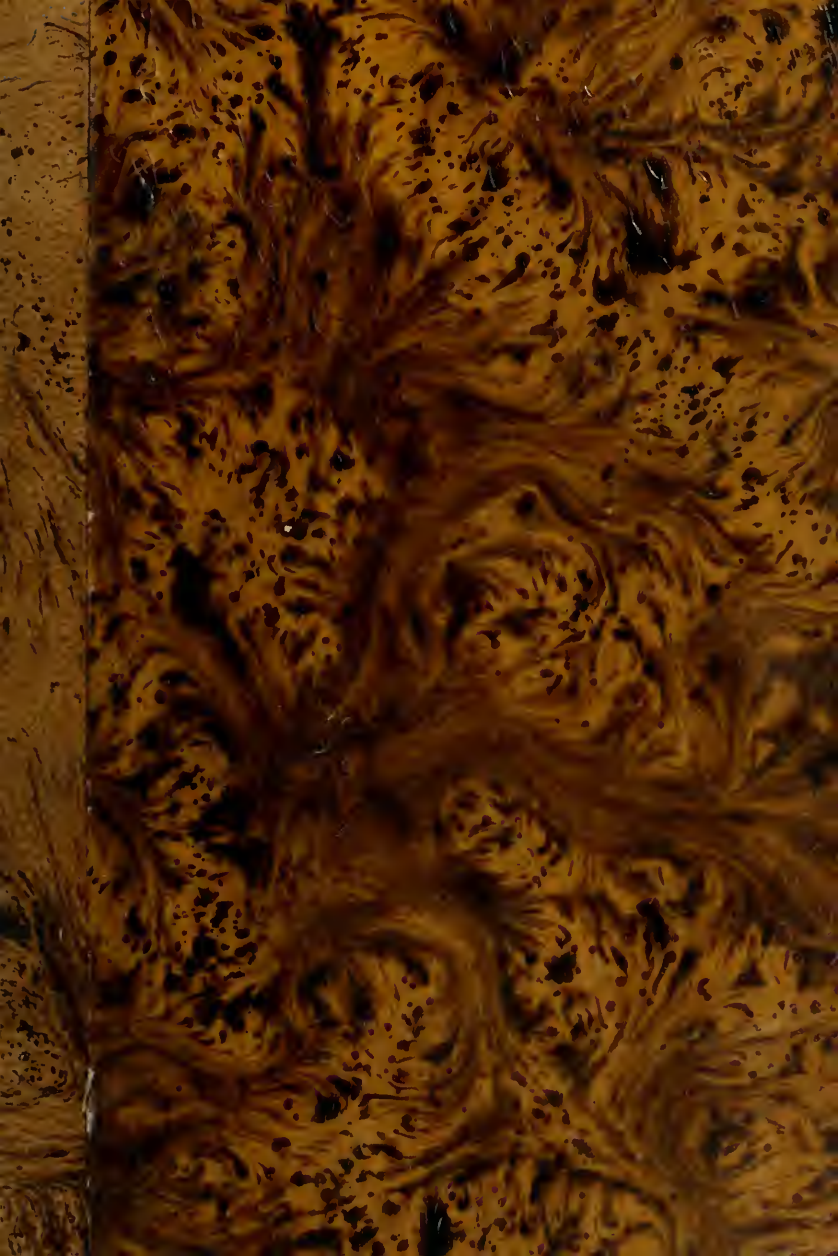
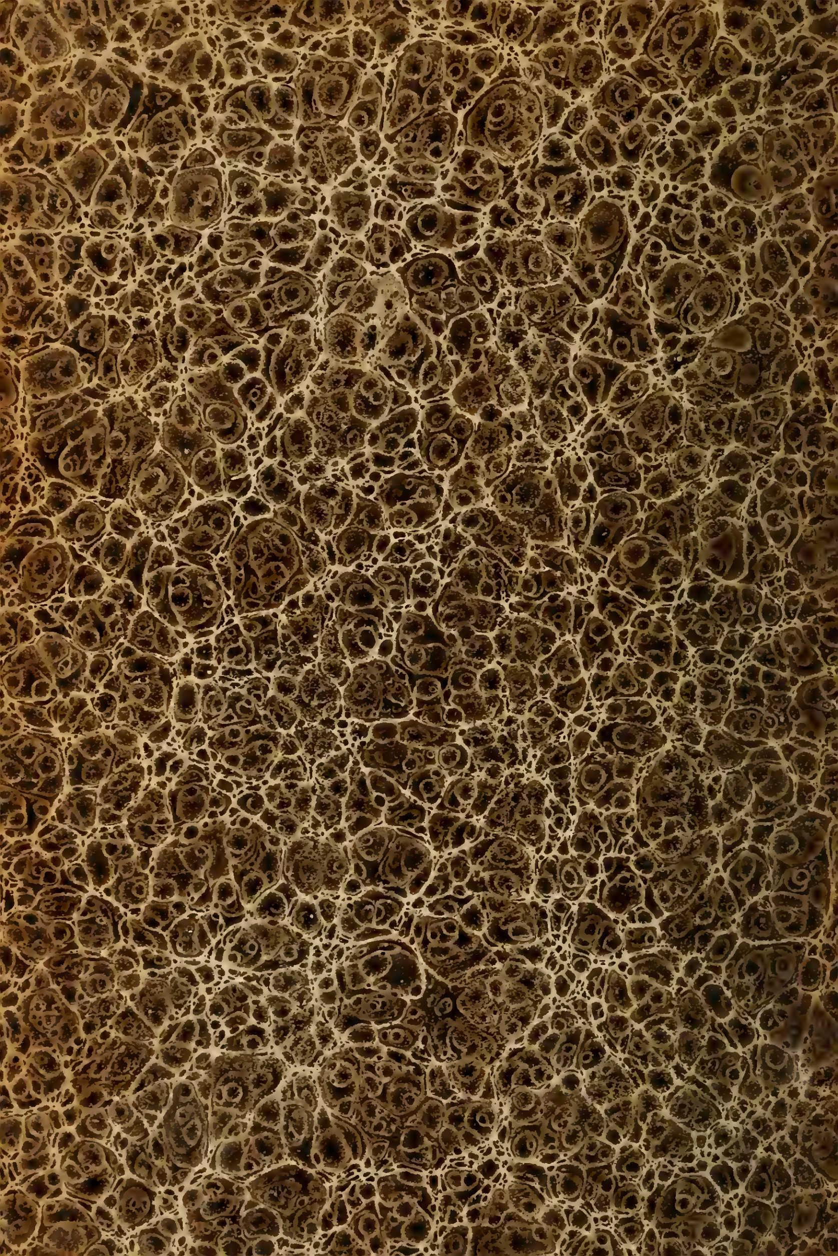
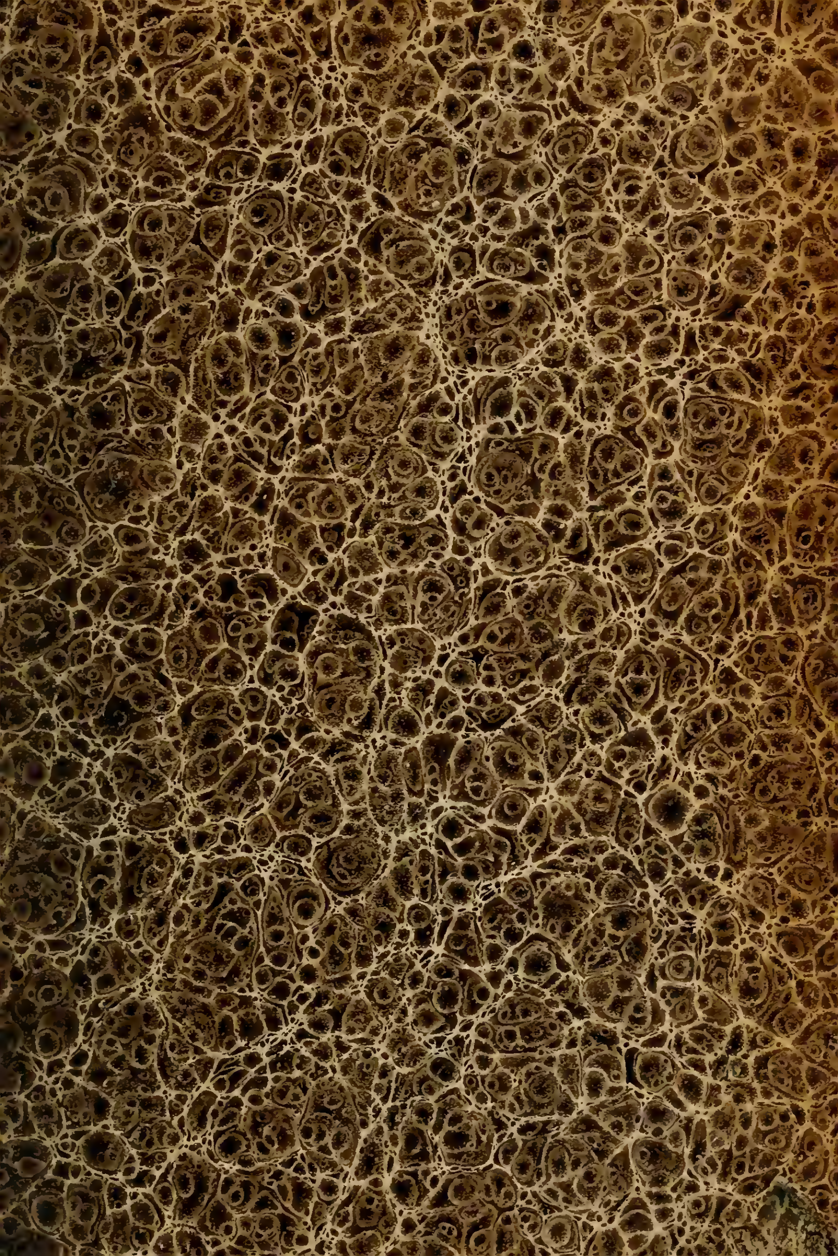






NOUVEAU COMMENTAIRE

SUR TOUS LES LIVRES

DES DIVINES ÉCRITURES

⁂

IMPRIMERIE Vve P. LAROUSSE ET Cie

19, RUE MONTPARNASSE, 19

⁂

NOUVEAU

COMMENTAIRE

LITTÉRAL, CRITIQUE ET THÉOLOGIQUE

AVEC RAPPORT AUX TEXTES PRIMITIFS SUR

TOUS LES LIVRES DES DIVINES ÉCRITURES

PAR M. LE DOCTEUR J.-F. D'ALLIOLI

AVEC L'APPROBATION DU SAINT-SIÈGE

et les recommandations de la plupart des Archevêques et Évêques de l'Allemagne.

Traduit de l'allemand en français sur la sixième édition

Par M. l'abbé GIMAREY

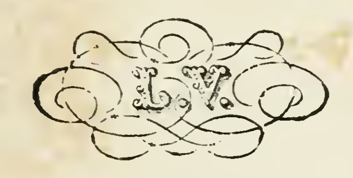
CHANOINE HONORAIRE D'AUTUN, ANCIEN PROFESSEUR DE DOGME, D'ÉCRITURE SAINTE, ETC.

HUITIÈME ÉDITION

Revue et considérablement augmentée

AVEC LE TEXTE LATIN ET LA VERSION FRANÇAISE EN REGARD

TOME QUATRIÈME



PARIS

LOUIS VIVÈS, LIBRAIRE-ÉDITEUR

13, RUE DELAMBRE, 13

—

1884

PRÉFACE

SUR

LES PROVERBES DE SALOMON

Le livre qui porte ce nom renferme les leçons et les maximes de sagesse et de prudence pour régler la vie, données par Salomon et par d'autres sages éclairés de l'Esprit de Dieu. Il se compose d'une introduction et du corps des préceptes et sentences. L'introduction (ch. 1-9.) offre, dans une série d'instructions plus ou moins longues, une exhortation à la sagesse et un éloge de son excellence. Les préceptes et les maximes qui vont, avec une liaison et une connexion plus ou moins sensibles, depuis le chapitre 10 jusqu'à la fin, se divisent en plusieurs collections : une plus ancienne (ch. 10-24.), qui fut vraisemblablement l'œuvre de Salomon lui-même ; une autre plus récente (ch. 25-29.), qui fut faite sous le pieux roi Ezéchias (4. *Rois*, 18.); enfin un appendice encore postérieur, qui comprend les sentences d'Agur, et les avis d'une mère animée de la crainte de Dieu à son fils Lamuel (ch. 30, 31.). Les leçons que la sagesse divine donne si libéralement dans ce livre, conviennent à tous les états; mais elles s'adressent spécialement à la jeunesse adolescente, laquelle y trouve d'énergiques avertissements contre le vice et des exhortations pressantes à la vertu. Selon saint Jérôme, Salomon, dans ses Proverbes, a jeté les fondements de la sagesse divine ; dans le livre de l'Ecclésiaste, qui suit les Proverbes, il a donné des instructions propres à faire avancer dans la vertu par le mépris de tout ce qui est périssable ; enfin, dans le Cantique des Cantiques, il a montré la perfection de la piété dans l'union de l'âme avec Dieu par le lien d'une parfaite charité.

LES

PROVERBES DE SALOMON

CHAPITRE PREMIER.

Exhortation à la sagesse; se garder de la mépriser.

1. Parabolæ Salomonis, filii David, regis Israel,
2. ad sciendam sapientiam, et disciplinam :
3. ad intelligenda verba prudentiæ, et suscipiendam eruditionem doctrinæ, justitiam, et judicium, et æquitatem :
4. ut detur parvulis astutia, adolescenti scientia, et intellectus.

5. Audiens sapiens, sapientior erit : et intelligens, gubernacula possidebit.

1. Les paraboles[1] de Salomon, fils de David, et roi d'Israël,
2. pour connaître[2] la sagesse[3] et la discipline[4];
3. pour comprendre les paroles de la prudence, et pour recevoir les instructions de la doctrine[5], la justice, le jugement et l'équité[6];
4. pour donner de la finesse[7] aux simples, de la science et de l'intelligence aux jeunes hommes.
5. Le sage les écoutera, et il en deviendra plus sage; et celui qui aura de l'intelligence y acquerra l'art de gouverner[8].

℣. 1. — [1] Dans l'hébr. : Meschalim. Ce sont proprement des allégories ou discours figurés, qui, outre le sens de la lettre, en ont encore un autre (4. *Moys*. 23, 7. note 4); puis, des maximes de sagesse, des règles de vie et de prudence, en tant qu'elles sont ordinairement présentées sous des images et des comparaisons. Salomon, d'après 3. *Rois*, 4, 32, fut l'auteur de mille de ces maximes, qui, comme on peut le conclure de 3. *Rois*, 11, 41, furent toutes insérées par les historiographes, telles qu'elles furent émises par le sage monarque, dans les annales du royaume (3. *Rois*, 4, 3.). Celles qui sont citées dans ce livre (ch. 10-24.) ont été vraisemblablement, avec l'introduction (ch. 1-9.), extraites des annales par Salomon lui-même, pour l'édification des hommes pieux; un autre choix fut fait plus tard sous Ezéchias, et plus tard encore, on a clos toute la collection par les maximes d'Agur et les instructions à Lamuël.

℣. 2. — [2] Ce qui suit (℣. 2-7.) fait connaître la fin pour laquelle les proverbes ont été publiés.

[3] la manière de se conduire avec sagesse (Basil.), la sagesse pratique.

[4] la manière de réprimer ses passions et ses désirs.

℣. 3. — [5] pour devenir intelligent : en tant que la vraie intelligence consiste dans une conduite régulière.

[6] pour discerner ce qui est juste, bien, de même que la perversité de l'intelligence et du cœur (*Voy. pl. b.* 4, 24. et suiv.).

℣. 4. — [7] Litt. : de la ruse, — la prudence du serpent, la circonspection et la prévoyance dans les actions, afin de ne pas être surpris, trompé.

℣. 5. — [8] se rendra capable de se conduire lui-même et de diriger les autres. Dans l'hébr. : possédera les rênes du gouvernement.

6. Il pénétrera les paraboles et leur sens mystérieux, les paroles des sages et leurs énigmes [9].

7. La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse [10]. Les insensés [11] méprisent la sagesse et la doctrine [12]. *Ps.* 110, 10. *Eccli.* 1, 16.

8. Ecoutez, mon fils, les instructions de votre père [13], et n'abandonnez point la loi de votre mère;

9. et elles seront un ornement à votre tête, et un riche collier à votre cou [14].

10. Mon fils, si les pécheurs vous attirent par leurs caresses, ne vous laissez point aller à eux.

11. S'ils disent : Venez avec nous; dressons des embûches pour répandre le sang; tendons en secret des piéges à l'innocent, qui ne nous a fait aucun mal :

12. dévorons-le tout vivant, comme l'enfer, et tout entier [15], comme celui qui descend dans la fosse [16].

13. Nous trouverons toutes sortes de biens et de choses précieuses; nous remplirons nos maisons de dépouilles.

14. Entrez en société avec nous [17]; n'ayons tous qu'une même bourse.

15. Mon fils, n'allez point avec eux; gardez-vous bien de marcher dans leurs sentiers :

16. car leurs pieds courent au mal, et ils se hâtent de répandre le sang. *Isaï.* 49, 7.

17. Mais c'est en vain qu'on jette le filet devant les yeux de ceux qui ont des ailes.

18. Ils dressent eux-mêmes des embûches à leur propre sang, et ils tendent des piéges pour perdre leurs âmes [18].

6. Animadvertet parabolam, et interpretationem, verba sapientum, et ænigmata eorum.

7. Timor Domini, principium sapientiæ. Sapientiam, atque doctrinam stulti despiciunt.

8. Audi, fili mi, disciplinam patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ :

9. ut addatur gratia capiti tuo, et torques collo tuo.

10. Fili mi, si te lactaverint peccatores, ne acquiescas eis.

11. Si dixerint : Veni nobiscum, insidiemur sanguini, abscondamus tendiculas contra insontem frustra :

12. deglutiamus eum sicut infernus viventem, et integrum quasi descendentem in lacum.

13. Omnem pretiosam substantiam reperiemus, implebimus domos nostras spoliis.

14. Sortem mitte nobiscum, marsupium unum sit omnium nostrum.

15. Fili mi, ne ambules cum eis, prohibe pedem tuum a semitis eorum.

16. Pedes enim illorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem.

17. Frustra autem jacitur rete ante oculos pennatorum.

18. Ipsi quoque contra sanguinem insidiantur, et moliuntur fraudes contra animas suas.

ỳ. 6. — [9] Maintenant commence l'exhortation à la sagesse.

ỳ. 7. — [10] Maxime de sagesse pleine de sens! — Toute vertu commence par la crainte de Dieu, c'est-à-dire de ses jugements; puis ensuite la vertu procède de l'amour (Aug.). Ou : La crainte du Seigneur est la partie principale de la sagesse (de la vertu), en ce sens que, par la crainte du Seigneur, on entend la crainte filiale, inspirée par l'amour, d'offenser le meilleur et le plus indulgent des pères. D'autres prennent la crainte du Seigneur pour la religion, et rendent le sens : Toute sagesse (toute science et toute vertu) doit naître de la religion, et avoir en elle son fondement.

[11] Les hommes vicieux, qui ne craignent point Dieu, mais qui de bouche et d'action le nient.

[12] D'autres trad. selon l'hébr. : la discipline (la correction).

ỳ. 8. — [13] Il est recommandé au fils d'écouter les instructions de ses parents, parce que ceux-ci ont la sagesse de l'expérience.

ỳ. 9. — [14] Sens : car cela vous servira d'ornement comme une parure et des pierres précieuses.

ỳ. 12. — [15]. Voy. 4. *Moys.* 16, 30.

[16] dans le tombeau.

ỳ. 14. — [17] Prenez part à notre bonheur.

ỳ. 18. — [18] Le sens des versets 17, 18. est : De même que l'oiseleur tend inuti-

19. Sic semitæ omnis avari, animas possidentium rapiunt.

19. Telles sont les voies [19] de tous les avares [20]; elles surprennent les âmes de ceux qui sont engagés dans cette passion [21].

20. Sapientia foris prædicat, in plateis dat vocem suam :

20. La sagesse enseigne au-dehors [22]; elle fait entendre sa voix dans les places publiques [23].

21. In capite turbarum clamitat, in foribus portarum urbis profert verba sua, dicens :

21. Elle crie à la tête des assemblées du peuple; elle fait retentir ses paroles aux portes de la ville [24], et elle dit :

22. Usquequo parvuli diligitis infantiam, et stulti ea, quæ sibi sunt noxia, cupient, et imprudentes odibunt scientiam?

22. O enfants! jusqu'à quand aimerez-vous l'enfance [25]? Jusqu'à quand les insensés [26] désireront-ils ce qui leur est pernicieux [27], et les imprudents haïront-ils la science?

23. Convertimini ad correptionem meam : en proferam vobis spiritum meum, et ostendam vobis verba mea.

23. Convertissez-vous par les remontrances que je vous fais. Je vais répandre sur vous mon esprit, et je vous ferai entendre mes paroles [28].

24. Quia vocavi, et renuistis : extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret.

24. Parce que je vous ai appelés, et que vous n'avez point voulu m'écouter; que j'ai tendu ma main, et qu'il ne s'est trouvé personne qui m'ait regardé; *Isaï.* 65, 12. 66, 4. *Jér.* 7, 13.

25. Depexistis omne consilium meum, et increpationes meas neglexistis.

25. que vous avez méprisé tous mes conseils, et que vous avez négligé mes réprimandes,

26. Ego quoque in interitu vestro ridebo, et subsannabo, cum vobis id, quod timebatis, advenerit.

26. je rirai aussi à votre mort [29], et je vous insulterai lorsque ce que vous craignez vous sera arrivé.

27. Cum irruerit repentina calamitas, et interitus quasi tempestas ingruerit : quando venerit super vos tribulatio, et angustia.

27. Lorsque le malheur viendra tout d'un coup, et que la mort fondra sur vous comme une tempête; lorsque vous vous trouverez surpris par l'affliction, et par les maux les plus pressants;

28. Tunc invocabunt me, et non exaudiam : mane consurgent, et non invenient me :

28. alors ils m'invoqueront, et je ne les écouterai point; ils se lèveront [30] dès le matin, et ils ne me trouveront point,

---

lement son filet sous les yeux des oiseaux, parce que les oiseaux, lorsqu'ils voient le danger, se tiennent sur leurs gardes, de même ces séducteurs n'atteindront point leur but; bien plus, les piéges qu'ils tendent retomberont sur eux; ils se verront eux-mêmes précipités dans leur perte, en préparant la perte des autres.

℣. 19. — [19] Tel est le sort.

[20] des hommes cupides. Dans l'hébr. : de ceux qui aspirent à un gain injuste.

[21] elles (les voies, les destinées) attirent sur les possesseurs injustes la perte, et souvent la mort corporelle (*Voy.* l'histoire de Naboth 3. *Rois*, 21.).

℣. 20. — [22] publiquement.

[23] Sens : on peut partout apprendre la sagesse pendant la vie, en observant la manière dont les hommes se comportent, et en comparant avec leur conduite leurs destinées qui en sont une conséquence.

℣. 21. — [24] où tout le peuple se rassemble pour le commerce, et pour la justice : elle dit à chacun.

℣. 22. — [25] dans un sens défavorable, la folie morale.

[26] Dans l'hébr. : les moqueurs, ceux qui tournent la religion en dérision.

[27] Dans l'hébr. : Jusqu'à quand les moqueurs prendront-ils plaisir à la raillerie?

℣. 23. — [28] La sagesse attend maintenant que les insensés se rendent à son invitation, mais personne ne vient à elle. C'est pourquoi elle continue avec mécontentement : Puisque vous dédaignez mon invitation et que vous vous en moquez, je me moquerai aussi de vous dans votre malheur.

℣. 26. — [29] Litt. : Lors de votre perte, — dans votre infortune.

℣. 28. — [30] ils me chercheront.

29. parce qu'ils ont haï les instructions, qu'ils n'ont point embrassé la crainte du Seigneur,
30. qu'ils ne se sont point soumis à mes conseils, et qu'ils n'ont eu que du mépris pour toutes mes remontrances.
31. Ainsi ils mangeront le fruit de leur voie, et ils seront rassasiés de leurs conseils [31].
32. L'égarement [32] des enfants les tuera; et la prospérité [33] des insensés les perdra.

33. Mais celui qui m'écoute reposera en assurance, et il jouira d'une abondance de biens, sans craindre aucun mal [34].

29. eo quod exosam habuerint disciplinam, et timorem Domini non susceperint,
30. nec acquieverint consilio meo, et detraxerint universæ correptioni meæ.
31. Comedent igitur fructus viæ suæ, suisque consiliis saturabuntur.
32. Aversio parvulorum interficiet eos, et prosperitas stultorum perdet illos.
33. Qui autem me audierit, absque terrore requiescet, et abundantia perfruetur, timore malorum sublato.

CHAPITRE II.

Continuation de l'exhortation à la sagesse, qui produit toutes sortes de bons fruits, de même que la folie produit la ruine.

1. Mon fils, si vous recevez mes paroles, et si vous tenez mes préceptes cachés dans le fond de votre cœur,
2. en sorte que votre oreille se rende attentive à la sagesse, abaissez votre cœur pour connaître la prudence [1].
3. Car si vous invoquez la sagesse, et que vous soumettiez votre cœur à la prudence,

4. si vous la recherchez comme on fait l'argent, et que vous creusiez bien avant pour la trouver, comme ceux qui déterrent des trésors,
5. alors vous comprendrez la crainte du Seigneur, et vous trouverez la science de Dieu [2]:
6. car c'est le Seigneur qui donne la sagesse, et c'est de sa bouche que sort la prudence et la science [3].

1. Fili mi, si susceperis sermones meos, et mandata mea absconderis penes te,
2. ut audiat sapientiam auris tua : inclina cor tuum ad cognoscendam prudentiam.
3. Si enim sapientiam invocaveris, et inclinaveris cor tuum prudentiæ :
4. si quæsieris eam quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis illam

5. tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies :

6. quia Dominus dat sapientiam : et ex ore ejus prudentia, et scientia.

℣. 31. — [31] ils recueilleront ce qu'ils auront semé (Voy. *Gal.* 6, 8.).
℣. 32. — [32] loin de la sagesse.
[33] D'autres trad. : la sécurité, le faux repos.
℣. 33. — [34] Dans l'hébr. : ... m'écoute, sera en sécurité dans son habitation, et tranquille contre la crainte du malheur.
℣. 2. — [1] Mon fils (dit l'Auteur sacré), si vous voulez recevoir mes paroles dans votre cœur, et y réfléchir, afin d'en faire toujours la règle de votre conduite, efforcez-vous d'apprendre à connaître la prudence (la sagesse), car alors vous l'aimerez, vous l'écouterez, et vous garderez ses paroles.
℣. 5. — [2] Si vous cherchez la sagesse de toute votre âme, vous aurez cette sainte crainte de Dieu qui est le commencement de la sagesse (*Pl. h.* 1, 7.), et même jusqu'à un certain point la sagesse elle-même (*Voy.* note 10. ch. 1. *Sages.* 10, 10.).
℣. 6. — [3] Les versets 6-9. donnent la raison de l'invocation de la sagesse recom-

7. Custodiet rectorum salutem, et proteget gradientes simpliciter,

8. servans semitas justitiæ, et vias sanctorum custodiens.

9. Tunc intelliges justitiam, et judicium, et æquitatem, et omnem semitam bonam.

10. Si intraverit sapientia cor tuum, et scientia animæ tuæ placuerit:

11. consilium custodiet te, et prudentia servabit te,

12. ut eruaris a via mala, et ab homine, qui perversa loquitur:

13. qui relinquunt iter rectum, et ambulant per vias tenebrosas:

14. qui lætantur cum malefecerint, et exultant in rebus pessimis:

15. quorum viæ perversæ sunt, et infames gressus eorum.

16. Ut eruaris a muliere aliena, et ab extranea, quæ mollit sermones suos,

17. et relinquit ducem pubertatis suæ,

18. et pacti Dei oblita est; inclinata est enim ad mortem do-

7. Il réserve le salut comme un trésor pour ceux qui ont le cœur droit; et il protégera ceux qui marchent dans la simplicité [4], *Rom.* 12, 16.

8. en gardant les sentiers de la justice, et en ne s'écartant point de la voie des saints [5].

9. C'est alors [6] que vous connaîtrez la justice, le jugement et l'équité, et tous les sentiers qui sont droits [7].

10. Si la sagesse entre dans votre cœur, et que la science plaise à votre âme,

11. le conseil vous gardera, et la prudence vous conservera [8],

12. afin que vous soyez délivrés de la mauvaise voie [9], et des hommes qui tiennent des discours corrompus [10],

13. qui abandonnent le chemin droit, et qui marchent par des voies ténébreuses,

14. qui se réjouissent lorsqu'ils ont fait le mal, et qui triomphent dans les choses les plus criminelles,

15. dont les voies sont toutes corrompues, et dont les démarches sont infâmes [11];

16. afin que vous soyez délivré de la femme étrangère [12], de l'étrangère dont le langage est doux et flatteur [13],

17. qui abandonne celui qu'elle a épousé en sa jeunesse [14],

18. et qui oublie l'alliance qu'elle avait faite avec son Dieu [15]. Sa maison penche vers

---

mandée au ℣. 3, et doivent être considérés comme une parenthèse, en sorte que le ℣. 9 se rattache au ℣. 5.

℣. 7. — [4] D'autres trad. : dans l'innocence; d'autres : dans la piété.

℣. 8. — [5] Dans l'hébr. : Il (Dieu) réservera le salut aux justes, il sera le bouclier de ceux qui marchent dans l'intégrité. — Dieu garde les justes au moyen de sa sagesse, et les conduit au port du salut, en leur donnant la force de surmonter les tentations et les périls au milieu desquels les insensés périssent. Il les conduit au terme, en ne permettant pas qu'ils s'écartent de la voie de la justice et de la sainteté.

℣. 9. — [6] lorsque vous invoquerez Dieu pour en obtenir le sagesse (℣. 3.).

[7] Toutes ces expressions sont synonymes : Alors vous connaîtrez et vous ferez ce qui est juste.

℣. 11. — [8] Si vous recevez la vraie sagesse dans votre cœur, vous aurez un bon conseiller, qui vous apprendra à prévoir et à détourner tous les dangers.

℣. 12. — [9] de la voie du péché et du malheur.

[10] des hommes faux, artificieux, qui sont un piége pour les hommes pieux.

℣. 15. — [11] Dans l'hébr. : et les sentiers tortueux (s'écartant de la loi).

℣. 16. — [12] Avertissement contre la fornication et l'adultère. D'autres croient que, de même que *pl. h.* (1, 10.) la sagesse divine est représentée comme une personne, il y a également ici une personnification de la folie (de toute doctrine fausse et corrompue). *Comp.* ch. 7. Par opposition à la sagesse, la véritable épouse que Dieu unit à l'âme, elle est appelée étrangère, c'est-à-dire prostituée (les prostituées publiques étaient étrangères), ou la femme d'un autre, adultère.

[13] qui sait user de discours flatteurs (Voy. *Ps.* 5, 11.).

℣. 17. — [14] Litt. : le guide de sa puberté; — l'époux de sa jeunesse. Autrem. : qui a abandonné la vérité. Toutes les fausses doctrines, toutes les hérésies, sont sorties de la vérité, qui avait auparavant servi de guide à leurs sectateurs.

℣. 18. — [15] l'alliance du mariage (1. *Moys.* 2, 24.). Autrement : la religion.

la mort [16], et ses sentiers mènent aux enfers.
19. Quiconque s'engage avec elle, n'en reviendra point, et ne rentrera point dans les sentiers de la vie [17].
20. Marchez [18] dans la bonne voie, et ne quittez point les sentiers des justes.
21. Car ceux qui ont le cœur droit habiteront sur la terre [19], et les simples y seront fermement établis;
22. mais les impies seront retranchés de dessus la terre, et ceux qui commettent l'injustice en seront exterminés. *Job*, 18, 17.

mus ejus, et ad inferos semitæ ipsius;
19. omnes, qui ingrediuntur ad eam, non revertentur, nec apprehendent semitas vitæ.
20. Ut ambules in via bona: et calles justorum custodias.
21. Qui enim recti sunt, habitabunt in terra, et simplices permanebunt in ea.
22. Impii vero de terra perdentur: et qui inique agunt, aufe-rentur ex ea.

CHAPITRE III.

Continuation de la recommandation de la sagesse par ses avantages.

1. Mon fils, n'oubliez point ma loi, et que votre cœur garde mes préceptes;
2. car vous y trouverez la longueur des jours, la multiplication des années de votre vie [1] et la paix.
3. Que la miséricorde et la vérité [2] ne vous abandonnent point; mettez-les comme un collier autour de votre cou, et gravez-les sur les tables de votre cœur [3];
4. et vous trouverez grâce devant Dieu, et devant les hommes une conduite sage [4].
5. Ayez confiance en Dieu de tout votre cœur, et ne vous appuyez point sur votre prudence [5].

1. Fili mi, ne obliscaris legis meæ, et præcepta mea cor tuum custodiat:
2. longitudinem enim dierum, et annos vitæ, et pacem apponent tibi.
3. Misericordia et veritas te non deserant, circumda eas gutturi tuo, et describe in tabulis cordis tui:
4. et invenies gratiam, et disciplinam bonam, coram Deo et hominibus.
5. Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo, et ne innitaris prudentiæ tuæ.

---

[16] confine à la mort, y conduit.
℣. 19. — [17] ne se convertira que difficilement ou point du tout, et ne se soutiendra pas dans la voie de la vérité et de la vertu.
℣. 20. — [18] Ceci se rattache au ℣. 11, de même que le ℣. 12 et le ℣. 16.
℣. 21. — [19] dans la terre de promission, pour leur récompense; entendez en même temps la félicité éternelle, dont la terre de Chanaan était la figure (Voyez *Matth.* 5, 4.).
℣. 2. — [1] Litt.: des années de vie.
℣. 3. — [2] la bonté et la justice, c'est-à-dire toute la sagesse.
[3] Ayez-les toujours devant les yeux, et gravez-les profondément dans votre cœur (Voy. 2. *Moys.* 13, 9. 5. *Moys*, 6, 8.).
℣. 4. — [4] alors vous serez bien traités de la part de Dieu et des hommes. D'autres trad. l'hébr.: et vous trouverez faveur et bonne grâce aux yeux de Dieu et des hommes.
℣. 5. — [5] Confiez-vous entièrement en la sagesse de Dieu, et non en votre propre sagesse! Par conséquent, soyez avant tout humble. L'humilité, dit saint Basile, est le trésor inépuisable de toutes les vertus, et moins l'homme fait par lui-même, plus il a de confiance en Dieu.

6. In omnibus viis tuis cogita illum, et ipse diriget gressus tuos.
7. Ne sis sapiens apud temetipsum : time Deum, et recede a malo :
8. sanitas quippe erit umbilico tuo, et irrigatio ossium tuorum.
9. Honora Dominum de tua substantia, et de primitiis omnium frugum tuarum da ei :
10. et implebuntur horrea tua saturitate, et vino torcularia tua redundabunt.
11. Disciplinam Domini, fili mi, ne abjicias : nec deficias cum ab eo corriperis :
12. quem enim diligit Dominus, corripit : et quasi pater in filio complacet sibi.
13. Beatus homo, qui invenit sapientiam, et qui affluit prudentia :
14. melior est acquisitio ejus negotiatione argenti, et auri primi et purissimi fructus ejus :
15. pretiosior est cunctis opibus : et omnia, quæ desiderantur, huic non valent comparari.
16. Longitudo dierum in dextera ejus, et in sinistra illius divitiæ, et gloria.

6. Pensez à lui dans toutes vos voies, et il conduira lui-même vos pas [6].
7. Ne soyez point sage à vos propres yeux. Craignez Dieu, et éloignez-vous du mal [7]. *Rom.* 12, 16.
8. Ainsi votre chair sera saine, et l'arrosement pénétrera jusque dans vos os [8].
9. Honorez de votre bien le Seigneur, et donnez-lui les prémices de tous vos fruits [9] :
10. et alors vos greniers seront remplis de blé, et vos pressoirs regorgeront de vin.
11. Mon fils, ne rejetez point la correction du Seigneur [10], et ne vous abattez point lorsqu'il vous châtie ; *Hébr.* 12, 5.
12. car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il trouve en lui son plaisir, comme un père dans son fils [11].
13. Heureux celui qui a trouvé la sagesse, et qui est riche en prudence [12].
14. Le trafic de la sagesse vaut mieux que celui de l'argent; et le fruit qu'on en tire est plus excellent que l'or le plus fin et le plus pur.
15. Son prix passe toutes les richesses [13]; et tout ce qu'on désire le plus ne mérite pas de lui être comparé.
16. Elle a la longueur des jours dans sa droite, et dans sa gauche, les richesses et la gloire [14].

ŷ. 6. — [6] L'homme qui a Dieu devant les yeux, peut dire avec David : Dieu est mon pasteur, il ne me manquera rien (Voy. *Ps.* 22, 1.).

ŷ. 7. — [7] Que la règle de vos actions soit, non votre propre sagesse, mais la sagesse qui consiste dans la crainte de Dieu.

ŷ. 8. — [8] Proprement : Car ce sera là la santé de votre ombilic, et l'irrigation de vos os. Cela tournera à l'avantage de votre âme et de votre corps. L'ombilic et les os marquent, dans un sens proverbial, l'âme et le corps (Voy. *Job*, 21, 24.). La sagesse réprime les désirs des sens : l'âme acquiert ainsi plus de force et de liberté, et le corps, que les passions minent toujours plus ou moins, conserve sa santé.

ŷ. 9. — [9] Remplissez généralement tous les devoirs de la religion; car c'est là le fondement et le principe de la sagesse (*Pl. h.* 1, 7.). L'oblation des prémices était un devoir de religion (Voy. 2. *Moys.* 23, 19. 3. *Moys.* 2, 12. 14). La sagesse est recommandée sous diverses formes.

ŷ. 11. — [10] Si Dieu vous envoie des épreuves et des tribulations, gardez-vous de les mal recevoir, de les recevoir avec impatience; ne rejetez point la croix que Dieu vous impose. — Par ces paroles, c'est encore la sagesse qui est recommandée sous une autre forme : car souffrir sans peine les tribulations, c'est être sage, puisque c'est comprendre qu'elles contribuent à la perfection spirituelle.

ŷ. 12. — [11] La version grecque porte : et il est comme un père qui châtie le fils qu'il aime (Voy. *Hébr.* 12, 6.).

ŷ. 13. — [12] qui possède la vraie sagesse. D'autres selon l'hébr. : qui répand, propage la prudence.

ŷ. 15. — [13] D'autres trad. l'hébr. : celui des perles. D'autres : du corail. Avec l'or, l'argent et les pierres précieuses nous ne pouvons nous procurer que des biens temporels, périssables; la sagesse nous procure les biens éternels, incorruptibles.

ŷ. 16. — [14] La sagesse répand avec ses deux mains tous les biens, même temporels (Voy. 3. *Rois*, 5.).

17. Ses voies sont belles, et tous ses sentiers sont pleins de paix [15].
18. Elle est un arbre de vie pour ceux qui l'embrassent; et heureux celui qui se tient fortement uni à elle [16].
19. Le Seigneur a fondé la terre par la sagesse; il a établi les cieux par la prudence [17].
20. C'est par sa sagesse que les eaux des abîmes se sont débordées [18], et que les nuées, en s'épaississant, forment la rosée [19].
21. Mon fils, ne cessez point d'avoir ces choses [20] devant vos yeux; gardez la loi et le conseil [21]:
22. et ils seront la vie de votre âme, et comme un ornement de votre cou [22].
23. Vous marcherez alors avec confiance dans votre voie, et votre pied ne se heurtera point.
24. Si vous dormez, vous ne craindrez point; vous reposerez, et votre sommeil sera tranquille [23].
25. Vous ne serez point [24] saisi d'une frayeur soudaine; et vous ne craindrez point que la puissance des impies vienne vous accabler [25].
26. Car le Seigneur sera à votre côté, et il gardera vos pieds, afin que vous ne soyez point pris dans le piége.
27. N'empêchez point de bien faire celui qui le peut; faites bien vous-même, si vous le pouvez [26].

17. Viæ ejus viæ pulchræ, et omnes semitæ illius pacificæ.
18. Lignum vitæ est his, qui apprehenderint eam: et qui tenuerit eam, beatus.
19. Dominus sapientia fundavit terram, stabilivit cœlos prudentia.
20. Sapientia illius eruperunt abyssi, et nubes rore concrescunt.
21. Fili mi, ne effluant hæc ab oculis tuis: custodi legem atque consilium:
22. et erit vita animæ tuæ, et gratia faucibus tuis;
23. tunc ambulabis fiducialiter in via tua, et pes tuus non impinget:
24. si dormieris, non timebis: quiesces, et suavis erit somnus tuus;
25. ne paveas repentino terrore, et irruentes tibi potentias impiorum.
26. Dominus enim erit in latere tuo, et custodiet pedem tuum ne capiaris.
27. Noli prohibere benefacere eum, qui potest: si vales, et ipse benefac.

ỳ. 17. — [15] Les voies qu'elle indique, conduisent à une vie pleine de charme et de paix.

ỳ. 18. — [16] Semblable à l'arbre de vie qui était dans le paradis terrestre (1. *Moys.* 2, 9. 3, 22.), elle communique la santé et l'immortalité.

ỳ. 19. — [17] Cherchez la sagesse; car elle est si excellente que c'est par elle que Dieu a fait le ciel et la terre.

ỳ. 20. — [18] que les eaux à l'origine du monde (1. *Moys.* 1, 2.) ont été formées. Autrement selon l'hébr.: que les abîmes ont été séparés, divisés en eaux supérieures et en eaux inférieures (1. *Moys.* 1, 7.).

[19] Autrement : et que les airs distillent la rosée.

ỳ. 21. — [20] ces instructions.

[21] Autrem. : gardez la sagesse et la réflexion. Autrem. la fermeté et la prévoyance. D'autres autrem.

ỳ. 22. — [22] D'autres trad. : et vos discours seront pleins de grâce. Vos discours seront agréables à tous (*Voy. pl. h.* 1, 9.)

ỳ. 24. — [23] Vous vous endormirez dans la confiance en la protection de Dieu, et vous reposerez doucement entre les bras de sa providence.

ỳ. 25. — [24] En sorte que vous ne serez point, etc.

[25] Le sage s'endort dans la paix, et continue à dormir paisiblement; même dans les temps périlleux, il ne craint point les attaques des impies. Dans l'hébr. : ... soudaine, ni de la tempête des impies (que les impies excitent, ou qui est pour les punir), lorsqu'elle surviendra.

ỳ. 27. — [26] A ce verset commencent certaines règles de mœurs, qui vont jusqu'au ỳ. 31; elles regardent la charité envers le prochain, et sont mises pour cette exhortation générale : Soyez sage. Dans l'hébr. le verset porte : Ne refusez pas le bien à son maître (à celui auquel il est dû, à l'indigent), lorsque vous avez entre les mains le moyen de faire du bien. Le pauvre peut légitimement prétendre au superflu du riche, parce que le riche n'est pas proprement le possesseur, mais seu-

28. Ne dicas amico tuo : Vade, et revertere : cras dabo tibi : cum statim possis dare.

28. Ne dites point à votre ami : Allez, et revenez; je vous donnerai demain, lorsque vous pouvez lui donner à l'heure même [27].

29. Ne moliaris amico tuo malum, cum ille in te habeat fiduciam.

29. Ne cherchez point à faire du mal à votre ami qui a confiance en vous [28].

30. Ne contendas adversus hominem frustra, cum ipse tibi nihil mali fecerit.

30. Ne faites point de procès à un homme sans sujet, lorsqu'il ne vous a fait aucun tort.

31. Ne æmuleris hominem injustum, nec imiteris vias ejus :

31. Ne portez point envie à l'injuste [29], et n'imitez point ses voies, *Ps.* 36, 1.

32. quia abominatio Domini est omnis illusor, et cum simplicibus sermocinatio ejus.

32. parce que tous les trompeurs [30] sont en abomination au Seigneur, et qu'il communique ses secrets aux simples [31].

33. Egestas a Domino in domo impii : habitacula autem justorum benedicentur.

33. Le Seigneur frappera d'indigence la maison de l'impie; mais il bénira les maison des justes [32].

34. Ipse deludet illusores, et mansuetis dabit gratiam.

34. Il se moquera des moqueurs, et il donnera sa grâce à ceux qui sont doux [33].

35. Gloriam sapientes possidebunt : stultorum exaltatio, ignominia.

35. Les sages posséderont la gloire; l'élévation des insensés sera leur confusion [34].

---

lement le dispensateur des biens de Dieu (1. *Pierr.* 4, 10.). C'est ce qui a fait dire à saint Chrysostôme : Pourquoi témoignez-vous de l'impatience lorsque les pauvres vous demandent quelque chose? Ils demandent le bien de leur père et non le vôtre.

℣. 28. — [27] Dans l'hébr. : lorsque vous aurez de quoi donner. — Ne différez pas à faire du bien!

℣. 29. — [28] et qui vous fait quelque demande (*Voy.* ℣. 28.). Dans l'hébr. : qui demeure chez vous avec confiance, qui est votre hôte (Voy. 1. *Moys.* 19, 8. *Jug.* 19, 24.). Ou : qui demeure près de vous (comme votre voisin).

℣. 31. — [29] Ne lui portez point envie; car fût-il heureux dans cette vie, le jugement de Dieu l'attend à sa mort (Voy. *Ps.* 36, 1. *Pl. b.* 24, 19. 20.). Si Dieu, dit saint Chrysostôme, punissait tous les impies sur cette terre, nul n'espérerait en la vie à venir, parce que la justice s'exercerait dès ici-bas; c'est pour cela qu'il ne punit pas la plupart des impies en cette vie.

℣. 32. — [30] Litt. : les moqueurs; c'est ce que sont en général les impies, qui, sinon en paroles, du moins toujours par leurs actions, méprisent et tournent en dérision les enseignements divins. D'autres trad. : les impies. D'autres : les apostats. D'autres autrement.

[31] Litt. : et que sa conversation est avec les simples; — et que c'est avec les hommes pieux qu'il communique; ce sont ceux qu'il aime. D'autres : qu'il est l'ami des hommes pieux.

℣. 33. — [32] Dans l'hébr. : La malédiction de Dieu est dans la maison de l'impie; mais il bénira l'habitation des justes. L'impie eût-il des richesses, il ne laisse pas d'être pauvre en comparaison du juste, auquel Dieu ne donne pas seulement ce dont il a besoin temporellement, mais à qui il prodigue aussi les dons célestes.

℣. 34. — [33] Autrem. : humbles. C'est la même chose.

℣. 35. — [34] D'autres : la honte élèvera (rendra célèbres) les insensés. D'autres : la honte fera remarquer les insensés.

CHAPITRE IV.

Suite de l'exhortation à la sagesse. Eviter les méchants, et veiller sur son cœur, sur sa bouche et sur sa conduite.

1. Ecoutez, mes enfants, les instructions [1] de votre père; rendez-vous attentifs, pour connaître la prudence [2].

2. Je vous ferai un excellent don; n'abandonnez point ma loi.

3. Car étant moi-même le fils d'un père qui m'a élevé, et d'une mère qui m'a aimé tendrement [3], comme si j'eusse été son fils unique [4],

4. il m'instruisait et me disait: Que votre cœur reçoive mes paroles; gardez mes préceptes, et vous vivrez [5].

5. Travaillez à acquérir la sagesse, à acquérir la prudence [6]. N'oubliez point les paroles de ma bouche, et ne vous en détournez point.

6. N'abandonnez point la sagesse [7], et elle vous gardera; aimez-la, et elle vous conservera [8].

7. Le commencement de la sagesse *est :* Travaillez à l'acquisition de la sagesse, et travaillez à acquérir la prudence aux dépens de tout ce que vous pouvez posséder [9].

8. Faites effort pour atteindre jusqu'à elle, et elle vous élèvera [10] : elle deviendra votre gloire [11] lorsque vous l'aurez embrassée.

9. Elle mettra sur votre tête un accrois-

1. Audite filii disciplinam patris, et attendite ut sciatis prudentiam.

2. Donum bonum tribuam vobis, legem meam ne derelinquatis.

3. Nam et ego filius fui patris mei, tenellus, et unigenitus coram matre mea :

4. et docebat me, atque dicebat : Suscipiat verba mea cor tuum, custodi præcepta mea, et vives.

5. Posside sapientiam, posside prudentiam : ne obliviscaris, neque declines a verbis oris mei.

6. Ne dimittas eam, et custodiet te : dilige eam, et conservabit te.

7. Principium sapientiæ, posside sapientiam, et in omni possessione tua, acquire prudentiam :

8. arripe illam, et exaltabit te : glorificaberis ab ea, cum eam fueris amplexatus;

9. dabit capiti tuo augmenta

ỳ. 1. — [1] Litt. : la discipline, la correction; — ce mot comprend les instructions, les exhortations, les avertissements et le blâme.

[2] Ecoutez les instructions que je vous donne ici avec autant d'affection que si j'étais votre père.

ỳ. 3. — [3] Litt. : Car j'ai été aussi le fils de mon père, et j'étais le bien-aimé et l'unique de ma mère. — L'unique, le fils unique, c'est-à-dire qu'elle aimait d'un amour de prédilection; car Salomon, d'après 1. *Par.* 3, 5., eut trois frères.

[4] Ecoutez-moi; car j'ai été un enfant que ses parents aimaient tendrement, et j'en ai par conséquent reçu d'excellentes leçons.

ỳ. 4. — [5] vous aurez la vraie vie; une vie tout à la fois longue et heureuse.

ỳ. 5. — [6] La meilleure acquisition est celle de la sagesse (*Voy. pl. h.* 3, 14).

ỳ. 6. — [7] Litt. : ne l'abandonnez pas; — la sagesse.

[8] elle vous préservera du péché et de ses tristes suites.

ỳ. 7. — [9] Le commencement de la sagesse est de rechercher la sagesse. La sagesse est cette perle précieuse pour l'acquisition de laquelle l'homme de négoce vend tout ce qu'il possède. *Matth.* 13, 46.

ỳ. 8. — [10] Donnez-vous tout entier à elle, alors elle vous procurera la véritable grandeur. Dans l'hébr. : Exaltez-la, et elle vous élèvera.

[11] devant Dieu et devant les hommes. Les bras dont on embrasse la sagesse, sont la réflexion et l'action.

gratiarum, et corona inclyta proteget te.

10. Audi fili mi, et suscipe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vitæ.

11. Viam sapientiæ monstrabo tibi, ducam te per semitas æquitatis :

12. quas cum ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui, et currens non habebis offendiculum.

13. Tene disciplinam, ne dimittas eam : custodi illam, quia ipsa est vita tua.

14. Ne delecteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via.

15. Fuge ab ea, nec transeas per illam : declina, et desere eam.

16. Non enim dormiunt nisi malefecerint : et rapitur somnus ab eis nisi supplantaverint;

17. comedunt panem impietatis, et vinum iniquitatis bibunt.

18. Justorum autem semita, quasi lux splendens, procedit et crescit usque ad perfectam diem.

19. Via impiorum tenebrosa : nesciunt ubi corruant.

20. Fili mi, ausculta sermones meos, et ad eloquia mea inclina aurem tuam;

21. ne recedant ab oculis tuis, custodi ea in medio cordis tui :

22. vita enim sunt invenientibus ea, et universæ carni sanitas.

sement de grâce, et elle vous couvrira d'une éclatante couronne [12].

10. Ecoutez, mon fils, et recevez mes paroles, afin que les années de votre vie se multiplient.

11. Je vous montrerai la voie de la sagesse; je vous conduirai par les sentiers de l'équité [13].

12. Et lorsque vous y serez entré, vos pas ne se trouveront plus resserrés, et vous courrez sans que rien vous fasse tomber [14].

13. Tenez-vous attaché à la discipline, ne la quittez point : gardez-la, parce que c'est votre vie.

14. Ne regardez point avec plaisir les sentiers des impies, et que la voie des méchants ne vous agrée point.

15. Fuyez-la, n'y passez point; détournez-vous-en, et ne vous y arrêtez point [15].

16. Car ils ne peuvent dormir, s'ils n'ont fait du mal, et ils perdent le sommeil, s'ils n'ont fait tomber quelqu'un dans leurs piéges [16].

17. Ils se nourrissent du pain de l'impiété [17], et ils boivent le vin de l'iniquité [18].

18. Mais le sentier des justes est comme une lumière brillante [19], qui s'avance et qui croît jusqu'au jour parfait [20].

19. La voie des méchants est pleine de ténèbres; ils ne savent où ils tombent [21].

20. Mon fils, écoutez mes discours; prêtez l'oreille à mes paroles.

21. Qu'elles ne sortent point de devant vos yeux : conservez-les au milieu de votre cœur;

22. car elles sont la vie de ceux qui les trouvent, et la santé de toute chair [22].

ỳ. 9. — [12] elle sera votre ornement.

ỳ. 11. — [13] Autrem. : et je vous conduirai par les droits sentiers.

ỳ. 12. — [14] Si vous suivez la voie de la sagesse, aucun danger, ni aucun obstacle ne pourra vous empêcher d'atteindre le terme de votre voyage; vous vous dirigerez avec célérité vers votre but, sans avoir rien à craindre.

ỳ. 15. — [15] Dans l'hébr. : et passez outre.

ỳ. 16. — [16] Sens : Fuyez les méchants; car ils sont malheureux; leur perversité ne leur laisse goûter ni repos ni sommeil, lorsqu'ils n'ont pu réussir à satisfaire leurs désirs.

ỳ. 17. — [17] du pain du crime, d'un pain injustement acquis.

[18] D'autres trad. : Ils mangent l'iniquité comme le pain, et ils boivent l'injustice comme le vin. — Ils sont tellement livrés au péché par tout leur être, qu'ils en tirent pour ainsi dire leur nourriture, comme les autres hommes du boire et du manger (Voy. *Job*, 15, 16. 34, 7).

ỳ. 18. — [19] Autrem. : comme la lumière qui brille au lever de l'aurore.

[20] La lumière, dans les Ecritures, marque la science et le bonheur (*Ps.* 96, 11. 113, 105. *Job*, 18, 5. 22, 28.). Les justes vont toujours croissant en justice et en bonheur intérieur, — jusqu'à ce qu'ils arrivent à une justice et à un bonheur parfaits.

ỳ. 19. — [21] Les impies sont dépourvus de science, aveuglés, et c'est pourquoi ils vont, sans soupçonner le danger, au-devant de leur malheur.

ỳ. 22. — [22] salutaires pour le corps et pour l'âme (*Voy. pl. h.* 3, 8).

23. Appliquez-vous avec tout le soin possible à la garde de votre cœur [23], parce qu'il est la source de la vie [24].

24. Rejetez de vous la bouche maligne, et que les lèvres médisantes soient bien loin de vous.

25. Que vos yeux regardent droit devant vous, et que vos paupières précèdent vos pas [25].

26. Dressez le sentier où vous mettez votre pied, et toutes vos démarches seront fermes [26].

27. Ne vous détournez ni à droite ni à gauche; retirez votre pied du mal [27]; car le Seigneur connaît les voies qui sont à droite [28], mais celles qui sont à gauche sont des voies de perdition. Ce sera lui-même qui redressera votre course, et qui vous conduira en paix dans votre chemin [29].

23. Omni custodia serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit.

24. Remove a te os pravum, et detrahentia labia sint procul a te.

25. Oculi tui recta videant, et palpebræ tuæ præcedant gressus tuos.

26. Dirige semitam pedibus tuis, et omnes viæ tuæ stabilientur.

27. Ne declines ad dexteram, neque ad sinistram : averte pedem tuum a malo; vias enim, quæ a dextris sunt, novit Dominus : perversæ vero sunt quæ a sinistris sunt. Ipse autem rectos faciet cursus tuos, itinera autem tua in pace producet.

CHAPITRE V.

Avis contre la vie livrée à l'impureté.

1. Mon fils, rendez-vous attentif à la sagesse que je vous enseigne, prêtez l'oreille à la prudence que je vous montre,

2. afin que vous veilliez à la garde de vos pensées, et que vos lèvres conservent une exacte discipline [1]. Ne vous laissez point aller aux artifices de la femme [2].

1. Fili mi, attende ad sapientiam meam, et prudentiæ meæ inclina aurem tuam,

2. ut custodias cogitationes, et disciplinam labia tua conservent. Ne attendas fallaciæ mulieris;

ỳ. 23. — [23] Dans l'hébr. : Gardez votre cœur au-dessus de toutes choses.

[24] un bon cœur, d'une bonne vie; un mauvais cœur, d'une vie mauvaise. (Voy. *Matth.* 15, 19.) Pour veiller à la garde de votre cœur, dit saint Bernard, usez contre les attraits de la chair, de la sévérité de la discipline; contre le jugement de Dieu, du jugement de votre propre conscience pénétrée des sentiments de l'humilité; contre le plaisir que pourraient causer les péchés passés, de la lecture assidue de la parole de Dieu; contre les tentations violentes, d'une prière persévérante; contre les assauts de vos frères, de patience et de compassion.

ỳ. 25. — [25] Tenez vos yeux droits et fixés sur votre chemin, et ne les tournez pas avec curiosité à droite et à gauche le long de la route, car la trop grande liberté des yeux ouvre la porte du cœur à l'ennemi. D'autres rendent le sens : Que votre œil ne soit pas un œil mauvais, mais simple, fixé sur la seule chose nécessaire, sur le terme de la justice.

ỳ. 26. — [26] Soyez droit et sincère dans votre façon d'agir, et vous serez préservé de ce qui pourrait vous nuire.

ỳ. 27. — [27] Evitez tous les détours, toutes les voies secrètes et détournées.

[28] Les voies droites sont celles du milieu; les voies à gauche sont celles qui s'écartent des deux côtés.

[29] Les mots : « car le Seigneur connaît... dans votre chemin, » ne sont pas dans l'hébreu, bien qu'ils se trouvent dans la version grecque.

ỳ. 2. — [1] l'intelligence, afin que vous vous conduisiez toujours avec sagesse et prudence.

[2] Le plus grand danger de séduction pour la jeunesse inexpérimentée consiste

3. favus enim distillans labia meretricis, et nitidius oleo guttur ejus;
4. novissima autem illius amara quasi absinthium, et acuta quasi gladius biceps.
5. Pedes ejus descendunt in mortem, et ad inferos gressus illius penetrant.
6. Per semitam vitæ non ambulant, vagi sunt gressus ejus, et investigabiles.
7. Nunc ergo fili mi audi me, et ne recedas a verbis oris mei.
8. Longe fac ab ea viam tuam, et ne appropinques foribus domus ejus.
9. Ne des alienis honorem tuum, et annos tuos crudeli;
10. ne forte impleantur extranei viribus tuis, et labores tui sint in domo aliena,
11. et gemas in novissimis, quando consumpseris carnes tuas et corpus tuum, et dicas :
12. Cur detestatus sum disci-

3. Car les lèvres de la prostituée sont comme le rayon d'où coule le miel, et son gosier est plus doux que l'huile [3];
4. mais la fin [4] en est amère comme l'absinthe, et perçante comme une épée à deux tranchants [5].
5. Ses pieds descendent dans la mort, et ses pas s'enfoncent jusqu'aux enfers [6].
6. Ils ne vont point par le sentier de la vie; ses démarches sont vagabondes et impénétrables [7].
7. Maintenant donc, ô mon fils! écoutez-moi, et ne vous détournez point des paroles de ma bouche.
8. Eloignez d'elle votre voie, et n'approchez point de la porte de sa maison.
9. Ne prostituez point votre honneur [8] à des étrangers [9], et vos années à un cruel [10],
10. de peur que ces étrangers ne s'enrichissent de vos biens, et que vos travaux ne passent en la maison d'un autre [11]; *Pl. b.* 23, 21.
11. et que vous ne soupiriez enfin quand vous aurez consumé votre vigueur et votre corps [12], en disant :
12. Pourquoi ai-je détesté la discipline?

---

dans les attraits de la volupté; c'est pourquoi l'auteur sacré multiplie les avis contre les artifices des femmes livrées aux vices. (*Voy. pl. h.* 2, 16.) D'autres, de même que saint Jérôme, entendent aussi par la femme livrée à l'impureté, l'adultère, la folie, et spécialement la folie comme doctrine erronée; par l'épouse chaste et fidèle (ỳ. 18.), la sagesse. Les mots : « Ne vous laissez... de la femme » ne sont pas dans l'hébreu; mais il faut nécessairement les sous-entendre.

ỳ. 3. — [3] Car la courtisane a une éloquence douce, flatteuse et persuasive, et les paroles coulent plus aisément de ses lèvres, que si elles glissaient sur un objet plus glissant que l'huile. D'autres rendent le sens : ses discours sont plus pénétrants que l'huile — à cause de l'attrait séducteur que renferment les paroles mêmes d'une courtisane, dit saint Ambroise. Ecouter la voix d'une courtisane est déjà un crime, puisqu'elle cherche à vous séduire.

ỳ. 4. — [4]. Autrem. : ce qui en reste, le déboire qu'elle cause.

[5] à raison des suites effroyables. Un philosophe même païen a dit : Qu'est-ce qu'une courtisane? — Le naufrage de l'homme, la ruine de la famille, la perte de la liberté de la vie, une lionne qui vous attaque, un abîme paré, un animal déchirant!

ỳ. 5. — [6] jusqu'à une ruine entière. La volupté hâte la mort du corps, et précipite l'âme dans sa perte éternelle, ce qui a fait dire à saint Cyprien : L'amour impur a pour suite plus d'une mort.

ỳ. 6. — [7] Dans l'hébr. : ... vagabondes, et elle (la courtisane) ne réfléchit point (elle va, sans se mettre en peine d'aucun danger, au-devant de sa perte). D'autres autrement.

ỳ. 9. — [8] Ne souillez pas votre honneur en vous abandonnant à une prostituée.

[9] aux courtisanes (*pl. h.* 2. 16.).

[10] et votre vie à la mort, à Satan.

ỳ. 10. — [11] Saint Chrysostôme dit que les courtisanes sont des abîmes qui absorbent l'héritage paternel. (Voy. *Luc*, 15, 17.)

ỳ. 11. — [12] quand vous aurez consumé votre corps par vos excès. — Combien de malheurs, combien de misères, dit saint Augustin, sont les suites de l'amour impur, même sur cette terre! Je ne dirai rien de l'enfer. Prenez garde de ne pas devenir votre propre enfer dès cette vie!

et pourquoi mon cœur ne s'est-il point rendu aux remontrances qu'on m'a faites?

13. Pourquoi n'ai-je point écouté la voix de ceux qui m'enseignaient, ni prêté l'oreille à mes maîtres?

14. J'ai été presque plongé dans toutes sortes de maux au milieu de l'Eglise et de l'assemblée [13].

15. Buvez de l'eau de votre citerne, et des ruisseaux de votre fontaine [14].

16. Que les ruisseaux de votre fontaine coulent dehors, et répandez vos eaux dans les rues [15].

17. Possédez-les seul [16], et que les étrangers n'y aient point de part [17].

18. Que votre source [18] soit bénie. Vivez dans la joie avec la femme que vous avez prise dans votre jeunesse [19].

19. Qu'elle vous soit *comme* une biche très-chère, *comme* un faon [20] très-agréable. Que ses mamelles vous enivrent en tout temps, et que son amour soit toujours votre joie.

20. Mon fils, pourquoi vous laisserez-vous séduire à une étrangère? et pourquoi vous reposerez-vous dans le sein d'une autre [21]?

21. Le Seigneur regarde attentivement les voies de l'homme, et il considère toutes ses démarches [22]. *Job*, 14, 16.

22. Le méchant se trouve pris dans son iniquité, et il est lié par les chaînes de ses péchés [23].

23. Il mourra, parce qu'il n'a point reçu la correction, et il sera trompé par l'excès de sa folie.

plinam, et increpationibus non acquievit cor meum,

13. nec audivi vocem docentium me, et magistris non inclinavi aurem meam?

14. Pene fui in omni malo, in medio ecclesiæ et synagogæ.

15. Bibe aquam de cisterna tua, et fluenta putei tui :

16. Deriventur fontes tui foras, et in plateis aquas tuas divide.

17. Habeto eas solus, nec sint alieni participes tui.

18. Sit vena tua benedicta, et lætare cum muliere adolescentiæ tuæ :

19. cerva charissima, et gratissimus hinnulus; ubera ejus inebrient te in omni tempore, in amore ejus delectare jugiter.

20. Quare seduceris fili mi ab aliena, et foveris in sinu alterius?

21. Respicit Dominus vias hominis, et omnes gressus ejus considerat.

22. Iniquitates suæ capiunt impium, et funibus peccatorum suorum constringitur.

23. Ipse morietur, quia non habuit disciplinam, et in multitudine stultitiæ suæ decipietur.

ỳ. 14. — [13] devant tout le peuple.

ỳ. 15. — [14] Contentez-vous de votre femme, à laquelle vous êtes uni dans un amour chaste par les liens du mariage. — Dans un sens figuré : Contentez-vous de l'eau vivifiante de la sagesse.

ỳ. 16. — [15] Puisse-t-il sortir de l'union honorable et sainte que vous avez contractée avec votre femme une postérité nombreuse, qui contribue à l'avantage et à l'ornement de la cité, et qui fasse la joie et l'honneur de vous et de votre épouse.

ỳ. 17. — [16] cette source, votre épouse.

[17] Vivez de telle sorte avec votre femme, que vous n'ayez à en redouter aucune infidélité; dirigez-la et protégez-la en votre qualité de chef; et étant vous-même sage, vertueux et chaste, apprenez-lui à être sage et vertueuse, et à aimer la chasteté conjugale.

ỳ. 18. — [18] Litt. : votre veine, votre source, votre femme.

[19] Litt. : avec la femme de votre jeunesse, — que vous avez épousée dans votre jeunesse.

ỳ. 19. — [20] D'autres trad. : un chamois.

ỳ. 20. — [21] Le sage recommande le mariage comme un moyen de se préserver de l'incontinence; saint Paul 1. *Cor.* 7. en parle de la même manière, et il le conseille à ceux que Dieu n'appelle pas à un état plus parfait.

ỳ. 21. — [22] Quand ce serait dans le secret le plus profond que vous commettriez l'adultère, l'œil de Dieu serait fixé sur vous; car le Seigneur, etc.

ỳ. 22. — [23] Le pécheur est l'esclave de ses plaisirs et de Satan. (Voy. 2. *Timoth.* 2, 26.).

CHAPITRE VI.

Eviter de se porter pour caution, fuir la paresse et les autres vices.

1. Fili mi, si spoponderis pro amico tuo, defixisti apud extraneum manum tuam,
2. illaqueatus es verbis oris tui, et captus propriis sermonibus.
3. Fac ergo quod dico fili mi, et temetipsum libera : quia incidisti in manum proximi tui. Discurre, festina, suscita amicum tuum :
4. ne dederis somnum oculis tuis, nec dormitent palpebræ tuæ.
5. Eruere quasi damula de manu, et quasi avis de manu aucupis.
6. Vade ad formicam, o piger, considera vias ejus, et disce sapientiam :
7. quæ cum non habeat ducem, nec præceptorem, nec principem,
8. parat in æstate cibum sibi, et congregat in messe quod comedat.
9. Usquequo piger dormies?

1. Mon fils, si vous avez répondu pour votre ami, et que vous ayez engagé votre main à un étranger [1],
2. vous vous êtes mis dans le filet par votre propre bouche, et vous vous trouvez pris par vos paroles.
3. Faites donc ce que je vous dis, mon fils, et délivrez-vous vous-même, parce que vous êtes tombé entre les mains de votre prochain [2]. Courez de tous côtés; hâtez-vous, réveillez votre ami [3].
4. Ne laissez point aller vos yeux au sommeil, et que vos paupières ne s'assoupissent point.
5. Sauvez-vous comme un daim qui échappe de la main, et comme un oiseau qui fuit d'entre les mains de l'oiseleur [4].
6. Allez à la fourmi, paresseux; considérez sa conduite [5], et apprenez à devenir sage [6];
7. car n'ayant ni chef, ni maître, ni prince [7],
8. elle fait *néanmoins* sa provision durant l'été, et amasse pendant la moisson de quoi se nourrir.
9. Jusqu'à quand dormirez-vous, pares-

℣. 1. — [1] Litt. : si vous avez tendu votre main à un étranger, — si vous vous êtes engagé envers un étranger. Le sage avertit ici de ne pas s'engager légèrement comme caution ou par promesses. Dans un sens plus relevé, il avertit les princes, les pasteurs, les magistrats de ne pas prendre sur eux des dignités dont ils ne seraient pas capables de remplir les obligations, et, en même temps, il les exhorte à veiller avec soin sur leurs subordonnés, après qu'ils se sont chargés de ce devoir.

℣. 3. — [2] de celui auprès de qui vous vous êtes fait caution pour autrui.

[3] pour qui vous avez répondu, et pressez-le d'acquitter sa dette, de peur d'avoir à l'acquitter pour lui. Un pasteur des âmes se sauvera lui-même, s'il emploie toute sa sollicitude pour déterminer son petit troupeau à s'acquitter envers Dieu de la dette de sa sanctification. Si, par la négligence du pasteur, le troupeau manque en ce point, dès lors la dette et la peine retombent sur lui.

℣. 5. — [4] Faites comme ces animaux, lorsqu'ils sont pris; efforcez-vous, par tous les moyens, de vous libérer. Pour cela, il faut presser avec instance votre ami, pour qui vous vous êtes fait caution, de remplir son devoir.

℣. 6. — [5] Litt. : ses voies, — ce qu'elle fait.

[6] Litt. : la sagesse. — La diligence et la prévoyante sollicitude de la fourmi doivent servir de leçon à l'homme, et lui apprendre comment il doit, dans les jours de la force, user de prévoyance pour les années de la vieillesse, et de quelle manière il doit, durant cette vie, amasser des trésors de bonnes œuvres pour la vie à venir (Cyrill. de Jérusal.) : car le chrétien doit toujours se souvenir qu'il viendra une nuit où nul ne pourra travailler.

℣. 7. — [7] aucune impulsion du dehors.

seux? Quand vous réveillerez-vous de votre sommeil?

quando consurges e somno tuo?

10. Vous dormirez un peu, vous sommeillerez un peu; vous mettrez un peu les mains l'une dans l'autre pour vous reposer; *Pl. b.* 24, 33.

10. Paululum dormies, paululum dormitabis, paululum conseres manus, ut dormias :

11. et l'indigence vous viendra surprendre, comme un homme qui marche à grands pas [8]; et la pauvreté se saisira de vous, comme un homme armé. Que si vous êtes diligent, votre moisson sera comme une source *abondante* [9], et l'indigence fuira loin de vous [10]

11. et veniet tibi quasi viator, egestas, et pauperies quasi vir armatus. Si vero impiger fueris, veniet ut fons messis tua, et egestas longe fugiet a te.

12. L'homme apostat [11] est un homme qui n'est bon à rien [12]; ses actions démentent sa bouche [13];

12. Homo apostata, vir inutilis, graditur ore perverso,

13. il fait des signes des yeux; il frappe du pied; il parle avec les doigts [14],

13. annuit oculis, terit pede, digito loquitur,

14. il médite le mal dans la corruption de son cœur, et il sème des querelles en tout temps.

14. pravo corde machinatur malum, et omni tempore jurgia seminat;

15. Sa ruine viendra fondre sur lui en un moment; il sera brisé tout d'un coup, et sa perte sera sans ressource.

15. huic extemplo veniet perditio sua, et subito conteretur, nec habebit ultra medicinam.

16. Il y a six choses que le Seigneur hait, et son âme déteste la septième :

16. Sex sunt, quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus :

17. Les yeux altiers [15], la langue amie du mensonge, les mains qui répandent le sang innocent,

17. Oculos sublimes, linguam mendacem, manus effundentes innoxium sanguinem,

18. le cœur qui forme de noirs desseins, les pieds légers pour courir au mal,

18. cor machinans cogitationes pessimas, pedes veloces ad currendum in malum,

19. le témoin trompeur qui assure des mensonges, et celui qui sème des dissensions entre les frères.

19. proferentem mendacia testem fallacem, et eum qui seminat inter fratres discordias.

20. Observez, mon fils, les préceptes de votre père, et n'abandonnez point la loi de votre mère [16].

20. Conserva fili mi præcepta patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ.

ỳ. 11. — [8] comme un voyageur adonné au brigandage, qui tombe inopinément sur ceux qui passent devant lui.

[9] Litt. : comme une source, — abondante.

[10] Les mots : « Que si vous êtes ... de vous, » ne sont pas dans l'hébreu; mais on les trouve également dans la version grecque.

ỳ. 12. — [11] Dans l'hébr. : L'homme de Bélial, le fils de Satan (5. *Moys.* 13, 13.), un homme qui, comme Satan, se révolte contre Dieu et contre sa loi, un homme sans frein, impatient de tout joug, comme traduit saint Jérôme.

[12] Dans l'hébr. : un homme d'iniquité, un homme pervers. (Voy. *Job*, 15, 16.)

[13] Litt. : il marche avec une bouche perverse; parlant autrement qu'il ne pense. D'autres traduisent l'hébr. : L'homme faux, qui marche avec une bouche perverse, est un homme ignoble.

ỳ. 13. — [14] Pendant que l'homme faux s'entretient avec ceux qui sont droits et francs, afin de les prendre dans les piéges de ses paroles, il donne à comprendre à ceux qui s'entendent avec lui, au moyen des signes qu'il fait des yeux, des pieds et des doigts, que sa fourberie réussira.

ỳ. 17. — [15] Les sentiments d'orgueil.

ỳ. 20. — [16] Lorsque le Saint-Esprit exhorte si fréquemment dans les Ecritures à suivre les instructions des parents, il suppose que les parents honorent et pratiquent la religion, et qu'ils n'ont rien de plus à cœur que d'en instruire leurs en-

21. Liga ea in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo.
22. Cum ambulaveris, gradiantur tecum : cum dormieris, custodiant te, et evigilans loquere cum eis;
23. quia mandatum lucerna est, et lex lux, et via vitæ increpatio disciplinæ :
24. ut custodiant te a muliere mala, et a blanda lingua extraneæ.
25. Non concupiscat pulchritudinem ejus cor tuum, nec capiaris nutibus illius :
26. pretium enim scorti vix est unius panis : mulier autem viri pretiosam animam capit.
27. Numquid potest homo abscondere ignem in sinu suo, ut vestimenta illius non ardeant?
28. aut ambulare super prunas, ut non comburantur plantæ ejus?
29. sic qui ingreditur ad mulierem proximi sui, non erit mundus cum tetigerit eam.
30. Non grandis est culpa, cum

21. Tenez-les sans cesse liés à votre cœur, et attachez-les autour de votre cou.
22. Lorsque vous marchez, qu'ils vous accompagnent [17]; lorsque vous dormez, qu'ils vous gardent; et en vous réveillant, entretenez-vous avec eux [18],
23. parce que le commandement est une lampe, la loi est une lumière, et la réprimande qui retient dans la discipline, est la voie de la vie;
24. afin qu'ils vous défendent de la femme corrompue, et de la langue flatteuse de l'étrangère [19].
25. Que votre cœur ne conçoive point de passion pour sa beauté, et ne vous laissez point surprendre aux regards de ses yeux :
26. car le prix de la courtisane est à peine d'un pain seul; mais la femme rend captive l'âme de l'homme, laquelle n'a point de prix [20].
27. Un homme peut-il cacher le feu dans son sein, sans que ses vêtements en soient consumés?
28. ou peut-il marcher sur les charbons, sans se brûler la plante des pieds?
29. Ainsi celui qui s'approche de la femme de son prochain, ne sera pas pur lorsqu'il l'aura touchée [21].
30. Ce n'est pas une grande faute [22] qu'un

---

fants et de les former à sa pratique. Heureux les enfants qui possèdent de tels parents; mais, hélas! combien n'arrive-t-il pas souvent que les parents inculquent à leurs enfants, par leurs leçons et par leurs exemples, non la vraie sagesse et la crainte de Dieu, mais la folie, la sensualité et l'amour du monde!

ỳ. 22. — [17] Allusion à 5. *Moys.* 6, 6-8.

[18] Comparez avec elle votre façon d'agir, et apprenez de là ce que vous devez faire et ce que vous devez éviter.

ỳ. 24. — [19] L'Esprit saint revient souvent sur les avertissements contre l'amour impur, parce que l'expérience apprend que c'est contre cet écueil que vient échouer une partie trop considérable du genre humain, et surtout la pauvre jeunesse, et parce qu'il n'y a rien qui soit plus opposé à l'amour de la vraie sagesse et à la pratique de la vertu, que cette honteuse et funeste passion.

ỳ. 26. — [20] Ne vous laissez point surprendre par les attraits d'une courtisane; car c'est un être bien malheureux, valant à peine un morceau de pain, quoiqu'elle soit capable de ravir à l'homme ce qu'il a de plus précieux, le salut de son âme. D'autres traduisent l'hébr. : car la courtisane dérobe à l'homme son pain, mais la femme de l'homme (une femme adultère) enlève l'âme la plus précieuse. Elle est encore plus pernicieuse, parce qu'elle ravit et la vie de l'âme et celle du corps, en ce que le mari de l'épouse adultère se venge de sa conduite honteuse par la mort de son complice.

ỳ. 29. — [21] Dans l'hébr. : ne demeurera pas impuni, lorsqu'il, etc. Autant il est certain qu'on ne peut porter du feu dans son sein, sans embraser ses vêtements, ou qu'on ne peut marcher sur des charbons ardents, sans se brûler la plante des pieds, autant est-il impossible qu'un homme entre en contact avec une femme impudique, sans se précipiter dans sa perte. Puisse surtout la jeunesse se pénétrer de cette vérité dans ses relations inconsidérées et imprudentes avec l'autre sexe! Quelques-uns, il est vrai, se confient en leur force, ils prétendent qu'ils résisteront à la tentation; mais ils n'en sont que plus près de la chute; et c'est être insensé que de dire : Je me jetterai dans le feu, et je ne veux point brûler!

ỳ. 30. — [22] Sous-entendez : en comparaison de l'adultère et du commerce avec les prostituées. Il n'est d'ailleurs ici question que de ce vol qui se commet pour apaiser la faim, et par conséquent du vol en cas de nécessité.

homme dérobe pour avoir de quoi manger lorsqu'il est pressé de la faim.

31. S'il est pris, il en rendra sept fois autant [23], et il donnera tout ce qu'il a dans sa maison [24].

32. Mais celui qui est adultère perdra son âme par la folie [25] de son cœur [26].

33. Il attire de plus en plus l'opprobre et l'ignominie, et son opprobre ne s'effacera jamais.

34. Car la jalousie et la fureur du mari ne pardonnera point au jour de la vengeance [27];

35. il ne se rendra aux prières de personne, et il ne recevra point pour satisfaction tous les présents qu'on pourra lui faire [28].

quis furatus fuerit : furatur enim ut esurientem impleat animam :

31. deprehensus quoque reddet septuplum, et omnem substantiam domus suæ tradet.

32. Qui autem adulter est, propter cordis inopiam perdet animam suam :

33. turpitudinem et ignominiam congregat sibi, et opprobrium illius non delebitur :

34. quia zelus et furor viri non parcet in die vindictæ,

35. nec acquiescet cujusquam precibus, nec suscipiet pro redemptione dona plurima.

CHAPITRE VII.

Avis contre les artifices et la perversité des femmes impudiques.

1. Mon fils, gardez mes paroles, et faites-vous dans votre cœur un trésor de mes préceptes.

2. Observez, mon fils, mes commandements, et vous vivrez; gardez ma loi comme la prunelle de votre œil [1];

3. tenez-la liée à vos doigts [2], et écrivez-la sur les tables de votre cœur.

4. Dites à la sagesse : Vous êtes ma sœur [3] : et appelez la prudence votre amie,

5. afin qu'elle vous défende de la femme

1. Fili mi, custodi sermones meos, et præcepta mea reconde tibi. Fili

2. serva mandata mea, et vives : et legem meam quasi pupillam oculi tui :

3. liga eam in digitis tuis, scribe illam in tabulis cordis tui.

4. Dic sapientiæ, soror mea es : et prudentiam voca amicam tuam,

5. ut custodiat te a muliere

ŷ. 31. — [23] c'est-à-dire plus que la chose volée ne vaut. (Voy. 2. *Moys.* 22.)
[24] c'est-à-dire quand ce serait là tout l'avoir de sa maison. D'autres traduisent l'hébr. : On ne laisse point passer inaperçue l'action d'un voleur, lorsqu'il vole, ne fût-ce que pour rassasier son âme affamée; s'il est pris, etc.
ŷ. 32. — [25] Litt. : par l'indigence de son cœur.
[26] Pour le vol, il est possible de concevoir une compensation, mais il faut que l'adultère expie son crime de sa vie. — * Dans l'hébreu le verset porte : Celui qui commet l'adultère avec une femme, manque de cœur; celui qui agit ainsi perd son âme (se perd lui-même).
ŷ. 34. — [27] Voy. note 20.
ŷ. 35. — [28] Dans l'hébr. le verset porte : il ne recevra aucune rançon, et quelque grands que soient les présents que vous lui fassiez, il ne se tiendra pas pour satisfait.
ŷ. 2. — [1] Sur quoi veille-t-on avec plus soin que sur la prunelle de son œil?
ŷ. 3. — [2] Voy. 2. *Moys.* 13, 26. 5. *Moys.* 6, 8.
ŷ. 4. — [3] Je vous aime comme une sœur. Le nom de sœur et d'amie est donné à la sagesse, peut-être pour marquer son union pure et sainte avec l'âme de l'homme.

extranea, et ab aliena, quæ verba sua dulcia facit.

6. De fenestra enim domus meæ per cancellos prospexi,

7. et video parvulos, considero vecordem juvenem,

8. qui transit per plateam juxta angulum, et prope viam domus illius, graditur

9. in obscuro, advesperascente die, in noctis tenebris, et caligine.

10. Et ecce occurrit illi mulier ornatu meretricio, præparata ad capiendas animas : garrula et vaga,

11. quietis impatiens, nec valens in domo consistere pedibus suis,

12. nunc foris, nunc in plateis, nunc juxta angulos insidians.

13. Apprehensumque deosculatur juvenem, et procaci vultu blanditur, dicens :

14. Victimas pro salute vovi, hodie reddidi vota mea.

15. Idcirco egressa sum in occursum tuum, desiderans te videre, et reperi.

16. Intexui funibus lectulum meum, stravi tapetibus pictis ex Ægypto;

17. aspersi cubile meum myrrha, et aloe, et cinnamomo.

étrangère, de l'étrangère qui se sert de paroles douces [4].

6. Car étant à la fenêtre de ma maison, et regardant par les barreaux [5],

7. je vois des jeunes hommes, et j'aperçois un jeune insensé,

8. qui passe dans une rue, au coin de la maison de cette femme [6], et qui marche dans le chemin qui y conduit,

9. sur le soir [7], à la fin du jour, lorsque la nuit devient noire et obscure [8].

10. Et je vois venir devant lui cette femme parée comme une courtisane [9], adroite à surprendre les âmes [10], causeuse et coureuse,

11. inquiète [11], dont les pieds n'ont point d'arrêt, et qui ne peut demeurer dans la maison,

12. mais qui tend ses piéges au dehors, ou dans les places publiques [12], ou dans un coin de rue.

13. Elle prend ce jeune homme, elle le baise; et le caressant avec un visage effronté, elle lui dit :

14. Je m'étais obligée à offrir des victimes [13] pour me rendre le ciel favorable, et je me suis acquittée aujourd'hui de mes vœux [14].

15. C'est pourquoi je suis venue au devant de vous, désirant vous voir, et je vous ai rencontré.

16. J'ai tendu mon lit [15], et je l'ai couvert de courtes-pointes d'Egypte en broderie;

17. je l'ai parfumé de myrrhe, d'aloès et de cinnamome [16].

ÿ. 5. — [4] afin qu'elle vous préserve de l'impureté. D'autres entendent la folie.

ÿ. 6. — [5] par la fenêtre treillissée. Afin d'engager à éviter l'adultère et l'impureté, Salomon va raconter l'histoire d'une séduction. D'autres voient là-dessous un tableau des artifices que la fausse sagesse emploie pour séduire les hommes.

ÿ. 8. — [6] Litt. : au coin — de sa maison. Elle avait sa maison au coin de la rue, afin de pouvoir attirer les passants de plusieurs côtés.

ÿ. 9. — [7] Il allait et venait, se précipitant lui-même dans la tentation.

[8] Les degrés d'obscurité qui sont ici marqués figurent autant de degrés de l'aveuglement spirituel dans lequel tombe la jeunesse séduite.

ÿ. 10. — [9] avec une mise indécente.

[10] D'autres trad. l'hébr. : au cœur fermé (cachant son dessein).

ÿ. 11. — [11] D'autres trad. l'hébr. : au cœur fermé, à l'air effaré et dissolu, dont les pieds ne peuvent demeurer, etc.

ÿ. 12. — [12] Selon l'hébr. : sur les marchés et dans les rues.

ÿ. 14. — [13] des victimes pacifiques (d'action de grâces), dont une partie était consumée à la maison en festins de réjouissance (Voy. 3. *Moys.* 7, 15.). Elle l'attire par l'appât de la bonne chère et par l'hypocrisie. Mais il est lui-même la victime qui va être immolée et consumée (ÿ. 22.).

[14] J'ai offert les sacrifices que j'avais fait vœu d'offrir.

ÿ. 16. — [15] Litt. : J'ai entrelacé mon lit de liens. D'autres : J'ai suspendu mon lit avec des liens. D'autres : J'ai orné mon lit de couvertures. D'autres autrement.

ÿ. 17. — [16] Ces substances sont mises pour les parfums les plus précieux. (Voy. 4. *Moys.* 24, 6. *Ps.* 44, 9. *Cant. des Cant* 3, 6.)

18. Venez, enivrons-nous de délices, et jouissons de ce que nous avons désiré jusqu'à ce qu'il fasse jour ;

18. Veni, inebriemur uberibus, et fruamur cupitis amplexibus, donec illucescat dies;

19. car mon mari n'est point à la maison ; il est allé faire un voyage qui sera très-long [17].

19. non est enim vir in domo sua, abiit via longissima;

20. Il a emporté avec lui un sac d'argent, et il ne doit revenir en sa maison qu'à la pleine lune [18].

20. sacculum pecuniæ secum tulit : in die plenæ lunæ reversurus est in domum suam.

21. Elle le prend ainsi au filet par de longs discours, et l'entraîne par les caresses de ses paroles.

21. Irretivit eum multis sermonibus, et blanditiis labiorum protraxit illum.

22. Il la suit aussitôt, comme un bœuf qu'on mène pour servir de victime, et comme un agneau qui va à la mort en bondissant; et, insensé qu'il est, il ne comprend pas qu'on l'entraîne pour le lier [19],

22. Statim eam sequitur quasi bos ductus ad victimam, et quasi agnus lasciviens, et ignorans quod ad vincula stultus trahatur,

23. jusqu'à ce qu'il ait le cœur transpercé par une flèche [20], comme si un oiseau courait à grande hâte dans le filet, ne sachant pas qu'il y va de la vie pour lui.

23. donec transfigat sagitta jecur ejus : velut si avis festinet ad laqueum, et nescit quod de periculo animæ illius agitur.

24. Ecoutez-moi donc maintenant, mon fils, rendez-vous attentif aux paroles de ma bouche.

24. Nunc ergo fili mi, audi me, et attende verbis oris mei.

25. Que votre esprit ne se laisse point emporter dans les voies de cette femme, et ne vous égarez point dans ses sentiers;

25. Ne abstrahatur in viis illius mens tua : neque decipiaris semitis ejus;

26. car elle en a blessé et renversé plusieurs, et elle a fait perdre la vie aux plus forts [21].

26. multos enim vulneratos dejecit, et fortissimi quique interfecti sunt ab ea.

27. Sa maison est le chemin de l'enfer, qui pénètre jusque dans la profondeur de la mort.

27. Viæ inferi domus ejus, penetrantes in interiora mortis.

CHAPITRE VIII.

La sagesse est éternelle et a sa source en Dieu.

1. La sagesse ne crie-t-elle pas, et la prudence ne fait-elle pas entendre sa voix?

1. Numquid non sapientia clamitat, et prudentia dat vocem suam?

2. Elle se tient le long du chemin sur les

2. In summis excelsisque ver-

℣. 19. — [17] il demeurera par conséquent longtemps dehors.

℣. 20. — [18] D'autres : à la nouvelle lune. D'autres : au temps marqué. D'autres : à la fête des Tabernacles. Voy. *Ps.* 80, 4.

℣. 22. — [19] D'autres trad. l'hébr. : Il la suit aussitôt, comme le bœuf qui va servir de victime, comme le cerf qui se précipite dans les lacets; d'autres : comme la proie de l'araignée, pour se faire enlacer; d'autres : comme se jetant dans les entraves dont on se sert pour châtier les insensés. D'autres autrement.

℣. 23. — [20] par la flèche des remords de sa conscience, et de sa perte tant spirituelle que corporelle, qui sera la suite de son imprudence.

℣. 26. — [21] D'autres trad. l'hébr. : et il est grand le nombre des forts qu'elle a tués.

ticibus supra viam, in mediis semitis stans,
3. juxta portas civitatis in ipsis foribus loquitur, dicens :
4. O viri, ad vos clamito, et vox mea ad filios hominum.
5. Intelligite parvuli astutiam, et insipientes animadvertite.
6. Audite, quoniam de rebus magnis locutura sum : et aperientur labia mea, ut recta prædicent.
7. Veritatem meditabitur guttur meum, et labia mea detestabuntur impium.
8. Justi sunt omnes sermones mei, non est in eis pravum quid, neque perversum;
9. recti sunt intelligentibus, et æqui invenientibus scientiam.
10. Accipite disciplinam meam, et non pecuniam, doctrinam magis, quam aurum eligite.
11. Melior est enim sapientia cunctis pretiosissimis : et omne desiderabile ei non potest comparari.
12. Ego sapientia habito in consilio, et eruditis intersum cogitationibus.
13. Timor Domini odit malum : arrogantiam, et superbiam, et viam pravam, et os bilingue detestor.

lieux les plus hauts et les plus élevés; elle se met au milieu des sentiers,
3. près des portes, à l'entrée de la ville [1], et elle parle en ces termes [2] :
4. C'est à vous, hommes, que je crie; et c'est aux enfants des hommes que ma voix s'adresse.
5. Vous, imprudents [3], apprenez ce que c'est que la sagesse; et vous, insensés, rentrez en vous-mêmes.
6. Ecoutez-moi ; car je parlerai de grandes choses [4], et mes lèvres s'ouvriront pour annoncer la justice.
7. Ma bouche publiera la vérité; mes lèvres détesteront l'impiété.
8. Tous mes discours sont justes [5], ils n'ont rien de mauvais, ni de corrompu.
9. Ils sont pleins de droiture pour ceux qui sont intelligents, et ils sont équitables [6] pour ceux qui ont trouvé la science [7].
10. Recevez les instructions que je vous donne, avec plus de joie que si c'était de l'argent; et preférez la doctrine à l'or [8].
11. Car la sagesse est plus estimable que ce qu'il y a de plus précieux [9]; et tout ce qu'on désire le plus ne peut lui être comparé.
12. Moi qui suis la sagesse, j'habite dans le conseil [10], et je me trouve présente parmi les pensées judicieuses.
13. La crainte du Seigneur hait le mal. Je déteste l'insolence et l'orgueil, la voie corrompue et la langue double.

ỳ. 3. — [1] partout.

[2] La sagesse divine apparaît de nouveau comme personne, pour inviter les hommes à la suivre. Or, ce qui est marqué de la sagesse, s'appliquant soit à la sagesse incréée, qui est celle de Dieu, soit à la sagesse créée, qui est en l'homme, à cette sagesse qui participe à la sagesse divine, convient entièrement à Jésus-Christ, qui réunit dans sa personne et la sagesse incréée et la sagesse créée; et c'est pourquoi saint Athanase, saint Grégoire de Nazianze, saint Augustin, Bède et les autres Pères et Docteurs de l'Eglise, entendent de Jésus-Christ ce qui est dit ci-dessous.

ỳ. 5. — [3] Litt. : petits enfants, — imprudents. D'autres : insensés.

ỳ. 6. — [4] D'autres : de choses dignes des princes, manifestes, évidentes.

ỳ. 8. — [5] exacts; pour se distinguer de la sagesse du siècle, dont les enseignements sont un mélange de vérités et d'erreurs, comme le montrent tous les systèmes philosophiques.

ỳ. 9. — [6] faciles.

[7] Il n'y a que les insensés endurcis qui peuvent trouver les paroles de la sagesse divines inexactes; l'homme éclairé, lorsqu'il prend la vraie voie pour arriver à leur intelligence, reconnaîtra qu'elles sont vraies et claires.

ỳ. 10. — [8] Travaillez à acquérir les trésors de la sagesse plutôt que ceux de l'argent et de l'or.

ỳ. 11. — [9] D'autres trad. l'hébr. : que les coraux et les perles.

ỳ. 12. — [10] je suis là où est le bon conseil, où sont de bonnes pensées; car elles viennent de moi.

14. C'est de moi que vient le conseil et l'équité [11], c'est de moi que vient la prudence et la force.

15. Les rois règnent par moi ; et c'est par moi que les législateurs ordonnent ce qui est juste.

16. Les princes commandent par moi; et c'est par moi que ceux qui sont puissants rendent la justice [12].

17. J'aime ceux qui m'aiment; et ceux qui veillent dès le matin pour me chercher [13], me trouveront.

18. Les richesses et la gloire sont avec moi, la magnificence et la justice [14].

19. Car les fruits que je porte sont plus estimables que l'or et les pierres précieuses, et ce qui vient de moi [15] vaut mieux que l'argent le plus pur.

20. Je marche dans les voies de la justice, au milieu des sentiers de la prudence,

21. pour enrichir ceux qui m'aiment, et pour remplir leurs trésors.

22. Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies [16], avant qu'il créât aucune chose, j'étais dès lors.

23. J ai été établie dès l'éternité [17], et dès le commencement, avant que la terre fût créée.

24. Les abîmes [18] n'étaient point encore lorsque j'étais déjà conçue : les fontaines n'étaient point encore sorties de la terre,

14. Mecum est consilium, et æquitas, mea est prudentia, mea est fortitudo.

15. Per me reges regnant, et legum conditores justa decernunt:

16. Per me principes imperant, et potentes decernunt justitiam.

17. Ego diligentes me diligo : et qui mane vigilant ad me, invenient me.

18. Mecum sunt divitiæ, et gloria, opes superbæ, et justitia.

19. Melior est enim fructus meus auro, et lapide pretioso, et genimina mea argento electo.

20. In viis justitiæ ambulo, in medio semitarum judicii,

21. ut ditem diligentes me, et thesauros eorum repleam.

22. Dominus possedit me in initio viarum suarum, antequam quidquam faceret a principio.

23. Ab æterno ordinata sum, et ex antiquis antequam terra fieret.

24. Nondum erant abyssi, et ego jam concepta eram : necdum fontes aquarum eruperant :

ỳ. 14. — [11] la science vraie et la conduite régulière.

ỳ. 16. — [12] Dans l'hébr. : C'est par moi que commandent les princes et les nobles, tous les juges de la terre.

ỳ. 17. — [13] qui me cherchent dès le matin, qui soupirent après moi.

ỳ. 18. — [14] Avec moi sont les biens de la justice (*Jean*, 1, 16. 2. *Cor*. 8, 9.), la vraie gloire. D'autres traduisent l'hébr. : Les richesses et la gloire sont avec moi, le bien-être, la liberté et la justice. — * Autrement : ... avec moi, les trésors permanents et justes.

ỳ. 19. — [15] Proprement : mes germes.

ỳ. 22. — [16] Dieu m'a possédée en lui au commencement de son existence, c'est-à-dire de toute éternité. Ces paroles signifient que le Père a toujours été dans le Fils, et le Fils toujours dans le Père (Jérôm.). Saint Jean, disciple bien-aimé, en a donné une explication admirable et détaillée (1, 1.). Au commencement était le Verbe (la sagesse), et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. L'expression hébraïque qui est traduite dans la version par : « le Seigneur m'a possédée, » peut aussi être traduite par ces mots : « m'a faite. » C'est ainsi que traduisent les Septante, et beaucoup de SS. Pères, conformément à cette version, font l'application de ces paroles à Jésus-Christ, en tant qu'en sa qualité de Fils de Dieu il a pris une âme humaine qui a été créée, et s'est fait chair. Selon eux l'âme humaine de Jésus-Christ est le type de tous les êtres créés. De plus, l'homme, en général, étant le roi de la création, l'abrégé de toutes les créatures, un petit monde, non-seulement Jésus-Christ, le premier type de l'humanité, mais encore tout homme parfait, peut être plus ou moins considéré comme une image des choses créées; d'où il suit que l'Eglise n'est point du tout à blâmer lorsqu'elle applique les paroles des versets 22-23 à la très-sainte Vierge, la plus pure, la plus parfaite des créatures.

ỳ. 23. — [17] D'autres traduisent l'hébr. : J'ai reçu de toute éternité l'onction sur la tête (en qualité de Reine).

ỳ. 24. — [18] Les profondeurs impénétrables du chaos (1. *Moys*. 1, 2. Comp. ỳ. 27.).

25. necdum montes gravi mole constiterant : ante colles ego parturiebar :

26. adhuc terram non fecerat, et flumina, et cardines orbis terræ.

27. Quando præparabat cœlos, aderam : quando certa lege, et gyro vallabat abyssos :

28. quando æthera firmabat sursum, et librabat fontes aquarum :

29. quando circumdabat mari terminum suum, et legem ponebat aquis, ne transirent fines suos : quando appendebat fundamenta terræ.

30. Cum eo eram cuncta componens : et delectabar per singulos dies, ludens coram eo omni tempore;

31. ludens in orbe terrarum : et deliciæ meæ, esse cum filiis hominum.

32. Nunc ergo filii audite me : Beati, qui custodiunt vias meas.

33. Audite disciplinam, et estote sapientes, et nolite abjicere eam.

34. Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes ostii mei.

35. Qui me inveniret, inveniet vitam, et hauriet salutem a Domino :

36. qui autem in me peccaverit, lædet animam suam. Omnes, qui me oderunt, diligunt mortem.

25. la pesante masse des montagnes n'était pas encore formée; j'étais enfantée avant les collines.

26. Il n'avait point encore créé la terre, ni les fleuves, ni affermi le monde sur ses pôles [19].

27. Lorsqu'il préparait les cieux, j'étais présente; lorsqu'il environnait les abîmes de leurs bornes, et qu'il leur prescrivait une loi inviolable [20];

28. lorsqu'il affermissait l'air au-dessus de la terre, et qu'il dispensait dans leur équilibre les eaux des fontaines [21];

29. lorsqu'il renfermait la mer dans ses limites, et qu'il imposait une loi aux eaux, afin qu'elles ne passassent point leurs bornes; lorsqu'il posait les fondements de la terre;

30. j'étais avec lui, et je réglais toutes choses [22]. J'étais chaque jour dans les délices, me jouant sans cesse devant lui [23],

31. me jouant dans le monde; et mes délices sont d'être avec les enfants des hommes [24].

32. Ecoutez-moi donc maintenant, mes enfants : Heureux ceux qui gardent mes voies.

33. Ecoutez mes instructions, soyez sages, et ne les rejetez point.

34. Heureux celui qui m'écoute, qui veille tous les jours à l'entrée de ma maison, et qui se tient à ma porte [25].

35. Celui qui m'aura trouvée, trouvera la vie, et il puisera le salut dans le Seigneur.

36. Mais celui qui péchera contre moi, blessera son âme. Tous ceux qui me haïssent, aiment la mort.

ỳ. 26. — [19] Litt. : ses gonds. Les interprètes entendent par là les pôles, ou les quatre coins du monde. Dans l'hébr. : Il n'avait pas encore fait la terre, ni ses plaines, ni le commencement de la poussière de l'univers; d'autres : ni la tête de la poussière de la terre (l'homme). D'autres autrement.

ỳ. 27. — [20] c'est-à-dire lorsque, selon les lois du plan du monde, il arrondissait la terre.

ỳ. 28. — [21] lorsqu'il établissait les eaux dans un juste rapport avec la terre. Dans l'hébr. : lorsqu'il affermissait les nuées dans les régions supérieures, et qu'il établissait avec solidité les sources de l'abîme.

ỳ. 30. — [22] Voy. *Jean*, 1, 3. D'autres trad. selon l'hébr. : alors j'étais là avec lui, l'enfant objet de ses soins (son enfant de prédilection). (Voy. *Jean*, 1, 18.)

[23] Je prenais plaisir dans mes créatures, parce qu'elles étaient bonnes (Voy. 1. *Moys*. 1, 10. 12. 18. 31. *Matth*. 3, 17. *Jean*, 17, 24.), et j'exécutais mon œuvre avec facilité et promptitude, comme en me jouant.

ỳ. 31. — [24] Elle-même s'est faite homme (Voy. 5. *Moys*. 33, 3. *Hébr*. 2, 16. *Tit*. 3, 4.).

ỳ. 34. — [25] c'est-à-dire qui prend conseil de moi dans tous les cas et dans toutes les circonstances. La sagesse ne se laisse trouver qu'au moyen d'une attention persévérante, accompagnée des sentiments de l'humilité et de la patience.

CHAPITRE IX.

La maison et le festin de la sagesse; artifices séducteurs des femmes adultères.

1. La sagesse [1] s'est bâti une maison; elle a taillé sept colonnes [2].

2. Elle a immolé ses victimes [3], elle a préparé le vin [4], et elle a disposé sa table [5].

3. Elle a envoyé ses servantes [6] pour appeler à la forteresse et aux murailles de la ville [7] :

4. Quiconque est simple [8], qu'il vienne à moi. Et elle a dit aux insensés :

5. Venez, mangez le pain que je vous donne, et buvez le vin que je vous ai préparé.

6. Quittez l'enfance [9], et vivez, et marchez par les voies de la prudence.

7. Celui qui instruit le moqueur se fait

1. Sapientia ædificavit sibi domum, excidit columnas septem.

2. Immolavit victimas suas, miscuit vinum, et proposuit mensam suam.

3. Misit ancillas suas ut vocarent ad arcem, et ad mœnia civitatis :

4. Si quis est parvulus veniat ad me. Et insipientibus locuta est:

5. Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis.

6. Relinquite infantiam, et vivite, et ambulate per vias prudentiæ.

7. Qui erudit derisorem, ipse

ỳ. 1. — [1] L'expression hébraïque a ici la forme du pluriel, comme le mot Elohim, Dieu.

[2] La sagesse qui était en Dieu de toute éternité (*pl. h.* 8, 22.), s'est bâti sur la terre une maison magnifique, ornée et soutenue d'un grand nombre (le nombre sept signifie en général pluralité) de colonnes, pour y traiter les hommes en hôtes. Que par cette maison soient désignés en général l'économie divine, l'ordre que Dieu a établi pour l'instruction et la sanctification des hommes, c'est ce qui est manifeste; et, d'autre part, il n'est pas moins évident, par les caractères de cette économie et l'image d'un repas qui l'accompagne, que Salomon, dans un esprit prophétique, trace par là le tableau de l'Eglise de Dieu, qui s'appuie sur ses colonnes, les Docteurs et les moyens de salut dont Dieu l'a enrichie, afin que les hommes s'y rassemblent, pour y recevoir les leçons de la sagesse divine, et s'y rassasier de ses biens. Ainsi les SS. Pères. Plusieurs d'entre eux entendent aussi par la maison de la Sagesse l'adorable humanité de Jésus-Christ, et la bienheureuse Vierge, que le Verbe divin a choisie pour sa demeure.

ỳ. 2. — [3] On avait coutume de donner les repas après les sacrifices pacifiques ou d'action de grâces (Voy. 3. *Moys.* 7, 15.). La Sagesse divine distribue dans l'Eglise son aliment sacré après l'oblation du sacrifice.

[4] Les vins épais et durs des contrées méridionales sont mêlés avec de l'eau avant le repas. Au saint sacrifice de la Messe le vin est également mêlé avec de l'eau, pour figurer l'union de la nature divine et de la nature humaine en Jésus-Christ, et l'abaissement de la Sagesse divine pour se mettre à la portée de l'intelligence de l'homme.

[5] Entendez sa doctrine et le festin d'amour.

ỳ. 3. — [6] Entendez les Apôtres, les Docteurs de l'Eglise, et toutes les âmes que le zèle anime.

[7] Ce qui plus haut (ỳ. 1.) est appelé maison, est ici désigné sous le nom de forteresse et de ville environnée de murailles. Dans l'hébr. : ... servantes, elle crie du sommet des hauteurs de la ville.

ỳ. 4. — [8] Litt.: petit.— Le petit est celui qui commence seulement à s'instruire; c'est aussi celui qui est humble à ses yeux.

ỳ. 6. — [9] l'état d'initiation; efforcez-vous d'arriver à la perfection. Dans l'hébr.: Laissez les insensés.

injuriam sibi facit: et qui arguit impium, sibi maculam generat.

8. Noli arguere derisorem, ne oderit te. Argue sapientem, et diliget te.

9. Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia. Doce justum, et festinabit accipere.

10. Principium sapientiæ, timor Domini : et scientia sanctorum, prudentia.

11. Per me enim multiplicabuntur dies tui, et addentur tibi anni vitæ.

12. Si sapiens fueris, tibimetipsi eris : si autem illusor, solus portabis malum.

13. Mulier stulta et clamosa, plenaque illecebris, et nihil omnino sciens,

14. sedit in foribus domus suæ super sellam in excelso urbis loco,

15. ut vocaret transeuntes per viam, et pergentes itinere suo :

16. Qui est parvulus declinet ad me. Et vecordi locuta est :

17. Aquæ furtivæ dulciores sunt, et panis absconditus suavior.

injure, et celui qui reprend l'impie se déshonore lui-même [10].

8. Ne reprenez point le moqueur, de peur qu'il ne vous haïsse; reprenez le sage, et il vous aimera [11].

9. Donnez une occasion au sage, et il en deviendra encore plus sage; enseignez le juste et il recevra l'instruction avec empressement.

10. La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse ; et la science des saints [12] est la *vraie* prudence. *Ps.* 110, 10. *Pl. h.* 1, 7. *Eccli.* 1, 16.

11. Car c'est moi qui augmenterai le nombre de vos jours, et qui ajouterai de nouvelles années à votre vie. *Pl. h.* 3, 8.

12. Si vous êtes sage, vous le serez pour vous-même ; et si vous êtes un moqueur, vous en porterez la peine vous seul.

13. La femme insensée [13] et querelleuse, pleine d'attraits, et qui ne sait rien du tout,

14. s'est assise à la porte de sa maison sur un siége, en un lieu élevé de la ville [14],

15. pour appeler ceux qui passaient et qui allaient leur chemin :

16. Que celui qui est simple [15] se détourne et s'en vienne à moi. Et elle a dit à l'insensé :

17. Les eaux dérobées sont plus douces, et le pain pris en cachette [16] est plus agréable [17].

℣. 7. — [10] s'attire la confusion et la moquerie. La liaison de ce verset avec ce qui précède peut s'établir de cette manière : C'est vous, petits, vous qui, il est vrai, êtes ignorants, mais pleins de bonne volonté, que je veux instruire; mais non ceux qui tournent la religion en dérision, lesquels non-seulement refusent de reconnaître la Sagesse, mais la déshonorent et l'outragent; car instruire des hommes de ce caractère, c'est ne rien faire de bon, mais s'exposer soi-même à la confusion. Ne jetez point les choses saintes devant les chiens, ni les perles devant les porcs, dit Jésus-Christ (*Matth.* 7, 6.), de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et qu'ils ne se retournent pour vous déchirer (Voy. *Eccl**és*. 32, 6.).

℣. 8. — [11] Ne vous donnez pas la peine de chercher à convertir celui qui tourne la religion en dérision ; car cela n'aurait d'autre effet que de vous attirer sa haine, et vous ne réussiriez point par conséquent à le convertir et à lui inspirer de meilleurs sentiments : au contraire, vous pouvez fort bien reprendre le sage, lorsque vous le voyez mal agir; car pour lui, c'est un plaisir d'être repris et excité au bien.

℣. 10. — [12] La sagesse des saints qui craignent et aiment Dieu, est la vraie sagesse. D'autres trad. : la science des choses saintes (divines).

℣. 13. — [13] c'est-à-dire la folie, le vice, l'erreur, qui, par leurs belles paroles et leur verbiage sans fond, cherchent à séduire les hommes.

℣. 14. — [14] Autrem. : sur les places élevées de la ville.

℣. 16. — [15] Litt. : petit — simple, inexpérimenté.

℣. 17. — [16] qui doit être caché, parce qu'il a été injustement acquis.

[17] La folie invite l'homme à un festin consistant uniquement en un pain volé, c'est-à-dire en viandes et en breuvages défendus — * Elle veut dire par ces deux métaphores, que les joies secrètes et les plaisirs défendus sont sans comparaison plus agréables que ceux qui sont permis et autorisés par la loi de Dieu. De Sacy.

18. Mais il [18] ignore que les géants [19] sont avec elle, et que ceux qui mangent à sa table sont dans le plus profond de l'enfer [20].

18. Et ignoravit quod ibi sint gigantes, et in profundis inferni convivæ ejus.

PARABOLES DE SALOMON [1]

CHAPITRE X.

Le sage et l'insensé, le juste et l'impie, l'homme diligent et le paresseux, le simple et le pervers; amour et haine; fruits de la langue.

1. Le fils qui est sage est la joie du père; le fils insensé est la tristesse de sa mère [2].

2. Les trésors de l'iniquité ne serviront de rien; mais la justice délivrera de la mort [3]. *Pl. b.* 11, 4.

3. Le Seigneur n'affligera point par la famine l'âme du juste [4]; et il détruira les mauvais desseins des méchants [5].

4. La main relâchée produit l'indigence; la main des forts [6] acquiert les richesses [7].

1. Filius sapiens lætificat patrem: filius vero stultus mœstitia est matris suæ.

2. Nil proderunt thesauri impietatis: justitia vero liberabit a morte.

3. Non affliget Dominus fame animam justi, et insidias impiorum subvertet.

4. Egestatem operata est manus remissa: manus autem fortium divitias parat.

ỳ. 18. — [18] l'imprudent qui se rend à son invitation.

[19] les géants, des monstres de perversité; d'autres trad. : les mauvais esprits. Dans l'hébr.: que là sont les ombres des morts, les enfants de l'enfer).

[20] Affreux festin! A la table de la folie, du vice et de l'erreur, on ne rencontre pour société que les enfants de l'enfer!

[1] * On répète ici le titre du livre, parce que Salomon y change de style. Jusqu'ici ç'a été une exhortation à la sagesse, continuée par un discours suivi; dans ce chapitre et les suivants ce ne sont que de courtes et judicieuses sentences, séparées les unes des autres, renfermées dans chaque verset, composées de deux membres opposés l'un à l'autre. De Sacy (*Voy.* la Préface).

ỳ. 1. — [2] Par le mot *père* il faut aussi entendre la mère, et réciproquement.

ỳ. 2. — [3] L'iniquité, de quelque nature qu'elle soit, n'a aucun bon effet, mais la vertu et la justice délivrent de la mort; de la mort éternelle, et aussi quelquefois de la mort temporelle, comme on en a des exemples dans Noé, Lot et autres saints personnages.

ỳ. 3. — [4] Le Seigneur donne à ceux qui s'efforcent de pratiquer la vertu et la justice ce dont ils ont besoin pour subsister; et si, pour les éprouver et pour les sanctifier, il les laisse manquer de quelque chose, il les en dédommage par les grâces et les consolations spirituelles, en sorte que les paroles ci-dessus reçoivent toujours leur accomplissement; car, dit saint Jérôme, celui-là tient sa promesse, qui donne ce qu'il a promis d'une manière plus excellente qu'on ne s'y attendait.

[5] D'autres trad. l'hébr. : il rejettera (il laissera sans accomplissement) les désirs des impies. D'autres autrem.

ỳ. 4. — [6] des hommes diligents.

[7] Ainsi est-il de l'activité spirituelle aussi bien que de l'activité corporelle.

Qui nititur mandaciis, hic pascit ventos . idem autem ipse sequitur aves volantes.

5. Qui congregat in messe, filius sapiens est : qui autem stertit æstate, filius confusionis.

6. Benedictio Domini super caput justi : os autem impiorum operit iniquitas.

7. Memoria justi cum laudibus : et nomen impiorum putrescet.

8. Sapiens corde præcepta suscipit : stultus cæditur labiis.

9. Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter : qui autem depravat vias suas, manifestus erit.

10. Qui annuit oculo, dabit dolorem : et stultus labiis verberabitur.

11. Vena vitæ, os justi : et os impiorum operit iniquitatem.

12. Odium suscitat rixas : et universa delicta operit charitas.

13. In labiis sapientis invenitur sapientia : et virga in dorso ejus qui indiget corde.

Celui qui s'appuie sur des mensonges se repaît de vents, et le même encore court après des oiseaux qui volent [8].

5. Celui qui amasse pendant la moisson est sage; mais celui qui dort pendant l'été [9] est un enfant de confusion [10].

6. La bénédiction du Seigneur est sur la tête du juste [11]; mais l'iniquité des méchants leur couvrira le visage [12].

7. La mémoire du juste sera accompagnée de louanges; mais le nom des méchants pourrira.

8. L'homme sage, qui est tel dans le cœur, reçoit les avis qu'on lui donne ; l'insensé est frappé par les lèvres [13].

9. Celui qui marche simplement marche en assurance; mais celui qui pervertit ses voies sera découvert [14].

10. L'œil flatteur et doux causera de la douleur; et l'insensé sera blessé par les lèvres [15].

11. La bouche du juste est une source de vie; la bouche des méchants cache l'iniquité [16].

12. La haine excite les querelles; et la charité couvre toutes les fautes [17]. 1. *Cor.* 13, 4. 1. *Pier.* 4, 8.

13. La sagesse se trouve sur les lèvres du sage, et la verge sur le dos de celui qui n'a point de sens [18].

---

[8] Il se trompe lui-même. Les mots « celui qui... volent » ne sont plus dans notre texte hébreu.

ỳ. 5. — [9] pendant la moisson.

[10] Le temps de la moisson est le temps de cette vie.

ỳ. 6. — [11] Le juste est béni de Dieu.

[12] La méchanceté (dans l'hébr. : la violence) et les suites de la méchanceté, les châtiments de Dieu, couvriront le visage de l'impie; c'est-à-dire l'impie sera malheureux.

ỳ. 8. — [13] L'insensé considère chaque mot d'une exhortation comme une verge, et la repousse. D'autres trad. l'hébr. : Celui dont la folie se trahit par ses lèvres (le parleur insensé) se précipite lui-même (dans sa perte, parce qu'il n'écoute aucun avertissement).

ỳ. 9. — [14] Celui qui, dans ses démarches, sincère et sans artifice, va droit à son but, n'a rien à redouter; celui au contraire qui, dans ses démarches, cache des vues obliques, se trahit lui-même à la fin, et n'atteint point le but qu'il se propose.

ỳ. 10. — [15] Celui qui parle le langage secret d'un artifice préconçu et de convention (*Voy. pl. h.* 6, 13.), cause de la douleur aux autres; et l'insensé, celui qui parle trop (ỳ. 19.), se nuit à lui-même; le premier porte préjudice à autrui, le second à lui-même.

ỳ. 11. — [16] Dans l'hébr. : la violence. De la bouche des justes, il ne sort que des paroles d'une doctrine salutaire; mais la bouche des impies a dans son arrière-pensée la méchanté, lors même qu'elle ne la laisse pas toujours percer dans ses paroles. D'autres trad. l'hébr. : l'injustice (la violence) couvre la bouche des impies, c'est-à-dire la bouche des justes tient de bons discours, et est récompensée; la bouche des impies tient des discours mauvais, et est punie (*Voy.* ỳ. 6).

ỳ. 12. — [17] Celui qui hait son prochain, trouve à chaque faux pas une occasion de se prendre de querelle avec lui. Au contraire, celui qui l'aime d'un amour sincère, excusera ses fautes, et les couvrira d'un voile.

ỳ. 13. — [18] Le sage porte sur ses lèvres les enseigements de la sagesse, l'insensé porte sur son dos la verge, c'est-à-dire la folie, qui mérite, et qui souvent reçoit la verge.

14. Les sages cachent leur science; la bouche de l'insensé est toujours prête à s'attirer la confusion [19].

15. Les richesses du riche sont sa ville forte; l'indigence des pauvres les tient dans la crainte [20].

16. L'œuvre du juste conduit à la vie : le fruit du méchant tend au péché [21].

17. Celui qui garde la discipline est dans le chemin de la vie; mais celui qui néglige les réprimandes s'égare [22].

18. Les lèvres menteuses cachent la haine; celui qui outrage ouvertement est un insensé [23].

19. Les longs discours ne seront point exempts de péché; mais celui qui est modéré dans ses paroles est très-prudent [24].

20. La langue du juste est un argent épuré; et le cœur des méchants est de nul prix [25].

21 Les lèvres du juste en instruisent plusieurs [26]; mais les ignorants mourront dans l'indigence de leur cœur [27].

22. La bénédiction du Seigneur fait les hommes riches; et l'affliction ne se trouvera point avec eux [28].

23. L'insensé commet le crime comme en se jouant; la sagesse est la prudence de l'homme [29].

14. Sapientes abscondunt scientiam : os autem stulti confusioni proximum est.

15. Substantia divitis, urbs fortitudinis ejus : pavor pauperum, egestas eorum.

16. Opus justi ad vitam : fructus autem impii ad peccatum.

17. Via vitæ, custodienti disciplinam : qui autem increpationes relinquit, errat.

18. abscondunt odium labia mendacia : qui profert contumeliam, insipiens est.

19. In multiloquio non deerit peccatum : qui autem moderatur labia sua prudentissimus est.

20. Argentum electum, lingua justi : cor autem impiorum pro nihilo.

21. Labia justi erudiunt plurimos : qui autem indocti sunt, in cordis egestate morientur.

22. Benedictio Domini divites facit, nec sociabitur eis afflictio.

23. Quasi per risum stultus operatur scelus : sapientia autem est viro prudentia.

℣. 14. — [19] Le sage ne fait point paraître sa science, à moins qu'il n'y ait quelque utilité; l'insensé au contraire se répand en discours inconsidérés, et par là s'expose au danger de s'attirer le mépris.

℣. 15. — [20] Le riche trouve sa sûreté dans les richesses, le pauvre a un sujet de crainte dans sa pauvreté; amassez-vous donc des richesses, qui vous mettent en sûreté, non pas, il est vrai, pour cette vie périssable, mais pour l'éternité.

℣. 16. — [21] Le juste fait ses efforts pour passer honorablement sa vie; l'impie cherche à se faire des revenus, afin de pouvoir jouir du péché. D'autres trad. l'hébr. : La récompense de la justice est la vie; la moisson des impies est le péché.

℣. 17. — [22] Celui qui reçoit les avis et les corrections, est sur la voie qui conduit à la vie éternelle; celui qui les dédaigne, fait fausse route.

℣. 18. — [23] Celui qui dissimule sa haine sous de belles paroles, est un fou méchant, de même que celui qui éclate en outrage; l'un et l'autre sont sans charité; le premier est de plus un hypocrite.

℣. 19. — [24] Le grands parleurs tombent dans le mensonge, blessent l'honneur du prochain, se laissent aller aux discours inconsidérés, aux plaisanteries bouffonnes, à la jactance, etc. (Voy. *Jacq.* 3, 2. *Eccli.* 27, 29.).

℣. 20. — [25] Le cœur et la langue du juste sont purs comme l'argent; le cœur et la langue de l'impie ne sont bons à rien; la langue correspond au cœur; car c'est de la plénitude du cœur que la bouche parle, dit Jésus-Christ.

℣. 21. — [26] pour la vie, pour leur vie propre et celle des autres.

[27] Ceux qui ne veulent pas qu'on les instruise, mourront dans leur aveuglement, et de plus en entraîneront souvent encore d'autres dans leur perte.

℣. 22. — [28] Il n'y a que les biens que Dieu accorde dans ses bénédictions, il n'y a que les fruits de justice, les fruits des efforts dirigés par la piété, qui procurent une jouissance vraiment pure; toutes les autres richesses, qui ne peuvent être considérées comme des bénédictions de Dieu, mais qui ont été acquises dans des vues d'avarice et par des voies coupables, sont remplies d'un sentiment d'amertume qui fait le tourment de celui qui les possède.

℣. 23. — [29] L'insensé commet le péché avec la plus grande légèreté, par plaisan-

24. Quod timet impius, veniet super eum : desiderium suum justis dabitur.
25. Quasi tempestas transiens non erit impius : justus autem quasi fundamentum sempiternum.
26. Sicut acetum dentibus, et fumus oculis, sic piger his qui miserunt eum.
27. Timor Domini apponet dies : et anni impiorum breviabuntur.
28. Expectatio justorum lætitia : spes autem impiorum peribit.
29. Fortitudo simplicis via Domini : et pavor his, qui operantur malum.
30. Justus in æternum non commovebitur : impii autem non habitabunt super terram.
31. Os justi parturiet sapientiam : lingua pravorum peribit.
32. Labia justi considerant placita : et os impiorum perversa.

24. Ce que craint le méchant lui arrivera; les justes obtiendront ce qu'ils désirent.
25. Le méchant disparaîtra comme une tempête qui passe; le juste sera comme un fondement éternel [30].
26. Ce qu'est le vinaigre aux dents et la fumée aux yeux, tel est le paresseux à l'égard de ceux qui l'ont envoyé [31].
27. La crainte du Seigneur prolonge les jours; les années des méchants seront abrégées [32].
28. L'attente des justes, c'est la joie; mais l'espérance des méchants périra.
29. La voie du Seigneur est la force [33] du simple; mais ceux qui font le mal sont dans l'effroi [34].
30. Le juste ne sera jamais ébranlé; mais les méchants n'habiteront point sur la terre [35].
31. La bouche du juste enfantera la sagesse [36]; la langue des hommes corrompus périra [37].
32. Les lèvres du juste considèrent [38] ce qui peut plaire; et la bouche des méchants se répand en des paroles malignes.

CHAPITRE XI.

Avantages qu'apporte la vertu, préjudices que cause le vice.

1. Statera dolosa, abominatio est apud Dominum : et pondus æquum, voluntas ejus.

1. La balance trompeuse est en abomination devant le Seigneur; le poids juste est selon sa volonté.

---

terie; le sage fait tout avec réflexion, et il se garde surtout du péché. D'autres trad. l'hébr. : Le crime est pour l'impie comme une plaisanterie (c'est-à-dire une chose amusante); pour l'homme sage (ce qui le réjouit), c'est la sagesse.

ỳ. 25. — [30] La prospérité de l'impie, ses actions et ses efforts passeront comme une tempête; la vie et le bonheur du juste seront éternels; car ils reposent sur Dieu.

ỳ. 26. — [31] Comme le vinaigre cause aux dents, et la fumée aux yeux des sensations désagréables, et leur nuisent, ainsi le paresseux nuit et cause des désagréments à ceux qui l'ont pris à leur service.

ỳ. 27. — [32] *Voy. pl. h.* 3, 2.

ỳ. 29. — [33] le ferme appui.

[34] D'autres trad. l'hébr. : mais les impies sont pusillanimes..

ỳ. 30. — [35] *Voy. pl. h.* 2, 21. 22.

ỳ. 31. — [36] Dans l'hébr. : La bouche du juste fera germer la sagesse.

[37] Le juste tiendra des discours salutaires, l'homme corrompu en tiendra de pervers pour sa perte et celle d'autrui. D'autres rendent le sens : La bouche du juste produit des fuits de sagesse, comme sortant d'un arbre sain et plein de sève; la langue des impies demeurera muette, comme le feuillage desséché d'un arbre mort.

ỳ. 32. — [38] disent.

2. Où sera l'orgueil, là aussi sera la confusion [1]; mais où est l'humilité, là est pareillement la sagesse [2].
3. La simplicité des justes les conduira heureusement; les tromperies des méchants seront leur ruine [3].
4. Les richesses ne serviront de rien au jour de la vengeance [4]; mais la justice délivrera de la mort [5]. *Pl. h.* 10, 2.
5. La justice du simple rendra sa voie heureuse [6]; et la malice de l'impie le fera succomber.
6. La justice [7] des justes les délivrera; mais les méchants seront pris dans leurs propres piéges [8].
7. A la mort du méchant il ne restera plus d'espérance [9], et l'attente des ambitieux [10] périra [11].
8. Le juste a été délivré des maux qui le pressaient; et le méchant sera livré au lieu de lui [12].
9. Le faux ami séduit son ami par ses paroles; les justes seront délivrés par la science [13].
10. Le bonheur des justes comblera de joie toute la ville; et on louera Dieu à la ruine des méchants.
11. La ville sera élevée en gloire par la

2. Ubi fuerit superbia, ibi erit et contumelia : ubi autem est humilitas, ibi et sapientia.
3. Simplicitas justorum diriget eos : et supplantatio perversorum vastabit illos.
4. Non proderunt divitiæ in die ultionis : justitia autem liberabit a morte.
5. Justitia simplicis diriget viam ejus : et in impietate sua corruet impius.
6. Justitia rectorum liberabit eos : et in insidiis suis capientur iniqui.
7. Mortuo homine impio, nulla erit ultra spes : et expectatio sollicitorum peribit.
8. Justus de angustia liberatus est : et tradetur impius pro eo.
9. Simulator ore decipit amicum suum : justi autem liberabuntur scientia.
10. In bonis justorum exultabit civitas : et in perditione impiorum erit laudatio.
11. Benedictione justorum exal-

℣. 2. — [1] car l'orgueilleux est méprisé.
[2] car la sagesse est la vérité; or, il n'y a qui soit dans la vérité que l'homme humble, parce qu'il reconnaît et confesse sa misère, qui est très-réelle.
℣. 3. — [3] Les simples et les innocents marcheront par la voie droite; mais les hommes artificieux, au cœur double, périront, parce que Dieu permettra qu'ils soient pris dans leurs propres piéges.
℣ 4. — [4] du jugement.
[5] de la mort éternelle.
℣. 5. — [6] Litt.: rendra sa voie droite, — aplanira sa voie, fera disparaître de son chemin tous les obstacles au salut.
℣. 6. — [7] La droiture, la simplicité.
[8] Dans l'hébr. : dans leur convoitise.
℣. 7. — [9] il n'aura plus rien à espérer.
[10] Autrement : des méchants.
[11] et toutes les espérances, les projets de ces impies ambitieux s'en iront en fumée après leur mort.
℣. 8. — [12] Ceci s'observe souvent même dès cette vie. C'est ainsi qu'Aman fut livré à la mort qu'il préparait pour Mardochée; c'est ainsi que les accusateurs de Daniel devinrent à sa place la proie des lions. Mais c'est surtout dans la vie à venir que cet arrêt de la sagesse reçoit son accomplissement. Alors le juste, qui a été purifié ici-bas par le feu des tribulations, reçoit en récompense les joies éternelles, tandis que l'impie, qui s'est ici-bas abandonné à des joies passagères et de nulle valeur, a pour partage les supplices de l'éternité. « Mon fils, disait Abraham, au riche de l'Evangile, souvenez-vous que vous avez reçu le bien en cette vie, et Lazare de son côté le mal; maintenant il est consolé, et vous, vous êtes dans les tourments. » (Comp. *pl b.* 21, 18.).
℣. 9. — [13] Le méchant, dans son hypocrisie, cherche, sous le masque de l'amitié, à surprendre son ami; mais si celui-ci est sage, il découvrira ses desseins pervers, et il s'en préservera; ou : ceux qui auraient pu être séduits par les méchants hypocrites, en seront préservés et délivrés par les sages.

tabitur civitas : et ore impiorum subvertetur.
12. Qui despicit amicum suum, indigens corde est : vir autem prudens tacebit.
13. Qui ambulat fraudulenter, revelat arcana : qui autem fidelis est animi, celat amici commissum.
14. Ubi non est gubernator, populus corruet : salus autem, ubi multa consilia.
15. Affligetur malo, qui fidem facit pro extraneo : qui autem cavet laqueos, securus erit.
16. Mulier gratiosa inveniet gloriam : et robusti habebunt divitias.
17. Benefacit animæ suæ vir misericors : qui autem crudelis est, etiam propinquos adjicit.
18. Impius facit opus instabile : seminanti autem justitiam merces fidelis.
19. Clementia præparat vitam : et sectatio malorum mortem.
20. Abominabile Domino cor pravum : et voluntas ejus in iis, qui simpliciter ambulant.
21. Manus in manu non erit innocens malus : semen autem justorum salvabitur.
22. Circulus aureus in nari-

bénédiction des justes [14], et elle sera renversée par la bouche des méchants [15].
12. Celui qui méprise [16] son ami [17] n'a point de sens; mais l'homme prudent se tiendra dans le silence [18].
13. Le trompeur [19] révèlera les secrets; mais celui qui a la fidélité dans le cœur, garde avec soin ce qui lui a été confié.
14. Où il n'y a personne pour gouverner, le peuple périt; où il y a beaucoup de conseils, là est le salut.
15. Celui qui répond pour un étranger [20] tombera dans le malheur; celui qui évite les piéges [21] sera en sûreté.
16. La femme modeste [22] sera élevée en gloire; et [23] les forts acquerront les richesses.
17. L'homme charitable fait du bien à son âme [24]; mais celui qui est cruel rejette ses proches mêmes [25].
18. L'ouvrage du méchant ne sera point stable [26]; mais la récompense est assurée à celui qui sème la justice.
19. La clémence [27] ouvre le chemin à la vie; et la recherche du mal conduit à la mort.
20. Le Seigneur a en abomination le cœur corrompu, et il met son affection en ceux qui marchent simplement.
21. Le méchant ne sera point innocent [28], lors même qu'il aura les mains l'une dans l'autre [29]; mais la race des justes sera sauvée.
22. La femme belle et insensée [30] est

℣. 11. — [14] par leurs bons conseils, par leurs exhortations, leurs exemples et leurs prières.
[15] par ce qu'ils disent et ce qu'ils font sous l'inspiration d'un mauvais cœur, par la malédiction attachée à leurs discours et à leurs actions.
℣. 12. — [16] qui l'outrage par des injures, comme porte l'hébreu.
[17] c'est-à-dire son prochain, un homme quelconque.
[18] parce qu'il connaît sa propre misère.
℣. 13. — [19] Litt.: Celui qui marche avec fraude, — celui qui n'est pas franc à l'égard de son ami (de son prochain), qui a un cœur double. D'autres trad. l'hébr. : Celui qui court pour calomnier.
℣. 15. — [20] pour quelqu'un qu'il ne connaît pas bien (*Voy. pl. h.* 6, 1, et suiv.)
[21] spécialement les engagements irréfléchis, comme caution.
℣. 16. — [22] Litt. : gracieuse, dont les charmes sont vrais, fondés sur la vertu, et une vie qui peut la faire chérir (℣. 22.).
[23] c'est-à-dire de même que les forts acquerront des richesses.
℣. 17. — [24] à lui-même.
[25] agit cruellement envers lui-même et envers ses plus proches parents.— * Dans l'hébr. : mais celui qui est cruel afflige sa propre chair.
℣. 18. — [26] sera sans fruit (Voy. *Gal.* 6, 8.).
℣. 19. — [27] D'autres trad. : la justice.
℣. 21. — [28] Litt. : La main dans la main. —* Dans l'hébr. : Manu ad manum non innocens erit malus. Le méchant ne sera point innocent... Quoique les méchants se prêtent secours les uns aux autres, ils ne demeureront point impunis.
[29] D'autres trad : La main dans la main (convenez-en, je le gage !) le méchant ne demeurera pas impuni. D'autres : De génération en génération le méchant ne demeurera pas impuni.
℣. 22. — [30] vicieuse.

comme un anneau d'or au museau d'une truie [31]. | bus suis, mulier pulchra et fatua.

23. Le désir des justes se porte à tout bien; l'attente des méchants est la fureur [32].

23. Desiderium justorum omne bonum est : præstolatio impiorum furor.

24. Les uns donnent ce qui est à eux, et sont toujours riches; les autres ravissent le bien d'autrui [33], et sont toujours pauvres.

24. Alii dividunt propria, et ditiores fiunt : alii rapiunt non sua, et semper in egestate sunt.

25. Celui qui donne abondamment [34] sera engraissé lui-même; et celui qui enivre, sera lui-même enivré [35].

25. Anima, quæ benedicit, impinguabitur : et qui inebriat, ipse quoque inebriabitur.

26. Celui qui cache le blé [36] sera maudit des peuples; et la bénédiction viendra sur la tête de ceux qui le vendent.

26. Qui abscondit frumenta, maledicetur in populis : benedictio autem super caput vendentium.

27. Celui qui cherche le bien est heureux de se lever dès le point du jour [37]; mais celui qui recherche le mal en sera accablé.

27. Bene consurgit diluculo qui quærit bona : qui autem investigator malorum est, opprimetur ab eis.

28. Celui qui se fie en ses richesses tombera; mais les justes [38] germeront comme l'arbre dont la feuille est toujours verte.

28. Qui confidit in divitiis suis, corruet : justi autem quasi virens folium germinabunt.

29. Celui qui met le trouble dans sa maison [39] ne possèdera que du vent [40], et l'insensé sera assujetti au sage [41].

29. Qui conturbat domum suam, possidebit ventos : et qui stultus est, serviet sapienti.

30. Le fruit du juste est un arbre de vie [42]; et celui qui assiste les âmes [43] est sage.

30. Fructus justi lignum vitæ : et qui suscipit animas, sapiens est.

31. Si le juste est puni sur la terre, combien plus le sera le méchant et le pécheur [44].

31. Si justus in terra recipit, quanto magis impius et peccator?

---

[31] Les femmes en Orient portent des anneaux au nez (1. *Moys*. 24, 47.). Une femme sans mœurs pouvait donc en réalité être appelée une truie avec un anneau d'or au nez.

ŷ. 23. — [32] Les justes n'ont à attendre que du bien, les impies que la colère de Dieu et des châtiments.

ŷ. 24. — [33] Dans l'hébr. : Il y en a qui donnent libéralement, et qui deviennent toujours plus riches; d'autres épargnent au-delà de ce qui convient, et ils sont néanmoins toujours pauvres.

ŷ. 25. — [34] Litt. : L'âme qui bénit, qui fait du bien.

[35] Celui qui fait boire, on le fera boire; celui qui fait du bien, recevra du bien.

ŷ. 26. — [36] un accapareur de grains.

ŷ. 27. — [37] Dans l'hébr. : ... le bien, cherche la faveur

ŷ. 28. — [38] ceux qui espèrent en Dieu.

ŷ. 29. — [39] par des excès de passions, par le luxe, les folles dépenses, les procès, etc.

[40] ne possèdera rien.

[41] Le bien des insensés de ce genre passera aux mains des sages, et l'insensé se verra ensuite obligé de vivre de leur libéralité.

ŷ. 30. — [42] Les fruits, les bonnes œuvres des justes, sont comme l'arbre de vie dans le paradis (1. *Moys*. 2, 9. 3, 23.), parce qu'ils procurent la vie de l'immortalité non-seulement à eux-mêmes, mais encore aux autres.

[43] qui les gagne, les conduit à Dieu.

ŷ. 31. — [44] Comp. 1. *Pier*. 4, 18.

CHAPITRE XII.

De la correction, de la justice, de la récompense du bien, du châtiment du mal.

1. Qui diligit disciplinam, diligit scientiam : qui autem odit increpationes, insipiens est.

2. Qui bonus est, hauriet gratiam a Domino : qui autem confidit in cogitationibus suis, impie agit.

3. Non roborabitur homo ex impietate : et radix justorum non commovebitur.

4. Mulier diligens, corona est viro suo : et putredo in ossibus ejus, quæ confusione res dignas gerit.

5. Cogitationes justorum judicia : et consilia impiorum fraudulenta.

6. Verba impiorum insidiantur sanguini : os justorum liberabit eos.

7. Verte impios, et non erunt : domus autem justorum permanebit.

8. Doctrina sua noscetur vir : qui autem vanus et excors est, patebit contemptui.

9. Melior est pauper et sufficiens sibi, quam gloriosus et indigens pane.

10. Novit justus jumentorum suorum animas : viscera autem impiorum crudelia.

11. Qui operatur terram suam,

1. Celui qui aime la correction [1] aime la science; mais celui qui hait les réprimandes est un insensé.

2. Celui qui est bon puisera la grâce du Seigneur; mais celui qui met sa confiance en ses propres pensées [2] agit en impie [3].

3. L'homme ne s'affermira point par l'impiété [4]; mais la racine des justes sera inébranlable.

4. La femme vigilante [5] est la couronne de son mari; et celle qui fait des choses dignes de confusion fera sécher le sien jusqu'au fond des os [6].

5. Les pensées des justes sont pleines de droiture et de justice; les pensées des méchants sont pleines de malice.

6. Les paroles des méchants dressent des embûches pour verser le sang [7]; la bouche des justes les délivrera [8] :

7. Au moindre changement les méchants tombent, et ne sont plus [9]; la maison des justes demeurera ferme.

8. L'homme sera connu par sa doctrine [10]; mais celui qui est vain et n'a point de sens, tombera dans le mépris.

9. Le pauvre qui se suffit à lui-même [11], vaut mieux qu'un homme glorieux qui n'a point de pain. *Eccli.* 10, 30.

10. Le juste se met en peine de la vie des bêtes qui sont à lui; mais les entrailles [12] des méchants sont cruelles.

11. Celui qui laboure sa terre sera rassa-

ỳ. 1. — [1] Celui qui voit sans peine qu'on le reprend, qu'on l'avertit

ỳ. 2. — [2] en ses sentiments, en ses vues propres.

[3] Dans l'hébr. : mais l'homme qui use d'artifice, il (le Seigneur) le condamnera.

ỳ. 3. — [4] ne jouit pas d'un bonheur durable.

ỳ. 4. — [5] D'autres traduisent l'hébr. : La femme courageuse, qui aime la vertu.

[6] Litt. : est la pourriture de ses os; — elle est à l'égard de son mari aussi dangereuse que la carie des os.

ỳ. 6. — [7] Litt. : au sang; — dressent des embûches à la vie du prochain.

[8] délivrera ceux qui sont en danger, par ses instructions et ses exhortations.

ỳ. 7. — [9] Litt. : Faites faire un tour aux impies, et ils ne seront plus. — Les impies, leur bonheur passe avec la même rapidité que vous les faites tourner d'un côté à l'autre. A peine avez-vous tourné la main, que leur prospérité a cessé.

ỳ. 8. — [10] D'autres traduisent l'hébr. : L'homme sera loué selon son intelligence (sa sagesse).

ỳ. 9. — [11] qui sait gagner sa vie.

ỳ. 10. — [12] D'autres traduisent : la miséricorde... est cruelle.

sié de pain; mais celui qui aime à ne rien faire est très-insensé [13]. *Eccli.* 20, 30.

Celui qui passe le temps à boire du vin [14] avec plaisir [15], laissera des marques de sa honte dans ses places fortes.

12. Le désir de l'impie est de s'appuyer de la force des plus méchants [16]; mais la racine des justes germera de plus en plus [17].

13. Le méchant attire sa ruine par les péchés de ses lèvres; mais le juste sera délivré des maux pressants [18].

14. L'homme sera rempli de biens selon le fruit de sa bouche [19], et il lui sera rendu selon les œuvres de ses mains.

15. La voie de l'insensé est droite à ses yeux; mais celui qui est sage écoute les conseils.

16. L'insensé découvre d'abord sa colère; mais celui qui dissimule l'injure est un homme habile.

17. Celui qui assure ce qu'il sait bien, rend un témoignage juste; mais celui qui ment est un témoin trompeur [20].

18. Tel promet, qui est percé ensuite comme d'une épée par sa conscience [21]; mais la langue des sages est une source de santé [22].

19. La bouche véritable sera toujours ferme [23]; mais le témoin précipité se fait

satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, stultissimus est.

Qui suavis est in vini demorationibus, in suis munitionibus relinquit contumeliam.

12. Desiderium impii munimentum est pessimorum : radix autem justorum proficiet.

13. Propter peccata labiorum ruina proxima malo : effugiet autem justus de angustia.

14. De fructu oris sui unusquisque replebitur bonis, et juxta opera manuum suarum retribuetur ei.

15. Via stulti recta in oculis ejus : qui autem sapiens est, audit consilia.

16. Fatuus statim indicat iram suam : qui autem dissimulat injuriam, callidus est.

17. Qui quod novit loquitur, index justitiæ est : qui autem mentitur, testis est fraudulentus.

18. Est qui promittit, et quasi gladio pungitur conscientiæ : lingua autem sapientium sanitas est.

19. Labium veritatis firmum erit in perpetuum : qui autem

ỳ. 11. — [13] n'aura pas même de quoi manger; il manque aussi grandement d'intelligence.

[14] Litt. : Celui qui se plaît dans les sociétés où l'on boit du vin, — qui y trouve son plaisir, qui y passe le temps.

[15] et en fait gloire. Les mots : « celui qui... fortes, » ne sont pas dans l'hébreu.

ỳ. 12. — [16] D'autres traduisent : Le désir de l'impie est l'affermissement du mal, — des choses mauvaises, l'oppression du bien.

[17] mais les justes et leur cause, qui est la bonne, ne laisseront pas de triompher. D'autres traduisent l'hébr. : Le filet de l'infortune plaît aux impies (ils veulent s'y faire prendre); mais la racine des justes produira son fruit. D'autres autrement. — * Il y en a qui traduisent : L'impie recherche avec empressement l'appui des méchants; mais la racine du juste est stable.

ỳ. 13. — [18] L'impie sera pris par la fausseté de ses propres paroles; au contraire, l'homme droit et sincère trouvera dans la droiture de son cœur le moyen d'échapper à sa perte.

ỳ. 14. — [19] Celui qui règle ses discours sur la sagesse, en retirera beaucoup de fruits.

ỳ. 17. — [20] Celui qui est appelé à rendre témoignage, et qui dit ce qu'il sait, a rempli son devoir; celui au contraire qui, pour une cause quelconque, dit autre chose, n'est pas pour la justice et la vérité, mais pour le mensonge.

ỳ. 18. — [21] après qu'il a fait des promesses inconsidérées, ou même criminelles.

[22] ne se laisse pas aller à des promesses irréfléchies. Dans l'hébr. la maxime est ainsi conçue : Le grand parleur inconsidéré est comme un glaive pénétrant, mais la langue des sages est un remède. Des propos inconsidérés, sans égard aux circonstances et aux personnes présentes, sont un trait qui pénètre dans l'âme des intéressés; la manière de parler calme, réfléchie du sage produit au contraire une impression qui fait du bien, surtout lorsqu'elle tend à réparer le mauvais effet de l'irréflexion des autres.

ỳ. 19. — [23] sur ce qu'elle dit.

testis est repentinus, concinnat linguam mendacii.

20. Dolus in corde cogitantium mala : qui autem pacis ineunt consilia, sequitur eos gaudium.

21. Non contristabit justum quidquid ei acciderit : impii autem replebuntur malo.

22. Abominatio est Domino labia mendacia : qui autem fideliter agunt, placent ei.

23. Homo versutus celat scientiam : et cor insipientium provocat stultitiam.

24. Manus fortium dominabitur : quæ autem remissa est, tributis serviet.

25. Mœror in corde viri humiliabit illum, et sermone bono lætificabitur.

26. Qui negligit damnum propter amicum, justus est : iter autem impiorum decipiet eos.

27. Non inveniet fraudulentus lucrum : et substantia hominis erit auri pretium.

28. In semita justitiæ, vita : iter autem devium ducit ad mortem.

avec peine une langue de mensonge [24].

20. Ceux qui forment de mauvais desseins ont la tromperie dans le cœur [25]; mais ceux qui n'ont que des conseils de paix seront dans la joie [26].

21. Quoi qu'il arrive au juste, il ne s'attristera point; mais les méchants auront le cœur pénétré d'affliction [27].

22. Les lèvres menteuses sont en abomination au Seigneur; mais ceux qui agissent sincèrement lui sont agréables.

23. L'homme habile cache sa science; le cœur de l'insensé se hâte de produire sa folie.

24. La main des forts [28] dominera [29]; la main relâchée sera assujettie à payer le tribut [30].

25. La tristesse du cœur humiliera l'homme; et la bonne parole le réjouira.

26. Celui qui, pour son ami [31], néglige une perte, est juste; mais la voie des méchants les séduira [32].

27. Le trompeur ne jouira point du gain qu'il cherche; les richesses de l'homme *juste* [33] sont précieuses comme l'or [34].

28. La vie est dans le sentier de la justice; mais le chemin détourné conduit à la mort.

---

[24] un témoin qui ne pèse pas bien ce qu'il dit en témoignage, tombera dans des assertions mensongères, qu'il cherchera à confirmer encore par d'autres mensonges, afin de soutenir ce qu'il a avancé.

ŷ. 20. — [25] Ceux qui méditent le mal contre les autres, le font ordinairement en vue de leur propre avantage; mais ils se trompent dans leur calcul; car par là ils se rendent eux-mêmes malheureux.

[26] Ceux qui secondent les autres pour les faire jouir de la paix, c'est-à-dire pour leur procurer le véritable bonheur et tous les biens qui dépendent d'eux, jettent ainsi le fondement de leur propre bonheur, et trouveront dans leur conduite une source de joie.

ŷ. 21. — [27] Le juste adore dans tous les événements la volonté de Dieu; il sait que Dieu fait tourner toutes choses à son plus grand bien, et c'est pourquoi il ne perd point la paix du cœur; l'impie n'a pas cette consolation dans le malheur, et c'est pourquoi il est doublement malheureux. D'autres traduisent l'hébr. : Il n'arrivera au juste rien de mauvais; mais les impies seront remplis de maux.

ŷ. 24. — [28] des hommes diligents.

[29] L'homme diligent parviendra à quelque chose, et il sera son propre maître.

[30] sera dans l'inaction.

ŷ. 26. — [31] son prochain. — * En hébr. : le mot prochain n'existe pas; il est remplacé par les mots : frère, ami.

[32] Non-seulement le juste ne fait point de mal à son prochain, mais il souffre même des pertes pour son avantage; au contraire, l'impie cherche à s'enrichir au détriment de son prochain; mais il se trompera dans ses plans, parce que Dieu ne permet pas que son bonheur soit durable. D'autres traduisent l'hébr. : Le juste conduit bien son ami; la voie des impies conduit à l'égarement. D'autres autrem. — * Quelques-uns : Le juste l'emporte sur son ami (son prochain, le méchant, quel qu'il soit); mais la voie des impies, etc.

ŷ. 27. — [33] du juste diligent.

[34] D'autres traduisent l'hébr. : La négligence ne prendra point sa proie, mais la richesse est la récompense de l'homme diligent — * Autrement : mais les richesses précieuses sont pour l'homme diligent.

CHAPITRE XIII.

Diverses règles de vie.

1. Le fils qui est sage *est la preuve de* la doctrine de son père [1]; mais celui qui est moqueur n'écoute point quand on le reprend [2].

2. L'homme sera rassasié de biens par les fruits de sa bouche [3]; mais l'âme des violateurs de la loi est pleine d'iniquité [4].

3. Celui qui garde sa bouche, garde son âme [5]; mais celui qui est inconsidéré dans ses paroles, tombera dans beaucoup de maux.

4. Le paresseux veut et ne veut pas [6]; mais l'âme de ceux qui travaillent s'engraissera [7].

5. Le juste détestera la parole du mensonge [8]; mais le méchant confond les autres [9], et sera confondu lui-même.

6. La justice garde la voie de l'innocent; l'iniquité fait tomber le pécheur dans le piége [10].

7. Tel paraît riche, qui n'a rien; et tel paraît pauvre, qui est fort riche [11].

8. Les richesses de l'homme sont la rançon de son âme; mais celui qui est pauvre n'est pas *même* menacé [12].

9. La lumière des justes donne la joie;

1. Filius sapiens, doctrina patris : qui autem illusor est, non audit cum arguitur.

2. De fructu oris sui homo satiabitur bonis : anima autem prævaricatorum iniqua.

3. Qui custodit os suum, custodit animam suam : qui autem inconsideratus est ad loquendum, sentiet mala.

4. Vult et non vult piger : anima autem operantium impinguabitur.

5. Verbum mendax justus detestabitur : impius autem confundit, et confundetur.

6. Justitia custodit innocentis viam : impietas autem peccatorem supplantat.

7. Est quasi dives, cum nihil habeat : et est quasi pauper, cum in multis divitiis sit.

8. Redemptio animæ viri, divitiæ suæ : qui autem pauper est, increpationem non sustinet.

9. Lux justorum lætificat : lu-

ỳ. 1. — [1] Litt. : est la doctrine de son père, — il la fait paraître par ses actions.
[2] D'autres traduisent l'hébr. : Un fils sage écoute les instructions de son père; le moqueur n'écoute aucune réprimande.
ỳ. 2. — [3] *Voy. pl. h.* 12, 14.
[4] et reçoit en conséquence le mal, le malheur. Dans l'hébr. : ... bouche. La méchanceté (la violence) est le désir des impies (d'où il suit qu'ils reçoivent aussi le mal). — * D'autres : bouche, mais l'âme des hommes perfides se repaîtra de violence.
ỳ. 3. — [5] la préserve de beaucoup de fautes et de souffrances.
ỳ. 4. — [6] il est toujours irrésolu, il ne se met jamais au travail, et demeure en conséquence dans le besoin.
[7] l'homme laborieux s'enrichira.
ỳ. 5. — [8] la calomnie.
[9] par ses calomnies.
ỳ. 6. — [10] Le juste marche heureusement; l'impie tombe dans le malheur.
ỳ. 7. — [11] Les apparences trompent! — D'autres traduisent : Tel se fait passer pour riche, etc. : tel autre se fait passer pour pauvre, qui, etc.
ỳ. 8. — [12] Dans l'hébr : La rançon de l'âme de l'homme est dans ses richesses; l'indigent n'entend pas d'objurgation. La maxime établit un parallèle entre les avantages des richesses et ceux de la pauvreté. Le riche tire, il est vrai, de ses richesses cet avantage que, lorsque sa vie est en danger, il peut la racheter; mais de son côté le pauvre a l'avantage plus grand encore de voir sa vie moins exposée au péril par les pillages, les persécutions, et, par conséquent, de n'être pas si aisément menacé de l'infortune.

cerna autem impiorum extinguetur.

10. Inter superbos semper jurgia sunt : qui autem agunt omnia cum consilio, reguntur sapientia.

11. Substantia festinata minuetur : quæ autem paulatim colligitur manu, multiplicabitur.

12. Spes, quæ differtur, affligit animam : lignum vitæ desiderium veniens.

13. Qui detrahit alicui rei, ipse se in futurum obligat : qui autem timet præceptum, in pace versabitur.

Animæ dolosæ errant in peccatis : justi autem misericordes sunt, et miserantur.

14. Lex sapientis fons vitæ, ut declinet a ruina mortis.

15. Doctrina bona dabit gratiam : in itinere contemptorum vorago.

16. Astutus omnia agit cum consilio : qui autem fatuus est, aperit stultitiam.

17. Nuntius impii cadet in malum : legatus autem fidelis, sanitas.

mais la lampe des méchants s'éteindra [13].

10. Il y a toujours des querelles entre les superbes; mais ceux qui font tout avec conseil sont conduits par la sagesse [14].

11. Le bien amassé à la hâte diminuera [15]; mais celui qui se recueille à la main et peu à peu se multipliera.

12. L'espérance différée afflige l'âme; le désir qui s'accomplit est un arbre de vie.

13. Celui qui parle avec mépris de quelque chose, s'engage pour l'avenir; mais celui qui craint le précepte, demeurera en paix [16].

Les âmes trompeuses [17] errent dans les péchés [18]; les justes sont compatissants et font miséricorde [19].

14. La loi du sage est une source de vie, pour éviter la ruine de la mort.

15. La bonne doctrine [20] attire la grâce; la voie des moqueurs mène au précipice [21].

16. L'homme habile fait tout avec conseil [22]; mais l'insensé fait voir sa folie.

17. L'ambassadeur de l'impie tombera dans le mal; mais celui qui est fidèle est une source de santé [23].

ỳ. 9. — [13] Le bonheur des justes est une lumière (*Job*, 18, 5.) qui continue à jeter une clarté agréable; le bonheur des impies est une lumière qui s'éteint.

ỳ. 10. — [14] Ceux qui sont assez orgueilleux pour mépriser les autres, vivront toujours dans les querelles; ceux au contraire qui aiment la paix et qui écoutent volontiers les conseils qu'on leur donne, seront sages et n'auront rien à craindre du côté des contestations.

ỳ. 11. — [15] parce que ce bien est ordinairement acquis par des voies injustes.

ỳ. 13. — [16] Celui qui parle avec mépris de quelqu'un des commandements de Dieu, se rend débiteur de l'avenir, du jugement de Dieu; mais celui qui craint ses préceptes, jouira de la paix en ce monde et en l'autre (Bède). Autrement : Celui qui parle de quelque chose avec mépris, s'oblige à prouver ce qu'il avance, ou à passer pour un menteur reconnu. Dans l'hébr. : Celui qui a du mépris pour la parole (le commandement) périra; celui qui craint le commandement, en recevra la récompense.

[17] qui tendent des piéges aux autres.

[18] et le malheur.

[19] Les mots : « Les âmes trompeuses... miséricorde, » ne sont plus dans notre texte hébreu. — * Il ne paraît pas que ces mots y aient jamais été; c'est une réflexion, ou une glose, mise à la marge, laquelle, comme tant d'autres, a passé dans le texte latin.

ỳ. 15. — [20] Dans l'hébr. : Le bon sens.

[21] La manière d'agir des contempteurs, de ceux qui n'instruisent pas les ignorants, mais qui s'en moquent, expose au danger et porte malheur. Dans l'hébr. : mais la voie des trompeurs cause de la douleur. — * Est âpre.

ỳ. 16. — [22] D'autres : avec raison. D'autres : avec prévision; il fait en tout preuve de conseil et d'intelligence.

ỳ. 17. — [23] Celui qui, par commission, est chargé des affaires d'un impie et exécute ses projets, en sera puni de Dieu par le malheur; au contraire, l'intendant fidèle, probe, qui est chargé des affaires d'un homme probe, ami de la justice, sera pour lui-même et pour son maître une source de bonheur et de prospérité.

18. Celui qui se retire de la discipline tombera dans l'indigence et l'ignominie; mais celui qui reçoit de bon cœur les répréhensions sera élevé en gloire.
19. L'accomplissement du désir est la joie de l'âme; les insensés détestent ceux qui fuient le mal [24].
20. Celui qui marche avec les sages deviendra sage; l'ami des insensés leur ressemblera [25].
21. Le mal poursuit les pécheurs; et les biens seront la récompense des justes.
22. L'homme vertueux laisse des fils et des petits-fils pour ses héritiers [26]; et le bien du pécheur est réservé pour le juste [27].
23. On recueille des fruits en abondance dans les champs de ses pères; dans les autres, on amasse sans jugement [28].
24. Celui qui épargne la verge, hait son fils; mais celui qui l'aime, s'applique à le corriger. *Pl. b.* 23, 13.
25. Le juste mange et remplit son âme; le ventre des méchants est insatiable.

18. Egestas, et ignominia ei, qui deserit disciplinam : qui autem acquiescit arguenti, glorificabitur.
19. Desiderium si compleatur, delectat animam : detestantur stulti eos, qui fugiunt mala.
20. Qui cum sapientibus graditur, sapiens erit : amicus stultorum similis efficietur.
21. Peccatores persequitur malum : et justis retribuentur bona.
22. Bonus relinquit hæredes filios, et nepotes : et custoditur justo substantia peccatoris.
23. Multi cibi in novalibus patrum : et aliis congregantur absque judicio.
24. Qui parcit virgæ, odit filium suum : qui autem diligit illum, instanter erudit.
25. Justus comedit, et replet animam suam : venter autem impiorum insaturabilis.

CHAPITRE XIV.

Eloge de la prudence dans la direction de sa maison et dans la vie sociale en général.

1. La femme sage bâtit [1] sa maison; l'insensée détruit de ses mains [2] celle même qui était déjà bâtie.
2. Celui qui marche par un chemin droit, et qui craint Dieu, est méprisé de celui qui marche dans une voie infâme [3]. *Job*, 12, 4.

1. Sapiens mulier ædificat domum suam : insipiens extructam quoque manibus destruet.
2. Ambulans recto itinere, et timens Deum, despicitur ab eo, qui infami graditur via.

℣. 19. — [24] Satisfaire ses désirs, flatte la sensualité. Les insensés, les hommes vicieux, recherchent cette satisfaction, et ils ont en horreur tous ceux qui répriment leurs passions et fuient le mal.
℣. 20. — [25] Dans l'hébr. : en éprouvera du malheur.
℣. 22. — [26] L'homme pieux laisse son bien en héritage à ses enfants, et aux enfants de ses enfants.
[27] Les biens des impies, qu'ils acquièrent injustement, n'ont ordinairement aucune consistance; mais ils sont dissipés par quelques possesseurs ou héritiers, pour passer entre les mains de possesseurs qui en sont plus dignes.
℣. 23. — [28] Autrement : pour les autres, ils amassent sans droit. — On peut bien se nourrir de ce dont on hérite par des voies justes; mais il arrive souvent que l'autorité devient le partage de ceux qui n'y ont aucun droit. Dans l'hébr. : Le champ renouvelé des pauvres produit de la nourriture avec abondance; mais là où ne règne pas la justice, la richesse disparait; c'est-à-dire l'homme pauvre et vertueux, pourvu qu'il ait un champ fertile, peut bien se nourrir; au contraire, le riche injuste perdra ses richesses et finira misérablement. D'autres autrement.
℣. 1. — [1] fait fleurir. Voy. *Tit.* 2, 5.
[2] par ce qu'elle fait, par ses actions.
℣. 2. — [3] D'autres traduisent l'hébr. : Celui qui marche dans la voie droite, craint

3. In ore stulti virga superbiæ : labia autem sapientium custodiunt eos.
4. Ubi non sunt boves, præsepe vacuum est : ubi autem plurimæ segetes, ibi manifesta est fortitudo bovis.
5. Testis fidelis non mentitur : profert autem mendacium dolosus testis.
6. Quærit derisor sapientiam, et non invenit : doctrina prudentium facilis.
7. Vade contra virum stultum, et nescit labia prudentiæ.
8. Sapientia callidi est intelligere viam suam : et imprudentia stultorum errans.
9. Stultus illudet peccatum, et inter justos morabitur gratia.
10. Cor quod novit amaritudinem animæ suæ, in gaudio ejus non miscebitur extraneus.
11. Domus impiorum delebitur : tabernacula vero justorum germinabunt.
12. Est via, quæ videtur homini

3. La langue de l'insensé est une verge d'orgueil [4]; mais les lèvres des sages les conservent [5].
4. Où il n'y a point de bœufs, la grange est vide [6]; mais la force du bœuf paraît clairement où l'on recueille beaucoup de blé [7].
5. Le témoin fidèle ne ment point; mais le faux témoin publie le mensonge.
6. Le moqueur cherche la sagesse, et il ne la trouve point; l'homme prudent s'instruira sans peine [8].
7. Opposez-vous à l'homme insensé, *et vous trouverez qu*'il ne connaît point les paroles de prudence [9].
8. La sagesse de l'homme habile est de bien comprendre sa voie [10]; l'imprudence des insensés est toujours errante [11].
9. L'insensé se joue du péché; mais la grâce se trouvera parmi les justes [12].
10. Le cœur de chacun connaît l'amertume de son âme; sa joie ne sera point comprise par un étranger [13].
11. La maison des méchants sera détruite; mais les tentes des justes seront florissantes.
12. Il y a une voie qui paraît droite à

Dieu : celui qui suit des voies obliques, le méprise; c'est-à-dire l'homme moral est aussi religieux; l'homme immoral n'a point de crainte de Dieu.

ỷ. 3. — [4] de folie, c'est-à-dire l'insensé porte dans sa propre bouche la verge destinée à le châtier de ses discours inconsidérés et arrogants, ou : Les discours insensés attirent la perte et le châtiment.
[5] préservent les sages du mal.

ỷ. 4. — [6] il n'y a point de fruit, point de revenu.
[7] Litt. : mais là où il y a une abondante moisson, on voit la force des bœufs, — on a employé beaucoup de bœufs pour le travail. D'autres : Là où l'on emploie beaucoup de bœufs au travail, on voit une abondante moisson. Celui qui ne dépense rien, n'amasse non plus rien. Lorsqu'on ne fait aucune dépense, on ne fait non plus aucun bénéfice. Lorsqu'on ne travaille pas à la vigne du Seigneur, il n'y a aucune conversion.

ỷ. 6. — [8] Celui qui cherche la sagesse, mais qui méprise la vérité révélée, spécialement comme l'enseigne aux hommes l'Eglise, cette maîtresse du genre humain favorisée dans son enseignement du don de l'infaillibilité, celui-là ne trouvera point la sagesse, par la raison toute simple qu'il ne la cherche pas là où l'on peut la trouver; au contraire, pour l'homme intelligent, qui cherche la sagesse là où l'on peut la trouver, ce sera une chose facile de s'en instruire.

ỷ. 7. — [9] Si vous voulez converser avec un insensé, vous n'en recevrez aucune parole de sagesse.

ỷ. 8. — [10] de se connaître lui-même.
[11] D'autres traduisent : est erreur, — en ce qui les concerne eux-mêmes. Dans l'hébr. : est illusion propre. — * Autrement : l'imprudence des insensés est artifice (desseins artificieux).

ỷ. 9. — [12] Pour l'insensé, c'est un jeu de commettre les plus grandes fautes; mais les justes demeurent dans l'état de grâce, et se tiennent en garde contre le péché. D'autres traduisent l'hébr. : Les insensés font du péché le sujet de leurs plaisanteries; mais les justes trouvent leur plaisir parmi les hommes pieux. D'autres autrement. — * Selon quelques-uns : C'est le propre des insensés de se rire du péché; mais il y a du plaisir parmi les justes.

ỷ. 10. — [13] Il en est du chagrin comme de la joie; il n'y a que celui qu'ils regardent, qui les ressente intimement.

l'homme, dont la fin néanmoins conduit à la mort [14].

justa : novissima autem ejus deducunt ad mortem.

13. Le ris sera mêlé de douleur, et la tristesse succède à la joie.

13. Risus dolore miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat.

14. L'insensé sera rassasié de ses voies, et l'homme vertueux le sera encore plus des biens qu'il a faits [15].

14. Viis suis replebitur stultus, et super eum erit vir bonus.

15. L'imprudent croit tout ce qu'on lui dit; mais l'homme habile considère tous ses pas [16].

15. Innocens credit omni verbo : astutus considerat gressus suos.

Tout succède mal à l'enfant qui n'est point sincère; mais le serviteur sage travaille utilement, et il réussira dans sa voie [17].

Filio doloso nihil erit boni : servo autem sapienti prosperi erunt actus, et dirigetur via ejus.

16. Le sage craint, et se détourne du mal; l'insensé passe outre, et se croit en sûreté.

16. Sapiens timet, et declinat a malo : stultus transilit, et confidit.

17. L'impatient [18] fera des actions de folie; et l'homme dissimulé se rend odieux [19].

17. Impatiens operabitur stultitiam : et vir versutus odiosus est.

18. Les imprudents posséderont la folie; et les hommes habiles attendront la science [20].

18. Possidebunt parvuli stultitiam, et expectabunt astuti scientiam.

19. Les méchants seront couchés par terre devant les bons, et les impies devant la porte des justes [21].

19. Jacebunt mali ante bonos : et impii ante portas justorum.

20. Le pauvre sera odieux à ses proches mêmes; mais les riches ont beaucoup d'amis.

20. Etiam proximo suo pauper odiosus erit : amici vero divitum multi.

21. Celui qui méprise son prochain pèche; mais celui qui a compassion du pauvre, sera bienheureux.

21. Qui despicit proximum suum, peccat : qui autem miseretur pauperis, beatus erit.

Celui qui croit au Seigneur, aime la miséricorde [22].

Qui credit in Domino, misericordiam diligit.

22. Ceux qui s'appliquent à faire le mal, se trompent; c'est la miséricorde et la vérité [23] qui nous acquièrent les biens.

22. Errant qui operantur malum : misericordia et veritas præparant bona.

23. Où l'on travaille beaucoup, là est l'abondance; mais où l'on parle beaucoup, l'indigence se trouve souvent [24].

23. In omni opere erit abundantia : ubi autem verba sunt plurima, ibi frequenter egestas.

ỳ. 12. — [14] Il y a une fausse sagesse, une fausse vertu, une fausse piété, un faux zèle, une fausse pénitence, qui peuvent avoir les apparences des véritables; c'est pourquoi il faut sur tous ces points se tenir extrêmement sur ses gardes, et ne pas s'en rapporter à son propre jugement, mais à l'enseignement et au jugement de l'Eglise, comme le dit Jésus-Christ, laquelle délivre de la mort.

ỳ. 14. — [15] L'insensé, l'homme vicieux, trouve de la joie dans son iniquité; mais l'homme pieux trouve une joie bien plus réelle dans sa justice.

ỳ. 15. — [16] pèse bien comment il doit agir.

[17] Les mots : « Tout succède... dans sa voie, » ne sont pas dans l'hébreu.

ỳ. 17. — [18] Dans l'hébreu : L'homme irascible.

[19] Celui qui s'emporte avec impatience, au sujet d'une offense, manque de sens; mais celui qui médite avec dissimulation des projets de vengeance, est en outre digne de haine.

ỳ. 18. — [20] Il y a un progrès dans la folie comme dans la sagesse.

ỳ. 19. — [21] La bonne cause finit toujours par triompher. Alors les ennemis du bien succombent humiliés aux pieds des justes.

ỳ. 21. — [22] Les mots : « Celui qui croit... miséricorde, » ne sont pas dans l'hébreu.

ỳ. 22. — [23] le fidèle accomplissement des devoirs de la bonté et de la justice. Dans l'hébr. : Ceux-là ne sont-ils pas dans l'égarement qui font le mal? la piété et la fidélité ne se trouvent-elles pas chez ceux qui font le bien?

ỳ. 23. — [24] Celui qui parle beaucoup, et qui travaille peu ou ne fait rien, sera

24. Corona sapientium, divitiæ eorum : fatuitas stultorum, imprudentia.

24. Les richesses des sages leur sont comme une couronne [25]; la folie des insensés est imprudence [26].

25. Liberat animas testis fidelis : et profert mendacia versipellis.

25. Le témoin fidèle délivre [27] les âmes; celui qui est double publie des mensonges [28].

26. In timore Domini fiducia fortitudinis, et filiis ejus erit spes.

26. Celui qui craint le Seigneur est dans une confiance pleine de force, et ses enfants [29] auront sujet de bien espérer.

27. Timor Domini fons vitæ, ut declinent a ruina mortis.

27. La crainte du Seigneur est une source de vie, pour éviter la chute qui donne la mort.

28. In multitudine populi dignitas regis : et in paucitate plebis ignominia principis.

28. La multitude du peuple est l'honneur du roi, et son petit nombre est la honte du prince [30].

29. Qui patiens est, multa gubernatur prudentia : qui autem impatiens est, exaltat stultitiam suam.

29. Celui qui est patient se gouverne avec une grande prudence; mais l'impatient signale sa folie [31].

30. Vita carnium, sanitas cordis : putredo ossium, invidia.

30. La santé du cœur est la vie de la chair; l'envie est la pourriture des os [32].

31. Qui calumniatur egentem, exprobrat factori ejus : honorat autem eum, qui miseretur pauperis.

31. Celui qui opprime le pauvre fait injure à celui qui l'a créé; mais celui qui en a compassion, rend honneur à Dieu [33].

32. In malitia sua expelletur impius : sperat autem justus in morte sua.

32. L'impie sera rejeté dans sa malice; le juste au contraire espère au jour de sa mort.

33. In corde prudentis requiescit sapientia, et indoctos quoque erudiet.

33. La sagesse repose dans le cœur de l'homme prudent, et il instruira tous les ignorants [34].

34. Justitia elevat gentem : miseros autem facit populos peccatum.

34. La justice élève les nations [35], et le péché rend les peuples misérables.

35. Acceptus est regi minister intelligens : iracundiam ejus inutilis sustinebit.

35. Le ministre intelligent est aimé du roi, et celui qui est inutile ressentira sa colère.

---

pauvre. Ceci convient également à ceux qui parlent beaucoup de la vertu et des choses de Dieu, mais qui n'en mettent que peu ou rien en pratique; ces gens-là seront toujours pauvres en mérites.

℣. 24. — [25] Litt. : La couronne des sages est leurs richesses, — en lumières.

[26] La sottise des insensés a pour couronne la folie (la honte, la dérision, l'infortune).

℣. 25. — [27] sauve.

[28] et cause des malheurs.

℣. 26. — [29] du Seigneur.

℣. 28. — [30] Dans l'hébr. : et dans le petit nombre du peuple est la terreur de l'affaiblissement, — est la ruine d'une consomption insensible.

℣. 29. — [31] Litt. : exalte sa folie, — en fait comme un monument.

℣. 30. — [32] Le repos de l'âme contribue à la santé du corps, la passion détruit ses forces.

℣. 31 — [33] La pauvreté et la richesse viennent l'une et l'autre de Dieu. Celui donc qui offense un pauvre, fait injure à Dieu même, qui a ordonné la pauvreté, et qui a fait aussi le pauvre à son image (*Job*, 31, 13-16.). Aussi Dieu a toujours pris les pauvres sous sa protection spéciale; mais son Fils Jésus, en voulant vivre et mourir pauvre, a élevé au comble de la gloire, et comme divinisé la pauvreté.

℣. 33. — [34] Dans l'hébr. : La sagesse reposera dans le cœur de l'homme intelligent; mais dans le sein des insensés, elle éclatera au dehors. Le sage cache en lui-même sa sagesse, l'insensé divulgue avec emphase ce qu'il sait. (*Voy. pl. h.* 12, 23.)

℣. 34. — [35] leur procure un état prospère.

CHAPITRE XV.

Avantages de la prudence et de la droiture. Moyens de se préserver du péché.

1. La parole douce rompt la colère; la parole dure excite la fureur[1]. *Pl. b.* 25, 15.

2. La langue des sages orne la science[2]; la bouche des insensés se répand en folies[3].

3. Les yeux du Seigneur contemplent en tout lieu les bons et les méchants.

4. La langue pacifique est un arbre de vie; mais celle qui est immodérée brise l'esprit[4].

5. L'insensé se moque de la correction de son père; mais celui qui se rend au châtiment deviendra plus sage.

La justice abondante aura une grande vertu; les pensées des impies sécheront jusqu'à la racine[5].

6. Il y a une grande force[6] dans la maison du juste; et il n'y a que trouble dans les fruits de l'impie.

7. Les lèvres des sages répandront la science comme une semence; il n'en est pas de même du cœur des insensés[7].

8. Les victimes des impies sont abominables devant le Seigneur; les vœux des justes lui sont agréables[8]. *Pl. b.* 21, 27. *Eccli.* 34, 21.

9. La voie de l'impie est en abomination devant le Seigneur; celui qui fuit la justice est aimé de lui.

1. Responsio mollis frangit iram : sermo durus suscitat furorem.

2. Lingua sapientium ornat scientiam : os fatuorum ebullit stultitiam.

3. In omni loco oculi Domini contemplantur bonos et malos.

4. Lingua placabilis, lignum vitæ : quæ autem immoderata est, conteret spiritum.

5. Stultus irridet disciplinam patris sui : qui autem custodit increpationes, astutior fiet.

In abundanti justitia virtus maxima est : cogitationes autem impiorum eradicabuntur.

6. Domus justi plurima fortitudo : et in fructibus impii conturbatio.

7. Labia sapientium disseminabunt scientiam : cor stultorum dissimile erit.

8. Victimæ impiorum abominabiles Domino : vota justorum placabilia.

9. Abominatio est Domino via impii : qui sequitur justitiam, diligitur ab eo.

ỷ. 1. — [1] Voyez-en des preuves (3. *Rois*, 12, *Jug.* 8, 1-3.).

ỷ. 2. — [2] Le sage fait ressortir même au-dehors la beauté de la sagesse.

[3] L'insensé fait, il est vrai, éclater sa folie par un flux de paroles, comme une source qui déborde, mais avec l'emphase de la vacuité et de la confusion.

ỷ. 4. — [4] Dans l'hébr. : La langue salutaire, etc. La langue pacifique et conciliante porte les fruits salutaires de la charité et de l'union; mais la langue sans frein, irréfléchie, qui est une cause de désunion, confond, trouble et détruit la vie de l'esprit chez le parleur inconsidéré et chez les autres.

ỷ. 5. — [5] Plus on croît en vertu, plus on prend de forces morales, plus on recueille des fruits abondants. L'impie ne fait rien avec une vraie vertu, et toutes ses actions et ses pensées seront de plus à la fin anéanties. Les mots: « la justice abondante... racine, » ne sont pas dans l'hébreu.

ỷ. 6. — [6] une grande force d'intelligence dans l'emploi de ses ressources.

ỷ. 7. — [7] mais renfermant la folie, il répandra la folie.

ỷ. 8. — [8] Voy. *Osée*, 6, 6. *Isaïe*, 1, 11. et suiv. Le sacrifice que le pécheur offre sans repentir et sans une vraie conversion, ne peut apaiser Dieu, il ne peut que l'aigrir davantage. Même l'adorable sacrifice de nos autels n'est qu'une source de malédictions pour le prêtre qui l'offre en état de péché mortel, quoiqu'il soit profitable à ceux pour qui et en présence desquels il est offert.

10. Doctrina mala deserenti viam vitæ : qui increpationes odit, morietur.

11. Infernus, et perditio coram Domino : quanto magis corda filiorum hominum?

12. Non amat pestilens eum, qui se corripit : nec ad sapientes graditur.

13. Cor gaudens exhilarat faciem : in mœrore animi dejicitur spiritus.

14. Cor sapientis quærit doctrinam : et os stultorum pascitur imperitia.

15. Omnes dies pauperis, mali: secura mens quasi juge convivium.

16. Melius est parum cum timore Domini, quam thesauri magni et insatiabiles.

17. Melius est vocari ad olera cum charitate, quam ad vitulum saginatum cum odio.

18. Vir iracundus provocat rixas : qui patiens est, mitigat suscitatas.

19. Iter pigrorum quasi sepes spinarum : via justorum absque offendiculo.

20. Filius sapiens lætificat patrem : et stultus homo despicit matrem suam.

21. Stultitia gaudium stulto : et vir prudens dirigit gressus suos.

22. Dissipantur cogitationes

10. La doctrine est mauvaise à celui qui abandonne la voie de la vie; celui qui hait les réprimandes, mourra [9].

11. L'enfer et la perdition [10] sont à nu devant le Seigneur; combien plus les cœurs des enfants des hommes!

12. L'homme corrompu [11] n'aime point celui qui le reprend; et il ne va point trouver les sages.

13. La joie du cœur se répand sur le visage; la tristesse de l'âme abat l'esprit [12]. *Pl. b.* 16, 24. 17, 22.

14. Le cœur du sage cherche l'instruction [13]; la bouche des insensés se repaît d'ignorance [14].

15. Tous les jours du pauvre sont mauvais [15]; l'âme tranquille est comme un festin continuel.

16. Peu, avec la crainte de Dieu, vaut mieux que de grands trésors qui ne rassasient point [16].

17. Il vaut mieux être invité avec affection à manger des herbes, qu'à manger le veau gras lorsqu'on est haï.

18. L'homme colère excite des querelles; celui qui est patient apaise celles qui étaient déjà nées.

19. Le chemin des paresseux est comme une haie d'épines [17]; la voie du juste n'a rien qui l'arrête.

20. L'enfant sage est la joie de son père; et l'homme insensé méprise sa mère [18].

21. La folie est la joie de l'insensé; mais l'homme prudent mesure tous ses pas [19].

22. Les pensées se dissipent où il n'y a

ỳ. 10. — [9] Il faut que celui qui commet le péché souffre qu'on l'avertisse et qu'on le reprenne; s'il dédaigne les avertissements et les réprimandes, il court à sa perte.

ỳ. 11. — [10] le lieu de la perdition.

ỳ. 12. — [11] Dans l'hébr.: Le moqueur.

ỳ. 13. — [12] énerve les forces de l'esprit, et ainsi rend le visage sombre. C'est pour cela que l'Apôtre exhorte à être toujours joyeux. (*Phil.* 4, 4.). Il y a cependant une tristesse qui est de Dieu (2. *Cor.* 7, 10.). Cette tristesse est la douleur de ses péchés avec la confiance en la miséricorde divine, elle est légitime et louable. La tristesse de ce monde est d'une autre nature. Elle naît des sentiments terrestres; c'est la douleur de la perte de quelque bien temporel, ou de quelque mal du temps présent, que l'on ne supporte qu'à contre cœur; cette tristesse est très-nuisible au progrès dans la vraie vertu.

ỳ. 14. — [13] D'autres trad. : les lumières.

[14] La bouche et le cœur de l'insensé se repaissent de folie.

ỳ. 15. — [15] Les jours du pauvre sont, il est vrai, tous amères, à cause des privations qu'il est obligé de souffrir; mais la paix du cœur dont il jouit, lorsqu'il est vertueux et qu'il a la crainte de Dieu, lui tient lieu d'une table bien servie.

ỳ. 16. — [16] Dans l'hébr. : ... trésors avec trouble.

ỳ. 19. — [17] Le paresseux voit partout des épines, et n'entreprend rien.

ỳ. 20. — [18] et l'afflige par sa mauvaise conduite.

ỳ. 21. — [19] Les écarts de la folie et du vice réjouissent l'insensé; mais le juste demeure dans la voie droite, et y trouve aussi son plaisir.

point de conseil; mais où il y a plusieurs conseillers, elles s'affermissent.

23. Chacun aime son sentiment quand il l'a dit; mais ce qu'on doit estimer est la parole dite à propos [20].

24. L'homme bien instruit voit au-dessus de lui le sentier de la vie, qui lui fait éviter le plus profond de l'enfer [21].

25. Le Seigneur détruira la maison des superbes; et il affermira l'héritage de la veuve [22].

26. Les pensées mauvaises sont en abomination au Seigneur; la parole pure lui sera très-agréable [23].

27. Celui qui cherche à satisfaire son avarice [24], trouble sa maison; celui qui hait les présents [25], vivra.

Les péchés se purifient par la miséricorde et par la foi [26]; et tout homme évitera les maux par la crainte du Seigneur.

28. L'âme du juste médite l'obéissance; la bouche des impies se répand en toutes sortes de maux [27]. *Pl. b.* 16, 6.

29. Le Seigneur est loin des impies; et il exaucera les prières des justes.

30. La lumière des yeux [28] est la joie de l'âme; la bonne réputation [29] engraisse les os.

31. L'oreille, qui écoute les réprimandes salutaires [30], demeurera au milieu des sages [31].

32. Celui qui rejette la correction, mé-

ubi non est consilium : ubi vero sunt plures consiliarii, confirmantur.

23. Lætatur homo in sententia oris sui : et sermo opportunus est optimus.

24. Semita vitæ super eruditum, ut declinet de inferno novissimo.

25. Domum superborum demolietur Dominus : et firmos faciet terminos viduæ.

26. Abominatio Domini cogitationes malæ : et purus sermo pulcherrimus firmabitur ab eo.

27. Conturbat domum suam qui sectatur avaritiam : qui autem odit munera, vivet.

Per misericordiam et fidem purgantur peccata : per timorem autem Domini declinat omnis a malo.

28. Mens justi meditatur obedientiam : os impiorum redundat malis.

29. Longe est Dominus ab impiis : et orationes justorum exaudiet.

30. Lux oculorum lætificat animam : fama bona impinguat ossa.

31. Auris, quæ audit increpationes vitæ, in medio sapientium commorabitur.

32. Qui abjicit disciplinam,

ỳ. 23. — [20] Chacun aime à émettre son sentiment et à donner son avis; mais ce que l'on répond n'est pas toujours adapté aux circonstances : ce que l'on dit en son temps et d'après les circonstances présentes, est toujours ce qu'il y a de mieux.

ỳ. 24. — [21] Dans l'hébr. : La voie de la vie est en haut pour l'homme prudent, afin qu'il s'éloigne de l'enfer, qui est en bas. — La voie qui conduit aux choses célestes, etc.

ỳ. 25. — [22] il garantira l'héritage des veuves. Les orgueilleux sont ceux qui croient pouvoir se passer de la protection de Dieu; à ces hommes superbes est opposée la veuve pauvre, qui n'attend de consolation et de secours que de Dieu, et qui, pour cette raison même, en est consolée et assistée.

ỳ. 26. — [23] Litt. : sera affermie comme très-belle par lui; — lui plaira.

ỳ. 27. — [24] Celui qui recherche avidement le gain.

[25] qui ne se laisse pas aisément corrompre. La sentence regarde surtout les juges.

[26] par les œuvres de la miséricorde et de la justice. Les mots : « Les péchés... du Seigneur, » ne sont pas dans l'hébreu.

ỳ. 28. — [27] Le juste dans ses pensées et ses paroles se montre disposé à obéir à la loi; l'impie, dans sa désobéissance, pense et parle mal. Dans l'hébr. : Le cœur des justes pèse ce qu'il doit répondre, la bouche, etc.

ỳ. 30. — [28] des yeux bienveillants.

[29] D'autres trad. : un bruit favorable, une bonne nouvelle. D'autres : une bonne réputation.

ỳ. 31. — [30] Litt. : les réprimandes de la vie, les exhortations salutaires.

[31] est sage, et le deviendra de plus en plus.

despicit animam suam : qui autem acquiescit increpationibus, possessor est cordis.

33. Timor Domini, disciplina sapientiæ : et gloriam præcedit humilitas.

prise son âme; mais celui qui se rend aux réprimandes, possède son cœur [32].

33. La crainte du Seigneur est ce qui apprend la sagesse [33], et l'humilité précède la gloire [34].

CHAPITRE XVI.

Providence de Dieu et sage gouvernement. Gloire de la sagesse.

1. Hominis est animam præparare : et Domini gubernare linguam.

2. Omnes viæ hominis patent oculis ejus : spirituum ponderator est Dominus.

3. Revela Domino opera tua, et dirigentur cogitationes tuæ.

4. Universa propter semetipsum operatus est Dominus; impium quoque ad diem malum.

5. Abominatio Domini est omnis arrogans : etiamsi manus ad manum fuerit, non est innocens.

1. C'est à l'homme à préparer son âme, et au Seigneur à gouverner la langue [1]. *Pl. b.* ℣. 9.

2. Toutes les voies de l'homme sont exposées à ses yeux; mais le Seigneur pèse les esprits [2]. *Pl. b.* 20, 24.

3. Exposez [3] vos œuvres au Seigneur, et il fera réussir vos pensées [4].

4. Le Seigneur a tout fait pour lui [5], et le méchant même pour le jour mauvais [6].

5. Tout homme insolent est en abomination au Seigneur; et lors même qu'il a les mains l'une dans l'autre [7], il n'est point innocent.

℣. 32. — [32] D'autres trad. : est le maître de son cœur, peut faire une violence salutaire à ses penchants et à ses désirs.

℣. 33. — [33] est l'école de la sagesse.

[34] de même que l'orgueil précède la chute (Grégoire de Nazian.).

℣. 1. — [1] L'homme peut faire des projets, mais Dieu dirige la langue et les actions. L'homme propose, et Dieu dispose. C'est tout à fait à tort que l'hérétique Pélage a voulu inférer des paroles de ce verset, que l'accomplissement seulement, mais non le commencement de nos bonnes œuvres, dépend de la grâce de Dieu; en effet, il n'est nullement ici question du concours de la grâce, l'auteur sacré veut simplement faire remarquer l'opposition qui existe souvent entre les projets des hommes et la conduite de Dieu.

℣. 2. — [2] Les voies des hommes désignent leurs démarches extérieures. L'homme voit et connaît les actions, mais il ne connaît pas toujours l'esprit et les vues dont elles procèdent, il n'y a que Dieu qui en ait une connaissance parfaite; de là vient que l'homme regarde souvent ses actions comme pures et bonnes, tandis qu'elles ne le sont pas devant Dieu, parce qu'elles ont leur principe dans un secret amour-propre, dans le respect humain, etc. Que nul ne se croie donc juste, mais qu'il redoute les jugements de Dieu. (Voy. 1. *Cor.* 4, 3. 4.). Dans l'hébr. : Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux, mais, etc.

℣. 3. — [3] Recommandez, offrez. — * Dans l'hébr. : Confiez.

[4] Litt. : il dirigera, — il fera réussir, etc.

℣. 4. — [5] pour sa glorification, pour manifester ses attributs.

[6] pour le jour du jugement. Même les impies, dont Dieu prévoyait qu'ils commettraient volontairement le péché, quoiqu'ils pussent faire le bien, Dieu les a créés, en sorte que dans leurs personnes se manifestera sa justice. L'hébreu a au fond le même sens. Dieu a tout fait selon ses desseins, même l'impie pour le jour mauvais.

℣. 5. — [7] Litt. : lors même que la main est dans la main, quoique les orgueilleux se prêtent mutuellement secours. D'autres : de génération en génération. D'autres autrement (*Voy. pl. h.* 11, 20.). — * Dans l'hébr. : Tout cœur élevé (or-

Le commencement de la bonne voie est de faire la justice [8]; et elle est plus agréable à Dieu que l'immolation des hosties [9].

6. L'iniquité se rachète par la miséricorde et la vérité [10]; et on évite le mal par la crainte du Seigneur. Pl. b. 15, 27.

7. Lorsque Dieu agréera les voies de l'homme, il réduira à la paix ses ennemis mêmes [11].

8. Peu avec la justice, vaut mieux que de grands biens avec l'iniquité.

9. Le cœur de l'homme prépare sa voie; mais c'est au Seigneur à conduire ses pas. *Pl. h.* ỷ. 1.

10. Les lèvres du roi sont comme un oracle [12]; sa bouche ne se trompera point dans les jugements [13].

11. Les jugements du Seigneur sont pesés à la balance [14]; et toutes ses œuvres sont *justes comme* les pierres du sac [15].

12. Ceux qui agissent injustement sont abominables au roi, parce que la justice est l'affermissement du trône.

13. Les lèvres justes [16] sont les délices des rois; celui qui parle dans l'équité sera aimé.

14. La colère du roi est un avant-coureur de mort, et l'homme sage l'apaisera.

15. Le regard favorable du roi donne la vie; et sa clémence est comme les pluies de l'arrière-saison [17].

Initium viæ bonæ, facere justitiam : accepta est autem apud Deum magis, quam immolare hostias.

6. Misericordia et veritate redimitur iniquitas : et in timore Domini declinatur a malo.

7. Cum placuerint Domino viæ hominis, inimicos quoque ejus convertet ad pacem.

8. Melius est parum cum justitia, quam multi fructus cum iniquitate.

9. Cor hominis disponit viam suam : sed Domini est dirigere gressus ejus.

10. Divinatio in labiis regis, in judicio non errabit os ejus.

11. Pondus et statera judicia Domini sunt : et opera ejus omnes lapides sacculi.

12. Abominabiles regi qui agunt impie : quoniam justitia firmatur solium.

13. Voluntas regum labia justa : qui recta loquitur, diligetur.

14. Indignatio regis, nuntii mortis : et vir sapiens placabit eam.

15. In hilaritate vultus regis, vita et clementia ejus quasi imber serotinus.

---

gueilleux) est une abomination devant Dieu; la main dans la main (formule de serment), il ne sera pas innocent.

[8] d'observer les commandements de Dieu (Voy. *Luc*, 10, 28.).

[9] Les mots : « Le commencement... des hosties, » ne sont pas dans le texte hébreu.

ỷ. 6. — [10] par la fidélité, la justice (Voy. *Jean*, 1, 14. 17.).

ỷ. 7. — [11] Une conduite basée sur la vertu, agréable à Dieu, apaise les ennemis.

ỷ. 10. — [12] Litt. : La divination est sur les lèvres du roi. D'autres trad. : Les oracles de Dieu sont, etc., car le roi est représentant de Dieu. Et de là vient que les rois, ainsi que les prêtres et les prophètes, reçoivent l'onction et la consécration de Dieu, afin qu'ils soient revêtus de forces surnaturelles pour l'exercice de leur difficile dignité.

[13] Sous-entendez : s'il demeure fidèle à Dieu et à sa loi. D'autres trad. d'après l'hébr. : Que la divination soit sur les lèvres du roi, que sa bouche ne pèche point dans ses jugements.

ỷ. 11. — [14] Autrement : Les poids et la balance sont soumis au jugement du Seigneur, — il faut par conséquent être juste.

[15] Autrement : et toutes les pierres du sac sont son œuvre. Les marchands, en Orient, ont coutume de porter avec eux les pierres qui servent de poids dans un sachet attaché à leur ceinture. D'autres trad. l'hébreu : Le poids et la juste balance sont devant le Seigneur, toutes ses œuvres sont des pierres dans le sac (sont faites avec poids et mesure).

ỷ. 13. — [16] vraies, sincères.

ỷ. 15. — [17] Dans l'hébr. : comme le nuage de la pluie du soir (laquelle est absolument nécessaire pour la maturité des fruits, et tombe ordinairement en Pales-

16. Posside sapientiam, quia auro melior est : et acquire prudentiam, quia pretiosior est argento.
17. Semita justorum declinat mala : custos animæ suæ servat viam suam.
18. Contritionem præcedit superbia : et ante ruinam exaltatur spiritus.
19. Melius est humiliari cum mitibus, quam dividere spolia cum superbis.
20. Eruditus in verbo reperiet bona : et qui sperat in Domino, beatus est.
21. Qui sapiens est corde, appellabitur prudens : et qui dulcis eloquio, majora percipiet.
22. Fons vitæ eruditio possidentis : doctrina stultorum, fatuitas.
23. Cor sapientis erudiet os ejus : et labiis ejus addet gratiam.
24. Favus mellis, composita verba : dulcedo animæ, sanitas ossium.
25. Est via quæ videtur homini recta : et novissima ejus ducunt ad mortem.
26. Anima laborantis laborat sibi, quia compulit eum os suum :
27. Vir impius fodit malum, et in labiis ejus ignis ardescit.
28. Homo perversus suscitat

16. Possédez la sagesse, parce qu'elle est meilleure que l'or; et acquérez la prudence, parce qu'elle est plus précieuse que l'argent.
17. Le sentier des justes s'écarte des maux; celui qui garde son âme se tient dans sa voie [18].
18. L'orgueil précède la ruine de l'âme, et l'esprit s'élève avant la chute.
19. Il vaut mieux être humilié avec les humbles [19], que de partager les dépouilles avec les superbes.
20. Celui qui est habile dans les choses qu'il entreprend [20], y réussira; mais celui qui espère au Seigneur, sera heureux [21].
21. Celui qui a la sagesse du cœur sera appelé prudent; et celui qui se rend agréable dans ses paroles recevra de plus grands dons [22].
22. L'intelligence de celui qui possède ce qu'il sait est une source de vie; la science des insensés est une folie [23].
23. Le cœur du sage instruira sa bouche [24], et il répandra une nouvelle grâce sur ses lèvres [25].
24. Le discours agréable [26] est un rayon de miel; la douceur de l'âme est la santé des os [27]. *Pl. h.* 15, 13. *Pl. b.* 17, 22.
25. Il y a une voie qui paraît droite à l'homme, dont la fin néanmoins conduit à la mort. *Pl. h.* 14, 12.
26. L'âme de celui qui travaille, travaille pour sa propre vie, parce que sa bouche l'y a contraint [28].
27. Le méchant creuse pour trouver le mal; et il y a sur ses lèvres comme un feu brûlant [29].
28. L'homme corrompu excite des que-

---

tine dans le mois de mars et d'avril, avant la moisson). Voy. 5. *Moys.* 11, 14. *Job*, 29, 23.

ỹ. 17. — [18] Autrement : celui-là garde son âme, qui se tient dans sa voie; — qui demeure dans la voie de la vertu.

ỹ. 19. — [19] Litt. : avec les doux, — les petits. D'autres : les humbles.

ỹ. 20. — [20] Autrement : Celui qui est habile à parler.

[21] Celui qui est habile peut bien conduire une affaire; mais il faut l'estimer heureux lorsqu'il met sa confiance, non dans son habileté, mais en Dieu.

ỹ. 21. — [22] recueillera plus de fruit de sa sagesse. Dans l'hébr. : et la suavité des lèvres augmentera la science. Cela revient au même.

ỹ. 22. — [23] La folie est une source de ruine. D'autres trad. l'hébr. : ... de vie; mais la discipline (la réprimande) de l'insensé est folie.

ỹ. 23. — [24] La sagesse du cœur fera que l'on parlera sagement.

[25] Dans l'hébr. : ... sa bouche, et de ses lèvres on recueillera l'instruction.

ỹ. 24. — [26] D'autres : amical.

[27] Autrem. : le discours, etc. ... est la douceur de l'âme, la santé des os; — est un soulagement pour l'âme et pour le corps.

ỹ. 26. — [28] La faim porte au travail; le besoin en général rend laborieux.

ỹ. 27. — [29] L'impie cherche le mal, et fomente à dessein la désunion (ỹ. 28.), et paroles sont comme un feu dévorant qui détruit et consume tout autour de lui,

relles, et le grand parleur divise les princes [30].

29. L'homme injuste attire son ami par ses flatteries [31], et il le conduit par une voie qui n'est pas bonne.

30. Celui qui pense à de noirs desseins avec un œil fixe [32], exécute le mal en se mordant les lèvres [33].

31. La vieillesse est une couronne d'honneur [34], lorsqu'elle se trouve dans la voie de la justice [35].

32. L'homme patient vaut mieux que le courageux; et celui qui est maître de son esprit vaut mieux que celui qui force les villes.

33. Les billets du sort se jettent dans un pan de la robe; mais c'est le Seigneur qui en dispose [36].

lites : et verbosus separat principes.

29. Vir iniquus lactat amicum suum : et ducit eum per viam non bonam.

30. Qui attonitis oculis cogitat prava, mordens labia sua perficit malum.

31. Corona dignitatis senectus, quæ in viis justitiæ reperietur.

32. Melior est patiens viro forti : et qui dominatur animo suo, expugnatore urbium.

33. Sortes mittuntur in sinum, sed a Domino temperantur.

CHAPITRE XVII.

Effets divers et opposés de la sagesse et de la folie, de la piété et de l'impiété.

1. Un peu de pain sec avec la joie, vaut mieux qu'une maison pleine de victimes [1] avec des querelles.

2. Le serviteur sage dominera les enfants insensés [2], et il partagera l'héritage entre les frères [3]. *Eccli.* 10, 28.

3. Comme l'argent s'éprouve par le feu [4], et l'or dans le creuset, ainsi le Seigneur éprouve les cœurs [5].

4. Le méchant obéit à la langue injuste [6];

1. Melior est buccella sicca cum gaudio, quam domus plena victimis cum jurgio.

2. Servus sapiens dominabitur filiis stultis, et inter fratres hæreditatem dividet.

3. Sicut igne probatur argentum, et aurum camino : ita corda probat Dominus.

4. Malus obedit linguæ iniquæ,

℣. 28. — [30] Dans l'hébr. : Le semeur de faux bruits sépare les amis intimes.

℣. 29. — [31] Autrem. : séduit son prochain.

℣. 30. — [32]. D'autres joignent ce verset au précédent et trad. : L'homme injuste... médite de mauvais desseins avec des yeux fixes, il exécute le mal, etc. — Des yeux fixes sont le signe d'une méditation profonde.

[33] C'est le signe d'une méchanceté artificieuse.

℣. 31. — [34] Autrem. : Les cheveux blancs sont, etc.

[35] Autrem. : ... d'honneur: elle se trouve, etc. — Il n'y a que les hommes justes et vertueux qui obtiennent cette couronne.

℣. 33. — [36] c'est le Seigneur qui nous fait notre sort (notre destinée).

℣. 1. — [1] pleine de festins après des sacrifices. Après qu'on avait offert les sacrifices promis par vœux, on célébrait des festins de réjouissance (*Voy. pl h.* 9, 2.).

℣. 2. — [2] Il sera établi par le père de famille pour avoir la surveillance sur ses enfants insensés. Dans l'hébr. : dominera sur le fils, qui est une cause de confusion.

[3] après la mort du père de famille, il partagera ses biens entre les frères; ou il héritera lui-même comme un frère. Le sens de la maxime est, que la sagesse est d'un plus grand prix que la liberté et les richesses. (Voy. *Eccli.* 10, 28.)

℣. 3. — [4] Dans l'hébr. : par le creuset.

[5] par le feu des tribulations (Voy. *Eccli* 2, 5.).

℣. 4. — [6] fait ce qu'un homme méchant lui conseille.

et fallax obtemperat labiis mendacibus.

5. Qui despicit pauperem, exprobrat factori ejus : et qui ruina lætatur alterius, non erit impunitus.

6. Corona senum filii filiorum : et gloria filiorum patres eorum.

7. Non decent stultum verba composita; nec principem labium mentiens.

8. Gemma gratissima, expectatio præstolantis : quocumque se vertit, prudenter intelligit.

9. Qui celat delictum, quærit amicitias : qui altero sermone repetit separat fœderatos.

10. Plus proficit correptio apud prudentem, quam centum plagæ apud stultum.

11. Semper jurgia quærit malus : angelus autem crudelis mittetur contra eum.

12. Expedit magis ursæ occurrere raptis fœtibus, quam fatuo confidenti in stultitia sua.

13. Qui reddit mala pro bonis, non recedet malum de domo ejus.

14. Qui dimittit aquam, caput est jurgiorum : et antequam pa-

et le trompeur écoute les lèvres menteuses [7].

5. L'homme qui méprise le pauvre fait injure à celui qui l'a créé; et celui qui se réjouit de la ruine des autres ne demeurera point impuni. *Pl. h.* 14, 21.

6. Les enfants des enfants sont la couronne des vieillards; et les pères sont la gloire des enfants.

7. Les paroles graves ne conviennent pas à un insensé; et la langue qui ment sied mal à un prince [8].

8. L'attente de celui qui attend est une perle très-belle [9]; de quelque côté qu'il se tourne, il agira avec intelligence et avec prudence [10].

9. Celui qui cache les fautes gagne l'amitié; celui qui fait des rapports sépare ceux qui étaient unis [11].

10. Une réprimande sert plus à un homme prudent, que cent coups à l'insensé.

11. Le méchant cherche toujours des querelles [12]; l'ange cruel sera envoyé contre lui [13].

12. Il vaudrait mieux rencontrer une ourse à qui on a ravi ses petits, qu'un insensé qui se fie en sa folie [14].

13. Le malheur ne sortira jamais de la maison de celui qui rend le mal pour le bien. *Rom.* 12, 17. 1. *Thess.* 5, 15. 1. *Pier.* 3, 9.

14. Celui qui commence une querelle, est comme celui qui donne une ouverture à

---

[7] qui lui apprennent comment il viendra à bout de séduire les autres. D'autres trad. l'hébr. : Celui-là est un méchant, qui prête attention aux lèvres d'iniquité; celui-là est un trompeur, qui prête l'oreille à une langue pernicieuse.

ŷ. 7. — [8] Le mensonge, dit le philosophe païen Aristote, est le vice des esclaves. C'était donc avec une souveraine inconvenance que les empereurs grecs prêtaient serment, en montant sur le trône, de dire toujours la vérité. L'usage de prêter ce serment ne s'établit, ce semble, qu'à la suite de la décadence des mœurs dans la Grèce, lorsque l'antique penchant des Grecs pour la fourberie fut devenu dans leurs pays un vice commun à tous les états et à toutes les classes.

ŷ. 8. — [9] Un objet désiré est comme une pierre précieuse aux yeux de celui qui le désire.

[10] de peur de se voir trompé dans son désir. Cette maxime peut également s'appliquer au désir du royaume du ciel, qui est appelé une perle. Celui qui sent en lui-même le désir du royaume de Dieu, s'applique autant qu'il peut à se conduire de telle sorte qu'il ne soit pas trompé dans son attente. Le texte hébreu offre une variante : Le présent est une pierre précieuse (pour obtenir la faveur d'un grand) aux yeux du possesseur : de quelque côté qu'il se tourne, il est heureux.

ŷ. 9. — [11] Celui qui cache, tait et pardonne les offenses qui sont faites à lui ou aux autres, entretient des rapports d'amitié; celui au contraire qui divulgue les fautes et ne pardonne pas, détruit les relations entre les amis.

ŷ. 11. — [12] Dans l'hébr. : le trouble, les rébellions. — * Il y en a qui trad. : Le rebelle ne recherchera que le mal; et un messager cruel sera envoyé contre lui.

[13] Dieu enverra contre lui un mauvais ange, il le punira. (Voy. *Ps.* 77, 29.)

ŷ. 12. — [14] Il est plus dangereux de se commettre avec un fou présomptueux, qu'avec un animal sauvage en furie.

l'eau [15]; et il abandonne la justice avant même qu'il ait souffert quelque injure.

15. Celui qui justifie l'injuste, et celui qui condamne le juste, sont tous deux abominables devant Dieu. *Isai.* 5, 23.

16. Que sert à l'insensé d'avoir de grands biens, puisqu'il ne peut pas en acheter la sagesse [16]?

Celui qui élève sa maison bien haut, en cherche la ruine; et celui qui évite d'apprendre, tombera dans les maux [17].

17. Celui qui est ami aime en tout temps, et le frère se connaît dans l'affliction [18].

18. L'insensé frappera des mains après qu'il aura répondu pour son ami [19].

19. Celui qui médite des dissensions aime les querelles [20]; et celui qui élève son portail [21] cherche sa ruine.

20. Celui dont le cœur est corrompu [22], ne trouvera point le bien; et celui qui a la langue double [23] tombera dans le mal.

21. L'insensé est né pour sa honte [24]; il ne donnera point de joie à son propre père [25].

22. La joie de l'esprit rend les corps pleins de vigueur; la tristesse du cœur dessèche les eaux. *Pl. h.* 15, 13. 16, 24.

23. Le méchant [26] reçoit des présents en secret [27], pour pervertir l'ordre de la justice.

tiatur contumeliam, judicium deserit.

15. Qui justificat impium, et qui condemnat justum, abominabilis est uterque apud Deum.

16. Quid prodest stulto habere divitias, cum sapientiam emere non possit?

Qui altam facit domum suam, quærit ruinam : et qui evitat discere, incidet in mala.

17. Omni tempore diligit qui amicus est : et frater in angustiis comprobatur.

18. Stultus homo plaudet manibus cum spoponderit pro amico suo.

19. Qui meditatur discordias, diligit rixas : et qui exaltat ostium, quærit ruinam.

20. Qui perversi cordis est, non inveniet bonum : et qui vertit linguam, incidet in malum.

21. Natus est stultus in ignominiam suam : sed nec pater in fatuo lætabitur.

22. Animus gaudens ætatem floridam facit : spiritus tristis exsiccat ossa.

23. Munera de sinu impius accipit, ut pervertat semitas judicii.

ỳ. 14. — [15] Autrement : Celui qui lâche l'eau, commence une querelle. Celui qui, au préjudice d'autrui, conduit les eaux dans son champ, se brouillera avec ses voisins (Voy. 1. *Moys.* 21, 20.). Que celui qui est dans ce cas se garde bien d'en appeler à la sentence du juge, car il n'en rapporterait que la honte, mais qu'il s'accommode à l'amiable avec celui qu'il a offensé. Différemment dans l'hébr. : Le commencement d'un procès est comme lorsqu'on lâche les eaux (c'est peu de chose dans le principe). Avant que les débats ne s'enveniment, abandonnez la dispute.

ỳ. 16. — [16] Dans l'hébr. : Pourquoi le prix d'achat dans la main de l'insensé? Serait-ce pour acheter la sagesse? Mais il n'a point de cœur (il manque des dispositions nécessaires pour l'acquérir).

[17] Les mots : « Celui qui élève... les maux, » ne sont pas dans l'hébreu.

ỳ. 17. — [18] Dans l'hébr. : et le frère naît dans la tribulation, c'est-à-dire se montre animé des sentiments d'un nouvel amour.

ỳ. 18. — [19] Dans l'hébr. : L'homme qui manque d'intelligence frappe la main (s'engage), et se fait caution pour autrui (*Voy. pl. h.* 6, 1. 11, 15.).

ỳ. 19. — [20] cherche les querelles, car la division naît des querelles. D'autres traduisent l'hébr. : Celui-là aime le mal (le malheur), qui aime les querelles.

[21] celui qui ouvre au large la porte de sa bouche (Voy. *Ps.* 140, 3. *Mich.* 7, 3.) par des contradictions ardentes et envenimées.

ỳ. 20. — [22] D'autres traduisent : faux.

[23] Proprement : celui qui change sa langue, qui tient un langage à double sens, qui parle avec duplicité.

ỳ. 21. — [24] Dans l'hébr. : Celui qui engendre un insensé, l'engendre pour son chagrin.

[25] Dans l'hébr. : et le père d'un fou n'aura point de joie, — malgré l'amour naturel qu'il lui porte d'avance.

ỳ. 23. — [26] Le juge injuste.

[27] Litt. : du sein (d'autrui), — des présents que celui qui cherche en secret à le corrompre tient cachés dans son sein.

24. In facie prudentis lucet sapientia : oculi stultorum in finibus terræ.
25. Ira patris, filius stultus : et dolor matris quæ genuit eum.
26. Non est bonum, damnum inferre justo : nec percutere principem, qui recta judicat.
27. Qui moderatur sermones suos, doctus et prudens est : et pretiosi spiritus vir eruditus.
28. Stultus quoque si tacuerit, sapiens reputabitur : et si compresserit labia sua, intelligens.

24. La sagesse reluit sur le visage de l'homme prudent; l'insensé a toujours les yeux égarés [23]. *Eccli.* 2, 13, 8, 1.
25. L'enfant insensé est l'indignation du père, et la douleur de la mère qui l'a mis au monde.
26. Il n'est pas bon [29] de faire tort au juste, ni de frapper le prince [30] qui juge selon la justice.
27. Celui qui est modéré dans ses discours, est docte et prudent; et l'homme savant ménage la pensée de son esprit, comme une chose précieuse [31].
28. L'insensé même passe pour sage lorsqu'il se tait, et pour intelligent, lorsqu'il tient sa bouche fermée [32].

CHAPITRE XVIII.

Diverses règles de sagesse.

1. Occasiones quærit qui vult recedere ab amico : omni tempore erit exprobrabilis.
2. Non recipit stultus verba prudentiæ : nisi ea dixeris quæ versantur in corde ejus.
3. Impius, cum in profundum venerit peccatorum, contemnit : sed sequitur eum ignominia et opprobrium.

1. Celui qui veut quitter son ami, en cherche les occasions; il sera couvert d'opprobre en tout temps [1].
2. L'insensé ne reçoit point les paroles de prudence, si vous ne lui parlez selon ce qu'il a dans le cœur [2].
3. Lorsque le méchant est venu au plus profond des péchés, il méprise *tout;* mais l'ignominie et l'opprobre le suivent [3].

ỳ. 24. — [23] L'homme sage a un regard paisible, l'insensé a un regard inquiet, qui se porte sans cesse d'un lieu à un autre. D'autres traduisent l'hébr. : La sagesse est devant les yeux du sage (c'est-à-dire tout près de lui), mais les yeux de l'insensé vont (la cherchent) jusqu'aux extrémités de la terre (c'est-à-dire ils la cherchent partout, avec peine, sans néanmoins la trouver).
ỳ. 26. — [29] Il est mal.
[30] de le maltraiter, de l'offenser au sujet de la justice.
ỳ. 27. — [31] Dans l'hébr. : Suivant une autre leçon : et l'homme d'intelligence a l'esprit froid (calme).
ỳ. 28. — [32] Tant l'art de modérer ses paroles et de se taire est un signe de sagesse!
ỳ. 1. — [1] Dans l'hébr. : Celui-là cherche une chose désirable, qui se sépare (de la multitude, qui s'éloigne du monde); il s'immisce à toute sagesse (il sera initié à toute la sagesse). D'autres autrement. — * Il y en a qui prennent la maxime en mauvaise part, et qui traduisent : L'homme insociable recherche ce qui lui plaît, et il s'exaspère contre toute bonne raison.
ỳ. 2. — [2] selon ce qu'il a dans son cœur insensé. Dans l'hébr. : L'insensé ne trouvera point de plaisir dans l'intelligence, mais seulement dans la manifestation de son cœur (il ne se met point en peine de comprendre, pourvu qu'il puisse manifester au dehors ce qu'il pense).
ỳ. 3. — [3] L'impie, en accumulant péché sur péché, endurcit son cœur dans sa malice; il méprise toutes les exhortations et tous les avis, et il devient comme un malade incurable, que l'opprobre et la honte éternelle suivent pied à pied. D'autre

4. Les paroles sortent de la bouche de l'homme *juste*, comme une eau profonde [4], et la source de la sagesse est comme un torrent qui se déborde. *Pl. b.* 20, 5.

5. Il n'est pas bon d'avoir égard à la qualité d'un méchant homme, pour se détourner de la vérité [5] dans le jugement.

6. Les lèvres de l'insensé s'embarrassent dans les disputes, et sa bouche s'attire des querelles [6].

7. La bouche de l'insensé le brise lui-même, et ses lèvres sont la ruine de son âme.

8. Les paroles de la langue double paraissent simples; mais elles pénètrent jusqu'au fond des entrailles [7].

La crainte abat le paresseux; les âmes des efféminés languiront de faim [8].

9. Celui qui est mou et lâche dans son ouvrage, est frère de celui qui détruit [9] ce qu'il fait [10].

10. Le nom du Seigneur est une forte tour; le juste y a recours, et il y trouve une haute forteresse [11].

11. Les richesses du riche sont comme une ville qui le fortifie, et comme une épaisse muraille dont il est environné [12].

12. Le cœur de l'homme s'élève avant que d'être brisé; et il est humilié avant que d'être élevé en gloire. *Pl. h.* 11, 2. *Eccli.* 10, 15.

13. Celui qui répond avant que d'écouter,

4. Aqua profunda verba ex ore viri : et torrens redundans fons sapientiæ.

5. Accipere personam impii non est bonum, ut declines a veritate judicii.

6. Labia stulti miscent se rixis : et os ejus jurgia provocat.

7. Os stulti contritio ejus : et labia ipsius, ruina animæ ejus.

8. Verba bilinguis, quasi simplicia : et ipsa perveniunt usque ad interiora ventris.

Pigrum dejicit timor : animæ autem effeminatorum esurient.

9. Qui mollis et dissolutus est in opere suo, frater est sua opera dissipantis.

10. Turris fortissima, nomen Domini : ad ipsum currit justus, et exaltabitur.

11. Substantia divitis urbs roboris ejus, et quasi murus validus circumdans eum.

12. Antequam conteratur, exaltatur cor hominis : et antequam glorificetur, humiliatur.

13. Qui prius respondet quam

---

traduisent l'hébr. : Lorsque vient l'impie, vient aussi le mépris et l'opprobre avec l'ignominie.

ŷ. 4. — [4] Litt. : Les paroles qui sortent de la bouche de l'homme sont des eaux profondes; — de la bouche de l'homme sage.

ŷ. 5. — [5] de la justice.

ŷ. 6. — [6] Dans l'hébr. : Les lèvres de l'insensé occasionnent des querelles, et sa bouche provoque les coups (ses discours insensés enflamment les querelles jusqu'aux coups).

ŷ. 8. — [7] Lorsqu'on entend un calomniateur et un détracteur secret, il n'a envers tous au fond du cœur que de bons sentiments : il veut vous être utile; il veut être utile à celui dont il parle; il semble ne s'inquiéter que de la vertu et de la religion. Cependant il vous nuit, en vous inspirant une mauvaise opinion d'autrui; il se nuit à lui-même, en blessant la charité à l'égard du prochain. Dans l'hébreu : Les paroles du calomniateur sont comme les morceaux friands, elles pénètrent, etc.

[8] Les hommes peureux, efféminés, ont le travail en horreur, et ils tombent dans le besoin (Les mots : « la crainte... de faim, » ne sont pas dans l'hébreu).

ŷ. 9. — [9] Litt. : qui dissipe.

[10] Litt. : ses œuvres, — le fruit qu'il en retire. — Le paresseux et le dissipateur ont le même sort; ils tombent dans la pauvreté.

ŷ. 10. — [11] Litt. : le juste court à lui. — Le Seigneur, tel qu'il est connu parmi nous, tel qu'il s'est révélé, est comme une forteresse imprenable, où le juste trouve un asile contre ses ennemis, et est placé à une hauteur qui le met à l'abri de leurs attaques. L'action de courir marque l'extrême désir d'être délivré, et l'abandon absolu, plein de confiance entre les mains de Dieu.

ŷ. 11. — [12] Maxime opposée à la précédente. Le riche (impie) met sa confiance, non en Dieu, mais en son argent et en ses biens. Dans l'hébreu : L'opulence du riche est sa ville fortifiée; c'est comme un mur élevé dans son imagination.

audiat, stultum se esse demonstrat, et confusione dignum.
14. Spiritus viri sustentat imbecillitatem suam : spiritum vero ad irascendum facilem quis poterit sustinere ?
15. Cor prudens possidebit scientiam : et auris sapientium quærit doctrinam.
16. Donum hominis dilitat viam ejus, et ante principes spatium ei facit.
17. Justus, prior est accusator sui : venit amicus ejus, et investigabit eum.
18. Contradictiones comprimit sors, et inter potentes quoque dijudicat.
19. Frater, qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma : et judicia quasi vectes urbium.
20. De fructu oris viri replebitur venter ejus : et genimina labiorum ipsius saturabunt eum.
21. Mors, et vita in manu linguæ : qui diligunt eam, comedent fructus ejus.

fait voir qu'il est insensé, et digne de confusion. *Eccli.* 11, 8.
14. L'esprit de l'homme soutient sa faiblesse ; mais qui pourra soutenir un esprit qui s'emporte aisément à la colère [13]?
15. Le cœur de l'homme prudent acquiert la science; l'oreille des sages cherche la doctrine.
16. Le présent que fait un homme lui ouvre une large voie, et lui fait faire place devant les princes [14].
17. Le juste s'accuse lui-même le premier; son ami vient ensuite, et il sonde le fond de son cœur [15].
18. Le sort apaise les différends, et il est l'arbitre entre les grands mêmes [16].
19. Le frère qui est aidé par son frère, est comme une ville forte [17]; et leurs jugements sont comme les barres des portes des villes [18].
20. Les entrailles de l'homme seront remplies du fruit de sa bouche; et il sera rassasié de ce que les lèvres auront produit [19].
21. La mort et la vie sont au pouvoir de la langue; ceux qui l'aiment mangeront de ses fruits [20].

ỳ. 14. — [13] Lorsque l'esprit est fort, l'homme est capable de supporter tous les maux du corps; mais lorsque l'esprit est faible, et qu'il s'enflamme à la moindre occasion, il ne peut rien supporter, et il est en outre insupportable aux autres. Dans l'hébreu : ... faiblesse; mais un esprit abattu, qui pourra le relever?

ỳ. 16. — [14] lui procure accès. En Orient nul ne paraît devant les grands sans présents. (Voy. 1. *Rois*, 9, 7.). — Nul ne peut paraître devant Dieu, s'il ne s'ouvre la voie par les dons de la charité (Voy. *Matth.* 25, 34-46.).

ỳ. 17. — [15] Lorsque le juste a failli, il avoue sa faute, et il se reconnaît coupable; que si son ami vient ensuite, il fera à son égard une recherche encore plus exacte, afin de pouvoir le remettre sur la voie droite. — Que le pécheur reconnaisse et confesse ses péchés; qu'il aille ensuite trouver son ami, son confesseur, afin qu'il fasse à son égard une recherche encore plus exacte, et qu'il le remette dans la voie droite. — Dans l'hébreu : Le juste paraît le premier dans son procès, mais lorsque vient son adversaire, c'est alors qu'on l'éprouve. — La maxime apprend aux juges à ne décider les affaires litigieuses qu'après avoir entendu les deux parties.

ỳ. 18. — [16] Ceux qui sont en procès, et que la sentence du juge ne peut mettre d'accord, s'arrangent au moyen du sort; et c'est ce que font aussi les hommes puissants, qui ne reconnaissent point de juges au-dessus d'eux.

ỳ. 19. — [17] Lorsque l'union règne entre les frères, les citoyens, leur maison, leur ville, est comme une place forte.

[18] Les jugements équitables, les devoirs de la justice strictement accomplis, les bons conseils servent de verrous aux villes et en ferment l'entrée à l'ennemi. Dans l'hébr. : Les frères qui se divisent sont plus difficiles à réduire qu'une ville forte, et leurs querelles sont comme les verrous d'une forteresse. — * Autrement : Le frère qui a reçu une offense est plus difficile à réduire qu'une ville fortifiée, et les querelles entre frères sont, etc. Les amis les plus intimes deviennent souvent les plus implacables ennemis.

ỳ. 20. — [19] *Voy. pl. h.* 12, 14. 13, 2. Le bonheur de l'homme dépend de ses discours. Il sera considéré ou méprisé, heureux ou malheureux, selon que sa bouche proférera le bien ou le mal.

ỳ. 21. — [20] Ceux qui aiment la langue, qui aiment à parler, recueilleront les fruits de leurs discours, le bien ou le mal, la vie ou la mort.

22. Celui qui a trouvé une bonne femme, a trouvé un bien [21], et il a reçu du Seigneur une source de joie [22].

Celui qui chasse une femme vertueuse [23], rejette un bien; mais celui qui retient une adultère, est insensé et méchant [24].

23. Le pauvre ne parle qu'avec des supplications; mais le riche lui répond avec des paroles dures.

24. L'homme dont la société est agréable, sera plus aimé que le frère [25].

22. Qui invenit mulierem bonam, invenit bonum : et hauriet jucunditatem a Domino.

Qui expellit mulierem bonam, expellit bonum : qui autem tenet adulteram, stultus est et impius.

23. Cum obsecrationibus loquetur pauper : et dives effabitur rigide.

24. Vir amabilis ad societatem, magis amicus erit, quam frater.

CHAPITRE XIX.

Eloge de la simplicité, de la droiture, de la véracité, de la douceur et de la patience.

1. Le pauvre qui marche dans sa simplicité, vaut mieux que le riche qui a les lèvres doubles et qui est insensé [1].

2. Où n'est point la science de l'âme, il n'y a point de bien [2]; et celui qui va trop vite tombera [3].

3. La folie de l'homme lui fait prendre une fausse route [4]; et il brûle en son cœur de colère contre Dieu [5].

4. Les richesses donnent beaucoup de nouveaux amis; mais ceux mêmes qu'avait le pauvre, se séparent de lui.

5. Le faux témoin ne demeurera point im-

1. Melior est pauper, qui ambulat in simplicitate sua, quam dives torquens labia sua, et insipiens.

2. Ubi non est scientia animæ, non est bonum : et qui festinus est pedibus, offendet.

3. Stultitia hominis supplantat gressus ejus : et contra Deum fervet animo suo.

4. Divitiæ addunt amicos plurimos : a paupere autem et hi, quos habuit, separantur.

5. Testis falsus non erit impu-

℣. 22. — [21] un aide pour supporter les difficultés de cette vie et arriver à la vie éternelle. Dans l'hébreu : Celui qui a trouvé une épouse, etc., sous-entendez : une bonne épouse.

[22] il aura en conséquence en elle la source d'une joie sainte.

[23] par le divorce.

[24] Lorsque la femme s'endurcit obstinément dans le mal : pardonner dans le cas dont il s'agit, est la marque d'un cœur chrétien (Aug.). Les mots : « Celui qui chasse... méchant, » ne sont pas dans l'hébreu.

℣. 24. — [25] Celui qui, dans le commerce de la vie, fait preuve d'une vraie charité, est un ami plus à rechercher que le frère selon la nature, qui ne témoigne pas le même amour. Dans l'hébreu : Tel a beaucoup d'amis pour sa perte (parce que parmi ce grand nombre d'amis il s'en trouve d'infidèles); l'ami, qui aime, s'attache plus qu'un frère. D'autres autrement.

℣. 1. — [1] Il vaux mieux être pauvre, et avoir de la droiture dans ses paroles et dans ses actions, que d'être riche, et user dans ses paroles et ses actions de fourberie; car le premier est un sage, et sera à la fin heureux, tandis que le second est un insensé, et deviendra enfin malheureux.

℣. 2. — [2] Celui qui n'a point d'expérience ni de réflexion, ne réussira pas.

[3] Celui qui agit trop précipitamment, tombera dans le péché et dans le malheur.

℣. 3. — [4] Litt. : supplante ses pas. — fait qu'il tombe. Dans l'hébr. : rendra sa voie raboteuse.

[5] il murmure contre Dieu, comme si Dieu était la cause de son infortune, lorsqu'il se l'est lui-même attiré.

nitus : et qui mendacia loquitur, non effugiet.

puni; et celui qui dit des mensonges n'échappera pas. *Dan.* 13, 61.

6. Multi colunt personam potentis, et amici sunt dona tribuentis.

6. Plusieurs honorent la personne d'un homme puissant, et sont amis de celui qui a de quoi donner [6].

7. Fratres hominis pauperis oderunt eum : insuper et amici procul recesserunt ab eo.

7. Les frères du pauvre le haïssent, et ses amis se retirent loin de lui [7].

Qui tantum verba sectatur, nihil habebit :

Celui qui ne cherche que les paroles n'aura rien;

8. qui autem possessor est mentis, diligit animam suam, et custos prudentiæ inveniet bona.

8. mais celui qui possède son cœur aime son âme ; et comme il conserve la prudence, il trouvera le bien [8].

9. Falsus testis non erit impunitus : et qui loquitur mendacia, peribit.

9. Le faux témoin ne demeure point impuni; et celui qui dit des mensonges périra.

10. Non decent stultum deliciæ, nec servum dominari principibus.

10. Les délices siéent mal à l'insensé; et ce n'est pas à l'esclave à dominer sur les princes.

11. Doctrina viri per patientiam noscitur : et gloria ejus est iniqua prætergredi.

11. La science d'un homme se connaît par sa patience; et c'est sa gloire que de passer par-dessus le tort qu'on lui a fait [9].

12. Sicut fremitus leonis, ita et regis ira : et sicut ros super herbam, ita et hilaritas ejus.

12. La colère du roi est comme le rugissement du lion; et la sérénité de son visage est comme la rosée qui tombe sur l'herbe [10].

13. Dolor patris, filius stultus : et tecta jugiter perstillantia, litigiosa mulier.

13. L'enfant insensé est la douleur [11] du père; et la femme querelleuse est comme un toit dont l'eau dégoutte toujours.

14. Domus, et divitiæ dantur a parentibus : a Domino autem proprie uxor prudens.

14. Le père et la mère donnent les maisons et les richesses; mais c'est proprement le Seigneur qui donne à l'homme une femme sage [12].

15. Pigredo immittit soporem, et anima dissoluta esuriet.

15. La paresse produit l'assoupissement; et l'âme lâche languira de faim [13].

℣. 6. — [6] Dans l'hébr. : de l'homme de présents, libéral.

℣. 7. — [7] D'autres traduisent l'hébr. : Combien plus ses amis s'éloignent-ils de lui.

℣. 8. — [8] Celui qui ne fait attention qu'aux belles paroles, qu'il soit maître ou écolier, demeurera sans fruit; pour celui qui est sage, il ne cherche que ce qui est d'une vraie utilité pour son âme. Il suit la vraie prudence, et il n'y trouve que de l'avantage. Dans l'hébreu les ℣. 7 et 8 portent : ... s'éloignent-ils de lui. Il se confie en des paroles (les paroles par lesquelles ses amis qui le consolaient), — qui ne sont plus. Celui qui a de l'intelligence, aime son âme : celui qui garde la prudence, s'en trouvera bien.

℣. 11. — [9] Litt. : par-dessus l'injustice, — qu'on lui fait.

℣. 12. — [10] Le rugissement du lion effraie tous les animaux du désert; de même la colère du roi inspire l'effroi à tous ceux qui l'environnent.

℣. 13. — [11] Dans l'hébr. : le malheur.

℣. 14. — [12] car il n'y a que Dieu qui puisse donner la sagesse et les avantages moraux, qui seuls rendent heureux. La version des Septante porte : C'est le Seigneur qui adapte la femme à l'homme; — qui donne à l'homme une épouse animée des mêmes sentiments que lui. De là les saints Pères infèrent qu'un mari catholique ne doit pas prendre une épouse infidèle ou hérétique, de même que, réciproquement, une femme catholique ne doit pas prendre un époux qui vit dans l'infidélité ou l'hérésie, parce qu'ainsi que le remarque saint Ambroise, il ne saurait exister dans ces sortes de mariage aucune véritable union et conformité de sentiments dans les rapports de la vie.

℣. 15. — [13] La paresse énerve l'activité, et il faut qu'une âme inactive périsse. La maxime concerne également et le spirituel et le temporel.

16. Celui qui garde le commandement, garde son âme; mais celui qui néglige *de suivre* sa voie [14], tombera dans la mort.

16. Qui custodit mandatum, custodit animam suam : qui autem negligit viam suam, mortificabitur.

17. Celui qui a pitié du pauvre, prête au Seigneur à intérêt [15]; il lui rendra ce qu'il lui aura prêté.

17. Fœneratur Domino qui miseretur pauperis : et vicissitudinem suam reddet ei.

18. Corrigez votre fils, de peur que vous n'en désespériez [16]; mais ne prenez pas une résolution qui aille à sa mort.

18. Erudi filium tuum, ne desperes : ad interfectionem autem ejus ne ponas animam tuam.

19. Celui qui ne peut rien endurer, en souffrira de la perte; et lorsqu'il aura pris quelque chose par violence, il le rendra au double [17].

19. Qui impatiens est, sustinebit damnum : et cum rapuerit, aliud apponet.

20. Ecoutez le conseil, et recevez les instructions, afin que vous soyez sage à la fin de votre vie.

20. Audi consilium, et suscipe disciplinam, ut sis sapiens in novissimis tuis.

21. Le cœur de l'homme a diverses pensées; mais la volonté du Seigneur demeurera ferme [18].

21. Multæ cogitationes in corde viri : voluntas autem Domini permanebit.

22. L'homme qui est dans le besoin a de la compassion; et le pauvre vaut mieux que celui qui ment [19].

22. Homo indigens misericors est : et melior est pauper, quam vir mendax.

23. La crainte du Seigneur conduit à la vie; et elle jouira de l'abondance sans être traversée par aucun mal [20].

23. Timor Domini ad vitam : et in plenitudine commorabitur, absque visitatione pessima.

24. Le paresseux cache sa main sous son aisselle, et il ne prend pas la peine de la porter à sa bouche [21]. *Pl. b.* 26, 15.

24. Abscondit piger manum suam sub ascella, nec ad os suum applicat eam.

25. Quand l'homme corrompu sera châtié, l'insensé [22] deviendra plus sage; mais si vous

25. Pestilente flagellato stultus sapientior erit : si autem corri-

---

ỳ. 16. — [14] qui ne prend point les commandements en considération.

ỳ. 17. — [15] Non-seulement celui qui est miséricordieux prête au Seigneur, mais il lui prête à gros intérêt; car Dieu ne lui rendra pas seulement une fois ce qu'il a fait pour les pauvres, il lui rendra sept fois autant (Basil.).

ỳ. 18. — [16] de peur que vous ne désespériez de son amendement. — * Dans l'hébr. : tandis qu'il y a de l'espérance, — de le voir s'amender.

ỳ. 19. — [17] Dans l'hébr. : Que celui qui s'irrite violemment, souffre le dommage (soit puni, afin qu'il se corrige); que si vous le laissez aller, il vous faudra recommencer. Si vous lui remettez la peine, il ne se corrigera pas, et aura toujours besoin de votre indulgence.

ỳ. 21. — [18] L'homme dresse des plans, mais c'est la volonté de Dieu qui se réalise.

ỳ. 22. — [19] Le pauvre qui a un bon cœur, et qui donne ce qu'il a, vaut mieux que le riche qui, il est vrai, promet, mais ne donne rien. Dans l'hébreu la maxime porte : Ce qui concilie à l'homme la faveur, c'est sa bonté; et le pauvre, etc. D'autres autrement.

ỳ. 23. — [20] L'homme qui a la crainte de Dieu ne tombera point dans le péché.

ỳ. 24. — [21] Le paresseux se donne à peine le temps et la peine de manger, mais il se tient, les bras croisés, la main sous l'aisselle (il met ses mains dans son sein). Dans l'hébr. : Le paresseux cache sa main dans le plat, et il ne l'en retirera point pour la porter à sa bouche, c'est-à-dire il laisse tomber profondément sa main dans le plat, et c'est à peine s'il l'en retire pour la porter à sa bouche.

ỳ. 25. — [22] L'impie courroucé (dans l'hébr. : celui qui se moque de la religion) ne deviendra pas meilleur par le châtiment, mais quelque autre insensé, moins méchant, pourra, en voyant le châtiment de cet impie, réfléchir sur le malheur qui le menace, et revenir à de meilleurs sentiments. — * Dans l'hébr. : Si vous frappez le moqueur, le simple deviendra rusé; si vous reprenez l'homme prudent, il acquierra la science...

pueris sapientem, intelliget disciplinam.

reprenez l'homme sage, il comprendra ce que vous lui voulez faire savoir [23]. *Pl. b.* 21, 11.

20. Qui affligit patrem, et fugat matrem, ignominiosus est et infelix.

26. Celui qui afflige son père et met en fuite sa mère, est infâme et malheureux [24].

27. Non cesses fili audire doctrinam, nec ignores sermones scientiæ.

27. Ne cessez point, *mon* fils, d'écouter ce qu'on vous enseigne, et n'ignorez point les paroles de science [25].

28. Testis iniquus deridet judicium : et os impiorum devorat iniquitatem.

28. Le témoin injuste se moque de la justice [26]; la bouche des méchants dévore l'iniquité [27].

29. Parata sunt derisoribus judicia : et mallei percutientes stultorum corporibus.

29. Le jugement est préparé pour les moqueurs, et les coups de marteau pour les corps des insensés.

CHAPITRE XX.

Eviter l'ivrognerie, la révolte contre l'autorité, l'injustice, la paresse.

1. Luxuriosa res, vinum et tumultuosa ebrietas : quicumque his delectatur, non erit sapiens.

1. Le vin est une source d'intempérance, et l'ivrognerie est pleine de désordre : quiconque y met son plaisir ne deviendra point sage [1].

2. Sicut rugitus leonis, ita et terror regis : qui provocat eum, peccat in animam suam.

2. La terreur du roi est comme le rugissement du lion : quiconque l'irrite pèche contre son âme [2].

3. Honor est homini, qui separat se a contentionibus : omnes autem stulti miscentur contumeliis.

3. C'est une gloire à l'homme de se séparer des contestations; mais tous les imprudents s'embarrassent dans *ce qui leur attire* de la confusion [3].

4. Propter frigus piger arare noluit : mendicabit ergo æstate, et non dabitur illi.

4. Le paresseux n'a pas voulu labourer à cause du froid [4]; il mendiera donc pendant l'été, et on ne lui donnera rien [5].

---

[23] L'homme sensé se corrigera par les exhortations, les réprimandes et les châtiments.

℣. 26. — [24] Dans l'hébr. : est un enfant qui cause de la honte et de la confusion. D'autres autrement.

℣. 27. — [25] Dans l'hébr. : Cessez, mon fils, d'écouter les leçons qui vous détournent des paroles de la sagesse.

℣. 28. — [26] Litt. : se rit de la justice, — il la tourne en dérision.

[27] boit le péché comme l'eau (*Job*, 15, 16.), spécialement le faux témoin, qui ment et calomnie sans conscience pour perdre son prochain.

℣. 1. — [1] L'ivrognerie conduit à l'impureté, au soulèvement des sens, aux querelles et aux combats (*Voy. pl. b.* 23, 31. 32. *Ephés.* 5, 18.). Dans l'hébr. : Le vin est un moqueur, la boisson forte (espèce de bière) une extravagante; celui qui se laisse séduire par ces liqueurs ne sera point sage.

℣. 2. — [2] contre sa propre vie, en ce qu'il l'expose au danger.

℣. 3. — [3] Dans l'hébr. : mais tous les insensés aiment à se quereller. D'autres autrement.

℣. 4. — [4] Autrement : à cause de l'hiver. En Palestine la préparation des champs et la semaille se fait dans la saison rigoureuse.

[5] Dans l'hébr. : — de l'hiver : il cherchera lors de la moisson, et il n'y aura rien. D'autres autrement.

5. Le conseil est dans le cœur de l'homme sage comme une eau profonde; mais l'homme prudent l'y puisera [6]. *Pl. h.* 18, 4.

6. Il y a bien des hommes qu'on appelle miséricordieux [7]; mais qui trouvera un homme fidèle [8]?

7. Le juste qui marche dans la simplicité, laissera après lui ses enfants heureux.

8. Le roi qui est assis sur son trône pour rendre justice, dissipe tout mal par son seul regard [9].

9. Qui peut dire : Mon cœur est net; je suis pur de péché? *Rois*, 8, 46. 2. *Par.* 6, 36. *Eccles.* 7, 21. 1. *Jean*, 1, 8.

10. Le double poids et la double mesure sont deux choses abominables devant Dieu. *Pl. h.* 11, 1. *Pl. b.* ỹ. 23.

11. On jugera par les inclinations de l'enfant si ses œuvres seront pures et droites [10].

12. L'oreille qui écoute et l'œil qui voit, sont deux choses que le Seigneur a faites [11].

13. N'aimez point le sommeil, de peur que la pauvreté ne vous accable; ouvrez les yeux, et rassasiez-vous de pain.

14. Cela ne vaut rien, cela ne vaut rien, dit tout homme qui achète; mais après qu'il se sera retiré, il se glorifiera [12].

15. On trouve assez d'or et assez de perles; mais les lèvres savantes sont un vase *rare et* précieux.

5. Sicut aqua profunda, sic consilium in corde viri : sed homo sapiens exhauriet illud.

6. Multi homines misericordes vocantur : virum autem fidelem quis inveniet?

7. Justus, qui ambulat in simplicitate sua, beatos post se filios derelinquet.

8. Rex, qui sedet in solio judicii, dissipat omne malum intuitu suo.

9. Quis potest dicere : Mundum est cor meum, purus sum a peccato?

10. Pondus et pondus, mensura et mensura : utrumque abominabile est apud Deum.

11. Ex studiis suis intelligitur puer, si munda et recta sint opera ejus.

12. Aurem audientem, et oculum videntem, Dominus fecit utrumque.

13. Noli diligere somnum, ne te egestas opprimat : aperi oculos tuos, et saturare panibus.

14. Malum est, malum est, dicit omnis emptor : et cum recesserit, tunc gloriabitur.

15. Est aurum, et multitudo gemmarum : et vas pretiosum labia scientiæ.

ỹ. 5. — [6] Le cœur de l'homme est, dans les projets qu'il forme, aussi impénétrable qu'une eau profonde; mais le sage, qui a la connaissance des hommes, lit jusqu'au fond du cœur humain, et met en lumière ce qu'il y a en lui de plus secret.

ỹ. 6. — [7] charitables.

[8] Beaucoup se font une réputation de bonté; mais y en a-t-il beaucoup qui demeurent fidèles aux promesses qu'ils ont faites, et qui soient bons non pas seulement en paroles, mais en réalité, ou qui soient vraiment secourables dans le besoin? D'autres rendent le sens : Bien des hommes reçoivent le titre de bienfaisants, et ils le sont en effet; mais il y en a peu qui soient de fidèles observateurs de tous les commandements de Dieu.

ỹ. 8. — [9] Le roi qui tient d'une main ferme les rênes de son gouvernement, qui punit inexorablement le mal, sous quelque forme qu'il apparaisse, et qui ne montre point une dangereuse condescendance à l'égard des ennemis de son autorité et du bien, sera tellement redouté que son seul regard fera fuir le mal; son règne sera appuyé sur des bases solides. Plût à Dieu que tous les rois et tous les dépositaires de l'autorité de nos jours fussent vraiment assis sur le trône de la justice, et que, par une dangereuse connivence, ils ne missent point contre eux-mêmes le glaive entre les mains des ennemis de leur autorité, des ennemis du bien et de tout ce qu'il y a de juste et de saint!

ỹ. 11. — [10] Les inclinations du jeune homme font pressentir ce que sera un jour l'homme fait.

ỹ. 12. — [11] Par conséquent Dieu voit et entend tout, et nul ne peut demeurer caché devant lui. (Voy. *Ps.* 93, 9.)

ỹ. 14. — [12] La maxime attaque l'hypocrisie dans le commerce. Tant qu'on achète, on blâme la marchandise; lorsqu'on l'a reçue, et qu'on se retire avec elle, alors on se glorifie du bon marché qu'on a fait.

16. Tolle vestimentum ejus, qui fidejussor extitit alieni, et pro extraneis aufer pignus ab eo.

16. Otez le vêtement à celui qui a répondu pour un inconnu, et emportez des gages de chez lui, *parce qu'il s'est obligé* pour des étrangers [13]. *Pl. h.* 27, 23.

17. Suavis est homini panis mendacii : et postea implebitur os ejus calculo.

17. Un pain de mensonge est doux à l'homme; mais sa bouche ensuite sera pleine de gravier [14].

18. Cogitationes consiliis roborantur : et gubernaculis tractanda sunt bella.

18. Les pensées s'affermissent par les conseils, et la guerre doit être conduite par la prudence [15].

19. Ei, qui revelat mysteria, et ambulat fraudulenter, et dilatat labia sua, ne commiscearis.

19. Ne vous familiarisez point avec un homme qui découvre les secrets, qui use de déguisements [16], et dont la bouche est toujours ouverte [17].

20. Qui maledicit patri suo, et matri, extinguetur lucerna ejus in mediis tenebris.

20. Quiconque maudit son père et sa mère, sa lampe s'éteindra au milieu des ténèbres [18]. 2. *Moys.* 21, 17. 3. *Moys.* 20, 9. *Matth.* 15, 4.

21. Hæreditas, ad quam festinatur in principio, in novissimo benedictione carebit.

21. L'héritage que l'on se hâte d'acquérir d'abord [19], ne sera point à la fin béni de Dieu [20].

22. Ne dicas : Reddam malum : expecta Dominum, et liberabit te.

22. Ne dites point : Je rendrai le mal. Attendez le Seigneur, et il vous délivrera. *Rom.* 12, 27. 1. *Thess.* 5, 15. 1. *Pier.* 3, 9.

23. Abominatio est apud Dominum pondus et pondus : statera dolosa non est bona.

23. Avoir deux poids est en abomination devant le Seigneur : la balance trompeuse n'est pas bonne. *Pl. h.* ℣ 10.

24. A Domino diriguntur gressus viri : quis autem hominum intelligere potest viam suam?

24. C'est le Seigneur qui dresse les pas de l'homme. Et qui est l'homme qui puisse comprendre la voie par laquelle il marche [21]?

25. Ruina est homini devorare sanctos, et post vota retractare.

25. C'est une ruine à l'homme de dévorer les saints [22], et de penser ensuite à faire des vœux [23].

℣. 16. — [13] C'est encore un avertissement contre les engagements comme caution, de même que *pl. h.* 6, 1-6. 11, 15 17, 18. Sous le nom d'étrangers sont compris en général ceux pour qui on se fait caution.

℣. 17. — [14] Le pain acquis par mensonge et tromperie paraît dans le principe plein de douceur; mais il deviendra à la fin extrêmement préjudiciable. D'autres entendent par le pain de mensonge les voluptés et les plaisirs défendus de cette vie.

℣. 18. — [15] D'autres : par la réflexion. D'autres : par la prévoyance.

℣. 19. — [16] Dans l'hébr. : Celui qui révèle un secret, marche avec détraction.

[17] Litt. : et qui dilate ses lèvres, — qui est un grand parleur ou un flatteur. — Dans l'hébreu : et ne vous mêlez point avec celui qui ouvre les lèvres.

℣. 20. — [18] sa postérité s'évanouira au milieu de la plus extrême nécessité (même d'une nécessité qui cause la mort). La lumière est le symbole du bonheur. (Voy. *Job*, 18, 6.)

℣. 21. — [19] Les biens que l'on a amassés promptement, avec cupidité, par avarice.

[20] s'en ira aussi promptement.

℣. 24. — [21] C'est le Seigneur qui dirige les destinées de l'homme, mais aucun mortel ne peut comprendre parfaitement sa conduite. Ce ne sera qu'au-delà de la vie que l'amour de Dieu, plein de sagesse, sera entièrement manifesté. « Ce qui est nuit en ce monde, sera lumière en l'autre, et je comprendrai la pensée de Dieu, lorsqu'un jour je serai glorifié. » D'autres rendent le sens : Il n'y a que Dieu qui, dans la voie du salut, puisse faire franchir à l'homme tous les obstacles. Cette voie, l'homme ne la connaît pas, et, sans l'assistance de Dieu, il s'y trompera toujours. (Voy. *Jér.* 10, 23. *Tob.* 4, 20. *Ps.* 36, 23)

℣. 25. — [22] de les persécuter, de piller leurs biens (*Ps.* 13, 4. 34, 25. *Habac.* 1, 13. 3, 14.).

[23] D'autres traduisent : et de chercher ensuite à réparer le mal par des vœux;

26. Le roi sage dissipe les méchants [24], et il les fait passer sous l'arc de son triomphe [25].

27. Le souffle de Dieu *dans* l'homme est une lampe [26] qui découvre tout ce qu'il a de secret dans ses entrailles [27].

28. La miséricorde et la vérité [28] conservent le roi, et la clémence [29] affermit son trône.

29. La force des jeunes gens est leur joie; et les cheveux blancs sont la gloire des vieillards.

30. Le mal se guérira par les meurtrissures livides [30] et par les plaies les plus profondes.

26. Dissipat impios rex sapiens, et incurvat super eos fornicem.

27. Lucerna Domini spiraculum hominis, quæ investigat omnia secreta ventris.

28. Misericordia et veritas custodiunt regem, et roboratur clementia thronus ejus.

29. Exultatio juvenum, fortitudo eorum : et dignitas senum, canities.

30. Livor vulneris absterget mala : et plagæ in secretioribus ventris.

CHAPITRE XXI.

De la Providence de Dieu. Instructions diverses.

1. Le cœur du roi est dans la main du Seigneur comme une eau courante : il le fait tourner de tel côté qu'il veut.

2. Toutes les voies de l'homme lui paraissent droites : mais le Seigneur pèse les cœurs. *Pl. h.* 16, 2. 20, 24.

3. Faire miséricorde et justice, est plus agréable au Seigneur que de lui offrir des victimes.

4. L'orgueil du cœur rend les yeux altiers; la lampe des méchants *n*'est *que* péché [1].

5. Les pensées [2] d'un homme fort *et labo-*

1. Sicut divisiones aquarum, ita cor regis in manu Domini : quocumque voluerit, inclinabit illud.

2. Omnis via viri recta sibi videtur : appendit autem corda Dominus.

3. Facere misericordiam et judicium, magis placet Domino, quam victimæ.

4. Exaltatio oculorum est dilatatio cordis : lucerna impiorum peccatum.

5. Cogitationes robusti semper

---

c'est-à-dire de vouer à Dieu des dons et des sacrifices du bien volé. On peut aussi traduire l'hébreu : C'est une ruine à l'homme de se trop hâter par rapport aux choses saintes (de faire des vœux précipitamment, sans réflexion (*Jug.* 11.), et de n'examiner s'ils sont justes et comment on peut s'en libérer, qu'après qu'ils ont été faits).

℣. 26. — [24] les chasse loin de lui, les éloigne. Dans l'hébreu : les agite comme dans le crible.

[25] il triomphe par la force de leur méchanceté (Voy. ℣. 8.). Dans l'hébreu : et il fait passer sur eux la roue (du char à fouler), il les extermine impitoyablement (Voy. *Jug.* 8, 7. 16. 2. *Rois*, 12, 31.)

℣. 27. — [26] D'autres traduisent : Le souffle de l'homme est une lampe du Seigneur, — le souffle, l'âme (Voy. 1. *Moys.* 2, 7.).

[27] Autrement : qui scrute, etc.... dans ses entrailles, — dans son cœur, généralement tout ce qu'il y a dans l'homme (Voy. 1. *Cor.* 2, 11.).

℣. 28. — [28] Autrement : la fidélité. *Pl. h.* 3, 3. D'autres traduisent : Etre pieux et véridique garde, etc.

[29] Autrement : la piété.

℣. 30. — [30] par les châtiments corporels qui se font sentir.

℣. 4. — [1] Le bonheur des impies, etc. (*Voy. pl. h.* 20, 20.). — * D'autres trad. l'hébr. : l'élévation des yeux et la dilatation du cœur, la lampe des impies, sont péché.

℣. 5. — [2] Les plans de l'homme diligent, et son activité dans leur exécution.

in abundantia : omnis autem piger semper in egestate est.

6. Qui congregat thesauros lingua mendacii, vanus et excors est, et impingetur ad laqueos mortis.

7. Rapinæ impiorum detrahent eos, quia noluerunt facere judicium.

8. Perversa via viri, aliena est : qui autem mundus est rectum opus ejus.

9. Melius est sedere in angulo domatis, quam cum muliere litigiosa, et in domo communi.

10. Anima impii desiderat malum, non miserebitur proximo suo.

11. Mulctato pestilente sapientior erit parvulus : et si sectetur sapientem, sumet scientiam.

12. Excogitat justus de domo impii, ut detrahat impios a malo.

13. Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur.

14. Munus absconditum extinguit iras, et donum in sinu indignationem maximam.

rieux produisent toujours l'abondance; mais tout paresseux est toujours pauvre.

6. Celui qui amasse des trésors avec une langue de mensonge [3], est un homme vain et sans jugement [4], et il s'engagera dans les filets de la mort.

7. Les rapines des impies seront leur ruine [5], parce qu'ils n'ont pas voulu agir selon la justice.

8. La voie corrompue de l'homme est une voie étrangère; mais quand l'homme est pur, ses œuvres sont droites [6].

9. Il vaudrait mieux demeurer en un coin sur le haut de la maison [7], que d'habiter avec une femme querelleuse dans une maison commune [8].

10. L'âme du méchant désire le mal [9]; et il n'aura point de compassion de son prochain [10].

11. Quand l'homme contagieux sera puni, le simple deviendra plus sage; et s'il s'attache à un homme sage, il acquerra la science [11]. *Pl. h.* 19, 25.

12. Le juste pense avec application à la maison du méchant, pour retirer les méchants du mal [12].

13. Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre, criera lui-même, et ne sera point écouté.

14. Un présent secret éteint la colère, et un don qu'on met dans le sein [13] apaise l'aigreur la plus grande.

ỳ. 6. — [3] par fourberie dans le commerce et dans sa conduite.

[4] nourrit une espérance vaine, inintelligente, parce que, avec de telles richesses, il n'y point de bénédiction (*Pl. h.* 20, 21.). Dans l'hébr. : amasse une vapeur qui s'évanouit. — * D'autres trad. l'hébr. : L'acquisition des richesses avec une langue de mensonge, est (comme) une vapeur légère, (comme) un filet de mort.

ỳ. 7. — [5] les précipiteront de leur état de prospérité, les feront tomber dans leur perte.

ỳ. 8. — [6] Celui qui a un cœur corrompu, agit injustement : celui qui a un cœur pur, agit bien. Dans l'hébr. : La voie (la manière d'agir) de l'homme qui est chargé de péché, est perverse; mais celui qui est innocent, ses actions sont droites.

ỳ. 9. — [7] Litt. : des toits, — de la plate-forme du toit; exposé à toutes les intempéries.

[8] Litt. : que d'être avec une femme querelleuse, et dans, etc.; avec une femme querelleuse habitant dans la même maison.

ỳ. 10. — [9] nuire au prochain.

[10] Dans l'hebr. : il n'aura pas même compassion de son ami — * Litt. : son ami ne trouvera pas grâce à ses yeux.

ỳ. 11. — [11] Dans l'hébr. : Lorsque le moqueur est puni, le simple devient sage; lorsque le sage est averti, il prend de la raison. — * Autrem. : lorsque le sage est instruit, il acquiert de la science.

ỳ. 12. — [12] Le juste, mû par un motif de charité, examine comment il pourra mettre la maison des impies dans une bonne voie. Dans l'hébr. : Le juste réfléchit sur la maison de l'impie (il la prend pour un exemple qui lui sert d'avertissement), (il considère) de quelle manière les impies se précipitent eux-mêmes dans leur perte. D'autres autrem. — * D'autres : ... de l'impie; il y en a un qui précipite les impies dans l infortune.

ỳ. 14. — [13] et un don, que l'on cache en secret dans le sein de quelqu'un qui est en colère, apaise, etc. (Voy. 1. *Rois*, 25, 35.).

15. La joie du juste est de faire la justice; et c'est ce que craignent ceux qui commettent l'iniquité.

16. L'homme qui s'égare de la voie de la doctrine demeurera dans l'assemblée des géants [14].

17. Celui qui aime les festins sera dans l'indigence; celui qui aime le vin et la bonne chère [15] ne s'enrichira point.

18. Le méchant sera livré pour le juste; et l'injuste pour ceux qui ont le cœur droit [16].

19. Il vaut mieux habiter dans une terre déserte, qu'avec une femme querelleuse et colère. *Pl. b.* ỳ. 9. *Pl. b.* 25, 24. *Eccli.* 25, 23.

20. Il y a un trésor précieux et de l'huile dans la maison du juste; mais l'homme imprudent dissipera tout [17].

21. Celui qui exerce la justice et la miséricorde, trouvera la vie, la justice et la gloire.

22. Le sage s'est rendu maître de la ville des forts, et il a détruit la force où elle mettait sa confiance [18].

23. Celui qui garde sa bouche et sa langue, garde son âme de pressantes afflictions [19].

24. Le superbe et le présomptueux passera pour ignorant [20], parce que dans sa colère il s'emporte en des actions d'orgueil [21].

25. Les désirs tuent le paresseux; car ses mains ne veulent rien faire [22].

26. Il passe toute la journée à faire des souhaits; mais celui qui est juste, donne, et ne cesse point d'agir [23].

15. Gaudium justo est facere judicium, et pavor operantibus iniquitatem.

16. Vir, qui erraverit a via doctrinæ, in cœtu gigantum commorabitur.

17. Qui diligit epulas, in egestate erit : qui amat vinum, et pinguia, non ditabitur.

18. Pro justo datur impius : et pro rectis iniquus.

19. Melius est habitare in terra deserta, quam cum muliere rixosa et iracunda.

20. Thesaurus desiderabilis, et oleum in habitaculo justi : et imprudens homo dissipabit illud.

21. Qui sequitur justitiam et misericordiam, inveniet vitam, justitiam, et gloriam.

22. Civitatem fortium ascendit sapiens, et dextruxit robur fiduciæ ejus.

23. Qui custodit os suum, et linguam suam, custodit ab angustiis animam suam.

24. Superbus et arrogans vocatur indoctus, qui in ira operatur superbiam.

25. Desideria occidunt pigrum : noluerunt enim quidquam manus ejus operari :

26. tota die concupiscit et desiderat : qui autem justus est, tribuet, et non cessabit.

ỳ. 16. — [14] Dans l'hébr.: des Raphaïm, des monstres infernaux (Voy. *Job*, 26, 5.) et la remarque.

ỳ. 17. — [15] Litt.: la graisse, la bonne chère. Dans l'hébr.: les parfums.

ỳ. 18. — [16] Le juste sera délivré des tribulations, et l'impie, qui les a méritées par ses crimes, les souffrira. C'est une substitution que fait souvent la Providence divine : l'homme pieux, que l'on voulait perdre, échappe, et le méchant tombe dans la fosse qu'il avait creusée pour les autres.

ỳ. 20. — [17] Le sage épargne, il a des provisions de blé et d'huile dans sa demeure; l'insensé dissipe tout.

ỳ. 22. — [18] La sagesse est supérieure à la force corporelle, c'est pourquoi les bons conseils font à la guerre plus que les légions armées (Voy. *Ecclés.* 7, 20. *Sages.* 6, 1.).

ỳ. 23. — [19] car celui qui est maître de ses discours, s'épargne les querelles, les inimitiés, l'envie, etc.

ỳ. 24. — [20] Dans l'hébr. : ... pour un moqueur.

[21] Dans l'hébr. : ... moqueur; il agit dans l'emportement de sa colère.

ỳ. 25. — [22] Le paresseux souhaiterait d'obtenir certaines choses, mais il ne peut y parvenir, parce qu'il s'en tient à des désirs, et qu'il ne se donne point la peine d'atteindre à ce qui en fait l'objet.

ỳ. 26. — [23] Le paresseux ne peut assez désirer; le juste ne peut être assez généreux; celui-ci, malgré sa générosité, aura du superflu, celui-là demeurera dans la pauvreté. Dans l'hébr. : Tout le jour il forme des désirs; pour le juste, il donne sans épargner. Sens : L'homme avide ne peut se rassasier de désirs; l'homme généreux ne trouve jamais qu'il donne assez.

27. Hostiæ impiorum abominabiles, quia offeruntur ex scelere.

27. Les hosties des méchants sont abominables, parce qu'ils les offrent *du fruit* de leurs crimes [24]. *Pl. h.* 10, 8. *Eccli.* 34, 21.

28. Testis mendax peribit : vir obediens loquetur victoriam.

28. Le témoin menteur périra; celui qui obéit sera victorieux dans ses paroles [25].

29. Vir impius procaciter obfirmat vultum suum : qui autem rectus est, corrigit viam suam.

29. Le méchant fait paraître sur son visage une assurance effrontée; mais celui qui a le cœur droit corrige sa voie [26].

30. Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum.

30. Il n'y a point de sagesse, il n'y a point de prudence, il n'y a point de conseil contre le Seigneur [27].

31. Equus paratur ad diem belli : Dominus autem salutem tribuit.

31. On prépare un cheval pour le jour du combat; mais c'est le Seigneur qui sauve.

CHAPITRE XXII.

De la bonne réputation; comment on l'acquiert, et comment on la perd. Instructions diverses.

1. Melius est nomen bonum, quam divitiæ multæ : super argentum et aurum, gratia bona.

1. La bonne réputation vaut mieux que les grandes richesses; l'amitié est plus estimable que l'or et l'argent [1]. *Eccli.* 7, 2.

2. Dives et pauper obviaverunt sibi : utriusque operator est Dominus.

2. Le riche et le pauvre se sont rencontrés [2]; le Seigneur est le créateur de l'un et de l'autre [3]. *Pl. b.* 29, 13.

3. Callidus vidit malum, et abscondit se : innocens pertransiit, et afflictus est damno.

3. L'homme habile voit le mal [4], et se met à couvert [5]; l'imprudent passe outre, et il trouve sa perte.

ỳ. 27. — [24] Comp. sur ce point 5. *Moys.* 23, 18. *Matth.* 27, 6.

ỳ. 28. — [25] au contraire, l'homme qui, obéissant à la loi, dit la vérité, ses discours seront toujours victorieux pour la justification de l'innocence, et pour le châtiment du crime. D'autres trad. l'hébr. : ... qui obéit, parlera toujours (éternellement).

ỳ. 29. — [26] Litt. : L'impie fait paraître, etc. L'impie ne sait pas rougir, mais il s'endurcit dans le mal; le juste, lorsqu'il fait quelque faute, est docile aux avertissements, et il se corrige.

ỳ. 30. — [27] pour aller contre ce que Dieu a ordonné. D'autres trad. : en comparaison du Seigneur, de Dieu. — * Litt. : dans l'hébr. : devant Jéhovah.

ỳ. 1. — [1] Litt. : la bonne grâce, la faveur; — être bien vu, aimé. Le nom bon, comme porte le texte, la bonne réputation est celle qui est fondée sur la vraie vertu; ce nom bon, cette bonne réputation est préférable à toutes les richesses. Toutefois le sage, dans ses actions, n'a point égard à la réputation ni à la faveur des hommes; loin de les rechercher, il les redoute, sachant que, dans le cas où il en jouirait, il serait exposé au danger de perdre le plus grand de tous les biens, l'humilité. Mais lorsqu'il arrive que, par le fidèle accomplissement de ses devoirs, il s'attire la désapprobation et le mépris des hommes, il sait, comme l'enseigne l'Apôtre (2. *Cor.* 6, 8.), servir Dieu dans la mauvaise ainsi que dans la bonne réputation, parce qu'il est souvent impossible de servir Dieu et de plaire en même temps aux hommes (*Gal.* 1, 10.).

ỳ. 2. — [2] dans le monde.

[3] Il semble, dit saint Augustin, que le riche et le pauvre soient entre eux en contradiction; mais ils ont mutuellement besoin l'un de l'autre. Le riche est fait pour le pauvre, et le pauvre pour le riche.

ỳ. 3. — [4] Autrem. : le malheur.

[5] Litt. : et se cache, — il s'en éloigne.

4. Le fruit de la modestie est la crainte du Seigneur, les richesses, la gloire et la vie [6].

5. Les armes et les épées [7] sont dans la voie des méchants; celui qui garde son âme s'en retirera bien loin [8].

6. On dit d'ordinaire : Le jeune homme suit sa première voie, dans sa vieillesse même il ne la quittera point [9].

7. Le riche commande au pauvre; et celui qui emprunte est assujetti à celui qui prête.

8. Celui qui sème l'injustice, moissonnera les maux, et il sera brisé par la verge de sa colère [10].

9. Celui qui est porté à faire miséricorde sera béni, parce qu'il a donné de ses pains aux pauvres.

Celui qui fait des présents [11] remportera la victoire et l'honneur; mais il ravit les âmes de ceux qui les reçoivent. *Eccli.* 31, 28.

10. Chassez le railleur, et les disputes s'en iront avec lui : alors les plaintes et les outrages cesseront.

11. Celui qui aime la pureté du cœur aura le roi pour ami, à cause de la grâce qui est répandue sur ses lèvres [12].

12. Les yeux du Seigneur gardent la science [13] : mais les paroles de l'injuste seront confondues [14].

13. Le paresseux dit : Le lion est là dehors, je serai tué au milieu des rues [15].

4. Finis modestiæ timor Domini, divitiæ et gloria et vita.

5. Arma et gladii in via perversi : custos autem animæ suæ longe recedit ab eis.

6. Proverbium est : Adolescens juxta viam suam, etiam cum senuerit, non recedet ab ea.

7. Dives pauperibus imperat : et qui accipit mutuum, servus est fœnerantis.

8. Qui seminat iniquitatem, metet mala, et virga iræ suæ consummabitur.

9. Qui pronus est ad misericordiam, benedicetur : de panibus enim suis dedit pauperi.

Victoriam et honorem acquiret qui dat munera : animam autem aufert accipientium.

10. Ejice derisorem, et exhibit cum eo jurgium, cessabuntque causæ et contumeliæ.

11. Qui diligit cordis munditiam, propter gratiam labiorum suorum habebit amicum regem.

12. Oculi Domini custodiunt scientiam : et supplantantur verba iniqui.

13. Dicit piger : Leo est foris, in medio platearum occidendus sum.

ỳ. 4. — [6] La modestie, l'humilité est le fondement de la religion, et procure à l'homme tous les biens spirituels et la vie éternelle.

ỳ. 5. — [7] Dans l'hébr. : Des épines et des piéges.

[8] La voie de l'impie est remplie d'armes et d'épées, d'abord parce qu'il ne cherche, dans ses démarches, qu'à nuire au prochain par ses paroles et par ses actions; ensuite parce que sa vie criminelle est pour lui une source de douleurs. Celui qui prend le salut de son âme en sérieuse considération, se gardera bien de choisir une voie si pleine de périls, qui le conduit à sa perte.

ỳ. 6. — [9] Le jeune homme avec ses habitudes est le vieillard formé ! — * D'autres trad. l'hébr. : Formez le jeune homme à un genre de vie, dont il ne s'éloignera pas lorsqu'il sera vieux.

ỳ. 8. — [10] par la verge de la colère de Dieu, qu'il se prépare à lui-même.

ỳ. 9. — [11] qui tâche de corrompre. La sentence : « Celui qui fait des présents... reçoivent, » n'est pas dans l'hébreu.

ỳ. 11. — [12] La probité et les discours persuasifs gagnent la faveur des rois.

ỳ. 12. — [13] préservent le sage de l'erreur.

[14] les sentiments et les discours des impies sont pleins de perversité.

ỳ. 13. — [15] Le paresseux voit des dangers et des difficultés là où il n'y en a point. Pareillement dans la vie spirituelle, le paresseux se figure des difficultés qui n'existent pas, et il craint là où il n'y a rien à craindre. Prier, jeûner, vaincre ses mauvais penchants, extirper ses fautes de prédilection et ses péchés d'habitude, sont des choses que le paresseux considère comme au-dessus des forces humaines; et cependant ce sont des choses sans difficulté pour ceux qui ont l'assistance de la grâce divine, ainsi que le montre l'exemple de tant d'autres hommes qui en sont venus et qui en viennent encore à bout. Ceux-ci et ceux-là l'ont pu, pourquoi ne le pourrais-je pas? disait saint Augustin, lorsqu'il revint sérieusement à Dieu.

14. Fovea profunda os alienæ : cui iratus est Dominus, incidet in eam.
15. Stultitia colligata est in corde pueri, et virga disciplinæ fugabit eam.
16. Qui calumniatur pauperem, ut augeat divitias suas, dabit ipse ditiori, et egebit.
17. Inclina aurem tuam, et audi verba sapientium : appone autem cor ad doctrinam meam;
18. quæ pulchra erit tibi, cum servaveris eam in ventre tuo, et redundabit in labiis tuis :
19. Ut sit in Domino fiducia tua, unde et ostendi eam tibi hodie.
20. Ecce descripsi eam tibi tripliciter, in cogitationibus et scientia :
21. ut ostenderem tibi firmitatem, et eloquia veritatis, respondere ex his illis qui miserunt te.
22. Non facias violentiam pauperi, quia pauper est : neque conteras egenum in porta :
23. quia judicabit Dominus causam ejus, et configet eos, qui confixerunt animam ejus.
24. Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules cum viro furioso :
25. ne forte discas semitas ejus, et sumas scandalum animæ tuæ.

14. La bouche de l'étrangère [16] est une fosse profonde; celui contre qui le Seigneur est en colère, y tombera [17].
15. La folie est liée au cœur de l'enfant, et la verge de la discipline l'en chassera.
16. Celui qui opprime le pauvre pour accroître ses richesses, donnera lui-même à un plus riche que lui, et deviendra pauvre [18].
17. Prêtez l'oreille, écoutez les paroles des sages, et appliquez votre cœur à la doctrine que je vous enseigne [19].
18. Vous en reconnaîtrez la beauté lorsque vous la regarderez au fond de votre cœur; et elle se répandra sur vos lèvres.
19. Elle vous servira à mettre votre confiance dans le Seigneur. C'est pour cela que je vous l'ai représentée aujourd'hui.
20. Je vous l'ai décrite triplement [20], avec méditation [21] et avec science,
21. pour vous faire voir la certitude des paroles de la vérité, afin qu'elles vous servent à répondre à ceux qui vous ont envoyé [22].
22. Ne faites point de violence au pauvre, parce qu'il est pauvre; n'opprimez point dans le jugement [23] celui qui n'a rien.
23. Car le Seigneur se rendra lui-même le défenseur de sa cause, et il percera ceux qui auront percé son âme [24].
24. Ne soyez point ami d'un homme colère, et ne vivez point avec un homme furieux,
25. de peur qu'il ne vous apprenne à vivre comme lui, et que vous ne donniez à votre âme un sujet de chute [25].

ỳ. 14. — [16] de la courtisane (Voy. *pl. h.* 2, 16.), ses discours, ses flatteries, l'art qu'elle a de séduire.
[17] Un péché est souvent la peine d'un autre péché; car un péché en attire un autre après lui (Voy. *Rom.* 1, 24.).
ỳ. 16. — [18] D'autres trad. l'hébr. : On opprime le pauvre — seulement pour le rendre riche : on donne au riche — seulement pour qu'il éprouve des privations. — L'oppression du pauvre sert souvent à lui inspirer plus d'activité, et par là à le rendre riche; au contraire, le riche devient souvent pauvre, lorsque ses richesses s'accroissent, et que cet accroissement le conduit aux excès de la débauche et à la profusion.
ỳ. 17. — [19] Ici commence la seconde section de l'ancienne collection de proverbes de Salomon (*Voy.* l'Introd.).
ỳ. 20. — [20] c'est-à-dire en plusieurs manières.
[21] Litt. : par mes pensées; autrem. : par mes conseils.
ỳ. 21. — [22] qui vous ont envoyé à mon école. Ou : afin que vous puissiez répondre à ceux qui envoient auprès de vous, qui vous proposent des questions, qui vous demandent conseil.
ỳ. 22. — [23] Litt. : à la porte, — dans le jugement ou dans les transactions commerciales; car c'était aux portes que se rendait la justice et que se tenaient les marchés.
ỳ. 23. — [24] il les punira par le même mal qu'ils auront fait aux pauvres. Dans l'hébr. : et il dépouillera ceux qui auront dépouillé son âme.
ỳ. 25. — [25] que vous ne soyez exposé au péril de pécher; car, avec un homme porté à la colère, on en vient aisément aux disputes.

26. Ne vous liez point avec ceux qui s'engagent en touchant dans la main [26], et qui s'offrent à répondre pour ceux qui doivent [27];

26. Noli esse cum his, qui defigunt manus suas, et qui vades se offerunt pro debitis :

27. car si vous n'avez pas de quoi restituer, qui empêchera qu'on ne vous emporte la couverture de votre lit [28]?

27. si enim non habes unde restituas, quid causæ est ut tollat operimentum de cubili tuo?

28. Ne passez point les anciennes bornes qui ont été posées par vos pères [29].

28. Ne transgrediaris terminos antiquos, quos posuerunt patres tui.

29. Avez-vous vu un homme prompt à faire son œuvre? Il aura accès auprès des rois [30], et il ne demeurera point dans la foule du peuple.

29. Vidisti virum velocem in opere suo? coram regibus stabit nec erit ante ignobiles.

CHAPITRE XXIII.

De la tempérance, de la circonspection et autres vertus.

1. Lorsque vous serez assis pour manger avec le prince, considérez avec attention ce qui sera servi devant vous [1].

1. Quando sederis ut comedas cum principe, diligenter attende quæ apposita sunt ante faciem tuam :

2. Mettez un couteau à votre gorge [2], si néanmoins vous êtes maître de votre âme [3].

2. et statue cultrum in gutture tuo, si tamen habes in potestate animam tuam,

3. Ne désirez point des viandes de celui où se trouve le pain du mensonge [4].

3. ne desideres de cibis ejus, in quo est panis mendacii.

4. Ne travaillez point à vous enrichir, mais mettez des bornes à votre prudence.

4. Noli laborare ut diteris : sed prudentiæ tuæ pone modum.

5. Ne levez point les yeux vers les richesses que vous ne pouvez avoir, parce qu'elles prendront des ailes comme l'aigle, et s'envoleront au ciel [5].

5. Ne erigas oculos tuos ad opes, quas non potes habere : quia facient sibi pennas quasi aquilæ, et volabunt in cœlum.

ỳ. 26. — [26] témérairement, à la légère.
[27] Voy. *pl. h.* 20, 16.
ỳ. 27. — [28] car pourquoi seriez-vous assez insensé pour vous exposer, dans votre pauvreté, au péril de vous voir contraint de donner en gage les choses qui vous sont le plus indispensables? Dans l'hébreu : pourquoi laisseriez-vous enlever votre lit sous vous?
ỳ. 28. — [29] Ne déplacez pas les bornes (3. *Moys.* 19, 24. 27, 17. *Job.* 24, 2.). Tenez-vous-en, en matière de foi et de morale, à ce que les Pères et les Docteurs de l'Eglise ont enseigné et enseignent.
ỳ. 29. — [30] Il entrera au service des rois.
ỳ. 1. — [1] de peur que la délicatesse des mets ne vous entraîne à l'intempérance? Faites aussi attention aux discours et aux questions que l'on vous adresse? Souvenez-vous bien que vous vous trouvez en présence d'une homme revêtu du pouvoir.
ỳ. 2. — [2] Faites-vous violence: figurez-vous que vous avez le couteau à la gorge, que vous êtes en péril de mort.
[3] Dans l'hébr. : Mettez-vous le couteau à la gorge, si vous êtes trop avide (si vous ne pouvez modérer votre appétit).
ỳ. 3. — [4] Ne soyez pas envieux des morceaux friands des grands; car ce sont des appâts trompeurs et dangereux, parce qu'ils font perdre la tempérance et engendrent des maladies.
ỳ. 5. — [5] N'aspirez pas à des biens que vous ne pouvez acquérir; lorsque vous

6. Ne comedas cum homine invido, et ne desideres cibos ejus :

7. quoniam in similitudinem arioli et conjectoris, æstimat quod ignorat.

Comede et bibe, dicet tibi : et mens ejus non est tecum.

8. Cibos, quos comederas, evomes : et perdes pulchros sermones tuos.

9. In auribus insipientium ne loquaris : quia despicient doctrinam eloquii tui.

10. Ne attingas parvulorum terminos : et agrum pupillorum ne introeas :

11. propinquus enim illorum fortis est : et ipse judicabit contra te causam illorum.

12. Ingrediatur ad doctrinam cor tuum, et aures tuæ ad verba scientiæ.

13. Noli subtrahere a puero disciplinam : si enim percusseris eum virga, non morietur.

14. Tu virga percuties eum : et animam ejus de inferno liberabis.

15. Fili mi, si sapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum :

6. Ne mangez point avec un homme envieux [6], et ne désirez point de ses viandes,

7. parce qu'il juge de ce qu'il ignore, comme un homme qui devine et qui suit ses conjectures.

Buvez et mangez, vous dira-t-il : mais son cœur n'est point avec vous [7].

8. Vous rejetterez les viandes que vous aviez mangées; et vous perdrez vos sages discours [8].

9. Ne parlez point avec les insensés [9], parce qu'ils mépriseront la doctrine que vous leur aurez enseignée par vos paroles.

10. Ne touchez point aux bornes des petits [10], et n'entrez point dans le champ des orphelins.

11. Car celui qui est leur proche [11] est puissant [12]; et il se rendra lui-même contre vous le défenseur de leur cause.

12. Que votre cœur entre dans la doctrine, et que vos oreilles reçoivent les paroles de science.

13. N'épargnez point la correction à l'enfant; car si vous le frappez avec la verge, il ne mourra point [13]. *Pl. h.* 13, 24. *Pl. b.* 29, 15. *Eccli.* 30, 1.

14. Vous le frapperez avec la verge, et vous délivrerez son âme de l'enfer [14].

15. Mon fils, si votre cœur est sage, mon cœur se réjouira avec vous;

---

courez après eux, ils s'enfuient devant vous avec la rapidité de l'aigle. Contentez-vous de votre sort et de ce à quoi vous pouvez parvenir ; si vos prétentions vont au-delà, vous faites de vains efforts.

ŷ. 6. — [6] et en même temps avare. Selon l'hébr.: qui a un œil mauvais, qui compte les morceaux dans votre bouche.

ŷ. 7. — [7] Comme un devin qui, quoiqu'il ignore l'avenir, ne laisse pas de parler comme s'il en avait connaissance ; cet homme envieux, qui vous a pour hôte, ne cessera ainsi de vous dire : Mangez, buvez, ne vous laissez manquer de rien: mais il ne parlera pas plus sincèrement que le devin ; autrem.: Comme un devin parle de choses qu'il ne connaît pas, de famine, de temps de cherté qui doivent venir: ainsi l'envieux n'est occupé à table que de conjectures de ce genre, ce qui est une preuve que, malgré tous les discours d'amitié qu'il vous tient, il est peu satisfait de vous avoir. Dans l'hébr.: car pendant qu'il calcule dans son âme (qu'il suppute en lui-même les dépenses du repas), il ne laisse pas de vous dire : Mangez, etc. D'autres autrem.

ŷ. 8. — [8] Ce que vous avez mangé ne vous profitera pas, parce que vous le lui payerez cher ; et qu'ainsi votre reconnaissance et votre courtoisie seront perdues.

ŷ. 9. — [9] Litt.: aux oreilles des insensés, — des contempteurs obstinés des vérités divines.

ŷ. 10. — [10] N'endommagez pas les possessions des pauvres. Dans l'héb.: Ne déplacez pas les anciennes bornes.

ŷ, 11. — [11] Dans l'hébr. : leur vengeur, leur libérateur. Lorsque quelqu'un avait été tué, c'était d'après la loi (4. *Moys*. 35, 19.), une obligation pour le plus proche parent de le venger,

ŷ. 13. — [13] comme se le figurent beaucoup de parents insensés, qui ne veulent infliger à leurs enfants aucune correction corporelle dans la crainte de nuire à leur santé.

ŷ. 14. — [14] de la mort et de la damnation.

16. et mes entrailles [15] tressailleront de joie lorsque vos lèvres auront prononcé des paroles de vérité [16].

16. et exultabunt renes mei, cum locuta fuerint rectum labia tua.

17. Que votre cœur ne porte point d'envie au pécheur, mais demeurez ferme dans la crainte du Seigneur pendant tout le jour [17];

17. Non æmuletur cor tuum peccatores : sed in timore Domini esto tota die.

18. car vous aurez ainsi de la confiance en votre dernière heure, et ce que vous attendez ne vous sera point ravi [18]. *Pl. b.* 24, 1.

18. quia habebis spem in novissimo, et præstolatio tua non auferetur.

19. Ecoutez, mon fils, et soyez sage : et faites que votre âme marche droit dans la voie.

19. Audi fili mi, et esto sapiens : et dirige in via animum tuum.

20. Ne vous trouvez point dans les festins de ceux qui aiment à boire, ni dans les débauches de ceux qui apportent des viandes pour manger ensemble [19];

20. Noli esse in conviviis potatorum, nec in comessationibus eorum, qui carnes ad vescendum conferunt:

21. car passant le temps à boire et à se traiter ainsi, ils se ruineront [20] : et la paresse [21] toujours endormie sera vêtue de haillons.

21. quia vacantes potibus, et dantes symbola consumentur, et vestietur pannis dormitatio.

22. Ecoutez votre père qui vous a donné la vie ; et ne méprisez pas votre mère, lorsqu'elle sera dans la vieillesse.

22. Audi patrem tuum, qui genuit te : et ne contemnas cum senuerit mater tua.

23. Achetez la vérité et ne la vendez point; et faites de même à l'égard de la sagesse [22], de la doctrine et de l'intelligence [23].

23. Veritatem eme, et noli vendere sapientiam, et doctrinam, et intelligentiam.

24. Le père du juste tressaille d'allégresse ; celui qui a donné la vie au sage trouvera sa joie en lui.

24. Exultat gaudio pater justi : qui sapientem genuit, lætabitur in eo.

25. Que votre père et votre mère soient dans l'allégresse [24] : et que celle qui vous a mis au monde tressaille de joie.

25. Gaudeat pater tuus, et mater tua, et exultet quæ genuit te.

26. Mon fils, donnez-moi [25] votre cœur, et que vos yeux s'attachent à mes voies.

26. Præbe fili mi cor tuum mihi : et oculi tui vias meas custodiant.

27. Car la femme prostituée est une fosse profonde ; et l'étrangère est un puits étroit [26].

27. Fovea enim profunda est meretrix . et puteus angustus, aliena.

ỳ. 16. — [15] Litt. : mes reins, — ce qu'il y a en moi de plus intime.
[16] Les paroles sont mises communément pour les actions.
ỳ. 17. — [17] Ne cherchez point à imiter la manière d'agir des pécheurs, lors même qu'ils vous paraîtraient heureux, afin de devenir heureux comme eux, mais persévérez avec fidélité dans la crainte du Seigneur, dans la religion et la vertu.
ỳ. 18. — [18] Vous aurez ainsi à la mort l'espérance (de la récompense éternelle).
ỳ. 20. — [19] qui portent chacun leurs mets, afin de se livrer ensemble à la bonne chère. Chez les anciens, dans les repas publics, chacun apportait ses mets; chez nous, c'est de l'argent que l'on met en commun. Dans l'hébr. : Ne vous trouvez point parmi ceux qui boivent le vin, ni parmi ceux qui prodiguent leur corps (qui par les excès de l'intempérance détruisent leur santé).
ỳ. 21. — [20] Litt. : ils se consumeront, — ils deviendront pauvres, et ruineront leurs forces corporelles.
[21] Litt. : et leur somnolence sera vêtue, etc. L'épuisement des forces corporelles, qui est une suite de l'ivrognerie et de la volupté sera, etc.
ỳ. 23. — [22] achetez aussi la sagesse, etc.
[23] Faites acquisition de la vraie sagesse en suivant la voie où il faut marcher pour l'acquérir, et ne l'échangez jamais contre la folie.
ỳ. 25. — [24] au sujet de votre fidélité et de votre piété.
ỳ. 26. — [25] donnez à moi qui suis la sagesse.
ỳ. 27. — [26] Voy. *pl. h.* 22, 14. En Orient, les citernes où l'on conserve l'eau de

28. Insidiatur in via quasi latro, et quos incautos viderit, interficiet.

28. Elle dresse des embûches sur le chemin comme un voleur; et elle tue ceux qu'elle voit n'être pas bien sur leurs gardes [27].

29. Cui væ? cujus patri væ? cui rixæ? cui foveæ? cui sine causa vulnera? cui suffusio oculorum?

29. A qui dira-t-on : Malheur? Au père de qui dira-t-on : Malheur [28]? Pour qui seront les querelles? Pour qui les précipices [29]? Pour qui les blessures sans sujet? Pour qui la rougeur et l'obscurcissement des yeux,

30. Nonne his, qui commorantur in vino, et student calicibus epotandis?

30. sinon pour ceux qui passent le temps à boire du vin, et qui mettent leur plaisir à vider les coupes [30]?

31. Ne intuearis vinum quando flavescit, cum splenduerit in vitro color ejus : ingreditur blande,

31. Ne regardez point le vin lorsqu'il paraît clair, lorsque sa couleur brille dans le verre : il entre agréablement,

32. sed in novissimo mordebit ut coluber, et sicut regulus venena diffundet.

32. mais il mord à la fin comme un serpent, et il répand son venin comme un basilic.

33. Oculi tui videbunt extraneas, et cor tuum loquetur perversa.

33. Vos yeux regarderont les étrangères [31], et votre cœur dira des paroles déréglées.

34. Et eris sicut dormiens in medio mari, et quasi sopitus gubernator, amisso clavo :

34 Et vous serez comme un homme endormi au milieu de la mer, comme un pilote assoupi qui a perdu le gouvernail [32];

35. et dices : Verberaverunt me, sed non dolui : traxerunt me, et ego non sensi : quando evigilabo, et rursus vina reperiam?

35. et vous direz ils m'ont battu, mais je ne l'ai point senti : ils m'ont entraîné, mais je ne m'en suis point aperçu [33]. Quand me réveillerai-je, et quand trouverai-je encore du vin *pour boire* [34].

---

pluie sont des fosses larges et profondes, qui se terminent à leur partie supérieure par une ouverture si étroite, qu'on peut la couvrir avec une pierre (1. *Moys*. 29, 10. 2. *Moys*. 21, 33.). Cette forme des citernes fait qu'il est absolument impossible d'en sortir sans le secours d'autrui, lorsqu'on a eu le malheur d'y tomber. Un semblable malheur est le partage de celui qui se laisse séduire par une courtisane; il ne s'en délivrera qu'avec peine, peut-être même n'y réussira-t-il point, et il sera ainsi absolument perdu.

ỳ. 28. — [27] * Dans l'hébr. proprem. : et elle augmente le nombre des prévaricateurs parmi les hommes.

ỳ. 29. — [28] Dans l'hébr. : Quel est celui qui souffre?

[29] Dans l'hébr. : quel est celui qui a de la sollicitude? D'autres autrem. — * Dans l'hébr. litt. : Cui heu! cui hei! cui rixæ, cui sollicitudo? etc. Pour qui malheur! Pour qui hélas! pour qui les rixes, pour qui les sollicitudes? etc.

ỳ 30. — [30] Dans l'hébr. : ... du vin, et qui se réunissent pour boire du vin aromatisé? d'autres autrem.

ỳ. 33. — [31] L'ivrognerie et l'incontinence vont ensemble.

ỳ. 34. — [32] Comme un homme qui dort dans un vaisseau, qui est poussé en tous sens par le vent et les flots, sans s'en apercevoir; ainsi l'homme plongé dans l'ivresse est poussé de tous côtés par ses passions déchaînées. Et comme un pilote qui s'endort, laisse échapper le gouvernail de ses mains, et le vaisseau se briser sur les écueils et les bancs de sable; ainsi l'homme plein de vin, qui a perdu la raison, chancelle dans tous les sens, et se trouve exposé à mille dangers de perdre biens et vie. On peut donc dire en un mot, que le vice de l'ivrognerie est le naufrage de la santé, de la vie, de la chasteté et de la vertu.

ỳ. 35. — [33] Dans l'hébr. : ils m'ont poussé (frappé), mais je ne l'ai point senti. L'homme ivre est l'objet des moqueries et de la dérision de tout le monde, mais il est aussi insensible qu'un morceau de bois.

[34] Dans l'hébr. : Lorsque je me réveillerai, je le rechercherai encore (le vin). Ces paroles peignent bien le vice de l'ivrognerie, qui est vraiment incorrigible.

CHAPITRE XXIV.

Diverses règles de vie.

1. Ne portez point envie aux méchants, et ne désirez point d'être avec eux, *Pl. h.* 23, 17.

2. parce que leur esprit médite les rapines, et que les paroles de leurs lèvres ne sont que tromperies.

3. La maison se bâtira par la sagesse, et s'affermira par la prudence [1].

4. L'habileté fera remplir les maisons de toute sorte de meubles très-beaux et très-précieux.

5. L'homme sage est vaillant, l'homme habile est fort et résolu;

6. parce que la guerre se conduit par la prudence, et que le salut se trouvera où il y aura beaucoup de conseils.

7. La sagesse est trop relevée pour l'insensé; il n'ouvrira point la bouche dans l'assemblée des juges [2].

8. Celui qui applique son esprit à faire le mal, passera pour un insensé [3].

9. La pensée de l'insensé est le péché [4], et le médisant [5] est l'abomination des hommes.

10. Si vous vous abattez au jour de l'affliction en perdant la confiance, votre force en sera affaiblie [6].

11. Tirez du péril ceux que l'on mène à la mort; et ne cessez point de délivrer ceux qu'on entraîne pour les faire mourir [7]. *Ps.* 81, 4.

12. Si vous dites : Les forces me manquent. Celui qui voit le fond du cœur le saura bien discerner [8]; rien n'échappe au

1. Ne æmuleris viros malos, nec desideres esse cum eis :

2. quia rapinas meditatur mens eorum, et fraudes labia eorum loquuntur.

3. Sapientia ædificabitur domus, et prudentia roborabitur.

4. In doctrina replebuntur cellaria, universa substantia pretiosa et pulcherrima.

5. Vir sapiens, fortis est : et vir doctus, robustus et validus.

6. Quia cum dispositione initur bellum : et erit salus ubi multa consilia sunt.

7. Excelsa stulto sapientia, in porta non aperiet os suum.

8. Qui cogitat mala facere stultus vocabitur.

9. Cogitatio stulti peccatum est: et abominatio hominum detractor.

10. Si desperaveris lassus in die angustiæ, imminuetur fortitudo tua.

11. Erue eos, qui ducuntur ad mortem : et qui trahuntur ad interitum liberare ne cesses.

12. Si dixeris : Vires non suppetunt : qui inspector est cordis, ipse intelligit, et servatorem ani-

---

ỳ. 3. — [1] Voy. *pl. h.* 14, 1.

ỳ. 7. — [2] Litt. : à la porte, — dans le lieu où se rend la justice.

ỳ. 8. — [3] D'autres trad. l'hébr. : Celui qui cherche à se nuire lui-même, est appelé méchant achevé. D'autres autrem. — [4] D'autres trad. : Celui qui pense à mal faire sera appelé inventeur de mauvais desseins.

ỳ. 9. — [4] Autrem. : Le péché est l'artifice de l'insensé; son habileté consiste à commettre le péché.

[5] Dans l'hébr. : le moqueur.

ỳ. 10. — [6] vous serez encore plus faible et plus incapable de supporter le malheur. Le courage et la confiance en Dieu aident à tout supporter (*Ps.* 26, 14.).

ỳ. 11. — [7] L'exhortation s'adresse aux juges : Délivrez les innocents qui sont dans l'oppression. La maxime peut aussi s'appliquer à ceux qui sont dans le malheur spirituel, et dont on doit avoir surtout compassion, pour les arracher à leur perte.

ỳ. 12. — [8] il saura bien discerner si vos forces n'étaient réellement pas suffisantes pour délivrer tel et tel infortuné.

mæ tuæ nihil fallit, reddetque homini juxta opera sua.

13. Comede, fili mi, mel, quia bonum est, et favum dulcissimum gutturi tuo.

14. Sic et doctrina sapientiæ animæ tuæ : quam cum inveneris, habebis in novissimis spem, et spes tua non peribit.

15. Ne insidieris, et quæras impietatem in domo justi, neque vastes requiem ejus.

16. Septies enim cadet justus, et resurget : impii autem corruent in malum.

17. Cum ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas, et in ruina ejus ne exultet cor tuum :

18. Ne forte videat Dominus, et displiceat ei, et auferat ab eo iram suam.

19. Ne contendas cum pessimis, nec æmuleris impios :

20. quoniam non habent futurorum spem mali, et lucerna impiorum extinguetur.

21. Time Dominum, fili mi, et regem : et cum detractoribus non commiscearis :

22. quoniam repente consurget perditio eorum : et ruinam utriusque quis novit?

Sauveur de votre âme, et il rendra à l'homme selon ses œuvres [9].

13. Mon fils, mangez le miel, parce qu'il est bon, et le rayon de miel qui est très-doux à votre bouche.

14. Telle est à votre âme la doctrine de la sagesse : quand vous l'aurez trouvée, vous espérerez à votre dernière heure, et votre espérance ne périra point.

15. Ne dressez point d'embûche au juste ; ne cherchez point l'impiété dans sa maison, et ne troublez point son repos [10].

16. Car le juste tombera sept fois, et se relèvera ; mais les méchants seront précipités dans le mal [11].

17. Ne vous réjouissez point quand votre ennemi sera tombé ; et que votre cœur ne tressaille point de joie dans sa ruine,

18. de peur que le Seigneur ne le voie, que cela ne lui déplaise, et qu'il ne retire sa colère de dessus lui [12].

19. N'ayez point d'émulation pour les hommes corrompus, et ne portez point envie aux méchants [13],

20. car les méchants n'ont point d'espérance pour l'avenir ; et la lampe des impies s'éteindra.

21. Mon fils, craignez le Seigneur, et le roi ; et n'ayez point de commerce avec les médisants [14],

22. car leur ruine viendra tout d'un coup : et qui pourra comprendre la punition que l'un et l'autre [15] en fera?

---

[9] D'autres trad. l'hébr. : Si vous dites : Nous ne le savions pas (que le prochain fût dans le malheur, comment il fallait nous y prendre pour le délivrer); celui qui pèse les cœurs, — ne le comprendra-t-il pas (si vous dites la vérité)? celui qui garde votre âme, ne la connaîtra-t-il pas? et ne rendra-t-il pas à l'homme selon ses actions?

℣. 15. — [10] Ne considérez point d'un mauvais œil les démarches du juste, dans l'intention de trouver en lui des crimes ; et ne troublez point son bonheur. Le verset qui suit en fait connaître la raison. — * Dans l'hébr. : Ne dressez point d'embûches, ô impie, à la demeure du juste, et ne dévastez point son lit.

℣. 16. — [11] Car faillir est le propre de la nature humaine, et le juste même tombe souvent; cependant le juste ne demeure pas dans le péché, mais il se relève aussitôt après sa chute, et le péché qui entre chez lui n'est qu'un étranger qui passe ; ce n'est point un hôte qui y fixe sa demeure (Chrys., Aug., Grég. le Gr.). En outre, les manquements dont le juste, par un effet de la fragilité humaine, se rend coupable, ne sont que légers; ils ne lui ravissent point la vie de l'âme, la foi, la charité et la justification, dont ces vertus sont le fondement (Bède). Il en est autrement de l'impie. Il se plonge dans le mal, sans en sortir et sans s'en purifier, par ce que, dit saint Augustin, l'habitude où il est de pécher, fait qu'il s'ensevelit sous ses propres ruines.

℣. 18. — [12] pour la faire retomber sur vous.

℣. 19. — [13] Dans l'hébr. : Ne vous indignez point à cause des méchants, et ne portez point envie aux impies, — à cause de leur bonheur apparent.

℣. 21. — [14] Honorez Dieu et le roi, auquel vous devez, en conscience, obéissance, comme au représentant de Dieu sur la terre (*Rom.* 13, 5.), et fuyez la société de ceux qui parlent mal. Dans l'hébr. : ... le roi, et ne vous mêlez point aux perturbateurs. — * Litt. : aux novateurs.

℣. 22. — [15] Dieu et le roi.

23. Ce que je vais dire est aussi pour les sages [16]. Il n'est pas bon de faire acception des personnes dans le jugement [17]. 3. *Moys.* 19, 15, 5. *Moys.* 1, 17. 16, 19. *Eccli.* 42, 1.

24. Ceux qui disent au méchant : Vous êtes juste, seront maudits des peuples, et détestés des nations.

25. Ceux qui le reprennent en seront loués, et la bénédiction descendra sur eux.

26. Celui qui répond à un homme avec droiture, lui donne un baiser à la bouche [18].

27. Préparez votre ouvrage au-dehors, et remuez votre champ avec grand soin pour bâtir [19] ensuite votre maison.

28. Ne soyez point un faux témoin contre votre prochain ; et que vos lèvres ne séduisent personne en le caressant.

29. Ne dites point : Je traiterai cet homme-là comme il m'a traité : je rendrai à chacun selon ses œuvres. *Pl. h.* 20, 22.

30. J'ai passé par le champ du paresseux, et par la vigne de l'homme insensé ;

31. et j'ai trouvé que tout était plein d'orties, que les épines en couvraient toute la surface, et que la muraille de pierres était abattue.

32. Ce qu'ayant vu, je l'ai mis dans mon cœur, et je me suis instruit par cet exemple [20].

33. Vous dormirez un peu, ai-je dit; vous sommeillerez un peu; vous mettrez un peu vos mains l'une dans l'autre pour vous reposer;

34. et l'indigence viendra se saisir de vous, comme un homme qui marche à grands pas; et la pauvreté s'emparera de vous, comme un homme armé [21].

23. Hæc quoque sapientibus : Cognoscere personam in judicio non est bonum.

24. Qui dicunt impio : Justus es : maledicent eis populi, et detestabuntur eos tribus.

25. Qui arguunt eum, laudabuntur : et super ipsos veniet benedictio.

26. Labia deosculabitur, qui recta verba respondet.

27. Præpara foris opus tuum, et diligenter exerce agrum tuum : ut postea ædifices domum tuam.

28. Ne sis testis frustra contra proximum tuum : nec lactes quemquam labiis tuis.

29. Ne dicas : quomodo fecit mihi, sic faciam ei : reddam unicuique secundum opus suum.

30. Per agrum hominis pigri transivi, et per vineam viri stulti :

31. et ecce totum repleverant urticæ, et operuerant superficiem ejus spinæ, et maceria lapidum destructa erat.

32. Quod cum vidissem, posui in corde meo, et exemplo didici disciplinam.

33. Parum, inquam, dormies, modicum dormitabis, pauxillum manus conseres, ut quiescas :

34. et veniet tibi quasi cursor egestas, et mendicitas quasi vir armatus.

ỳ. 23. — [16] C'est un titre qui a rapport aux Proverbes qui suivent (ỳ. 23-34.). [17] à raison de leur puissance, de leurs richesses, de leur noblesse.

ỳ. 26. — [18] C'est une preuve d'amitié comparable à ce baiser.

ỳ. 27. — [19] pour embellir. Occupez-vous d'abord de votre nourriture; après cela vous penserez à la commodité et aux embellissements.

ỳ. 32. — [20] La vie de l'homme négligent, dit saint Grégoire, est pleines d'orties et d'épines, de désirs terrestres et de vices qui piquent l'âme. Le mur de la bonne éducation, que l'on avait bâti autour de lui, est entièrement détruit. Le sage, voyant cet état misérable, fait tous ses efforts pour arriver à la perfection.

ỳ. 34. — [21] Voy. *pl. h.* 6, 11.

CHAPITRE XXV.

Manière d'honorer Dieu et le roi. Humilité, piété et autres vertus.

1. Hæ quoque parabolæ Salomonis, quas transtulerunt viri Ezechiæ regis Juda.
2. Gloria Dei est celare verbum, et gloria regum investigare sermonem.
3. Cœlum sursum, et terra deorsum, et cor regum inscrutabile.
4. Aufer rubiginem de argento, et egredietur vas purissimum.
5. Aufer impietatem de vultu regis, et firmabitur justitia thronus ejus.
6. Ne gloriosus appareas coram rege et in loco magnorum ne steteris.
7. Melius est enim ut dicatur tibi : Ascende huc ; quam ut humilieris coram principe.
8. Quæ viderunt oculi tui, ne proferas in jurgio cito : ne postea emendare non possis, cum dehonestaveris amicum tuum.

1. Les paraboles suivantes sont aussi de Salomon ; et elles ont été recueillies par les serviteurs d'Ezéchias, roi de Juda [1].
2. La gloire de Dieu est de cacher sa parole ; et la gloire des rois est de l'étudier [2]
3. Le ciel dans sa hauteur, la terre dans sa profondeur, et le cœur des rois sont des choses impénétrables [3].
4. Otez la rouille de l'argent, et il s'en formera un vase très-pur.
5. Otez l'impiété de devant le roi, et son trône s'affermira par la justice [4].
6. Ne vous élevez point en honneur devant le roi, et ne vous tenez point au rang des grands [5].
7. Car il vaut mieux qu'on vous dise : Montez ici, que d'être humilié devant le prince [6].
8. Ne découvrez pas sitôt, dans une querelle, ce que vous avez vu de vos propres yeux, de peur qu'après avoir ôté l'honneur à votre ami, vous ne puissiez plus le réparer [7].

ỳ. 1. — [1] Sous Ezéchias vécurent plusieurs personnages distingués par leur sagesse et leur savoir (4. *Rois*, 18, 26.). Il y a toute apparence que ce furent ces mêmes personnages qui firent, dans les Annales du royaume (Voy. *pl. h.* 1, 1. note 1.), un nouveau choix des proverbes de Salomon, et qui le joignirent au recueil qui existait déjà.

ỳ. 2. — [2] La grandeur de Dieu consiste dans les mystères de sa parole et dans le secret de ses desseins : la grandeur du roi, dans la méditation attentive et la connaissance de la parole de Dieu et de ses décrets. Le but de la politique des rois doit donc être de chercher à connaître, et d'accomplir de la manière la plus parfaite qu'ils peuvent, la volonté de Dieu.

ỳ. 3. — [3] Les rois sont les représentants de Dieu sur la terre. Comme les desseins de Dieu sont inscrutables, de même le roi est encore l'image de Dieu en ce qu'il tient ses sages plans secrets.

ỳ. 5. [4] Un peuple et un pays ne peut attendre le bien-être, le salut et un bonheur durable d'un prince, que lorsqu'il est environné de conseillers consciencieux et fidèles.

ỳ. 6. — [5] Ne faites rien de vous-même devant le roi, et ne recherchez pas les hautes dignités ; vous pourriez autrement n'en être que plus profondément humilié. — Les dignités sont aussi des charges, et exposent à de grands dangers.

ỳ. 7. — [6] Voy. *Luc*, 14, 10. L'homme modeste sera exalté, l'intrigant et l'ambitieux sera refoulé dans les limites qui lui conviennent.

ỳ. 8. — [7] N'entreprenez pas trop précipitamment des procès, et ne vous en rapportez pas même à vos yeux, car il est difficile de réparer le tort qu'on a fait à autrui. D'autres traduisent d'après l'hébr. : ỳ. 7 ... le prince, que vos yeux voient (avec importunité). ỳ. 8. Ne vous engagez point promptement dans les querelles, de peur qu'à la fin vous ne sachiez que faire, lorsqu'un autre vous aura couvert de confusion. D'autres autrement.

9. Traitez de votre affaire avec votre ami, et ne découvrez point votre secret à un étranger;

10. de peur que l'ayant appris, il ne vous insulte, et qu'il ne vous le reproche sans cesse [8].

La grâce et l'amitié délivrent; conservez-les avec soin, de peur de tomber dans le mépris [9].

11. La parole dite en son temps, est comme des pommes d'or sur un lit d'argent [10].

12. La réprimande faite au sage et à l'oreille obéissante, est un pendant d'oreille d'or avec une perle brillante [11].

13. L'ambassadeur fidèle est à celui qui l'a envoyé, ce qu'est la fraîcheur de la neige pendant la moisson [12] : il donne le repos à son âme. *Pl. h.* 15, 1.

14. Celui qui se vante et qui ne tient point ses promesses, est comme le vent et les nuées qui ne sont point suivies de la pluie.

15. Le prince se laisse fléchir par la patience [13]; et la langue douce rompt ce qu'il y a de plus dur.

16. Avez-vous trouvé du miel? mangez-en ce qui vous suffit, de peur qu'en ayant pris avec excès, vous ne le rejetiez [14].

17. Retirez insensiblement votre pied de la maison de votre prochain [15], de peur qu'étant dégoûté de vous, il ne vous haïsse.

18. Celui qui porte un faux témoignage contre son prochain, est un dard, une épée, et une flèche perçante.

19. Espérer en un infidèle au jour de l'af-

9. Causam tuam tracta cum amico tuo, et secretum extraneo ne reveles :

10. ne forte insultet tibi cum audierit, et exprobrare non cesset.

Gratia et amicitia liberant : quas tibi serva, ne exprobrabilis fias.

11. Mala aurea in lectis argenteis, qui loquitur verbum in tempore suo.

12. Inauris aurea, et margaritum fulgens, qui arguit sapientem, et aurem obedientem.

13. Sicut frigus nivis in die messis, ita legatus fidelis ei, qui misit eum, animam ipsius requiescere facit.

14. Nubes, et ventus, et pluviæ non sequentes, vir gloriosus, et promissa non complens

15. Patientia lenietur princeps, et lingua mollis confringet duritiam.

16. Mel invenisti, comede quod sufficit tibi, ne forte satiatus evomas illud.

17. Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, nequando satiatus oderit te.

18. Jaculum, et gladius, et sagitta acuta, homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium.

19. Dens putridus, et pes las-

ỳ. 10. — [8] Si vous avez quelque contestation avec votre prochain, traitez votre cause avec lui, et tenez-vous en là. N'en parlez point à un étranger. En révélant ce qui s'est passé, vous vous attireriez les reproches et le blâme de celui avec qui vous vous êtes réconcilié. D'autres traduisent l'hébreu : Discutez votre différend avec votre ami; mais ne révélez pas son secret, de peur que celui qui vous écoute ne vous outrage, et que la honte ne s'éloigne plus de vous. — Si vous avez quelque différend avec un ancien ami, ne trahissez point le secret qu'il vous a autrefois confié. Une trahison de cette nature serait pour vous une tache indélébile d'ignominie.

[9] Celui qui aura des amis et des protecteurs, sera jugé avec indulgence. Les mots : « La grâce... le mépris, » ne sont pas dans l'hébreu.

ỳ. 11. — [10] D'autres traduisent : dans leurs enveloppes. D'autres : dans les encadrements. C'est-à-dire convient aussi bien que des pommes, etc.

ỳ. 12. — [11] l'orne aussi bien. Dans l'hébr. : La réprimande du sage à l'oreille docile est un anneau d'or et un ornement de l'or le plus fin.

ỳ. 13. — [12] Les sommets couverts de neige du Liban en fournissent spécialement aux contrées circonvoisines, et on s'en sert pour rafraîchir les boissons pendant l'été.

ỳ. 15. — [13] D'autres : par la douceur.

ỳ. 16. — [14] Il faut user avec sagesse et modération des plaisirs quels qu'ils soient.

ỳ. 17. — [15] Ne visitez pas votre ami trop souvent.

sus, qui sperat super infideli in die angustiæ,

20. et amittit pallium in die frigoris.

Acetum in nitro, qui cantat carmina cordi pessimo.

Sicut tinea vestimento, et vermis ligno : ita tristitia viri nocet cordi.

21. Si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitierit, da ei aquam bibere :

22. prunas enim congregabis super caput ejus, et Dominus reddet tibi.

23. Ventus aquilo dissipat pluvias, et facies tristis linguam detrahentem.

24. Melius est sedere in angulo domatis, quam cum muliere litigiosa, et in domo communi.

25. Aqua frigida animæ sitienti, et nuntius bonus de terra longinqua.

26. Fons turbatus pede, et vena corrupta, justus cadens coram impio.

27. Sicut qui mel multum comedit, non est ei bonum : sic qui scrutator est majestatis, opprimetur a gloria.

28. Sicut urbs patens et absque murorum ambitu, ita vir qui non potest in loquendo cohibere spiritum suum.

fliction, c'est faire fond sur une dent pourrie, et sur un pied lassé,

20. et c'est se trouver sans manteau dans le plus grand froid [16].

Les cantiques que l'on chante devant celui dont le cœur est corrompu, sont comme le vin aigre qu'on met dans le nitre [17].

Comme le ver mange le vêtement, et la pourriture le bois, ainsi la tristesse de l'homme lui ronge le cœur [18].

21. Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif, donnez-lui de l'eau à boire. *Rom.* 12, 20.

22. Car vous amasserez ainsi sur sa tête des charbons de feu [19], et le Seigneur vous le rendra.

23. Le vent d'aquilon dissipe la pluie, et le visage triste, la langue médisante [20].

24. Il vaut mieux se retirer en un coin sur le haut de la maison, que de demeurer avec une femme querelleuse dans une maison commune. *Pl. h.* 21, 9.

25. Une bonne nouvelle qui vient d'un pays éloigné, est comme de l'eau fraîche à celui qui a soif.

26. Le juste qui tombe devant le méchant, est une fontaine troublée avec le pied, et une source qu'on a corrompue [21].

27. Le miel n'est pas bon à celui qui en mange beaucoup; et celui qui veut sonder la majesté sera accablé de sa gloire [22]. *Eccli.* 3, 22.

28. Celui qui ne peut retenir son esprit en parlant, est comme une ville toute ouverte qui n'est point environnée de murailles [23].

ỷ. 20. — [16] C'est chose également désagréable.

[17] qui fermente avec du nitre, et répand une mauvaise odeur. Chanter des airs joyeux aux cœurs affligés, est aussi peu convenable que du vinaigre versé sur du sel lixiviel.

[18] Les mots : « Comme le ver... ronge le cœur, » ne sont pas dans l'hébreu.

ỷ. 22. — [19] vous le ferez rougir, vous lui imprimerez la rougeur de la honte, voue le rendrez chaud, vous exciterez en lui le feu de la charité (Augustin). (Voy. *Rom.* 12, 20).

ỷ. 23. — [20] Si l'on n'écoutait pas le calomniateur avec plaisir, il se tairait. Dans l'hébreu : Le vent du nord amène la pluie, et une langue calomniatrice fait naître l'indignation sur le visage.

ỷ. 26. — [21] Autant il est triste de voir une source troublée, autant il est accablant de voir le juste tomber dans le malheur devant les yeux de l'impie. Le plus grand de tous les malheurs est le péché.

ỷ. 27. — [22] Le miel est agréable au goût, mais celui qui en mange trop, s'en trouve mal. Il est bon de travailler à l'acquisition de la connaissance des choses de Dieu; mais vouloir aller plus loin qu'il n'est permis à notre intelligence bornée, vouloir, par une vaine curiosité, scruter la majesté du Très-Haut, est une témérité dangereuse; car elle précipite dans les erreurs les plus graves et les plus présomptueuses. — Dans l'hébr. : Celui qui mange trop de miel, ne s'en trouve pas bien, et celui qui se met à la recherche des choses difficiles, y trouvera des difficultés. D'autres autrement.

ỷ. 28. — [23] Dans l'hébr.: Celui qui n'est point capable de réprimer ses passions,

CHAPITRE XXVI.

Les insensés sont dignes de mépris. Fuir les hommes négligents, indiscrets et faux.

1. Comme la neige vient mal en été, et la pluie pendant la moisson; ainsi la gloire sied mal à un insensé.

2. Comme un oiseau qui vole d'un lieu à un autre, et un passereau qui court de tous côtés; ainsi la malédiction qu'un homme prononce sans sujet[1] retombe *sur lui*[2].

3. Le fouet est pour le cheval, le mors pour l'âne, et la verge pour le dos de l'insensé. *Pl. h.* 23, 13.

4. Ne répondez point au fou selon sa folie[3], de peur que vous ne lui deveniez semblable.

5. Répondez au fou selon sa folie[4], de peur qu'il ne s'imagine qu'il est sage.

6. Celui qui fait porter ses paroles par l'entremise d'un insensé, se rend boiteux, et il boit l'iniquité[5]. *Pl. h.* 25, 13.

7. Comme en vain le boiteux a de belles jambes; ainsi les sentences graves sont indécentes dans la bouche de l'insensé[6].

8. Celui qui élève en honneur un homme qui n'est pas sage, est comme celui qui jette une pierre dans le monceau de Mercure[7].

1. Quomodo nix in æstate, et pluviæ in messe : sic indecens est stulto gloria.

2. Sicut avis ad alia transvolans, et passer quo libet vadens : sic maledictum frustra prolatum in quempiam superveniet

3. Flagellum equo, et camus asino, et virga in dorsum imprudentium.

4. Ne respondeas stulto juxta stultitiam suam, ne sibi sapiens esse videatur.

5. Responde stulto juxta stultitiam suam, ne sibi sapiens esse videatur.

6. Claudus pedibus, et iniquitatem bibens, qui mittit verba per nuntium stultum.

7. Quomodo pulchras frustra habet claudus tibias : sic indecens est in ore stultorum parabola.

8. Sicut qui mittit lapidem in acervum Mercurii : ita qui tribuit insipienti honorem.

---

est exposé à mille dangers, et se laisse aisément séduire par l'appât du vice. — Litt. : L'homme qui ne sait pas contenir son esprit, est une ville ouverte et sans murs.

℣. 2. — [1] qui n'a pas été méritée.

[2] D'autres trad. : Ainsi la malédiction prononcée sans cause ne frappera personne. — Les malédictions injustes ne demeurent point sur l'innocent, mais elles se dissipent en l'air, comme l'oiseau qui voltige çà et là.

℣. 4. — [3] Ne lui répondez pas, ne le traitez pas avec autant de méchanceté et de grossièreté qu'il en met lui-même dans ses paroles et dans ses actions.

℣. 5. — [4] comme sa folie l'exige, afin qu'il sente la réprimande et qu'il se corrige.

℣. 6. — [5] Celui qui abandonne le soin de ses affaires à un insensé, à un méchant, n'atteindra point son but, il aura à souffrir beaucoup d'injustices.

℣. 7. — [6] Les maximes de sagesse que l'insensé a seulement à la bouche, mais qu'il ne réduit point en pratique, lui sont aussi peu utiles que les jambes à un boiteux. — * D'autres traduisent l'hébreu : Telle est (en dansant) l'agitation des jambes d'un boiteux, telle la parabole dans la bouche d'un insensé.

℣. 8. — [7] Litt. : Celui qui rend honneur à un homme, etc. Rendre honneur à un insensé est aussi inutile et aussi peu raisonnable que de jeter une pierre aux pieds d'une statue de Mercure. Le dieu du paganisme Mercure était considéré comme le protecteur des voyageurs, et, pour cette raison, on plaçait en son honneur des statues le long des routes. Chaque voyageur qui passait devant quelqu'une de ces statues, y jetait une pierre, afin de s'attirer la faveur du dieu, d'où il arrivait que peu à peu il se formait près de ces statues d'énormes amas de pierres. Dans l'hébreu : Rendre honneur à l'insensé, est comme si l'on jetait une bourse de pierres précieuses sur un monceau de pierres (communes). D'autres : Rendre honneur à

9. Quomodo si spina nascatur in manu temulenti : sic parabola in ore stultorum.

10. Judicium determinat causas: et qui imponit stulto silentium, iras mitigat.

11. Sicut canis, qui revertitur ad vomitum suum, sic imprudens, qui iterat stultitiam suam.

12. Vidisti hominem sapientem sibi videri? magis illo spem habebit insipiens.

13. Dicit piger : Leo est in via, et leæna in itineribus :

14. sicut ostium vertitur in cardine suo, ita piger in lectulo suo.

15. Abscondit piger manum sub ascella sua, et laborat si ad os suum eam converterit.

16. Sapientior sibi piger videtur septem viris loquentibus sententias.

9. La parabole est dans la bouche des insensés, comme une épine qui naîtrait dans la main d'un homme ivre [8].

10. La sentence décide les procès; et celui qui impose silence à l'insensé apaise les troubles [9].

11. L'imprudent qui retombe dans sa folie, est comme le chien qui retourne à ce qu'il avait vomi [10]. 2. *Pier.* 2, 22.

12. Avez-vous vu un homme qui se croit sage? espérez mieux de celui qui n'a point de sens [11].

13. Le paresseux dit : Le lion est dans la voie, la lionne est dans les chemins [12].

14. Comme une porte roule sur ses gonds, ainsi un paresseux tourne dans son lit [13].

15. Le paresseux cache sa main sous son aisselle, et il a peine à la porter jusqu'à sa bouche. *Pl. h.* 19, 24.

16. Le paresseux se croit plus sage que sept hommes qui ne disent que des choses bien sensées [14].

---

l'insensé est comme si l'on enchâssait des pierres précieuses dans des pierres viles. D'autres autrement.

℣. 9. — [8] L'homme ivre, de la main duquel une épine sort par suppuration, ne le sent pas. Pareillement l'insensé qui a à la bouche une sentence profonde, instructive, ne sent pas la force qu'elle renferme pour son amendement, mais il demeure dans sa perversité. Combien d'hypocrites ont à la bouche les enseignements de Jésus-Christ, lisent et étudient les saintes Ecritures, sans être touchés de la force de la parole divine, et sans être portés à réformer enfin complétement leur vie! D'autres rendent le sens : Comme l'homme ivre, lorsqu'une branche d'épine lui tombe entre les mains, court çà et là en l'agitant, et blesse les autres, ainsi l'insensé abuse des maximes de sagesse, sans savoir ni s'en servir, ni en faire l'application. D'autres autrement.

℣. 10. — [9] Comme un procès est terminé par la sentence du juge, de même la colère, les inimitiés, les troubles qu'un insensé a occasionnés, sont apaisés lorsqu'on force le brouillon au silence. — L'hébreu est ici fort obscur, et il y a vraisemblablement quelque altération; on en a donné plus de douze interprétations différentes. Il y en a qui traduisent : Un bon maître fait bien tout ce qu'il fait, mais celui qui prend comme ouvrier un stupide, cela lui réussira mal. D'autres : Le querelleur brouille tout; celui qui prend à gages un insensé, est comme celui qui prend à gages des passants. D'autres autrement. — * D'autres traduisent : Le grand fait trembler tout le monde; il prend à ses gages (pour exercer ses violences) l'insensé, et il prend à ses gages ceux qui passent. — L'hébreu n'est obscur qu'à cause de sa concision; chaque mot est bien connu, et il semble que cette dernière traduction est la plus littérale.

℣. 11. — [10] L'Oriental aime à comparer tout ce qui est impur et mauvais à des choses impures, et, par conséquent, au chien qui est pour lui impur et justement un objet de mépris. Encore présentement le chien est pour les mahométans un animal impur. Les chiens ne doivent pas pénétrer sous le toit d'un mahométan, et s'ils viennent seulement à toucher ses vêtements, ils sont tués. Il faut par suite de cette défense, que ces animaux se tiennent à ciel ouvert, et qu'ils vivent de ce qu'ils ravissent, ou des aumônes des gens qui en ont compassion, ou qu'ils attendent leur nourriture du hasard.

℣. 12. — [11] L'homme qui a des défauts et qui fait des fautes, mais qui sait ce qui lui manque, est plus près de la sagesse et de la vertu que celui qui se considère comme sage et vertueux, sans l'être véritablement. Comp. 1. *Cor.* 8, 2.

℣. 13. — [12] Voy. *pl. h.* 22, 13.

℣. 14. — [13] Le paresseux se tourne et retourne dans son lit, et demeure à sa place, comme une porte sur ses gonds; il ne peut se lever.

℣. 16. — [14] Celui qui se repose avec complaisance sur sa sagesse imaginaire, se croit meilleur qu'un grand nombre d'hommes sensés tous ensemble.

17. Celui qui, en passant, se mêle dans une querelle qui ne le regarde point, est comme celui qui prend un chien par les oreilles [15].

17. Sicut qui apprehendit auribus canem, sic qui transit impatiens, et commiscetur rixæ alterius.

18. Comme celui qui lance des flèches et des dards pour tuer un autre, est coupable de sa mort;

18. Sicut noxius est qui mittit sagittas, et lanceas in mortem.

19. ainsi l'est celui qui use d'artifice pour nuire à son ami [16], et qui dit, lorsqu'il est surpris: Je ne l'ai fait qu'en jouant [17].

19. ita vir, qui fraudulenter nocet amico suo : et cum fuerit deprehensus, dicit : Ludens feci.

20. Quand il n'y aura plus de bois, le feu s'éteindra; et quand il n'y aura plus de semeurs de rapports, les querelles s'apaiseront.

20. Cum defecerint ligna, extinguetur ignis : et susurrone subtracto, jurgia conquiescent.

21. Ce qu'est le charbon à la braise, et le bois au feu, l'homme colère l'est pour allumer les disputes. *Pl. h.* 15, 18.

21. Sicut carbones ad prunas, et ligna ad ignem, sic homo iracundus suscitat rixas.

22. Les paroles du semeur de rapports paraissent simples ; mais elles percent jusqu'au fond des entrailles [18].

22. Verba susurronis quasi simplicia, et ipsa perveniunt ad intima ventris.

23. Les lèvres superbes, jointes au cœur corrompu, sont comme de l'argent impur dont on veut orner un vase de terre [19].

23. Quomodo si argento sordido ornare velis vas fictile, sic labia tumentia cum pessimo corde sociata.

24. L'ennemi se fait connaître par ses paroles, lorsqu'au fond de son cœur il ne pense qu'à tromper [20].

24. Labiis suis intelligitur inimicus, cum in corde tractaverit dolos.

25. Quand il vous parlerait d'un ton humble, ne vous fiez point à lui, parce qu'il y a sept [21] replis de malice au fond de son cœur.

25. Quando submiserit vocem suam, ne credideris ei : quoniam septem nequitiæ sunt in corde illius.

26. Celui qui cache sa haine sous une apparence feinte, verra sa malice découverte dans l'assemblée publique [22].

26. Qui operit odium fraudulenter, revelabitur malitia ejus in concilio.

27. Celui qui creuse la fosse tombera dedans; et la pierre retournera contre celui qui l'aura roulée [23].

27. Qui fodit foveam, incidet in eam: et qui volvit lapidem, revertetur ad eum.

ỳ. 17. — [15] Celui qui, sans y être invité, s'ingère dans une querelle, non-seulement les parties intéressées ne lui en sauront point gré, mais il en recevra des insultes.

ỳ. 19. — [16] à son prochain.

[17] On peut comparer à l'homme qui d'un lieu retiré lance des traits mortels, celui qui nuit à son prochain, et qui fait semblant d'avoir eu de bonnes intentions : il est beaucoup plus dangereux qu'un ennemi déclaré, contre lequel on peut se précautionner. Dans l'hébr. : Comme l'homme qui lance par jeu des feux, des flèches et la mort, tel est celui qui use de fraude envers un ami, et dit ensuite : N'ai-je pas voulu rire? — Sens : Le fou qui lance des flèches autour de lui, sans avoir de mauvaise intention, ne laisse pas de donner la mort; pareillement il est très-possible de nuire au prochain, même par jeu. Il faut donc avoir égard non-seulement aux intentions, mais encore aux suites des actions.

ỳ. 22. — [18] Voy. *pl. h.* 18, 8.

ỳ. 23. — [19] Dans l'hébr. : Les lèvres brûlantes (les protestations chaleureuses d'amitié) avec un mauvais cœur sont, etc.

ỳ. 24. — [20] Dans l'hébr : Celui que la haine anime se déguise par ses lèvres, et dans son cœur il médite la fraude.

ỳ. 25. — [21] c'est-à-dire beaucoup.

ỳ. 26. — [22] L'hypocrite cache sa haine sous de belles paroles, sous des saluts; mais il cherchera à vous nuire en justice, et par là sa méchanceté se trahira. Dans l'hébreu : La haine se cache au moyen de l'hypocrisie (autrement : des marques d'amitié); mais sa méchanceté se révèlera dans l'assemblée du peuple.

ỳ. 27. — [23] Voy. *Ecclésiast.* 10, 8. *Ps.* 7, 16. 17. *Eccli.* 27, 28. 29.

28. Lingua fallax non amat veritatem : et os lubricum operatur ruinas.

28. La langue trompeuse [24] n'aime point la vérité [25]; et la bouche flatteuse [26] cause des ruines.

CHAPITRE XXVII.

Ne point se glorifier, éviter la colère, la flatterie : recommandation de l'amitié, de la douceur, du soin de ce que l'on possède.

1. Ne glorieris in crastinum, ignorans quid superventura parat dies.
2. Laudet te alienus, et non os tuum; extraneus, et non labia tua.
3. Grave est saxum, et onerosa arena : sed ira stulti utroque gravior.
4. Ira non habet misericordiam, nec erumpens furor : et impetum concitati ferre quis poterit?
5. Melior est manifesta correptio, quam amor absconditus.
6. Meliora sunt vulnera diligentis, quam fraudulenta oscula odientis.
7. Anima saturata calcabit favum : et anima esuriens etiam amarum pro dulci sumet.
8. Sicut avis transmigrans de nido suo, sic vir qui derelinquit locum suum.
9. Unguento et variis odoribus delectatur cor : et bonis amici conciliis anima dulcoratur.

1. Ne vous glorifiez point pour le lendemain, parce que vous ignorez ce que doit produire le jour suivant [1].
2. Qu'un autre vous loue, et non votre bouche; que ce soit un étranger, et non vos propres lèvres.
3. La pierre est lourde, le sable est pesant; mais la colère [2] de l'insensé pèse encore plus que l'un et l'autre. *Eccli.* 22, 18.
4. La colère [3] et la fureur qui éclate est sans miséricorde; et qui pourra soutenir la violence d'un homme emporté [4]?
5. La correction manifeste vaut mieux qu'un amour secret [5].
6. Les blessures que fait celui qui aime, valent mieux que les baisers trompeurs de celui qui hait [6].
7. L'âme rassasiée foulera aux pieds le rayon de miel; et l'âme pressée de la faim trouvera même doux ce qui est amer. *Job*, 6, 7.
8. Un homme qui abandonne son propre lieu, est comme un oiseau qui quitte son nid [7].
9. Le parfum et la variété des odeurs est la joie du cœur; et les bons conseils d'un ami sont les délices d'une âme.

ỳ. 28. — [24] hypocrite.
[25] Dans l'hébr. : La langue de mensonge hait ceux qui veulent la réprimer. Malgré toutes ses belles paroles, le flatteur hait son ennemi, et tâche de le perdre. — * Litt. : contritos suos, ceux qu'elle broye, qu'elle déchire.
[26] Litt. : la bouche aiguisée, — flatteuse, hypocrite.
ỳ. 1. — [1] Voy. *Jacques*, 4, 13 et suiv.
ỳ. 3. — [2] L'insensé est insupportable lorsque sa colère éclate, parce qu'il ne sait point la calmer. D'autres, par la colère, entendent un caractère chagrin, murmurateur.
ỳ. 4. — [3] La colère de l'insensé.
[4] Dans l'hébr. : La cruauté est le propre de la fureur, et le débordement (d'autres : la tempête) le propre de la colère : mais qui pourra soutenir la jalousie (d'autres : l'envie)? Sens : La jalousie surpasse encore la colère en cruauté.
ỳ. 5. — [5] qui voit les fautes d'un ami, sans se manifester (sans les reprendre).
ỳ. 6. — [6] Dans l'hébr. : Les blessures d'un ami sont fidèles, mais les baisers de celui qui hait sont hypocrisie. D'autres autrement.
ỳ. 8. — [7] Celui qui, sans réflexion et par inconstance, abandonne son pays, son état et sa vocation, est, de même qu'un oiseau qui erre loin de son nid, exposé à beaucoup de dangers.

10. N'abandonnez point votre ami, ni l'ami de votre père; et n'entrez point dans la maison de votre frère au jour de l'affliction [8].

Un voisin [9] qui est proche vaut mieux qu'un frère qui est éloigné.

11. Travaillez, mon fils, à acquérir la sagesse, et donnez de la joie à mon cœur, afin que vous puissiez répondre à celui qui vous fera des reproches [10].

12. L'homme habile a vu le mal et s'est caché; les imprudents ont passé outre, et ils en ont souffert la perte. *Pl. h.* 22, 3.

13. Otez le vêtement de celui qui a répondu pour un étranger; ôtez-lui le gage qu'il a donné pour les autres. *Pl. h.* 20, 16.

14. Celui qui se hâte dès le matin de louer son ami à haute voix, sera bientôt semblable à celui qui en dit du mal [11].

15. La femme querelleuse est semblable à un toit d'où l'eau dégoutte sans cesse pendant l'hiver. *Pl. h.* 25, 24.

16. Celui qui la veut retenir est comme s'il voulait arrêter le vent; et elle lui sera comme un huile qui s'écoule de sa main [12].

17. Le fer aiguise le fer, et la vue de l'ami excite l'ami [13].

18. Celui qui garde le figuier, mangera de son fruit; et celui qui garde son seigneur [14], sera élevé en gloire.

19. Comme on voit reluire dans l'eau le visage de ceux qui s'y regardent; ainsi les cœurs des hommes sont découverts aux hommes prudents [15].

20. L'enfer et l'abîme de perdition ne sont

10. Amicum tuum, et amicum patris tui ne dimiseris: et domum fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ.

Melior est vicinus juxta, quam frater procul.

11. Stude sapientiæ fili mi, et lætifica cor meum ut possis exprobranti respondere sermonem.

12. Astutus videns malum, absconditus est: parvuli transeuntes sustinuerunt dispendia.

13. Tolle vestimentum ejus, qui spopondit pro extraneo: et pro alienis, aufer ei pignus.

14. Qui benedicit proximo suo voce grandi, de nocte consurgens maledicenti similis erit.

15. Tecta perstillantia in die frigoris, et litigiosa mulier comparantur:

16. qui retinet eam, quasi qui ventum teneat, et oleum dexteræ suæ vocabit.

17. Ferrum ferro exacuitur, et homo exacuit faciem amici sui.

18. Qui servat ficum, comedet fructus ejus: et qui custos est domini sui, glorificabitur.

19. Quomodo in aquis resplendent vultus prospicientium, sic corda hominum manifesta sunt prudentibus.

20. Infernus et perditio nun-

ỳ. 10. — [8] Comptez plutôt sur votre ami et celui de votre père que sur votre frère, et, dans le temps de la nécessité, allez plutôt chez le premier que chez le second.

[9] Un ami.

ỳ. 11. — [10] Lorsqu'il me calomniera, moi qui suis votre père; car un fils sage est le meilleur témoignage en faveur de l'honnêteté du père. — * Dans l'hébreu : afin que je puisse répondre à celui qui me fera, etc.

ỳ. 14. — [11] Celui qui loue et qui souhaite du bonheur avec affectation, fait preuve de dissimulation; tenez-le pour quelqu'un qui vous dit du mal. Louer avec excès, c'est à moitié blâmer.

ỳ. 16. — [12] Celui qui cherche à faire taire une femme querelleuse, fait des efforts aussi vains que celui qui voudrait retenir le vent, ou prendre de l'huile avec la main : l'huile lui coule à travers les doigts, et ne le salit que davantage. D'autres traduisent : ... le vent; et il aura besoin d'huile pour sa main droite (c'est-à-dire il en viendra aux mains avec cette femme, il recevra des blessures et aura besoin d'huile pour leur guérison).

ỳ. 17. — [13] à la science et à la vertu.

ỳ. 18. — [14] qui lui demeure fidèle.

ỳ. 19. — [15] Comme l'on voit son visage dans l'eau, ainsi le sage voit son image dans le miroir de son cœur; il apprend à se connaître par ses pensées, ses passions, ses penchants et ses désirs. Dans l'hébreu : De même que dans l'eau un visage correspond à un visage, de même le cœur d'un homme est vis-à-vis d'un autre. Comme vous vous conduirez à l'égard d'autrui, ainsi on se conduira à votre égard. D'autres autrement.

quam implentur : similiter et oculi hominum insatiabiles.

21. Quomodo probatur in conflatorio argentum, et in fornace aurum : sic probatur homo ore laudantis.

Cor iniqui inquirit mala, cor autem rectum inquirit scientiam.

22. Si contuderis stultum in pila quasi ptisanas feriente desuper pilo, non auferetur ab eo stultitia ejus.

23. Diligenter agnosce vultum pecoris tui, tuosque greges considera :

24. Non enim habebis jugiter potestatem : sed corona tribuetur in generationem et generationem.

25. Aperta sunt prata, et apparuerunt herbæ virentes, et collecta sunt fœna de montibus.

26. Agni ad vestimentum tuum : et hœdi, ad agri pretium.

27. Sufficiat tibi lac caprarum in cibos tuos, et in necessaria domus tuæ, et ad victum ancillis tuis.

jamais rassasiés; ainsi les yeux des hommes sont insatiables. *Eccli.* 4, 9.

21. Comme l'argent s'éprouve dans le creuset, et l'or dans le fourneau; ainsi l'homme est éprouvé par la bouche de celui qui le loue [16]. *Pl. h,* 17, 3.

Le cœur du méchant recherche le mal, et le cœur droit cherche la science [17].

22. Quand vous pileriez l'imprudent dans un mortier, comme on y bat du grain en frappant dessus avec un pilon, vous ne lui ôteriez pas son imprudence.

23. Remarquez avec soin l'état de vos brebis, et considérez vos troupeaux;

24. car la puissance que vous avez ne durera pas toujours [18]; mais la couronne que vous recevrez sera stable dans tous les siècles [19].

25. Les prés sont ouverts [20]; les herbes vertes ont paru, et on a recueilli le foin des montagnes.

26. Les agneaux sont pour vous vêtir, et les chevreaux pour le prix du champ [21]. 1. *Tim.* 6, 8.

27. Que le lait des chèvres vous suffise pour votre nourriture, pour ce qui est nécessaire à votre maison, et pour nourrir vos servantes [22].

CHAPITRE XXVIII.

Diverses maximes de sagesse.

1. Fugit impius, nemine persequente : justus autem quasi leo confidens, absque terrore erit.

1. Le méchant fuit sans être poursuivi de personne; mais le juste est hardi comme un lion et ne craint rien.

℣. 21. — [16] Comme l'on s'assure par le feu si l'or et l'argent sont purs ou mêlés de scories, de même l'on voit par les louanges qu'un homme reçoit, s'il est sage ou insensé; c'est un insensé, si les louanges le rendent vain et présomptueux; il est sage, s'il demeure humble. Lorsque quelqu'un vous loue, éprouvez-vous vous-même, et souvenez-vous que vous n'êtes en réalité que ce que vous êtes devant Dieu.

[17] Les mots : « Le cœur.. science, » ne sont pas dans l'hébreu.

℣. 24. — [18] Dans l'hébr. : car vos richesses ne dureront pas toujours (car les richesses s'en vont, surtout lorsqu'on ne veille pas à leur conservation).

[19] Dans l'hébr. : ... toujours; et le diadème demeure-t-il de génération en génération?

℣. 25. — [20] Vous avez tout ce qu'il faut pour élever des troupeaux : de l'herbe tendre au printemps, du foin pour fourrage durant l'hiver.

℣. 26. — [21] Vous pouvez, au moyen de vos chevreaux, acheter des terres de labour.

℣. 27. — [22] Que les chèvres vous nourrissent, vous et votre maison.

2. Les princes se multiplient [1] à cause des péchés du peuple [2]; mais lorsqu'il y a des gens sages, et qu'ils savent ce qui se dit, le prince en vivra plus longtemps [3].

2. Propter peccata terræ multi principes ejus, et propter hominis sapientiam, et horum scientiam quæ dicuntur, vita dulcis longior erit.

3. Le pauvre qui opprime les pauvres est semblable à une pluie violente qui apporte la famine [4].

3. Vir pauper calumnians pauperes, similis est imbri vehementi, in quo paratur fames.

4. Ceux qui abandonnent la loi, louent le méchant; ceux qui la gardent s'irritent contre lui.

4. Qui derelinquunt legem, laudant impium : qui custodiunt, succenduntur contra eum.

5. Les méchants ne pensent point à ce qui est juste [5]; mais ceux qui recherchent le Seigneur prennent garde à tout.

5. Viri mali non cogitant judicium : qui autem inquirunt Dominum, animadvertunt omnia.

6. Le pauvre qui marche dans sa simplicité, vaut mieux que le riche qui va dans des chemins égarés [6]. *Pl. h.* 19, 1.

6. Melior est pauper ambulans in simplicitate sua, quam dives in pravis itineribus.

7. Celui qui garde la loi est un enfant sage; mais celui qui nourrit des gens de bonne chère [7] couvre son père de confusion.

7. Qui custodit legem, filius sapiens est : qui autem comessatores pascit, confundit patrem suum.

8. Celui qui amasse de grandes richesses par des usures et des intérêts les amasse pour un homme qui sera libéral envers les pauvres [8].

8. Qui coacervat divitias usuris et fœnore, liberali in pauperes congregat eas.

9. Quiconque détourne l'oreille pour ne point écouter la loi, sa prière même sera exécrable [9].

9. Qui declinat aures suas ne audiat legem, oratio ejus erit execrabilis.

10. Celui qui séduit les justes en les poussant dans une mauvaise voie, tombera lui-même dans la fosse qu'il avait creusée; et les simples posséderont ses biens [10].

10. Qui decipit justos in via mala, in interitu suo corruet : et simplices possidebunt bona ejus.

11. L'homme riche se croit sage; mais le pauvre qui est prudent le sondera jusqu'au fond du cœur.

11. Sapiens sibi videtur vir dives : pauper autem prudens scrutabitur eum.

12. La prospérité des justes [11] est accompagnée d'une grande gloire; mais le règne des méchants est la ruine des hommes [12].

12. In exultatione justorum multa gloria est : regnantibus impiis ruinæ hominum.

℣. 2. — [1] Beaucoup de princes se succèdent les uns aux autres.

[2] D'autres traduisent : Quand un pays pèche (selon l'hébreu, se révolte), ses dominateurs se multiplient.

[3] D'autres traduisent : mais lorsque les hommes sont sages, et qu'ils comprennent ce qu'on dit (que la révolte est une source de malheur), la vie du chef sera plus longue. Dans l'hébreu : Lorsque le pays se révolte, il s'y élève une foule de dominateurs; mais lorsque les hommes ont de la prudence et de l'intelligence, le même règne longtemps.

℣. 3. — [4] Lorsqu'un homme du vulgaire s'empare du pouvoir, il dépouille ses sujets, et il ressemble à une pluie d'ouragan qui ravage toutes les productions de la terre, et rend les campagnes stériles.

℣. 5. — [5] D'autres : à la justice.

℣. 6. — [6] Dans l'hébr. : tortueux.

℣. 7. — [7] qui les fréquente.

℣. 8. — [8] parce que Dieu fait qu'il n'en jouit pas, mais qu'il les laisse à d'autres, qui sont plus généreux que lui.

℣. 9. — [9] *Voy. pl. h.* 15, 8.

℣. 10. — [10] D'autres : auront les biens pour héritage.

℣. 12. — [11] Autrement : La joie des justes, etc., — dans le triomphe de la bonne cause.

[12] Dans l'hébr. : Lorsque les justes sont dans la joie, il y a alors beaucoup de

13. Qui abscondit scelera sua, non dirigetur : qui autem confessus fuerit, et reliquerit ea, misericordiam consequetur.

14. Beatus homo, qui semper est pavidus : qui vero mentis est duræ, corruet in malum.

15. Leo rugiens, et ursus esuriens, princeps impius super populum pauperem.

16. Dux indigens prudentia, multos opprimet per calumniam : qui autem odit avaritiam, longi fient dies ejus.

17. Hominem, qui calumniatur animæ sanguinem, si usque ad lacum fugerit, nemo sustinet.

18. Qui ambulat simpliciter, salvus erit : qui perversis graditur viis, concidet semel.

19. Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, replebitur egestate.

20. Vir fidelis multum laudabitur : qui autem festinat ditari, non erit innocens.

21. Qui cognoscit in judicio faciem, non benefacit : iste et pro buccella panis deserit veritatem.

22. Vir, qui festinat ditari, et aliis invidet, ignorat quod egestas superveniet ei.

23. Qui corripit hominem, gra-

13. Celui qui cache ses crimes ne réussira point; mais celui qui les confesse et s'en retire, obtiendra miséricorde.

14. Heureux l'homme qui est toujours dans la crainte [13]; mais celui qui a le cœur dur [14] tombera dans le mal.

15. Un méchant prince est au peuple pauvre un lion rugissant et un ours affamé.

16. Un prince imprudent opprimera plusieurs personnes par ses violences; mais celui qui hait l'avarice prolongera les jours de sa vie [15].

17. Quand le meurtrier du sang innocent irait se jeter dans la fosse, personne ne le retiendrait [16].

18. Celui qui va simplement sera sauvé; celui qui marche dans des voies corrompues tombera sans ressource [17].

19. Celui qui laboure sera rassasié de pains; mais celui qui aime l'oisiveté sera dans une profonde indigence. *Pl. h.* 12, 11 *Eccli.* 20, 30.

20. L'homme fidèle [18] sera comblé de bénédictions [19]; mais celui qui se hâte de s'enrichir ne sera pas innocent [20]. *Pl. h.* 13, 11. 20, 21. *Pl. b.* ỹ. 22.

21. Celui qui en jugeant a égard à la personne, ne fait pas bien; et un tel homme pour une bouchée de pain abandonnera la vérité [21].

22. Un homme qui se hâte de s'enrichir, et qui porte envie aux autres, ne sait pas qu'il se trouvera surpris tout d'un coup par la pauvreté. *Pl. h.* 13, 11.

23. Celui qui reprend un homme trouvera

---

gloire; mais lorsque les méchants s'élèvent, on va couvert d'habits de deuil. — * Autrement : ... s'élèvent, on recherche les hommes, — parce que les bons se tiennent cachés.

ỹ. 14. — [13] qui craint Dieu, qui se garde du mal.

[14] qui n'a pas cette sainte crainte.

ỹ. 16. — [15] Un prince, qui n'a que peu de pénétration, commettra beaucoup de violences et d'injustices, et ainsi il abrégera sa domination; celui au contraire qui est prudent, évitera l'oppression, et jouira longtemps de l'autorité.

ỹ. 17. — [16] Quand le meurtrier, dans sa fuite, courrait vers une fosse, et y tomberait, personne ne lui tendrait la main, parce que le meurtrier est pour tout le monde un objet d'horreur. Dans l'hébreu : L'homme qui est sous le poids du sang humain, ne serait point reçu (ne trouverait pas un asile), lors même qu'il fuirait dans une fosse. D'autres autrement.

ỹ. 18. — [17] D'autres traduisent l'hébr. : Celui qui est pervers dans ses voies (qui suit une voie double), tombera sur l'une (des deux).

ỹ. 20. — [18] c'est-à-dire probe.

[19] Litt. : sera beaucoup loué, — à cause de sa vertu. Dans l'hébreu : sera comblé de bénédictions.

[20] Voy. 1. *Tim.* 6, 9. Celui qui veut devenir riche promptement, ne se mettra pas en peine s'il emploie des moyens contraires à la droiture et illicites.

ỹ. 21. — [21] Lorsqu'une fois un juge a montré de la partialité, il peut aller si loin sous ce rapport, qu'en vue du moindre avantage, il rendra une sentence injuste.

grâce ensuite auprès de lui, plutôt que celui qui le trompe par des paroles flatteuses.

24. Celui qui dérobe à son père et à sa mère, et qui dit que ce n'est pas un péché [22], a part au crime des homicides [23].

25. Celui qui se vante et qui s'enfle d'orgueil [24], excite des querelles; mais celui qui espère au Seigneur sera guéri [25].

26. Celui qui met sa confiance en son cœur [26] est un insensé; mais celui qui marche sagement se sauvera.

27. Celui qui donne au pauvre n'aura besoin de rien; mais celui qui le méprise lorsqu'il le prie, tombera lui-même dans la pauvreté.

28. Quand les méchants seront élevés, les hommes se cacheront; quands ils périront, le nombre des justes se multipliera.

tiam postea inveniet apud eum, magis quam ille, qui per linguæ blandimenta decipit.

24. Qui subtrahit aliquid a patre suo, et a matre : et dicit hoc non esse peccatum, particeps homicidæ est.

25. Qui se jactat, et dilatat, jurgia concitat : qui vero sperat in Domino sanabitur.

26. Qui confidit in corde suo, stultus est : qui autem graditur sapienter, ipse salvabitur.

27. Qui dat pauperi, non indigebit : qui despicit deprecantem, sustinebit penuriam.

28. Cum surrexerint impii, abscondentur homines : cum illi perierint, multiplicabuntur justi.

CHAPITRE XXIX.

Continuation.

1. L'homme qui méprise avec une tête dure celui qui le reprend, tombera tout d'un coup par une chute mortelle, et il ne guérira jamais.

2. Quand les justes se multiplieront, le monde sera dans la joie; et quand les méchants prendront le gouvernement, le peuple gémira.

3. Celui qui aime la sagesse sera la joie de son père; mais celui qui nourrit des prostituées perdra son bien. *Luc*, 15, 13.

4. Le roi juste fait fleurir son Etat; et l'homme avare [1] le détruira.

5. Celui qui tient à son ami un langage flatteur et déguisé, tend un filet à ses pieds.

1. Viro, qui corripientem dura cervice contemnit, repentinus ei superveniet interitus : et eum sanitas non sequetur.

2. In multiplicatione justorum lætabitur vulgus : cum impii sumpserint principatum, gemet populus.

3. Vir, qui amat sapientiam, lætificat patrem suum : qui autem nutrit scorta, perdet substantiam.

4. Rex justus erigit terram, vir avarus destruet eam.

5. Homo, qui blandis fictisque sermonibus loquitur amico suo, rete expandit gressibus ejus.

ỳ. 24. — [22] parce qu'il se regarde comme leur héritier.

[23] Litt. : est le complice de l'homicide, — en général du malfaiteur, comme porte la version grecque. — * Dans l'hébreu : Celui qui dérobe, etc... est le complice de l'homme de destruction, — un pervers.

ỳ. 25. — [24] Dans l'hébr. : celui qui dilate son âme, — qui est avide de biens.

[25] Celui qui aspire à de grandes choses, et qui est avide de biens, vivra avec son prochain dans la mésintelligence, et cependant il n'atteindra point son but; au contraire, celui qui sait se contenter, et qui met sa confiance dans le Seigneur, s'engraissera (selon l'hébreu), aura de quoi vivre et demeurera en paix.

ỳ. 26. — [26] en sa propre prudence.

ỳ. 4. — [1] celui qui reçoit des présents dans les jugements.

6. Peccantem virum iniquum involvet laqueus : et justus laudabit atque gaudebit.
7. Novit justus causam pauperum : impius ignorat scientiam.
8. Homines pestilentes dissipant civitatem : sapientes vero avertunt furorem.
9. Vir sapiens, si cum stulto contenderit, sive irascatur, sive rideat, non inveniet requiem.
10. Viri sanguinum oderunt simplicem : justi autem quærunt animam ejus.
11 Totum spiritum suum profert stultus : sapiens differt, et reservat in posterum.
12. Princeps, qui libenter audit verba mendacii, omnes ministros habet impios.
13. Pauper et creditor obviaverunt sibi : utriusque illuminator est Dominus.
14. Rex qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur.
15. Virga atque correptio tribuit sapientiam : puer autem, qui dimittitur voluntati suæ, confundit matrem suam.
16. In multiplicatione impiorum multiplicabuntur scelera : et justi ruinas eorum videbunt.
17. Erudi filium tuum, et refrigerabit te, et dabit delicias animæ tuæ.
18. Cum prophetia defecerit, dissipabitur populus : qui vero custodit legem, beatus est.
19. Servus verbis non potest

6. Le filet enveloppera le méchant qui pèche; et le juste louera *Dieu*, et se réjouira [2].
7. Le juste prend connaissance de la cause des pauvres; mais le méchant ne s'informe de rien [3].
8. Les hommes corrompus [4] détruisent la ville; mais les sages apaisent la fureur [5].
9. Si le sage dispute avec l'insensé, soit qu'il se fâche ou qu'il rie, il ne trouvera point de repos [6]
10. Les hommes de sang haïssent le simple [7]; mais les justes cherchent à lui conserver la vie.
11. L'insensé répand tout d'un coup tout ce qu'il a dans l'esprit; le sage ne se hâte pas, et se réserve pour l'avenir [8].
12. Le prince qui écoute favorablement les faux rapports, n'aura que des méchants pour ministres [9].
13. Le pauvre et le créancier [10] se sont rencontrés; le Seigneur est celui qui éclaire l'un et l'autre. *Pl. h.* 22, 2.
14. Lorsqu'un roi juge les pauvres dans la vérité, son trône s'affermira pour jamais.
15. La verge et la correction donnent la sagesse; mais l'enfant qui est abandonné à sa volonté couvrira sa mère de confusion.
16. Les crimes se multiplieront par la multiplication des méchants : et les justes en verront la ruine.
17. Elevez bien votre fils, et il vous consolera, et il deviendra les délices de votre âme.
18. Quand il n'y aura plus de prophétie, le peuple se dissipera [11]; celui qui garde la loi est heureux.
19. L'esclave ne peut être corrigé par des

ỳ. 6. — [2] de sa liberté et de son salut.
ỳ. 7. — [3] ne s'en met pas en peine, — de ce qui concerne la cause des pauvres.
ỳ. 8. — [4] Dans l'hébr. : Les hommes plaisants, — qui tournent la religion en dérision.
[5] les dispositions à la rébellion.
ỳ. 9. — [6] Avec un insensé on n'en finira jamais en justice, qu'on emploie de bonnes ou de mauvaises paroles.
ỳ. 10. — [7] le juste.
ỳ. 11. — [8] L'insensé répand au dehors tout ce qu'il sait; le sage observe dans la conversation une prudente et discrète réserve.
ỳ. 12. — [9] c'est-à-dire ne prendra que, etc.
ỳ. 13. — [10] D'autres selon l'hébr. : l'oppresseur. D'autres : le riche.
ỳ. 18. — [11] Lorsque la religion tombe en décadence, que ses enseignements sont méprisés, le peuple n'a plus de frein, et il se divise en mille sectes. D'autres trouvent dans ces paroles une prophétie de la dispersion actuelle des Juifs, qui arriva après que la voix des enseignements divins eut cessé de se faire entendre parmi eux.

paroles; car il entend bien ce que vous lui dites, et il néglige d'y répondre [12].

20. Avez-vous vu un homme prompt à parler? attendez plutôt de lui des folies que non pas qu'il se corrige [13].

21. Celui qui nourrit délicatement son serviteur dès son enfance, le verra ensuite se révolter contre lui [14].

22. L'homme colère excite des querelles; et celui qui se fâche aisément, sera plus prompt à pécher.

23. L'humiliation suivra le superbe; et la gloire fera le partage de l'humble d'esprit. *Job*, 22, 29.

24. Celui qui s'associe avec un voleur, hait sa propre vie; il entend qu'on le prend à serment [15], et il ne le décèle point.

25. Celui qui craint les hommes, tombera bientôt; celui qui espère au Seigneur sera élevé.

26. Plusieurs recherchent le regard du prince; mais le Seigneur est le juge de chacun des hommes.

27. Les justes ont en abomination les méchants; et les méchants ont en abomination ceux qui marchent dans la droite voie.

L'enfant qui gardera la parole, ne tombera point dans la perdition.

erudiri : quia quod dicis intelligit, et respondere contemnit.

20. Vidisti hominem velocem ad loquendum? stultitia magis speranda est, quam illius correptio.

21. Qui delicate a pueritia nutrit servum suum, postea sentiet eum contumacem.

22. Vir iracundus provocat rixas : et qui ad indignandum facilis est, erit ad peccandum proclivior.

23. Superbum sequitur humilitas : et humilem spiritu suscipiet gloria.

24. Qui cum fure participat, odit animam suam : adjurantem audit, et non indicat.

25. Qui timet hominem, cito corruet : qui sperat in Domino, sublevabitur.

26. Multi requirunt faciem principis : et judicium a Domino egreditur singulorum.

27. Abominantur justi virum impium : et abominantur impii eos, qui in recta sunt via.

Verbum custodiens filius, extra perditionem erit.

CHAPITRE XXX.

Proverbes de l'auteur de la collection.

1. Paroles de celui qui assemble, du fils de celui qui répand les vérités [1].

1. Verba Congregantis filii Vomentis.

ỳ. 19. — [12] D'autres traduisent : Un esclave ne peut être corrigé par des paroles, lorsqu'il entend ce que vous lui dites, et qu'il ne daigne pas y répondre. — Un esclave de ce caractère est obstiné, et il faut pour le corriger employer des moyens violents. D'autres : ... dites, mais qu'il n'y fait point attention.

ỳ. 20. — [13] Dans l'hébr. : il y a plus à espérer d'un fou que de lui. *Comp. pl. h.* 26, 12.

ỳ. 21. — [14] D'autres selon l'hébr. : Si quelqu'un traite son esclave trop délicatement depuis sa jeunesse, à la fin il voudra être l'enfant de la famille. D'autres autrement.

ỳ. 24. — [15] il se laisse déférer le serment par le juge, et néanmoins il ne découvre point le vol.

ỳ. 1. — [1] Proprement : Paroles (instructions) d'Agur, fils de Jakeh. Notre version a rendu les mots « Agur et Jakeh » par leur signification. — * Ce n'est pas néanmoins leur signification vraiment propre. Le mot hébreu Agour signifie plutôt : recueilli, *collectum*, que collecteur; et Jakeh veut plutôt dire : il a obéi, obéissant, pieux, que vomissant, il a vomi. Selon quelques interprètes, Agur serait l'auteur de ce chapitre; selon d'autres, par Agur il faut entendre Salomon, qui fut un fils de David, et fit entendre les oracles de la sagesse divine.

Visio, quam locutus est vir, cum quo est Deus, et qui Deo secum morante confortatus, ait :

2. Stultissimus sum virorum, et sapientia hominum non est mecum.

3. Non didici sapientiam, et non novi scientiam sanctorum.

4. Quis ascendit in cœlum atque descendit? quis continuit spiritum in manibus suis? quis colligavit aquas quasi in vestimento? quis suscitavit omnes terminos terræ? quod nomen est ejus, et quod nomen filii ejus, si nosti?

5. Omnis sermo Dei ignitus, clypeus est sperantibus in se :

6. ne addas quidquam verbis illius, et arguaris, inveniarisque mendax.

5. Duo rogavi te, ne deneges mihi antequam moriar.

8. Vanitatem, et verba mendacia longe fac a me.

Mendicitatem, et divitias ne dederis mihi : tribue tantum victui meo necessaria :

9. ne forte satiatus illiciar ad negandum, et dicam : Quis est Dominus? aut egestate compulsus

Vision d'un homme qui a Dieu avec lui, et qui, étant fortifié par la présence de Dieu qui réside en lui, a dit [2] :

2. Je suis le plus insensé de tous les hommes [3], et la sagesse des hommes ne se trouve point en moi.

3. Je n'ai point appris la sagesse, et je ne connais point [4] la science des saints [5].

4. Qui est monté au ciel, et qui en est descendu [6]? Qui a retenu l'esprit dans ses mains [7]? Qui a lié les eaux comme dans un vêtement [8]? Qui a affermi toute l'étendue de la terre? Quel est son nom [9], et quel est le nom de son fils [10], si vous le savez?

5. Toute parole de Dieu est purifiée *comme* par le feu [11]; il est un bouclier pour ceux qui espèrent en lui. *Ps.* 11, 7.

6. N'ajoutez rien à ses paroles, de peur que vous n'en soyez repris et trouvé menteur. 5. *Moys.* 4, 2. 12, 32.

7. Je vous ai demandé deux choses [12]; ne me les refusez pas avant que je meure.

8. Eloignez de moi la vanité [13], et les paroles de mensonge.

Ne me donnez ni la pauvreté ni les richesses : donnez-moi seulement ce qui me sera nécessaire pour vivre [14],

9. de peur qu'étant rassasié, je ne sois tenté de vous renoncer, et de dire : Qui est le Seigneur [15]? ou qu'étant contraint par la

---

[2] D'autres traduisent l'hébr. : Ce sont là les paroles d'Agur, fils de Jakeh. Instructions et discours de l'homme Lithiel; de Lithiel et d'Uchal (c'est-à-dire de l'homme qui a Dieu en lui, oui, qui a Dieu en lui, et qui a ainsi le pouvoir de parler). D'autres autrement.

ỹ. 2. — [3] par rapport à ce que je sais par moi-même, qui ne suis, sans Dieu, que ténèbres et ignorance.

ỹ. 3. — [4] par moi-même.

[5] Cet aveu devrait être celui de tous ceux qui ne sont sages que selon le monde; car la raison abandonnée à elle-même est incapable de résoudre les problèmes concernant la nature de Dieu et ses rapports avec le monde.

ỹ. 4. — [6] Agur donne maintenant la raison pourquoi l'homme abandonné à lui-même ne saurait posséder la sagesse; c'est que nul mortel ne peut monter au ciel, pour en rapporter la connaissance des choses célestes sur la terre.

[7] D'autres : le vent. — L'homme abandonné à lui-même est ignorant dans les mystères de la nature, parce qu'il ne peut lui commander; celui-là seulement connaît la nature, qui l'a créée, et qui a pouvoir sur elle, Dieu.

[8] c'est-à-dire : Qui les a renfermées dans les nuées, et leur a donné pour limites les rivages de la mer et des fleuves?

[9] Quelle est sa nature?

[10] de la sagesse, qui est en lui de toute éternité (*pl. h.* 8, 22.)? Comp. *Jug.* 13, 18.

ỹ. 5. — [11] éprouvée par le feu, pure, absolument vraie. Du Fils de Dieu, du Verbe, l'auteur sacré passe à la manifestation du Verbe.

ỹ. 7. — [12] ô Dieu! Suivent maintenant des sentences qui n'ont aucune liaison entre elles.

ỹ. 8. — [13] spécialement toute fausseté.

[14] Donnez-moi ces deux choses, ô mon Dieu! un cœur ami de la vérité et le moyen d'exister. — * Dans l'hébreu : nourrissez-moi du pain qui me suffit.

ỹ. 9. — [15] Je n'ai point d'autre Seigneur que mon bien!

pauvreté, je ne dérobe, et que je ne viole par un parjure le nom de mon Dieu.

10. N'accusez point le serviteur devant son maître, de peur qu'il ne vous maudisse, et que vous ne tombiez [16].

11. Il y a une race [17] qui maudit son père, et qui ne bénit point sa mère.

12. Il y a une race qui se croit pure, et qui néanmoins n'a point été lavée de ses taches.

13. Il y a une race dont les yeux sont altiers, et les paupières élevées.

14. Il y a une race qui, au lieu de dents, a des épées, qui se sert de ses dents pour déchirer et pour dévorer ceux qui n'ont rien sur la terre, et qui sont pauvres parmi les hommes.

15. La sangsue a deux filles qui disent toujours : Apporte, apporte [18].

Il y a trois choses insatiables, et une quatrième qui ne dit jamais : C'est assez.

16. L'enfer [19], la matrice *stérile* [20], la terre qui ne se rassasie point d'eau, et le feu qui ne dit jamais : C'est assez [21].

17. Que l'œil qui insulte à son père, et qui méprise l'enfantement de sa mère [22], soit arraché par les corbeaux des torrents, et dévoré par les enfants de l'aigle [23].

18. Trois choses me sont difficiles à comprendre, et la quatrième m'est entièrement inconnue :

19. La trace de l'aigle dans l'air, la trace du serpent sur la terre, la trace d'un navire au milieu de la mer, et la voie de l'homme dans sa jeunesse.

20. Telle est la voie de la femme adultère, qui, après avoir mangé, s'essuie la

furer, et perjurem nomen Dei mei.

10. Ne accuses servum ad dominum suum, ne forte maledicat tibi, et corruas.

11. Generatio, quæ patri suo maledicit, et quæ matri suæ non benedicit.

12. Generatio, quæ sibi munda videtur, et tamen non est lota a sordibus suis.

13. Generatio, cujus excelsi sunt oculi, et palpebræ ejus in alta surrectæ.

14. Generatio, quæ pro dentibus gladios habet, et commandit molaribus suis, ut comedat inopes de terra, et pauperes ex hominibus.

15. Sanguisugæ duæ sunt filiæ, dicentes : Affer, affer.

Tria sunt insaturabilia, et quartum, quod nunquam dicit : Sufficit.

16. Infernus, et os vulvæ, et terra, quæ non satiatur aqua : ignis vero nunquam dicit : Sufficit.

17. Oculum, qui subsannat patrem, et qui despicit partum matris suæ, effodiant eum corvi de torrentibus, et comedant eum filii aquilæ.

18. Tria sunt difficilia mihi, et quartum penitus ignoro :

19. Viam aquilæ in cœlo, viam colubri super petram, viam navis in medio mari, et viam viri in adolescentia.

20. Talis est et via mulieris adulteræ, quæ comedit, et tergens

---

ỳ. 10. — [16] Dans l'hébr. : et que vous ne soyez trouvé coupable (lorsque le serviteur se sera justifié des fautes que vous lui auriez imputées).

ỳ. 11. — [17] Il va maintenant être question de quatre classes d'hommes pervers : des ingrats, des hypocrites, des orgueilleux et des cœurs cruels.

ỳ. 15. — [18] La sangsue est insatiable; elle a deux filles, à savoir ces deux mots : Donne, donne. Les quatre choses qui suivent lui ressemblent. D'autres traduisent l'hébreu : Alouka a deux filles, etc. Par Alouka ils entendent un monstre de la mythologie orientale, qui porte deux filles sur son sein; ces deux filles ne pouvant se rassasier, rendent également leur mère insatiable. Les choses qui suivent doivent être comparées à ce monstre. D'autres autrement.

ỳ. 16. — [19] *Voy. pl. h.* 27, 20.

[20] Litt. : la bouche de la matrice. Dans l'hébr. : la matrice fermée, c'est-à-dire stérile, qui est insatiable, en tant qu'elle ne s'ouvre jamais pour concevoir.

[21] Les interprètes rapportent ces quatre choses à la cruauté, à la volupté, à l'avarice et à l'ambition.

ỳ. 17. — [22] Dans l'hébr : et qui dédaigne d'obéir à sa mère.

[23] *Voy. pl. h.* 20, 20.

os suum dicit : non sum operata malum.

21. Per tria movetur terra, et quartum non potest sustinere :

22. Per servum cum regnaverit : per stultum cum saturatus fuerit cibo :

23. per odiosam mulierem cum in matrimonio fuerit assumpta : et per ancillam cum fuerit heres dominæ suæ.

24. Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus :

25. Formicæ, populus infirmus, qui præparat in messe cibum sibi :

26. lepusculus, plebs invalida, qui collocat in petra cubile suum :

27. regem locusta non habet, et egreditur universa per turmas suas :

bouche, et dit : Je n'ai point fait de mal [24].

21. La terre est troublée par trois choses, et elle ne peut supporter la quatrième :

22. Par un esclave lorsqu'il règne [25]; par un insensé lorsqu'il est rassasié de pain [26];

23. par une femme digne de haine lorsqu'un homme l'a épousée [27]; et par une servante, lorsqu'elle est devenue l'héritière de sa maîtresse [28].

24. Il y a quatre choses sur la terre qui sont très-petites, et qui sont plus sages que les sages mêmes [29].

25. Les fourmis, ce petit peuple, qui fait sa provision pendant la moisson [30];

26. les lapins, cette troupe faible, qui établit sa demeure dans les roches [31];

27. les sauterelles qui n'ont point de roi, et qui toutefois marchent toutes par bandes [32];

ỳ. 20. — [24] De même que le vol de l'aigle dans les airs, la fuite rapide du serpent glissant sur le rocher poli, le passage du vaisseau dans la mer, la jeunesse qui est passée, ne laissent point de traces, et que par là toutes ces choses ne peuvent se connaître par leurs suites, et en ce sens sont jusqu'à un certain point incompréhensibles; de même la voie (l'action) de la femme adultère, qui croit n'avoir rien fait, parce que son crime n'a aucune suite qu'on puisse démontrer, demeure secrète et sans trace. Dans l'hébreu : ... au milieu de la mer; et la voie de l'homme vis-à-vis d'une vierge : telle est, etc. Sens : De même que l'union de l'homme avec une jeune fille ne laisse dans l'homme aucun signe de la perte de la chasteté, telle est la voie de la femme adultère, etc. Il y en a qui, prenant ces paroles dans un sens prophétique, en font l'application à la conception immaculée de la très-sainte Vierge, et la placent au rang des choses incompréhensibles, en ce que Jésus-Christ a été conçu et est né sans blesser la virginité de Marie.

ỳ. 22. — [25] parce qu'un homme de cette condition devient arrogant, opprime le peuple, et se laisse aller à la cruauté par la crainte de perdre le pouvoir

[26] parce qu'alors il devient arrogant, et s'emporte contre les autres.

ỳ. 23. — [27] parce qu'une femme de ce caractère suscite des querelles et des troubles. Dans l'hébreu : par une femme répudiée, lorsqu'elle redevient épouse. — * Selon d'autres : lorsqu'elle a retrouvé un mari. La femme délaissée ou répudiée par son mari (5. *Moys.* 22, 15-17.) nourrit pendant son éloignement de la haine et de la rancune contre celle que son mari lui préfère. Lorsqu'elle rentre en faveur, elle fait sentir à sa rivale tout son ressentiment, et met la maison en désordre.

[28] parce qu'une servante, dans ce cas, devient ordinairement orgueilleuse. Dans l'hébreu : ... servante, qui a supplanté sa maîtresse.

ỳ. 24. — [29] Les animaux qui suivent sont, par l'industrie qui est dans leur instinct, plus sages que ces sages qui puisent leur sagesse dans leur raison abandonnée à elle-même (*pl. h.* ỳ. 3. 4.); car ces animaux tiennent de Dieu leur instinct industrieux, et agissent dans les limites de ce dont ils sont capables, avec plus d'assurance et de fermeté que l'homme dans ce qu'il a appris avec beaucoup de peine.

ỳ. 25. — [30] *Voy. p. h.* 6, 7. 8.

ỳ. 26. — [31] Les lapins se tiennent réunis par troupes, et pourvoient à leur sûreté en choisissant leurs demeures dans les creux des rochers. D'autres traduisent l'hébreu : ... schaphon par rat-souteur (mus jaculus) (3. *Moys.* 11, 5. notes). Les rats-souteurs, ou de montagne, se tiennent réunis par bandes; ils savent se creuser, au moyen de leurs pattes de devant, des creux artistement formés dans le sable, et s'y retrancher.

ỳ. 27. — [32] Les sauterelles, qui sont, en Orient, une des plaies communes de la terre, tombent en bataille rangée dans les campagnes, et y ravagent tout (Voy. *Joël*, 2, 25.)

28. le lézard qui se soutient sur ses mains, et qui demeure dans le palais du roi [33].
29. Il y a trois choses qui marchent bien, et une quatrième qui marche magnifiquement :
30. Le lion, le plus fort des animaux, qui ne craint rien de tout ce qu'il rencontre;
31. le coq, dont la démarche est hardie [34]; et le bélier; et un roi à qui rien ne résiste [35].
32. Tel a paru un insensé après qu'il a été élevé en un rang sublime; car s'il avait eu de l'intelligence, il aurait mis sa main sur sa bouche [36].
33. Celui qui presse fort la mamelle pour en tirer le lait, en fait sortir un suc épaissi; celui qui se mouche trop fort tire le sang; et celui qui excite la colère produit les querelles [37].

28. stellio manibus nititur, et moratur in ædibus regis.
29. Tria sunt, quæ bene gradiuntur, et quartum, quod incedit feliciter :
30. Leo fortissimus bestiarum, ad nullius pavebit occursum :
31. gallus succinctus lumbos : et aries : nec est rex, qui resistat ei.
32. Est qui stultus apparuit postquam elevatus est in sublime : si enim intellexisset, ori suo imposuisset manum.
33. Qui autem fortiter premit ubera ad eliciendum lac, exprimit butyrum : et qui vehementer emungit, elicit sanguinem : et qui provocat iras, producit discordias.

CHAPITRE XXXI.

Avis contre l'impureté et l'ivrognerie. Eloge de la femme vertueuse.

1. Paroles de Lamuel, roi [1]. Vision [2] par laquelle sa mère l'a instruit.
2. Que vous dirai-je [3], mon fils bien-aimé? que vous dirai-je, ô cher fruit de mes entrailles! que vous dirai-je, enfant chéri, et souhaité par tant de vœux?

1. Verba Lamuelis regis. Visio, qua erudivit eum mater sua.
2. Quid dilecte mi, quid dilecte uteri mei, quid dilecte votorum meorum?

℣. 28. — [33] Le lézard sait, en grimpant et en se cramponnant avec adresse, pénétrer jusque dans les appartements des rois.
℣. 31. — [34] D'autres : le cheval de bataille aux reins ceints. D'autres : le chien lévrier aux forts reins. D'autres : le zèbre aux reins marqués de raies.
[35] Agur compare la démarche du roi à la manière dont s'avancent les trois animaux dont il s'agit, vraisemblablement pour marquer par là qu'un bon prince doit réunir dans sa personne les bonnes qualités de chacun d'eux : l'intrépidité du lion, la vigilance du coq, l'instinct qu'a le bélier de marcher à la tête du troupeau, et de lui montrer la voie droite.
℣. 32. — [36] il ne se serait pas installé dans une place, pour laquelle il n'était point fait. Dans l'hébreu : Si vous vous êtes montré insensé en vous exaltant vous-même, et si vous avez eu la pensée du mal, mettez la main sur votre bouche (ne vous justifiez pas, ne prétendez pas avoir raison).
℣. 33. — [37] Modérez votre colère, de peur que, si vous veniez à avoir affaire à un homme bouillant, la querelle ne grandît trop.
℣. 1. — [1] D'autres : Paroles (adressées) à Lamuel. « Lamuel » signifie « consacré à Dieu. » C'est vraisemblablement un surnom de Salomon, que sa mère Bethsabée lui avait donné.
[2] révélation divine. — * Dans l'hébr. : Massa, fardeau, oracle, instruction.
℣. 2. — [3] Litt. : Quoi, mon bien-aimé, etc.? — qu'allez-vous donc faire?

3. Ne dederis mulieribus substantiam tuam, et divitias tuas ad delendos reges.

4. Noli regibus, o Lamuel, noli regibus dare vinum : quia nullum secretum est ubi regnat ebrietas;

5. et ne forte bibant, et obliviscantur judiciorum, et mutent causam filiorum pauperis.

6. Date siceram mœrentibus, et vinum his qui amaro sunt animo :

7. bibant, et obliviscantur egestatis suæ, et doloris sui non recordentur amplius.

8. Aperi os tuum muto, et causis omnium filiorum qui pertranseunt :

9. aperi os tuum, decerne quod justum est, et judica inopem et pauperem.

10. Mulierem fortem quis inveniet? procul, et de ultimis finibus pretium ejus.

11. Confidit in ea cor viri sui, et spoliis non indigebit.

12. Reddet ei bonum, et non malum, omnibus diebus vitæ suæ.

13. Quæsivit lanam et linum, et operata est consilio manuum suarum.

14. Facta est quasi navis institoris, de longe portans panem suum.

3. Ne donnez point votre bien [4] aux femmes, et n'employez point vos richesses pour perdre les rois [5].

4. Ne donnez point, ô Lamuel! ne donnez point de vin aux rois [6], parce qu'il n'y a nul secret où règne l'ivrognerie [7];

5. de peur qu'ils ne boivent, et qu'ils n'oublient la justice, et qu'ils ne blessent l'équité dans la cause des enfants du pauvre.

6. Donnez à ceux qui sont affligés une liqueur capable de les enivrer, et du vin à ceux qui sont dans l'amertume du cœur :

7. qu'ils boivent et qu'ils oublient leur pauvreté, et qu'ils perdent pour jamais la mémoire de leurs douleurs.

8. Ouvrez la bouche pour le muet [8], et pour soutenir la cause de tous les enfants qui ne font que passer [9].

9. Ouvrez votre bouche; ordonnez ce qui est juste, et rendez justice au pauvre et à l'indigent.

10. Qui trouvera une femme forte [10]? Elle est plus précieuse que ce qui s'apporte de l'extrémité du monde [11].

11. Le cœur de son mari met sa confiance en elle; et il ne manquera point de dépouilles [12].

12. Elle lui rendra le bien, et non le mal, pendant tous les jours de sa vie.

13. Elle a cherché la laine et le lin, et elle a travaillé avec des mains sages et ingénieuses [13].

14. Elle est comme le vaisseau d'un marchand qui apporte son pain de loin [14].

ỳ. 3. — [4] Litt. : votre substance, vos forces et vos biens.

[5] ne les donnez pas aux femmes. Dans l'hébr. : ni vos voies à ceux qui renversent les rois. Les femmes de la cour qui cherchent à séduire, sont celles qui pervertissent les rois.

ỳ. 4. — [6] C'est-à-dire : O Lamuel! il ne convient pas aux rois de boire beaucoup de vin.

[7] Dans l'hébr. : Ce n'est pas aux rois, Lamuel, ce n'est pas aux rois (qu'il convient) de boire du vin; ce n'est pas aux princes d'aimer les liqueurs enivrantes.

ỳ. 8. — [8] pour celui qui ne sait pas se défendre.

[9] de tous les étrangers. Dans l'hébreu : de tous les orphelins. Le premier et le plus saint des devoirs de ceux qui ont l'autorité en main, est de protéger ceux qui sont dépourvus de secours.

ỳ. 10. — [10] L'éloge de la femme vertueuse qui suit maintenant et qui termine le livre, est, selon quelques interprètes, de Salomon; selon d'autres, il est dû à un autre auteur inspiré. Chaque verset y commence par une lettre différente dans l'ordre de l'alphabet hébraïque; ce qui l'a fait appeler l'alphabet d'or des femmes. L'Eglise catholique l'a aussi inséré dans l'office des saintes femmes.

[11] Une femme vertueuse, douée d'un cœur ferme et courageux, est difficile à trouver. Dans l'hébr. : ... forte; elle est d'un bien plus grand prix que les perles.

ỳ. 11. — [12] de bénéfices. D'autres traduisent : et il n'aura pas besoin d'aller faire du butin.

ỳ. 13. — [13] D'autres traduisent : selon le plaisir de ses mains. D'autres autrem.

ỳ. 14. — [14] L'industrie d'une femme sait tirer avantage des moindres objets et des choses en apparence les plus indifférentes.

15. Elle se lève lorsqu'il est encore nuit; elle a partagé le butin à ses domestiques, et la nourriture à ses servantes [15].

16. Elle a considéré un champ, et l'a acheté; elle a planté une vigne du fruit de ses mains [16].

17. Elle a ceint ses reins de force, et elle a affermi son bras [17].

18. Elle a goûté et elle a vu que son trafic est bon. Sa lampe ne s'éteindra point pendant la nuit [18].

19. Elle a porté sa main à des choses fortes [19], et ses doigts ont pris le fuseau.

20. Elle a ouvert sa main à l'indigent; elle a étendu ses bras vers le pauvre [20].

21. Elle ne craindra point pour sa maison le froid ni la neige, parce que tous ses domestiques ont un double vêtement.

22. Elle s'est fait des meubles de tapisserie; elle se revêt de lin et de pourpre.

23. Son mari sera illustre dans l'assemblée des juges, lorsqu'il sera assis avec les sénateurs de la terre [21].

24. Elle a fait un linceul, et elle l'a vendu; et elle a donné une ceinture au Chananéen [22].

25. Elle est revêtue de force et de beauté, et elle rira au dernier jour [23].

15. Et de nocte surrexit, deditque prædam domesticis suis, et cibaria ancillis suis.

16. Consideravit agrum, et emit eum : de fructu manuum suarum plantavit vineam.

17. Accinxit fortitudine lumbos suos, et roboravit brachium suum.

18. Gustavit et vidit quia bona est negotiatio ejus : non extinguetur in nocte lucerna ejus.

19. Manum suam misit ad fortia, et digiti ejus apprehenderunt fusum.

20. Manum suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem.

21. Non timebit domui suæ a frigoribus nivis : omnes enim domestici ejus vestiti sunt duplicibus.

22. Stragulatam vestem fecit sibi : byssus et purpura indumentum ejus.

23. Nobilis in portis vir ejus, quando sederit cum senatoribus terræ.

24. Sindonem fecit, et vendidit, et cingulum tradidit Chananæo.

25. Fortitudo et decor indumentum ejus, et ridebit in die novissimo.

ỷ. 15. — [15] Afin que le temps du travail ne soit point abrégé, dès le matin, avant même que l'aurore paraisse, elle distribue aux gens de sa maison leur portion de la nourriture qu'elle a su acquérir par son industrie. Dans l'hébreu : et elle distribue la nourriture à sa maison, et le travail à ses servantes (elle a soin de distribuer dès le grand matin le travail et la nourriture aux gens de sa maison).

ỷ. 16. — [16] Elle a en vue l'acquisition d'un champ et d'une vigne, et elle les acquiert en effet du gain de ses mains.

ỷ. 17. — [17] Elle met elle-même la main au travail, et y déploie toute sa force.

ỷ. 18. — [18] Elle se réjouit de l'heureux succès de ses affaires, et la joie qu'elle en ressent, et qui s'épanouit sur son visage, ne cessera pas même pendant la nuit. D'autres rendent le sens : ... bon, et c'est pourquoi elle continuera à travailler jusqu'à la nuit.

ỷ. 19. — [19] Elle entreprend beaucoup de choses importantes et difficiles. Dans l'hébreu : ... sa main à la quenouille.

ỷ. 20. — [20] Elle donne, et elle prête secours.

ỷ. 23. — [21] L'ordre et la bonne tenue de la maison, qui est due à la femme, concilient la considération à son mari lui-même dans la vie publique, lorsqu'il est assis pour juger, ou qu'il va au conseil près de la porte.

ỷ. 24. — [22] c'est-à-dire au marchand. Les Chananéens étaient un peuple commerçant; c'est pour cela que les marchands étaient désignés simplement sous le nom de Chananéens, de même qu'aujourd'hui parmi nous ils sont appelés *Juifs*. — * Dans l'allemand : Italiens.

ỷ. 25. — [23] Les femmes qui ont sacrifié la fleur de leur vie aux plaisirs et à la vanité, se voient dans la nécessité de déplorer leur vieillesse; au contraire celles qui n'ont cherché à plaire qu'à Dieu et à leur époux, passent leurs derniers jours dans la sérénité, parce qu'elles ont la conscience d'avoir rempli leurs devoirs. Dans l'hébr. : ... de beauté, et elle rira devant le jour à venir (elle verra venir chaque jour sans inquiétude).

26. Os suum aperuit sapientiæ, et lex clementiæ in lingua ejus.

27. Consideravit semitas domus suæ, et panem otiosa non comedit.

28. Surrexerunt filii ejus, et beatissimam prædicaverunt : vir ejus, et laudavit eam.

29. Multæ filiæ congregaverunt divitias : tu supergressa es universas.

30. Fallax gratia, et vana est pulchritudo : mulier timens Dominum, ipsa laudabitur.

31. Date ei de fructu manuum suarum : et laudent eam in portis opera ejus.

26. Elle a ouvert sa bouche à la sagesse; et la loi de la clémence est sur sa langue [24].

27. Elle a considéré les sentiers de sa maison, et elle n'a point mangé son pain dans l'oisiveté [25].

28. Ses enfants se sont levés, et ont publié qu'elle était très-heureuse; son mari s'est levé, et l'a louée.

29. Beaucoup de filles ont amassé des richesses [26]; mais vous les avez toutes surpassées.

30. La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine : la femme qui craint le Seigneur est celle qui sera louée.

31. Donnez-lui du fruit de ses mains [27], et que ses propres œuvres la louent dans l'assemblée des juges [28].

℣. 26. — [24] Elle se tient en garde contre la démangeaison de parler, et elle ne dit rien que d'instructif et d'édifiant. Elle ne commande pas non plus avec dureté et emportement, mais avec douceur et bonté, comme il convient à son sexe.

℣. 27. — [25] Elle a les yeux sur ceux qui dépendent d'elle, elle les tient appliqués au travail, elle travaille elle-même avec eux, et ainsi elle ne mange point son pain inutilement.

℣. 29. — [26] Dans l'hébr. : Beaucoup de filles ont agi avec vertu (avec courage, fecerunt virtutem).

℣. 31. — [27] Récompensez-la de son travail. D'autres : Louez-la des fruits de ses mains.

[28] Litt. : aux portes. — Ses œuvres parleront hautement pour elle, spécialement un jour au tribunal de Dieu.

PRÉFACE

SUR

L'ECCLÉSIASTE OU LE PRÉDICATEUR

Ce livre porte le titre de Prédicateur, parce que Salomon qui, selon le sentiment commun des Juifs et des Chrétiens, en est l'auteur, semble y parler devant une assemblée comme prédicateur. Il y fait voir combien toutes les choses de la terre sont vaines, passagères et sujettes au changement, et, en général, combien toutes les peines que les hommes se donnent, tous les efforts qu'ils font dans des vues terrestres, pour trouver le repos du cœur et de l'esprit, sont stériles et vains. Or, puisque telle est la vanité de tout ce qui est terrestre, que reste-t-il à l'homme, sinon de jouir de la vie dans la crainte de Dieu? Aussi est-ce cette crainte que l'auteur sacré recommande, à la fin du livre, comme le seul bien permanent, et l'unique chose dont l'homme tire un véritable avantage, par ces paroles : *Craignez Dieu, et observez ses commandements; car c'est là ce qui rend l'homme parfait. Et tout ce qui se fait, que ce soit bien ou mal, Dieu en fera rendre compte en son jugement, pour (punir) toutes les fautes* [1].

[1] * La discussion que comprend la première partie du livre (ch. 1-4, 16.), touchant la vanité de tout ce qui est dans le monde, a pour but de démontrer que le souverain bien de l'homme ne consiste point dans les choses qui, selon l'opinion du vulgaire, rendent les hommes heureux, et qu'ainsi le souverain bien ne se trouve ni dans une curieuse et vaine science, ni dans les plaisirs et le luxe, ni dans les honneurs, la réputation et les dignités, ni dans la puissance et la force, ni dans la beauté du corps, ni enfin dans les richesses, quelques trésors qu'on accumule. Puis, l'auteur enseigne que l'homme doit faire consister son souverain bien, d'une part, à jouir de la vie présente avec un cœur paisible et content de son sort, et d'autre part, à s'adonner à la pratique de la piété et de la vertu, afin de se rendre Dieu favorable. C'est dans cette vue qu'il fait voir ce que l'homme doit rechercher et ce qu'il doit éviter, et qu'il entre ensuite dans le détail de toutes les règles de vie, à l'aide desquelles l'homme peut régler sa conduite selon le double précepte qu'il a donné; règles qu'il puise en lui-même, et dont il fait ensuite l'application aux différentes conditions de la vie. La liaison entre les diverses parties du texte, et son objet ainsi fixé et déterminé, le commencement et la fin de l'ouvrage, renfermé du reste dans d'étroites limites, sont en parfaite harmonie (Rosenmüller).

L'ECCLÉSIASTE

OU

LE PRÉDICATEUR

CHAPITRE PREMIER.

Tout ce qui est terrestre, est périssable.

1. Verba Ecclesiastæ, filii David, regis Jerusalem.
2. Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes : vanitas vanitatum, et omnia vanitas.
3. Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole?
4. Generatio præterit, et generatio advenit : terra autem in æternum stat.
5. Oritur sol, et occidit, et ad

1. Les paroles de l'Ecclésiaste, fils de David, *et* roi de Jérusalem.
2. Vanité des vanités [1], dit l'Ecclésiaste; vanité des vanités, et tout est vanité [2].
3. Que retire l'homme [3] de tout le travail qui l'occupe sous le soleil [4]?
4. Une race passe, et une autre lui succède; mais la terre demeure pour jamais [5].
5. Le soleil se lève, et il se couche, et il

℣. 2. — [1] c'est-à-dire tout est vain.

[2] C'est là (℣. 2. 5.) l'exposition du sujet du livre; l'introduction fait connaître quel en est l'ordre et la suite. Les saints Pères expliquent plus au long en quoi consiste la vanité des choses de la terre. Elles sont vaines, parce qu'elles sont périssables; vaines, parce qu'elles ne peuvent rendre l'homme heureux; vaines, parce que souvent, par le mauvais usage qu'on en fait, elles sont la cause que l'homme est malheureux dans le temps et dans l'éternité. Hommes vains, hommes infortunés, pourquoi aimez-vous la vanité, pour qu'elle vous précipite dans votre perte?

℣. 3. — [3] sinon la vanité?

[4] Quel profit retire l'homme de tout son travail? L'homme peut-il, quelque peine qu'il se donne, se rendre véritablement heureux sur la terre? — De même que tout est vain, il ne lui reste non plus de tous les efforts qu'il fait dans des vues purement terrestres, qu'un vain fruit. L'auteur sacré va maintenant montrer (℣. 4-11.) la vanité de toutes choses par leur mutabilité et les vicissitudes auxquelles elles sont sujettes.

℣. 4. — [5] Litt. : pour l'éternité. Les générations s'élèvent et disparaissent, pendant que la terre dure toujours : tout est astreint à des vicissitudes et des révolutions successives. Il est dit que la terre est éternelle, c'est-à-dire permanente, non comme si elle n'était pas elle-même périssable, mais seulement par rapport aux créatures qui lui appartiennent.

retourne d'où il était parti; et renaissant du même lieu,

6. il prend son cours vers le midi, et tourne vers le nord [6]. L'esprit tournoie de toutes parts, et il revient sur lui-même par de longs circuits [7].

7. Tous les fleuves entrent dans la mer, et la mer n'en regorge point; les fleuves retournent au même lieu d'où ils étaient sortis, pour couler encore [8].

8. Toutes les choses du monde sont difficiles; l'homme ne peut les expliquer par ses paroles. L'œil ne se rassasie point de voir, et l'oreille ne se lasse point d'écouter [9].

9. Qu'est-ce qui a été autrefois? c'est ce qui doit être à l'avenir. Qu'est-ce qui s'est fait? c'est ce qui doit se faire encore.

10. Rien de nouveau sous le soleil, et nul ne peut dire : Voilà une chose nouvelle; car elle a été déjà dans les siècles qui se sont passés avant nous [10].

11. On ne se souvient plus de ce qui a précédé : mais les choses qui doivent arriver après nous seront oubliées de même par ceux qui viendront ensuite [11].

12. Moi, l'Ecclésiaste, j'ai été roi d'Israël dans Jérusalem.

locum suum revertitur : ibique renascens,

6. gyrat per meridiem, et flectitur ad aquilonem : lustrans universa in circuitu pergit spiritus, et in circulos suos revertitur.

7. Omnia flumina intrant in mare, et mare non redundat : ad locum, unde exeunt flumina, revertuntur ut iterum fluant.

8. Cunctæ res difficiles : non potest eas homo explicare sermone. Non saturatur oculus visu, nec auris auditu impletur.

9. Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est. Quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est.

10. Nihil sub sole novum, nec valet quisquam dicere : Ecce hoc recens est : jam enim præcessit in sæculis, quæ fuerunt ante nos.

11. Non est priorum memoria : sed nec eorum quidem, quæ postea futura sunt, erit recordatio apud eos, qui futuri sunt, in novissimo.

12. Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem,

℣. 6. — [6] Selon les interprètes, il s'agit dans le cinquième verset de la révolution diurne du soleil; dans le sixième, de sa révolution annuelle d'un solstice à l'autre, révolution durant laquelle le soleil tourne, en hiver, vers le sud, en été, vers le nord. — * L'auteur veut parler du mouvement *apparent* du soleil. Voyez la note suivante.

[7] Litt. : le vent tournoie, etc. — Il recommence sans cesse sa course. D'autres traduisent l'hébreu des ℣. 5-6 : Le soleil se lève et le soleil se couche; et il se hâte vers son lieu, pour s'y lever de nouveau. Le vent va du côté du midi, il tourne ensuite vers le nord; il change de direction et il tourne, et va de nouveau au lieu d'où il était sorti.

℣. 7. — [8] La mer entretient les fleuves par sa jonction avec leurs sources et par l'exhalaison de ses vapeurs qui retombent en pluie; les fleuves retournent ensuite à la mer.

℣. 8. — [9] Il serait difficile, et même impossible de décrire tous les changements qui arrivent dans la nature, les vicissitudes de toutes choses, parce qu'aucun homme ne peut discerner avec assez de précision et de certitude, au moyen de ses yeux et de ses oreilles, les phases des phénomènes sur la terre.

℣. 10. — [10] Il s'agit ici dans le sens prochain des phénomènes de la nature, qui n'offrent rien de nouveau; mais même pour ce qui est de la plupart des événements du monde, des tentatives, des inventions et des améliorations, il n'y a également qu'un mouvement qui s'accomplit toujours dans le même cercle; les choses mêmes dont l'esprit du siècle s'enorgueillit davantage, ont existé depuis longtemps. — * L'auteur parle d'une manière générale, et surtout de ce qui concerne les sciences philosophiques, morales et politiques.

℣. 11. — [11] Si l'on croit qu'il arrive quelque chose de nouveau, c'est parce que le passé est tombé dans l'oubli. Jusque-là l'auteur sacré a fait voir la vanité des choses par leurs apparences, qui, changeant sans cesse, se reproduisent cependant toujours sous les mêmes formes. Il va maintenant parler de ce que sa propre expérience lui a appris de la vanité de toutes les choses de la terre, et de tout ce que l'on fait dans des vues terrestres; tout est plein de défauts (℣. 15); la science humaine elle-même ne peut rendre heureux (℣. 16-18).

13. et proposui in animo meo quærere et investigare sapienter de omnibus, quæ fiunt sub sole. Hanc occupationem pessimam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in ea.

14. Vidi cuncta, quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas, et afflictio spiritus.

15. Perversi difficile corriguntur, et stultorum infinitus est numerus.

16. Locutus sum in corde meo, dicens: Ecce magnus effectus sum, et præcessi omnes sapientia, qui fuerunt ante me in Jerusalem : et mens mea contemplata est multa sapienter, et didici.

17. Dedique cor meum ut scirem prudentiam, atque doctrinam, erroresque et stultitiam : et agnovi quod in his quoque esset labor, et afflictio spiritus,

18. eo quod in multa sapientia multa sit indignatio : et qui addit scientiam, addit et laborem.

13. Je résolus en moi-même de rechercher et d'examiner avec sagesse ce qui se passe sous le soleil [12]. Dieu a donné aux enfants des hommes cette fâcheuse occupation qui les exerce pendant leur vie [13].

14. J'ai vu tout ce qui se fait sous le soleil; et j'ai trouvé que tout était vanité et affliction d'esprit [14].

15. Les âmes perverties se corrigent difficilement, et le nombre des insensés est infini [15].

16. J'ai dit dans mon cœur : Je suis devenu grand, et j'ai surpassé en sagesse tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem. Mon esprit a contemplé les choses avec une grande sagesse, et j'ai beaucoup appris.

17. J'ai appliqué mon cœur pour connaître la prudence et la science [16], les erreurs et l'imprudence : et j'ai reconnu qu'en cela même il y avait bien de la peine et de l'affliction d'esprit;

18. parce qu'une grande sagesse est accompagnée d'une grande indignation [17], et que plus on a de science, plus on a de peine [18].

℣. 13. — [12] Moi qui vous donne ces leçons, j'ai été, en qualité de roi d'Israël, en position de voir et d'entendre beaucoup de choses; en outre, je me suis proposé de tout examiner, et ma propre expérience m'a appris que tout est vanité.

[13] Il est dit que faire des recherches est une occupation fâcheuse, parce qu'elle est pénible, et que, malgré toutes les peines, elle ne saurait procurer ni vraie satisfaction ni vrai bonheur (*Voy. pl. b.* 17, 18.). Il peut toutefois y avoir en cela une vraie utilité, lorsque l'homme, pendant qu'il se fatigue par cette occupation, arrive à comprendre que tout savoir est vain, et qu'on ne peut trouver le vrai bonheur qu'en Dieu et dans une sainte vie.

℣. 14. — [14] J'ai trouvé que tout était vain (c'est-à-dire ici : imparfait; *voy.* le verset suivant), et mes recherches n'ont servi qu'à me créer des afflictions.

℣. 15. — [15] C'est surtout dans le monde moral où il y a tant de corruption et de vices qu'on ne peut corriger, où le nombre des insensés est comme innombrable, qu'on voit la vanité. Dans l'hébreu le verset porte : Tout était de travers, et ne pouvait être redressé; partout il y avait des défauts qui ne pouvaient être comptés. Sens : Tout ce qui est terrestre est de travers et défectueux, et il est impossible de le rendre droit, parfait.

℣. 17. — [16] ou la sagesse.

℣. 18. — [17] parce que plus on a fait de progrès dans la connaissance du vrai et du bien, plus on doit concevoir de mécontentement de ses fautes (Jérôm.).

[18] Dans l'hébr. : de douleur, parce que l'acquisition de la science est jointe à beaucoup de peines ingrates, douloureuses. Ainsi tout savoir est vain, même la science des choses de Dieu, lorsqu'elle n'est pas jointe à une vie pieuse, qui seule peut procurer la paix et le bonheur.

CHAPITRE II.

Voluptés, richesses, connaissances, tout est vanité et ne rend point heureux.

1. J'ai dit en moi-même [1] : J'irai et je m'enivrerai de délices, et je jouirai des biens. Et j'ai reconnu que cela même *n'était que* vanité.

2. J'ai condamné les ris de folie, et j'ai dit à la joie : Pourquoi vous trompez-vous si vainement [2]?

3. J'ai pensé en moi-même de retirer ma chair du vin, pour porter mon esprit à la sagesse, et pour éviter l'imprudence, jusqu'à ce que j'eusse reconnu ce qui est utile aux enfants des hommes, et ce qu'ils doivent faire sous le soleil pendant les jours de leur vie [3].

4. J'ai fait faire des ouvrages magnifiques : j'ai bâti des maisons, j'ai planté des vignes,

5. j'ai fait faire des jardins et des clos, où j'ai mis toutes sortes d'arbres.

6. J'ai fait faire des réservoirs d'eau pour arroser les plantes des jeunes arbres.

7. J'ai eu [4] des serviteurs et des servantes, et un grand nombre d'esclaves nés dans ma maison, *un grand nombre* de bœufs et de grands troupeaux de brebis, plus que n'en ont jamais eu tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem.

1. Dixit ego in corde meo : Vadam, et affluam deliciis, et fruar bonis. Et vidi quod hoc quoque esset vanitas.

2. Risum reputavi errorem : et gaudio dixi : Quid frustra deciperis?

3. Cogitavi in corde meo abstrahere a vino carnem meam, ut animum meum tranferrem ad sapientiam, devitaremque stultitiam, donec viderem quid esset utile filiis hominum : quo facto opus est sub sole numero dierum vitæ suæ.

4. Magnificavi opera mea, ædificavi mihi domos, et plantavi vineas,

5. feci hortos, et pomaria, et consevi ea cuncti generis arboribus,

6. et extruxi mihi piscinas aquarum, ut irrigarem silvam lignorum germinantium,

7. possedi servos et ancillas, multamque familiam habui, armenta quoque, et magnos ovium greges, ultra omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem :

℣. 1. — [1] Litt. : dans mon cœur. — L'Ecclésiaste, dans ce qui suit, avoue qu'il n'a non plus trouvé le bonheur ni dans les plaisirs, ni dans les richesses (℣. 1-11.), ni dans la réputation d'être sage et de faire de grandes choses (℣. 12-26.). — * Dans l'hébreu litt. : J'ai dit dans mon cœur : Allons! je t'éprouverai par les voluptés, et jouis des biens. Mais voilà que cela est également vanité.

℣. 2. — [2] Dans l'hébr. : Au ris, j'ai dit : Tu es fou, et à la joie : Qu'est-ce que cela fait (que gagnes-tu)? Sens : J'ai trouvé que les amusements et la joie désordonnés sont trompeurs et contraires à la raison, parce qu'ils ne procurent point de vrai bonheur.

℣. 3. — [3] Ayant reconnu que les voluptés ne rendent pas heureux, je me suis proposé de m'abstenir de leur vin enivrant, afin de m'adonner à la sagesse, aux affaires, à l'action et au gain (*voy.* ce qui suit), pour voir si je n'y trouverais pas mon bonheur. Dans l'hébreu le verset porte : J'ai pensé dans mon cœur à fortifier (litt. : à oindre) ma chair par le vin (mon cœur cependant conservant les sentiments de la sagesse), et comment je pourrais demeurer dans la folie, jusqu'à ce que j'eusse reconnu, etc. Sens : J'ai voulu prendre une voie de juste milieu; tout en limitant et en enoblissant mes jouissances, en m'adonnant à la sagesse, je ne renonçai pas aux plaisirs du monde, et je cherchai mon bonheur dans les affaires, le travail et le gain, pour m'assurer si je ne l'y trouverais pas.

℣. 7. — [4] Dans l'hébr. : Je me suis acheté.

8. coacervavi mihi argentum, et aurum, et substantias regum, ac provinciarum : feci mihi cantores, et cantatrices, et delicias filiorum hominum, scyphos et urceos in ministerio ad vina fundenda :

8. J'ai amassé une grande quantité d'or et d'argent, et les richesses des rois et des provinces [5]; j'ai eu des musiciens et des musiciennes, et tout ce qui fait les délices des enfants des hommes, des coupes et des vases pour servir le vin [6] :

9. et supergressus sum opibus omnes, qui ante me fuerunt in Jerusalem : sapientia quoque perseveravit mecum.

9. et j'ai surpassé en richesses tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem; et la sagesse est demeurée toujours avec moi [7].

10. Et omnia, quæ desideraverunt oculi mei, non negavi eis : nec prohibui cor meum quin omni voluptate frueretur, et oblectaret se in his, quæ præparaveram : et hanc ratus sum partem meam, si uterer labore meo.

10. Je n'ai rien refusé à mes yeux de tout ce qu'ils ont désiré, et j'ai permis à mon cœur de jouir de toutes sortes de plaisirs, et de prendre ses délices dans tout ce que j'avais préparé; et j'ai cru que mon partage était de jouir ainsi de mes travaux [8].

11. Cumque me convertissem ad universa opera, quæ fecerant manus meæ, et ad labores, in quibus frustra sudaveram, vidi in omnibus vanitatem et afflictionem animi, et nihil permanere sub sole.

11. Mais, tournant ensuite les yeux vers tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et tous les travaux où j'avais pris une peine si inutile, j'ai reconnu qu'il n'y avait que vanité et affliction d'esprit dans toutes ces choses, et que rien n'est stable sous le soleil [9].

12. Transivi ad contemplandam sapientiam, erroresque et stultitiam (quid est, inquam, homo, ut sequi possit regem Factorem suum?)

12. J'ai passé à la contemplation de la sagesse, des erreurs et de l'imprudence [10]. Qu'est-ce que l'homme, ai-je dit, pour pouvoir suivre le Roi qui l'a créé [11]?

13. et vidi quod tantum præcederet sapientia stultitiam, quantum differt lux a tenebris.

13. Et j'ai reconnu que la sagesse a autant d'avantage sur l'imprudence que la lumière en a sur les ténèbres.

14. Sapientis oculi in capite ejus : stultus in tenebris ambulat :

14. Les yeux du sage sont à sa tête; l'insensé marche dans les ténèbres : et j'ai re-

---

℣. 8. — [5] les présents de grand prix, que je recevais des rois des contrées limitrophes.

[6] D'autres traduisent l'hébr. : ce qui fait les délices des hommes, des instruments à cordes de différentes espèces. D'autres autrement. — * D'autres traduisent : et ce qui fait les délices des hommes, *mammam et mammas*, q. d. mulierem et mulieres, mulieres pulcherrimas. — Salomon habuit usque ad 800 uxores; unde ejus pernicies.

℣. 9. — [7] Je n'ai point perdu mes connaissances. Au milieu même des plaisirs du monde, Salomon put conserver non-seulement la prudence naturelle, mais même la connaissance surnaturelle des choses de Dieu.

℣. 10. — [8] Faire servir à mes plaisirs ce que j'avais acquis avec tant de dépenses et de peines, me parut ce qu'il y avait de plus sage.

℣. 11. — [9] Dans l'hébr. : et qu'il n'y a sous le soleil aucun véritable gain (aucun vrai bonheur).

℣. 12. — [10] Litt. : de la folie, pour expérimenter quelles sont leur efficacité et leur influence pour le bonheur des hommes.

[11] Les mots : « qu'est l'homme... créé, » sont dans le latin entre parenthèses. Sens de la parenthèse : Que j'étais insensé de faire tant de recherches dans la vue de trouver le bonheur! Le bonheur parfait ne se trouve qu'en Dieu, et aucun homme ne peut y arriver ici-bas. D'autres traduisent l'hébreu : Que fera l'homme, qui vient après le roi? Ce que d'autres ont déjà fait avant lui. Sens : Que pouvais-je, comme fils du roi, essayer pour trouver le bonheur? Uniquement ce que d'autres avaient déjà tenté avant moi, pour voir si la sagesse serait capable de les rendre heureux.

connu qu'ils meurent tous deux l'un comme l'autre [12] *Prov.* 17, 24. *Pl. b.* 8, 1.

15. J'ai donc dit en moi-même : Si je dois mourir aussi bien que l'insensé, que me servira de m'être plus appliqué à la sagesse? Et m'étant entretenu de ceci en mon esprit, j'ai reconnu qu'il y avait en cela même de la vanité.

16. Car la mémoire du sage ne sera pas éternelle, non plus que celle de l'insensé; et les temps à venir enseveliront tout également dans l'oubli. L'homme savant meurt comme l'ignorant.

17. C'est pourquoi la vie m'est devenue ennuyeuse, considérant que toutes sortes de maux sont sous le soleil [13], et que tout est vanité et affliction d'esprit.

18. J'ai regardé ensuite avec détestation toute cette application si grande avec laquelle j'avais tant travaillé sous le soleil, devant laisser après moi un héritier,

19. qui deviendra le maître de tous les ouvrages auxquels je me suis appliqué avec tant de peine et de travail, sans que je sache s'il doit être sage ou insensé. Et y a-t-il rien de si vain [14]?

20. C'est pourquoi j'ai quitté toutes ces choses, et j'ai pris dans mon cœur la résolution de ne me tourmenter pas davantage sous le soleil [15].

et didici quod unus utriusque esset interitus.

15. Et dixi in corde meo : Si unus et stulti et meus occasus erit, quid mihi prodest quod majorem sapientiæ dedi operam? Locutusque cum mente mea animadverti quod hoc quoque esset vanitas.

16. Non enim erit memoria sapientis similiter ut stulti in perpetuum, et futura tempora oblivione cuncta pariter operient : moritur doctus similiter ut indoctus.

17. Et idcirco tæduit me vitæ meæ, videntem mala universa esse sub sole, et cuncta vanitatem et afflictionem spiritus.

18. Rursus detestatus sum omnem industriam meam, qua sub sole studiosissime laboravi, habiturus heredem post me,

19. quem ignoro, utrum sapiens an stultus futurus sit, et dominabitur in laboribus meis, quibus desudavi et sollicitus fui : et est quidquam tam vanum?

20. Unde cessavi, renuntiavitque cor meum ultra laborare sub sole.

ỳ. 14. — [12] D'autres joignent les versets 13 et 14 et traduisent : sur les ténèbres, que les yeux du sage sont à sa tête, que l'insensé marche dans les ténèbres : et néanmoins j'ai reconnu, etc. — J'ai reconnu par mes réflexions que le sage a sur l'insensé un avantage, en ce que le premier voit par quelle voie il doit marcher, tandis que l'insensé va à tâtons dans les ténèbres, et s'égare; et cependant la sagesse renferme aussi en elle une espèce de vanité, en ce qu'elle n'exempte pas de la mort du corps, et que même la considération qu'elle se concilie est périssable.

ỳ. 17. — [13] que tout est imparfait, périssable.

ỳ. 19. — [14] S'occuper de beaucoup d'affaires et amasser de grandes richesses, est une chose vaine, parce que l'homme ne sait pas à qui il laissera ses biens (*Ps.* 38, 7.); car lors même qu'il a des enfants, ils peuvent mourir avant lui; que s'ils sont en effet ses héritiers, il ignore du moins s'ils feront de ses biens un usage conforme à la raison; d'où il suit que les peines qu'on se donne pour accumuler des richesses ont toujours un but incertain, et sont, sous ce rapport, une vanité. — A ces pères de familles qui, sous le prétexte qu'ils doivent songer à leurs enfants, voudraient se dispenser de l'obligation de faire l'aumône, saint Cyprien répond : Vous dites que vous avez beaucoup d'enfants, et que cela vous empêche de pratiquer des œuvres de charité. Et moi je vous dis que c'est là précisément pour vous un motif de faire plus de bien aux pauvres, parce qu'il y a beaucoup de choses pour lesquelles vous avez besoin de miséricorde et de pardon; or, c'est l'aumône qui couvre la multitude des péchés.

ỳ. 20. — [15] Litt. : et mon cœur a renoncé à travailler davantage sous le soleil, c'est-à-dire s'est débarrassé de toutes les préoccupations et de tous les soins pour l'acquisition des biens de la terre. — Ce n'est donc pas là un conseil qui nous est donné pour nous détourner du travail et de toute acquisition, mais seulement de soucis trop grands et de l'inquiétude pour les affaires temporelles, puisqu'il peut arriver, comme nous l'apprenons par ce qui suit, que ce que nous amassons avec beaucoup de soins et de fatigues, nous le laissions à des héritiers paresseux et in-

21. Nam cum alius laboret in sapientia, et doctrina, et sollicitudine, homini otioso quæsita dimittit : et hoc ergo vanitas, et magnum malum.

22. Quid enim proderit homini de universo labore suo, et afflictione spiritus, qua sub sole cruciatus est?

23. Cuncti dies ejus doloribus et ærumnis pleni sunt, nec per noctem mente requiescit : et hoc nonne vanitas est?

24. Nonne melius est comedere et bibere, et ostendere animæ suæ bona de laboribus suis? et hoc de manu Dei est.

25. Quis ita devorabit, et deliciis affluet ut ego?

26. Homini bono in conspectu suo dedit Deus sapientiam, et scientiam, et lætitiam : peccator autem dedit afflictionem, et curam superfluam, ut addat, et congreget, et tradat ei qui placuit Deo : sed et hoc vanitas est, et cassa sollicitudo mentis.

21. Car après qu'un homme a bien travaillé à acquérir la sagesse et la science [16], et qu'il s'est donné bien de la peine [17], il laissera tout ce qu'il a acquis à une personne qui n'aimera que l'oisiveté. *Tout* cela donc est une vanité et un grand mal.

22. Car que retirera l'homme de tout son travail et de l'affliction d'esprit avec laquelle il s'est tourmenté sous le soleil?

23. Tous ses jours sont pleins de douleurs et de misère, et il n'a point de repos dans son âme, même pendant la nuit [18]. Et n'est-ce pas là une vanité?

24. Ne vaut-il pas mieux manger et boire, et faire du bien à son âme du fruit de ses travaux [19]? Et ceci vient de la main de Dieu [20].

25. Qui se rassasiera et jouira de toutes sortes de délices autant que moi [21]?

26. Dieu a donné à l'homme qui lui est agréable la sagesse, la science et la joie : et il a donné au pécheur l'affliction et les soins inutiles, afin qu'il amasse sans cesse, et qu'il ajoute bien sur bien, et le laisse à un homme qui sera agréable à Dieu. Mais cela même est une vanité et un tourment d'esprit fort inutile [22].

---

dignes. — * Dans l'hébreu le verset porte : De là je me suis tourné (pris) à désespérer au fond de mon cœur de tout le mal que je m'étais donné sous le soleil.

℣. 21. — [16] D'autres traduisent : à bien travailler avec sagesse et avec savoir. [17] D'autres traduisent d'après l'hébr. : et que son travail a eu du succès.

℣. 23. — [18] L'homme qui ne vit que pour la terre, qui ne pense qu'à la satisfaction de ses passions et à l'augmentation de ses biens, est en proie à des sollicitudes contiuelles qui font son tourment, et qui ne lui permettent pas même de jouir du repos de la nuit.

℣. 24. — [19] Puisqu'il en est ainsi, et que l'homme est obligé de laisser à des héritiers qui en sont souvent indignes, ce qu'il a acquis avec beaucoup de peine et de douleur, ne vaut-il pas mieux le faire servir, en en usant avec modération et dans la crainte de Dieu, à ses propres besoins et à son bien-être, que de se tourmenter pour de tels héritiers?

[20] Cela, assurément, veut dire Salomon, a été donné de Dieu, pour en jouir; il est donc permis d'en jouir selon les vues de Dieu. Salomon compare la manière d'agir d'un homme qui fait usage des biens que Dieu lui a donnés pour la satisfaction de ses besoins et de ses désirs honnêtes, avec la folie de celui qui ne se tourmente, ne se donne que peines et soucis pour amasser des trésors et les conserver, sans savoir à qui il les laissera : il dit que le premier fait mieux que le second. Salomon ne veut donc point, par ses paroles, recommander le sensualisme, comme quelques-uns l'ont cru faussement; il ne veut pas davantage par là conclure ni réprouver un autre genre de vie, qui est encore plus digne d'éloges que celui qui consiste dans des jouissances honnêtes, à savoir, ce genre de vie où l'homme, par amour pour Dieu et pour la vertu, renonce aux joies et aux commodités de cette vie, et embrasse les rigueurs et les mortifications de la pénitence, afin de se purifier de plus en plus de ses défauts et de ses imperfections, et de se sanctifier.

℣. 25. — [21] La suite ou la liaison avec le verset qui précède est celle-ci : N'est-il pas mieux de jouir des bienfaits de Dieu? C'est ce que j'ai fait : qui pourra, sous ce rapport, être comparé à moi?

℣. 26. — [22] Les biens que Dieu donne à l'homme vertueux sont la sagesse, la prudence dans la vie et la paix du cœur : aux pécheurs il laisse le tourment des soucis pour acquérir des richesses, et il fait ensuite que ces richesses deviennent

CHAPITRE III.

Chaque chose a son temps et une durée déterminée. Au milieu du changement de toutes choses, ce que l'homme a de mieux à faire est de jouir de la vie dans la crainte de Dieu.

1. Toutes choses ont leur temps, et tout passe sous le ciel après le terme qui lui a été prescrit [1].

2. Il y a temps de naître, et temps de mourir; temps de planter, et temps d'arracher ce qui a été planté :

3. il y a temps de tuer, et temps de guérir; temps d'abattre, et temps de bâtir,

4. il y a temps de pleurer, et temps de rire; temps de s'affliger, et temps de sauter de joie :

5. il y a temps de jeter les pierres, et temps de les ramasser [2]; temps d'embrasser, et temps de s'éloigner des embrassements :

6. il y a temps d'acquérir, et temps de perdre; temps de conserver, et temps de rejeter [3]:

7. il y a temps de déchirer, et temps de rejoindre; temps de se taire, et temps de parler:

8. il y a temps pour l'amour, et temps pour la haine; temps pour la guerre, et temps pour la paix [4].

1. Omnia tempus habent, et suis spatiis transeunt universa sub cœlo.

2. Tempus nascendi, et tempus moriendi.
Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est.

3. Tempus occidendi, et tempus sanandi.
Tempus destruendi, et tempus ædificandi.

4. Tempus flendi, et tempus ridendi.
Tempus plangendi, et tempus saltandi.

5. Tempus spargendi lapides, et tempus colligendi.
Tempus amplexandi, et tempus longe fieri ab amplexibus.

6. Tempus acquirendi, et tempus perdendi.
Tempus custodiendi, et tempus abjiciendi.

7. Tempus scindendi, et tempus consuendi.
Tempus tacendi, et tempus loquendi.

8. Tempus dilectionis, et tempus odii.
Tempus belli, et tempus pacis.

---

le partage de ceux qui aiment Dieu. Ainsi les soins du pécheur sont-ils vains et infructueux! Voy. *Job*, 27, 11.

℣. 1. — [1] Ce que l'auteur sacré se propose d'apprendre aux hommes dans ce chapitre, revient à ceci : Au milieu de la variation et de la mutabilité des choses (℣. 1-8.), variation et mutabilité qui rendent témoignage des peines de cette vie (℣. 9.), mais que Dieu, dans ses vues impénétrables, a ordonnées pour nous éprouver et nous purifier (℣. 10, 11.), ce que l'homme doit faire, est de jouir de la vie (℣. 12. 13. 22.) dans la crainte de Dieu (℣. 14. 15.), et au milieu de l'injustice qui règne sur la terre, où le droit est méconnu, de mettre son espérance dans l'immuable justice de Dieu qui au jugement général jugera les hommes, et fera rendre compte de tout (℣. 16. 17.), quoique l'homme meure comme les animaux, et que l'on ne puisse s'assurer par les sens de l'immortalité de son âme (℣. 18. 19. 20. 21.).

℣. 5. — [2] de détruire des murs, et d'en élever.

℣. 6. — [3] un temps d'épargner, et un temps de donner libéralement.

℣. 8. — [4] Il y a un temps où l'on est aimé, un autre où l'on devient l'objet de la haine.

9. Quid habet amplius homo de labore suo?

10. Vidi afflictionem, quam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea.

11. Cuncta fecit bona in tempore suo, et mundum tradidit disputationi eorum, ut non inveniat homo opus, quod operatus est Deus ab initio usque ad finem.

12. Et cognovi quod non esset melius nisi lætari, et facere bene in vita sua.

13. Omnis enim homo, qui comedit et bibit, et videt bonum de labore suo, hoc donum Dei est.

14. Didici quod omnia opera, quæ fecit Deus, perseverent in perpetuum : non possumus eis quidquam addere, nec auferre, quæ fecit Deus ut timeatur.

15. Quod factum est, ipsum permanet : quæ futura sunt, jam fuerunt : et Deus instaurat quod abiit.

9. Que retire l'homme de son travail [5]?

10. J'ai vu l'occupation pénible que Dieu a donnée aux enfants des hommes, qui les travaille pendant leur vie [6].

11. Tout ce qu'il a fait est bon en son temps [7]; et il a livré le monde à leurs disputes, sans que l'homme puisse connaître les ouvrages que Dieu a créés depuis le commencement jusqu'à la fin [8].

12. Et j'ai reconnu qu'il n'y avait rien de meilleur que de se réjouir, et de bien faire pendant sa vie [9].

13. Car tout homme qui mange et qui boit, et qui retire sa vie de son travail, reçoit cela par un don de Dieu [10].

14. J'ai appris que tous les ouvrages que Dieu a créés demeurent à perpétuité, et que nous ne pouvons ni rien ajouter, ni rien ôter à tout ce que Dieu a fait, afin qu'on le craigne.

15. Ce qui a été, est encore; ce qui doit être, a déjà été; et Dieu rappelle ce qui est passé [11].

ỳ. 9. — [5] Puisque, dans les choses de la terre, il survient changement sur changement, puisque l'homme voit ses plans subitement renversés par de nouveaux événements qui surgissent, et qu'il est dans la nécessité de se conformer à ce que le temps amène, que retire-t-il de ses pénibles efforts? — Rien que la déception dans ses espérances, le dépit et le chagrin! — Que le cœur de l'homme ne s'attache donc à rien de terrestre, qu'il ne se laisse point aller à une trop grande joie au sujet de quoi que ce soit qui est sujet au changement, et qu'il ne s'afflige point trop des événements malheureux; mais que, dans la joie comme dans l'affliction, il conserve toujours cette sainte indifférence que l'Apôtre recommande (1. *Cor.* 7, 28. et suiv.).

ỳ. 10. — [6] J'ai moi-même vu comment les hommes étaient emportés par les mouvements rapides du temps. Dieu a permis qu'il en fût ainsi dans des vues pleines de sagesse, afin qu'au milieu des pénibles, mais vains efforts, qu'ils faisaient, ils fussent conduits à rechercher les biens d'en haut, qui seuls ont une valeur permanente (*Voy. pl. h.* 1, 13.).

ỳ. 11. — [7] Dans ce changement et ce retour successif des phénomènes, Dieu a fait que tout arrivât précisément dans le temps où il convient le mieux pour l'harmonie de tout l'ensemble.

[8] Dieu a abandonné la succession des phénomènes qui se produisent dans le monde à la méditation des hommes; non pas, il est vrai, pour qu'ils aient la prétention de scruter les vues que Dieu a eues depuis le commencement jusqu'à la fin des temps, non plus que de sonder l'avenir, cela surpasse la portée de leur intelligence bornée; mais afin que de là ils déduisent la conséquence que tout est vain. D'autres traduisent l'hébreu : Il fait chaque chose excellemment en son temps, et il laisse leur cœur (des hommes) rechercher péniblement comment ira le monde, sans que l'homme puisse, etc. D'autres autrement. — * Il y en a qui traduisent : ... en son temps; et quoiqu'il ait imprimé dans leur cœur (des hommes) le sentiment de l'éternité, ils ne parviendront pas néanmoins à l'intelligence de tout ce que Dieu fait depuis le commencement jusqu'à la fin.

ỳ. 12. — [9] D'autres : et de bien se traiter durant sa vie; de jouir gaîment de la vie, mais en même temps avec crainte de Dieu, comme on le voit ỳ. 14.

ỳ. 13. — [10] Au milieu de cette variation que l'on voit sur la terre, et qui est une preuve de la vanité de toutes choses, ce que l'homme a à faire est de jouir gaîment et dans la crainte de Dieu de ce que Dieu lui a départi, et cela, par la raison que c'est un don de Dieu.

ỳ. 15. — [11] Le sens des ỳ. 14. 15. est : Par cette succession et ce retour constants

16. J'ai vu sous le soleil l'impiété dans le lieu du jugement, et l'iniquité dans le lieu de la justice[12].

17. Et j'ai dit en mon cœur : Dieu jugera le juste et l'injuste; et alors ce sera le temps de toutes choses[13].

18. J'ai dit en mon cœur touchant les enfants des hommes, que Dieu les éprouve, et qu'il fait voir qu'ils sont semblables aux bêtes[14].

19. C'est pour cela[15] que les hommes meurent comme les bêtes, et que leur sort est égal : comme l'homme meurt, les bêtes meurent aussi. Les uns et les autres respirent de même, et l'homme n'a rien de plus que la bête : tout est soumis à la vanité,

20. et tout tend en un même lieu. Ils ont *tous* été tirés de la terre, et ils retournent *tous* dans la terre.

21. Qui connaît si l'âme des enfants des hommes monte en haut, et si l'âme des bêtes descend en bas[16]?

22. Et j'ai reconnu qu'il n'y a rien de meilleur à l'homme que de se réjouir dans

16. Vidi sub sole in loco judicii impietatem, et in loco justitiæ iniquitatem.

17. Et dixi in corde meo : Justum et impium judicabit Deus, et tempus omnis rei tunc erit.

18. Dixi in corde meo de filiis hominum, ut probaret eos Deus, et ostenderet similes esse bestiis.

19. Idcirco unus interitus est hominis et jumentorum, et æqua utriusque conditio : sicut moritur homo, sic et illa moriuntur : similiter spirant omnia, et nihil habet homo jumento amplius : cuncta subjacent vanitati,

20. et omnia pergunt ad unum locum : de terra facta sunt, et in terram pariter revertuntur.

21. Quis novit si spiritus filiorum Adam ascendat sursum, et si spiritus jumentorum descendat deorsum?

22. Et deprehendi nihil esse melius quam lætari hominem in

---

des phénomènes qui se renouvellent sans cesse, sans qu'il arrive jamais rien de nouveau (ỳ. 15.), j'ai appris que les œuvres de Dieu ont leur marche immuable, déterminée par sa Providence, marche que nous ne pouvons changer, mais qui doit servir à nous faire connaître, adorer et aimer Dieu dans son immutabilité qui se révèle dans l'ordre divin du monde.

ỳ. 16. — [12] Cette marche immuable du monde, que nous ne pouvons changer, offre encore cela de particulier, que souvent, dans les tribunaux humains, l'injustice et l'impiété dominent au lieu de la justice.

ỳ. 17. — [13] En voyant le droit visiblement méconnu et perverti sur la terre, je me suis consolé par la pensée du jugement général, où Dieu éprouvera les arrêts des hommes, et fera droit à chacun selon que ses actions le mériteront. Par ce qu'il dit ici du jugement de Dieu, l'Ecclésiaste exprime sa croyance à l'immortalité de l'âme.

ỳ. 18. — [14] J'ai fait en outre cette réflexion : Lorsque Dieu permet que l'injustice domine sur la terre (ỳ. 16.), sans doute son dessein est d'éprouver ainsi les hommes pieux, et de s'assurer s'ils seront constants dans l'infortune; ensuite, de faire comprendre aux hommes que, sous le rapport du corps, ils méritent réellement d'être comparés à la brute, et d'être livrés à la mort. — * L'hébreu porte litt. : ... des hommes que Dieu a tellement constitués, qu'il leur semble qu'ils sont des brutes.

ỳ. 19. — [15] C'est par suite de cette injustice à laquelle tous les hommes participent plus ou moins, que l'homme a, pour ce qui est de son corps, une destinée commune avec la brute; car s'il eût persévéré dans la justice, il serait resté immortel même quant au corps. — Qu'il ne soit ici question que de la destinée du corps, et que l'Ecclésiaste n'ait nullement l'intention de nier l'immortalité de l'âme, c'est ce qui résulte du chapitre 12, 7, où il enseigne expressément que l'esprit de l'homme retourne à Dieu, qui l'a créé.

ỳ. 21. — [16] Tout meurt, et qui pourrait, à s'en rapporter au témoignage des sens, se persuader qu'il y a une différence entre l'homme et la brute par rapport à la continuation de l'existence après la mort. — * L'hébreu peut se traduire litt. : Qui connaît l'esprit de l'homme, *qui* monte en haut, et l'esprit de la bête, *qui* descend en bas? — La particule *ah*, que la Vulgate prend comme interrogative, est l'article relatif ascher (qui, quæ, quod), comme le montre clairement le point-voyelle (le kametz) qui l'accompagne.

opere suo, et hanc esse partem illius. Quis enim eum adducet, ut post se futura cognoscat?

ses œuvres, et que c'est là son partage [17]. Car qui pourra le mettre en état de connaître ce qui doit arriver après lui [18]?

CHAPITRE IV.

Vanité de la vie à raison de l'oppression des pauvres. Vanité des peines que se donnent les hommes. Vanité de la dignité même des rois.

1. Verti me ad alia, et vidi calumnias, quæ sub sole geruntur, et lacrymas innocentium, et neminem consolatorem : nec posse resistere eorum violentiæ, cunctorum auxilio destitutos.

2. Et laudavi magis mortuos, quam viventes :

3. et feliciorem utroque judicavi, qui necdum natus est, nec vidit mala quæ sub sole fiunt.

4. Rursum contemplatus sum omnes labores hominum, et industrias animadverti patere invidiæ proximi : et in hoc ergo vanitas, et cura superflua est.

5. Stultus complicat manus suas, et comedit carnes suas, dicens :

1. J'ai porté mon esprit ailleurs. J'ai vu les oppressions qui se font sous le soleil, les larmes des innocents qui n'ont personne pour les consoler, et l'impuissance où ils sont de résister à la violence, abandonnés qu'ils sont du secours de tout le monde [1].

2. Et j'ai préféré l'état des morts à celui des vivants;

3. et j'ai estimé plus heureux que les uns et les autres celui qui n'est pas encore né, et qui n'a point vu les maux qui se font sous le soleil [2].

4. J'ai considéré aussi tous les travaux des hommes, et j'ai reconnu que leur industrie est exposée à l'envie des autres, et qu'ainsi cela même est une vanité et une inquiétude inutile.

5. L'insensé met ses mains l'une dans l'autre, et il mange sa propre chair [3], en disant :

℣. 22. — [17] Au milieu de ce changement (1-15.), de cette injustice qui règne sur la terre (16-18.) et de la fragilité de toutes choses (19-21.), j'ai reconnu qu'il n'y avait rien de mieux que de jouir de la vie joyeux et content, sans se fatiguer par les sollicitudes pour des héritiers (Jérôm.). Le motif suit.

[18] Car qui lui fera connaître s'il aura des héritiers dignes ou indignes de lui (Jérôm.)?

℣. 1. — [1] Après avoir fixé, d'une manière générale, l'attention sur la vanité de la vie par la considération des changements auxquels elle est sujette, l'auteur sacré passe à un phénomène particulier, l'oppression des pauvres, qui doit affliger quiconque a de la sensibilité, rendre la vie pénible, et la faire considérer comme vaine, à ce point que la non-existence semble être préférable à l'existence (℣. 1-3.); puis, il fait voir combien la vie est vaine encore (malheureuse) par suite de l'avidité des biens, de la jalousie des uns contre les autres, de même que de la folie opposée, la paresse (℣. 4-6.), combien vains sont les efforts isolés que chacun fait par soi-même, tandis que les efforts en commun ont un si grand avantage (℣. 7-12.), combien vaine est même la dignité royale (℣. 13-16.).

℣. 3. — [2] Ce n'est que sous le rapport de la vanité de l'existence terrestre, que la vie de ceux qui sont morts, ou qui ne sont pas nés, est déclarée préférable au sort de celui qui vit dans le malheur; il est fait absolument abstraction d'une vie à venir, où la patience sera récompensée; si l'on a égard à la vie future, dès-lors le malheureux, qui supporte ses peines avec patience, doit être estimé très-heureux; car il n'y a point de comparaison à faire entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir. 2. *Cor.* 4, 17.

℣. 5. — [3] Il y a des hommes qui sont atteints d'une folie d'une espèce contraire

6. Un peu dans le creux de la main vaut mieux, avec du repos, que plein les deux mains avec travail et affliction d'esprit [4].

7. En considérant toutes choses, j'ai trouvé encore une autre vanité sous le soleil.

8. Tel est seul, et n'a personne avec lui, ni enfant, ni frère, qui néanmoins travaille sans cesse : ses yeux sont insatiables de richesses, et il ne lui vient point dans l'esprit de se dire à lui-même : Pour qui est-ce que je travaille, et pourquoi me priver moi-même de l'usage de mes biens [5]? C'est là encore une vanité et une affliction bien malheureuse [6].

9. Il vaut donc mieux être deux ensemble que d'être seul ; car ils tirent de l'avantage de leur société [7].

10. Si l'un tombe, l'autre le soutient. Malheur à l'homme seul ! car lorsqu'il sera tombé, il n'aura personne pour le relever.

11. Si deux dorment ensemble, ils s'échauffent l'un l'autre. Mais comment un seul s'échauffera-t-il?

12. Si quelqu'un a de l'avantage sur l'un des deux, tous deux lui résistent ; un triple cordon se rompt difficilement [8].

13. Un enfant pauvre, mais qui est sage, vaut mieux qu'un roi vieux et insensé, qui ne saurait rien prévoir pour l'avenir [9].

6. Melior est pugillus cum requie, quam plena utraque manus cum labore, et afflictione animi.

7. Considerans reperi et aliam vanitatem sub sole :

8. unus est, et secundum non habet, non filium, non fratrem, et tamen laborare non cessat, nec satiantur oculi ejus divitiis : nec recogitat, dicens : Cui laboro, et fraudo animam meam bonis? in hoc quoque vanitas est, et afflictio pessima.

9. Melius est ergo duos esse simul, quam unum : habent enim emolumentum societatis suæ :

10. si unus ceciderit, ab altero fulcietur; væ soli : quia cum ceciderit, non habet sublevantem se.

11. Et si dormierent duo, fovebuntur mutuo : unus quomodo calefiet?

12. Et si quispiam prævaluerit contra unum, duo resistunt ei : funiculus triplex difficile rumpitur.

13. Melior est puer pauper et sapiens, rege sene et stulto, qui nescit prævidere in posterum.

Ceux-ci, bien loin de se montrer avides de bien, et d'envier aux autres leurs gains, tiennent nonchalamment leurs mains dans leur sein, dévorent ce qu'ils possèdent, et disent : (*Voy.* ℣. 6.).

℣. 6. — [4] Dans l'hébreu les versets 5. 6. portent : L'insensé... sa propre chair. Un peu, etc. Les paroles du sixième verset sont ainsi, selon quelques interprètes, pour recommander la voie dorée du juste milieu entre l'activité inquiète du riche envieux (℣. 4.) et la nonchalance du paresseux pauvre (℣. 5.).

℣. 8. — [5] de la jouissance de la vie dans la crainte de Dieu.

[6] Un insensé de cette espèce est également un homme vain, et il est une preuve que le monde est vanité.

℣. 9. — [7] Il vaut donc toujours mieux agir de concert, en société avec d'autres; car, par cette union, on a l'avantage d'un appui et d'un secours mutuels.

℣. 12. — [8] Quoique les avantages de la société qui sont ici énumérés, se rapportent principalement à la délivrance dans le malheur, à l'émulation pour le travail et à l'assistance contre les ennemis, néanmoins il y est aussi en même temps fait allusion aux avantages que l'homme trouve, lorsque, au lieu de marcher seul dans la voie de la vertu, il a à ses côtés un ou deux amis qui ont sa confiance. Tombe-t-il dans quelque faute, son ami l'aide à se reconnaître et à se corriger; devient-il tiède et négligent, son ami stimule son zèle; se trouve-t-il dans des positions qui peuvent mettre son salut en danger, son ami l'assiste par ses conseils et par ses œuvres.

℣. 13. — [9] Dans l'hébr. : ... qu'un roi vieux, qui est insensé, et qui ne sait point régner. D'autres autrement. — * D'autres : qui ne sait point recevoir les avis. De la vanité des dispositions de l'homme et des sentiments qui l'animent, l'Ecclésiaste passe au néant des grandeurs humaines. Elles sont sans valeur, lorsqu'elles ne sont pas accompagnées de la sagesse (℣, 13.); elles sont vaines, parce que le règne des rois dépend des coups du hasard, et est exposé aux revers de la fortune, et que le meilleur gouvernement ne laisse pas de tomber à la fin dans l'oubli. Il y a dans ce verset une allusion à ce qui arriva en Egypte à Joseph, qui surpassa le vieux Pharaon par le don de prévoyance.

14. Quod de carcere catenisque interdum quis egrediatur ad regnum : et alius natus in regno, inopia consumatur.

15. Vidi cunctos viventes, qui ambulant sub sole cum adolescente secundo, qui consurget pro eo.

16. Infinitus numerus est populi omnium, qui fuerunt ante eum : et qui postea futuri sunt, non lætabuntur in eo; sed et hoc vanitas et afflictio spiritus.

17. Custodi pedem tuum ingrediens domum Dei, et appropinqua ut audias. Multo enim melior est obedientia, quam stultorum victimæ, qui nesciunt quid faciunt mali.

14. Car quelquefois tel est dans la prison et dans les chaînes, qui en sort pour être roi [10]; et tel est né roi, qui tombe dans une extrême pauvreté.

15. J'ai vu tous les hommes vivants qui marchent sous le soleil avec le second jeune homme qui doit se lever en la place de l'autre [11].

16. Tous ceux qui ont été avant lui font un peuple infini en nombre [12]; et ceux qui doivent venir après, ne se réjouiront point en lui. Mais cela même est une vanité et une affliction d'esprit [13].

17. Considérez où vous mettez le pied lorsque vous entrez en la maison du Seigneur, et approchez-vous pour écouter [14]. Car l'obéissance vaut beaucoup mieux que les victimes des insensés, qui ne connaissent pas le mal qu'ils font [15]. 1. *Rois*, 15, 22. *Osée*, 6, 6.

CHAPITRE V.

Diverses règles d'une sage conduite. Vanité des efforts pour acquérir des richesses.

1. Ne temere quid loquaris, neque cor tuum sit velox ad proferendum sermonem coram Deo.

1. Ne dites rien inconsidérément, et que votre cœur ne se hâte point de proférer des paroles devant Dieu; car Dieu est dans le

---

℣. 14. — [10] comme cela eut lieu à l'égard de Joseph.

℣. 15. — [11] J'ai vu tout le peuple d'un royaume s'attacher, même du vivant du roi, au jeune héritier du trône.

℣. 16. — [12] D'autres traduisent : La multitude du peuple, de ceux qui paraissaient devant eux (qui allaient avec empressement rendre hommage au roi), était infinie; mais ceux qui viendront après, etc.... or cela même est, etc.

[13] Le nouveau roi a l'amour du peuple, mais ceux qui viendront après s'ennuieront de lui, et souhaiteront un changement de gouvernement. Tant le peuple est changeant! tant le bonheur même des rois est inconstant! Tout est vanité!

℣. 17. — [14] A la suite de l'aveu que tout ce qui est sur la terre est vain, viennent, par contraste, diverses maximes dont l'application peut aider à l'acquisition du vrai bonheur. Le but du livre étant de montrer que tout est vain, excepté la jouissance de la vie accompagnée de la crainte de Dieu et de l'observation de ses commandements (*voy.* la Préface), l'auteur sacré devait, en regard du tableau qu'il a tracé de la vanité de toutes choses, rappeler certains préceptes plus particulièrement négligés. C'est pourquoi ce sont des exhortations de ce genre qui suivent jusqu'à chap. 6, 8. — Lorsque vous allez dans le temple, allez-y avec un cœur pur et recueilli, et écoutez attentivement les instructions.

[15] Car lorsque vous suivez avec docilité les instructions que vous avez entendues, cela vaut mieux que les victimes qu'offrent les hommes qui ignorent le mal qu'ils font, et du nombre desquels vous êtes vous-même, si vous êtes négligent à écouter la parole de Dieu, et qu'ainsi vous ne sachiez point connaître vos fautes. — Afin qu'on sache connaître le mal que l'on fait, l'Ecclésiaste exhorte à écouter attentivement et assidûment les instructions. — * Ce verset se rattache mal au chap. 4; c'est le commencement de la seconde partie du livre (*voy.* la Préface), et il doit être réuni au chap. 5.

ciel, et vous sur la terre : c'est pourquoi parlez peu[1].

Deus enim in cœlo, et tu super terram : idcirco sint pauci sermones tui.

2. La multitude des soins produit les songes, et l'imprudence se trouve dans la multitude des paroles[2].

2. Multas curas sequuntur somnia, et in multis sermonibus invenietur stultitia.

3. Si vous avez fait un vœu à Dieu, ne différez point de vous en acquitter; car la promesse infidèle et imprudente lui déplaît. Mais accomplissez tous les vœux que vous aurez faits[3].

3. Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere : displicet enim ei infidelis et stulta promissio; sed quodcumque voveris redde :

4. Il vaut beaucoup mieux ne point faire de vœux, que d'en faire, et ne pas les accomplir.

4. multoque melius est non vovere, quam post votum promissa non reddere.

5. Que la légèreté de votre bouche ne soit pas à votre chair une occasion de tomber dans le péché[4]; et ne dites pas devant l'Ange[5] : Il n'y a point de providence[6], de peur que Dieu étant irrité contre vos paroles, ne détruise tous les ouvrages de vos mains[7].

5. Ne dederis os tuum ut peccare facias carnem tuam : neque dicas coram angelo : Non est providentia : ne forte iratus Deus contra sermones tuos, dissipet cuncta opera manuum tuarum.

6. Où il y a beaucoup de songes, il y a aussi beaucoup de vanité et des discours sans fin; mais pour vous, craignez Dieu[8].

6. Ubi multa sunt somnia, plurimæ sunt vanitates, et sermones innumeri : tu vero Deum time.

7. Si vous voyez l'oppression des pauvres, la violence qui règne dans les jugements et

7. Si videris calumnias egenorum, et violenta judicia, et sub-

---

ỳ. 1. — [1] Ne formez pas dans la prière devant Dieu des demandes inconsidérées, qui pourraient être en contradiction avec les perfections de Dieu, avec les lois de la nature et le bien des hommes; n'oubliez jamais qu'il y a entre lui et vous une distance infinie, et usez de peu de paroles (Voy. *Matth.* 6, 7.).

ỳ. 2. — [2] De même qu'au milieu de la multitude des affaires et des soucis, les songes sont inévitables, de même il est inévitable que dans la multitude des paroles (spécialement devant Dieu dans la prière), il n'y en ait d'inconsidérées et de folles.

ỳ. 3. — [3] Une promesse faite à Dieu est imprudente (litt. : folle), lorsqu'elle est faite inconsidérément; de même lorsqu'on s'est engagé à faire quelque chose de mal, ou un moindre bien que ce à quoi on serait obligé sans cela. Le vœu est infidèle lorsque, par oubli ou parce qu'on a changé de dispositions, on ne l'accomplit point. Comp. 4. *Moys.* 30, 3. Faire des vœux dépend de la libre volonté; il n'en est pas de même de leur accomplissement : il y a à cet égard la plus stricte obligation.

ỳ. 5. — [4] Ne vous permettez pas de dire que c'est votre faiblesse qui pèche par des vœux inconsidérés et par inconséquence. — Autrement : Ne permettez pas à votre bouche de promettre par vœu quoi que ce soit qui serait au-dessus de votre faiblesse, en sorte que vous fussiez induit à pécher par le non-accomplissement.

[5] Quelques-uns entendent le prêtre, à qui il appartenait de décider sur les vœux. (Voy. 3. *Moys.* 5, 4. et suiv. Comp. *Mal.* 2, 7.) D'autres entendent l'ange gardien. D'autres : l'Ange de l'alliance (Voy. 1. *Cor.* 11, 10. 2. *Moys.* 23, 20. *Apoc.* 1, 20.).

[6] Dieu ne se met point en peine des hommes, ni par conséquent de mes vœux. Dans l'hébreu : ç'a été (mon vœu a été) une erreur (un acte irréfléchi).

[7] n'ôte à votre travail toute bénédiction. Saint Jérôme donne encore une autre explication : Ne permettez pas à votre bouche de dire : C'est ma chair, ma fragile nature qui a péché; car, en parlant ainsi, vous feriez Dieu lui-même auteur du péché, et vous nieriez la sagesse de sa providence, qui a permis que la nature tombât dans cet état de fragilité. Quelle que soit la fragilité de votre nature, vous pouvez, avec le secours de la grâce, résister à la tentation, et toutes les fois que vous péchez, vous péchez librement.

ỳ. 6. — [8] De même que les songes multipliés sont vains, parce que l'un chasse l'autre et qu'on les oublie; de même les vœux multipliés sont vains, parce que celui qui les émet n'y fait plus attention et ne les accomplit pas. Tenez-vous donc en garde contre cette faute, et craignez Dieu qui est saint et qui sait tout.

verti justitiam in provincia, non mireris super hoc negotio : quia excelso excelsior est alius, et super hos quoque eminentiores sunt alii,

le renversement de la justice dans une province, que cela ne vous étonne pas [9] : car celui qui est élevé en a un autre au-dessus de lui, et il y en a encore d'autres qui sont élevés au-dessus d'eux;

8. et insuper universæ terræ rex imperat servienti.

8. et de plus, il y a un roi qui commande à tout le pays qui lui est assujetti [10].

9. Avarus non implebitur pecunia : et qui amat divitias, fructum non capiet ex eis : et hoc ergo vanitas.

9. L'avare n'aura jamais assez d'argent; et celui qui aime les richesses n'en recueillera point de fruit [11]. C'est donc là encore une vanité.

10. Ubi multæ sunt opes, multi et qui comedunt eas. Et quid prodest possessori, nisi quod cernit divitias oculis suis?

10. Où il y a beaucoup de bien, il y a aussi beaucoup de personnes pour le manger [12]. De quoi donc sert-il à celui qui le possède, sinon qu'il voit de ses yeux beaucoup de richesses?

11. Dulcis est somnus operanti, sive parum, sive multum comedat : saturitas autem divitis non sinit eum dormire.

11. Le sommeil est doux à l'ouvrier qui travaille, soit qu'il ait peu ou beaucoup mangé; mais le riche est si rempli de viandes [13] qu'il ne peut dormir [14].

12. Est et alia infirmitas pessima, quam vidi sub sole : divitiæ conservatæ in malum domini sui.

12. Il y a encore une autre maladie bien fâcheuse que j'ai vue sous le soleil : des richesses conservées avec soin pour le tourment de celui qui les possède [15].

13. Pereunt enim in afflictione pessima : generavit filium, qui in summa egestate erit.

13. Il les voit périr avec une extrême affliction; il a mis au monde un fils qui sera réduit à la dernière pauvreté.

14. Sicut egressus est nudus de utero matris suæ, sic revertetur,

14. Comme il [16] est sorti nu du sein de sa mère, il y retournera de même, et il n'em-

---

℣. 7. — [9] Ne soyez pas étonné que Dieu le permette.

℣. 8. — [10] Si vous voyez des injustices dans un pays, ne vous étonnez pas si la Providence les permet, et les laisse impunies; elles ne demeureront point inaperçues; car l'autorité inférieure qui les commet, a au-dessus d'elle une autorité supérieure, et au-dessus de tous est le Roi (le Roi de la terre et celui du ciel); en sorte que la violence ne peut demeurer cachée, mais que tôt ou tard elle sera punie. Dans l'hébreu le ℣. 8. porte : et au-dessus de toute la terre est le Roi, qui est honoré comme le Dieu puissant. D'autres autrement. — * Selon d'autres : l'auteur sacré, après avoir parlé de la vanité des pensées des hommes, et déclaré que la crainte de Dieu était l'unique moyen d'y remédier... montre maintenant quel est le genre de vie le plus utile, et recommande l'agriculture. Ils traduisent litt. : L'avantage de la terre (ce qu'on en retire) est pour tous, et le roi est asservi au travail des champs (est dans la nécessité de favoriser l'agriculture).

℣. 9. — [11] parce que celui qui aime l'argent ne s'en sert pas, tout son bonheur est de *l'avoir*. Celui-là seul tire quelque avantage de ses richesses, qui les emploie en bonnes œuvres. L'Ecclésiaste attaque maintenant (℣. 9-16.) la vanité de l'avarice et des efforts que l'on fait pour amasser des richesses.

℣. 10. — [12] Celui qui a beaucoup de biens, a ordinairement besoin d'un grand nombre de serviteurs qu'il est obligé de nourrir de ses revenus, et il a de grandes dépenses à faire; c'est pourquoi saint Bernard dit excellemment : Ce ne sont pas les riches, mais les autres, qui ont la jouissance de leurs richesses; les riches n'ont que le nom et les soucis.

℣. 11. — [13] si rassasié.

[14] Le travailleur, malgré toute la peine qu'il a, est plus heureux que le riche, que son estomac toujours trop empli et les soucis ne laissent point dormir.

℣. 12. — [15] Un motif solide de ne pas trop estimer les richesses, et de les employer selon les desseins de Dieu, se tire de l'expérience, qui nous apprend que les richesses, après qu'on les a entassées, deviennent souvent le principe du malheur de leur possesseur, lorsqu'il les perd par des revers de fortune, et qu'il se voit réduit à languir et à mourir dans la pauvreté, qu'il n'est pas accoutumé à supporter.

℣. 14. — [16] le riche.

portera rien avec lui de son travail. *Job.* 1, 21. 1. *Tim.* 6, 7.

15. C'est là vraiment une maladie bien digne de compassion. Il s'en retournera comme il est venu. De quoi lui sert donc d'avoir tant travaillé en vain?

16. Tous les jours de sa vie il a mangé dans les ténèbres [17], dans un embarras de soins, dans la misère et dans le chagrin.

17. J'ai cru donc [18] qu'il est bon qu'un homme mange et boive, et qu'il se réjouisse dans le fruit qu'il tire de tout son travail qu'il endure sous le soleil, pendant les jours que Dieu lui a donnés pour la durée de sa vie; et c'est là son partage [19].

18. Et quand Dieu a donné à un homme des richesses, du bien et le pouvoir d'en manger, de jouir de ce qu'il a en partage, et de trouver sa joie dans son travail, cela même est un don de Dieu.

19. Car il se souviendra peu des jours de sa vie [20], parce que Dieu occupe son cœur de délices [21].

et nihil auferet secum de labore suo.

15. Miserabilis prorsus infirmitas : quo modo venit, sic revertetur. Quid ergo prodest ei quod laboravit in ventum?

16. Cunctis diebus vitæ suæ comedit in tenebris et in curis multis, et in ærumna atque tristitia.

17. Hoc itaque visum est mihi bonum, ut comedat quis, et bibat, et fruatur lætitia ex labore suo, quo laboravit ipse sub sole, numero dierum vitæ suæ, quos dedit ei Deus : et hæc est pars illius.

18. Et omni homini, cui dedit Deus divitias, atque substantiam, potestatemque ei tribuit ut comedat ex eis, et fruatur parte sua, et lætetur de labore suo : hoc est donum Dei.

19. Non enim satis recordabitur dierum vitæ suæ, eo quod Deus occupet deliciis cor ejus.

CHAPITRE VI.

Nouvelle peinture de la vanité de la vie de l'avare [1].

1. Il y a encore un autre mal que j'ai vu sous le soleil, et qui est ordinaire parmi les hommes :

2. Un homme à qui Dieu a donné des richesses, du bien, de l'honneur, et à qui il ne manque rien pour la vie de tout ce qu'il peut desirer; et Dieu ne lui a point donné le pouvoir d'en manger, mais un étranger

1. Est et aliud malum, quod vidi sub sole, et quidem frequens apud homines :

2. Vir, cui dedit Deus divitias, et substantiam, et honorem, et nihil deest animæ suæ, ex omnibus quæ desiderat : nec tribuit ei potestatem Deus ut comedat ex

ỳ. 16. — [17] dans la misanthropie et en secret, vivant dans les privations et dans la malpropreté. D'autres : dans l'affliction.

ỳ. 17. — [18] L'Ecclésiaste tire de nouveau la conclusion que l'on doit jouir des biens de la vie, comme étant un don de Dieu. *Voy. pl. h.* 2, 24. 3, 13.

[19] son bonheur.

ỳ. 19. — [20] des jours mauvais.

[21] D'autres traduisent l'hébr : Car le souvenir (joyeux) des jours de sa vie ne dure pas longtemps, parce que Dieu le trouble par l'adversité (au milieu) de la joie de son cœur. D'autres autrement. — * D'autres traduisent, ce semble, plus litt. : Car il ne se souviendra pas beaucoup des jours de sa vie, parce que Dieu répond à ses vœux (l'exauce) dans (pour) la joie de son cœur. — L'homme qui sait jouir des biens de la vie comme d'un don de Dieu, a de plus la paix de l'âme, sans se laisser troubler par le souvenir du passé, et Dieu remplit son cœur de joie.

[1] *Voy.* depuis ỳ. 1-9.

eo, sed homo extraneus vorabit illud; hoc vanitas, et miseria magna est.

3. Si genuerit quispiam centum liberos, et vixerit multos annos, et plures dies ætatis habuerit, et anima illius non utatur bonis substantiæ suæ, sepulturaque careat : de hoc ego pronuntio quod melior illo sit abortivus.

4. Frustra enim venit, et pergit ad tenebras, et oblivione delebitur nomen ejus.

5. Non vidit solem, neque cognovit distantiam boni et mali :

6. etiam si duobus millibus annis vixerit, et non fuerit perfruitus bonis : nonne ad unum locum properant omnia?

7. Omnis labor hominis in ore ejus : sed anima ejus non implebitur.

dévorera tout. C'est là une vanité et une grande misère [2].

3. Quand un homme aurait eu cent enfants [3], qu'il aurait vécu beaucoup d'années, et qu'il serait fort avancé en âge, si son âme n'use point des biens qu'il possède, et qu'il soit même privé de la sépulture [4], je ne crains pas d'avancer de cet homme qu'un avorton vaut mieux que lui [5].

4. Car c'est en vain qu'il est venu au monde [6]; il s'en retournera dans les ténèbres [7], et son nom sera enseveli dans l'oubli [8].

5. Il n'a point vu le soleil [9], et n'a point connu la différence du bien et du mal [10].

6. Quand il aurait vécu deux mille ans, s'il n'a point joui de ses biens, tous ne vont-ils pas au même lieu [11].

7. Tout le travail de l'homme est pour sa bouche; mais son âme n'en sera pas remplie [12].

ỳ. 2. — [2] Cet homme-là est très-malheureux.

ỳ. 3. — [3] c'est-à-dire un très-grand nombre. Avoir beaucoup d'enfants était considéré comme un grand bonheur.

[4] c'est-à-dire s'il n'a pas une sépulture honorable, soit parce que son avarice l'a empêché de faire les frais nécessaires pour avoir un tombeau convenable, soit parce que ses héritiers sans reconnaissance ne font plus à sa mort aucun cas de lui.

[5] L'avorton, dit saint Jérôme, n'a éprouvé ni bien ni mal; mais cet avare nonseulement n'a joui d'aucun bien, mais il a encore ressenti beaucoup de maux; car il se tourmentait par de continuelles inquiétudes, et, en outre, il se préparait les peines éternelles.

ỳ. 4. — [6] La destination de l'homme sur la terre est, en jouissant des biens terrestres, de vivre de telle sorte, qu'il mérite les biens célestes. Le cœur avare ni ne jouit de la vie présente, ni ne gagne la vie à venir.

[7] dans l'autre monde.

[8] il ne vivra pas dans les souvenirs, comme les justes. *Ps.* 111

ỳ. 5. — [9] Il a mené, dans la misanthropie, une vie cachée et obscure.

[10] L'avare n'éprouve que maux, soucis, inquiétudes, etc., et il est par conséquent plus infortuné que l'avorton, qui ne jouit, il est vrai, d'aucun bien, mais qui n'éprouve non plus aucun mal. Il y a des traducteurs et des interprètes qui entendent les ỳ. 4 et 5 de l'avorton, et qui traduisent : Il est venu en vain dans le monde et il s'en est retourné dans les ténèbres; et l'oubli a effacé son nom; il n'a point vu le soleil et n'a point connu la différence entre le jour et la nuit. — * Dans l'hébreu : Il (l'avorton) n'a ni vu ni connu le soleil; il a joui du repos mieux que celui-là, que l'avare.

ỳ. 6. — [11] Quand l'avare vivrait un temps infini, s'il ne jouissait pas de ses richesses, à quoi lui serviraient ses trésors, les soucis qu'il a eus et les nuits qu'il a passées sans dormir? Ainsi que tous les autres, ne descendrait-il pas, sans emporter aucun fruit de ses fatigues, dans l'empire des morts? D'autres, joignant le verset avec ce qui est dit de l'avorton dans les deux versets précédents, traduisent : Quand donc il vivrait deux mille ans, s'il ne jouissait d'aucun bien, n'iraient-ils pas tous les deux (l'avare et l'avorton, dans un même lieu)? Sens : Dans l'autre monde, il n'est plus donné de jouir de la vie; à quoi servira donc alors à l'avare une longue vie, dont il n'aura pas joui?

ỳ. 7. — [12] Le travail peut suffire ici-bas à la bouche (à la satisfaction des nécessités et des vrais besoins), mais il ne peut suffire à l'âme, c'est-à-dire à la cupidité, qui n'est jamais rassasiée. Si vous ne cherchez qu'à satisfaire les besoins de la nature, vous ne serez jamais pauvre; mais si vous voulez satisfaire l'imagination, vous n'aurez jamais assez. La nature n'exige que peu, l'imagination ne connaît point de bornes.

8. Qu'a le sage de plus que l'insensé? Qu'a le pauvre, sinon qu'il va au lieu où est la vie [13]?

9. Il vaut mieux voir ce que l'on désire, que de souhaiter ce que l'on ignore [14]. Mais cela même est une vanité et une présomption d'esprit [15].

10. Celui qui doit être, est déjà connu par son nom; on sait qu'il est homme, et qu'il ne peut pas disputer en jugement contre un plus puissant que lui [16]. 1. *Rois*, 13, 14. 3. *Rois*, 13, 2.

11. On discourt beaucoup, on se répand en beaucoup de paroles dans la dispute : et ce n'est que vanité [17].

8. Quid habet amplius sapiens, a stulto? et quid pauper, nisi ut pergat illuc, ubi est vita?

9. Melius est videre quod cupias, quam desiderare quod nescias, sed et hoc vanitas est, et præsumptio spiritus.

10. Qui futurus est, jam vocatum est nomen ejus : et scitur quod homo sit, et non possit contra fortiorem se in judicio contendere.

11. Verba sunt plurima, multamque in disputando habentia vanitatem.

CHAPITRE VII.

Maximes de sagesse détachées. Impossibilité de scruter les profondeurs de la sagesse.

1. Qu'est-il nécessaire à un homme de rechercher ce qui est au-dessus de lui [1], lui qui ignore ce qui lui est avantageux en sa vie pendant les jours qu'il est étranger sur la terre, et durant le temps qui passe comme l'ombre? Ou qui lui pourra découvrir ce qui doit être après lui sous le soleil [2].

1. Quid necesse est homini majora se quærere, cum ignoret quid conducat sibi in vita sua, numero dierum peregrinationis suæ, et tempore quod velut umbra præterit? Aut quis ei poterit indicare quid post eum futurum sub sole sit?

ỳ. 8. — [13] Comparaison entre le riche insensé et le pauvre sage : celui-ci, se contentant du nécessaire, trouve la vie, le bonheur en ce monde, la récompense en l'autre; celui-là, uniquement occupé des choses du temps, est malheureux en cette vie et meurt sans espérance pour l'autre. D'autres traduisent l'hébreu : Quel avantage a le sage de plus que l'insensé? qu'a le pauvre qui sait se conduire dans le monde? — Nul ne tire des biens de la terre d'autre avantage que de pouvoir satisfaire ses besoins. D'autres autrement.

ỳ. 9. — [14] Il vaut mieux avoir ce que l'on désire, c'est-à-dire ce dont on a besoin, que de former beaucoup de désirs pour des choses dont on ne sait pas si elles contribueront au bien-être.

[15] Des hommes ainsi pleins de désirs sont vains et téméraires. Dans l'hébreu : sont le jouet du vent. — * D'autres traduisent l'hébreu : La vue des yeux vaut mieux que la divagation de l'âme, car cela est aussi vanité et affliction d'esprit. — Le sens est le même.

ỳ. 10. — [16] Depuis le ỳ. 10 jusqu'au chap. 7, 1, l'auteur sacré apporte trois motifs, pour lesquels l'homme doit supporter avec patience les difficultés et les peines de cette vie : 1° l'homme est une créature faible, qui ne peut nullement entrer en contestation avec Dieu, qui est tout-puissant, au sujet du gouvernement du monde (ỳ. 10.); 2° les plaintes réitérées ne font qu'aggraver les souffrances (ỳ. 11.); 3° nous ne savons point ce qu'il y a de plus avantageux pour nous, soit pour le temps, soit pour l'éternité (chap. 7, ỳ. 1.). Le mot hébreu, qui est mis ici pour homme, est : Adam, c'est-à-dire formé de la terre. Son nom même indique qu'il est une créature faible.

ỳ. 11. — [17] que malheur. — Plus l'homme se plaint de ses souffrances, plus son esprit s'en préoccupe, et plus il les ressent profondément.

ỳ. 1. — [1] d'aspirer à un plus grand bien que celui qui lui a été départi.

[2] La vue de l'homme est si bornée qu'il ne sait pas même ce qui lui est avanta-

2. Melius est nomen bonum, quam unguenta pretiosa : et dies mortis die nativitatis.

3. Melius est ire ad domum luctus, quam ad domum convivii : in illa enim finis cunctorum admonetur hominum, et vivens cogitat quid futurum sit.

4. Melior est ira risu : quia per tristitiam vultus, corrigitur animus delinquentis.

5. Cor sapientium ubi tristitia est, et cor stultorum ubi lætitia.

6. Melius est a sapiente corripi, quam stultorum adulatione decipi;

7. Quia sicut sonitus spinarum ardentium sub olla, sic risus stulti : sed et hoc vanitas.

8. Calumnia conturbat sapientem, et perdet robur cordis illius.

2. La bonne réputation vaut mieux que les parfums précieux [3], et le jour de la mort, que celui de la naissance [4]. *Prov.* 22, 1.

3. Il vaut mieux aller à une maison de deuil qu'à une maison de festin; car dans celle-là on est averti de la fin de tous les hommes, et celui qui est vivant pense à ce qui lui doit arriver un jour [5].

4. La colère vaut mieux que le ris [6], parce que le cœur de celui qui pèche est corrigé par la tristesse qui paraît sur le visage.

5. Le cœur des sages est où se trouve la tristesse, et le cœur des insensés où la joie se trouve [7].

6. Il vaut mieux être repris [8] par un homme sage, que d'être séduit par les flatteries des insensés;

7. car le ris de l'insensé est comme le bruit que font les épines lorsqu'elles brûlent sous un pot [9]; mais cela même est une vanité.

8. La calomnie trouble le sage, et elle abattra la fermeté de son cœur [10].

---

geux, si ce sont les richesses ou la pauvreté, la gloire ou l'abaissement, la santé ou la maladie. — Peut-être viendra-t-il après sa mort des temps plus tristes encore. C'est donc par un sentiment de bonté à son égard, que Dieu le met dès à présent aux prises avec des épreuves en elles-mêmes légères. — * Dans l'hébreu le dernier verset du chap. 6, est le 1er du chap. 7. Il y en a qui trad. les deux versets : ỹ. 11. Il y a beaucoup de choses (hébr. de paroles) qui augmentent la vanité; quel avantage retire donc l'homme? ỹ. 12. Car qui sait ce qui est bon pour l'homme dans la vie, pendant toute la durée des jours de la vie de sa vanité, qu'il passe comme une ombre? Bien plus, qui fera connaître à l'homme ce qui sera après lui sous le soleil?

ỹ. 2. — [3] L'odeur que répand une vie vertueuse, est plus agréable que l'odeur des parfums les plus précieux. Les Orientaux aimaient à faire usage d'huile odoriférante pour diminuer l'incommodité de la sueur, et purifier l'atmosphère.

[4] A la naissance, l'homme entre dans le monde, où l'attendent les souffrances et les dangers; à la mort, il est délivré de tous ces maux. On peut, d'après le contexte, entendre le sens du verset ainsi : Il vaut mieux avoir bien vécu, que d'avoir vécu dans le bien-être; alors le jour de la mort vaut mieux que le jour de la naissance.

ỹ. 3. — [5] Une maison de deuil est une maison où quelqu'un est mort, et où l'on fait encore le deuil. Dans cette maison, l'homme se souvient de la mort et du jugement; par là il apprend à dominer ses passions, à apprécier le néant des biens de la terre et à estimer les biens éternels. Dans l'hébreu : et celui qui est vivant le renfermera dans son cœur.

ỹ. 4. — [6] Il vaut mieux se fâcher des fautes du prochain, que d'en rire et de les louer. — * Dans l'hébreu : ... que le ris, car, par l'austérité du visage, le cœur devient bon.

ỹ. 5. — [7] L'un se plaît dans une maison de festins, l'autre dans une maison de deuil, comme porte l'hébreu. *Voy.* ỹ. 3.

ỹ. 6. — [8] réprimandé.

ỹ. 7. — [9] Les épines qui brûlent sous un pot (une chaudière), font beaucoup de bruit, mais produisent peu de chaleur, parce qu'elles s'éteignent bientôt; il en est de même des paroles du flatteur; elles font beaucoup d'éclat, mais ne rendent pas meilleur.

ỹ. 8. — [10] Saint Jérôme remarque ici qu'il s'agit du sage qui n'a pas encore atteint le degré de la perfection; car le juste, qui est parfait, non-seulement souffre les injures avec constance, mais même il en éprouve de la joie. Cependant il est vrai que la calomnie est de nature à déconcerter même une vertu avancée, et que l'homme pieux, qui est en butte à ses traits, est exposé au danger de sentir son zèle pour le bien se refroidir (Voy. *Ps.* 118, 134. *Jérém.* 20, 8 et suiv.).

9. La fin d'un discours vaut mieux que le commencement. L'homme patient vaut mieux qu'un présomptueux [11].

10. Ne soyez point prompt à vous mettre en colère, parce que la colère repose dans le sein de l'insensé [12].

11. Ne dites point : D'où vient que les premiers temps ont été meilleurs que ceux d'aujourd'hui? Car cette demande n'est pas sage [13].

12. La sagesse est plus utile avec les richesses, et elle sert davantage à ceux qui voient le soleil [14].

13. Car comme la sagesse protége, l'argent protége aussi; mais la science et la sagesse ont cela de plus, qu'elles donnent la vie [15] à celui qui les possède.

14. Considérez les œuvres de Dieu, *remarquez* que nul ne peut corriger celui qu'il méprise [16].

15. Jouissez des biens au jour heureux, et tenez-vous prêt [17] pour le mauvais jour; car Dieu a fait l'un comme l'autre, sans que l'homme ait aucun sujet de se plaindre de lui [18].

16. J'ai vu encore ceci pendant les jours

9. Melior est finis orationis, quam principium. Melior est patiens arrogante.

10. Ne sis velox ad irascendum : quia ira in sinu stulti requiescit.

11. Ne dicas : Quid putas causæ est quod priora tempora meliora fuere quam nunc sunt ? stulta enim est hujuscemodi interrogatio.

12. Utilior est sapientia cum divitiis, et magis prodest videntibus solem.

13. Sicut enim protegit sapientia, sic protegit pecunia; hoc autem plus habet eruditio et sapientia, quod vitam tribuunt possessori suo.

14. Considera opera Dei, quod nemo possit corrigere quem ille despexerit.

15. In die bona fruere bonis, et malam diem præcave; sicut enim hanc, sic et illam fecit Deus, ut non inveniat homo contra eum justas querimonias.

16. Hæc quoque vidi in diebus

ỳ. 9. — [11] Dans l'hébr. : La fin d'une chose en général. — Quelque difficile que soit le commencement d'une chose, sa fin peut néanmoins avoir des suites qui réjouissent, si l'on sait attendre avec patience; c'est pourquoi l'homme patient agit plus sagement, et réussit mieux que l'impatient orgueilleux, qui prétend tout faire sur l'heure, et tout régler selon sa propre manière de voir.

ỳ. 10. — [12] *Jacq.* 1, 19. 20.

ỳ. 11. — [13] Litt. : est insensée. — Insensée, parce qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, et parce que dans le monde le bien et le mal ont toujours été mêlés; insensée encore, dit saint Jérôme, parce que ce n'est pas du temps et des circonstances, mais de son libre arbitre qu'il dépend que l'homme soit bon ou mauvais.

ỳ. 12. — [14] Lorsque le riche est en même temps sage, il a plus d'avantage que lorsqu'il n'est que riche. Ce qui suit en donne le motif.

ỳ. 13. — [15] Le contentement et le bonheur éternel. — * D'autres traduisent les versets 11 et 12 d'après l'hébreu : La sagesse est aussi avantageuse qu'un patrimoine, et également utile à ceux qui voient le soleil. — Car être à l'ombre de la sagesse est la même chose qu'être à l'ombre de l'argent; mais la science est encore plus excellente; la sagesse donne la vie à ceux qui la possèdent.

ỳ. 14. — [16] Pharaon, Judas et les Juifs en sont des exemples. Craignez donc les œuvres de Dieu, ses jugements, et conjurez Dieu, avant qu'il vous rejette entièrement, de vous ôter votre cœur de pierre! — Dans l'hébreu : ... et que nul ne peut redresser ce qu'il a rendu tortueux. — Considérez en repos le gouvernement du monde; abstenez-vous de blâmer, et croyez que tout a été bien fait; car ce que Dieu a résolu de faire, nul ne peut le changer.

ỳ. 15. — [17] tenez-vous disposé.

[18] mais il y a au contraire sujet de s'écrier avec le saint homme Job : Nous avons reçu le bien de la main du Seigneur, pourquoi n'en recevrions-nous pas aussi le mal? — Dans l'hébreu : ... comme l'autre, afin que l'homme demeure dans l'ignorance sur son avenir : c'est-à-dire, en sorte que l'homme ne sait pas ce qui doit arriver, et que, par conséquent, dans le bonheur, il n'a point de motif de s'enorgueillir, parce que des jours mauvais peuvent suivre, de même que, dans l'infortune, il n'a pas sujet de se désoler, parce qu'un meilleur avenir peut s'élever.

vanitatis meæ : Justus perit in justitia sua, et impius multo vivit tempore in malitia sua.

17. Noli esse justus multum : neque plus sapias quam necesse est, ne obstupescas.

18. Ne impie agas multum : et noli esse stultus, ne moriaris in tempore non tuo.

19. Bonum est te sustentare justum, sed et ab illo ne subtrahas manum tuam : quia qui timet Deum, nihil negligit.

20. Sapientia confortavit sapientem super decem principes civitatis.

21. Non est enim homo justus in terra, qui faciat bonum, et non peccet.

22. Sed et cunctis sermonibus, qui dicuntur, ne accommodes cor tuum : ne forte audias servum tuum maledicentem tibi;

23. scit enim conscientia tua, quia et tu crebro maledixisti aliis.

de ma vanité [19] : le juste périt [20] dans sa justice, et le méchant vit longtemps dans sa malice [21].

17. Ne soyez pas trop juste [22], et ne soyez pas plus sage qu'il n'est nécessaire [23], de peur que vous n'en deveniez stupide.

18. Ne vous affermissez pas dans les actions criminelles; et ne devenez pas insensé, de peur que vous ne mouriez avant votre temps [24].

19. Il est bon que vous souteniez le juste; mais ne retirez pas aussi votre main de celui qui ne l'est pas [25], car celui qui craint Dieu ne néglige rien [26].

20. La sagesse rend le sage plus fort que dix princes d'une ville [27].

21. Car il n'y a point d'homme juste sur la terre, qui fasse le bien, et qui ne pèche point [28]. 3. *Rois*, 8, 46. 2. *Par.* 6, 36. *Prov.* 20, 9. 1. *Jean*, 1, 8.

22. Que votre cœur néanmoins ne se rende point attentif à toutes les paroles qui se disent, de peur que vous n'entendiez votre serviteur parler mal de vous [29].

23. Car vous savez en votre conscience que vous avez vous-même souvent parlé mal des autres [30].

ỳ. 16. — [19] de ma vie terrestre.

[20] de bonne heure.

[21] Cette vie est si imparfaite, que le juste est souvent ici-bas dans le malheur, tandis que l'impie est heureux. La mort prématurée était regardée comme un châtiment. — Pour établir la liaison avec ce qui suit, il faut compléter la pensée : Parce qu'il arrive que le juste meurt d'une mort prématurée, et que l'impie a une vie longue et heureuse, il y en a qui se figurent qu'ils doivent s'assurer de la vie par des efforts excessifs pour arriver à la justice, et d'autres par la frivolité et la licence. Les deux versets qui suivent prémunissent contre ces deux écarts.

ỳ. 17. — [22] n'ayant qu'une sainteté consistant en des œuvres purement extérieures, montrant de l'inquiétude et un zèle peu éclairé et sans vocation.

[23] Ne cherchez pas à pénétrer dans les mystères de la Providence. — * Dans l'hébreu : ... nécessaire; pourquoi vous désoleriez-vous vous-même?

ỳ. 18. — [24] Tenez-vous en garde contre les fautes griéves, de peur que vous n'en soyez puni par la mort, à laquelle vous cherchez à échapper (*Voy.* note 21.).

ỳ. 19. — [25] Il est bon que vous aimiez la justice, et que vous vous préserviez des péchés griefs (ỳ. 18.); mais d'autre part gardez-vous aussi des excès d'une fausse justice (ỳ. 17.). L'auteur sacré engage à tenir le juste milieu entre ces deux écueils.

[26] Dans l'hébr. : Il est bon que vous teniez l'un (ỳ. 18.), mais aussi que vous ne retiriez point votre main de l'autre (ỳ. 17.); car celui qui craint Dieu, échappe à toutes ces choses (évite tous les excès).

ỳ. 20. — [27] Cette sagesse, cette vertu qui tient le juste milieu, donne au sage, spécialement dans les doutes contre la Providence (ỳ. 16.), plus de force qu'il n'en trouverait dans une ville gardée par dix potentats.

ỳ. 21. — [28] car nous manquons tous en beaucoup de choses. *Jacq.* 3, 2.

ỳ. 22. — [29] Dans l'hébr. : vous maudire. D'autres : médire de vous. Le sens de ce verset est en union avec ce qui précède, celui-ci : Nul n'est parfaitement juste; vous-même vous ne l'êtes pas, et vous avez vos défauts, dont on parle peut-être aussi. Néanmoins ne vous inquiétez pas trop de ce que les hommes disent de vous. Si vous vous tenez aux écoutes pour chaque parole qui se dira sur votre compte, vous apprendrez bientôt que vos propres serviteurs s'entretiennent de vos défauts.

ỳ. 23. — [30] Prenez donc ce que l'on dit de vous, comme un châtiment, dans des sentiments de pénitence.

24. J'ai tenté tout pour acquérir la sagesse [31]. J'ai dit en moi-même : Je deviendrai sage; et la sagesse s'est retirée loin de moi

25. encore beaucoup plus qu'elle n'était auparavant. O combien est grande sa profondeur! et qui pourra la sonder?

26. Mon esprit a porté sa lumière sur toutes choses pour savoir, pour considérer, pour chercher la sagesse et les raisons de tout, et pour connaître la malice des insensés et l'erreur des imprudents.

27. Et j'ai reconnu que la femme est plus amère que la mort, qu'elle est le filet des chasseurs, que son cœur est un rêts, et que ses mains sont des chaînes [32]. Celui qui est agréable à Dieu se sauvera d'elle; mais le pécheur s'y trouvera pris.

28. Voilà ce que j'ai trouvé, dit l'Ecclésiaste, après avoir comparé une chose avec une autre [33] pour trouver une raison [34]

29. que mon âme cherche encore, sans avoir pu la découvrir. Entre mille hommes j'en ai trouvé un; mais de toutes les femmes je n'en ai pas trouvé une seule [35].

30. Ce que j'ai trouvé seulement, c'est que Dieu a créé l'homme droit et juste, et que c'est lui-même qui s'est embarrassé dans une infinité de questions [36]. Qui est assez sage pour ceci? et qui connaît l'éclaircissement de cette parole [37]?

24. Cuncta tentavi in sapientia. Dixi : Sapiens efficiar : et ipsa longius recessit a me

25. multo magis quam erat : et alta profunditas, quis inveniet eam?

26. Lustravi universa animo meo, ut scirem, et considerarem, et quærerem sapientiam, et rationem : et ut cognoscerem impietatem stulti, et errorem imprudentium :

27. et inveni amariorem morte mulierem, quæ laqueus venatorum est, et sagena cor ejus, vincula sunt manus illius; qui placet Deo, effugiet illam : qui autem peccator est, capietur ab illa.

28. Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes, unum et alterum, ut invenirem rationem,

29. quam adhuc quærit anima mea, et non inveni. Virum de mille unum reperi, mulierem ex omnibus non inveni.

30. Solummodo hoc inveni, quod fecerit Deus hominem rectum, et ipse se infinitis miscuerit quæstionibus. Quis talis ut sapiens est? et quis cognovit solutionem verbi?

ỳ. 24. — [31] J'ai cherché à tout éprouver par expérience, afin d'apprendre à connaître le bien et le mal en toutes choses, et de devenir un sage parfait; mais plus je me figurais avoir fait de progrès dans la sagesse, plus je trouvais la sagesse cachée dans des profondeurs. L'auteur sacré parle (ỳ. 14-30.) de l'impossibilité d'acquérir la sagesse par des recherches humaines.

ỳ. 27. — [32] En réfléchissant sur la vanité du monde, j'ai trouvé qu'il n'y avait rien de plus vain, de plus trompeur et de plus amer, qu'une femme qui tend des piéges aux hommes et qui cherche à les attirer dans ses filets. S'abandonner à une femme pareille, est la plus insigne des folies, le plus grand des aveuglements, la source de tous les maux (Jérôm.). Comp. *Prov.* chap. 7.

ỳ. 28. — [33] Ou litt. : après avoir examiné une chose après une autre. Dans l'hébreu : en comparant, etc.

[34] par l'examen des choses de ce monde.

ỳ. 29. — [35] Parmi un grand nombre d'hommes, j'en ai encore parfois trouvé un de sage et de parfait; mais parmi un nombre égal de femmes, je n'ai trouvé aucune femme parfaite. C'est pour cela que saint Pierre (1. *Pier.* 3, 7.) appelle la femme un vase faible, auquel néanmoins on doit rendre l'honneur qui lui est dû.

ỳ. 30. — [36] Dieu, à l'origine, a créé l'homme à son image, dans un état de justice et de sainteté ; mais l'homme, ayant eu la curiosité de connaître la réponse à la question du bien et du mal, est tombé, et a défiguré en lui l'image de Dieu. Depuis lors, les hommes, déchus de la simplicité, et voulant parvenir, sous tous les rapports, à la connaissance du bien et du mal, se sont égarés dans la diversité des sciences et des arts, et par là se sont rendus plutôt malheureux qu'heureux.

[37] Qui est assez sage pour comprendre la vérité de ce qui vient d'être dit, et pouvoir donner la solution complète des grandes questions relatives à la condition présente des hommes, au penchant qui les entraîne au mal, à leur aveuglement et à leur état de misère? — * Dans l'hébreu, les mots : « Qui est assez... parole, » forment le commencement du chap. 8. On peut cependant les regarder aussi, avec

CHAPITRE VIII.

Le sage se soumet au roi, fût-il un tyran. Impossibilité de connaître la manière dont Dieu gouverne le monde.

1. Sapientia hominis lucet in vultu ejus, et potentissimus faciem illius commutabit.

2. Ego os regis observo, et præcepta juramenti Dei.

3. Ne festines recedere a facie ejus, neque permaneas in opere malo : quia omne, quod voluerit, faciet:

4. et sermo illius potestate plenus est : nec dicere ei quisquam potest: Quare ita facis?

5. Qui custodit præceptum, non experietur quidquam mali. Tem-

1. La sagesse de l'homme luit sur son visage ; et le Tout-Puissant le lui change comme il lui plaît[1]. *Pl. h.* 2, 14.

2. Pour moi, j'observe la bouche du roi, et les préceptes que Dieu a donnés avec serment[2].

3. Ne vous hâtez point de vous retirer de devant sa face, et ne persévérez point dans l'œuvre mauvaise[3], parce qu'il fera tout ce qu'il voudra[4].

4. Sa parole est pleine de puissance; et nul ne lui peut dire : Pourquoi faites-vous ainsi?

5. Celui qui garde le précepte ne ressentira aucun mal[5]. Le cœur du sage sait ce

---

la Vulgate, comme l'épilogue ou la conclusion de tout ce qui précède. -- On peut les traduire litt. : Qui est comparable au sage? Et qui connaît l'explication des choses?

ỳ. 1. — [1] Sur le visage du sage brille le reflet de sa gravité, de sa modestie, de sa vertu, et c'est là un effet de la volonté du Tout-Puissant. Dans l'hébreu : La sagesse de l'homme répand la lumière sur son visage, mais la rudesse défigure son front. D'autres autrement. De cette maxime, dont l'objet est général, Salomon passe à la manière dont la sagesse qui, par personnification, prend la place du sage, se conduit vis-à-vis de l'autorité.

ỳ. 2. — [2] Je fais attention (c'est la sagesse qui parle au nom du sage) aux ordres du roi, parce que j'ai fait serment au nom de Dieu de lui obéir. Les rois d'Israël avaient coutume, à leur avénement au trône, d'obliger le peuple à leur prêter solennellement serment de fidélité et d'obéissance dans le temple ou devant l'Arche d'alliance (Voy. 2. *Rois*, 5, 3. 4. *Rois*, 11, 17. 1. *Par.* 29, 20-24.). D'autres rendent le sens : parce que Dieu lui-même a juré qu'il (le roi) régnerait. Selon saint Jérôme, par le roi on peut aussi entendre Dieu, qui a donné ses commandements aux hommes avec serment de les rendre éternellement heureux, s'ils s'y montraient obéissants. — * Dans l'hébreu : Je (vous exhorte) à garder les commandements du roi, ne fût-ce qu'à cause du serment fait au nom de Dieu.

ỳ. 3. — [3] Ne vous écartez point de l'obéissance, et évitez de vous faire punir. — Salomon enseigne en peu de mots comment on doit se conduire vis-à-vis du roi, même dans le cas où il serait injuste. Obéissez, dit-il, et tenez-vous en garde contre le mal. Ce sont là les vrais moyens que vous devez employer contre la violence des princes; ces moyens ne sont point les armes ni la rébellion, mais l'obéissance et une vie exempte de reproche, abandonnant tout le reste à Dieu, qui a dit : C'est à moi qu'appartient la vengeance. 5. *Moys.* 32, 35.

[4] Par là Salomon ne veut pas dire qu'il soit permis au roi de tout faire, même ce qui serait contraire au droit et à la conscience, mais seulement qu'un roi animé de dispositions tyranniques, se permettra tout contre ses sujets qui se révoltent, et que par conséquent il est beaucoup plus prudent de supporter l'injustice avec constance, que de faire résistance à main armée à ceux qui sont revêtus de l'autorité et aux magistrats, parce que la révolte est la source de plus grands maux encore, et que des chaînes de fer pèseront sur ceux qui auront rejeté des chaînes de bois (Jérôm.).

ỳ. 5. — [5] de la part des puissances. Voulez-vous, dit saint Paul, n'avoir point sujet de craindre l'autorité des princes, faites le bien.

qu'il doit répondre, et quand il est temps de le faire [6].

6. Toutes choses ont leur temps et leurs moments favorables; et c'est une grande misère à l'homme

7. de ce qu'il ignore le passé, et de ce qu'il ne peut avoir aucune nouvelle certaine de l'avenir [7].

8. Il n'est pas au pouvoir de l'homme d'empêcher que l'âme ne quitte le corps [8]; il n'a point de puissance sur le jour de la mort; il ne peut avoir de trêve dans la guerre qui le menace [9], et l'impiété ne sauvera point l'impie [10].

9. J'ai considéré toutes ces choses, et j'ai appliqué mon cœur à discerner tout ce qui se fait sous le soleil. Un homme quelquefois en domine un autre pour son propre malheur [11].

10. J'ai vu des impies ensevelis, qui, lors même qu'ils vivaient, étaient dans le lieu saint, et qui étaient loués dans la cité, comme si leurs œuvres eussent été justes : mais cela même est une vanité [12].

11. Car parce que la sentence ne se prononce pas sitôt contre les méchants, les enfants des hommes commettent le crime sans aucune crainte.

pus et responsionem cor sapientis intelligit.

6. Omni negotio tempus est, et opportunitas, et multa hominis afflictio :

7. quia ignorat præterita, et futura nullo scire potest nuntio.

8. Non est in hominis potestate prohibere spiritum, nec habet potestatem in die mortis, nec sinitur quiescere ingruente bello : neque salvabit impietas impium.

9. Omnia hæc consideravi, et dedi cor meum in cunctis operibus, quæ fiunt sub sole. Interdum dominatur homo homini in malum suum.

10. Vidi impios sepultos : qui etiam cum adhuc viverent, in loco sancto erant, et laudabantur in civitate quasi justorum operum; sed et hoc vanitas est.

11. Etenim quia non profertur cito contra malos sententia, absque timore ullo filii hominum perpetrant mala.

---

[6] Le sage sait qu'un temps viendra, même pour le roi, où il lui faudra répondre, rendre compte de ses actions, et se voir juger. D'autres traduisent : Le sage agit avec discrétion en temps opportun, et il sait rendre compte de ses actions.

℣. 7. — [7] Toute chose a son temps et arrive à sa fin, même le gouvernement d'un tyran. Celui qui est dans l'oppression doit donc tout abandonner à la sagesse et à la justice divine, et se tenir tranquille; mais, hélas! les hommes se tourmentent eux-mêmes en se révoltant contre le mal; ils ne le feraient pas, s'ils voulaient réfléchir au passé, et s'ils pouvaient connaître l'avenir; car l'histoire, ainsi que l'avenir, leur apprendrait que la révolte ne fait que rendre le mal pire encore. — * Dans l'hébreu : ℣. 6... favorables. Et un grand mal pèse sur l'homme, ℣. 7. parce qu'il ignore ce qui doit arriver; car qui lui fera connaître comment les choses tourneront?

℣. 8. — [8] Litt. : de contenir l'esprit, — de l'empêcher de quitter le corps. Même le tyran le plus puissant n'échappera pas à la mort.

[9] Dans le combat que la mort lui livrera, il ne sera pas épargné; il faudra qu'il meure comme les autres.

[10] L'impie, malgré les artifices de sa perversité, malgré sa témérité et son audace, n'échappera point à la mort. Il faudra qu'il meure. Consolez-vous donc lorsque vous avez à souffrir de la part d'un tyran; obéissez, conduisez-vous bien, et abandonnez-vous à la providence de Dieu.

℣. 9. — [11] Litt. : pour son malheur, — pour son propre malheur. Il semble qu'il soit heureux dans sa domination; mais tout-à-coup Dieu le frappe en punition de son injustice; il faut qu'il meure.

℣. 10. — [12] J'ai vu d'autres impies : ceux-ci n'étaient point un objet de haine pour leur injustice; mais, tant qu'ils étaient dans les dignités et les honneurs, ils étaient renommés pour leur vertu; cependant leur bonheur n'était non plus qu'apparent. On en voit la cause dans les versets qui suivent. Ces impies, loin de mettre dans leur vie aucun amendement, commettant le mal sans retenue, furent enlevés subitement (℣. 13.), et tombèrent entre les mains du Dieu vengeur. — * D'autres traduisent l'hébr. : J'ai vu des impies être ensevelis; ils sont venus, et ils sont sortis du lieu saint (ils ont été honorés); et ceux qui faisaient le bien, étaient oubliés dans la ville. Or cela est aussi une vanité.

12. Attamen peccator ex eo quod centies facit malum, et per patientiam sustentatur, ego cognovi quod erit bonum timentibus Deum, qui verentur faciem ejus.

13. Non sit bonum impio, nec prolongentur dies ejus, sed quasi umbra transeant qui non timent faciem Domini.

14. Est et alia vanitas, quæ fit super terram; sunt justi, quibus mala proveniunt, quasi opera egerint impiorum : et sunt impii, qui ita securi sunt, quasi justorum facta habeant; sed et hoc vanissimum judico.

15. Laudavi igitur lætitiam, quod non esset homini bonum sub sole, nisi quod comederet, et biberet, atque gauderet : et hoc solum secum auferret de labore suo, in diebus vitæ suæ, quos dedit ei Deus sub sole.

16. Et apposui cor meum ut scirem sapientiam, et intelligerem distentionem quæ versatur in terra : est homo, qui diebus et noctibus somnum non capit oculis.

17. Et intellexi quod omnium operum Dei nullam possit homo invenire rationem, eorum quæ fiunt sub sole : et quanto plus laboraverit ad quærendum, tanto

12. Mais néanmoins cette patience même avec laquelle le pécheur est souffert après avoir cent fois commis des crimes, m'a fait connaître que ceux qui craignent Dieu et qui respectent sa face seront heureux [13].

13. Que les méchants ne réussissent point! que les jours de leur vie ne soient pas longs, et que ceux qui ne craignent point la face du Seigneur passent comme l'ombre [14]!

14. Il se trouve encore une autre vanité sous le soleil : Il y a des justes à qui les malheurs arrivent, comme s'ils avaient fait les actions des méchants; et il y a des méchants qui vivent dans l'assurance, comme s'ils avaient fait les œuvres des justes. Mais je crois que c'est là encore une très-grande vanité [15].

15. C'est ce qui m'a porté à louer la joie et le repos. J'ai cru que le bien que l'on pouvait avoir sous le soleil était de manger, de boire et de se réjouir; et que l'homme n'emportait que cela avec lui de tout le travail qu'il avait enduré en sa vie, pendant les jours que Dieu lui a donnés sous le soleil [16].

16. J'ai appliqué mon cœur pour connaître la sagesse, et pour remarquer cette dissipation de l'esprit des hommes qui sont sur la terre. Tel se trouve parmi eux, dont les yeux ne connaissent le sommeil ni jour ni nuit.

17. Et j'ai reconnu que l'homme ne peut trouver aucune raison de toutes les œuvres de Dieu qui se font sous le soleil; et que plus il s'efforcera de la découvrir, moins il la trouvera. Quand le sage même dirait

---

℣. 12. — [13] tandis que l'impie ne trouvera que maux, au moins à la mort.

℣. 13. — [14] D'autres joignent le verset 13 au verset 12, et trad. : ... m'a fait connaître... heureux; ℣. 13. qu'il n'y a point de bien pour l'impie, que ses jours ne seront pas longs, etc. Dans l'hébr. : Pour l'impie, il ne lui arrivera rien de bien, il ne prolongera pas ses jours, mais il passera comme une ombre, parce qu'il n'a point craint devant le Seigneur.

℣. 14. — [15] C'est un phénomène de cette vie, que les impies sont souvent traités comme le devraient être les hommes pieux, et réciproquement; or, c'est là encore une vanité, c'est-à-dire une simple apparence; car à la fin le bien est le partage des bons, et le mal celui des méchants. L'Ecclésiaste répète ce qu'il a déjà rappelé ℣. 10, et il résume les ℣. 10-14. — * Dans l'hébreu : Il y a des justes à qui il arrive selon les œuvres des méchants, et il y a des méchants à qui il arrive selon les œuvres des justes, etc.

℣. 15. — [16] A raison de ce phénomène, ce que l'homme a de mieux à faire est de jouir de la vie qui lui est donnée (sous-entendez : dans la crainte de Dieu, ch. 3. note 1.); car il ne jouit de son travail, qu'autant qu'il en jouit sur la terre; au contraire, en se tourmentant, pour expliquer les imperfections qui le frappent, et en vivant mécontent du sort qui lui a été fait, il se prive même du peu de joie que lui aurait procuré la jouissance de ce qu'il possède. Les deux versets qui suivent déclarent expressément qu'il est impossible de se rendre compte de ces imperfections.

qu'il a cette connaissance, il ne la pourra trouver[17].

minus inveniat : etiam si dixerit sapiens se nosse, non poterit reperire.

CHAPITRE IX.

Incertitude du sort des hommes. Prix de la jouissance de la vie, de l'activité et de la sagesse.

1. J'ai agité toutes ces choses dans mon cœur, et je me suis mis en peine d'en trouver l'intelligence [1]. Il y a des justes et des sages, et leurs œuvres sont dans la main de Dieu [2]; et néanmoins l'homme ne sait s'il est digne d'amour ou de haine [3].

2. Mais tout est réservé pour l'avenir et demeure ici incertain [4], parce que tout arrive également au juste et à l'injuste, au bon et au méchant, au pur et à l'impur, à celui qui immole des victimes, et à celui qui méprise les sacrifices. L'innocent est traité comme le pécheur, et le parjure comme celui qui jure dans la vérité [5].

3. C'est là ce qu'il y a de plus fâcheux dans tout ce qui se passe sous le soleil, de ce que tout arrive de même à tous [6]. De là

1. Omnia hæc tractavi in corde meo, ut curiose intelligerem : Sunt justi atque sapientes, et opera eorum in manu Dei : et tamen nescit homo, utrum amore an odio dignus sit :

2. sed omnia in futurum servantur incerta, eo quod universa æque eveniant justo et impio, bono et malo, mundo et immundo, immolanti victimas, et sacrificia contemnenti; sicut bonus, sic et peccator : ut perjurus, ita et ille qui verum dejerat.

3. Hoc est pessimum inter omnia, quæ sub sole fiunt, quia eadem cunctis eveniunt; unde et

---

℣. 17. — [17] Je me suis donné beaucoup de peine pour comprendre la raison pourquoi il y a tant de misère sur la terre; mais j'ai reconnu que l'homme ne pouvait s'élever à l'intelligence du plan (des desseins) de Dieu dans le gouvernement du monde.

℣. 1. — [1] J'ai encore fait de ce qui suit l'objet de mes méditations.

[2] sont dirigées par Dieu.

[3] s'il mérite et s'il doit attendre le bonheur ou le malheur en cette vie. L'Ecclésiaste veut dire : En ce monde, Dieu distribue souvent le bonheur et le malheur, non selon le mérite, mais suivant ses desseins impénétrables. Les saints Pères et l'Eglise font l'application de ces paroles à notre justification devant Dieu, en ce sens que nul ne sait d'une certitude infaillible s'il est en grâce auprès de Dieu et digne de la béatitude éternelle, cette reconnaissance ne pouvant être donnée à l'homme que par une révélation spéciale de Dieu (Concile de Trente). C'est pourquoi l'Apôtre 1. *Cor.* 4, 4. dit aussi : Ma conscience ne me reproche rien, mais je ne suis pas pour cela justifié; car c'est Dieu qui me juge; et c'est pourquoi nous devons opérer notre salut avec espérance, mais aussi avec crainte et tremblement. — [*] Dans l'hébr. : ... de Dieu; l'homme ignore soit l'amour soit la haine, toutes choses sont devant eux. — L'homme voit le bon et le méchant traité en tout de la même manière, et il ne peut, à la condition de l'un ou de l'autre, juger s'il est aimé ou haï de Dieu.

℣. 2. — [4] Aucun homme ne sait s'il a mérité d'être heureux ou malheureux; ce ne sera que dans l'autre monde que la question se décidera.

[5] Ce ne sera que dans la vie à venir que le bonheur et le malheur seront départis selon le mérite, la santé et la maladie, les richesses et la pauvreté, les honneurs et la honte, la vie et la mort étant ici communes à tous les hommes, sans égard à la vertu ni au vice. — Dans l'hébreu : ... pécheur, et celui qui jure (témérairement), comme celui qui redoute le jugement (qui s'en abstient par un principe de religion).

℣. 3. — [6] Le spectacle le plus triste qu'il y ait sur la terre, c'est que les bons et les méchants ont sur la terre le même sort.

corda filiorum hominum implentur malitia, et contemptu in vita sua, et post hæc ad inferos deducentur.

4. Nemo est qui semper vivat, et qui hujus rei habeat fiduciam : melior est canis vivus leone mortuo.

5. Viventes enim sciunt se esse morituros, mortui vero nihil noverunt amplius, nec habent ultra mercedem : quia oblivioni tradita est memoria eorum.

6. Amor quoque, et odium, et invidiæ simul perierunt, nec habent partem in hoc seculo, et in opere quod sub sole geritur.

7. Vade ergo et comede in lætitia panem tuum, et bibe cum gaudio vinum tuum : quia Deo placent opera tua.

8. Omni tempore sint vestimenta tua candida, et oleum de capite tuo non deficiat.

vient que les cœurs des enfants des hommes sont remplis de malice et de mépris pendant leur vie; et après cela ils seront conduits dans les enfers [7].

4. Il n'y a personne qui vive toujours, ni qui ait même cette espérance [8]. Un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort [9];

5. car ceux qui sont en vie savent qu'ils doivent mourir; mais les morts ne connaissent plus rien [10], et il ne leur reste plus de récompense, parce que leur mémoire est ensevelie dans l'oubli [11].

6. L'amour, la haine et l'envie ont péri avec eux; et ils n'ont plus de part à ce siècle, ni à tout ce qui se passe sous le soleil [12].

7. Allez donc [13], et mangez votre pain avec joie; buvez votre vin avec allégresse, parce que vos œuvres sont agréables à Dieu [14].

8. Que vos vêtements soient blancs en tout temps [15], et que l'huile qui parfume votre tête ne défaille point [16].

---

[7] Parce que les bons et les méchants ont le même sort, et même que souvent les bons sont dans l'infortune, tandis que les méchants vivent dans l'abondance, les hommes deviennent audacieux, ils méprisent la religion et la vertu, et tombent dans la perdition éternelle. Comp. 8, 12. *Pl. b.* 11, 9.

ỳ. 4. — [8] Parmi les choses qui sont communes aux bons et aux méchants, aux justes et aux pécheurs, se trouve la mort. La liaison de ce membre du verset avec le suivant est celle-ci : Quoique la nécessité de mourir soit la destinée commune de tous les hommes (ỳ. 4.), l'état de vie ne laisse pas d'être préférable à l'état de mort (ỳ. 4.); car les morts ne sont plus capables d'aucune jouissance (ỳ. 5.), parce qu'ils n'ont plus aucune part aux joies de cette vie (ỳ. 6.). C'est pourquoi la prudence vous commande de jouir de la vie dans la crainte de Dieu (ỳ. 7-10.).

[9] Le chien est aux yeux des Orientaux l'animal le plus vil, et le lion le plus noble; et cependant on aimerait mieux être un chien vivant qu'un lion mort : car le chien vivant a encore quelques jouissances, tandis que le lion mort est entièrement privé de jouissance et de sentiment. — * Dans l'hébreu : Car quel est celui qui sera choisi (pour vivre toujours)? Tous ceux qui sont vivants ont encore quelque espérance. C'est ainsi qu'un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort.

ỳ. 5. — [10] Les vivants ont du moins le plein usage de leurs sens, et ils peuvent encore jouir; mais les âmes de ceux qui ont quitté la vie, même celles des hommes pieux, sont toutes ensemble dans une morne stupeur et dans un silence plein de tristesse. L'Ecclésiaste parle des morts de l'ancien Testament, des temps antérieurs à Jésus-Christ. Avant que Jésus-Christ eût accompli son œuvre, le ciel était fermé; tous les morts étaient avant ce temps-là réunis dans l'autre monde, et ils n'y avaient qu'une existence triste et privée de tout sentiment de joie, quoiqu'ils fussent destinés à l'éternelle béatitude. Sous ce rapport leur vie était plus triste encore que celle de ce monde. Comp. *Ps.* 6, 6, note 7.

[11] c'est-à-dire ils ne peuvent plus jouir, et leurs noms et leurs actions sont de plus entièrement oubliés. La particule « parce que » est mise ici, comme il arrive souvent, pour la conjonction « et ».

ỳ. 6. — [12] Les morts n'ont plus aucune affection pour ce monde, et c'est pourquoi ils ne prennent plus aucune part à ses joies.

ỳ. 7. — [13] L'auteur sacré tire maintenant la conclusion. *Voy.* note 8.

[14] c'est-à-dire, parce que je suppose que vous menez une conduite agréable à Dieu, que vous craignez Dieu. D'autres rendent le sens : car jouir des joies innocentes de cette vie, peut être agréable à Dieu.

ỳ. 8. — [15] Des vêtements blancs sont le symbole de la joie pure et innocente. Jouissez des plaisirs innocents.

[16] Dans les pays chauds d'Orient, c'est un besoin, à cause de l'abondance de la

9. Jouissez de la vie avec la femme que vous aimez, pendant tous les jours de votre vie passagère, qui vous ont été donnés sous le soleil, pendant tout le temps de votre vanité; car c'est là votre partage dans la vie et dans le travail qui vous exerce sous le soleil [17].

10. Faites promptement tout ce que votre main pourra faire, parce qu'il n'y aura plus ni œuvre, ni raison, ni sagesse, ni science dans le tombeau où vous courez [18].

11. J'ai tourné mes pensées ailleurs, et j'ai vu que sous le soleil le prix n'est point pour ceux qui sont les plus légers à la course, ni la guerre pour les plus vaillants, ni le pain pour les plus sages, ni les richesses pour les plus habiles, ni la faveur pour les meilleurs ouvriers, mais que tout se fait par rencontre et à l'aventure [19].

12. L'homme ignore quelle sera sa fin [20]; et comme les poissons sont pris à l'hameçon, et les oiseaux au filet, ainsi les hommes se trouvent surpris par l'adversité, lorsque tout d'un coup elle fond sur eux [21].

13. J'ai vu aussi sous le soleil une action qui m'a paru un effet d'une très-grande sagesse [22]:

9. Perfruere vita cum uxore, quam diligis, cunctis diebus vitæ instabilitatis tuæ, qui dati sunt tibi sub sole omni tempore vanitatis tuæ: hæc est enim pars in vita, et in labore tuo, quo laboras sub sole.

10. Quodcumque facere potest manus tua, instanter operare: quia nec opus, nec ratio, nec sapientia, nec scientia erunt apud inferos, quo tu properas.

11. Verti me ad aliud, et vidi sub sole, nec velocium esse cursum, nec fortium bellum, nec sapientium panem, nec doctorum divitias, nec artificum gratiam; sed tempus, casumque in omnibus.

12. Nescit homo finem suum: sed sicut pisces capiuntur hamo, et sicut aves laqueo comprehenduntur, sic capiuntur homines in tempore malo, cum eis extemplo supervenerit.

13. Hanc quoque sub sole vidi sapientiam, et probavi maximam:

---

sueur, de s'oindre d'huiles odoriférantes. Satisfaites vos besoins indispensables. Saint Jérôme fait sur ce sujet cette remarque: Ne portez jamais de vêtement qui ne soit net; revêtez-vous de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience; revêtez-vous du nouvel homme, qui se renouvelle de jour en jour. Remarquez en outre que l'huile entretient la lumière et fortifie les membres; c'est pourquoi procurez-vous l'huile de l'onction spirituelle, qui vous éclaire et vous fortifie.

ÿ. 9. — [17] L'Ecclésiaste recommande ici l'amour mutuel et chaste entre époux. Vivez dans la joie, dans la paix et une parfaite union avec votre épouse bien-aimée! Saint Jérôme et d'autres interprètes entendent par cette épouse la sagesse, dont il est écrit aux *Prov.* 4, 8. qu'elle rend glorieux celui qui l'embrasse. Les jours de la vanité, continue saint Jérôme, sont les jours de ce monde rempli de scandales. Cherchons donc la vraie joie dans l'union avec la sagesse; alors nous trouverons la meilleure part, la vraie vie dans cette vie d'apparence.

ÿ. 10. — [18] Travaillez pendant qu'il est temps de le faire. Voy. *Gal.* 6, 18. 2. *Cor.* 6, 2. Dans l'autre monde toute activité a cessé. — Là, le plus habile ne peut plus travailler, le plus intelligent ne peut plus faire usage de son intelligence, le plus sage et le plus docte ne sont plus capables de rien. Voulons-nous donc assurer notre bien, faisons-le en cette vie, et profitons du temps et des occasions que nous en avons.

ÿ. 11. — [19] Après avoir exhorté à l'activité (ÿ. 10), l'Ecclésiaste fait voir que même en cela il y a vanité, puisque l'homme, malgré toute l'activité et l'habileté qu'il déploie, peut néanmoins manquer son but, si le temps, la fortune et les circonstances, si la bénédiction de Dieu, ne le favorisent. Ce qui est ici désigné sous les termes ordinaires de hasard et de fortune, est l'ordre plein de sagesse établi de Dieu, dont notre destinée dépend.

ÿ. 12. — [20] il ne connaît point quel succès auront ses affaires, et si elles auront pour suite le bonheur ou le malheur.

[21] Comme les poissons et les oiseaux sont pris à l'improviste, ainsi l'adversité fond subitement sur l'homme.

ÿ. 13. — [22] Dans ce qui précède, l'Ecclésiaste avait remarqué que l'homme ne

14. Civitas parva, et pauci in ea viri : venit contra eam rex magnus, et vallavit eam, extruxitque munitiones per gyrum, et perfecta est obsidio.

14. une ville fort petite, où il y avait peu de monde; un grand roi est venu pour la prendre; il l'a investie, il a bâti des forts tout autour, et l'a assiégée de toutes parts.

15. Inventusque est in ea vir pauper et sapiens, et liberavit urbem per sapientiam suam, et nullus deinceps recordatus est hominis illius pauperis.

15. Il s'est trouvé dedans un homme pauvre, mais sage, qui a délivré la ville par sa sagesse; et après cela nul ne s'est plus souvenu de ce pauvre homme [23].

16. Et dicebam ego, meliorem esse sapientiam fortitudine : quomodo ergo sapientia pauperis contempta est, et verba ejus non sunt audita?

16. Je disais donc alors que la sagesse est meilleure que la force. Comment donc la sagesse du pauvre a-t-elle été méprisée? et comment ces paroles n'ont-elles point été écoutées [24]?

17. Verba sapientium audiuntur in silentio, plus quam clamor principis inter stultos.

17. Les paroles des sages s'entendent dans le repos, plus que les cris du prince parmi les insensés [25].

18. Melior est sapientia, quam arma bellica : et qui in uno peccaverit, multa bona perdet.

18. La sagesse vaut mieux que les armes des gens de guerre; et celui qui pèche en un seul point, perdra de grands biens [26]. *Pl.h.* 7, 20.

CHAPITRE X.

Maximes de sagesse détachées.

1. Muscæ morientes perdunt suavitatem unguenti. Pretiosior est

1. Les mouches qui meurent dans le parfum en gâtent la bonne odeur [1]. Une impru-

---

pouvait, par son activité seule, ni se procurer le bonheur, ni éloigner de lui l'adversité; et qu'ainsi ni l'habileté, ni la sagesse ne conduisent pas toujours au but. Dans ce qui va suivre, il fait voir que, quoiqu'elle ne puisse assurer les suites heureuses dans les entreprises, la sagesse a cependant une force spéciale pour régler et diriger les événements humains.

ỷ. 15. — [23] D'autres trad. : et personne n'avait pensé à cet homme pauvre (qu'il pût être d'un si grand secours). Voy. l'hist. 2. *Rois*, 20, 22.

ỷ. 16. — [24] Une petite ville a, grâce à la sagesse d'un homme pauvre, triomphé de la puissance d'un grand roi; pourquoi donc a-t-on, après cela, méprisé ce pauvre, au lieu de rechercher ses avis? D'autres traduisent l'hébr. : La sagesse vaut mieux que la force, et cependant la sagesse du pauvre est souvent méprisée, et ses paroles ne sont point écoutées.

ỷ. 17. — [25] Ce verset parle du moyen et de la manière dont la sagesse devient efficace, après que, dans ce qui précède, il a été parlé de sa force en général. La sagesse fait impression lorsqu'elle est proposée sans passion à des hommes qui sont disposés à l'entendre : les cris passionnés, lors même qu'ils seraient proférés par des personnages qui posséderaient la plus grande autorité, n'ont aucun bon résultat, surtout lorsqu'ils s'adressent à des esprits insensés, mal disposés. Ou : Les enseignements de la sagesse, donnés de la voix la plus basse, sont plus facilement remarqués et suivis par des esprits sages et silencieux, que les insensés n'écoutent des ordres donnés avec de grands cris.

ỷ. 18. — [26] Celui qui agit contre la sagesse, même en un seul point, peut détruire de grands biens, et causer de grands maux. D'autres trad. : même un insensé seul peut causer de grands dommages.

ỷ. 1. — [1] Il a été dit immédiatement auparavant que même une seule faute contre la sagesse peut causer un grand préjudice : l'Ecclésiaste confirme cette assertion par un exemple. De même que des mouches mortes, quoique ce soient de pe-

dence légère et de peu de durée l'emporte sur la sagesse et la gloire [2].

2. Le cœur du sage est dans sa main droite, et le cœur de l'insensé est dans sa main gauche [3].

3. L'imprudent même qui marche dans sa voie, étant insensé lui-même, croit que tous les autres le sont comme lui [4].

4. Si l'esprit [5] de celui qui a la puissance s'élève sur vous, ne quittez point votre place [6], parce que le remède vous guérira des plus grands péchés [7]. 5. *Moys.* 1, 29.

5. Il y a un mal que j'ai vu sous le soleil, qui semble venir de l'erreur du prince [8] :

6. L'imprudent élevé dans une dignité sublime, et les riches [9] assis en bas.

7. J'ai vu les esclaves à cheval, et les princes marcher à pied comme des esclaves.

8. Qui creuse la fosse y tombera; et qui rompt la haie sera mordu du serpent [10]. *Ps.* 7, 19. *Prov.* 26, 27. *Eccli.* 27, 29.

9. Qui transporte les pierres [11] en sera

sapientia et gloria, parva et ad tempus stultitia.

2. Cor sapientis in dextera ejus, et cor stulti in sinistra illius.

3. Sed et in via stultus ambulans, cum ipse insipiens sit, omnes stultos æstimat.

4. Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris : quia curatio faciet cessare peccata maxima.

5. Est malum quod vidi sub sole, quasi per errorem egrediens a facie principis :

6. positum stultum in dignitate sublimi, et divites sedere deorsum.

7. Vidi servos in equis, et principes ambulantes super terram quasi servos.

8. Qui fodit foveam, incidet in eam : et qui dissipat sepem, mordebit eum coluber.

9. Qui transfert lapides, affli-

---

tits animaux, peuvent ôter à to... un flacon de parfum le plus précieux sa bonne odeur, et le faire sentir mauvais; de même les moindres fautes peuvent ternir la réputation d'un sage et de l'homme le plus renommé, et, en quelque manière, le faire sentir mauvais. Les saints Pères donnent encore d'autres interprétations. Saint Grégoire le Thaumaturge entend par les mouches mortes un homme pervers, qui pervertit un grand nombre d'hommes de bien. Saint Grégoire le Grand voit là-dessous les soins superflus et la dissipation, qui font perdre à la prière sa douceur et ses fruits. Saint Bernard entend par les mouches mortes les mauvais désirs, qui ternissent la beauté de l'âme.

[2] Il y a plus de mérite et d'avantage à paraître fou et à être méprisé, lorsque le temps et les circonstances l'exigent, qu'à faire parade de sagesse pour s'attirer des honneurs. C'est ainsi que David contrefit l'insensé à la cour du roi des Philistins, et de cette manière échappa à la mort. 1. *Rois*, 12, 21. et suiv. D'autres rendent le sens : La sagesse humble, qui pour les enfants de ce siècle est folie, a plus de prix que l'orgueilleuse sagesse de ce siècle, qui est folie devant Dieu. Comp. 1. *Cor.* 3, 18. — * D'autres traduisent l'hébr. : Les mouches mortes font que le parfum du parfumeur répand une odeur fétide; un peu de folie suffit pour corrompre l'homme rare par sa sagesse et sa gloire. — *Voy.* note 1.

℣. 2. — [3] Les inclinations du sage se dirigent du côté droit, vers le sentier de la vertu; les inclinations de l'insensé vont du côté gauche, vers le sentier du vice.

℣. 3. — [4] Non-seulement l'insensé prend le chemin du vice, il y persévère encore, et il considère comme des fous tous ceux qui ne font pas comme lui. D'autres traduisent l'hébr. : Même lorsqu'il marche dans la voie (droite), l'insensé manque de sens. Il dit de tout : Cela est insensé ! D'autres autrement.

℣. 4. — [5] la colère.

[6] ne perdez point la présence d'esprit.

[7] Dans l'hébr. : parce que la modération fera cesser de grands péchés (apaisera de grands emportements). Plusieurs saints Pères entendent par celui qui a la puissance, l'esprit de ténèbres auquel nous devons résister avec fermeté lorsqu'il nous attaque, afin d'éviter de tomber.

℣. 5. — [8] J'ai vu le malheur suivant causé par le prince lui-même, soit parce qu'il était mal informé, soit parce qu'il n'avait pas un bon jugement.

℣. 6. — [9] en mérites, en vertus.

℣. 8. — [10] Celui qui cherche à nuire à autrui, se nuit souvent à lui-même.

℣. 9. — [11] sans avoir les forces pour le faire.

geïur in eis : et qui scindit ligna, vulnerabitur ab eis.

10. Si retusum fuerit ferrum, et hoc non ut prius, sed hebetatum fuerit, multo labore exacuetur, et post industriam sequetur sapientia.

11. Si mordeat serpens in silentio, nihil eo minus habet qui occulte detrahit.

12. Verba oris sapientis gratia : et labia insipientis præcipitabunt eum :

13. Initium verborum ejus stultitia, et novissimum oris illius error pessimus.

14. Stultus verba multiplicat. Ignorat homo, quid ante se fuerit, et quid post se futurum sit, quis ei poterit indicare?

15. Labor stultorum affliget eos, qui nesciunt in urbem pergere.

16. Væ tibi terra, cujus rex puer est, et cujus principes mane comedunt.

17. Beata terra, cujus rex nobilis est, et cujus principes ves-

meurtri; et qui fend le bois [12] en sera blessé [13].

10. Si le fer est émoussé, et qu'on ne l'aiguise point pour le remettre en son premier état, mais qu'on l'émousse encore, on aura bien de la peine à l'aiguiser. Ainsi la sagesse ne s'acquiert que par un long travail [14].

11. Celui qui médit en secret est comme un serpent qui mord sans faire de bruit [15].

12. Les paroles qui sortent de la bouche du sage sont pleines de grâces [16]; mais les lèvres de l'insensé le feront tomber dans le précipice.

13. Ses premières paroles sont une imprudence, et les dernières qui sortent de sa bouche sont une erreur très-maligne.

14. L'insensé se répand en paroles. L'homme ignore ce qui a été avant lui [17]; et qui lui pourra découvrir ce qui doit être après lui?

15. Le travail des insensés les accablera, parce qu'ils ne savent pas *même* le chemin pour aller à la ville [18].

16. Malheur à toi, terre dont le roi est un enfant, et dont les princes mangent dès le matin [19] !

17. Heureuse est la terre dont le roi est d'une race illustre, et dont les princes ne

---

[12] sans le savoir faire.

[13] N'entreprenez rien dont vous ne puissiez venir à bout.

ỳ. 10. — [14] Comme on remet une hache, qui a été émoussée, en état de service en l'aiguisant, de même lorsqu'on a perdu ses connaissances, les vertus qu'on possédait, on peut, par des efforts sérieux et par la pratique, les porter à leur première perfection. — * D'autres traduisent l'hébreu : Lorsque le fer est émoussé, et qu'on n'aiguise pas son tranchant, il faut alors faire des efforts (pour s'en servir); mais l'avantage de la sagesse est une bonne direction (elle sait user de tout comme il faut).

ỳ. 11. — [15] D'autres traduisent l'hébr. : Si le serpent mord sans faire attention à l'enchantement, celui qui a l'art d'enchanter n'a aucun avantage (son art est peu de chose). En Orient, on sait, par des moyens naturels, ôter aux serpents leur venin, et on appelle cela les enchanter.

ỳ. 12. — [16] et lui gagnent la faveur.

ỳ. 14. — [17] il ne sait pas même tout le passé. D'autres traduisent d'après l'hébr. : ... en paroles; cependant l'homme ne sait pas ce qui arrivera.

ỳ. 15. — [18] parce qu'ils ne savent comment il faut il s'y prendre pour atteindre leur but. Le travail est pénible à l'insensé, parce qu'il ne sait pas prendre le chemin qui conduit à la ville de la sagesse. Saint Jérôme écrit à ce sujet : Etudiez les philosophes, et vous comprendrez par expérience combien est vraie la parole : Le travail des insensés sera leur affliction. Ils cherchent la vérité avec toutes sortes d'efforts; mais n'ayant point de guide, et croyant pouvoir, à l'aide de la raison humaine, découvrir la sagesse, ils n'arrivent point à la sagesse, à la cité de Dieu. Il en faut dire autant des hérétiques. Ils se donnent beaucoup de peine dans l'étude des divines Ecritures; mais ils s'égarent dans les déserts arides de leur savoir, qui n'a d'autre base que leur sens propre, et ils ne peuvent trouver la ville, ainsi qu'il est encore marqué d'eux au *Ps.* 106, 4. : Ils ont erré dans le désert, où il n'y a point d'eau; ils n'ont pas trouvé le chemin qui conduit à la ville d'habitation.

ỳ. 16. — [19] qui commencent dès le matin, qui est le temps des affaires, à se livrer à la dissolution.

mangent qu'au temps qu'il faut, pour se nourrir, et non pour satisfaire la sensualité !

18. La charpente du toit se gâtera peu à peu par la paresse [20]; et les mains lâches seront cause qu'il pleuvra partout dans la maison [21].

19. Ils emploient le pain et le vin pour rire, et pour passer leur vie en festin [22]; et toutes choses obéissent à l'argent [23].

20. Ne parlez point mal du roi dans votre pensée, et ne médisez point du riche dans le secret de votre chambre, parce que les oiseaux mêmes du ciel rapporteront vos paroles, et ceux qui ont des ailes publieront ce que vous aurez dit [24].

cuntur in tempore suo, ad reficiendum, et non ad luxuriam.

18. In pigritiis humiliabitur contignatio, et in infirmitate manuum perstillabit domus.

19. In risum faciunt panem, et vinum ut epulentur viventes : et pecuniæ obediunt omnia.

20. In cogitatione tua regi ne detrahas, et in secreto cubiculi tui ne maledixeris diviti : quia et aves cœli portabunt vocem tuam, et qui habet pennas annuntiabit sententiam.

CHAPITRE XI.

Continuation. Exhortation à jouir de la vie dans la crainte de Dieu.

1. Répandez votre pain sur les eaux qui passent, parce que vous le trouverez après un long espace de temps [1].

2. Faites-en part à sept et à huit personnes, parce que vous ignorez le mal qui doit venir sur la terre [2].

3. Lorsque les nuées se seront remplies, elles répandront la pluie sur la terre [3]. Si

1. Mitte panem tuum super transeuntes aquas : quia post tempora multa invenies illum.

2. Da partem septem, necnon et octo : quia ignoras quid futurum sit mali super terram.

3. Si repletæ fuerint nubes, imbrem super terram effundent.

℣. 18. — [20] par la négligence à l'entretenir.

[21] Litt. : que la maison aura des gouttières, — qu'il pleuvra dedans. Sous des magistrats négligents, dissolus, l'édifice de l'Etat s'endommagera.

℣. 19. — [22] Les grands, les riches, font des festins où abondent les mets et les vins recherchés, non pour se nourrir, mais pour satisfaire leur sensualité.

[23] Ils savent tout se procurer au moyen de l'argent.

℣. 20. — [24] Ne dites point de mal du roi ni des grands qui l'environnent, même dans le plus profond secret de vos appartements, non pas même en pensées; cela pourrait parvenir à leurs oreilles et vous attirer des disgrâces. L'expression « Les oiseaux mêmes du ciel rapporteront vos paroles », correspond à celle-ci, qui est reçue parmi nous : Les murs mêmes ont des oreilles!

℣. 1. — [1] Soyez libéral envers les pauvres (℣. 2.); votre aumône vous reviendra avec bénéfice, comme un vaisseau de transport que vous auriez fait partir. Comp. *Luc*, 14, 13. Un proverbe turc dit pareillement : Prenez votre pain, et jetez-le dans la mer; si le poisson ne le voit, le Seigneur le verra. — * Dans l'hébreu litt. : Jetez votre pain sur la face des eaux, parce que, etc. Ce chapitre se divise en deux parties. La première partie (℣. 1-6) ajoute quelques nouveaux préceptes de prudence et de circonspection à ceux des chapitres précédents. La seconde (℣. 7-10) appartient au dernier chapitre, auquel quelques interprètes la joignent.

℣. 2. — [2] Donnez à beaucoup, oui bien, à beaucoup; car il peut survenir diverses afflictions de corps et d'esprit, dont les aumônes que vous aurez faites vous délivreront peut-être. (Voy. *Tob.* 12, 9.) D'autres traduisent l'hébreu : Mais retenez-en une partie pour vous, (environ) la septième ou la huitième partie; car vous ne savez quel malheur peut fondre sur la terre. — * Cette traduction est peu littérale; la Vulgate est plus conforme au texte.

℣. 3. — [3] Les nuées donnent les eaux d'elles-mêmes; partagez de même de bon cœur avec les pauvres le bien que Dieu a mis entre vos mains.

Si ceciderit lignum ad austrum, aut ad aquilonem, in quocumque loco ceciderit, ibi erit.

4. Qui observat ventum, non seminat: et qui considerat nubes, nunquam metet.

5. Quomodo ignoras quæ sit via spiritus, et qua ratione compingantur ossa in ventre prægnantis; sic nescis opera Dei, qui fabricator est omnium.

6. Mane semina semen tuum, et vespere ne cesset manus tua : quia nescis quid magis oriatur, hoc aut illud; et si utrumque simul, melius erit.

7. Dulce lumen, et delectabile est oculis videre solem.

8. Si annis multis vixerit homo et in his omnibus lætatus fuerit, meminisse debet tenebrosi temporis, et dierum multorum : qui cum venerint, vanitatis arguentur præterita.

9. Lætare ergo juvenis in adolescentia tua, et in bono sit cor tuum in diebus juventutis tuæ, et ambula in viis cordis tui, et in intuitu oculorum tuorum : et scito quod pro omnibus his adducet te Deus in judicium.

l'arbre tombe au midi ou au septentrion, en quelque lieu qu'il sera tombé, il y demeurera [4].

4. Celui qui observe les vents ne sème point; et celui qui considère les nuées ne moissonnera jamais [5].

5. Comme vous ignorez par où l'âme [6] vient, et de quelle manière les os se lient dans les entrailles d'une femme grosse, ainsi vous ne connaissez point les œuvres de Dieu, qui est le Créateur de toutes choses [7].

6. Semez votre grain dès le matin, et que le soir votre main ne cesse point de semer, parce que vous ne savez lequel des deux lèvera le plus tôt, celui-ci ou celui-là. Que si l'un et l'autre lèvent, ce sera encore mieux [8].

7. La lumière est douce, et l'œil se plaît à voir le soleil.

8. Si un homme vit beaucoup d'années, et qu'il se réjouisse dans tout ce temps-là, il doit se souvenir de ce temps de ténèbres, et de cette multidude de jours qui, étant venus, convaincront de vanité tout le passé [9].

9. Réjouissez-vous donc, jeune homme, dans votre jeunesse; que votre cœur soit dans l'allégresse pendant votre premier âge; marchez selon les voies de votre cœur et selon les regards de vos yeux : mais sachez que Dieu vous fera rendre compte en son jugement de toutes ces choses [10].

---

[4] C'est une exhortation à la vie pieuse en général, et à la bienfaisance en particulier. Comme l'arbre, lorsqu'il est abattu, demeure à l'endroit où il est tombé, de même l'homme, après sa mort, demeure soit dans l'état de grâce, soit dans l'état de réprobation. Il doit donc faire en sorte, en pratiquant les œuvres de charité, qu'à la mort son arbre incline et tombe du côté du midi. Ce passage, du reste, ne va pas contre le dogme du purgatoire, comme le prétendent quelques hérétiques; car quoiqu'il y ait deux lieux, celui de la grâce et celui de la réprobation, il n'y a point exclusion, et cela n'empêche pas que le premier ne soit double et qu'il ne se partage en un lieu de purgation et en un lieu de glorification.

℣. 4. — [5] La prudence est bonne, mais celui qui est trop timide ne met rien en voie. Il en est de même de celui qui, dans les œuvres de miséricorde, fait trop dominer la prudence humaine.

℣. 5. — [6] D'autres traduisent selon l'hébr. : le vent.

[7] Comme vous ne savez de quelle manière l'esprit est réuni au corps de l'enfant dans le sein de sa mère, afin de l'animer (d'autres : d'où vient le vent), et comment les os peuvent s'y former, s'affermir et se joindre entre eux; de même vous ne comprenez point la manière dont la toute-puissance de Dieu agit par rapport à vos destinées. Ne vous laissez donc pas aller aux sollicitudes de la chair, craignant toujours de trop faire en œuvres de miséricorde : confiez-vous plutôt en la providence de Dieu et en sa parole. Comp. 2. *Cor*. 9, 8.

℣. 6. — [8] Faites du bien le matin, faites du bien le soir, faites toujours du bien; car vous ne savez quand Dieu l'agréera pour votre justification; que s'il l'agrée toujours, tant mieux!

℣. 8. — [9] L'homme passe volontiers sa vie dans la joie; cependant, quelque longue et heureuse que soit sa vie, qu'il se garde d'oublier les jours du malheur, et surtout le jour de la mort, où il verra clairement que cette vie avec tous ses biens n'est que vanité. — A la fin de son livre l'Ecclésiaste revient encore au conseil qu'il a déjà plusieurs fois donné, de jouir de la vie, mais en même temps de craindre Dieu.

℣. 9. — [10] Goûtez les plaisirs de la vie, mais de telle sorte que vous puissiez un

10. Bannissez la colère de votre cœur; éloignez le mal de votre chair [11]; car la jeunesse et le plaisir ne sont que vanité [12].

10. Aufer iram a corde tuo, et amove malitiam a carne tua. Adolescentia enim et voluptas vana sunt.

CHAPITRE XII.

Craignez Dieu dans la jeunesse et dans la vieillesse avant la mort. Tout est vanité, excepté craindre Dieu et observer ses commandements.

1. Souvenez-vous de votre Créateur pendant les jours de votre jeunesse, avant que le temps de l'affliction [1] soit arrivé, et que vous approchiez des années dont vous direz : Ce temps me déplaît;

2. avant que le soleil, la lumière, la lune et les étoiles s'obscurcissent [2], et que les nuées retournent après la pluie [3];

3. lorsque les gardes de la maison commenceront à trembler [4], que les hommes les plus forts [5] s'ébranleront [6], que celles qui avaient accoutumé de moudre seront réduites en petit nombre, et deviendront oisives [7], et que ceux qui regardaient [8] par les trous [9] seront couverts de ténèbres ;

4. quand on fermera les portes de la rue [10]; quand la voix de celle qui avait coutume de moudre [11] sera basse, qu'on se lèvera au chant de l'oiseau [12], et que les filles de l'harmonie deviendront sourdes [13];

1. Memento Creatoris tui in diebus juventutis tuæ, antequam veniat tempus afflictionis, et appropinquent anni de quibus dicas : Non mihi placent :

2. antequam tenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ, et revertantur nubes post pluviam :

3. quando commovebuntur custodes domus, et nutabunt viri fortissimi, et otiosæ erunt molentes in minuto numero, et tenebrescent videntes per foramina :

4. et claudent ostia in platea, in humilitate vocis molientis, et consurgent ad vocem volucris, et obsurdescent omnes filiæ carminis.

jour justifier votre conduite au tribunal de Dieu. Réjouissez-vous, mais craignez en même temps d'offenser Dieu.

℣. 10. — [11] Soyez joyeux, et éloignez la douleur de votre corps.

[12] passent bien vite.

℣. 1. — [1] de la vieillesse.

℣. 2. — [2] avant que toutes les facultés de l'esprit et de l'âme, et les sens s'affaiblissent.

[3] qu'il survienne pluie sur pluie, faiblesse sur faiblesse, revers sur revers.

℣. 3. — [4] Le corps de l'homme est ici comparé à une maison, de même que dans *Job*, 4, 19. 2. *Cor*. 5, 1. Les gardes du corps sont les bras et les mains, qui, à un âge avancé, commencent à trembler.

[5] les os, les jambes, l'épine dorsale.

[6] D'autres trad. : se courberont.

[7] les jeunes filles employées à moudre (2. *Moys*. 11, 5.), dénomination sous laquelle sont ici marquées les dents.

[8] les prunelles des yeux.

[9] par les trous des yeux, lorsque, dans la vieillesse, la vue s'affaiblira.

℣. 4. — [10] lorsque les lèvres se resserreront et se joindront. La rue (Litt. : la lpace publique) désigne vraisemblablement ici le creux de la bouche.

[11] de la bouche.

[12] de bon matin et sans peine, parce que les vieillards dorment peu.

[13] tous les organes du chant et aussi les oreilles.

5. Excelsa quoque timebunt, et formidabunt in via, florebit amygdalus, impinguabitur locusta, et dissipabitur capparis : quoniam ibit homo in domum æternitatis suæ, et circuibunt in platea plangentes.

5. on aura même peur des lieux élevés [14], et l'on craindra en chemin [15]. L'amandier fleurira [16], la sauterelle s'engraissera [17], et les capres se dissiperont [18], parce que l'homme s'en ira dans la maison de son éternité, et qu'on marchera en pleurant autour des rues [19];

6. Antequam rumpatur funiculus argenteus, et recurrat vitta aurea, et conteratur hydria super fontem, et confringatur rota super cisternam,

6. avant que la chaîne d'argent soit rompue, que la bandelette d'or se retire [20], que la cruche se brise sur la fontaine [21], et que la roue se rompe sur la citerne [22];

7. et revertatur pulvis in terram suam unde erat, et spiritus redeat ad Deum, qui dedit illum.

7. que la poussière rentre dans la terre d'où elle avait été tirée, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'avait donné [23].

8. Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, et omnia vanitas.

8. Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste; tout est vanité [24].

9. Cumque esset sapientissimus Ecclesiastes, docuit populum, et enarravit quæ fecerat : et investigans composuit parabolas multas.

9. L'Ecclésiaste étant très-sage, enseigna le peuple; il publia ce qu'il avait fait, et dans cette étude il composa plusieurs paraboles.

10. Quæsivit verba utilia, et conscripsit sermones rectissimos, ac veritate plenos.

10. Il chercha des paroles utiles, et il écrivit des discours pleins de droiture et de vérité.

11. Verba sapientium sicut stimuli, et quasi clavi in altum defixi, quæ per magistrorum consilium data sunt a pastore uno.

11. Les paroles des sages sont comme des aiguillons, et comme des clous enfoncés profondément [25]; et c'est le pasteur unique qui nous les a données par le conseil et la sagesse des maîtres [26].

ỷ. 5. — [14] D'autres trad. : lorsqu'on aura peur, etc.; lorsque l'amandier, etc. — Lorsqu'on ne pourra plus monter sur les montagnes.

[15] et que l'on craindra même de tomber dans un chemin de plaine.

[16] lorsque la chevelure blanchira.

[17] lorsque le corps, qui autrefois était agile comme une sauterelle, deviendra lourd et grossira.

[18] que les plaisirs passeront. D'autres rendent le sens de tout le passage : Lorsque l'on craindra de s'en aller au printemps (où l'amandier fleurit); en été (où les sauterelles deviennent grasses), en automne (où les capres perdent leurs fleurs), c'est-à-dire à chaque saison de l'année.

[19] D'autres trad. : parce que l'homme s'en va, etc., et que les pleureurs circulent dans la place publique; — sont déjà prêts à faire entendre leurs chants lugubres.

ỷ. 6. — [20] Souvenez-vous de Dieu (ỷ. 1. 2.) avant que les liens de la vie se brisent. La vie est comparée à un fil d'argent et à une bandeletto d'or. D'autres traduisent l'hébr. : avant que le fil d'argent se rompe, et que le chandelier d'or tombe à terre.

[21] que le cœur se brise à la source de la vie.

[22] que les poumons n'aspirent plus l'air. D'autres autrement.

ỷ. 7. — [23] L'esprit de l'homme est d'une origine divine; ce fut Dieu qui, après avoir formé le corps de la terre, l'anima de son souffle (1. *Moys*. 2, 7.), tandis que toutes les autres créatures, et même les animaux avec leurs âmes, furent tirés de la terre (1. *Moys*. 1.); c'est pour cela que l'homme ne va pas en terre avec le corps, mais qu'il retourne à Dieu, son juge, qui règle sa destinée ultérieure sur ses mérites.

ỷ. 8. — [24] Pour la conclusion de son livre, l'Ecclésiaste répète la proposition qu'il a cherché à démontrer et à développer dans tout le cours de son récit, à savoir que tout, sur la terre, est périssable et imparfait; il exhorte à peser mûrement les réflexions qu'il a présentées, et il termine enfin en déclarant que la crainte de Dieu seule rend l'homme parfait et heureux.

ỷ. 11. — [25] elles pénètrent profondément, lorsqu'on y fait une attention sérieuse

[26] c'est-à-dire que c'est Dieu (qui est appelé pasteur 1. *Moys*. 49, 24. *Ps*. 79, 2.

12. Ne recherchez rien davantage, mon fils. Il n'y a point de fin à multiplier les livres; et la continuelle méditation de l'esprit afflige le corps [27].

13. Ecoutons tous ensemble la fin de tout ce discours [28] : CRAIGNEZ DIEU, ET OBSERVEZ SES COMMANDEMENTS; CAR C'EST LA LE TOUT DE L'HOMME [29].

14. ET DIEU FERA RENDRE COMPTE EN SON JUGEMENT DE TOUTES LES FAUTES, ET DE TOUT LE BIEN ET LE MAL QU'ON AURA FAIT [30].

12. His amplius fili mi ne requiras. Faciendi plures libros nullus est finis : frequensque meditatio, carnis afflictio est.

13. Finem loquendi pariter omnes audiamus. Deum time, et mandata ejus observa : hoc est enim omnis homo :

14. et cuncta, quæ fiunt, adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum, sive malum illud sit.

Isaïe, 40, 11.) qui les a données par la bouche des auteurs sacrés. — * D'autres traduisent l'hébreu : ... profondément, qui servent à joindre les extrémités; elles ont été données par un pasteur unique. — Le sens est le même.

ỳ. 12. — [27] Je me suis efforcé de vous donner, en les puisant dans ma sagesse, des instructions qui pouvaient vous faire impression, sur la vanité des choses; tenez-vous en là, de même que vous devez en général vous en tenir aux leçons des divines Ecritures, que Dieu nous a données par la bouche des prophètes; n'allez point chercher la sagesse dans d'autres livres, dont le nombre est si grand, ils ne conduisent point au but; leur lecture ne fait que fatiguer.

ỳ. 13. — [28] l'abrégé de toute la parole de Dieu.

[29] Litt. : c'est là tout l'homme. C'est là ce qui rend l'homme parfait en cette vie, et heureux en l'autre. D'autres rendent le sens : car c'est là l'affaire de tous les hommes.

ỳ. 14. — [30] Dieu, dans le jugement qui suivra la mort, éprouvera les actions bonnes et mauvaises, et il reprendra et punira tout ce qu'il y aura d'imparfait dans les unes comme dans les autres. Dans l'hébr. : parce que Dieu fera rendre compte de toutes les actions en son jugement, quelque cachées qu'elles puissent être, qu'elles soient bonnes ou mauvaises.

PRÉFACE

SUR LE

CANTIQUE DES CANTIQUES

DE SALOMON

Ce petit livre porte le nom qui lui est donné, parce que, de tous les cantiques que Salomon a composés, c'est le plus beau, le plus sublime et le plus excellent. Dans le sens littéral, il contient, sous forme de dialogue, la peinture de l'amour chaste d'un amant et d'une amante, qui, malgré les plus grands obstacles qui s'opposent à leur union conjugale, et malgré les assauts les plus violents que la séduction livre à la vertu de l'amante, se demeurent mutuellement fidèles [1]. Ce sens, qui est celui de la lettre, n'est néanmoins que le voile du livre, voile sous lequel est caché le germe des plus profondes et des plus saintes vérités, qui sont le seul motif pour lequel non-seulement l'Eglise judaïque, mais encore l'Eglise chrétienne, en ont de tout temps recommandé la lecture à ceux de leur croyance. En effet, selon l'interprétation unanime des anciens Juifs, sous l'image de l'amour conjugal il faut voir une peinture allégorique de cet amour sublime et divin, et de cette union intime qui existe entre Dieu et l'assemblée de ses élus, de même qu'entre Dieu et chaque âme juste en particulier. Les Juifs s'appuient, dans leur interprétation, sur un grand nombre de passages des divines Ecritures, même de l'ancien Testament, où Dieu est expressément représenté comme l'époux du peuple d'Israël (*Jér*. 2, 2. *Ezéch*. 16, 8.), en sorte qu'ils trouvent dans le Cantique des Cantiques

[1] Beaucoup de graves et d'habiles interprètes n'admettent pas l'hypothèse que la vertu de l'épouse ait été exposée aux attaques de la séduction. (Voir D. Calmet.)

un symbole frappant et entièrement conforme à l'esprit et au génie des auteurs sacrés, de ces rapports entre Dieu et son peuple. Quelques-uns de ces docteurs juifs voient en outre, sous les figures du Cantique des Cantiques, le mariage sacré du Messie avec son Eglise choisie, et ces docteurs n'ont pas moins de fondement dans les divines Ecritures, le Psaume 44 représentant déjà le Messie comme un roi qui fait un repas nuptial, duquel résulte le salut pour tous les peuples. Conformément au sentiment de l'ancienne Eglise judaïque, l'Eglise chrétienne, depuis son origine, a également entendu dans un sens mystique l'amour dont ce petit livre offre le tableau. D'après l'enseignement unanime des saints Pères, c'est le mariage (l'union) du Fils de Dieu avec l'Eglise et avec chaque âme juste, qui y est dépeint; et le second concile œcuménique de Constantinople a condamné l'opinion de Théodore de Mopsueste, qui prétendait que le Cantique des Cantiques n'était rien autre chose qu'un épithalame que Salomon avait composé à l'occasion de son mariage avec la princesse d'Egypte (3. *Rois,* 11, 1). L'enseignement des Pères sur ce point ne s'appuie pas seulement sur la croyance de l'Eglise judaïque, mais il trouve encore une confirmation de cette croyance dans la doctrine de l'apôtre saint Paul, qui compare l'union de Jésus-Christ avec l'Eglise aux rapports d'un époux avec son épouse (*Ephés.* 5, 31.), bien plus dans le témoignage de Jésus-Christ lui-même, qui, dans son Evangile, se compare, de même que le bien-aimé dans le Cantique des Cantiques, tantôt à un fiancé au devant duquel les vierges s'avancent avec des lampes garnies, afin de célébrer avec lui le repas des noces, tantôt à un roi qui vient prendre possession de son royaume, tantôt à un pasteur qui connaît ses brebis, les appelle par leur nom, et donne sa vie pour elles. L'opinion que le but de l'auteur, dans ce petit livre, n'a été que de peindre l'amour sensuel, quoique chaste, a tout contre elle. Non-seulement les anciens Juifs et les premiers Chrétiens, qui assurément devaient savoir de quelle manière on avait entendu le sens de ce Cantique depuis l'époque où il fut composé, déposent contre; l'adoption même du livre dans le recueil des écrits sacrés, recueil dans lequel on n'a fait entrer que des *écrits de religion*, et enfin l'exemple de la plupart des autres peuples d'Orient, qui tous dépeignent l'amour mutuel de Dieu et de ses adorateurs les plus fidèles et les plus étroitement unis à lui, sous une suite d'images qui sont empruntées de l'amour sensuel, sont autant de preuves qui en démontrent la fausseté. Du reste, les Juifs ont interdit la lecture de ce livre à leur jeunesse, et elle n'est permise qu'aux gens mariés qui ont dépassé la trentième année. Cette défense n'a pas été, il est vrai, maintenue dans l'Eglise chrétienne, et ce Cantique sacré a même été lu publiquement dans l'Eglise; toutefois les docteurs chrétiens donnen

également le conseil salutaire de n'en permettre la lecture qu'aux chrétiens d'un esprit grave et sérieux, qui ont en aversion les plaisirs du siècle, et s'appliquent à la perfection. Avec ces dispositions, les images de ce mystérieux cantique, qui sont présentées sans voile, ne deviendront point une pierre d'achoppement; car pour ceux qui sont purs tout est pur, tandis que pour ceux qui sont impurs, pour les incrédules, il n'y a rien de pur, parce que leur esprit et leur conscience sont souillés (*Tit.* 1, 15.).

CANTIQUE DES CANTIQUES

DE SALOMON

CHAPITRE PREMIER.

Désirs ardents de l'Epouse. Affection mutuelle des Epoux.

L'ÉPOUSE [1].

1. Osculetur me osculo oris sui : quia meliora sunt ubera tua vino,	1. Qu'il me donne un baiser de sa bouche [2]; car vos [3] mamelles [4] sont meilleures que le vin [5],
2. fragrantia unguentis optimis. Oleum effusum nomen tuum :	2. et elles ont l'odeur des parfums les plus précieux [6]. Votre nom est une huile

ŷ. 1. — [1] C'est l'Epouse qui parle, et dans un sens plus élevé, c'est l'Eglise, et aussi l'âme éprise de l'amour de Jésus-Christ; car ce qui est dit de l'Eglise entière, s'applique aussi à chacun de ses membres, et réciproquement.

[2] Le baiser est le signe de la bienveillance et de l'union formée par l'amour : de là vient que dans les assemblées chrétiennes les fidèles se donnaient le saint baiser, marquant ainsi l'union qui les réunissait en un seul corps mystique. (1. *Pier.* 5, 14. *Rom.* 16, 16.) Selon saint Grégoire-le-Grand, le baiser de la bouche de Jésus-Christ est l'inspiration de sa grâce, par laquelle il ressuscite les âmes fidèles à une nouvelle vie. Saint Bernard enseigne comment on arrive peu à peu au baiser de la bouche de Jésus-Christ. Tombez d'abord à terre, dit-il, pour embrasser les pieds de Jésus : lavez-les de vos larmes, et ne vous relevez pas avant qu'il vous soit dit: Vos péchés vous sont remis : alors vous pourrez embrasser les mains (afin de recevoir de ces mains les grâces nécessaires pour la pratique de toutes les vertus); enfin peut-être pourrez-vous aussi (je le dis en tremblant) oser, non pas simplement considérer la bouche de sa divine majesté, mais encore l'embrasser (afin d'arriver à une parfaite union).

[3] c'est-à-dire ses.

[4] des mamelles sont données à l'époux, parce que Dieu, Jésus-Christ, aime son peuple élu comme une mère (*Isaïe*, 66, 13.), et qu'il le porte sur son sein (*Isaïe*, 46, 3.), ou parce que la doctrine divine est appelée un lait spirituel, dont les enfants de Dieu se nourrissent (1. *Pier.* 2, 1.). Dans l'hébr. : car vos amours sont, etc.

[5] Le vin est mis ici comme figure des plaisirs de ce monde (*Ecclés.* 2, 3.); en sorte que le sens est : Votre amour maternel, avec les biens qu'il procure, vaut mieux que tous les plaisirs du siècle.

ŷ. 2. — [6] L'Oriental s'oint fréquemment tout le corps, tant pour la propreté que pour la bonne odeur (*Ecclés.* 9, 8.).

qu'on a répandue [7] : c'est pourquoi les jeunes filles vous aiment [8].

3. Entraînez-moi après vous : nous courrons à l'odeur de vos parfums [9]. Le roi m'a fait entrer dans ses celliers [10]. Nous nous réjouirons en vous [11], et nous serons ravis de joie, en nous souvenant que vos mamelles [12] sont meilleures que le vin. Ceux qui ont le cœur droit vous aiment [13].

4. Je suis noire, mais je suis belle, ô filles de Jérusalem ! comme les tentes de Cédar, comme les pavillons de Salomon [14].

ideo adolescentulæ dilexerunt te.

3. Trahe me : post te curremus in odorem unguentorum tuorum. Introduxit me rex in cellaria sua : exultabimus et lætabimur in te, memores uberum tuorum super vinum : recti diligunt te.

4. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.

---

[7] Votre nom, c'est-à-dire vous-même, vous êtes une huile qui soulage et qui fortifie. Le nom d'une chose est mis communément pour la chose même, comme le nom de Dieu pour Dieu lui-même (*Ps.* 5, 12. 12, 6.). Si l'on prend ces mots dans le sens mystique, il s'agit ici de l'amour du divin Epoux, et il est dit que cet amour répand l'odeur des parfums les plus exquis, et même que lui, l'époux, est le parfum même. Ceci s'accorde parfaitement avec le nom qui lui est donné, lorsque l'Ecriture le nomme « Messie, Christ ou Jésus; » car les mots Messie, Christ, signifient : Oint, et Jésus veut dire : Sauveur, celui qui sauve par l'huile divine de la grâce.

[8] Votre vertu divine (note 7.) fait que les jeunes filles sont éprises de vous. Il est raconté au *Ps.* 41. dont le sujet est le règne et le mariage du Messie, qu'on lui amène des vierges, qui le suivent, et dans la révélation mystérieuse de saint *Jean*, 14, 4., il est dit de l'Agneau divin que des vierges marchent à sa suite, quelque part qu'il aille. Ces vierges désignent non-seulement ceux qui n'ont point contracté de souillures avec un autre sexe (*Apoc.* 14, 4), mais encore toutes les âmes qui se sont conservées pures de la corruption du siècle, ou qui se sont lavées et purifiées dans le sang de Jésus. Toutes ces âmes aiment Jésus, parce que ses grâces sont puissantes, parce qu'il est lui-même aimable. — * Dans l'hébreu : Vos parfums sont suaves à l'odorat. Votre nom, etc.

℣. 3. — [9] Hâtez notre union; alors avec mes jeunes compagnes, au milieu de la fête de nos noces, j'irai après vous, sur vos pas, à l'odeur de vos parfums. — Les mots : Entraînez-moi ! marquent, dans un sens plus élevé, la faiblesse de l'Epouse, qui ne peut suivre l'Epoux dans la voie de la vertu, à moins qu'elle ne soit attirée par lui. C'est pour cela qu'elle demande que sa grâce l'attire, et promet de marcher à sa suite avec ses compagnes, les âmes saintes qui lui sont unies, fortifiées par l'odeur de ses parfums, c'est-à-dire par les dons de la grâce, qui sont en lui, et qu'il communique avec libéralité à ceux qui le suivent.

[10] C'est-à-dire alors vous, ô mon Roi ! vous m'introduisites dans le secret de vos appartements. L'Epouse par ces paroles déclare, dit saint Thomas, qu'elle a été jugée digne de l'union la plus intime. Dans le *Ps.* 44. l'Epouse du Messie est également conduite avec ses compagnes dans le palais du Roi.

[11] O mon royal Epoux !

[12] Dans l'hébr. : ... de joie, nous célébrerons vos amours plus que le vin (℣. 1.).

[13] Tous les bons vous aiment pour vos qualités. Ou : Puissent tous les bons vous aimer ! — Le sens de tout le verset est : Mon Epoux, qui est mon Roi, le Roi du ciel et de la terre, m'a conduite dans les secrets de ses illuminations et de ses consolations spirituelles; c'est pourquoi, ô aimable Epoux ! je me réjouis en vous et je tressaille d'allégresse; je ne pense qu'à votre amour qui surpasse toutes les joies du monde. O qu'il est bien raisonnable que tous les justes vous aiment !

℣. 4. — [14] Etant une fille de la campagne, je suis, il est vrai, hâlée par le soleil, ô filles des cités, mais néanmoins je suis belle, — semblable aux noires couvertures des tentes des habitants de Cédar, lesquelles ne servent qu'à l'usage des pâtres vulgaires, mais qui, par leur beauté singulière, peuvent être comparées aux somptueuses courtines de Salomon. Les Cédarénéens sont des descendants d'Ismaël (1. *Moys.* 16, 12.). Encore de nos jours les Arabes teignent leurs tentes d'un noir brillant, ce qui leur donne un aspect charmant. Dans le sens plus relevé, par la beauté de l'Epouse il faut entendre sa beauté intérieure, la beauté de son cœur, l'état de grâce dont Dieu l'a ornée; et c'est ainsi qu'il est aussi marqué dans le *Ps.* 44, 14. que la beauté de l'Epouse du Messie est toute au-dedans d'elle-même. Par son teint noir il faut entendre son extérieur, ses sens mortifiés par les travaux et les souffrances, ainsi que la suite le prouve. Les filles de Jérusalem sont les âmes de

5. Nolite me considerare quod fusca sim, quia decoloravit me sol : filii matris meæ pugnaverunt contra me, posuerunt me custodem in vineis : vineam meam non custodivi.

6. Indica mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie, ne vagari incipiam post greges sodalium tuorum.

5. Ne considérez pas que je suis devenue brune ; car c'est le soleil qui m'a ôté ma couleur [15]. Les enfants de ma mère se sont élevés contre moi [16] ; ils m'ont mise dans les vignes pour les garder, et je n'ai pas gardé ma *propre* vigne [17].

6. O vous qui êtes le bien-aimé de mon âme ! apprenez-moi où vous menez paître *votre* troupeau, où vous vous reposez à midi, de peur que je ne m'égare en suivant les troupeaux de vos compagnons [18].

L'ÉPOUX [19].

7. Si ignoras te ô pulcherrima

7. Si vous ne vous connaissez

---

l'assemblée des saints, car Jérusalem est mise communément pour l'assemblée des justes. Le sens est donc : J'ai, à la vérité, un extérieur rebutant, portant les traces de la mortification par les travaux, les souffrances et les infirmités de la nature, ô âmes mes sœurs ! mais néanmoins je suis ornée des grâces dont mon Epoux m'a prévenue. Saint Augustin et saint Ambroise mettent ces paroles dans la bouche de l'Eglise, et ils rendent le sens : J'offre, il est vrai, un triste aspect par l'effet des persécutions auxquelles je suis exposée, des scandales et des hérésies qui semblent me souiller; mais dans le secret de mon sein vivent, quoique en petit nombre, mes enfants dociles, qui, étant ornés de toutes les vertus, forment toute ma beauté.

ỳ. 5. — [15] Dans l'hébr. : qui m'a ainsi brûlée, — les souffrances, les peines, m'ont défigurée. Les ardeurs de la chaleur sont mises, dans les divines Ecritures, comme figures des souffrances (*Ps.* 120, 6.) et des travaux (*Isaïe.* 3, 6. *Matth.* 20, 12.).

[16] Dans l'hébr. : se sont mis en colère contre moi. — Mes frères se sont montrés animés de dispositions hostiles à mon égard, et m'ont chargée de garder ma vigne, pour m'ôter la possibilité d'aller trouver mon bien-aimé : c'est alors que j'ai été brunie par le soleil, et je n'ai pu prendre soin de ma propre vigne, et m'occuper de mon amour. Dans le sens plus relevé l'Epouse, par ses plaintes, veut dire : Ceux qui étaient au-dessus de moi m'ont suscité des peines, ils m'ont traitée en ennemie, surtout à cause de l'amour dont mon cœur est pénétré pour mon Epoux; de là l'humiliation et la tristesse qui sont peintes sur son visage. D'autres mettent ces paroles dans la bouche de l'Eglise : Les enfants de ma mère, de la Synagogue, les Juifs, m'ont persécutée.

[17] L'occupation dans les vignes est, dans les Ecritures, la figure du travail du manouvrier (*Matth.* 20, 1.) : c'est pourquoi c'est comme si l'Epouse disait : Les hommes m'ont imposé diverses occupations, qui m'ont mise dans la nécessité de négliger mon affaire propre, mon commerce amoureux avec mon Epoux. D'autres font encore l'application de ces paroles à l'Eglise, qui y dit : Les Juifs s'étant déclarés mes ennemis, j'ai été établie gardienne d'une autre vigne, des peuples de la Gentilité : c'est pourquoi j'ai dû abandonner ma propre vigne, le peuple d'Israël (*Isaïe*, 5, 7.).

ỳ. 6. — [18] Durant les heures brûlantes du midi, les bergers se reposaient à l'ombre, sous des arbres touffus. L'amante souhaite de savoir le lieu où repose son amant, pour n'être pas obligée de le chercher longtemps parmi les troupeaux de ses compagnons. Sens plus relevé : Après avoir parlé des souffrances et des travaux qui lui avaient été imposés comme la tâche de sa journée, l'Epouse, l'âme, prie son époux de lui faire connaître où elle pourra, durant les ardeurs du temps des souffrances et des fatigues, le trouver faisant paître son troupeau, de peur que l'accablement ne la contraigne d'aller chercher du repos ailleurs, auprès d'autres pasteurs. — * D'autres traduisent l'hébr : ... à midi. Pourquoi serais-je comme voilée auprès des troupeaux de vos compagnons ? Le voile sur la figure d'une femme était, selon les uns, le signe de la douleur et des larmes; selon d'autres, celui d'une mauvaise vie. L'épouse dirait donc : Pourquoi me faudrait-il verser des larmes, etc., ou pourquoi passerais-je pour une courtisane, etc.?

ỳ. 7. — [19] C'est l'Epoux (Dieu, Jésus-Christ) qui répond. L'Auteur sacré le fait, comme il arrive souvent, apparaître tout-à-coup, sans prévenir de son apparition. C'est ainsi que plus tard il le fait aussi disparaître subitement, sans parler de sa

pas [20], ô vous qui êtes la plus belle d'entre les femmes ! sortez, et suivez les traces des troupeaux, et menez paître vos chevreaux près des tentes des pasteurs [21].

8. O vous qui êtes mon amie ! je vous compare à la beauté de mes chevaux attelés aux chars de Pharaon [22].

9. Vos joues ont la beauté de la tourterelle [23]; votre cou est comme des colliers [24].

inter mulieres, egredere, et abi post vestigia gregum, et pasce hædos tuos juxta tabernacula pastorum.

8. Equitatui meo in curribus Pharaonis assimilavi te amica mea.

9. Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis : collum tuum sicut monilia

---

disparition; et l'Epouse demeure alors de nouveau seule, et abandonnée au tourment de ses désirs impatients. Par là l'Esprit-Saint a vraisemblablement voulu nous faire comprendre comment l'Epoux vient prendre possession, sans qu'elles s'y attendent, des âmes ses épouses; comment il les éclaire, les console, les fortifie, les comble de félicité; et comment, quand il lui plaît, il les délaisse de nouveau et leur retire ses grâces sensibles, parce qu'une union sensible, permanente avec le céleste Epoux, telle qu'elle est consommée dans l'état de perfection, dans le ciel, ne peut avoir lieu sur la terre.

[20] Dans l'hébr. : Si nescis tibi, si vous ne le savez pas.

[21] Le bien-aimé répond qu'elle n'avait qu'à prendre avec son troupeau le chemin que ses bergers avaient pris avec leurs propres troupeaux, et à se reposer avec ses chevreaux à l'endroit où ils se reposaient eux-mêmes : qu'elle le trouverait là. L'Epouse apparaît ici comme bergère, de même que l'Epoux comme berger. Dans le style biblique les bergers sont mis pour les Docteurs (*Jér.* 2, 8.), les boucs pour les pécheurs (*Matth.* 25, 32.), et ici ils peuvent très-bien figurer ces brebis égarées qui sont confiées à la garde de l'épouse; en sorte que le sens du verset est : Allez seulement avec votre troupeau égaré, trouver les Docteurs; vous me trouverez par la méditation et par l'observation de leur enseignement céleste. D'autr. trad. : Si vous ne vous connaissez pas vous-même, ô vous, etc., et ils rendent le sens : Vous ne savez donc pas où je repose? C'est comme si vous disiez : Je ne me connais point moi-même; car si vous vous connaissiez, vous sauriez que vous êtes vous-même le lieu de mon repos. Rentrez donc en vous-même, et vous me trouverez dans les grâces que je vous communique. Et si cela ne vous suffit pas, allez voir les troupeaux des autres pasteurs, et reconnaissez à leur état déplorable que je ne fais point mon séjour au milieu d'eux. Par cette manière de traduire et cette explication le sens littéral disparaît; et c'est pourquoi il ne semble pas qu'elles soient justes. D'autres autrement.

℣. 8. — [22] Un attelage au chariot de Pharaon est un attelage de chevaux à des chariots d'Egypte, en général un attelage de chevaux égyptiens, qui étaient renommés pour leur beauté. Je dis que vous êtes belle, ô ma bien aimée ! — Dieu libérateur est souvent représenté, dans les Ecritures, arrivant avec un attelage de chevaux (*Habacuc*, 3, 8. 15. comp. *Apoc.* 6, 2.) pour figurer sa puissance guerrière. Ces paroles, dans le sens plus relevé, veulent donc dire : Vous êtes comme mon attelage royal de triomphe. Comme tous mes ennemis plient et s'humilient devant lui, de même vous triomphez de l'enfer, du monde et de la chair. Il est aussi possible que les images de ce verset et des deux suivants ne renferment aucune idée ni aucune énergie particulière, et qu'elles ne soient qu'une expression générale de cette pensée, que l'Epouse est distinguée entre toutes les femmes par sa beauté, sa noblesse et sa dignité spirituelle. — * Dans l'hébreu : Je vous compare à une cavale aux chariots de Pharaon. — Le sens est le même.

℣. 9. — [23] On se servait des tourterelles dans les sacrifices comme d'un symbole de la pureté (3. *Moys.* 5, 7.); ce sont des oiseaux chastes et candides, dont on dit qu'ils ne prennent qu'un conjoint, après la mort duquel ils passent le reste de leur vie dans la tristesse. Le sens de cette image serait, en conséquence, dans le sens plus élevé, que l'Epouse n'aime rien, excepté son divin Epoux (*Apoc.* 14, 4.), et qu'elle se conserve pour lui sainte dans le corps et dans l'âme (1. *Cor.* 7, 34.). Dans l'hébreu : Vos joues sont belles dans les chaînes, c'est-à-dire vos joues entre les chaînes qui pendent des oreilles.

[24] Dans l'hébr. : et votre cou est beau au milieu des colliers de perles. Les chaînes autour du cou étaient pour les Hébreux un symbole d'obéissance (*Eccli.* 6, 35.), de même qu'un cou dégagé, étendu, était un symbole de désobéissance (*Isaïe*, 3, 16. *Job*, 15, 26.). Le sens plus élevé du verset est donc : O mon Epouse! combien me sont agréables votre modestie et votre fidèle amour! Combien m'est agréable votre docilité! Combien belle vous rendent ces vertus!

10. Murenulas aureas faciemus tibi, vermiculatas argento.	10. Nous vous ferons des chaînes d'or marquetées d'argent[25].

L'ÉPOUSE [26].

11. Dum esset rex in accubitu suo nardus mea dedit odorem suum.	11. Pendant que le roi se reposait, le nard dont j'étais parfumée a répandu son odeur[27].
12. Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur.	12. Mon bien-aimé[28] est pour moi un bouquet de myrrhe ; il demeurera entre mes mamelles[29].
13. Botrus cypri dilectus meus mihi, in vineis Engaddi.	13. Mon bien-aimé est pour moi une grappe de raisin de cypre[30] dans les vignes d'Engaddi.

ỳ. 10. — [25] L'Epoux promet des présents à sa bien-aimée. Dans les divines Ecritures l'or et l'argent figurent la pureté du cœur et l'innocence de la conduite (*Job*, 23, 18. *Mal.* 3, 3.). Selon les interprètes, c'est la première personne du nombre pluriel qui est employée, parce que la toute-puissance du Père, la sagesse du Fils et l'amour du Saint-Esprit concourent ensemble pour faire passer l'Epouse à une nouvelle vie et l'enrichir de dons nouveaux, de même que dans la première création de l'homme à l'image de Dieu (1. *Moys.* 1, 26.) il y eut coopération des trois personnes divines. Sens: Nous vous unirons de plus en plus à nous par la pureté et la sainteté.

ỳ. 11. — [26] L'Epouse s'adresse aux hommes.

[27] Sens littéral : Pendant que mon roi reposait sur son lit, mon nard a exhalé vers lui son parfum, ou : j'ai répandu sur lui mon nard. Les dames d'Orient portent avec elles des parfums et des pommades, ou en répandent pendant les festins, pour honorer les personnes qui leur sont chères, et afin que la bonne odeur embaume les appartements (*Marc.* 14, 3.). Le parfum est, dans l'Ecriture, la figure de la bonne réputation qu'attire la vertu (2. *Cor.* 2, 14.), et la figure de la vertu elle-même (*Eccli.* 24, 20-23.) ; c'est pourquoi lorsque Marie-Magdeleine versa son nard précieux sur le Sauveur assis à table, elle figura par là la bonne odeur des vertus qu'elle avait résolu, à partir de ce moment, de laisser exhaler autour d'elle, par amour pour son Epoux (*Marc*, 14, 3.). Le lit du roi est le repas des noces que l'Epoux divin célèbre en ce monde (*Prov.* 9, 1-5. *Matth.* 22, 4.) et en l'autre (*Matth.* 8, 11.) avec nous et en nous, au moyen de la religion qu'il a apportée du ciel (*Jean*, 14, 23.), afin que nous y recevions ses dons, et qu'en retour, nous répandions autour de nous leur parfum, toutes les vertus (2. *Cor.* 2, 14.). C'est donc comme si l'Epouse criait aux hommes: Lorsque mon Roi et mon Epoux, ici-bas dans son Eglise, et au-delà de la vie dans son royaume, m'invite à participer à ses dons, et me ranime par ses joies, le parfum des vertus que j'ai puisées en lui se dilate et le récrée comme un nard précieux. D'autres traduisent l'hébr. : Pendant que le Roi se tournait, mon nard a exhalé son odeur (lorsque le roi est venu à mon secours au moyen de sa grâce, j'ai pu croître en vertu, et faire monter vers lui quelques parfums). D'autres autrement.

ỳ. 12. — [28] C'est l'Epouse (l'âme, l'Eglise) qui parle.

[29] Les femmes d'Orient portaient des bouquets de myrrhe odorante dans leur sein. La myrrhe, à cause de la bonne odeur qui la distingue, est aussi la figure de la vertu (*Eccli.* 24, 20.), ou la figure de l'amabilité et des charmes en général (*Ps.* 132, 1. 2.), ou la figure de la mort, des mortifications, des souffrances, etc., parce que la myrrhe était le principal des aromates dont on se servait pour embaumer les corps morts, comme cela eut lieu dans la sépulture de Jésus-Christ (*Jean*, 19, 39.). A raison de ces diverses significations symboliques de la myrrhe, le passage ci-dessus est aussi expliqué diversement de l'Epouse dans le sens mystique. La plupart des saints Pères et des interprètes prennent la myrrhe comme symbole de la mort et des souffrances, et rendent en conséquence le sens : La mort de mon Epoux, ses souffrances, ses mortifications, ses renoncements, sont toujours dans mon cœur; ils me servent de soutiens contre les tentations du monde, de la chair et de satan.

ỳ. 13. — [30] Le cypre est un arbre, dont les fleurs, en forme de raisins, pendent de pédoncules particuliers, et donnent une odeur agréable. Comme il croît dans

L'ÉPOUX [31].

14. O que vous êtes belle, ma bien-aimée! ô que vous êtes belle! Vos yeux *sont des yeux* de colombe [32].

14. Ecce tu pulchra es amica mea, ecce tu pulchra es, oculi tui columbarum.

L'ÉPOUSE [33].

15. Que vous êtes beau, mon bien-aimé! que vous avez de grâce [34]! Notre lit est couvert de fleurs [35];

16. les solives de nos maisons sont de cèdre, nos lambris sont de cyprès [36].

15. Ecce tu pulcher es dilecte mi, et decorus. Lectulus noster floridus:

16. tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia nostra cypressina.

---

les contrées fertiles de la Palestine, il semble qu'on le trouvait surtout à Engaddi, petit pays situé au sud-est de Jérusalem, qui est renommé pour sa fertilité. L'Epouse compare son bien-aimé à l'odeur suave du raisin du cypre, et, par cette comparaison, elle veut exprimer le soulagement, la joie vive qu'il lui fait goûter. Dans l'hébreu : comme un raisin de Copher, c'est-à-dire un raisin de propitiation; ce qui est cause que quelques-uns rendent le sens : Mon bien-aimé a donné pour moi le sang de raisins de l'expiation.

ỳ. 14. — [31] L'Epoux (Dieu, Jésus-Christ).

[32] Il y a, dit saint Thomas, deux sortes de beauté : celle de l'âme et celle du corps. La première consiste dans les vertus de foi, d'espérance et de charité; la seconde dans la modestie extérieure et la retenue des sens, particulièrement des yeux. La colombe est dans les Ecritures l'image de la simplicité et de la pureté (*Matth.* 10, 16.); les yeux de colombe signifient par conséquent la simplicité du cœur qui, dans les actions, n'a en vue que Dieu, sa gloire et le salut du prochain.

ỳ. 15. — [33] L'Epouse (l'âme, l'Eglise).

[34] Il est également dit de Jésus-Christ (*Ps.* 44, 3.) qu'il est beau par sa forme extérieure. Il est, dit saint Augustin, beau dans le ciel, beau sur la terre, beau par ses miracles, beau au milieu des verges, beau sur la croix, beau même dans le tombeau. La suprême et vraie beauté est la justice. Nul n'est beau, dès que vous trouvez en lui quelque chose d'injuste; celui-là est beau partout, que vous trouvez partout juste.

[35] Nous avons notre lit en plein air, sur l'herbe verdoyante. Le lit est le lieu du repos et de l'union des deux époux. Les fleurs sont mises pour les parfums, et marquent aussi les vertus. (*Voy.* ỳ. 11. 12.) Le sens plus élevé est donc : Le repos de la contemplation que mon esprit goûte en vous, et son union intime avec vous, font épanouir en moi les fleurs de toutes les vertus (Grégoire, Cassiod.) — * Dans l'hébreu : Notre lit est verdoyant, — est la verdure.

ỳ. 16. — [36] Nous n'avons point besoin de palais; les cèdres et les cyprès de la nature libre nous servent de toit. D'autres traduisent l'hébr. : Les promenades autour de notre toit sont de térébinthe. D'autres autrement. Les cèdres et les cyprè sont connus comme étant des bois de durée et presque incorruptibles, d'où le sen plus élevé semble être : Notre demeure, notre union est éternelle, ce qui s'accorde avec 1. *Pier.* 2, 5., où il est dit que nous sommes bâtis sur Jésus-Christ, et avec 2. *Cor.* 5, 1. et suiv., où il est marqué que nous recevrons un jour une habitation de Dieu, qui assignera diverses demeures (*Jean*, 14, 2.), selon la diversité des mérites (1. *Cor.* 15, 41).

CHAPITRE II.

L'Epoux et l'Epouse continuent à faire mutuellement leur éloge. L'Epouse dans les bras de l'Epoux. Leur ravissement et leur fidélité.

1. Ego flos campi, et lilium convallium.

1. Je suis la fleur des champs, et je suis le lis des vallées[1].

L'ÉPOUX [2].

2. Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias.

2. Tel qu'est le lis [3] entre les épines, telle est ma bien-aimée entre les filles[4].

L'ÉPOUSE [5].

3. Sicut malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter filios. Sub umbra illius, quem desideraveram, sedi : et fructus ejus dulcis gutturi meo.
4. Introduxit me in cellam vi-

3. Tel qu'est un pommier entre les arbres des forêts, tel est mon bien-aimé entre les jeunes hommes [6]. Je me suis reposée sous l'ombre de celui que j'avais désiré, et son fruit est doux à ma bouche[7].
4. Il m'a fait entrer dans le cellier où il

℣. 1. — [1] D'autres traduisent l'hébr. : Je suis une fleur de Saron (une plaine sur les bords de la Méditerranée), une rose des vallées. D'autres autrem. — * Proprement dans l'hébr. : Je suis un narcisse de Saron, un lis des vallées. — L'Epoux (chap. 1, 14.) avait félicité l'Epouse de sa beauté ; elle répond maintenant avec modestie, qu'elle n'est qu'une fleur des champs, qu'un lis commun, qui croît dans les vallées. Selon d'autres, c'est l'Epoux qui dit ces paroles. Que si c'est l'Epouse qui parle, elle fait par ces paroles l'aveu du sentiment de son néant et de son indignité, dont son cœur est pénétré ; si l'on met ces paroles dans la bouche de l'Epoux, il déclare par là qu'il est cette fleur abandonnée dans les champs que chacun peut cueillir (*Isaïe*, 65, 1.), qui croît dans l'humiliation de la tige de Gessé (*Isaïe*, 11, 1.), et dont l'arôme vivifiant ne se fait, d'autre part, sentir qu'aux petits et aux humbles.

℣. 2. — [2] l'Epoux (Dieu, Jésus-Christ).

[3] D'autres : une rose. — * Le mot hébreu est schouschanah : les dictionnaires ne lui donnent pas d'autre signification que *lilium*, lis.

[4] L'époux fait tourner le discours modeste de sa bien-aimée à sa louange. Oui, vous êtes un lis, mais un lis au milieu des épines : car, comparées à vous, vos compagnes sont comme des épines. Le lis en fleur est l'image de l'Eglise et de toutes les âmes justes (*Isaïe*, 35, 1. *Osée*, 14, 6.) ; les épines sont la figure des impies (*Isaïe*, 10, 17.). L'Epoux veut par conséquent dire : Ma bien-aimée, l'âme qui m'est unie, fleurit par ses vertus comme un lis, mais elle est au milieu des épines ; c'est au milieu des tentations et des persécutions des méchants que ses vertus arrivent à la fleur de la perfection (Bernard.).

℣. 3. — [5] L'Epouse (l'âme, l'Eglise).

[6] Comme le pommier, par l'utilité et la beauté de ses fruits, surpasse tous les arbres sauvages, de même vous surpassez tous les jeunes hommes !

[7] Cet arbre a deux sortes d'avantages (*Prov.* 3, 18.) : il donne de l'ombrage contre les ardeurs du soleil, un abri contre les persécutions et les tentations, des forces dans les souffrances et les fatigues (*pl. h.* 1, 4-5.), et de plus, des fruits pleins de douceur, — la lumière, la vie éternelle (*Jean*, 6, 56.).

met son vin ; il a réglé dans moi mon amour [8].

5. Soutenez-moi avec des fleurs, fortifiez-moi avec des fruits ; car je languis d'amour [9].

6. Il met sa main gauche sous ma tête, et il m'embrasse de sa main droite [10].

nariam, ordinavit in me charitatem.

5. Fulcite me floribus, stipate me malis : quia amore langueo.

6. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

L'ÉPOUX [11].

7. Filles de Jérusalem, je vous conjure par les chevreuils et par les cerfs de la campagne, de ne point réveiller celle que j'aime, et de ne point la tirer de son repos, jusqu'à ce qu'elle-même le veuille [12].

7. Adjuro vos filiæ Jerusalem, per capreas cervosque camporum, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam, quoadusque ipsa velit.

ỳ. 4. — [8] Le cellier est mis ici comme figure de l'amour, ainsi que le montre le second membre du verset. Sens plus élevé : Mon Epoux m'a enivrée d'un saint amour. Saint Paul a décrit *Rom.* 8, 35-39, l'état de cette sainte ivresse. Il a réglé dans moi mon amour, c'est-à-dire il a mis en moi un amour bien réglé, en sorte que je ne m'aimasse moi-même et que je n'aimasse le prochain que pour Dieu, et que j'aimasse Dieu lui-même par-dessus toutes choses (saint Thomas d'Aquin). Dans l'hébr. : et son étendard sur moi est l'amour, c'est-à-dire il me domine, il me conduit, il me protége par l'amour, ce qui revient au même.

ỳ. 5. — [9] Les ardeurs de l'amour de l'Epouse l'ont épuisée, elles ont consumé ses forces, c'est pourquoi elle conjure ses compagnes de la conduire auprès de fleurs odorantes, et de pommes d'un arôme fortifiant, afin qu'ainsi elle se sente ranimée et fortifiée. Dans le sens plus relevé, cette faiblesse de l'Epouse marque ces plaies d'amour que font les flèches du divin amant (*Ps.* 44, 6.), les paroles pleines de force et d'une vertu vivifiante qu'il fait entendre au cœur; c'est cette impatience amoureuse qui languit dans l'attente d'une union totale (Basil., Grégoire de Nyss.). L'arôme des fleurs et des pommes, qui doit fortifier l'Epouse, est la promesse de cette union, dont elle espère du secours. Ce qui suit fait connaître comment elle est secourue.

ỳ. 6. — [10] L'Epouse, languissante d'impatience, est soulagée par son union avec son bien-aimé : il la presse dans ses bras, mais l'enivrement des délices la fait tomber dans le sommeil. — Sens plus relevé : Le divin Epoux embrasse l'âme qui languit et soupire après lui avec une sainte impatience; au milieu des délices des embrassements divins et de son union avec son Epoux, elle tombe dans ce sommeil surnaturel du ravissement, ou, transportée loin du monde sensible, elle entend et comprend les paroles d'un monde plus élevé, et est favorisée de lumières et de consolations toutes spéciales. La main droite et la main gauche marquent-elles quelque chose de particulier? c'est ce qu'on ne peut dire avec certitude. Selon saint Bernard, la main gauche marque la vertu par laquelle l'Epoux guérit, et la droite, la vertu par laquelle il rend heureux : selon d'autres, la droite marque la nature divine, et la gauche, la nature humaine, qui toutes les deux coopèrent à l'œuvre du salut de l'homme. D'autres autrement.

ỳ. 7. — [11] L'Epoux (Dieu, Jésus-Christ).

[12] L'Epoux, voyant son Epouse plongée dans le sommeil, conjure les filles des cités, qui n'ont aucune idée des sentiments de tendresse, des ardeurs de l'amour dont est pénétré le cœur de son Epouse, de ne pas troubler le sommeil de sa bien-aimée. Il les en adjure par les chevreuils et par les cerfs. Ces animaux sont, chez les Orientaux, des symboles de tout ce qui est beau et agréable : ainsi, il les adjure par tout ce qui leur est le plus cher. — L'Epoux adjure ces hommes qui, n'ayant aucune idée du saint repos de l'âme en Dieu, croient devoir réveiller et exciter aux actes de la bienfaisance l'âme qui, dans un sommeil divin, goûte en Dieu les douceurs de la paix ; il les adjure par tout ce qu'ils ont de plus cher, de ne pas éveiller son Epouse qui dort en lui dans une sainte joie et un parfait repos, mais de la laisser dormir jusqu'à ce qu'elle se détermine elle-même à quitter le repos en Dieu pour le salut du prochain, et à se livrer de nouveau à ses affaires extérieures.

L'ÉPOUSE [13].

8. Vox dilecti mei, ecce iste venit saliens in montibus, transiliens colles,

9. similis est dilectus meus capreæ, hinnuloque cervorum; en ipse stat post parietem nostrum, respiciens per fenestras, prospiciens per cancellos.

10. En dilectus meus loquitur mihi: Surge, propera amica mea, columba mea, formosa mea, et veni.

8. J'entends la voix de mon bien-aimé [14]. Le voici qui vient, sautant au-dessus des montagnes, passant par-dessus les collines [15].

9. Mon bien-aimé est semblable à un chevreuil [16] et à un faon de biche [17]; le voici qui se tient derrière notre muraille, qui regarde par les fenêtres, qui jette sa vue au travers des barreaux [18].

10. Voilà mon bien-aimé qui me parle, et qui me dit [19]: Levez-vous; hâtez-vous, ma bien-aimée, ma colombe, mon *unique* beauté, et venez [20].

ỳ. 8. — [13] L'Epouse entend, pendant son sommeil, la voix de son Epoux, et a un songe à son sujet. Les versets 8-16, sont des paroles dites en songe.

[14] Litt. : La voix de mon bien-aimé! C'est-à-dire : Ecoutez! j'entends la voix de mon bien-aimé.

[15] Selon les saints Pères et les Interprètes, ce qui suit est une peinture du miraculeux et salutaire avénement du Verbe divin dans notre chair. Saint Jean, le précurseur (*Luc*, 3, 5.). nous fait connaître comment Jésus-Christ a franchi les montagnes et les collines, lorsqu'il dit qu'il comble toutes les vallées et aplanit toutes les montagnes, c'est-à-dire qu'il fait disparaître tout orgueil, et qu'il fait en quelque sorte de l'humilité la voie par laquelle on peut aller à lui. C'est ainsi qu'*Habacuc*, 3, 6, dit pareillement de Dieu descendant sur la terre, qu'il abaisse et aplanit les montagnes antiques.

ỳ. 9. — [16] D'autres traduisent : à une gazelle.

[17] Les cerfs sont la figure de la célérité (*Ps.* 17, 34.). Jésus-Christ s'est hâté avec un zèle ardent de consommer son œuvre, et il a accompli sa course en quelque sorte comme un géant (*Ps.* 18, 6.). Du sein de son Père céleste il est descendu dans le sein de la très-sainte Vierge; du sein de la vierge, dans la crèche; de la crèche, en Egypte; d'Egypte, il est retourné en Judée; après avoir enseigné en Judée et y avoir opéré une infinité de prodiges, il a été à la croix; de la croix, au tombeau; du tombeau il s'est élevé au ciel, pour de là envoyer ses dons aux hommes (*Ephés.* 4, 8.), toujours infatigable et sans s'arrêter dans sa course (Grégoire-le-Grand). C'est de la même manière qu'il vient et disparaît dans l'âme de chaque homme. Il visite les âmes par sa présence, et il s'éloigne ensuite d'elles, lorsqu'il retire les grâces de sa visite (Saint Jean de la Croix).

[18] En Orient, les fenêtres n'étaient pas vitrées, mais seulement garnies de treillis. La muraille derrière laquelle l'Epoux se tient est, selon les saints Pères et les Interprêtes catholiques, la nature humaine, sous laquelle Jésus-Christ s'est caché, ce qui l'a fait appeler par le Prophète (*Isaïe*, 45, 15.), un Dieu caché. Les fenêtres garnies de treillis, par lesquelles il regarde, sont soit les divines Ecritures, dans lesquelles il est écrit de lui (*Jean*, 5, 39.), soit les illuminations, les épreuves et les grâces, par lesquelles il se rend toujours présent aux hommes et agit en leur faveur (Bède, Cassiodore, etc.). — * Dans l'hébreu, selon d'autres : qui brille (dont les yeux brillent) au travers.

ỳ. 10. — [19] Jésus-Christ, dans ce qui suit (ỳ. 10-14.), s'adresse d'abord à son Eglise, et ses paroles regardent principalement son premier avénement sur la terre; ce qu'il dit peut néanmoins aussi s'appliquer à son avénement et au séjour qu'il fait dans chaque âme.

[20]. Sens littéral : Venez, quittez votre appartement; allons dans la nature libre, qui maintenant, au printemps, est émaillée de fleurs, et faisons-y notre séjour. Dans le sens plus relevé, l'Epoux divin, par ces paroles, exhorte son Eglise, toutes les âmes qu'il a rachetées, à se dégager de la terre, à faire des progrès dans la voie de la vertu (*Phil.* 3, 13. 14.), et enfin à s'approcher de sa personne même, afin qu'il puisse leur faire monter les degrés de la perfection (*Ps.* 83, 7.). Sur les surnoms de bien-aimé, de tourterelle, de beauté, qui sont donnés à l'âme, voyez ỳ. 14.

11. Car l'hiver est déjà passé, les pluies se sont dissipées, et ont entièrement cessé [21].
12. Les fleurs paraissent sur notre terre; le temps de tailler [22] est venu; la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre terre [23]:
13. le figuier a commencé à pousser ses premières figues [24]; les vignes sont en fleur, et elles répandent leur odeur [25]. Levez-vous, ma bien-aimée, mon *unique* beauté, et venez.
14. Vous qui êtes ma colombe, vous qui vous retirez dans les creux de la pierre, dans les enfoncements de la muraille, montrez-nous votre visage, et que votre voix se fasse entendre à mes oreilles, car votre voix est douce, et votre visage est agréable [26].

11. Jam enim hiems transiit, imber abiit, et recessit.
12. Flores apparuerunt in terra nostra, tempus putationis advenit: vox turturis audita est in terra nostra:
13. ficus protulit grossos suos: vineæ florentes dederunt odorem suum. Surge, amica mea, speciosa mea, et veni:
14. columba mea in foraminibus petræ, in caverna maceriæ, ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis: vox enim tua dulcis, et facies tua decora.

℣. 11. — [21] En Palestine, il n'y a d'hiver que durant les quelques mois de pluie. Lorsque ces mois sont passés, et que les eaux se sont écoulées, le printemps apparait dans toute sa magnificence. — De même que le temps où Jésus-Christ a apparu, est appelé le temps de la moisson, le temps où les hommes étaient mûrs pour sa doctrine, pour toute son œuvre divine (*Jean*, 4, 35.); de même le temps d'avant Jésus-Christ, où l'humanité se trouvait dans l'aveuglement du paganisme et dans l'impuissance de la loi mosaïque, est très-justement appelé ici hiver. C'est ainsi que chaque âme a également plus ou moins une nuit d'hiver à passer par le péché, par les misères, nuit dont elle sort par Jésus-Christ (*Rom.* 13, 11. *Ephés.* 5, 14.).

℣. 12. — [22] les arbres, la vigne. D'autres trad. l'hébreu: le temps du chant (des oiseaux).

[23] Comme chez nous les hirondelles, les tourterelles sont dans la Palestine des oiseaux de passage qui reviennent au printemps. Dans le sens plus élevé, les figures que renferment ces paroles se rapportent encore aux temps de Jésus-Christ. La campagne émaillée de fleurs est, dans les Prophètes, une image qui revient souvent des grâces et des lumières qui devaient signaler le temps du Messie (*Isaïe*, 32, 15. 44, 26.); le temps de tailler est, en général, l'image des premiers jours du printemps, de la grâce qui purifie et sanctifie; c'est pour cela que Jésus-Christ se nomme lui-même (*Jean*, 15, 1.), en tant qu'il représente la nature humaine renouvelée, un cep, dont son Père retranche toutes les branches qui ne portent point de fruit, et taille celles qui en portent, afin qu'elles en produisent encore davantage; c'est pour cela que l'apôtre dit aussi (*Phil.* 3, 3.): C'est nous-mêmes qui sommes circoncis, nous qui servons Dieu en esprit, et qui nous glorifions en Jésus-Christ. La voix plaintive de la tourterelle est la figure de la pénitence et de la prière (*Ps.* 6, 7. 37, 9. *Rom.* 8, 26.), qui forment les dispositions propres, habituelles du vrai chrétien.

℣. 13. — [24] ses premiers fruits. Le figuier est fréquemment la figure de l'Eglise judaïque (*Osée*, 9, 10. *Luc*, 13, 6.). Les premières figues qui, à cause de leur douceur, passent pour les meilleures (*Jér.* 24, 1. 2.), sont la figure des justes de l'Ancien Testament, qui ont vécu dans la foi et l'espérance en Jésus-Christ (*Mich.* 7, 1. 2.), en sorte que le sens est: Le peu de fruits ayant quelque douceur de l'Eglise judaïque sont mûrs, l'Eglise judaïque tout entière a accompli sa destinée, le temps de la grâce est venu.

[25] Comme le figuier figure la Synagogue, les vignes figurent les nouvelles assemblées se formant en Eglises parmi les Gentils, ou les âmes des justes régénérées.— Déjà ma nouvelle Eglise fleurit, déjà se répand le parfum d'un nombre infini d'âmes pieuses!

℣. 14. — [26] Vous êtes dans la hutte solitaire de votre vigne comme une tourterelle, qui se tient dans les creux des rochers, pour se mettre en sûreté contre les oiseaux de proie. — Dans le sens plus élevé, c'est comme si l'Epoux disait: Mon Eglise (âme) bien-aimée, vous qui, par crainte de vos ennemis et des miens, vous êtes retirée dans la solitude, ne craignez rien; paraissez au-dehors; faites que je voie votre visage, que j'entende votre voix; car je ne vous ai pas ornée de tant de grâces précieuses, afin que vous vous teniez cachée, mais afin que vous paraissiez de-

15. Capite nobis vulpes parvulas, quæ demoliuntur vineas : nam vinea nostra floruit.

16. Dilectus meus mihi, et ego illi, qui pascitur inter lilia.

17. donec aspiret dies, et inclinentur umbræ. Revertere : similis esto, dilecte mi, capreæ, hinnuloque cervorum super montes Bether.

15. Prenez-nous les petits renards qui détruisent les vignes ; car notre vigne est en fleur [27].

16. [28] Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui [29]; et il se nourrit parmi les lis [30],

17. jusqu'à ce que le jour commence à paraître, et que les ombres se dissipent peu à peu [31]. Retournez, mon bien-aimé, et soyez semblable à un chevreuil, et au faon de cerf, qui court sur les montagnes de Béther [32].

---

vant le monde, et que, par vos paroles et par vos actions, vous rendiez témoignage de moi. D'après la plupart des saints Pères et des Interprètes, les titres donnés ci-dessus à l'âme sous le nom d'épouse, sont pour lui faire comprendre qu'elle doit se retirer dans le rocher spirituel, qui abonde en eau vivifiante, et qui est Jésus-Christ (2. *Moys*. 17, 6. 1. *Cor*. 10, 5.), le creux de la blessure de son côté, pour y faire son séjour, et, dans toutes ses peines, ses souffrances, ses tentations, chercher son secours dans les plaies du Sauveur. Que si elle se montrait ainsi pleine de sincérité et de candeur à son Sauveur, et faisait monter vers lui ses gémissements avec le cœur d'un enfant, il mettrait en elle toutes ses complaisances.

℣. 15. — [27] Ce sont encore là des paroles de l'Epouse endormie, mais elle ne les met plus dans la bouche de son Epoux. C'est elle-même qui parle. Ayant pris beaucoup de peines, pendant qu'elle était éveillée, comme gardienne de sa vigne, pour en éloigner les renards, la crainte de ces animaux lui revient en songe, et elle crie à celles qui gardaient la vigne avec elle, de prendre les renards. D'autres prennent ces paroles pour les paroles de l'Epoux. Les renards sont, dans l'Ecriture (*Ezéch*. 13, 4.), une figure des faux Prophètes, ce qui fait que, dans le sens plus élevé, les saints Pères entendent par là les docteurs de l'erreur, qui, au moyen de leur adresse artificieuse, sous les dehors de la piété et de l'orthodoxie, altèrent la pureté de la foi. L'Epouse (ou l'Epoux) exhorte tout ce qui est autour d'elle, à éloigner ces ennemis pernicieux de la vigne de Dieu.

℣. 16. — [28] Sous l'impression de la crainte que les renards ne viennent à dévaster sa vigne, l'Epouse se réveille dans les bras de son bien-aimé, et ses premières paroles sont celles qui suivent.

[29] Ces paroles, dans le sens plus élevé, marquent l'union étroite de Jésus-Christ avec les âmes qui sont à lui, et son union indissoluble avec son Eglise, dont l'Apôtre parle (*Ephés*. 5, 23-32.) Les renards, les ennemis artificieux de l'Eglise, peuvent bien entraîner dans l'erreur une partie des fidèles; ils ne peuvent point séparer l'Eglise de Jésus-Christ, parce que l'union qui les unit est aussi indissoluble que celle qui unit le corps vivant à son chef. Comp. *Osée*, 2, 19. 20. *Matth*. 28, 20.

[30] D'autres traduisent : les roses. Sens littéral : Le bien-aimé fait paître son troupeau dans les campagnes fleuries. Sens plus relevé : Mon bien-aimé se repaît, fait ses délices de l'odeur suave que répandent les âmes pures et virginales ; l'Apôtre tient le même langage. 2. *Cor*. 2, 15-17. — * Dans l'hébr. : pascit inter lilia, il fait paître son troupeau au milieu des lis.

℣. 17. — [31] Dans le sens plus élevé : jusqu'à ce que le jour de l'éternité paraisse et qu'il n'y ait plus de nuit. D'autres trad. l'hébr. : jusqu'à ce que le jour disparaisse, et que les ombres fuient — jusqu'à ce que le soir arrive (jusqu'à ce qu'arrive le passage au jour de l'éternité).

[32] Les montagnes de Béther sont, selon Eusèbe, des montagnes situées à deux milles de Jérusalem. Selon d'autres, l'Epoux veut dire : sur les montagnes de la séparation, car Béther signifie aussi séparation. A peine l'Epouse avait-elle dit avec le sentiment le plus profond et le plus saisissant de volupté, que son Epoux était tout à elle, qu'elle-même était toute à lui, qu'il se plaisait à demeurer, comme le bon pasteur, parmi les âmes pieuses et pures qui lui sont dévouées, jusqu'à ce que paraisse le jour de l'éternité, que soudain l'Epoux disparaît de nouveau (*Ph. h.* chap. 1, 7.), et s'enfuit à la hâte sur les hauteurs. Cette fuite fait renaître dans le cœur de l'Epouse l'ardeur de son amour et de ses désirs, et elle le conjure de la manière la plus tendre de revenir à elle avec la vitesse du cerf dans cette terre de la séparation.

CHAPITRE III.

L'Epouse cherche son bien-aimé et le trouve. L'Epoux, dans les bras duquel elle s'endort, est comparé à Salomon, et l'Epouse, au lit et à la litière de ce monarque.

L'ÉPOUSE.

1. J'ai cherché dans mon lit durant les nuits celui qu'aime mon âme; je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé [1].
2. Je me lèverai, je ferai le tour de la ville, et je chercherai dans les rues et dans les places publiques celui qui est le bien-aimé de mon âme [2]. Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé [3].
3. Les sentinelles qui gardent la ville [4] m'ont rencontrée : N'avez-vous point vu celui qu'aime mon âme?

1. In lectulo meo per noctes quæsivi quem diligit anima mea : quæsivi illum, et non inveni.
2. Surgam, et circuibo civitatem : per vicos et plateas quæram quem diligit anima mea : quæsivi illum, et non inveni.
3. Invenerunt me vigiles, qui custodiunt civitatem : Num quem diligit anima mea, vidistis?

ỳ. 1. — [1] Le bien-aimé ayant de nouveau quitté son épouse, et enflammé l'ardeur de ses désirs (*pl. h.* 2, 17.), elle en ressent les douleurs, surtout sur sa couche solitaire; elle cherche son Epoux, et ne le trouve pas. Dans le sens plus relevé, les saints Pères et les Interprètes entendent par ces nuits dans le lit, les ténèbres de l'esprit (*Ps.* 17, 29.), dans lesquelles l'âme tombe, aussitôt que son Epoux bien-aimé la prive de sa présence. Ces ténèbres de l'esprit sont un état de délaissement (*Isaïe*, 49, 14.), durant lequel l'intellect est comme stupide dans la compréhension des vérités divines, la volonté comme paralysée dans la pratique du bien, le sentiment se sent vide et desséché (Thomas de Villeneuve). Bien des Interprètes voient dans le mot «lit» une signification particulière, et pensent que par là est marquée la vie agréable et commode à laquelle s'abandonnent quelques âmes, même pieuses, vie dans laquelle elles ne peuvent trouver Jésus, parce qu'on ne peut le trouver que sur la croix et sur le lit des vertus, des résolutions et des œuvres héroïques.

ỳ. 2. — [2] L'Epoux ne venant point satisfaire l'impatience amoureuse de l'Epouse, et soulager sa solitude par sa présence, l'Epouse quitte sa hutte déserte, et se détermine à le chercher partout, jusque dans la ville, même pendant l'obscurité de la nuit. Cette démarche paraît être contraire aux convenances de son rang, ce qui fait croire à bien des Interprètes que les versets 1-4. contiennent encore un songe de l'Epouse. Mais les courses nocturnes de l'Epouse n'ont rien qui répugne, si l'on fait attention à la vivacité de son amour, qui passe assez fréquemment par-dessus les bienséances extérieures. Il n'y a des apparences de sommeil et de songe qu'au verset 4. — Dans le sens plus relevé, par la ville où l'Epouse s'engage dans les ténèbres de son esprit, et par les courses qu'elle y fait, les saints Pères et les Interprètes entendent la vie active dans le service du prochain (Comp. *Luc*, 11, 41.). L'Epouse se figurait qu'au moyen d'une grande activité et en s'occupant de beaucoup d'affaires, elle se rendrait digne de l'union avec son bien-aimé.

[3] Je l'ai cherché en vain jusque dans la ville. Par des soins inquiets, par trop d'empressement dans les affaires, l'âme ne trouve point son Epoux; une activité trop empressée dissipe plutôt l'esprit qu'elle ne l'unit à Dieu; parce que les affaires, lorsqu'on les entreprend en trop grand nombre et sans vocation, nourrissent la vanité, attachent le cœur aux choses de la terre par la multiplicité des soins, et le blessent comme des épines (Saint Grégoire, saint Bernard, saint Bonav.).

ỳ. 3. — [4] pendant la nuit contre les attaques de l'ennemi, et autres malheurs. (Voyez *Ps.* 126, 1.) Dans le sens plus relevé, les sentinelles marquent les Prêtres, les Docteurs et les Prophètes (*Jérém.* 6, 17. *Ezéch.* 3, 17. *Isaïe*, 52, 8. 56, 10.). Ce

4. Paululum cum pertransissem eos, inveni quem diligit anima mea : tenui eum : nec dimittam, donec introducam illum in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ.

4. Lorsque j'eus passé tant soit peu au-delà d'eux [5], je trouvai celui qu'aime mon âme [6]; je l'arrêtai [7], et je ne le laisserai point aller, jusqu'à ce que je le fasse entrer dans la maison de ma mère, et dans la chambre de celle qui m'a donné la vie [8].

L'ÉPOUX.

5. Adjuro vos filiæ Jerusalem, per capreas cervosque camporum, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam. donec ipsa velit.

5. Je vous conjure, filles de Jérusalem [9], par les chevreuils et par les cerfs de la campagne, de ne point réveiller celle qui est ma bien-aimée, et de ne point la tirer de son repos, jusqu'à ce qu'elle-même le veuille.

6. Quæ est ista quæ ascendit

6. Qui [10] est celle-ci qui monte par le

---

sont eux qu'interroge l'âme qui cherche Jésus. Puissent toutes les âmes, qui ont perdu leur Epoux, aller s'enquérir auprès des docteurs, des prêtres et de quelque confesseur, de ce qu'elles ont à faire pour rentrer en possession de leur souverain bien!

℣. 4. — [5] Sous-entendez dans le sens spirituel : et qu'ils m'eurent appris comment je pourrais trouver Jésus, et qu'en outre je me fus conformée à leurs exhortations. — Le conseil que les maîtres de la vie spirituelle donnent pour retrouver l'Epoux divin, après qu'on l'a perdu, consiste principalement à prier et à persévérer dans la prière avec l'intention d'y chercher, non sa propre satisfaction, mais Dieu seul, à ne s'adonner aux affaires du dehors qu'avec beaucoup de précautions, et seulement autant que l'exigent notre propre salut et celui du prochain, à n'y rechercher aucune consolation, mais à tout faire avec pureté d'intention et en vue de Dieu, enfin, à se réputer indigne de toutes les grâces de Dieu, de ses visites, quelles qu'elles soient, et à ne se croire digne que de châtiments, de souffrances et de confusion.

[6] Sens littéral : L'Epoux quitta aussi sa couche, animé des mêmes sentiments, il chercha sa bien-aimée, et le hasard voulut qu'ils se rencontrassent l'un l'autre.

[7] c'est-à-dire je l'arrêtai, et je dis : Je ne le laisserai point aller, jusqu'à ce que, etc. L'âme qui cherche, qui aime, a tant de forces, qu'elle peut saisir Jésus-Christ, auquel tout pouvoir a été donné dans le ciel et sur la terre (*Matth.* 28, 18.), et le retenir par ses prières et ses soupirs (1. *Moys.* 32, 26.).

[8] D'autres trad. l'hébr. : Je l'arrêtai, et je ne le laissai point aller, jusqu'à ce que je l'eusse fait entrer, etc. La maison de ma mère est la maison où j'habite avec ma mère, ma propre maison. La maison de l'Epouse est, dans le sens plus relevé, son corps; la chambre de la maison, sa partie intime, c'est son cœur, l'âme (*Prov.* 18, 8.). L'Epouse veut recevoir son Epoux dans son âme, elle veut contracter avec lui l'union la plus intime. C'est aussi pour cela que Jésus-Christ appelle nos âmes sa demeure, et qu'il dit (2. *Cor.* 6, 16) : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. — Ayons soin de retenir Jésus-Christ! Nous ne le laisserons pas aller, sortir de notre cœur, si nous méditons sans cesse ses mystères, et que nous nous efforcions de l'imiter constamment par une sainte vie. Ce sont là les saints embrassements au moyen desquels l'âme retient son divin Epoux, et de là naît ce saint ravissement qui fait qu'oubliant toutes choses, que nous oubliant nous-mêmes, nous nous perdons dans l'abîme de Dieu, et nous nous transformons en son image.

℣. 5. — [9] Arrivée dans la chambre de sa mère, l'Epouse, ravie de joie de posséder son bien-aimé, retombe dans ce sommeil dont il a déjà été parlé ci-dessus (2, 6. 7.). On voit par les paroles de l'Epoux, dit saint Jean de la Croix, quel haut prix Dieu attache à ce repos silencieux, à ce sommeil, à cet anéantissement du sens propre. Par ces paroles il nous fait comprendre combien il aime cet abandon d'une âme qui s'endort dans l'oubli de la solitude; car il ne fait mention que d'animaux qui se tiennent dans les contrées solitaires. *Voy. pl. h.* 2, 7.

℣. 6. — [10] Le poète sacré tombe ici dans une extase de joie à la vue des qualités qui distinguent l'Epouse. Il la voit arriver des pâturages (les pâturages sont aussi appelés déserts, des demi-déserts), et il la compare à une colonne de fumée de par-

désert comme une petite vapeur d'aromates, de myrrhe et d'encens, et de toutes sortes de poudres de senteur [11] ?

7. Voici le lit de Salomon environné de soixante braves des plus vaillants d'Israël [12].

8. Tous portent des épées, et ils sont très-expérimentés dans la guerre [13]; chacun d'eux a l'épée au côté, à cause de la crainte de la nuit [14].

9. Le roi Salomon s'est fait une litière [15] de bois du Liban.

10. Il en a fait les colonnes d'argent [16], le

per desertum, sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhæ, et thuris, et universi pulveris pigmentarii ?

7. En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt ex fortissimis Israel :

8. omnes tenentes gladios, et ad bella doctissimi : uniuscujusque ensis super femur suum propter timores nocturnos.

9. Ferculum fecit sibi rex Salomon de lignis Libani :

10. columnas ejus fecit argen-

---

fums, l'appelant le lit et la litière de Salomon, le repos de Salomon, ou le repos royal, comme nous dirions le repos le plus suave, le plus doux. Il donne à l'Epoux le nom de Salomon, pour peindre l'excès de son bonheur. — * Selon d'autres, ce sont les compagnes de l'Epouse qui parlent depuis ℣. 6-11.

11 Le désert figure ce monde (*Ezéch.* 20, 35. 36.), qui est tout plongé dans le mal (1. *Jean*, 5, 19.); l'odeur des parfums, la bonne odeur des bonnes œuvres et de la prière (*Ps.* 140, 2. *Apoc.* 5, 8. 8, 4.), en sorte que le sens est : Voici l'âme, l'Epouse bien-aimée, qui fuit loin des scandales, de la séduction et des dangers du monde, et qui, par la pénitence, par la prière et par la pratique des différentes vertus, réjouit son Epoux.

℣. 7. — 12 Il y avait vraisemblablement devant la chambre à coucher de Salomon un peloton de sa garde du corps; c'est pour plus grande énergie que les gardes sont ici censés placés autour de son lit, sous lequel est figurée l'Epouse. Dans l'acception plus élevée, le lit est le symbole du repos et de l'union spirituels (*Pl. h.* 1, 15.). Salomon (l'homme de la paix, le pacifique) est le nom de l'Epoux divin. Dans Moyse même (1. *Moys.* 49, 10.) il est désigné (selon le texte hébreu) sous le nom de Schilo, c'est-à-dire le Pacifique, le Repos; Isaïe l'appelle (9, 6.) le prince de la paix, et Jésus-Christ lui-même se nomme le dispensateur, l'auteur de la paix (*Jean*, 14, 27.). Les forts sont dans le style biblique les anges (*Ps.* 102, 20.), qui protègent les hommes pieux (*Ps.* 33, 8.), les magistrats et les princes dont le devoir est de protéger l'Eglise (*Isaïe*, 49, 23.), et toutes les âmes pieuses et zélées, qui s'inquiètent et s'affligent des dangers de l'assemblée sainte (*Amos*, 6, 6. 1. *Jean*, 2, 14.). D'où il suit que le sens est : Voici que la bien-aimée, dans laquelle l'Epoux divin trouve sa satisfaction, et avec laquelle il s'unit, qui est protégée par les saints anges, par les docteurs et les magistrats fidèles, par tous les gens de bien contre la perversité du siècle et les assauts de l'enfer. Ce qui est dit de l'âme, peut mieux encore s'appliquer à l'Eglise, qui est en vérité le lit du Salomon céleste, de laquelle naissent, comme la rosée de l'aurore, de nombreux enfants spirituels (*Ps.* 109, 3. *Hébr.*), et qui est placée sous la protection du Dieu tout-puissant, de peur que les portes de l'enfer ne prévalent contre elle.

℣. 8. — 13 Ces protecteurs spirituels sont de bons combattants (2. *Tim.* 2, 3.); ils prennent le glaive de l'Esprit, qui est la parole de Dieu, et l'armure de Dieu (*Ephés.* 6, 13-17.), pour rendre vains tous les complots qui s'élèvent contre la science de Dieu (2. *Cor.* 10, 5.).

14 Lorsque les puissances des ténèbres (*Luc*, 22, 53.), la nuit des attaques des esprits et du monde, la nuit de la persécution et de la croix approchent, l'âme est saisie de crainte et d'effroi; mais la vérité du Seigneur est pour vous un abri et un bouclier, de peur que vous ne vous laissiez effrayer des horreurs de la nuit (*Ps.* 90, 5.), et afin que vous puissiez dire avec saint Paul (*Act.* 27, 23.) : L'Ange de Dieu auquel j'appartiens et que je sers, s'est tenu cette nuit près de moi.

℣. 9. — 15 Le poète sacré compare l'Epouse à une litière qui est faite des cèdres du Liban. Les cèdres sont, dans les Ecritures, la figure de la force et de la durée (*Pl. h.* 1, 16.), et ils sont mis ici pour les vertus et les grâces dont l'Epoux divin a orné son Epouse pour toute l'éternité; on peut encore entendre par là les âmes éminentes des justes, en prenant la litière et le lit pour des figures, non de chaque âme en particulier, mais de l'Eglise (*Isaïe*, 35, 3. 60, 13.).

℣. 10. — 16 L'argent est le symbole de la pureté (du cœur et de la vie). *Ps.* 11, 7. Si la litière est prise pour la figure de l'Eglise, les colonnes sont les Docteurs (*Jér.* 1, 17. *Gal.* 2, 9.), qui se distinguent par la pureté de leur doctrine et l'innocence de leur vie.

ceas, reclinatorium aureum, ascensum purpureum : media charitate constravit propter filias Jerusalem :

11. Egredimini et videte filiæ Sion regem Salomonem in diademate, quo coronavit illum mater sua in die desponsationis illius, et in die lætitiæ cordis ejus.

dossier d'or [17], le siége de pourpre [18]; et il a orné le milieu de tout ce qu'il y a de plus précieux, en faveur des filles de Jérusalem [19].

11. Sortez, filles de Sion, et venez voir le roi Salomon [20] avec le diadème dont sa mère l'a couronné le jour de ses noces [21], le jour où son cœur a été comblé de joie [22].

CHAPITRE IV.

Beauté de la bien-aimée.

L'ÉPOUX.

1. Quam pulchra es amica mea, quam pulchra es! Oculi tui co-

1. Que [1] vous êtes belle, ô mon amie! que vous êtes belle! Vos yeux sont *ceux* des

---

[17] Par là est vraisemblablement marquée la foi, dont il est dit (1. *Pier.* 7.) qu'elle est plus précieuse que l'or.

[18] Litt.: la montée, les degrés. — D'autres trad.: le siége est de pourpre. Par là est désigné le sang de Jésus-Christ (1. *Pier.* 1, 18. 19.), au moyen duquel nous entrons dans l'Eglise. D'autres entendent par le dossier d'or, la bonne conscience, par les degrés pour monter, l'élévation de l'âme au ciel par les sentiments enflammés de la charité.

[19] La litière était ornée au-dedans, pour porter les filles de Jérusalem à l'admiration de l'Epouse. La charité est l'âme de toutes les vertus, le fondement sans lequel nul ornement de l'âme ne peut être conçu. — * Dans l'hébr.: ... et le siége de pourpre; son milieu a été brodé (tapissé) d'une manière aimable par les filles de Jérusalem.

℣. 11. — [20] Le poëte sacré qui depuis ℣. 7-10, a comparé l'Epouse au lit et à la litière de Salomon, et l'Epoux à la personne de ce prince, dit que le jour où ils se sont retrouvés dans la chambre de la mère de l'Epouse est le jour de leur mariage; il le compare au jour des noces de Salomon, et il engage les filles des cités à être témoins du bonheur de l'Epouse. Sur la signification de Salomon *voyez* note 12.

[21] Les époux, d'après la coutume des Juifs, portaient le jour de leur mariage une espèce de diadème ou de couronne pour ornement.

[22] Le jour du mariage de l'Epoux divin fut le temps où il prit la nature humaine, et descendit dans le sein de la très-sainte Vierge, pour parcourir sa voie (August.). Ce mariage avec la nature humaine est continué d'une certaine manière dans les âmes des justes, auxquelles Jésus-Christ est uni pour l'éternité. Moyennant cette union avec des âmes saintes de différente nature, Jésus-Christ porte plusieurs couronnes (*Apoc.* 19, 20.), et saint Jean de la Croix parle spécialement de trois couronnes qui ornent la tête du divin Epoux. La première de ces couronnes se compose des plus belles fleurs de toutes les vierges; la seconde, des fleurs éclatantes et éblouissantes de lumière des saints Docteurs; la troisième enfin des œillets aux couleurs rouges des Martyrs. C'est ainsi que Jésus-Christ, l'Epoux divin, apparaîtra dans sa magnificence et au milieu de ses pompes, couronné d'une triple couronne. Les filles de Sion sont mises pour les élus de l'Eglise judaïque et de l'Eglise chrétienne; elles sont invitées à contempler la beauté de Jésus-Christ dans son mariage. (Comp. *Soph.* 3, 14-17.) Suivant les saints Pères, il y a aussi un rapport à la couronne d'épines, dont une autre mère, l'Eglise judaïque, a couronné l'Epoux divin, mais couronne qui s'est changée en une couronne de gloire. *Hébr.* 2, 7. *Ps.* 20, 4. 5. 6.

℣. 1. — [1] L'Epoux célèbre la beauté de l'Epouse, qui est maintenant réveillée,

colombes [2], sans ce qui est caché au-dedans [3]. Vos cheveux sont comme des troupeaux de chèvres qui sont montées sur la montagne de Galaad [4].

2. Vos dents sont comme des troupeaux de brebis tondues, qui sont montées du lavoir, et qui portent toutes un double fruit, sans qu'il y en ait de stériles parmi elles [5].

3. Vos lèvres sont comme une bandelette d'écarlate [6]. Votre parler est doux. Vos joues sont comme une moitié de pomme de grenade, sans ce qui est caché au-dedans [7].

4. Votre cou est comme la tour de David, qui est bâtie avec des boulevards : mille boucliers y sont suspendus, *et* toutes les armes des plus vaillants [8].

5. Vos deux mamelles sont comme deux petits jumeaux de la femelle d'un chevreuil, qui paissent parmi les lis [9].

lumbarum, absque eo quod intrinsecus latet. Capilli tui sicut greges caprarum, quæ ascenderunt de monte Galaad.

2. Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ ascenderunt de lavacro, omnes gemellis fœtibus, et sterilis non est inter eas.

3. Sicut vitta coccinea, labia tua : et eloquium tuum, dulce. Sicut fragmen mali punici, ita genæ tuæ, absque eo quod intrinsecus latet.

4. Sicut turris David collum tuum, quæ ædificata est cum propugnaculis : mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium.

5. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli capreæ gemelli, qui pascuntur in liliis,

---

[2] *Voy. pl. h.* 1, 14.

[3] sans votre beauté intérieure. *Ps.* 44, 14. — * Dans l'hébr. : ... des colombes sous votre voile.

[4] Qui sont descendues, et qui remontent vers nous. Telles qu'apparaissent à l'œil dans le lointain ces longues toisons, à la laine bouclée et éblouissante de blancheur, des troupeaux de chèvres couchées sur les montagnes de Galaad, tels apparaissent sur votre tête vos cheveux bouclés flottant mollement sur vos épaules. Par les cheveux les Interprètes entendent les pensées et les désirs, en sorte que le sens est : Vos pensées et vos désirs sont, sous la surveillance d'un vigilant pasteur, comme des troupeaux de chèvres sur les montagnes de Galaad. — * D'autres traduisent l'hébr. : ... chèvres qui sont couchées sur le mont Galaad.

ỳ. 2. — [5] Vos dents sont aussi blanches que des brebis tondues, qui ont été lavées, et elles ressemblent à un troupeau de brebis qui n'a que de jeunes jumeaux, sans comprendre une seule femelle stérile : ainsi vos dents sont disposées en deux rangs, et sont parfaitement saines, intactes. — Par les dents les Interprètes entendent la méditation et la prière, parce que c'est au moyen de ces exercices que les vérités divines sont comme broyées et transformées en aliments. Sens : Vos méditations et vos prières sont pleines de pures et saintes affections, et aussi fructueuses pour l'intellect, qu'elles éclairent, que pour la volonté, qu'elles enflamment pour les bonnes œuvres. Ceux qui dans l'Épouse voient l'Eglise, entendent par les dents les Docteurs, qui mettent les vérités divines à la portée de l'intelligence du peuple et les lui font goûter (*Ezéch.* 2, 8. 3, 1. *Apoc.* 10, 9.), et par le bain, le baptême des enfants, qui met en eux le double amour de Dieu et du prochain. Ainsi plusieurs saints Pères. — * D'autres trad. l'hébr. : ... de brebis toutes égales, qui sont montées, etc.

ỳ. 3. — [6] Vos lèvres sont d'un rouge de pourpre, c'est-à-dire dans le sens plus élevé : Ce que vous dites, votre prière, est ardente comme le pourpre, c'est une flamme sacrée d'amour. — * « Votre parler, etc. » Dans l'hébr. : ... Votre bouche est belle.

[7] Comme la pomme de grenade, lorsqu'on la partage en deux moitiés, offre une belle couleur rouge-pâle dans sa chair et dans ses grains, ainsi sur vos joues sont peintes la délicatesse et la rougeur. La rougeur sur les joues est un signe et une image de la pudeur et de la modestie. Comp. aussi note 3. Dans l'hébr. : Vos joues sont comme une moitié de grenade sous votre voile. D'autres autrement.

ỳ. 4. — [8] Votre cou superbe, orné de perles, ressemble à la tour, arsenal de David, laquelle s'élève avec majesté dans les airs, et est couverte, pour l'ornement et pour l'effroi des ennemis, de boucliers et d'armes qui pendent à ses murs. — Le cou est la figure de l'obéissance (*pl. h.* 1, 9.). L'obéissance est la source de toutes les vertus, que l'on peut considérer comme autant de pièces de l'armure du chrétien. (Comp. *Ephés.* 6, 13. et suiv. 2. *Cor.* 10, 4. 5.)

ỳ. 5. — [9] Les mamelles en général figurent l'amour (*pl. h.* 1, 1.) : les deux ma-

6. donec aspiret dies, et inclinentur umbræ, vadam ad montem myrrhæ, et ad collem thuris.

7. Tota pulchra es amica mea, et macula non est in te.

8. Veni de Libano sponsa mea, veni de Libano, veni : coronaberis de capite Amana, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum.

9. Vulnerasti cor meum soror mea sponsa, vulnerasti cor meum in uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui.

10. Quam pulchræ sunt mammæ tuæ soror mea sponsa! pulchriora

6. Jusqu'à ce que le jour commence à paraître, et que les ombres se retirent [10], j'irai à la montagne de la myrrhe, et à la colline de l'encens [11].

7. Vous êtes toute belle, ô mon amie! et il n'y a point de tache en vous [12].

8. Venez du Liban, mon épouse ; venez du Liban, venez; vous serez couronnée ; *venez* de la pointe du mont d'Amana, du haut des monts de Sanir et d'Hermon [13], des cavernes des lions, et des montagnes des léopards [14].

9. Vous avez blessé mon cœur, ma sœur, mon épouse [15], vous avez blessé mon cœur par l'un de vos yeux [16], et par un cheveu [17] de votre cou [18].

10. Que vos mamelles sont belles, ma sœur, mon épouse! Vos mamelles sont plus

---

melles sont mises vraisemblablement comme la figure des deux commandements de l'amour de Dieu et du prochain. La femelle du chevreuil (la gazelle) est une image de ce qui est agréable (*pl. h.* 2, 9.); les lis (autrement les roses) sont la figure d'une campagne fertile. Le sens est : L'amour, avec lequel vous remplissez vos devoirs envers moi et envers le prochain, dans le champ fécond que j'ai ouvert à votre activité, m'est très-agréable.

ỳ. 6. — [10] Litt. : inclinent, disparaissent. Dans le sens plus élevé : tant que durera la nuit de cette vie. — * D'autres trad. l'hébr. : Jusqu'à ce que le jour expire et que les ombres fuient (s'allongent), j'irai, etc.

[11] je ne quitterai point ma bien-aimée. Jésus-Christ trouve son plaisir dans les âmes qui sont à lui. Il les compare à une montagne de myrrhe et à une colline d'encens, parce qu'il faut que toute âme qui veut appartenir à Jésus-Christ, soit rassasiée de l'amertume de l'abnégation, et pourvue de l'encens de la prière et des bonnes œuvres. (*Voy. pl. h.* 1, 13. 3, 6.)

ỳ. 7. — [12] Comme l'Eglise, l'Epouse de Jésus-Christ, est sans tache et sans ride (*Ephés.* 5, 25-27.), ainsi l'est également toute âme qui a été purifiée par le sang de Jésus-Christ.

ỳ. 8. — [13] Amana, Sanir et Hermon sont des pics de la chaîne orientale du Liban, appelée Antiliban.

[14] Quittez, ô mon Epouse, les contrées âpres et désagréables du Liban, où les bêtes sauvages ont leurs repaires, et suivez-moi dans le lieu tempéré de ma demeure. Il n'est pas marqué dans ce qui précède que l'Epouse eût sa demeure sur le Liban, ou qu'elle y fît son séjour; on voit au contraire qu'elle demeurait non loin de l'Epoux dans des plaines fleuries (1, 15. 2, 1.). Ce changement de position, où se trouvent l'Epouse et l'Epoux, est, entre tous les autres, un signe que l'Auteur sacré avait moins en vue le sens littéral, que le sens plus profond, caché sous la lettre. — Le Liban avec ses cèdres est le plus souvent une figure des orgueilleux (*Ps.* 36, 35.), qui, par opposition aux hommes pieux, représentent le monde. Les lions et les léopards sont des figures des ennemis du royaume de Dieu (*Isaïe*, 11, 5. *Jérém.* 5, 6.). Séparez-vous du monde corrompu, qui a tant d'ennemis acharnés de Jésus-Christ et de son royaume (Grég., Bernard).

ỳ. 9. — [15] que j'aime comme une sœur.

[16] par un regard de vos yeux.

[17] et par une boucle. — * D'autres trad. l'hébr. : Vous m'avez ravi mon cœur..., et par un tour du collier de votre cou.

[18] Jésus-Christ, en prenant la nature humaine, est devenu notre frère (*Hebr.* 2, 14.); c'est pourquoi il donne aussi à l'âme, son Epouse, le nom de sœur. L'œil qui seul blesse le cœur de l'Epoux, est l'œil simple, qui en toutes choses ne cherche que Dieu (*Voy. pl. h.* 1, 15. 5, 1.). La boucle de cheveux, ou le tour du collier, est l'obéissance, qui se manifeste par l'accomplissement des commandements de Dieu. (Voy. *Prov.* 1, 9.) C'est pour cela qu'il est dit dans *Jean*, 15, 10. : Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour. La fidélité dans ses résolutions et le zèle dans les œuvres sont comme les deux flèches qui font au divin cœur une blessure d'amour incurable.

belles que le vin[19], et l'odeur de vos parfums passe celle de tous les aromates[20].

sunt ubera tua vino, et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.

11. Vos lèvres, ô *mon* épouse! sont un rayon d'où distille le miel; le miel et le lait sont sous votre langue[21]; et l'odeur de vos vêtements est comme l'odeur de l'encens[22].

11. Favus distillans labia tua sponsa, mel et lac sub lingua tua: et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris.

12. Ma sœur, *mon* épouse, est un jardin fermé, et une fontaine scellée[23].

12. Hortus conclusus soror mea sponsa, hortus conclusus, fons signatus.

13. Vos plants forment un jardin de délices, rempli de pommes de grenades et de toutes sortes de fruits de cypre et de nard;

13. Emissiones tuæ paradisus malorum punicorum cum pomorum fructibus. Cypri cum nardo,

14. le nard et le safran, la canne[24] et le cinnamome, avec tous les arbres du Liban[25], *s'y trouvent* aussi bien que la myrrhe et l'aloès, et tous les parfums les plus excellents[26].

14. nardus et crocus, fistula et cinnamomum cum universis lignis Libani, myrrha et aloe cum omnibus primis unguentis.

15. *Là est* la fontaine des jardins[27], et le puits des eaux vivantes, qui coulent avec impétuosité du Liban[28].

15. Fons hortorum: puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.

L'ÉPOUSE.

16. Retirez-vous, aquilon: venez, ô vent

16. Surge aquilo, et veni aus-

ỷ. 10. — [19] Votre amour surpasse toutes les joies (*pl. h.* 1, 1.). — * Dans l'hébr.: Que vos amours sont charmants, ô ma sœur! ô mon épouse! Combien vos amours sont plus agréables que le vin! — C'est le sens de la note.

[20] Votre amour et les bonnes œuvres qui en sont les suites (*Col.* 3, 12.), surpassent, par la suavité de leur odeur (2. *Cor.* 2, 15.), les parfums les plus exquis et les plus précieux (*pl. h.* 1, 2.).

ỷ. 11. — [21] Votre langage est plein de douceur, de charmes et d'amabilité. — La parole de Dieu est comparée au miel et au rayon de miel (*Ps.* 18, 11. 108, 203.); cette parole est toujours sur les lèvres de l'Epouse, pour consoler, rafraîchir et vivifier par elle les âmes qui lui appartiennent. Au miel est ajouté le lait, pour marquer que l'Epouse sait aussi prendre soin des enfants confiés à sa tendresse, leur proposant les enseignements divins de manière que la faiblesse de leur nature puisse les supporter, en quelque sorte comme du lait (*Hébr.* 5, 12.).

[22] Les vêtements de l'Epouse sont les vêtements de la justice (*Isaïe*, 61, 10. *Job*, 29, 14. *Ps.* 131, 9.). L'encens est la figure de la prière, en sorte que le sens est: Vos bonnes œuvres s'élèvent comme une prière continuelle vers moi. (Comp. *Ps.* 44, 9.)

ỷ. 12. — [23] D'autres trad.: Vous êtes, ma sœur, un jardin, etc. — Vous êtes toute pure, intacte, et nul ne peut approcher de vous. — Comme l'Eglise, chaque âme qui s'est donnée à Dieu avec sincérité et sans partage, est un jardin émaillé de fleurs (*Isaïe*, 58, 11. 51, 3. *Ezéch.* 36, 35.), fermé (*Ps.* 124, 2.), qui est sous la protection de Dieu: l'une et l'autre sont aussi des sources d'une eau vive (*Jean*, 7, 38.), que Dieu a placées sous sa propre garde, sous son sceau.

ỷ. 14. — [24] Fistula, la canne aromatique.

[25] D'autres selon l'hébr.: avec tous les bois d'encens.

[26] L'image d'un jardin (ỷ. 12.) est continuée et développée (ỷ. 13, 14.). Tous ces fruits et ces parfums de différentes espèces sont des images des vertus qui font l'ornement de l'Epouse. (Comp. *Eccli.* 39, 17. 18.)

ỷ. 15. — [27] D'autres: Vous êtes la fontaine.

[28] Saint *Jean*, 7, 38. nous fait connaître ce qu'il faut entendre par les eaux vives, auxquelles l'Epouse est comparée, lorsqu'il rapporte les paroles de Jésus-Christ: Celui qui croit en moi, un fleuve d'eau vive coulera de son sein; et lorsqu'il ajoute: Ce qu'il disait de l'Esprit (des dons de l'Esprit), que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui.

ter, perfla hortum meum, et fluant aromata illius.

du midi! soufflez de toutes parts dans mon jardin, et que les parfums en découlent[29].

CHAPITRE V.

L'Epouse invite l'Epoux à venir dans son jardin. Elle s'endort, et cherche son Epoux. Beauté de l'Epoux.

1. Veniat dilectus meus in hortum suum, et comedat fructum pomorum suorum. Veni in hortum meum soror mea sponsa, messui myrrham meam cum aromatibus meis : comedi favum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo : comedite amici, et bibite, et inebriamini charissimi.

1. Que mon bien-aimé vienne dans son jardin, et qu'il mange du fruit de ses arbres[1]. — L'Epoux. Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, mon épouse; j'ai recueilli ma myrrhe avec mes parfums; j'ai mangé le rayon avec mon miel; j'ai bu mon vin avec mon lait[2]. Mangez, mes amis, et buvez; enivrez-vous, vous qui êtes mes très-chers[3].

ỳ. 16. — [29] Litt. : Levez-vous, aquilons. — L'Epoux avait comparé son Epouse à un jardin embaumé : l'Epouse reprend cette image et dit : Que le vent du nord et celui du midi répandent au loin les parfums de mon jardin, pour réjouir mon Epoux ; puissé-je lui être agréable! Selon d'autres, ce sont encore là les paroles de l'Epoux, ce qui peut aussi s'admettre. Le vent, en général, est la figure de l'Esprit-Saint (*Isaïe*, 57, 16. *Prov.* 29, 11.), qui, comme le vent rigoureux du nord, chasse les nuages de la sainteté et de la justice imaginaire (*Jean*, 16, 8. *Rom.* 3, 20.) et purifie le cœur des miasmes et des désirs mauvais (*Ps.* 50, 12.), — et, ainsi que le vent du midi, échauffe comme un feu (*Jér.* 23, 29.), rafraîchit par la pluie de ses dons divins (*Ps.* 67, 10. *Isaïe*, 44, 3.), et produit la fécondité (*Isaïe*, 55, 10. *Col.* 1, 10.) L'Epouse prie, en conséquence, le Saint-Esprit de répandre dans son jardin, c'est-à-dire en elle-même, les parfums odorants, c'est-à-dire les vertus. L'âme, dit saint Jean de la Croix, forme ces souhaits, non à cause du plaisir qu'elle y trouve, et de la gloire qui lui en revient, mais parce qu'elle sait que son Epoux s'en réjouit extrêmement, et que c'est la préparation requise et une disposition préalable pour que l'Epoux bien-aimé, le Fils de Dieu, s'abaisse et descende en elle, où il fera ses délices d'habiter.

ỳ. 1. — [1] Après avoir conjuré les vents de souffler dans son jardin et d'en répandre les parfums, l'Epouse invite son bien-aimé à goûter ses fruits, c'est-à-dire qu'elle invite son bien-aimé à venir auprès d'elle, et à jouir de son amour. Dans le sens plus relevé, l'Epouse invite l'Epoux divin à venir habiter dans son âme, et à se réjouir des œuvres de grâces qui procèdent de son amour. — L'Epoux reprend ses paroles, et dit qu'il est déjà venu. — * Dans l'hébreu, les mots : « Que mon bien-aimé... de ses arbres », sont joints au dernier verset du ch. précédent.

[2] J'ai goûté auprès de vous les joies de l'amour. Dans le sens plus relevé, l'Epoux divin veut dire : Me voici, vous m'avez appelé, et je suis venu, pour goûter les douceurs de la myrrhe des mortifications (*pl. h.* 4, 6.), des arômes de vos vertus (*pl. h.* 4, 10.), du miel de vos discours (*pl. h.* 4, 11.), du vin et du lait de votre charité (*pl. h.* 2, 4. 1, 1.).

[3] L'Epoux parle comme s'il se trouvait réellement à un festin de noces, et il engage les convives du festin, comme s'ils étaient présents, à manger et à boire. Dans le sens spirituel, ces convives du festin des noces sont les coopérateurs de Jésus-Christ, les Apôtres, les Prêtres et les Docteurs (*Matth.* 9, 15.), qui, plus que tous les autres, doivent, à raison de leur éminent ministère, se nourrir de la myrrhe de la mortification, du miel de la parole de Dieu, des aromates de toutes les vertus, et s'enivrer du vin de l'amour. — Ici finit encore un dialogue entre les Amants, et avec ce qui suit commence une nouvelle scène. L'Epoux s'était de nouveau éloigné, et avait abandonné l'Epouse à l'impatience de ses désirs. — Durant une des nuits où, dans l'ardeur de son amour, elle s'afflige à son sujet, elle est

L'ÉPOUSE.

2. Je dors, et mon cœur veille [4] : *j'entends* la voix de mon bien-aimé qui frappe [5]. — L'Epoux. Ouvrez-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma toute pure [6]; car ma tête est pleine de rosée, et mes cheveux de gouttes d'eau *qui sont tombées* pendant la nuit [7].

2. Ego dormio, et cor meum vigilat : vox dilecti mei pulsantis : Aperi mihi soror mea, amica mea, columba mea, immaculata mea : quia caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctium.

L'ÉPOUSE

3. Je me suis dépouillée de ma robe [8], comment la revêtirai-je? J'ai lavé mes pieds, comment pourrai-je les salir de nouveau [9]?

4. Mon bien-aimé passa sa main par l'ouverture [10]; et mes entrailles furent émues au bruit qu'il fit [11].

3. Expoliavi me tunica mea, quomodo induar illa? lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos?

4. Dilectus meus misit manum suam per foramen, et venter meus intremuit ad tactum ejus.

---

surprise par sa visite; mais comme elle diffère de lui ouvrir la porte, il la laisse de nouveau, et elle est encore contrainte de le chercher (ỷ. 2-17.).

ỷ. 2. — [4] Je dors, mais j'ai conscience de moi-même; car l'amour me tient en éveil, alors même que je dors. D'après tous les saints Pères, ce sommeil, dans le sens plus relevé, marque encore ce repos de l'âme, durant lequel elle se dégage de toutes les œuvres extérieures, même permises et bonnes, pour se livrer pendant un certain temps à la méditation des vérités divines.

5. Litt. : La voix de mon bien-aimé qui heurte! — Ecoutez la voix, etc. A moitié éveillée, elle entend son bien-aimé à sa porte, qui vient et frappe. C'est le même Epoux qui dit *Apoc.* 3, 20 : Voici que je suis à la porte, et que je frappe : si quelqu'un entend ma voix, et qu'il ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je ferai la cène avec lui, et lui avec moi. Heureux sont tous ceux qui suivent la voix du Seigneur! Ah! si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs! *Ps.* 94, 8.

[6] Ouvrez-moi, vous dont, par mon incarnation, j'ai fait ma sœur, par l'expiation de ma mort, mon amante, par les dons du Saint-Esprit, ma colombe sans tache.

[7] car le froid me pénètre! En Palestine la rosée de la nuit est si forte que les vêtements et les cheveux des voyageurs en sont tout humectés. De même que les charbons sur la tête (*Prov.* 25, 20.) sont une figure de l'amour, de même le froid que le bien-aimé éprouve par la rosée à la tête, est mis figurément pour l'insensibilité et la froideur d'âme à raison desquelles tant de chrétiens deviennent pour le divin Libérateur une source de douleur.

ỷ. 3. — [8] Dis-je, (moi l'Epouse) réveillée.

[9] Je suis déjà au lit. Les Orientaux, qui tiennent beaucoup à la propreté, se lavent les pieds avant d'aller se coucher, parce que, ne portant que des sandales, ils se les salissent aisément pendant le jour. Dans le sens plus élevé, l'Epouse, selon saint Grégoire-le-Grand, veut dire : Vous souhaitez que je me livre de nouveau à la vie active pour l'action extérieure; je suis en ce moment affranchie des soins terrestres, et entièrement appliquée à la méditation des choses célestes; comment donc retournerais-je dans le monde, et m'exposerais-je au danger de me souiller? — Selon d'autres Pères, l'Epouse dirait dans la présomption de son esprit : Je me suis dépouillée du vieil homme, et revêtue du nouveau (*Col.* 3, 9.), il ne me manque rien (*Apoc.* 3, 17.); mais cette interprétation paraît peu s'accorder avec le chapitre 7, 9, où elle résiste à l'orgueil d'esprit.

ỷ. 4. — [10] de la porte, pour retirer le verrou et l'oindre avec de la myrrhe odorante. En Orient, on avait ordinairement à la porte de simples verrous de bois, que l'on ouvrait aisément, et les amants avaient coutume d'oindre les portes de leurs amantes avec des choses odorantes, comme cela se pratiquait également chez les Romains.

[11] Litt. : à son toucher. — Lorsqu'il toucha la fermeture, tout en moi fut fortement ému d'effroi, d'admiration et de tendresse. Dans le sens plus relevé : Ayant refusé de condescendre aussitôt aux désirs de mon Epoux, dans son amour, il vou-

5. Surrexi, ut aperirem dilecto meo : manus meæ stillaverunt myrrham, et digiti mei pleni myrrha probatissima.

6. Pessulum ostii mei aperui dilecto meo : at ille declinaverat, atque transierat. Anima mea liquefacta est, ut locutus est : quæsivi, et non inveni illum : vocavi, et non respondit mihi.

7. Invenerunt me custodes qui circumeunt civitatem : percusserunt me, et vulneraverunt me : tulerunt pallium meum mihi custodes murorum.

8. Adjuro vos filiæ Jerusalem, si inveneritis dilectum meum, ut nuntietis ei quia amore langueo.

5. Je me levai pour ouvrir à mon bien-aimé; mes mains étaient toutes dégouttantes de myrrhe, et mes doigts étaient pleins de la myrrhe la plus précieuse [12].

6. J'ouvris ma porte à mon bien-aimé, en ayant déjà tiré le verrou; mais il s'en était déjà allé, et il avait passé outre [13]. Mon âme s'était comme fondue au son de sa voix [14]; je le cherchai, et je ne le trouvai point; je l'appelai, et il ne me répondit point [15].

7. Les gardes qui font le tour de la ville m'ont rencontrée [16]; ils m'ont frappée et blessée. Ceux qui gardent les murailles m'ont ôté mon manteau [17].

8. Je vous conjure, ô filles de Jérusalem [18]! si vous trouvez mon bien-aimé, de lui dire que je languis d'amour [19].

---

lut venir à mon secours par sa grâce, éclairant mon intelligence, enflammant ma volonté, et, de cette manière, se frayant, pour ainsi parler, par les puissances de mon âme, un accès auprès de moi. Me sentant ainsi touchée par sa grâce divine, mon cœur ne put plus résister, et je me disposai à lui ouvrir la porte (Thomas, etc.) — * Dans l'hébr. : et mes entrailles furent émues à son sujet.

ỳ. 5. — [12] L'Epouse, touchée intérieurement par l'efficacité de la grâce, se lève de sa méditation pour s'adonner à la vie active, et ouvrir, à son bien-aimé, par la parole et l'action, quelque mortification qu'il puisse lui en coûter, la porte de son cœur. L'Epoux, ainsi qu'il est marqué par la myrrhe dont il oint la porte, avait fixé son attention sur la nécessité de l'abnégation et de la mortification d'elle-même. Elle se rendit au signe qu'il lui donna, et elle entreprit les œuvres pénibles de son service extérieur pour le salut du prochain, ainsi qu'il est figuré par ses mains, d'où la myrrhe découlait. — * Dans l'hébr. :...et mes doigts étaient pleins de myrrhe sur la poignée du verrou.

ỳ. 6. — [13] non qu'il ne m'aimât point, mais seulement pour me rendre, à l'avenir, plus soigneuse, plus attentive et plus docile à son signal (Aug., Bernard).

[14] lorsqu'il dit les paroles ci-dessus (ỳ. 2.) : Ouvrez-moi, etc. L'Epouse veut dire : Il me parlait d'une manière si amicale, si touchante, et voici qu'il n'est plus là! D'autres traduisent l'hébr. : Mon âme s'en alla hors de moi lorsqu'il prit la fuite. D'autres autrement. — * Litt. : Mon âme était hors de moi pendant qu'il parlait.

[15] L'Epoux éprouve la patience et la persévérance.

ỳ. 7. — [16] car je le cherchai de nouveau partout, même dans la ville. (Voyez *pl. h.* 3, 3.

[17] Dans l'hébr. : mon voile. Les dames d'Orient s'enveloppent, lorsqu'elles sortent, dans un grand voile en forme de manteau. Ceux que Dieu a établis pour gardiens dans son Eglise (*pl. h.* 3, 3.), les prêtres, les confesseurs, les prédicateurs, sont souvent, hélas! des consolateurs à charge, comme les amis de Job (*Job.* 16, 2.); il arrive même assez fréquemment qu'ils maltraitent les âmes dont ils ne comprennent point l'esprit, qu'ils les blessent par une conduite qui n'est pas celle qui leur convient, et que, leur enlevant en quelque sorte leur voile, ils cherchent à les détourner de la voie de l'éloignement et de la séparation du monde : d'autres saints Pères entendent par les gardes dont il est ici question, non comme ci-dessus 3, 3. les docteurs et les ministres de l'Eglise, mais les magistrats et les chefs de l'ordre séculier, qui, animés de dispositions hostiles aux âmes pieuses, les maltraitent, les persécutent et cherchent à les détourner de la vie de piété qu'elles mènent.

ỳ. 8. — [18] L'Epouse, pressée par son amour, cherche son bien-aimé pendant la nuit et encore le matin, où, ayant rencontré plusieurs jeunes filles, elle s'enquiert auprès d'elles de son Epoux. — Le Poète sacré, tout préoccupé des désirs impatients de l'Epouse, omet parfois des circonstances de l'histoire, afin de rendre sa peinture plus vive et plus énergique. — Les filles de Jérusalem désignent les âmes pieuses dans le ciel et sur la terre ; l'Epouse les conjure d'intercéder pour elle auprès de son Epoux, puisque les sentinelles de la cité sainte, les chefs de l'Eglise et les docteurs, ne peuvent eux-mêmes lui être utiles (Comp. *Job*, 5, 1. *Apoc.* 8, 3.).

[19] Voy. *pl. h.* 2, 5.

LES FILLES DE JÉRUSALEM.

9. En quoi se distingue votre bien-aimé au-dessus des autres, ô la plus belle d'entre les femmes? Quel est votre bien-aimé entre tous les autres, pour que vous nous conjuriez de cette sorte [20]?

9. Qualis est dilectus tuus ex dilecto, o pulcherrima mulierum? qualis est dilectus tuus ex dilecto, quia sic adjurasti nos?

L'ÉPOUSE.

10. Mon bien-aimé éclate [illegible] sa blancheur [21] et par sa rougeur [22]; il est choisi entre mille [23].

11. Sa tête est un or très-pur [24], ses cheveux sont comme les jeunes rameaux des palmiers, et ils sont noirs comme un corbeau [25].

12. Ses yeux sont comme les colombes *qu'on voit* auprès des petits ruisseaux, qui ont été lavées dans du lait, et qui se tiennent le long des plus grands courants d'eau [26].

13. Ses joues sont comme de petits parterres de plantes aromatiques, qui ont été

10. Dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus.

11. Caput ejus aurum optimum: Comæ ejus sicut elatæ palmarum, nigræ quasi corvus.

12. Oculi ejus sicut columbæ super rivulos aquarum, quæ lacte sunt lotæ, et resident juxta fluenta plenissima.

13. Genæ illius sicut areolæ aromatum consitæ a pigmentariis.

ỷ. 9. — [20] Les qualités de votre bien-aimé sont-elles donc si distinguées, pour que vous soyez à son sujet ainsi dans la peine et l'inquiétude? Le Poète sacré fait faire cette question par les jeunes filles, afin de fournir à l'Epouse l'occasion de louer la beauté et les qualités éminentes de son bien-aimé. D'autres trad.: Quel est votre bien-aimé, né du bien-aimé? Sens plus élevé: Quelles qualités a l'époux divin, qui est engendré de son père bien-aimé (Grég. de Nyss.)?

ỷ. 10. — [21] L'innocence, la sainteté et la justice sont figurées par la couleur blanche. (Voy. *Ps.* 103, 2. Comp. *Marc*, 9, 2.).

[22] La rougeur est l'une des qualités de Jésus-Christ, parce qu'il a versé son sang pour nos péchés. *Isaïe*, 63, 1-3.

[23] D'autres: il est distingué entre mille, en sorte que chacun peut aussitôt le reconnaître.

ỷ. 11. — [24] est éclatante comme l'or. La tête de Jésus-Christ est Dieu, dit saint Paul, 1. *Cor.* 11, 3. — sa nature divine.

[25] Comme les rameaux du palmier pendent autour de son sommet en forme de couronne, ainsi pendent les cheveux de mon bien-aimé autour de sa tête. D'autres traduisent l'hébr.: Les boucles de ses cheveux sont pendantes, noires et crépues. Les Interprètes rapportent les cheveux à la grande multitude des saints qui environnent Jésus-Christ, leur noirceur à la constance, la force et la patience dont ils ont fait preuve. — * D'autres traduisent l'hébr. litt.: Sa tête est l'or le plus fin; les boucles (de ses cheveux) sont pendantes, noires comme le corbeau, — d'un noir brillant.

ỷ. 12. — [26] Ses yeux, par leur limpidité et leur vivacité, ressemblent à des colombes, blanches comme la neige, qui trouvent auprès des ruisseaux une bonne nourriture. D'autres traduisent l'hébr.: ... du lait, qui ont un riche fourrage. D'autres autrement. Dans le sens plus relevé: Les yeux de l'Epoux (sa science et sa providence) sont clairs; car ils puisent aux torrents éternels de la divinité. — * D'autres trad.: Ses yeux sont comme ceux des colombes prés des courants d'eau, lavées dans le lait, placées à fleur du courant, — n'étant ni trop enfoncés, ni trop proéminents.

Labia ejus lilia distillantia myrrham primam.

plantées par les parfumeurs[27]. Ses lèvres sont des lis[28] qui distillent la myrrhe la plus pure[29].

14. Manus illius tornatiles aureæ, plenæ hyacinthis. Venter ejus eburneus, distinctus sapphiris.

14. Ses mains sont d'or et faites au tour[30], *et elles sont* pleines d'hyacinthes[31]. Sa poitrine est d'un ivoire enrichi de saphirs[32].

15. Crura illius columnæ marmoreæ, quæ fundatæ sunt super bases aureas. Species ejus ut Libani, electus ut cedri.

15. Ses jambes sont des colonnes de marbre, posées sur des bases d'or[33]. Sa figure est comme *celle* du mont Liban, *et* il se distingue comme les cèdres[34].

16. Guttur illius suavissimum et totus desiderabilis : talis est dilectus meus, et ipse est amicus meus, filiæ Jerusalem.

16. Le son de sa voix[35] a une admirable douceur; et *enfin* il est tout aimable. Tel est mon bien-aimé; tel est celui que j'aime *véritablement*, ô filles de Jérusalem!

LES FILLES DE JÉRUSALEM.

17. Quo abiit dilectus tuus, o pulcherrima mulierum? quo declinavit dilectus tuus? et quæremus eum tecum.

17. Où est allé votre bien-aimé, ô la plus belle d'entre les femmes? Où s'est retiré votre bien-aimé? et nous l'irons chercher avec vous[36].

ỳ. 13. — [27] Ses joues sont aussi pleines que des couches de jardin, qui sont remplies de plantes aromatiques. Les joues sont les interprètes des sentiments de douceur et d'humilité gravés au fond du cœur. Dans l'hébr. : Ses joues sont comme des carreaux de jardin, où croissent des parfums précieux. D'autres autrement. — * Litt. : ... comme des couches de parfums, comme des tourelles d'odeurs suaves; — comme des planches de jardin, plantées de plantes odorantes, et s'élevant en forme de cône ou de tours.

[28] Sens : Ses discours sont purs et sincères. (Voy. *Ps.* 11, 7.). D'autres trad : de roses. — * *Voy.* chap. 2, 2. note 3.

[29] La myrrhe est la figure de la mortification et de la pénitence. La prédication de Jésus-Christ commença par l'exhortation à la mortification et à la pénitence. (*Matth.* 4, 17. 16, 24.) C'est ce qui a fait dire à saint Augustin : La vie entière du chrétien est une croix et un martyre, lorsqu'il veut vivre selon l'Evangile.

ỳ. 14. — [30] elles sont rondes et pleines comme si elles étaient façonnées au tour. — * Dans l'hébr. litt. : Ses mains sont comme des anneaux d'or; — lorsque sa main se ferme, ou saisit quelque chose, elle forme un rond aussi parfait et aussi beau qu'un anneau d'or.

[31] jaunes et comme de l'or, comme si elles étaient garnies d'hyacinthes jaunes.— Les Orientaux se teignent la peau du jus d'une plante nommée henna, qui est jaune, et ils trouvent cela beau. Les mains sont la figure de la puissance (2. *Moys.* 3, 20.); l'or et les hyacinthes sont une figure de la pureté du cœur et de la gloire. — Dans l'hébr. : d'anneaux d'or, dans lesquels sont enchâssées des pierres de Tharsis. — On apportait les hyacinthes de Tharsis (Tartessus en Espagne).

[32] Litt. : son ventre (Hébr. : viscera). Son joli corps blanc est couvert d'un vêtement bleu de saphir. — Tout cela est une image de la pureté de ses sentiments célestes.

ỳ. 15. — [33] Image de la stabilité. En effet, son royaume est un royaume éternel, et sa domination n'aura point de fin. (Voy. *Ps.* 144, 13.).

[34] Autre image de la stabilité. (*Voy. pl. h.* 1, 16.) Jésus-Christ est également désigné sous le nom de Cèdre. (*Ezéch.* 17, 22. 23.) —* D'autres traduisent l'hébr.: Son aspect est comme celui du Liban, distingué comme les cèdres.

ỳ. 16. — [35] Litt. : Son gosier. — Ses discours, sa doctrine. (Voy. *Ps.* 118, 103. *Prov.* 24, 13. Comp. *Matth.* 7, 29. *Luc,* 4, 22.)

ỳ. 17. — [36] C'est la réponse des jeunes filles. — Les âmes saintes, que l'Epouse avait priées d'intercéder pour elle, font cette question, non parce qu'elles ignorent le lieu de la retraite de l'Epoux, mais afin d'enflammer de plus en plus dans l'Epouse le désir de le trouver, et de la porter à la réflexion, parce que si elle voulait s'interroger elle-même sérieusement, elle saurait bien donner elle-même la réponse, car quand on a une fois senti et goûté l'union avec Jésus, on sait bien où l'on peut le trouver. — * Dans l'hébr. ce verset est le premier du chap. 6.

CHAPITRE VI.

L'Epoux est retrouvé. Eloge de l'Epouse. Sa tentation.

L'ÉPOUSE.

1. Mon bien-aimé est descendu dans son jardin, dans le parterre des plantes aromatiques, pour se nourrir dans ses jardins et pour y cueillir des lis [1].

2. Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi, lui qui se nourrit parmi les lis [2].

1. Dilectus meus descendit in hortum suum ad areolam aromatum, ut pascatur in hortis, et lilia colligat.

2. Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi, qui pascitur inter lilia.

L'ÉPOUX.

3. Vous êtes belle, ô mon amie, et pleine de douceur; vous êtes belle comme Jérusalem [3], et terrible comme une armée rangée en bataille [4].

4. Détournez vos yeux de moi; car ce sont eux qui m'ont obligé de me retirer promptement [5]. Vos cheveux sont comme un troupeau de chèvres, qui se sont fait voir venant de la montagne de Galaad [6].

3. Pulchra es amica mea, suavis, et decora sicut Jerusalem : terribilis ut castrorum acies ordinata.

4. Averte oculos tuos a me, quia ipsi me avolare fecerunt. Capilli tui sicut grex caprarum, quæ apparuerunt de Galaad.

ỳ. 1. — [1] Sens littéral : Mon bien-aimé a vraisemblablement été dans sa campagne. — L'Epouse, que la question que lui avaient adressée les âmes pieuses, a fait réfléchir, est maintenant éclairée sur le lieu du séjour de son Epoux : elle comprend qu'il ne se tient nulle part ailleurs que dans son jardin, c'est-à-dire dans son Eglise, parmi les âmes saintes, qui lui sont dévouées, afin de pouvoir trouver sa nourriture dans leurs couches de parfums, c'est-à-dire dans leurs humbles vertus, et parmi leurs lis, c'est-à-dire dans leur pureté et dans ses fruits. Elle reconnaît que Jésus-Christ fait sa demeure dans les cœurs, humbles et purs.

ỳ. 2. — [2] D'autres traduisent : les roses. — L'Epouse ayant fait l'aveu que l'Epoux fait son séjour dans les cœurs humbles, et s'étant ainsi affermie elle-même dans l'humilité, s'aperçoit tout-à-coup de la présence de son bien-aimé au fond d'elle-même, et se réjouit de son union avec lui. (*Voy. pl. h.* 2, 16.) — * *Voy. pl. h.* 2, 2. note.

ỳ. 3. — [3] qui est appelée une ville parfaite en beauté, la joie de toute la terre. *Lam.* 2, 15. Dans le sens plus relevé, comme la cité de Dieu (*Isaïe,* 45, 5.), parce qu'elle est elle-même une demeure de Dieu; comme la cité sainte (*Dan.* 9, 24.), parce qu'elle est elle-même sainte; comme une ville achevée et fermée (*Ps.* 121, 3.), parce qu'elle est elle-même accomplie. Dans l'hébr. : Vous êtes belle, ô mon amie, comme Thirza, attrayante comme Jérusalem. Thirza était une ville située sur une montagne, qui devint plus tard la résidence des rois d'Israël, et qui offrait un magnifique point de vue.

[4] elle triomphe de tout; car son cou est comme la tour de David à laquelle sont pendus mille boucliers et des armes de toute espèce. (*Voy. pl. h.* 4, 4. Comp. 1. *Jean,* 5, 4. 5. *Moys.* 33, 29.) — D'autres traduisent l'hébr. : terrible comme une armée avec ses drapeaux.

ỳ. 4. — [5] D'autres traduisent : car ils m'attirent à eux; — en sorte que je suis attiré hors de moi, et que je me perds entièrement en vous. Dans l'hébr. : car ils me jettent dans le trouble. D'autres autrement : Ces mots marquent l'excès de l'amour avec lequel Jésus-Christ s'attache aux âmes saintes qui se sont données à lui.

[6] *Voy. pl. h.* 4, 1.

5. Dentes tui sicut grex ovium, quæ ascenderunt de lavacro, omnes gemellis fœtibus, et sterilis non est in eis.

6. Sicut cortex mali punici, sic genæ tuæ absque occultis tuis.

7. Sexaginta sunt reginæ, et octoginta concubinæ, et adolescentularum non est numerus.

8. Una est columba mea, perfecta mea, una est matris suæ, electa genitrici suæ. Viderunt eam filiæ, et beatissimam prædicaverunt; reginæ et concubinæ, et laudaverunt eam.

9. Quæ est ista, quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

5. Vos dents sont comme un troupeau de brebis, qui sont montées du lavoir, et qui portent toutes un double fruit, sans qu'il y en ait de stériles parmi elles [7].

6. Vos joues sont comme l'écorce [8] d'une pomme de grenade, sans ce qui est caché au-dedans de vous [9].

7. Il y a soixante reines et quatre-vingts femmes du second rang [10], et les jeunes filles sont sans nombre.

8. Une seule est ma colombe, ma parfaite; elle est unique à sa mère, et choisie par celle qui lui a donné la vie [11]. Les filles l'ont vue, et elles ont publié qu'elle est très-heureuse; les reines et les autres femmes l'ont vue et lui ont donné des louanges.

9. Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore lorsqu'elle se lève, qui est belle comme la lune et éclatante comme le soleil, et qui est terrible comme une armée rangée en bataille [12]?

ỳ. 5. — [7] *Voy. pl. h.* 4, 2.

ỳ. 6. — [8] Dans l'hébr. : comme le fragment.

[9] Dans l'hébr.: Vos joues sont comme une moitié de grenade sous votre voile. *Voy. pl. h.* 4, 3.

ỳ. 7. — [10] Litt. : concubines, — des femmes du second rang (Voy. 1. *Par.* 1. note 7.).

ỳ. 8. — [11]. — Sens littéral : Que le roi ait un grand nombre d'épouses du premier et du second rang, et une multitude de surveillantes; pour moi, mon Epouse villageoise me suffit! Dans le sens plus élevé : Quoiqu'il y ait dans mon Eglise des reines, c'est-à-dire des âmes qui vivent dans une parfaite union avec moi, puis des épouses du second rang, c'est-à-dire des âmes qui, sans m'être encore entièrement unies, marchent cependant dans la voie de la vertu, favorisées de beaucoup de lumières, enfin de jeunes servantes, c'est-à-dire des âmes, qui sont entrées tout nouvellement, mais par une conversion radicale et sérieuse, dans la voie de la perfection; il y a néanmoins une âme qui m'aime au plus haut point, qui est aussi aimée de moi de l'amour le plus grand, et qui pour cette raison est, pour ainsi dire, mon unique Epouse (Aug., Bernard, Thom.). Plusieurs saints Pères entendent par cette âme distinguée entre toutes les autres, la très-sainte vierge Marie, comme étant l'âme la plus parfaite que l'Eglise de Dieu ait engendrée sur la terre. D'autres rendent le sens : Quoiqu'il y ait grand nombre de saints du premier, du second et du troisième rang dans l'Eglise, cependant ils ne font tous qu'une seule et même Epouse, l'Eglise, qui est l'unique corps de Jésus-Christ (1. *Cor.* 10, 3. 17.).

ỳ. 9. — [12] Ainsi parlaient et faisaient éclater leurs louanges les filles et les femmes. Quelle est cette jeune fille, belle, au teint de rose et pleine d'attraits? Dans le sens plus relevé : Quelle est l'excellence des prérogatives de cette âme, l'Epouse de l'Epoux divin! Pareille à l'aurore qui paraît et s'élève peu à peu, elle a commencé le jour de sa vie spirituelle; semblable à la lumière qui va toujours en croissant, elle a été de vertu en vertu; semblable à une armée puissante, elle brave, par la puissance de l'Esprit et de la grâce, tous les ennemis de son salut. (*Voy. pl. h.* ỳ. 3.) L'Eglise n'a eu non plus qu'un accroissement successif; mais elle a toujours été un rocher contre lequel les portes de l'enfer n'ont pu prévaloir. — Ici encore finit un dialogue. Ce qui suit (ỳ. 10. jusqu'à chap. 7, 11.) contient le récit de la tentation qu'eut à soutenir l'amour de l'Epouse, lorsqu'elle fut surprise dans le jardin des noix par un habitant de la ville. On y voit comment ce séducteur cherche, par ses flatteries, à la faire tomber dans l'infidélité, mais comment aussi elle demeure fidèle à son bien-aimé. Dans le sens plus relevé, ce passage offre un tableau des combats spirituels et des tentations que l'âme qui s'est donnée à Dieu, a à soutenir dans son union avec lui. — * Selon d'autres, il n'y a point, dans ce passage, de tentative de séduction : c'est l'Epoux qui parle à son Epouse, et continue à faire son éloge. Ainsi Rosenmüller, D. Calmet, etc.

L'ÉPOUSE.

10. Je suis descendue dans le jardin des noyers, pour voir les fruits des vallées, pour considérer si la vigne avait fleuri et si les pommes de grenades avaient poussé [13].

11. Je n'ai plus su où j'étais [14], mon âme a été toute troublée dans moi à cause des chariots d'Aminadab [15].

10. Descendi in hortum nucum, ut viderem poma convallium, et inspicerem si floruisset vinea, et germinassent mala punica.

11. Nescivi : anima mea conturbavit me propter quadrigas Aminadab.

L'ÉPOUX.

12. Revenez, revenez, ô Sulamite! revenez, revenez, afin que nous vous considérions [16]!

12. Revertere, revertere Sulamitis : revertere, revertere, ut intuamur te.

ỷ. 10. — [13] L'occupation dans le jardin est l'image de la vie active (*pl. h.* 1. note 17.) dans l'Eglise. C'est avec un sens profond que l'Eglise est appelée un jardin de noyers, où croissent différents fruits; car les noix étant couvertes d'une enveloppe amère et dure, il faut les briser avant de les manger; et par là elles sont une image des difficultés et des combats sans nombre qui attendent les ouvriers fidèles.

ỷ. 11. — [14] D'autres trad. : Je ne savais rien : — j'étais dans une innocente simplicité, ignorant les artifices et les plaisirs du monde.

[15] Tout à coup je fus saisie de crainte à la vue d'un habitant de la ville, qui était venu avec ses compagnons dans le jardin des noyers sur des chariots, pour s'y récréer, et fit mine de vouloir abuser de moi. C'est pourquoi je me retirai et pris la fuite devant lui. Aminadab ou Aminadib veut dire : prince du peuple (de ce monde) (*Jean,* 12, 31.). Les chariots sont l'image de la puissance (*Isaïe,* 2, 7.), en sorte que le sens plus élevé est : Comme je vaquais aux obligations de ma vocation dans le siècle, je fus épouvantée par les puissances du prince de ce monde, qui mit tout en mouvement, le monde, la chair et l'enfer, afin de me gagner; mais je pris la fuite devant lui et devant ses puissances. D'autres trad. l'hébr. : Alors je me trouvai transportée sur les chariots d'Aminadab. D'autres autrement. — * Le mot Aminadab ou Aminadib, qu'on lit dans les Septante et dans la Vulgate, est en deux mots dans l'hébreu : Hammi nadib ; Hammi signifie mon peuple, et nadib, noble prince. C'est pourquoi il y en a qui traduisent le verset : Je ne sais, mon âme m'a rendue comme les chariots de mon noble peuple. — En mettant ces paroles dans la bouche de l'Epoux, c'est comme s'il disait : Le désir que j'avais d'aller dans le jardin des noix, où j'espérais trouver ma bien-aimée, m'a rendu aussi léger que des chariots attelés de quatre chevaux.

ỷ. 12. — [16] que nous vous admirions. Dans le sens plus élevé, la horde de satan crie à l'Epouse de Jésus-Christ, de revenir à ce qu'elle a depuis longtemps abandonné, aux plaisirs vains et passagers de ce monde. Le nom de l'Epouse « Sulamithe » signifie Pacifique, de même que l'Epoux divin « Salomon » se nomme le Pacifique (*pl. h.* 3, 7.). Les deux noms peuvent aussi se traduire par *parfait* et *parfaite,* et il semble que l'auteur sacré ait eu ici cette signification dans la pensée ; car les ennemis de l'Epouse cherchent à lui inspirer un orgueil spirituel en exaltant ses prérogatives, comme on le voit par ce qui suit. — * Ce dernier verset forme, dans le texte hébreu, le premier hémistiche du premier verset du chap. 7.

CHAPITRE VII.

Eloge de l'Epouse, sa fidélité, ses désirs ardents.

L'ÉPOUSE.

1. Quid videbis in Sulamite, nisi choros castrorum? Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, filia principis! Juncturæ femorum tuorum, sicut molinia quæ fabricata sunt manu artificis.

2. Umbilicus tuus crater tornatilis, nunquam indigens poculis. Venter tuus sicut acervus tritici, vallatus liliis.

3. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli gemelli capreæ.

4. Collum tuum sicut turris eburnea. Oculi tui sicut piscinæ in Hesebon, quæ sunt in porta

1. Que verrez-vous dans la Sulamite, sinon des chœurs de musique dans un camp d'armée [1]! — L'Epoux. Que vous avez de grâce, ô fille du prince [2], à marcher avec votre chaussure! Les jointures de vos cuisses sont comme des colliers [3] travaillés par la main d'un ouvrier.

2. Votre nombril est une coupe faite au tour, où il ne manque jamais de liqueur à boire [4]. Votre ventre est comme un monceau de froment, tout environné de lis [5].

3. Vos deux mamelles sont comme deux petits jumeaux de la femelle d'un chevreuil [6].

4. Votre cou est comme une tour d'ivoire [7]. Vos yeux sont comme les piscines d'Hésébon, situées à la porte du plus grand con-

---

ỳ. 1. — [1] Vous ne trouverez dans la Sulamite rien autre qu'une combattante, qui sait défendre son honneur et sa vertu, comme une armée rangée en bataille. Les épouses de Jésus-Christ, les âmes, ont à combattre non-seulement contre la chair et le sang, mais encore contre les puissances de l'enfer; et c'est pourquoi, comme des soldats de Jésus-Christ (2. *Tim.* 2, 3.), elles se revêtent de l'armure de la justice, ceignent leurs reins de la vérité, prennent le bouclier de la foi, afin de pouvoir éteindre tous les traits enflammés du malin, et s'arment du glaive de l'esprit, qui est la parole de Dieu (*Ephés.* 6, 11-16.). — * D'autres trad l'hébr. : ... que nous vous considérions. Pourquoi considéreriez-vous la Sulamite comme un chœur de deux troupes de danseurs? — Ce sont là les paroles de l'Epouse, qui s'étonne du désir qu'on a de la voir.

[2] Le séducteur cherche à gagner le cœur de la jeune et innocente fille par la flatterie. — Dans le sens plus élevé, satan cherche à inspirer de l'orgueil à l'Epouse de Jésus-Christ au sujet des prérogatives et des qualités dont le tableau suit. Tout l'ensemble du récit est un tableau de la conduite de la vie (*Ps.* 16, 5. 118, 133.).

[3] c'est-à-dire la courbure de vos hanches est comme les anneaux d'une chaîne. — Selon le langage de l'Ecriture, les enfants naissent des reins ou des cuisses, et c'est pourquoi, dans le sentiment de saint Jérôme et d'autres saints Pères, il est ici fait allusion à la fécondité spirituelle de l'Epouse de Jésus-Christ.

ỳ. 2. — [4] Votre sein est comme une coupe pleine, qui offre toujours de nouvelles jouissances. — Le nombril est une image de l'âme (voy. *Prov.* 3, 8. note 8.), d'où le sens plus élevé est: Votre âme est constamment abreuvée de la sagesse céleste (*Ps.* 35, 9.). Comme l'enfant tire sa nourriture de sa mère au moyen du nombril, de même notre âme tire sa nourriture de l'Eglise, notre mère, au moyen de l'Esprit-Saint agissant par l'efficacité des sacrements. — Dans l'hébr. : ... comme une coupe ronde, qui ne manque jamais de vin mélangé.

[5] c'est-à-dire votre ventre paraît et s'avance au-dessus d'un corps de la blancheur du lis. La grosseur et l'embonpoint sont regardés par les Orientaux comme des caractères de beauté. Dans le sens plus élevé, ceci figure la fécondité spirituelle et sans tache qui distingue l'Epouse de Jésus-Christ, l'Eglise, et tous ses membres vivants. (Comp. *Ps.* 86, 5. *Isaïe*, 54, 1. 2. 3. 66, 7.)

ỳ. 3. — [6] *Voy. pl. h.* 4, 5.

ỳ. 4. — [7] *Voy. pl h.* 4, 4.

cours des peuples [8]. Votre nez est comme la tour du Liban, qui regarde vers Damas [9].

5. Votre tête est comme le mont Carmel [10], et les cheveux de votre tête sont comme la pourpre du roi liée en replis [11].

6. Que vous êtes belle et pleine de grâce, ô vous qui êtes ma très-chère, et les délices de mon cœur!

7. Votre taille est semblable à un palmier [12], et vos mamelles à des grappes de raisin [13].

8. J'ai dit [14] : Je monterai sur le palmier, et j'en cueillerai des fruits : et vos mamelles seront comme des grappes de raisin, et l'odeur de votre bouche, comme celle des pommes.

9. Votre gorge est comme un vin excellent [15], digne [16] d'être bu par mon bien-aimé, et longtemps goûté entre ses lèvres et ses dents.

filiæ multitudinis. Nasus tuus sicut turris Libani, quæ respicit contra Damascum.

5. Caput tuum ut Carmelus : et comæ capitis tui, sicut purpura regis vincta canalibus.

6. Quam pulchra es, et quam decora charissima, in deliciis!

7. Statura tua assimilata est palmæ, et ubera tua botris.

8. Dixi : Ascendam in palmam, et apprehendam fructus ejus : et erunt ubera tua sicut botri vineæ : et odor oris tui sicut malorum.

9. Guttur tuum sicut vinum optimum, dignum dilecto meo ad potandum, labiisque et dentibus illius ad ruminandum.

L'ÉPOUSE.

10. Je suis à mon bien-aimé, et son cœur se tourne vers moi.

11. Venez mon bien-aimé [17], sortons dans

10. Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus.

11. Veni dilecte mi, egrediamur

---

[8] Dans l'hébr. : à la porte Bath-Rabbim. Une porte d'Hésébon portait ce nom, vraisemblablement parce que c'était le passage le plus fréquenté. Sens : Vos yeux sont aussi purs que les ruisseaux limpides d'Hésébon. — Des yeux limpides sont une figure de la science. *Ephés.* 1, 18. — * Bath-Rabbim signifie : la fille de la multitude.

[9] Votre nez s'élève avec majesté sur votre visage, semblable au Liban élevé, d'où la vue se prolonge jusqu'à Damas (ville dans une vallée de l'Antiliban).

ỳ. 5. — [10] Le Carmel est un promontoire magnifique et fertile de la Palestine, sur la mer Méditerranée. Dans l'hébr. : ... votre tête est sur vous comme le Carmel. La tête est mise comme figure pour l'esprit. Votre esprit est élevé et fécond.

[11] Votre chevelure est entrelacée et attachée autour de votre tête, comme les bandelettes de pourpre sont disposées en plis autour de la tête du Roi. Les cheveux sont, suivant les saints Pères, une image des pensées; leur entrelacement est une image de la richesse des pensées. Dans l'hébr. : ... et le lien de votre tête est, etc. — * D'autres trad.: La chevelure de votre tête est comme la pourpre (belle, éclatante); le roi est épris (captif) de ses boucles (de vos cheveux descendant en boucles). *Voy.* 4, 9.

ỳ. 7. — [12] L'accroissement des âmes pieuses dans la vertu est figuré par l'accroissement du palmier. (Voy. *Ps.* 91, 13.)

[13] Les mamelles et le vin sont des figures de l'amour. (*Voy pl. h.* 1, 1. 2, 4.)

ỳ. 8. — [14] Je me suis proposé. Le séducteur fait maintenant à l'Epouse une proposition formelle accompagnée de vives instances de s'abandonner à lui. — * Selon d'autres, c'est l'Epoux qui parle. (*Voy.* 6, 9. note 12.)

ỳ. 9. — [15] aussi douce et d'une odeur aussi suave.

[16] L'Epouse prend ici la parole et dit : Le bon vin, que vous louez si fort, ne sera point pour vous, mais il sera le partage de mon bien-aimé; ce sera lui qui le goûtera et qui sentira toute sa douceur. Dans l'hébr. : ... un vin excellent, qui coule doucement pour mon bien-aimé, qui s'insinue d'une manière insensible entre les lèvres et les dents. D'autres autrement. — * Dans l'hébr. : irrepens labia dormientium; s'insinuant entre les dents de ceux qui dorment. — La suppression d'un *iod* donnerait le sens de la Vulgate.

ỳ. 11. — [17] L'Epouse étant sortie victorieuse de la tentation, engage son bien-

in agrum, commoremur in villis.

12. Mane surgamus ad vineas, videamus si floruit vinea, si flores fructus parturiunt, si floruerunt mala punica : ibi dabo tibi ubera mea.

13. Mandragoræ dederunt odorem. In portis nostris omnia poma : nova et vetera, dilecte mi, servavi tibi.

les champs, demeurons dans les villages [18].

12. Levons-nous dès le matin pour aller aux vignes; voyons si la vigne a fleuri, si les fleurs produisent des fruits, si les pommes de grenade sont en fleur [19]; c'est là que je vous offrirai mes mamelles [20].

13. Les mandragores [21] ont répandu leur odeur. Nous avons à nos portes toutes sortes de fruits. Je vous ai gardé, mon bien-aimé, les nouveaux et les anciens [22].

CHAPITRE VIII.

L'Epouse continue à exprimer ses désirs. Union des deux Epoux.

1. Quis mihi det te fratrem meum sugentem ubera matris meæ, ut inveniam te foris, et deosculer te, et jam me nemo despiciat?

2. Apprehendam te, et ducam in domum matris meæ : ibi me docebis, et dabo tibi poculum ex

1. Qui vous donnera à moi pour frère, suçant les mamelles de ma mère, afin que je vous trouve dehors, que je vous donne un baiser, et qu'à l'avenir personne ne me méprise [1] ?

2. Je vous prendrai, et je vous conduirai dans la maison de ma mère [2] là vous m'instruirez, et je vous donnerai un breuvage

---

aimé à se retirer dans la solitude, où elle souhaite jouir avec lui des douceurs de l'amour.

[18] où habitent seulement des pauvres et des gens de basse condition. (Comp. *Luc*, 14, 21. 23.) C'est là le champ fertile. (*Luc*, 8, 4-14.)

ỳ. 12. — [19] Dans le silence de la solitude, je ferai une exacte recherche de mon âme, et je verrai si le vin de l'amour y fleurit, et si je puis y trouver les fruits des bonnes œuvres.

[20] Dans l'hébr. : mes amours. C'est là que, dans mon amour, je me dévouerai entièrement à vous.

ỳ. 13. — [21] Espèce de fruit auquel la superstition des Orientaux attribue la propriété de rendre les femmes stériles fécondes, et d'exciter à la volupté. — Les mandragores sont ici une image de l'ardeur des désirs de l'Epouse.

[22] Les fruits sont une image des saintes affections et des œuvres de la charité, par lesquelles l'Epouse désire plaire à son Epoux.

ỳ. 1. — [1] Plût à Dieu que vous fussiez mon frère maternel; alors il me serait permis de vous témoigner publiquement mon amour, sans avoir à craindre d'être critiquée. C'est ici une continuation du discours de l'Epouse, commencé au chapitre précédent. Les saints Pères voient dans les paroles de ce verset l'expression des désirs avec lesquels l'ancienne Eglise judaïque soupirait après l'apparition du Fils de Dieu dans la chair, afin que, de cette manière, la parenté de l'homme avec Dieu se resserrât par une union plus étroite entre eux. Que si l'on fait l'application de ces paroles à l'âme, Epouse de Jésus-Christ, c'est là un vœu qu'elle forme de contracter une certaine similitude de nature avec son bien-aimé, c'est-à-dire de participer, en quelque sorte, à sa nature divine (2. *Pier*. 1, 4.), comme il a pris la nature humaine, afin que, dégagée de toutes les fragilités terrestres, elle puisse, au-dehors, bien loin de toutes choses, s'unir à lui par l'amour le plus intime, sans que le monde, la chair et le démon osent désormais lui faire la guerre (saint Jean de la Croix).

ỳ. 2. — [2] Sur cette expression *voy*. 3, 3.

d'un vin mêlé de parfums [3], et un suc nouveau de mes pommes de grenade [4].

3. Sa main gauche est sous ma tête, et il m'embrasse de sa main droite [5].

vino condito, et mustum malorum granatorum meorum.

3. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

L'ÉPOUX.

4. Je vous conjure, ô filles de Jérusalem! de ne point faire de bruit, et de ne point réveiller celle que j'aime, jusqu'à ce qu'elle le veuille elle-même [6].

4. Adjuro vos filiæ Jerusalem, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.

LES FILLES DE JÉRUSALEM.

5. [7] Qui est celle-ci qui s'élève du désert, toute remplie de délices, et appuyée sur son bien-aimé [8]! — L'Epoux. *(Hébr.) L'Epouse s'adressant à l'Epoux.* Je vous ai ressuscitée sous le pommier; c'est là que votre mère s'est corrompue; c'est là que celle qui vous a donné la vie a perdu sa pureté [9].

5. Quæ est ista, quæ ascendit de deserto, deliciis affluens, innixa super dilectum suum? Sub arbore malo suscitavi te : ibi corrupta est mater tua, ibi violata est genitrix tua.

---

[3] Là, vous m'enseignerez la sagesse et la science, et, en retour, je vous offrirai le breuvage d'un vin aromatique, à savoir mon amour, qui est aromatisé par le vôtre, transformé en votre amour.

[4] Les pommes de grenade représentent les mystères de Jésus-Christ. Comme les pommes de grenade renferment un très-grand nombre de grains, qui sont disposés par ordre et adhérents dans leur enveloppe ronde, ainsi chaque mystère renferme en soi une multitude de grains, c'est-à-dire de dispositions merveilleuses. L'enveloppe ronde est Dieu lui-même, parce qu'elle n'a ni commencement ni fin. — Le suc des pommes de grenade avec lequel l'Epoux et l'Epouse se rafraîchissent ensemble, est la jouissance que l'âme goûte, autant qu'il est possible ici-bas, par la connaissance des mystères et l'enivrement de l'amour divin, dont elle a ainsi comme un avant-goût. Et comme de tous les grains des pommes de grenade, il ne découle qu'un seul et même suc, de même de la connaissance de toutes ces merveilles et des grands bienfaits de Dieu, il ne résulte qu'une seule et unique jouissance dans l'âme, et il ne coule en elle qu'un seul et même ravissement d'amour, ravissement qu'elle s'empresse d'offrir à Dieu avec le plus vif sentiment de tendresse. Elle dit que les pommes de grenade sont à elle, quoiqu'elles soient à Dieu, puisque c'est lui qui lui en a fait don; mais l'âme les rend à Dieu, comme une chose qui lui appartient.

ỳ. 3. — [5] Les désirs de l'Epouse sont exaucés; son bien-aimé lui apparaît tout-à-coup, et lui accorde l'union après laquelle elle soupirait. *Voy. pl. h.* 2, 6. D'autres font commencer ici une nouvelle scène.

ỳ. 4. — [6] Les délices de l'amour font tomber encore une fois la bien-aimée dans le sommeil qui a été décrit ci-dessus. (*Pl. h.* 2, 7.)

ỳ. 5. — [7] Le Poète sacré, de même que plus haut 3, 6, entre encore ici subitement en matière. — Il voit l'Epoux et l'Epouse venir de loin, et il établit un dialogue dans lequel l'Epoux exhorte l'Epouse à lui demeurer toujours fidèle, et l'Epouse, de son côté, proteste de sa fidélité et de son dévouement, et enfin, se voyant surprise, elle conseille à son bien-aimé de s'éloigner promptement avec elle. — * Selon d'autres, ce sont les filles de Jérusalem, compagnes de l'Epouse, qui prononcent les paroles du ỳ. 5, jusqu'à : bien-aimé. — Puis, c'est l'Epouse qui parle jusqu'au ỳ. 7. L'hébreu même n'admet pas d'autre sens; car tous les pronoms, compléments des verbes, sont masculins.

[8] *Plus haut*, 3, 6, l'Epouse, revenant du désert, est comparée à des parfums, parce que ce n'est que par la pratique de la vertu qu'on échappe au monde; elle est maintenant représentée appuyée sur son bien-aimé, pour marquer le secours divin, sans lequel nulle vertu ne peut être pratiquée. — Saint Grégoire-le-Grand fait à ce sujet cette remarque : L'âme sainte monte du désert, en ce que, tant que

6. Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum : quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio : lampades ejus, lampades ignis atque flammarum.

7. Aquæ multæ non potuerunt extinguere charitatem, nec flumina obruent illam : si dederit homo omnem substantiam domus suæ pro dilectione, quasi nihil despiciet eam.

6. Mettez-moi comme un sceau sur votre cœur, comme un sceau sur votre bras [10], parce que l'amour est fort comme la mort [11], et que le zèle de l'amour est inflexible comme l'enfer [12]. Ses lampes sont des lampes de feu et de flammes [13].

7. Les grandes eaux n'ont pu éteindre la charité, et les fleuves n'auront point la force de l'étouffer [14]. Quand un homme aurait donné toutes les richesses de sa maison pour l'amour, il les mépriserait comme s'il n'avait rien donné [15].

---

dure son pèlerinage sur la terre, elle soupire d'esprit et de cœur après les choses du ciel ; elle surabonde de délices, en ce que, par la méditation des divines Ecritures, elle donne à son esprit la nourriture céleste ; elle s'appuie sur son bien-aimé, parce qu'elle met uniquement sa confiance dans le secours de Jésus-Christ, et que ce n'est que par sa grâce qu'elle arrive à la céleste patrie.

[9] D'autres trad. : Je vous ai réveillée. — C'est sous le pommier, qui était devant la chaumière de votre mère, et qui l'ombrageait, que je vous ai inspiré mon amour; c'est dans cette même chaumière que votre mère, en vous concevant et en vous enfantant, perdit sa virginité. L'Epoux rappelle à la mémoire de l'Epouse le lieu mémorable où elle est née, et où elle a commencé à aimer, afin de l'adjurer d'une manière solennelle de lui demeurer toujours fidèle. — Le pommier est, dans le sens plus élevé, l'arbre du bien et du mal dans le Paradis, où notre première et commune mère ressentit dans le corps et dans l'âme, par le péché et ses suites, l'altération et la faiblesse qui en furent les conséquences; mais en même temps, c'est aussi l'arbre de la croix, sur laquelle l'Eglise et toutes les âmes qui lui appartiennent, ont été ressuscitées à l'amour et à la vie par l'amour et la mort vivifiante de Jésus-Christ. (Ainsi tous les saints Pères et les Interprètes catholiques.) Dans l'hébr. (l'Epouse parlant à l'Epoux) : C'est là que votre mère vous a enfanté, c'est là que vous a enfanté celle qui vous a mis au monde. Le mot hébreu qui veut dire enfanter, signifie aussi corrompre, en sorte qu'on peut aussi traduire : C'est là que votre mère vous a corrompu (en ce que vous fûtes formé d'une semence coupable).

ỷ. 6. — [10] Que je sois pour vous d'un aussi grand prix que votre propre sceau, c'est-à-dire que vous-même. Les Orientaux portent leurs sceaux dans un petit sachet, au bras ou à leur ceinture sur la poitrine. Sens plus élevé : M'étant, par un effet de mon amour infini, donné entièrement à vous sur la croix, donnez-vous aussi vous-mêmes à moi ; que votre cœur soit pénétré de mon amour, et montrez votre amour dans vos actes par des œuvres héroïques.

[11] Car je vous aime avec la force de la mort, vous sacrifiant tout. — C'est ainsi que l'Epoux divin nous a aimés. (Voy. *Jean*, 10, 11. 1. *Jean*, 3, 16.).

[12] L'amour est aussi inflexible, aussi impitoyable que l'enfer (le tombeau), qui ne rend rien de ce qu'il tient; car, vous ayant acquise, je prétends vous posséder exclusivement. C'est pour cela que Dieu est appelé un Dieu jaloux. (2. *Moys*. 34, 14. 2. *Cor*. 11, 2.)

[13] Ses flammes sont ardentes, ce sont des foudres dont les coups sont aussi infaillibles que prompts. C'est ainsi que Dieu est appelé un feu (5. *Moys*. 4, 24. 36.); et le Sauveur, une torche ardente (*Isaïe*, 62, 1). — * Dans l'hébr. : ses charbons sont des charbons de feu, et sa flamme, la flamme de Jéhovah ; — une flamme très-ardente.

ỷ. 7. — [14] Il n'est point d'eau qui puisse éteindre le feu de l'amour. — Les débordements des eaux sont, dans l'Ecriture, une image des afflictions, des tentations et des souffrances (*Ps*. 68, 1-3.). Il n'est point d'afflictions, point de souffrances, point de tentations qui puissent séparer l'âme, épouse de Jésus-Christ, de l'amour de son Epoux, comme dit saint Paul (*Rom*. 8, 35-39).

[15] Il n'est pas non plus possible d'acheter l'amour. Quand un homme donnerait à quelqu'un qui aime, tout ce qu'il possède, au lieu de son amour, l'amant le dédaignerait. Ou : Aux yeux de celui qui aime, tout ce qu'il pourra donner en échange de l'amour, n'est rien. C'est ainsi que l'apôtre saint Paul dit également que, pour gagner Jésus-Christ, il regarde tout comme une perte et comme de la boue (*Phil*. 3, 8). — * Dans l'hébr. : Lors même que quelqu'un donnerait tous les trésors de sa

L'ÉPOUSE OU LES FRÈRES DE L'ÉPOUSE.

8. [16] Notre sœur est petite, et elle n'a point de mamelles. Que ferons-nous à notre sœur au jour où il faudra lui parler [17]?

8. Soror nostra parva, et ubera non habet: quid faciemus sorori nostræ in die quando alloquenda est?

9. Si elle est un mur, bâtissons dessus des tours d'argent; si elle est une porte, fermons-la avec des ais de bois de cèdre [18].

9. Si murus est, ædificemus super eum propugnacula argentea : si ostium est, compingamus illud tabulis cedrinis.

L'ÉPOUSE.

10. Pour moi, je suis un mur, et mes mamelles sont comme une tour, depuis que j'ai paru en sa présence comme ayant trouvé ma paix [19].

19. Ego murus : et ubera mea sicut turris, ex quo facta sum coram eo quasi pacem reperiens.

11. Le Pacifique [20] a eu une vigne dans celle qui a une multitude de peuples [21]; il

11. Vinea fuit pacifico in ea, quæ habet populos : tradidit eam

---

maison pour l'amour, ils (ceux qui aiment) le mépriseraient (celui qui offrirait son argent). — C'est le sens de la première explication de la note.

ỳ. 8. — [16] L'Epouse fait parler ses frères. Elle cherche, par le récit de ses premières destinées, à convaincre son Epoux que c'est cette force invincible de l'amour qui a dû agir en elle, qui l'a conduite jusque-là. Lorsque j'étais encore petite, et avant que j'eusse atteint les années de la puberté, mes frères tinrent conseil, et dirent : Maintenant que notre sœur est encore petite et insensible au sentiment de l'amour, nous pouvons l'employer à la garde de la vigne ; mais que ferons-nous d'elle lorsque les prétendants la rechercheront? — Les prétendants sont venus, mais je vous ai conservé une fidélité inébranlable, depuis que j'ai eu appris à vous connaître.

[17] Dans l'hébr. : où on lui parlera, lorsqu'on la recherchera en mariage. Les frères de l'Epouse orpheline étaient ses tuteurs (*Voy. pl. h.* 1, 5.). Dans le sens plus relevé, par les frères, les tuteurs de l'Epouse, sont marqués les docteurs et les pasteurs de l'Eglise, qui sont chargés de veiller sur les âmes faibles, qui ne sont pas encore affermies dans l'amour, pour les prémunir contre les avances trompeuses du monde et de satan.

ỳ. 9. — [18] Les frères disaient : Si notre sœur résiste comme un mur aux propositions des amoureux, et conserve son innocence, nous mettrons un grand prix à sa main; si au contraire elle est comme une porte où tout le monde passe, si elle ne se maintient pas dans la vertu, et montre de l'inclination à l'amour, nous l'enfermerons au milieu des vignes (*Voy. pl. h.* 1, 5.), comme dans une cloison faite de planches de cèdre, et nous ne lui permettrons pas d'aller vers les troupeaux, où elle pourrait avoir quelque rapport avec les jeunes gens. — En Orient, on achetait les femmes, et lorsque le père n'existait plus, c'étaient les frères qui recevaient le prix de l'achat (Voy. 1. *Moys.* 24, 53.; 34, 12. *Jug.* 21, 22.). Dans le sens plus relevé, les gardiens de l'Eglise et des âmes fidèles disent : Si l'âme est ferme et zélée dans le service de Dieu, nous la rendrons, par les moyens de grâce qui sont entre nos mains, encore plus forte contre les tentations et les attraits du monde : si au contraire elle est accessible aux tentations et aux séductions, nous la prémunirons par la crainte de Dieu contre le péché, et nous la conduirons peu à peu jusqu'à un amour ferme et constant. Les cèdres sont une image de la stabilité.

ỳ. 10. — [19] depuis que j'ai trouvé mon bonheur devant lui (en lui), j'ai conservé mon innocence, je n'ai point prêté l'oreille aux amants et aux prétendants (*pl. h.* 7, 10.), depuis que mon Epoux m'a, par son amour, comblée de bonheur.

ỳ. 11. — [20] Salomon.

[21] Dans l'hébr. : à Baal-Hamon. — * La Vulgate a traduit les deux mots hébreux par leur signification; c'est un nom de lieu.

custodibus, vir affert pro fructu ejus mille argenteos.

l'a donnée à des gens pour la garder; chaque homme doit rendre mille pièces d'argent pour le fruit qu'il en retire [22].

12. Vinea mea coram me est. Mille tui pacifici, et ducenti his, qui custodiunt fructus ejus.

12. Pour ma vigne, elle est devant moi. O Pacifique! vous retirez mille pièces d'argent de votre vigne, et ceux qui en gardent les fruits en retirent deux cents [23].

L'ÉPOUX.

13. Quæ habitas in hortis, amici auscultant : fac me audire vocem tuam.

13. O vous! qui habitez dans les jardins, nos amis sont attentifs à écouter : faites-moi entendre votre voix [24].

L'ÉPOUSE.

14. Fuge dilecte mi, et assimilare capreæ hinnuloque cervorum super montes aromatum.

14. Fuyez, ô mon bien-aimé! et soyez semblable à un chevreuil et à un faon de cerfs sur les montagnes des aromates [25].

---

[22] Ce verset a, en union avec ce qui précède, le sens que voici : Mes frères, à la vérité, n'approuvaient pas (*Voy. pl. h.* 1, 5.) mon amour (ỹ. 10.), et ils m'établirent, pour cette raison, gardienne des vignes (ỹ. 5. note 15.) ; mais ma vigne, c'est mon amour (ỹ. 12. *Comp. pl. h.* 1, 5. note 17.), et elle me produit des fruits abondants; car comme la vigne de Salomon, située à Baal-Hamon, lui rapporte un grand revenu (ỹ. 11.), de même ma vigne me donne des fruits qui vont jusqu'à dix fois le centuple, et ils sont partagés entre mon Epoux et ceux qui la gardent (ỹ. 12.).

ỹ. 12. — [23] Le sens plus élevé des deux versets est : Le Salomon céleste (*pl. h.* 3, 7.) a dans l'Eglise, où les peuples entrent, une vigne, qui sont les âmes élues (*Matth.* 21, 33. 34.), dont il a établi les apôtres et les prêtres gardiens (*Eph.* 4, 11). Ma vigne, à moi, consiste dans le commerce d'amour conjugal que j'ai avec lui. Les fruits qui en sont le produit, je les lui consacre, comme en étant l'unique auteur, ainsi qu'aux gardiens zélés de mon amour, les prêtres et les docteurs qui sont chargés de ma conduite. — * D'autres traduisent l'hébr. : La vigne qui est à moi, est devant moi (c'est moi qui la cultive). Ayez pour vous, Salomon, mille (sicles), et que les gardiens des fruits (de votre vigne) en aient deux cents; — (ma vigne, à moi, me rendra encore davantage).

ỹ. 13. — [24] Ce sont les paroles de l'Epoux. O vigneronne! que vos paroles ont de charme! Voici que mes compagnons des champs, ceux qui font paître leurs troupeaux avec moi, entendent votre voix. Oh! chantez-nous un cantique! Dans le sens plus relevé, l'Epoux divin, en présence de ses compagnons, en présence des âmes pieuses, presse son Epouse, qui lui a promis pour toujours un amour d'une fidélité inviolable, et sans partage, de manifester les sentiments de sa piété d'une manière intelligible pour tous, parce que tous y trouvent une satisfaction particulière.

ỹ. 14. — [25] L'Epouse, à ces mots, est saisie d'effroi, voyant qu'elle n'est plus seule témoin de ce qui se passe en elle, et elle conjure son Epoux de fuir avec elle sur les montagnes, d'où s'exhalent les doux parfums. — Dans le sens plus relevé, c'est là une expression des désirs de l'âme tout appliquée à Dieu et dans une union totale avec lui, laquelle soupire après le moment où, dégagée des liens du corps, il lui sera donné d'être avec Jésus-Christ et de s'envoler avec lui vers les régions célestes. Ce désir étant le fruit de l'union parfaite avec l'Epoux divin, et le plus haut degré de perfection où l'on puisse atteindre durant cette vie terrestre, l'on voit ainsi pourquoi il forme la conclusion du cantique de l'amour divin.

PRÉFACE

SUR LE LIVRE DE LA SAGESSE

Le livre de la Sagesse porte ce nom, parce que la Sagesse, c'est-à-dire la connaissance et la crainte de Dieu y sont recommandées par des leçons et par des exemples. L'auteur sacré y fait parler le plus sage des rois d'Israël, Salomon. Ce monarque y inculque dans le cœur la pensée de la justice divine, qui traite l'impie aussi bien que l'homme pieux selon qu'il le mérite (chap. 1, 1-6. 8.), et il exhorte à travailler à l'acquisition de la sagesse, qui conduit au vrai pouvoir et à la véritable immortalité (6, 9. — chap. 7.). Il entre ensuite proprement en matière, et dépeint les avantages de la sagesse d'abord par sa propre vie (chap. 7-9.), puis par l'histoire biblique (chap. 10.), et rend ainsi sensibles et évidentes notamment l'énormité du crime (chap. 11, 12.) et la folie du culte des idoles, qui est précisément l'opposé de la sagesse (chap. 13.-19.). — On ignore quel est l'auteur de ce livre. Le plus grand nombre et les principaux des Interprètes inclinent à croire qu'il fut composé par quelque Juif favorisé de la lumière divine, à l'époque des Machabées, vers le temps où un certain nombre de juifs apostats, pour se soustraire à la persécution, cherchaient à introduire parmi leur nation la sagesse païenne et le culte idolâtrique. — Le livre de la Sagesse fut originairement écrit en grec; ce qui, joint à la considération de l'époque reculée où il fut composé, a été cause que certains Juifs l'ont exclu du recueil des livres sacrés. Ç'a toujours été une croyance dominante dans l'Eglise catholique, que c'est un livre inspiré par l'Esprit-Saint, et plusieurs conciles, spécialement le dernier concile œcuménique, le concile de Trente, ont, par leurs oracles, mis cette croyance hors de tout doute.

LE LIVRE

DE LA SAGESSE

CHAPITRE PREMIER.

L'homme vertueux reçoit la sagesse; l'impie, spécialement le blasphémateur, est lui-même la cause de sa perte.

1. Diligite justitiam, qui judicatis terram. Sentite de Domino in bonitate, et in simplicitate cordis quærite illum :

2. quoniam invenitur ab his, qui non tentant illum : apparet autem eis, qui fidem habent in illum :

3. perversæ enim cogitationes separant a Deo : probata autem virtus corripit insipientes;

4. quoniam in malevolam animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis.

1. Aimez la justice [1], vous qui êtes les juges de la terre [2]. Ayez du Seigneur des sentiments dignes de lui [3], et cherchez-le avec un cœur simple [4]; 3. *Rois*, 3, 9. *Isaï.* 56, 1.

2. parce que ceux qui ne le tentent point [5] le trouvent, et qu'il se fait connaître à ceux qui ont confiance en lui. 2. *Par.* 15, 2.

3. Car les pensées corrompues séparent de Dieu [6]; et lorsque les hommes veulent tenter sa puissance [7], elle les convainc de folie [8].

4. Aussi la sagesse n'entrera point dans une âme maligne, et elle n'habitera point dans un corps assujetti au péché [9],

---

ỷ. 1. — [1] la religion et la vertu.

[2] D'autres trad. : vous qui régnez sur la terre ! — Salomon, que l'auteur sacré fait parler (*voy. pl b.* chap. 7.), s'adresse d'abord à ses semblables, mais dans leurs personnes, il donne en même temps à tous de sages leçons.

[3] Représentez-vous-le, ainsi qu'il l'est en effet, comme le rémunérateur du bien et le vengeur du mal. D'autres trad. : Pensez au Seigneur dans la bonté (par des bonnes œuvres).

[4] avec sincérité et avec un cœur qui n'est point partagé.

ỷ. 2. — [5] qui ne provoquent point sa colère par l'incrédulité, le doute et le péché.

ỷ. 3. — [6] * Rien de souillé n'approche de lui ni en ce monde ni en l'autre (*Apoc.* 21, 27.): « Bienheureux sont ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu » (*Matth.* 3, 8.). Comp. *Ps.* 23, 4.

[7] de Dieu.

[8] Litt. : elle châtie les insensés, — les incrédules et les hommes vicieux. D'autres trad. : et sa puissance (propre) mise à l'épreuve, le convainc (l'homme) de folie.

ỷ. 4. — [9] Il n'y a que l'homme vertueux qui aime les enseignements et les pratiques de la religion; l'esclave du péché ne comprend point son esprit, parce qu'elle s'oppose à ses penchants, et qu'il la méprise et la calomnie.

5. parce que l'Esprit-Saint, qui est le maître de la science [10], fuit le déguisement [11]; il se retire des pensées qui sont sans intelligence [12], et l'iniquité survenant, le bannit de l'âme [13].

6. L'Esprit de sagesse est plein de bonté [14], et il ne laissera pas impunies les lèvres du médisant [15], parce que Dieu sonde ses reins [16], qu'il pénètre le fond de son cœur, et qu'il entend les paroles de sa langue. *Gal.* 5, 22. *Jér.* 17, 10.

7. Car l'Esprit du Seigneur remplit l'univers; et comme il contient tout, il connaît tout ce qui se dit [17]. *Isaï.* 6, 3.

8. C'est pourquoi celui qui prononce des paroles d'iniquité ne peut se cacher *à lui*, et il n'échappera point au jugement qui doit tout punir.

9. Car l'impie sera interrogé sur ses pensées; et ses discours iront jusqu'à Dieu, qui les entendra pour les punir de son iniquité [18];

10. parce que l'oreille jalouse [19] entend tout; et le tumulte des murmures [20] ne lui sera point caché.

5. Spiritus enim sanctus disciplinæ effugiet fictum, et auferet se a cogitationibus, quæ sunt sine intellectu, et corripietur a superveniente iniquitate.

6. Benignus est enim Spiritus sapientiæ, et non liberabit maledicum a labiis suis : quoniam renum illius testis est Deus, et cordis illius scrutator est verus, et linguæ ejus auditor.

7. Quoniam spiritus Domini replevit orbem terrarum : et hoc, quod continet omnia, scientiam habet vocis.

8. Propter hoc qui loquitur iniqua, non potest latere, nec præteriet illum corripiens judicium.

9. In cogitationibus enim impii interrogatio erit : sermonum autem illius auditio ad Deum veniet, ad correptionem iniquitatum illius.

10. Quoniam auris zeli audit omnia, et tumultus murmurationum non abscondetur.

ỳ. 5. — [10] de la sagesse en général.

[11] les hommes qui nient Dieu par une vie impie, bien qu'ils le confessent par des pratiques extérieures, particulièrement les hommes qui connaissent, il est vrai, le néant du culte des idoles, mais qui, par crainte et dans des vues intéressées, ne laissent pas d'en faire profession (*Voy.* l'Av.-Prop.).

[12] * qui se portent au mal. Dans les Ecritures, l'impiété et le péché sont souvent désignés sous le nom de folie. Comp. *Jug.* 13, 23. *Job*, 36, 12. *Prov.* 26, 11. 27, 22. *Isaïe*, 9, 17. *Jérém.* 29, 23, etc.

[13] D'autres : il sera repris. D'autres : il se vengera (par le châtiment). D'autres autrement. — * Dans le grec : καὶ ἐλεγχθήσεται ἐπελθούσης ἀδικίας; et il (l'Esprit de sagesse) sera mis à l'épreuve, l'iniquité survenant.

ỳ. 6. — [14] Dans le grec : philanthropique.

[15] du blasphémateur en général, de celui qui blasphème la vertu et la religion, parce qu'elles le condamnent. Il semble que l'auteur sacré a eu particulièrement en vue ces hommes impies qui, de son temps, cédaient à l'esprit du siècle, abandonnaient la religion de leurs pères, et, afin de justifier leur conduite, invectivaient contre le zèle des vrais adorateurs de Dieu.

[16] connaît ses pensées les plus secrètes.

ỳ. 7. — [17] * C'est, en d'autres termes, la maxime simple, mais sublime du catéchisme : « Dieu est partout, au ciel, sur la terre, en nous-mêmes et en tous lieux; et il voit tout ensemble le passé, le présent, l'avenir et jusqu'à nos plus secrètes pensées. » Comp. *Ps.* 138. Il y a ici dans le latin une faute que chacun remarquera. Au lieu de *hoc* ... *quod*, il devrait y avoir *hic* (spiritus)... *qui*. Mais le traducteur, sans se mettre en peine de suivre le genre du mot *spiritus*, qui est le masculin, a mis les pronoms au neutre, parce que dans le grec, le mot esprit, πνεῦμα, est du genre neutre.

ỳ. 9. — [18] * Dieu, le souverain juge, recherchera avec sévérité, non-seulement les actions et les paroles, mais jusqu'aux pensées du méchant et de l'impie, et lui en demandera un compte rigoureux. (*Voy.* la remarq. sur ỳ. 7. Comp. *Ecclés.* 14, 13. 14.)

ỳ. 10. — [19] du zèle de Dieu, de Dieu, qui ne souffre aucun autre Dieu à côté de lui, et qui veut seul être adoré. (Voy. 2. *Moys.* 20, 5. 34, 14.)

[20] de ces langues murmuratrices, qui se plaignent de la difficulté du service de Dieu et des autres peines qu'elles éprouvent. Du temps des Machabées les Juifs,

11. Custodite ergo vos a murmuratione, quæ nihil prodest, et a detractione parcite linguæ, quoniam sermo obscurus in vacuum non ibit : os autem, quod mentitur occidit animam.

12. Nolite zelare mortem in errore vitæ vestræ, neque acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum.

13. Quoniam Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum.

14. Creavit enim, ut essent omnia : et sanabiles fecit nationes orbis terrarum : et non est in illis medicamentum exterminii, nec inferorum regnum in terra.

15. Justitia enim perpetua est, et immortalis.

16. Impii autem manibus et verbis accersierunt illam : et æstimantes illam amicam, defluxerunt, et sponsiones posuerunt ad illam : quoniam digni sunt qui sint ex parte illius.

11. Gardez-vous donc des murmures qui ne peuvent servir de rien, et ne souillez point votre langue par la médisance, parce que la parole la plus secrète ne sera point impunie [21], et que la bouche qui ment [22], tuera l'âme.

12. Cessez de chercher la mort avec tant d'ardeur dans les égarements [23] de votre vie; et n'employez pas les travaux de vos mains à acquérir ce qui vous doit perdre [24].

13. Car Dieu n'a point fait la mort [25], et il ne se réjouit point de la perte des vivants. *Ezech.* 18, 32. 33, 11.

14. Il a tout créé afin que tout subsiste. Toutes les créatures étaient saines dans leur origine : il n'y avait en elles rien de contagieux ni de mortel [26]; et le règne des enfers n'était point alors sur la terre [27].

15. Car la justice est stable et immortelle [28].

16. Mais les méchants ont appelé la mort à eux [29] par leurs œuvres et par leurs paroles; et la croyant amie, ils en ont été consumés, et ils ont fait alliance avec elle, parce qu'ils étaient dignes d'une telle société [30].

---

sous la domination des rois de Syrie, avaient beaucoup à souffrir, ce qui était cause qu'un grand nombre murmuraient contre Dieu, et passaient au paganisme (1. *Mach.* 1, 14.).

ỳ. 11. — [21] ne passera point inaperçue.

[22] par la calomnie et la médisance contre le prochain (Aug.).

ỳ. 12. — [23] par le péché et le vice.

[24] Litt. : et n'attirez pas votre perte par les œuvres de vos mains. — Commettre le péché c'est attirer la mort de l'âme, dont la mort du corps est une suite naturelle et nécessaire.

ỳ. 13. — [25] * Dieu créa l'homme non pour la mort, mais pour la vie et l'immortalité; mais l'homme, en péchant s'attira la mort, *et ce fut par le péché* que la *mort entra dans le monde* (*Rom.* 5, 12.). Or, il s'agit ici non-seulement de la mort du corps, mais de la mort de l'âme, laquelle est de deux sortes : La première est celle par laquelle l'âme, par son péché, meurt à Dieu en perdant la grâce; la seconde est la mort de l'enfer, la perte éternelle en enfer, où l'âme coupable souffrira la peine de la mort, sans jamais mourir.

ỳ. 14. — [26] * Comp. avec ces passages *Rom.* 5, 12. 8, 18-22 et les remarq.

[27] Tout ce que Dieu avait fait, était bon (1. *Moys.* 1, 10.); ce ne fut qu'après le péché que la nature fut avec l'homme frappée de malédiction (1. *Moys.* 3, 17-19.), et que le règne de l'enfer s'établit sur la terre. D'autres trad. le grec : ... subsiste : l'origine du monde renfermait en elle son salut, il n'y avait aucun présage de ruine, et le règne de l'enfer n'existait pas sur la terre.

ỳ. 15. — [28] la justice originelle ou réparée aura pour suite l'immortalité bienheureuse du corps et de l'âme.

ỳ. 16. — [29] Litt. : l'ont appelée, — la mort.

[30] Les méchants appellent la mort à eux par leurs paroles, quand ils nient l'immortalité (*Pl. b.* 2, 2-21.) et qu'ils font des vœux pour leur anéantissement éternel; par leurs œuvres, quand ils s'abandonnent à leurs passions, qui ont pour suite la mort de l'âme et du corps. Ils la croient leur amie, en ce qu'ils se figurent qu'elle ne les enlèvera qu'à un âge avancé, et qu'elle les délivrera ensuite de toute espèce de souffrances. Pour arriver à ce but, ils font comme alliance avec elle, et par là ils se rendent dignes de devenir sa proie et pour le corps et pour l'âme.

CHAPITRE II.

Les impies qui nient l'immortalité, persécutent les justes à cause de la justice.

1. En effet, les *méchants* ont dit dans l'égarement de leurs pensées [1] : Le temps de notre vie est court et fâcheux [2]; l'homme après sa mort n'a plus de bien à attendre [3], et on ne sait personne qui soit revenu des enfers [4]. *Job*, 7, 1. 14, 1. 1. *Cor.* 15, 32.

2. Nous sommes nés comme à l'aventure, [5], et après la mort nous serons comme si nous n'avions jamais été. La respiration est dans nos narines comme une fumée [6], et l'âme est comme une étincelle de feu qui remue notre cœur [7].

3. Lorsqu'elle sera éteinte, notre corps sera réduit en cendres. L'esprit se dissipera comme un air subtil; notre vie disparaîtra comme une nuée qui passe, et s'évanouira comme un brouillard qui est poussé en bas par les rayons du soleil, et qui tombe étant appesanti par sa chaleur [8].

4. Notre nom s'oubliera avec le temps, sans qu'il reste aucun souvenir de nos actions parmi les hommes.

5. Car le temps de notre vie n'est qu'une ombre qui passe, et après la mort il n'y a plus de retour [9]; le sceau est posé,

1. Dixerunt enim cogitantes apud se non recte : Exiguum, et cum tædio est tempus vitæ nostræ, et non est refrigerium in fine hominis, et non est qui agnitus sit reversus ab inferis :

2. quia ex nihilo nati sumus, et post hoc erimus tanquam non fuerimus : quoniam fumus flatus est in naribus nostris : et sermo scintilla ad commovendum cor nostrum :

3. qua extincta, cinis erit corpus nostrum, et spiritus diffundetur tanquam mollis aer, et transibit vita nostra tanquam vestigium nubis, et sicut nebula dissolvetur, quæ fugata est a radiis solis, et a calore illius aggravata :

4. et nomen nostrum oblivionem accipiet per tempus, et nemo memoriam habebit operum nostrorum.

5. Umbræ enim transitus est tempus nostrum, et non est reversio finis nostri : quoniam con-

---

ỹ. 1. — [1] Dans ce chapitre l'auteur sacré réfute les maximes de ces impies qui nient la vie à venir, et font consister l'unique bien de l'homme dans la jouissance des plaisirs des sens.

[2] Litt. : plein d'ennuis; — d'autres trad. : pénible.

[3] Litt. : et il n'y a point de rafraîchissement dans la fin de l'homme, — c'est-à-dire il n'y a point de moyens d'échapper à la mort, comme porte expressément le grec.

[4] Puisque la vie est si courte, qu'elle s'écoule au milieu de tant d'afflictions, et qu'il nous faudra mourir sans espoir d'échapper ni de revenir à la vie, venez, — voyez la conclusion ỹ. 6.

ỹ. 2. — [5] Litt. : de rien, — dans le grec : par hasard.

[6] Litt. : est une fumée, — comme une fumée.

[7] Comme la fumée et l'étincelle se réduisent à rien, ainsi s'évanouit la force qui nous fait vivre. Dans le grec : et la parole est une étincelle née du mouvement de notre cœur (produite par le mouvement de notre cœur).

ỹ. 3. — [8] Les mots : et qui tombe..... chaleur, se trouvent dans la version grecque à la fin du verset 4.

ỹ. 5. — [9] * Tous ces raisonnements sont ceux des philosophes épicuriens, c'est-à-dire de ces hommes qui ne croient qu'à la matière, et qui font consister tout le bonheur dans les jouissances physiques. Cette philosophie matérialiste et sensualiste était celle qui dominait à l'époque où écrivait l'auteur du livre de la *Sagesse*. Or, après avoir établi leurs principes (ỹ. 1-5). ces libertins en déduisent les conséquences depuis ỹ. 6-20. Les réflexions comprises dans les versets 21-23 sont de l'auteur sacré.

signata est, et nemo revertitur.
6. Venite ergo, et fruamur bonis quæ sunt, et utamur creatura tanquam in juventute celeriter.
7. Vino pretioso et unguentis nos impleamus : et non prætereat nos flos temporis.
8. Coronemus nos rosis, antequam marcescant : nullum pratum sit, quod non pertranseat luxuria nostra.
9. Nemo nostrum exors sit luxuriæ nostræ : ubique relinquamus signa lætitiæ : quoniam hæc est pars nostra, et hæc est sors.
10. Opprimamus pauperem justum, et non parcamus viduæ, nec veterani revereamur canos multi temporis.
11. Sit autem fortitudo nostra lex justitiæ : quod enim infirmum est, inutile invenitur.
12. Circumveniamus ergo justum, quoniam inutilis est nobis, et contrarius est operibus nostris, et impropera nobis peccata legis, et diffamat in nos peccata disciplinæ nostræ.
13. Promittit se scientiam Dei habere, et filium Dei se nominat.
14. Factus est nobis in traductionem cogitationum nostrarum.
15. Gravis est nobis etiam ad videndum, quoniam dissimilis est

et nul n'en revient [10]. 1. *Par.* 29, 15.
6. Venez donc, jouissons des biens présents, hâtons-nous d'user des créatures pendant que nous sommes jeunes. *Isaï.* 22, 13. 56, 12.
7. Enivrons-nous des vins les plus excellents, parfumons-nous d'huile de senteur, et ne laissons point passer la fleur de la saison [11].
8. Couronnons-nous de roses avant qu'elles se flétrissent ; qu'il n'y ait point de pré où notre intempérance ne se signale [12].
9. Que nul de nous ne se dispense de prendre part à notre débauche. Laissons partout des marques de réjouissance, parce que c'est là notre sort et notre partage [13].
10. Opprimons le juste dans sa pauvreté ; n'épargnons point la veuve, et n'ayons aucun respect pour la vieillesse et les cheveux blancs [14].
11. Que notre force soit la loi de la justice [15] ; car ce qui est faible n'est bon à rien [16].
12. Faisons tomber le juste dans nos piéges [17], parce qu'il nous est incommode [18], qu'il est contraire à notre manière de vie, qu'il nous reproche les violements de la loi, et qu'il nous déshonore en décriant les fautes de notre conduite [19].
13. Il assure qu'il a la science de Dieu [20], et il s'appelle le fils de Dieu [21].
14. Il est devenu le censeur de nos pensées mêmes [22].
15. Sa seule vue nous est insupportable, parce que sa vie n'est point semblable à

---

[10] Quand les anciens voulaient fermer un édifice ou un tombeau avec soin, ils apposaient leur sceau à l'entrée. (Voy. *Dan*, 14, 10. *Matth.* 27, 66.)
ỳ. 7. — [11] sans en avoir joui. Autrem. du printemps. D'autres autrem.
ỳ. 8. — [12] où nous ne cueillions des fleurs. Les fleurs sont mises comme image de la joie et des plaisirs. Les mots : qu'il n'y ait etc. ne sont pas dans le grec.
ỳ. 9. — [13] Manger, boire, vivre dans les délices, telle est notre destinée.
ỳ. 10. — [14] Le voluptueux, dit saint Augustin, est plein de cruauté.
ỳ. 11. — [15] c'est-à-dire : Que ce que nous pouvons faire soit notre loi. — * Si tout finit avec la vie, si après il n'y a plus rien à espérer ou à craindre, il n'y a plus d'autre loi que la force et l'habileté; il ne s'agit plus pour chacun que de se procurer ici le plus qu'il peut de plaisirs et de jouissances, sans s'inquiéter de la légitimité des moyens. (Comp. 1. *Cor.* 15, 32.)
[16] car qu'importe si nous opprimons, si nous mettons à mort les pauvres, les veuves, les vieillards; ce sont là des êtres faibles, qui ne peuvent rendre aucun service au monde?
ỳ. 12. — [17] Dans le grec : tendons des piéges au juste.
[18] Litt. : inutile; — parce qu'il nous est à charge, comme porte le grec.
[19] Ce qui est marqué en général ici et dans ce qui suit de la conduite des méchants à l'égard des justes, a été aussi écrit, selon les saints Pères, dans un sens prophétique, des persécutions que les Juifs exercèrent contre le fils de Dieu. Tout ce qui y est dit est dans un accord parfait avec le récit évangélique. (Voy. *Matth.* 23, 25. *Jean*, 7, 19. *Luc*, 11, 39. 45.)
ỳ. 13. — [20] Voy. *Jean*, 7, 19. *Jean*, 17, 3. 8, 24.
[21] Voy. *Matth.* 27, 43.
ỳ. 14. — [22] Voy. *Matth.* 9, 4. *Luc*, 6, 8.

celle des autres, et qu'il suit une conduite toute différente [23].

16. Il nous considère comme des gens qui ne s'occupent qu'à des niaiseries [24]; il s'abstient de notre manière de vie, comme d'une chose impure; il préfère ce que les justes attendent à la mort [25], et il se glorifie d'avoir Dieu pour père.

17. Voyons donc si ses paroles sont véritables : éprouvons ce qui lui arrivera, et nous verrons quelle sera sa fin [26].

18. Car s'il est véritablement fils de Dieu, Dieu prendra sa défense, et il le délivrera des mains de ses ennemis. *Matth.* 27, 45. *Ps.* 21, 2. *Jer.* 11, 19.

19. Interrogeons-le par les outrages et par les tourments, afin que nous reconnaissions quelle est sa douceur, et que nous fassions l'épreuve de sa patience [27].

20. Condamnons-le à la mort la plus infâme; car si ses paroles sont véritables, Dieu prendra soin de lui [28].

21. Ils ont eu ces pensées, et ils se sont égarés, parce que leur propre malice les a aveuglés.

22. Ils ont ignoré les secrets de Dieu [29]; ils n'ont point cru qu'il y eût de récompense à espérer pour les justes [30], et ils n'ont fait nul état de la gloire qui est réservée aux âmes saintes.

aliis vita illius, et immutatæ sunt viæ ejus.

16. Tanquam nugaces æstimati sumus ab illo, et abstinet se a viis nostris tanquam ab immunditiis, et præfert novissima justorum, et gloriatur patrem se habere Deum.

17. Videamus ergo si sermones illius veri sint, et tentemus quæ ventura sunt illi, et sciemus quæ erunt novissima illius.

18. Si enim est verus filius Dei, suscipiet illum, et liberabit eum de manibus contrariorum.

19. Contumelia et tormento interrogemus eum, ut sciamus reverentiam ejus, et probemus patientiam illius.

20. Morte turpissima condemnemus eum : erit enim ei respectus ex sermonibus illius.

21. Hæc cogitaverunt, et erraverunt : excæcavit enim illos malitia eorum.

22. Et nescierunt sacramenta Dei, neque mercedem speraverunt justitiæ, nec judicaverunt honorem animarum sanctarum.

ỳ. 15. — 23 * L'homme de bien, disait un ancien, est une grosse charge pour les méchants. Sa vertu est un reproche continuel de leurs vices, et sa vie une accusation tacite de leurs déréglements.

ỳ. 16. — 24 qui ne s'appliquent qu'à des choses de nulle importance. Dans le grec : comme des hommes injustes, comme de l'écume. (Voy. *Jean*, 8, 39.)

25 il aime mieux mourir avec les justes, afin de devenir participant de leur sort, que de vivre avec nous.

ỳ. 17. — 26 C'étaient des discours à peu près semblables que tenaient les frères pervers de Joseph, type de Jésus-Christ (1. *Moys.* 37, 20.).

ỳ. 19. — 27 * Le sage ne propose à son disciple que des peines, des croix et des persécutions. C'est le partage des gens de bien en ce monde; *c'est là à quoi nous sommes destinés, dit saint Paul* (1. *Thess.* 3, 3.). Les sages du paganisme eux-mêmes ont reconnu qu'il n'y aurait jamais de paix ni de trêve entre le vice et la vertu. « Le juste, dit Platon, sera exposé aux fouets, à la question; il sera jeté dans les liens, on lui brûlera les yeux, il mourra en souffrant toute espèce de maux, on l'attachera au poteau de l'infamie » (*L.* 2. *de Republ.*). Cicéron, imitant Platon, dit de même : « Il arrivera que cet homme de bien sera tourmenté, enlevé; on lui coupera les mains, on lui crévera les yeux; il sera condamné, chargé de chaînes, consumé par le feu » (*De Republ.*).

ỳ. 20. — 28 Litt. : car on jugera de lui d'après ses paroles. Les marques de patience ou d'impatience qu'il donnera, feront connaître s'il était véritablement juste, ou s'il n'était qu'un hypocrite.

ỳ. 22. — 29 Ils ne savaient point quelles sont les vues secrètes de Dieu dans les afflictions des justes.

30 Litt. : ils n'ont point espéré la récompense de justice, — la récompense glorieuse (la récompense future) des justes. Si ces méchants comprenaient les desseins de Dieu et croyaient à une justice qui rend à chacun selon ses œuvres, ils porteraient un autre jugement à l'égard des justes.

23. Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem, et ad imaginem similitudinis suæ fecit illum.

24. Invidia autem diaboli mors introivit in orbem terrarum :

25. imitantur autem illum qui sunt ex parte illius.

23. Car Dieu a créé l'homme immortel[31]; il l'a fait pour être une image qui lui ressemblât[32]. 1. *Moys.* 1, 27.

24. Mais la mort est entrée dans le monde par l'envie du diable[33];

25. et ceux qui se rangent à son parti, deviennent ses imitateurs[34].

CHAPITRE III.

Immortalité bienheureuse des hommes pieux. Malheur des impies.

1. Justorum autem animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis.

2. Visi sunt oculis insipientium mori : et æstimata est afflictio exitus illorum;

3. et quod a nobis est iter, exterminium : illi autem sunt in pace.

4. Et si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est.

5. In paucis vexati, in multis

1. Mais les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort[1] ne les touchera point[2]. 5. *Moys.* 33, 3. *Pl. b.* 5, 4.

2. Ils ont paru morts aux yeux des insensés; leur sortie du monde a passé pour un comble d'affliction,

3. et leur séparation d'avec nous pour une entière ruine[3]; mais cependant ils sont en paix[4]:

4. et s'ils ont souffert des tourments devant les hommes, leur espérance est pleine d'immortalité[5].

5. Leur affliction a été légère[6], et leur

ỳ. 23. — [31] pour jouir d'une vie impérissable. Les impies incrédules ont beau nier l'immortalité, elle est dans la nature de l'homme. La mort n'est qu'une œuvre du démon (lequel ne peut détruire complétement l'œuvre de Dieu).

[32] D'autres trad. le grec : et il l'a fait à l'image de sa propre substance.

ỳ. 24. — [33] Le diable jaloux du bonheur du premier homme, le porta à pécher (voy. 1. *Moys.* 3, 1. *Jean*, 8, 44. 1. *Jean*, 3, 8.).

ỳ. 25. — [34] Les méchants cherchent, comme le démon, à persécuter et à faire mourir les justes; mais en cela ils n'atteignent point leur but, comme le fait voir le chapitre qui suit.

ỳ. 1. — [1] Dans le grec : et nul tourment ne les touchera.

[2] Les impies persécutent les justes jusqu'à la mort, mais ils sont sous la protection de Dieu, et quand ils viennent à mourir, la mort n'a pour eux rien d'amer. — L'Eglise catholique fait l'application de ces paroles et de celles qui suivent immédiatement (ỳ. 2-10.) à la victoire et à l'éternelle récompense des saints martyrs.

ỳ. 3. — [3] * Les méchants, incrédules et impies, qui ne jugent de l'existence et du sort de l'homme que par les yeux du corps, ont regardé la mort des gens de bien comme le souverain mal; ils l'ont considérée comme un entier anéantissement. Mais grande est leur erreur. Les justes, en quittant la vie présente, passent dans une vie meilleure; et, après les épreuves et les afflictions passagères de ce monde, ils ont pour récompense une paix éternelle. — Il s'agit ici de la paix dont pouvaient jouir les justes sous l'Ancien Testament, de la paix des Limbes (*Job*, 14, 13), d'où, en temps marqué, après l'accomplissement du mystère de la rédemption, ils devaient passer dans la paix du ciel.

[4] ils se sentent consolés en jetant les yeux sur la récompense qui leur est réservée dans la vie à venir.

ỳ. 4. — [5] ils espèrent une pleine (une bienheureuse) immortalite.

ỳ. 5. — [6] c'est-à-dire ils n'ont souffert que peu de temps, et des tribulations qui sont peu de choses comparativement à la joie dont ils jouiront pendant toute l'éternité. *Rom.* 8, 18.

récompense sera grande, parce que Dieu les a tentés et les a trouvés dignes de lui [7].

6. Il les a éprouvés [8] comme l'or dans la fournaise ; il les a reçus comme une hostie d'holocauste [9], et il les regardera favorablement quand leur temps sera venu [10].

7. Les justes brilleront, ils étincelleront comme des feux qui courent au travers des roseaux [11].

8. Ils jugeront les nations, et ils domineront les peuples [12]; et leur Seigneur régnera éternellement [13]. 1. *Cor.* 6, 2.

9. Ceux qui mettent leur confiance en lui, auront l'intelligence de la vérité [14], et ceux qui sont fidèles dans son amour, demeureront attachés à lui [15], parce que le don et la paix sont pour ses élus [16].

10. Mais les méchants seront punis selon *l'iniquité de* leurs pensées [17], parce qu'ils ont négligé la justice, et qu'ils se sont retirés d'avec le Seigneur.

11. Car celui qui rejette la sagesse et l'instruction est malheureux : l'espérance de ces personnes est vaine ; leurs travaux sont sans fruit, et leurs œuvres sont inutiles [18].

bene disponentur : quoniam Deus tentavit eos, et invenit illos dignos se.

6. Tanquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocausti hostiam accepit illos, et in tempore erit respectus illorum.

7. Fulgebunt justi, et tanquam scintillæ in arundineto discurrent.

8. Judicabunt nationes, et dominabuntur populis, regnabit Dominus illorum in perpetuum.

9. Qui confidunt in illo, intelligent veritatem : et fideles in dilectione acquiescent illi : quoniam donum et pax est electis ejus.

10. Impii autem secundum quæ cogitaverunt, correptionem habebunt : qui neglexerunt justum, et a Domino recesserunt.

11. Sapientiam enim, et disciplinam qui abjicit, infelix est : et vacua est spes illorum, et labores sine fructu, et inutilia opera eorum.

---

[7] * Voilà le secret motif des épreuves et des afflictions qui sont, le plus souvent, le partage des justes. Dieu veut les éprouver, et, par la patience, les faire croître en vertu et en mérite. (Comp. *Tob.* 14, 13. *Hébr.* 12, 6. 1. *Pier.* 1, 6 et suiv.)

℣. 6. — [8] Il les a purifiés.

[9] c'est-à-dire entièrement, complètement consumée. L'holocauste différait du sacrifice pour le péché et du sacrifice pacifique, en ce qu'en signe de l'entière consécration que faisait de lui-même à Dieu celui qui l'offrait, il était tout entier consumé par le feu. Les saints martyrs, qui sacrifiaient entièrement à Dieu leur âme et leur corps, étaient de véritables holocaustes.

[10] quand sera venu le temps où Dieu rendra à chacun selon ses mérites, spécialement au jour du jugement général, ils recevront leur récompense.

℣. 7. — [11] Au jour du jugement, les justes seront glorifiés et domineront sur les méchants, et ils apparaîtront comme une flamme dévorante au milieu des roseaux desséchés (le grec porte : dans le chaume). (Voy. *Zach.* 12, 6. *Matth.* 13, 43.).

℣. 8. — [12] Ce sera proprement la loi de Dieu qui jugera les impies. Mais comme les justes auront suivi et représenté cette loi dans leur vie, ils peuvent pour cette raison être appelés les juges des impies. On retrouve la même pensée *Matth.* 19, 28. *Apoc.* 3, 21.

[13] Ils formeront avec le Seigneur une société sainte, dont il sera durant toute l'éternité le pasteur, le père et le roi.

℣. 9. — [14] apprendront à comprendre, ou éprouveront qu'il tient sa parole.

[15] seront son peuple.

[16] Les justes (ceux qui mettent en Dieu leur confiance et qui l'aiment) recevront ce qu'il leur a promis, et seront son peuple : et la grâce et la paix (l'éternelle félicité), seront leur partage.

℣. 10. — [17] Litt. : selon leurs pensées, — selon leur manière de penser ; — c'est-à-dire ayant nié l'immortalité, et s'étant sur la terre même séparés de Dieu et de ses justes, ils mourront réellement de la mort éternelle, et seront éternellement séparés de Dieu et de ses saints.

℣. 11. — [18] ils n'ont rien à espérer ni en cette vie ni en l'autre, ils ne font rien de véritablement utile et de durable ni pour le temps ni pour l'éternité.

12. Mulieres eorum insensatæ sunt, et nequissimi filii eorum.
13. Maledicta creatura eorum, quoniam felix est sterilis : et incoinquinata, quæ nescivit thorum in delicto, habebit fructum in respectione animarum sanctarum :
14. et spado, qui non operatus est per manus suas iniquitatem, nec cogitavit adversus Deum nequissima : dabitur enim illi fidei donum electum, et sors in templo Dei acceptissima.
15. Bonorum enim laborum gloriosus est fructus, et quæ non concidat radix sapientiæ.
16. Filii autem adulterorum in consummatione erunt, et ab iniquo thoro semen exterminabitur.
17. Et si quidem longæ vitæ erunt, in nihilum computabuntur, et sine honore erit novissima senectus illorum.
18. Et si celerius defuncti fue-

12. Leurs femmes sont insensées [19], et leurs enfants sont pleins de malice.
13. Leur postérité est maudite [20] : et heureuse celle qui étant stérile, n'a rien qui la souille [21], et qui a conservé sa couche pure et sans tache : elle recevra la récompense lorsque Dieu regardera les âmes saintes [22].
14. *Heureux* aussi l'eunuque dont la main n'a point commis l'iniquité, qui n'a point eu de pensées criminelles contraires à Dieu ; parce que sa fidélité recevra un don précieux, et une très-grande récompense au temple de Dieu [23].
15. Car le fruit des justes travaux est plein de gloire, et la racine de la sagesse ne sèche jamais.
16. Mais les enfants des adultères n'auront point une vie heureuse, et la race de la couche criminelle sera exterminée [24].
17. Quand même ils [25] vivraient longtemps, ils seront considérés comme des gens de rien, et leur vieillesse la plus avancée sera sans honneur [26].
18. S'ils meurent plus tôt, ils seront sans

ỳ. 12. — [19] elles oublient Dieu, à l'exemple de leurs maris (Voy. *Ps.* 13, 1.), elles sont impudiques (*Prov.* 9, 13.) et adultères (ỳ. 13, 16.).

ỳ. 13. — [20] c'est-à-dire malheureuse, parce qu'elle a été engendrée et élevée dans le péché.

[21] C'est-à-dire celle qui n'est point engagée dans le mariage, qui ne sait rien de semblables péchés, est plus heureuse qu'une femme qui vit ainsi dans l'impureté et l'adultère.

[22] Litt. : lorsque les âmes saintes seront visitées (au jour du jugement général).

ỳ. 14. — [23] L'eunuque même est plus heureux que l'homme marié et impie ; car quoique l'eunuque soit incapable de remplir aucun ministère dans le temple de Dieu sur la terre (5. *Moys.* 23, 1.), il ne laissera pas de recevoir une récompense particulière dans le temple de Dieu, dans le ciel, s'il mène une vie exempte de fautes et agréable à Dieu. (*Isaï.* 56, 3. 4.) Selon quelques Interprètes, c'est le célibat en général qui est loué dans ces deux versets, de même que ch. 2, 1. Que si le contexte est moins favorable à cette opinion, il est vrai néanmoins que la lettre, spécialement dans notre version latine, peut s'y accommoder, et c'est pourquoi l'Eglise, par allusion à ce passage, appelle *immaculées*, dans l'office divin, les vierges chrétiennes qui ignorent ces souillures du lit nuptial. Il est dit que l'union conjugale est criminelle, parce qu'elle sert à propager la corruption originelle.

ỳ. 16. — [24] * L'expérience de tous les siècles confirme ce que le Sage dit ici (ỳ. 15-16) du sort réservé, d'une part, aux travaux des justes et à leur postérité, d'autre part, aux maisons de ceux qui s'abandonnent à la débauche, et surtout à l'adultère, qui est le plus odieux de tous les crimes qui se commettent contre le prochain. D'ordinaire les familles où règne avec la crainte de Dieu la régularité de conduite, se conservent et vivent heureuses, tandis que les enfants nés d'un commerce illégitime et adultère, sont malheureux et finissent mal. (Voy. ỳ. 17 et *pl. b.* 4, 3. 6.)

ỳ. 17. — [25] les enfants qui ont marché dans les voies criminelles de leurs parents adultères.

[26] * Chez toutes les nations anciennes, la vieillesse était environnée du plus profond respect et des plus grands honneurs; de là vient que l'auteur sacré considère comme une peine très-grave et très-infamante pour les enfants des adultères que, quand ils atteindraient la vieillesse la plus avancée, ils seraient sans honneurs. Selon la loi de Moyse, les enfants nés de l'adultère n'étaient pas admis dans la société des enfants d'Israël, et ils étaient exclus du droit de citoyen jusqu'à la dixième génération. (Voy. 5. *Moys.* 23, 2.)

espérance; et au jour où tout sera connu, ils n'auront personne qui les console [27].

19. Car la race injuste aura une fin funeste [28].

rint, non habebunt spem, nec in die agnitionis allocutionem.

19. Nationis enim iniquæ diræ sunt consummationes.

CHAPITRE IV.

Prérogatives de l'homme vertueux vivant dans la chasteté, sur l'homme marié et impie. Bonheur du juste. Malheur de l'impie.

1. O combien est belle la race chaste, lorsqu'elle est jointe avec l'éclat *de la vertu!* Sa mémoire est immortelle, et elle est en honneur devant Dieu et devant les hommes [1].

2. On l'imite lorsqu'elle est présente [2], et on la regrette lorsqu'elle s'est retirée [3] : elle triomphe et est couronnée pour jamais comme victorieuse après avoir remporté le prix dans les combats pour la chasteté [4].

3. Mais la race des méchants, quelque multipliée qu'elle soit, ne réussira point [5]; les rejetons bâtards ne jetteront point de profondes racines, et leur tige ne s'affermira point [6].

4. Que si, avec le temps, ils poussent quelques branches en haut, comme ils ne sont point fermes, ils seront ébranlés par les vents, et la violence de la tempête les arrachera jusqu'à la racine. *Ezech.* 13, 11. *Matth.* 7, 27.

5. Leurs branches seront brisées avant que d'avoir pris leur accroissement; leurs fruits seront inutiles et âpres au goût, et on n'en pourra faire aucun usage [7].

1. O quam pulchra est casta generatio cum claritate : immortalis est enim memoria illius : quoniam et apud Deum nota est, et apud homines.

2. Cum præsens est, imitantur illam : et desiderant eam cum se eduxerit, et in perpetuum coronata triumphat incoinquinatorum certaminum præmium vincens.

3. Multigena autem impiorum multitudo non erit utilis, et spuria vitulamina non dabunt radices altas, nec stabile firmamentum collocabunt.

4. Et si in ramis in tempore germinaverint, infirmiter posita, a vento commovebuntur, et a nimietate ventorum eradicabuntur.

5. Confringentur enim rami inconsummati, et fructus illorum inutiles, et acerbi ad manducandum, et ad nihilum apti.

℣. 18. — [27] Litt. : ils seront sans paroles d'encouragement au jour de la reconnaissance. La justification au jour du jugement est désignée dans les Ecritures sous le nom de reconnaissance. (Voy. *Matth.* 7, 23.)

℣. 19. — [28] * funeste en ce monde (voy. ℣. 16.), et ordinairement plus funeste encore en l'autre. Cependant, dit saint Augustin, devant Dieu les fautes des pères ne sont point imputées aux enfants; et si les enfants mêmes des adultères s'éloignent des crimes de leurs parents et vivent dans la pratique du bien, ils recevront les récompenses de leur vertu.

℣. 1. — [1] elle est approuvée et estimée juste (*Voy.* chap. 3. note 23.). Ce verset forme la conclusion de ce qui a été dit dans le chap. précédent.

℣. 2. — [2] la race vertueuse, chaste (vivant hors du mariage et sans enfants). D'autres traduisent : Lorsqu'elle (la vertu) est présente : ce qui revient au même.

[3] Sens du verset : Durant la vie, la race chaste et vertueuse sert de modèle; après la mort, on la regrette, à cause du bon exemple qu'elle donnait.

[4] * Le monde peut tourner la vertu en dérision, et même la persécuter; il ne saurait lui refuser son estime, et, au fond, ne pas l'admirer.

℣. 3. — [5] elle n'atteindra point son but, parce qu'elle ne réussira pas.

[6] *Voy. pl. h.* 3, 16.

℣. 5. — [7] Si les méchants engendrent des enfants, ces enfants, par un juste châtiment, mourront de bonne heure, ou ce seront des fruits aussi amers, aussi inutiles que leurs aïeux.

6. Ex iniquis enim somnis filii qui nascuntur, testes sunt nequitiæ adversus parentes in interrogatione sua.

7. Justus autem si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit.

8. Senectus enim venerabilis est non diuturna, neque annorum numero computata : cani autem sunt sensus hominis,

9. et ætas senectutis vita immaculata.

10. Placens Deo factus est dilectus, et vivens inter peccatores translatus est;

11. raptus est ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet animam illius.

12. Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona, et inconstantia

6. Car les enfants nés d'une couche illégitime, lorsque l'on s'informe de ce qu'ils sont[8], deviennent des témoins qui déposent contre le crime de leur père et de leur mère.

7. Mais quand le juste mourrait d'une mort précipitée, il se trouverait dans le repos[9];

8. parce que ce qui rend la vieillesse vénérable n'est pas la longueur de la vie, ni le nombre des années : mais la prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs,

9. et la vie sans tache est une heureuse vieillesse[10].

10. Comme le juste a plu à Dieu, il en a été aimé; et Dieu l'a transféré d'entre les pécheurs parmi lesquels il vivait[11]. *Hébr.* 11, 5.

11. Il l'a enlevé de peur que son esprit ne fût corrompu par la malice, et que les apparences trompeuses ne séduisissent son âme[12].

12. Car l'ensorcellement des niaiseries[13] obscurcit le bien[14], et les passions volages

---

ỳ. 6. — [8] de leur origine, devant les tribunaux et hors de leur enceinte.

ỳ. 7. — [9] Litt. : dans le rafraîchissement. Dans le grec : dans le repos; c'est-à-dire exempt du feu de l'enfer. Avant Jésus-Christ la récompense des hommes pieux ne pouvait être représentée que comme un état sans douleur, un état de repos, puisque c'est Jésus-Christ qui le premier a ouvert le ciel. Jusqu'ici l'auteur sacré a combattu la persuasion où sont les méchants, qu'une nombreuse postérité est par elle-même un bien d'un grand prix, et que l'on devait s'efforcer de l'acquérir aux dépens même de la vertu; il va maintenant combattre un autre de leurs sentiments, à savoir qu'une longue vie est un bien d'une grande valeur, et que l'on doit chercher à se le procurer, au détriment même de sa religion. Il enseigne au contraire que, de même que la multitude des enfants ne peut, par elle-même, être considérée comme un bien, puisque les enfants nés d'un mariage coupable périssent avec leurs parents, au lieu que l'homme chaste, privé de postérité, a dans la vertu un bien qui le rend heureux et dans le temps et dans l'éternité; une grande vieillesse n'est pas non plus, par elle-même, un bien véritable, mais seulement lorsqu'elle est jointe à la sagesse et à la vertu, et que le juste, alors même qu'il meurt avant le temps, a dans la vertu un bien qui le rendra éternellement heureux. Sa mort prématurée n'est rien moins qu'un châtiment, elle a été ordonnée dans des vues sages pour son salut (10-15.).

ỳ. 9. — [10] * La prudence, la maturité des conseils, la gravité et la sainteté des habitudes, c'est là ce qui rend la vieillesse vénérable, et c'est dans la vieillesse qu'ordinairement se trouvent ces qualités plutôt que dans un autre âge. Néanmoins si tout cela se rencontre dans un juste, même d'un âge peu avancé, c'est déjà un vieillard, de même qu'un homme chargé d'années, mais privé de sens, est toujours un enfant.

ỳ. 10. — [11] La cause de sa mort prématurée n'est point son châtiment, mais l'état de perfection auquel il était arrivé et la perversité du siècle, à laquelle il fallait le soustraire.

ỳ. 11. — [12] * L'homme juste, par la pratique de la vertu, s'affermit de plus en plus dans le bien, mais il n'y est jamais inébranlablement enraciné. Conservant sa liberté, toujours sujet à la tentation, il peut absolument dévier du droit sentier. C'est pour le préserver de ce malheur que souvent Dieu, dans ses desseins miséricordieux, le retire de ce monde corrompu. (*Voy.* ỳ. 12. 17.)

ỳ. 12. — [13] de l'erreur et du vice trompeur.

[14] aveugle nos yeux, en sorte que nous ne connaissons que d'une manière obscure, ou que nous ne connaissons point du tout, ce qui est bon et juste.

de la concupiscence [15] renversent l'esprit même éloigné du mal.

13. Ayant peu vécu, il a rempli la course d'une longue vie [16].

14. Car son âme était agréable à Dieu : c'est pourquoi il s'est hâté de le tirer du milieu de l'iniquité. Les peuples [17] voient cette conduite sans la comprendre; et il ne vient point dans la pensée

15. que la grâce de Dieu et sa miséricorde est sur ses saints, et que ses regards favorables sont sur ses élus.

16. Mais le juste mort condamne les méchants qui lui survivent [18]; et la jeunesse sitôt finie est la condamnation de la longue vie de l'injuste [19].

17. Ils verront la fin du sage, et ils ne comprendront point le dessein de Dieu sur lui, et pourquoi le Seigneur l'aura mis en sûreté [20].

18. Ils la verront, et ils la mépriseront [21]; mais le Seigneur se moquera d'eux [22].

19. Après cela ils mourront sans honneur [23], et ils tomberont parmi les morts dans une éternelle ignominie, car le Seigneur les brisera; et ils tomberont devant lui confus et muets [24]; il les détruira jusqu'aux fondements [25]; il les réduira dans la dernière désolation. Ils seront percés de douleur, et leur mémoire périra pour jamais.

20. Ils paraîtront pleins d'effroi dans le souvenir de leurs offenses [26], et leurs iniquités se soulèveront contre eux pour les accuser.

concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia.

13. Consummatus in brevi explevit tempora multa :

14. placita enim erat Deo anima illius : propter hoc properavit educere illum de medio iniquitatum : populi autem videntes, et non intelligentes, nec ponentes in præcordiis talia:

15. quoniam gratia Dei, et misericordia est in sanctos ejus, et respectus in electos illius.

16. Condemnat autem justus mortuus vivos impios, et juventus celerius consummata, longam vitam injusti.

17. Videbunt enim finem sapientis, et non intelligent quid cogitaverit de illo Deus, et quare munierit illum Dominus.

18. Videbunt et contemnent eum : illos autem Dominus irridebit;

19. et erunt post hæc decidentes sine honore, et in contumelia inter mortuos in perpetuum : quoniam disrumpet illos inflatos sine voce, et commovebit illos a fundamentis, et usque ad supremum desolabuntur : et erunt gementes, et memoria illorum peribit.

20. Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi, et traducent illos ex adverso iniquitates ipsorum.

---

[15] la convoitise qui habite en nous, et qui se porte tantôt sur un objet, tantôt sur un autre.

℣. 13. — [16] * Une vie employée à mériter une éternité bienheureuse.

℣. 14. — [17] les hommes.

℣. 16. — [18] par sa vie toute consacrée à la vertu, qu'elle vient de consommer. (*Voy. pl. h.* chap. 3, note 10.)

[19] qui ne fait point, dans sa longue carrière, ce que le juste mort dans la pratique de la vertu, a réalisé en peu de temps.

℣. 17. — [20] * Contre la séduction du monde et l'ensorcellement de ses plaisirs et de ses erreurs (℣. 12.).

℣. 18. — [21] comme un insensé, à qui sa piété n'a été d'aucune utilité.

[22] il montrera que leurs pensées et leurs manières d'agir n'étaient que folie.

℣. 19. — [23] Litt. : ils tomberont; — ils seront précipités du faîte de leur orgueil.

[24] Dans le grec : car il les précipitera à terre subitement, et sans qu'ils puissent rien dire.

[25] il leur ôtera toute espérance.

℣. 20. — [26] au jour du jugement général.

CHAPITRE V.

Différence entre le sort des hommes pieux et celui des impies lors du jugement du monde.

1. Tunc stabunt justi in magna constantia adversus eos, qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum.

2. Videntes turbabuntur timore horribili, et mirabuntur in subitationæ insperatæ salutis,

3. dicentes intra se, pœnitentiam agentes, et præ angustia spiritus gementes : Hi sunt quos habuimus aliquando in derisum, et in similitudinem improperii.

4. Nos insensati vitam illorum æstimabamus insaniam, et finem illorum sine honore :

5. ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est.

6. ergo erravimus a via veritatis, et justitiæ lumen non luxit nobis, et sol intelligentiæ non est ortus nobis.

7. Lassati sumus in via iniquitatis et perditionis, et ambulavimus vias difficiles, viam autem Domini ignoravimus.

8. Quid nobis profuit superbia? aut divitiarum jactantia quid contulit nobis?

9. Transierunt omnia illa tanquam umbra, et tanquam nuntius percurrens,

10. et tanquam navis, quæ pertransit fluctuantem aquam : cujus,

1. Alors[1] les justes s'élèveront avec une grande hardiesse contre ceux qui les auront accablés d'affliction, et qui leur auront ravi le fruit de leurs travaux[2].

2. Les méchants à cette vue seront saisis de trouble et d'une horrible frayeur; ils seront surpris d'étonnement en voyant tout d'un coup, contre leur attente, les justes sauvés.

3. Ils diront en eux-mêmes[3], étant touchés de regret, et jetant des soupirs dans le serrement de leurs cœurs : Ce sont ceux-là qui ont été autrefois l'objet de nos railleries, et que nous donnions pour exemple de personnes dignes de toutes sortes d'opprobres.

4. Insensés que nous étions, leur vie nous paraissait une folie, et leur mort honteuse. *Pl. h.* 3, 2.

5. Cependant les voilà élevés au rang des enfants de Dieu, et leur partage[4] est avec les saints.

6. Nous nous sommes donc égarés de la voie de la vérité; la lumière de la justice n'a point lui pour nous, et le soleil de l'intelligence ne s'est point levé sur nous[5].

7. Nous nous sommes lassés dans la voie de l'iniquité et de la perdition; nous avons marché dans des chemins âpres[6], et nous avons ignoré la voie du Seigneur.

8. De quoi nous a servi notre orgueil? Qu'avons-nous tiré de la vaine ostentation de nos richesses?

9. Toutes ces choses sont passées comme l'ombre, et comme un courrier qui court; 1. *Par.* 29, 15. *Pl. h.* 2, 5.

10. ou comme un vaisseau qui fend les flots agités, dont on ne trouve point de trace

---

ỳ. 1. — [1] lors du jugement général (*pl. h.* 4, 20.), et quand les impies seront dans le lieu de damnation (*pl. b.* ỳ. 14.).

[2] qui auront cherché à rendre vains leurs travaux sur la terre. Dans le grec : qui auront rejeté leurs travaux (qui n'auront point apprécié leurs souffrances), qui se seront ris, moqués des peines qu'ils se donnaient en vue de l'éternelle félicité.

ỳ. 3. — [3] D'autres trad. : entre eux. — * Dans le grec : ἐν ἑαυτοῖς, en eux-mêmes.

ỳ. 5. — [4] leur héritage.

ỳ. 6. — [5] * Le pécheur est dans une sombre nuit, et ses œuvres sont des œuvres infructueuses de ténèbres (*Ephés.* 5, 2.).

ỳ. 7. — [6] Il est beaucoup plus pénible de servir le monde et ses passions que de servir Dieu; c'est ce qu'avouent les impies eux-mêmes.

après qu'il est passé, et qui n'imprime sur les flots nulle marque de sa route; *Prov.* 30, 19.

11. ou comme un oiseau qui vole au travers de l'air, sans qu'on puisse remarquer par où il passe : on n'entend que le bruit de ses ailes qui frappent l'air, et qui le divisent avec effort; et après qu'en les remuant il a achevé son vol, on ne trouve plus aucune trace de son passage;

12. ou comme une flèche qui est lancée vers son but; l'air qu'elle divise se rejoint aussitôt, sans qu'on reconnaisse par où elle est passée [7].

13. Ainsi nous ne sommes pas plutôt nés que nous avons cessé d'être. Nous n'avons pu montrer en nous aucune trace de vertu [8], et nous avons été consumés par notre malice [9].

14. Voilà ce que les pécheurs diront dans l'enfer [10];

15. parce que l'espérance des méchants est comme ces petites pailles [11] que le vent emporte; ou comme l'écume légère [12] qui est dispersée par la tempête; ou comme la fumée que le vent dissipe; ou comme le souvenir d'un hôte qui passe, et qui n'est qu'un jour en ce même lieu. *Ps.* 1, 4. *Prov.* 10, 28.

16. Mais les justes vivront éternellement [13]; le Seigneur leur réserve leur récompense, et le Très-Haut a soin d'eux.

7. C'est pourquoi ils recevront de la main du Seigneur un royaume admirable, et un diadème éclatant de gloire [14]. Il les couvrira de sa droite, et il les défendra par son bras saint [15].

cum præterierit, non est vestigium invenire, neque semitam carinæ illius in fluctibus :

11. aut tanquam avis, quæ transvolat in aere, cujus nullum invenitur argumentum itineris, sed tantum sonitus alarum verberans levem ventum, et scindens per vim itineris aerem : commotis aliis transvolavit, et post hoc nullum signum invenitur itineris illius :

12. aut tanquam sagitta emissa in locum destinatum, divisus aer continuo in se reclusus est, ut ignoretur transitus illius :

13. sic et nos nati continuo desivimus esse : et virtutis quidem nullum signum valuimus ostendere : in malignitate autem nostra consumpti sumus.

14. Talia dixerunt in inferno hi, qui peccaverunt :

15. quoniam spes impii tanquam lanugo est, quæ a vento tollitur : et tanquam spuma gracilis, quæ a procella dispergitur . et tanquam fumus, qui a vento diffusus est : et tanquam memoria hospitis unius diei prætereuntis.

16. Justi autem in perpetuum vivent, et apud Dominum est merces eorum, et cogitatio illorum apud Altissimum.

17. Ideo accipient regnum decoris, et diadema speciei de manu Domini : quoniam dextera sua teget eos, et brachio sancto suo defendet illos.

ỷ. 12. — [7] De même que tous ces objets passent, sans laisser après eux de traces, ainsi disparaissent pour les impies la vie (ỷ. 13.), les plaisirs (ỷ. 8.), et l'espoir de voir durer les jouissances sensuelles (ỷ. 15.).

ỷ. 13. — [8] Litt. : aucune marque de vertu, — comme une trace subsistante de notre vie désormais consommée.

[9] mais parce que nous n'avons fait que le mal, notre vie s'est réduite à rien, et nous sommes tombés dans une mort totale, — * dans la damnation et l'oubli.

ỷ. 14. — [10] Ce verset n'est pas dans le grec.

ỷ. 15. — [11] Autrem. : comme la poussière. D'autres autrem.

[12] D'autres trad. : comme les frimas légers, qui sont etc.

ỷ. 16. — [13] Ni la vie ni la joie et l'espérance du juste ne cesseront jamais (*Comp.* note 6.); combien son sort est donc différent de celui de l'impie!

ỷ. 17. — [14] Les justes régneront un jour avec Dieu (*Pl. h.* 3, 8. *Apoc.* 4, 10. 7, 15.); ils régneront même au jugement dernier, dont il s'agit ici dans le sens prochain, en ce qu'au moyen de la loi, qui sera révélée en eux, ils condamneront les impies (*Pl. h.* ch. 3, note 10.).

[15] également au jour du jugement, contre les impies. L'auteur sacré trace ici le tableau du jugement du monde; il montre de quelle manière alors Dieu triomphera des impies par la puissance de sa loi, en tant que cette loi condamnera leur vie, et même au moyen de ses créatures, en tant que les créatures abandonneront les impies.

18. Accipiet armaturam zelus illius, et armabit creaturam ad ultionem inimicorum.

18. Son zèle se revêtira de toutes ses armes, et il armera ses créatures pour se venger de ses ennemis [16]. *Ps.* 17, 40. *Ephés.* 6, 13.

19. Induet pro thorace justitiam, et accipiet pro galea judicium certum;

19. Il prendra la justice pour cuirasse, et pour casque, l'intégrité de son jugement.

20. sumet scutum inexpugnabile æquitatem:

20. Il se couvrira de l'équité comme d'un bouclier impénétrable;

21. acuet autem duram iram in lanceam, et pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos.

21. il aiguisera sa colère inflexible comme une lance, et tout l'univers combattra avec lui contre les insensés [17].

22. Ibunt directe emissiones fulgurum, et tanquam a bene curvato arcu nubium exterminabuntur, et ad certum locum insilient.

22. Les foudres iront droit à eux; ils seront lancés des nuées comme les flèches d'un arc bandé avec force, et ils fondront au lieu qui leur aura été marqué.

23. Et a petrosa ira plenæ mittentur grandines, excandescet in illos aqua maris, et flumina concurrent duriter.

23. La colère de Dieu, semblable à une machine qui jette des pierres, fera pleuvoir sur eux des grêles; la mer répandra contre eux sa vague irritée, et les fleuves se déborderont avec furie [18].

24. Contra illos stabit spiritus virtutis, et tanquam turbo venti dividet illos: et ad eremum perducet omnem terram iniquitas illorum et malignitas evertet sedes potentium.

24. Un vent violent s'élèvera contre eux, et les dispersera comme un tourbillon; leur iniquité réduira toute la terre en un désert, et le trône des puissants sera renversé par leur malice [19].

ỳ. 18. — [16] * Le Seigneur rédempteur de son peuple a d'avance préparé le royaume de gloire aux siens (Voy. *Ps.* 144, 11-12. *Matth.* 25, 34.). Il les introduit dans ce royaume, en ce que par son jugement il châtie ses ennemis et les abat pour toujours. Voy. *Ps.* 34, 1 et suiv. (*Isaï.* 59, 17.) Ce passage trouve son application à toutes les époques de l'histoire du monde, où la main de Dieu agit et se manifeste d'une manière immédiate dans le cours des évènements pour la protection de l'Eglise, de même que pour le châtiment de ceux qui lui font violence. Il le vérifiera dans la dernière catastrophe des choses célestes, dans le combat décisif qui se livrera entre le Christ et l'Antechrist. (Comp. 2. *Thess.* 2, 8.)

ỳ. 21. — [15] C'est ici la révélation, et, dans un style mystique, la description des châtiments dont Dieu, à la fin du monde, frappera les impies.

ỳ. 23. — [16] * L'univers tout entier, toutes les forces et tous les phénomènes de la nature agissent et se produisent selon la volonté du Créateur, pour le châtiment des méchants comme pour le bien des hommes pieux. (Voy. *Eccli.* 39, 27 et suiv.) Même la face du monde visible est assujettie au sort, à la destinée des créatures libres, par lesquelles descend sur elles la malédiction ou la bénédiction. (*Voy.* la note suivante. Comp. 1. *Moys.* 7, 8. *Rom.* 8, 19 et suiv.)

ỳ. 24. — [19] c'est-à-dire tous les phénomènes les plus effroyables de la nature qui sont capables de réduire la terre en un désert, l'impiété affreuse avec laquelle ils ont renversé tout ce qu'il y avait de sacré, même le pouvoir établi de Dieu, les fera éclater dans le monde.

CHAPITRE VI.

Exhortation aux princes pour les exciter à la sagesse, que trouvent ceux qui la cherchent avec un amour sincère.

1. La sagesse est plus estimable que la force, et l'homme prudent vaut mieux que le courageux[1]. *Eccle.* 9, 18.

2. Ecoutez donc, ô rois[2], et comprenez; recevez l'instruction, juges de la terre[3].

3. Prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les peuples, et qui vous glorifiez de voir sous vous un grand nombre de nations.

4. Considérez que vous avez reçu cette puissance du Seigneur, et cette domination du Très-Haut, qui interrogera vos œuvres, et qui sondera le fond de vos pensées; *Rom.* 13, 4. 6.

5. parce qu'étant les ministres de son royaume, vous n'avez pas jugé équitablement, que vous n'avez point gardé la loi de la justice, et que vous n'avez point marché selon la volonté de Dieu[4].

6. Il se fera voir à vous d'une manière effroyable, et dans peu de temps; parce que ceux qui commandent les autres seront jugés avec une extrême rigueur[5].

7. Car on a plus de compassion pour les petits, et on leur pardonne plus aisément[6]; mais les puissants seront puissamment tourmentés.

1. Melior est sapientia quam vires : et vir prudens quam fortis.

2. Audite ergo reges, et intelligite, discite judices finium terræ.

3. Præbete aures vos, qui continetis multitudines, et placetis vobis in turbis nationum :

4. quoniam data est a Domino potestas vobis, et virtus ab Altissimo, qui interrogabit opera vestra, et cogitationes scrutabitur :

5. quoniam cum essetis ministri regni illius, non recte judicastis, nec custodistis legem justitiæ, neque secundum voluntatem Dei ambulastis.

6. Horrende et cito apparebit vobis : quoniam judicium durissimum his, qui præsunt, fiet.

7. Exiguo enim conceditur misericordia : potentes autem potenter tormenta patientur.

ỳ. 1. — [1] Après avoir dépeint jusqu'ici le sort heureux des hommes qui craignent Dieu (des sages), et les tristes destinées des impies (de ceux qui ne sont point sages), et avoir ainsi recommandé la sagesse par ses heureux effets, l'auteur sacré va maintenant exhorter directement et, avant tous les autres, les princes et les grands de la terre, à s'adonner à la sagesse, qui devient le partage de tous ceux qui la cherchent avec un amour sincère, et qui les conduit tous à la véritable domination et à la vraie immortalité.

ỳ. 2. — [2] * Ce n'est pas une petite portion de la sagesse que d'écouter les bons conseils et les avertissements des sages; et de là vient que Salomon demande à Dieu *un cœur docile*, ou, comme porte l'hébreu, *un cœur qui m'écoute* (3 *Rois*, 3, 9. Voy. aussi 2. *Tim.* 2, 24.).

[3] Litt. : Juges des confins de la terre, de la terre entière.

ỳ. 5. — [4] * avec les ỳ. 4, 5, comparez *Rom.* 13, 1 et suiv. — Les princes et tous ceux qui sont revêtus du pouvoir sur la terre, ne sont que les ministres de Dieu. De là pour eux l'obligation de favoriser le bien, de réprimer le mal, et de procurer, autant qu'il est en eux, l'observation de la loi divine, ce n'est que par cette conduite qu'un prince, un magistrat, peut se rendre le témoignage qu'il accomplit ses devoirs, et que dans l'exercice de sa charge il n'a rien à se reprocher.

ỳ. 6. — [5] car les péchés des grands sont le plus souvent la cause des péchés du peuple; et plus les grands sont redevables à Dieu, qui les a élevés et placés au-dessus des autres, plus leur ingratitude est criminelle et digne de châtiment lorsqu'ils l'offensent.

ỳ. 7. — [6] Litt. : car le petit trouve miséricorde, — n'est que légèrement punie Au petit, qui n'a reçu qu'un talent, on ne redemandera qu'un talent. Il a moins de

8. Non enim subtrahet personam cujusquam Deus, nec verebitur magnitudinem cujusquam : quoniam pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter cura est illi de omnibus.

8. Dieu n'exceptera personne, et il ne respectera la grandeur de qui que ce soit; parce qu'il a fait les grands comme les petits, et qu'il a également soin de tous [7]. 5. *Moys*. 10, 17.

9. Fortioribus autem fortior instat cruciatio.

9. Mais les plus grands sont menacés des plus grands supplices.

10. Ad vos ergo reges sunt hi sermones mei, ut discatis sapientiam, et non excidatis.

10. C'est donc à vous, ô rois, que j'adresse ces discours, afin que vous appreniez la sagesse, et que vous vous gardiez d'en déchoir [8].

11. Qui enim custodierint justa juste, justificabuntur : et qui didicerint ista, invenient quid respondeant.

11. Car ceux qui auront fait justement les actions de justice, seront traités comme justes; et ceux qui auront appris ce que j'enseigne trouveront de quoi se défendre [9].

12. Concupiscite ergo sermones meos, diligite illos, et habebitis disciplinam.

12. Ayez donc un désir ardent pour mes paroles; aimez-les, et vous y trouverez votre instruction [10].

13. Clara est, et quæ nunquam marcessit sapientia, et facile videtur ab his qui diligunt eam, et invenitur ab his qui quærunt illam.

13. La sagesse est pleine de lumière, et sa beauté ne se flétrit point. Ceux qui l'aiment la découvrent aisément, et ceux qui la cherchent la trouvent.

14. Præoccupat qui se concupiscunt, ut illis se prior ostendat.

14. Elle prévient ceux qui la désirent, et elle se montre à eux la première [11].

15. Qui de luce vigilaverit ad illam, non laborabit : assidentem enim illam foribus suis inveniet.

15. Celui qui veille dès le matin pour la posséder, n'aura pas de peine [12], parce qu'il la trouvera assise à sa porte [13].

devoirs à remplir que celui qui est à sa tête; et lors même que ce peu de devoirs qu'il a à remplir, il ne les remplit pas avec une entière fidélité, il mérite d'être excusé, car souvent il n'a pas d'occasion de se former une idée exacte de l'étendue de ses devoirs, et, en outre, les souffrances et les afflictions de cette vie, auxquelles il est plus exposé que les grands, peuvent lui servir de moyen d'expiation pour les manquements dans lesquels il a pu tomber; au contraire, le grand, celui qui est à la tête des autres, mérite, quand il est infidèle à ses devoirs, un sévère châtiment, car pour lui, il ne peut pas prétexter l'ignorance de ses devoirs, et les biens dont Dieu le comble dans cette vie, sont à son égard un motif de le servir avec autant plus de fidélité.

℣. 8. — [7] * Dieu n'exemptera qui que soit de l'observation de sa loi, et il ne fera acception de personne dans son jugement. Le petit et le grand, le riche et le pauvre, le noble et le roturier, sont égaux devant ses yeux : il n'aime pas plus l'un que l'autre, mais il pense à tous, et pourvoit à leurs besoins avec une égale affection.

℣. 10. — [8] Litt. : et que vous ne tombiez point.

℣. 11. — [9] * A chacun selon ses œuvres, telle est la règle des jugements de Dieu dans la distribution des peines et des récompenses. Mais pour que les œuvres soient trouvées méritoires de récompenses, il ne suffit pas qu'elles soient justes en *elles-mêmes*, il est encore requis qu'elles soient faites *justement*, c'est-à-dire dans des dispositions saintes et en vue de Dieu. (Comp. *Rom*. 2, 6. *Cor*. 10, 31. *Hébr*. 6, 1.)

℣. 12. — [10] les moyens de mener une vie juste.

℣. 14. — [11] * « Vous nous cherchiez! ô Seigneur, par votre Christ (la charité éternelle), nous qui ne vous cherchions point; vous nous cherchiez, afin que nous vous cherchions aussi » (Aug.). (Comp. *Apoc*. 3, 10. *Eccli*. 13, 2.)

℣. 15. — [12] à la trouver. (*Prov*. 8, 17.)

[13] La divine sagesse dit elle-même en ce qui la regarde (*Apoc*. 3, 20.) : Je me tiens à la porte, et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et qu'il m'ouvre, j'entrerai chez lui. L'auteur sacré fait maintenant intervenir la sagesse comme une personne, voulant marquer par là qu'il parle de la Sagesse incréée, du Fils de Dieu, dont la sagesse créée, celle qui devient le partage de l'homme, et qui consiste dans la connaissance et la crainte de Dieu, n'est qu'une émanation. (Comp. *Prov*. 8 et

16. Ainsi occuper sa pensée de la sagesse, c'est la parfaite prudence; et celui qui veillera pour l'acquérir, sera bientôt en repos[14].

17. Car elle tourne elle-même de tous côtés, pour chercher ceux qui sont dignes d'elle. Elle se montre à eux agréablement dans ses voies, et elle va au devant d'eux avec tout le soin de sa providence[15].

18. Le commencement donc de la sagesse est le désir sincère de l'instruction[16];

19. le désir de l'instruction est l'amour[17]; l'amour est l'observation de ses lois[18]; l'attention à observer ses lois est l'affermissement de la parfaite pureté[19] *de l'âme;*

20. et cette parfaite pureté approche l'homme de Dieu[20].

21. C'est ainsi que le désir de la sagesse conduit au royaume éternel[21].

22. Si donc vous avez de la complaisance pour les trônes et les sceptres, ô rois des peuples, aimez la sagesse, afin que vous régniez éternellement.

23. Aimez la lumière de la sagesse, vous tous qui commandez les peuples du monde.

24. Je représenterai maintenant ce que c'est que la sagesse, et quelle a été son origine. Je ne vous cacherai point les secrets de Dieu; mais je remonterai jusqu'au commencement de sa naissance; je la produirai au jour, et la ferai connaître, et je ne cacherai point la vérité[22].

16. Cogitare ergo de illa, sensus est consummatus : et qui vigilaverit propter illam, cito securus erit.

17. Quoniam dignos se ipsa circuit quærens, et in viis ostendit se illis hilariter, et in omni providentia occurrit illis.

18. Initium enim illius, verissima est disciplinæ concupiscentia.

19. Cura ergo disciplinæ, dilectio est : et dilectio, custodia legum illius est: custoditio autem legum, consummatio incorruptionis est:

20. incorruptio autem facit esse proximum Deo.

21. Concupiscentia itaque sapientiæ deducit ad regnum perpetuum.

22. Si ergo delectamini sedibus et sceptris, o reges populi, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis;

23. diligite lumen sapientiæ omnes qui præestis populis.

24. Quid est autem sapientia, et quemadmodum facta sit referam : et non abscondam a vobis sacramenta Dei, sed ab initio nativitatis investigabo, et ponam in lucem scientiam illius, et non præteribo veritatem :

---

pl. b. 7, 27.) C'est à cause de cette union intime qui existe entre la Sagesse incréée et la sagesse créée, que l'auteur sacré parle souvent tout à la fois de l'une et de l'autre, et qu'il passe insensiblement de l'une à l'autre.

℣. 16. — [14] n'aura pas à se mettre longtemps en peine comment il acquerra la sagesse, car elle-même (la Sagesse incréée avec ses dons) se présente à ceux qui la cherchent.

℣. 17. — [15] La sagesse ne tourne pas avec chagrin le dos à ceux qui la cherchent, mais quand ils la cherchent par la voie droite, elle va au-devant d'eux.

℣. 18. — [16] de l'amendement de sa vie.

℣. 19. — [17] de la sagesse.

[18] de la sagesse.

[19] D'autres trad. le grec : ... ses lois est un sûr garant de l'immortalité.

℣. 20. — [20] * Dans ces versets (18-20) on voit avec une belle gradation le terme où le désir de la sagesse et l'amour du bien conduisent l'homme. En premier lieu ce désir est amour, parce que le désir allume dans l'esprit l'amour de la sagesse, ou que cet amour déjà allumé en devient plus ardent. L'amour est l'observation de la loi; car, comme dit l'Apôtre, *la dilection est la plénitude de la loi.* Dans l'observation de la loi consiste la pureté de l'âme; et cette parfaite pureté de l'âme, qui fait que l'homme est semblable à Dieu par la grâce et par la sainteté, fera en outre qu'un jour il lui ressemblera par l'immortalité et par la gloire, d'où l'auteur sacré conclut finalement que *l'amour de la sagesse conduit au royaume éternel.*

℣. 21. — [21] *Comp.* ch. 5, note 13.

℣. 24. — [22] Jusqu'ici je vous ai exhorté à chercher la sagesse; je vais maintenant vous expliquer avec plus de précision sa nature, son origine, sa dignité, et vous faire connaître les moyens et la manière d'y arriver. L'auteur sacré a principalement en vue la Sagesse incréée, mais, comme on l'a déjà remarqué (note 8.), il en parle de telle sorte qu'il passe peu à peu à la sagesse créée.

25. neque cum invidia tabescente iter habebo : quoniam talis homo non erit particeps sapientiæ.
26. Multitudo autem sapientium sanitas est orbis terrarum : et rex sapiens stabilimentum populi est.
27. Ergo accipite disciplinam per sermones meos, et proderit vobis.

25. Je n'imiterai point celui qui est desséché d'envie [23], parce que l'envieux n'aura point de part à la sagesse [24].
26. Or la multitude des sages est le salut du monde; et un roi prudent est le soutien [25] de son peuple.
27. Recevez donc l'instruction par mes paroles, et elle vous sera avantageuse.

CHAPITRE VII.

Avantages de la sagesse : moyens de l'acquérir.

1. Sum quidem et ego mortalis homo, similis omnibus, et ex genere terreni illius qui prior factus est, et in ventre matris figuratus sum caro.
2. decem mensium tempore coagulatus sum in sanguine, ex semine hominis, et delectamento somni conveniente.
3. Et ego natus accepi commu-

1. Car je suis moi-même un homme mortel, semblable à tous les autres, sorti de la race de celui qui le premier fut formé de terre : mon corps a pris sa figure dans le ventre de ma mère [1] *Job*, 10, 10.
2. pendant dix mois [2], et j'ai été formé d'un sang épaissi, et de la substance de l'homme dans le repos du sommeil.
3, Etant né, j'ai respiré l'air commun à

ỳ. 25. — [23] Je ne veux point par envie tenir cachée la vérité que je connais.
[24] *Voy. pl. b.* 7, 13. — * Les prétendues « écoles de sagesse » chez les païens, — les écoles des philosophes et des théosophes — aimaient, par envie ou par amour du gain, à voiler leurs doctrines, ou à les tenir secrètes comme des *mystères*. Ce n'était qu'après de longues, et souvent de rudes épreuves, qu'ils introduisaient leurs disciples, divisés encore en classes diverses, dont les unes étaient initiées à la connaissance de *mystères*, qui demeuraient cachés aux autres dans le sanctuaire de leur philosophie ou de leur culte, et leur découvraient entièrement leur pensée. L'auteur du livre de la *Sagesse* veut au contraire, sans envie, avec un cœur droit et simple comme est la sagesse elle-même, initier tous les hommes, mais spécialement les guides des peuples, à cette *sagesse véritable*, qui n'est point, comme les systèmes philosophiques, mais la piété qui, par ses œuvres, procure le bien et le bonheur des rois et des peuples (ỳ. 26. 27.). *Voy. pl. b.* 7, 13. 14.
ỳ. 26. — [25] D'autres trad. : la prospérité.
ỳ. 1. — [1] L'auteur sacré, qui dépeint ici sous les traits fort distinctifs la personne qu'il fait parler, et dans la bouche de laquelle il met les instructions qu'il donne, comme étant le roi Salomon, fait d'abord voir combien la sagesse mérite d'être préférée à tout autre bien, mais il ajoute que ce n'est que par une humble prière qu'on l'obtient de Dieu.
ỳ. 2. — [2] * Les anciens assez généralement ont cru et enseigné que l'enfant ne naissait qu'au dixième mois après sa conception. Ces dix mois étaient des mois lunaires (10 fois 28 jours), ou ils comptaient le dixième mois commencé pour un mois entier. Il est vrai de dire que le terme de l'enfantement n'est pas un temps mathématique. La nature offre en ce point de singulières exceptions. Des enfants naissent viables au bout de sept à huit mois, et il y a des exemples de naissances après dix mois et plus encore. Le code civil (art. 312 et suiv.) a fixé le 180 jour après la conception pour terme des naissances les plus précoces, et le 300e jour pour terme des plus tardives.

tous[3], je suis tombé dans la même terre[4], et je me suis fait entendre d'abord en pleurant comme tous les autres[5].

4. J'ai été enveloppé de langes, et élevé avec de grands soins[6];

5. car il n'y a point de roi qui soit né autrement.

6. Il n'y a pour tous qu'une manière d'entrer dans la vie, et qu'une manière d'en sortir[7]. *Job*, 1, 21. 1. *Tim*. 6, 7.

7. C'est pourquoi[8] j'ai désiré l'intelligence, et elle m'a été donnée; j'ai invoqué *le Seigneur*, et l'esprit de sagesse est venu en moi.

8. Je l'ai préféré aux royaumes et aux trônes, et j'ai cru que les richesses n'étaient rien au prix de la sagesse[9].

9. Je n'ai point fait entrer en comparaison avec elle les pierres précieuses, parce que tout l'or au prix d'elle n'est qu'un peu de sable, et que l'argent devant elle sera considéré comme de la boue. *Job*, 28, 15.

10. Je l'ai plus aimée que la santé et que la beauté; j'ai résolu de la prendre pour ma lumière, parce que sa clarté ne peut être jamais éteinte[10].

11. Tous les biens me sont venus avec

nem aerem, et in similiter factam decidi terram, et primam vocem similem omnibus emisi plorans.

4. In involumentis nutritus sum, et curis magnis.

5. Nemo enim ex regibus aliud habuit nativitatis initium.

6. Unus ergo introitus est omnibus ad vitam, et similis exitus.

7. Propter hoc optavi, et datus est mihi sensus : et invocavi, et venit in me spiritus sapientiæ :

8. et præposui illam regnis et sedibus, et divitias nihil esse duxi in comparatione illius;

9. nec comparavi illi lapidem pretiosum : quoniam omne aurum in comparatione illius, arena est exigua, et tanquam lutum æstimabitur argentum in conspectu illius.

10. Super salutem et speciem dilexi illam, et proposui pro luce habere illam : quoniam inexstinguibile est lumen illius.

11. Venerunt autem mihi om-

ỹ. 3. — [3] * On croit communément que l'enfant, dans le sein de sa mère, ne respire pas, mais aussitôt qu'il est né il ne vivrait pas s'il ne respirait. — Le premier son de voix qu'émet l'enfant qui vient au monde est un cri de douleur et de souffrance. La cause morale de cette condition de l'humanité est sans doute le péché d'origine; mais on peut en donner comme cause physique les impressions douloureuses qu'éprouve l'enfant par le passage d'un milieu dans un autre.

[4] Litt. : et comme tous les autres, je suis tombé sur la terre. Dans le grec : Je suis tombé sur la terre sujet aux mêmes misères. L'expression « tomber » marque l'état de faiblesse du nouveau-né. Il y avait des peuples qui plaçaient réellement leurs nouveaux-nés sur la terre, pour marquer qu'ils périraient sans secours, si l'on n'avait compassion et soin d'eux.

[5] à savoir en signe que la vie humaine est remplie de souffrances et de peines.

ỹ. 6. — [6] * « L'homme, dit Pline (livre 7), est le seul animal que la nature couvre de vêtements étrangers : à tous les autres elle donne leurs vêtements... les troncs mêmes et les arbres reçoivent d'elle leurs écorces, et quelques-uns en ont une double, qui les défend du froid et du chaud : l'homme seul est jeté par elle nu sur la terre nue, et dès le premier instant de sa naissance il commence à pleurer et à gémir... Vient-il au monde heureusement? il est gisant les pieds et les mains liés. On entend pleurer cet être qui sera le roi de tous les autres. Souffrir est le commencement de son existence; il ne sait ni parler, ni se mouvoir, ni s'alimenter : en un mot, l'homme ne sait rien s'il ne l'apprend, et, par l'instinct de sa nature, il ne connaît autre chose que les plaintes. » — Saint Augustin ajoute : « C'est avec une peine infinie de jour et de nuit que les parents viennent au secours de la très-profonde et redoutable ignorance et faiblesse des petits enfants. »

ỹ. 6. — [7] Il n'y a de différence que dans ce qui sépare les deux extrêmes; temps qui, à l'égard des uns, est pour leur salut, à l'égard des autres, pour leur perte.

ỹ. 7. — [8] parce que j'étais aussi pauvre que les autres, et que je n'avais pas plus que les autres reçu de la nature la sagesse en partage.

ỹ. 8. — [9] * Comp. *Prov*. 8, 10. 11. 15. 16.

ỹ. 10. — [10] * La clarté de la sagesse a été pour moi préférable à celle du jour. Celle-ci passe et est sujette à divers changements; la lumière de la sagesse est éternelle et ne s'éteint jamais.

niā bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas per manus illius,
12. et lætatus sum in omnibus : quoniam antecedebat me ista sapientia, et ignorabam quoniam horum omnium mater est.
13. Quam sine fictione didici, et sine invidia communico, et honestatem illius non abscondo.
14. Infinitus enim thesaurus est hominibus : quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitiæ Dei, propter disciplinæ dona commendati.
15. Mihi autem dedit Deus dicere ex sententia, et præsumere digna horum quæ mihi dantur : quoniam ipse sapientiæ dux est, et sapientium emendator :
16. in manu enim illius, et nos, et sermones nostri, et omnis sapientia, et operum scientia et disciplina.
17. Ipse enim dedit mihi horum, quæ sunt, scientiam veram : ut sciam dispositionem orbis terrarum, et virtutes elementorum,
18. initium, et consummationem, et medietatem temporum, vicissitudinum permutationes, et commutationes temporum,
19. anni cursus, et stellarum dispositiones,
20. naturas animalium, et iras bestiarum, vim ventorum, et co-

elle [11], et j'ai reçu de ses mains des richesses innombrables [12]; 3. *Rois*, 3, 13.

12. et je me suis réjoui en toutes ces choses, parce que cette sagesse marchait devant moi [13] : et je n'avais pas su qu'elle était la mère de tous ces biens.
13. Je l'ai apprise sans déguisement [14]; j'en fais part aux autres sans envie, et je ne cache point les richesses qu'elle renferme.
14. Car elle est un trésor infini pour les hommes; et ceux qui en ont usé sont devenus les amis de Dieu, et se sont rendus recommandables par les dons de la science [15].
15. Dieu m'a fait la grâce de parler selon ce que je sens dans mon cœur, et d'avoir des pensées dignes des dons que j'ai reçus [16], parce qu'il est lui-même le guide de la sagesse, et que c'est lui qui redresse les sages.
16. Nous sommes dans sa main, nous et nos discours, avec toute la sagesse, la science d'agir, et le règlement de la vie.
17. C'est lui-même qui m'a donné la vraie connaissance de ce qui est, qui m'a fait savoir la disposition du monde, les vertus des éléments [17],
18. le commencement, la fin et le milieu des temps [18], les changements que causent l'éloignement et le retour du soleil, la vicissitude des saisons,
19. les révolutions des années, les dispositions des étoiles,
20. la nature des animaux, les instincts des bêtes, la force des vents [19], les pensées

---

ỷ. 11. — [11] Voy. 3. *Rois*, 3, 13.
[12] * *Voy.* le passage cité dans la concordance. — La sagesse que Dieu m'a accordée a fait que tous les autres biens sont venus s'ajouter à celui qui est une conséquence de ces inspirations; la piété et une conduite irréprochable.
ỷ. 12. — [13] pour me diriger dans la jouissance du bien.
ỷ. 13. — [14] dans la simplicité de mon cœur, avec des vues pures.
ỷ. 14. — [15] auprès de Dieu et des hommes, par le charme propre d'une vie sage et vertueuse.
ỷ. 15. — [16] Autrem. et de savoir depuis longtemps apprécier le prix du don qui m'a été fait; — de comprendre quelle est la valeur intrinsèque des biens de cette vie.
ỷ. 17. — [17] * Outre l'ordre et la structure du monde, Dieu m'a fait connaître la vertu, la force intime d'action qui réside dans chacun des éléments. Sur le vaste savoir dans les choses naturelles qui fut donné d'en haut à Salomon (Voy. 3. *Rois*, 4, 29. 10, 1. 2. 3. 24. Comp. *Prov.* 8, 22 et suiv.).
ỷ. 18. — [18] * Au lieu de *temporum*, des temps, saint Ambroise lit, *rerum*, des choses. D'où le sens serait : Dieu m'a fait connaître ce qui a été, ce qui est et ce qui sera. La leçon ordinaire peut recevoir le même sens. Il y en a qui l'entendent simplement des quatre saisons de l'année, explication que favorise le reste du verset.
ỷ. 20. — [19] D'autres trad. le grec : les forces des esprits. Aujourd'hui encore c'est une persuasion en Orient, que Salomon vécut en communication avec les esprits bienheureux.

des hommes, la variété des plantes, et les vertus des racines.

21. J'ai appris tout ce qui était caché, et qui n'avait point encore été découvert, parce que la sagesse même qui a tout créé[20], me l'a enseigné[21];

22. car il y a dans elle un esprit d'intelligence[22], qui est saint[23], unique, multiplié *dans ses effets*[24], subtil[25], disert[26], agile[27], sans tache[28], clair[29], doux, ami du bien, pénétrant, que rien ne peut empêcher d'agir, bienfaisant,

23. amateur des hommes, bon, stable[30], infaillible[31], calme, qui peut tout[32], qui sait tout[33], qui renferme en soi tous les esprits, intelligible, pur et subtil[34].

24. Car la sagesse est plus active que

gitationes hominum, differentias virgultorum, et virtutes radicum,

21. et quæcumque sunt absconsa et improvisa, didici : omnium enim artifex docuit me sapientia;

22. est enim in illa spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus, multiplex, subtilis, disertus, mobilis, incoinquinatus, certus, suavis, amans bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens,

23. humanus, benignus, stabilis, certus, securus, omnem habens virtutem, omnia prospiciens, et qui capiat omnes spiritus : intelligibilis, mundus, subtilis.

24. Omnibus enim mobilibus

ỳ. 21. — [20] Tout a été fait par la Sagesse incréée (*Prov.* 8, 22. *Eccli.* 24.); elle est de plus la source de la sagesse créée, de cette sagesse qui devient le partage des hommes par l'Esprit-Saint, comme étant l'Esprit de science (*voy.* ce qui suit).

[21] * Comp. *Eccl.* 2, 9. (*Job*, 38, 18-33). — De la même source qui, comme *sagesse* en Dieu, a conçu les choses avant qu'elles fussent; qui, comme *amour* les a voulues, et comme *puissance* les a *réalisées* (voy. 9, 1-4.), découle aussi dans l'âme comme *don* (ỳ. 14), la connaissance de *l'être réel*, selon sa raison et son essence (ce qui de soi est caché et inintelligible), et partant la vraie science (l'idée) des choses — la *sagesse* créée. Ce qui suit (ỳ. 22-8, 1) offre le tableau d'une méditation de la sagesse (de l'intelligence) divine, dans laquelle est résolu et arrêté, selon sa pensée, sa volonté et sa puissance, le premier concept de tout être créé, et est en même temps fixé le terme final de toutes les créatures.

ỳ. 22. — [22] c'est-à-dire dans la Sagesse incréée réside l'Esprit-Saint. Sous l'Esprit d'intelligence, c'est, ainsi que nous l'enseignent les saints Pères, l'Esprit-Saint, la troisième personne de l'adorable Trinité, que l'auteur sacré a voulu désigner, de même que sous le nom de Sagesse, il désigne le Fils de Dieu; en outre, comme ce qui est dit de la sagesse peut souvent convenir tout à la fois et à la Sagesse incréée et à la sagesse créée, ce qui est marqué du Saint-Esprit peut également s'appliquer à l'esprit de science dans l'homme, en ce que cet esprit est une opération de l'Esprit-Saint.

[23] Le Saint-Esprit est la source de toute sainteté; le véritable esprit de science dans l'homme le conduit à la sainteté.

[24] Le Saint-Esprit est *un* en soi, *multiple* dans ses opérations. Pareillement, l'Esprit de science dans l'homme enseigne dans les différentes branches de la religion, de la morale, de la science, de la politique — une seule et même science.

[25] Le Saint-Esprit pénètre tout, même les profondeurs de la divinité. 1. *Cor.* 2, 20. La science humaine elle-même peut se glorifier d'avoir connu Dieu.

[26] il rend disert (*Voy. pl. b.* 10, 21.).

[27] portant à l'activité.

[28] ce qui fait que l'homme ne peut le recevoir quand il n'a pas le cœur pur. Grégoire de Nazianze.

[29] Litt. : assuré; — tel est aussi l'esprit de la sience humaine, en tant qu'il s'appuie sur l'esprit de la révélation.

ỳ. 23. — [30] L'esprit de Dieu est stable, persévérant dans l'assistance qu'il accorde, l'esprit de l'homme dans le bien qu'il fait (avec l'assistance de l'Esprit de Dieu).

[31] qui bannit le doute.

[32] Litt. : certain, qui peut tout — par lui-même et dans l'homme.

[33] qui ordonne tout par rapport au salut.

[34] c'est-à-dire qui pénètre dans tous les esprits au moyen de son intelligence, de sa puissance et de sa pénétration. Dans le grec : qui pénètre dans tous les esprits intelligents, purs, les plus déliés.

mobilior est sapientia : attingit autem ubique propter suam munditiam.

25. Vapor est enim virtutis Dei, et emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera : et ideo nihil inquinatum in eam incurrit;

26. candor est enim lucis æternæ, et speculum sine macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius.

27. Et cum sit una, omnia potest : et in se permanens omnia innovat, et per nationes in animas sanctas se transfert, amicos Dei et prophetas constituit.

28. Neminem enim diligit Deus, nisi eum, qui cum sapientia inhabitat.

29. Est enim hæc speciosior sole, et super omnem dispositio-

toutes les choses les plus agissantes [35]; et elle atteint partout à cause de sa pureté [36].

25. Elle est la vapeur de la vertu de Dieu [37], et l'effusion toute pure de la clarté du Tout-Puissant [38]; c'est pourquoi elle ne peut être susceptible de la moindre impureté;

26. parce qu'elle est l'éclat de la lumière éternelle [39], le miroir sans tache de la majesté de Dieu [40], et l'image de sa bonté [41].

27. N'étant qu'une [42], elle peut tout; et toujours immuable en elle-même [43], elle renouvelle toutes choses; elle se répand parmi les nations [44] dans les âmes saintes, et elle forme les amis de Dieu et les prophètes [45].

28. Car Dieu n'aime que celui qui habite avec la sagesse [46].

29. Elle est plus belle que le soleil, et plus élevée que toutes les étoiles [47]; si on

---

℣. 24. — [35] c'est-à-dire : car la sagesse comprend et pénètre plus rapidement que l'esprit le plus subtil et le plus pénétrant. Ce qui a déjà été dit de l'Esprit de sagesse, est maintenant attribué à la Sagesse même.

[36] *Voy.* note 25.

℣. 25. — [37] Ce qui est marqué depuis ici jusqu'au ℣. 30. doit s'entendre de la Sagesse divine comme attribut de Dieu ; mais d'après l'explication de l'Apôtre, éclairé par l'Esprit-Saint (*Hébr.* 1, 3.), l'auteur sacré a en vue dans ce passage la seconde personne divine, le Fils de Dieu.

[38] * Telle est même la sagesse créée, que Dieu communique aux hommes (*Jacq.* 3, 17.). Mais sous ces images, c'est surtout la sagesse divine incréée qui est dépeinte. Cette sagesse éternelle, le Verbe divin, procède de Dieu le Père, comme la vapeur procède de l'eau, avec laquelle elle a une même substance ; et elle dérive de la gloire de Dieu le Père comme de sa source, pure comme le ruisseau le plus limpide.

℣. 26. — [39] lumière de l'éternelle lumière : car l'éclat de la lumière est lumière, et éternel comme la lumière (Aug.).

[40] c'est-à-dire en elle se peint comme dans un miroir, se forme la parfaite image du Père (Voy. *Jean*, 14, 9.).

[41] c'est-à-dire la figure de la substance du Père. Saint Ambroise fait là-dessus cette remarque : Observez que de grandes choses nous sont ici enseignées : l'image nous fait voir que le Fils n'est pas différent du Père, la figure, qu'il est une représentation personnelle de la substance du Père, l'éclat, qu'il est éternel (*Voy.* note 29.).

℣. 27. — [42] c'est-à-dire étant par elle-même, absolument. D'autres trad. : et quoiqu'elle soit une, etc.

[43] c'est-à-dire retenant sa personnalité. Par là, l'auteur sacré exprime sa foi en la personnalité de la sagesse dans Dieu.

[44] D'autres trad. le grec : ... elle se répand de génération en génération, etc.

[45] * Et dans tout le genre humain, aussi loin qu'il peut s'étendre, elle se communique aux âmes, les rend saintes, et forme des amis de Dieu et des prophètes, c'est-à-dire des maîtres de la vérité. La vraie sagesse, la sagesse révélée, fut spécialement le partage de la nation élue de Dieu, du peuple juif (*Rom.* 9, 4. 5.). Néanmoins, la sagesse eut aussi dans toutes les nations des maîtres, des amis et des disciples qui cherchèrent la vérité et la connurent plus ou moins. Balaam et Job vivaient hors de l'alliance d'Abraham, et ne laissèrent pas de connaître le Seigneur (Comp. *Act.* 10, 34. *Rom.* 1, 21. 22.).

℣. 28. — [46] qui vit avec elle dans une union semblable à l'union avec une épouse fiancée ou déjà mariée.

℣. 29. — [47] Litt. : et elle est plus belle que le soleil, et au-dessus de toute la disposition des astres; au-dessus de l'ordre, de l'organisation du système des astres.

la compare avec la lumière, elle l'emportera[48].

30. Car la nuit succède au jour; mais la malignité ne peut prévaloir contre la sagesse[49].

nem stellarum, luci comparata invenitur prior.

30. Illi enim succedit nox, sapientiam autem non vincit malitia.

CHAPITRE VIII.

Avantages qui découlent de la sagesse.

1. La sagesse atteint avec force depuis une extrémité jusqu'à l'autre, et elle dispose tout avec douceur[1].

2. Je l'ai aimée[2], je l'ai recherchée dès ma jeunesse, et j'ai tâché de l'avoir pour épouse, et je suis devenu l'amateur de sa beauté[3].

3. Elle fait voir la gloire de son origine en ce qu'elle est étroitement unie à Dieu[4], et qu'elle est aimée de celui qui est le Seigneur de toutes choses.

4. C'est elle qui enseigne la science de Dieu[5], et qui est la directrice de ses ouvrages[6].

1. Attingit ergo a fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter.

2. Hanc amavi, et exquisivi a juventute mea, et quæsivi sponsam mihi eam assumere, et amator factus sum formæ illius.

3. Generositatem illius glorificat, contubernium habens Dei : sed et omnium Dominus dilexit illam;

4. doctrix enim est disciplinæ Dei, et electrix operum illius.

48* *Voy.* ci-dev. la remarque sur ℣. 30.

℣. 30. — 49 ni contre la Sagesse divine, qui demeure toujours la même, ni contre celle qui est communiquée aux hommes. — * Cependant on peut résister à la sagesse que Dieu donne, et même la perdre. Salomon en est un triste et frappant exemple (Comp. *Rom.* 8, 7. 1. *Cor.* 3, 19.).

℣. 1. — 1 La Sagesse divine est seule immuable, et aucune malice, aucune erreur ne peut la vaincre. C'est elle qui depuis une extrémité du monde jusqu'à l'autre, agit en toutes choses avec puissance et avec force, et dispose et ordonne tout avec amour (dans le grec : utilement).

℣. 2. — 2* Dans ce qui suit sont développées les raisons pour lesquelles Salomon a recherché et aimé au-dessus de toutes choses la société de la sagesse. Il l'aime premièrement parce que Dieu lui-même l'aime (℣. 3. 3.) ; ensuite (℣. 5-8.), parce que la sagesse procure aux hommes tous les biens ; enfin parce qu'elle est non-seulement de la plus grande utilité pour un juge et un chef du peuple, mais qu'elle devient encore pour lui une source féconde de consolations (℣. 9-16.).

3 Les rapports de l'âme qui aime, avec Dieu et les choses de Dieu, sont analogues à ceux d'une épouse avec son époux (*Voy.* la préface du Cant. des Cant.). Ici et dans ce qui suit, l'auteur sacré veut parler, dans le sens prochain, de la sagesse qui, comme une émanation de la Sagesse divine, est communiquée à l'âme ; mais la sagesse divine, personnelle, ne doit pas en être séparée.

℣. 3. — 4 Son origine qu'elle tire de Dieu par émanation, la rend noble et glorieuse.

℣. 4. — 5 la vie divine.

6 Dans le grec : Elle est initiée aux secrets de la science de Dieu, et la conseillère de ses œuvres. — Ceci se rapporte à la sagesse personnelle en Dieu. — * On peut aussi l'entendre de la sagesse créée, en ce sens : Il n'y a que la vraie sagesse, la sagesse inspirée par l'esprit de Dieu, qui puisse étudier comme il faut, et pénétrer le secret, la raison véritables des merveilles et des ouvrages du Tout-Puissant. Dans ses œuvres les plus excellentes, surnaturelles et même naturelles, la science profane, la vaine philosophie des sages du siècle, ne trouveront que ténèbres, ou des sujets d'une admiration stérile qui peut-être n'ira pas jusqu'à reconnaître l'auteur de ces œuvres et de ces merveilles (Comp. *Rom.* 1, 23 et suiv. 1. *Cor.* 2, 14 et les remarq.).

5. Et si divitiæ appetuntur in vita, quid sapientia locupletius, quæ operatur omnia?

6. Si autem sensus operatur : quis horum, quæ sunt, magis quam illa est artifex?

7. Et si justitiam quis diligit : labores hujus magnas habent virtutes : sobrietatem enim, et prudentiam docet, et justitiam, et virtutem, quibus utilius nihil est in vita hominibus.

8. Et si multitudinem scientiæ desiderat quis, scit præterita, et de futuris æstimat : scit versutias sermonum, et dissolutiones argumentorum : signa et monstra scit antequam fiant, et eventus temporum et sæculorum.

9. Proposui ergo hanc adducere mihi ad convivendum : sciens quoniam mecum communicabit de bonis, et erit allocutio cogitationis et tædii mei.

10. Habebo propter hanc claritatem ad turbas, et honorem apud seniores juvenis :

11. et acutus inveniar in judicio, et in conspectu potentium

5. Si on souhaite les richesses de cette vie, qu'y a-t-il de plus riche que la sagesse qui fait toutes choses [7]?

6. Si l'esprit *de l'homme* fait quelques ouvrages, qui a plus de part qu'elle dans cet art avec lequel toutes choses ont été faites [8]?

7. Si quelqu'un aime la justice, les grandes vertus sont encore son ouvrage [9] : c'est elle qui enseigne la tempérance, la prudence, la justice [10] et la force, qui sont les choses du monde les plus utiles à l'homme dans cette vie [11].

8. Si quelqu'un désire la profondeur de la science, c'est elle qui sait le passé [12], et qui juge de l'avenir : elle pénètre ce qu'il y a de plus subtil dans les discours, et de plus difficile à démêler dans les paraboles; elle connaît les signes et les prodiges [13] avant qu'ils paraissent, et ce qui doit arriver dans la succession des temps et des siècles [14].

9. J'ai donc résolu de la prendre avec moi pour la compagne de ma vie, sachant qu'elle me fera part de ses biens, et que dans mes peines et dans mes ennuis elle sera ma consolation [15].

10. Elle me rendra illustre parmi les peuples, et tout jeune que je suis, je serai honoré des vieillards [16].

11. on reconnaîtra la pénétration de mon esprit dans les jugements [17]; les plus puis-

---

℣. 5. — [7] qui rend véritablement riche, parce qu'elle rend content.

℣. 6. — [8] Si quelqu'un désire se distinguer par l'intelligence et le talent, qui peut lui être d'un plus grand secours que la Sagesse divine, qui a créé le monde (*Voy. pl. h.* 7, 17-21. *Prov.* 8, 21.).

℣. 7. — [9] Si quelqu'un veut devenir juste, vertueux, qu'il se tourne du côté de la sagesse, dont la pratique sincère des œuvres héroïques de vertus est l'ouvrage.

[10] car la sagesse apprend à tenir en toutes choses le juste milieu, avec réserve et prudence.

[11] pour la vertu et la justice, ce qui fait que ces vertus sont aussi appelées cardinales, c'est-à-dire des vertus sur lesquelles les autres reposent, dans lesquelles elles se meuvent comme dans leur forme.

℣. 8. — [12] elle enseigne et apprend ce qui regarde le passé.

[13] les événements grands et prodigieux. L'avenir peut s'inférer du passé ; car les mêmes causes ont les mêmes effets.

[14] * La sagesse increée sait tout, ce qui est, ce qui a été et ce qui sera, jusqu'à la fin des siècles. La sagesse créée elle-même, soit par la science acquise, soit par la révélation divine, peut connaître le passé. Eclairés par cette sagesse, les hommes prudents, se réglant sur les choses qui ont été, prévoient celles qui seront. Ils démêleront également avec facilité les sophismes et les artifices des raisonnements étudiés des hérétiques ou des faux philosophes; enfin par l'étude attentive de la constitution des états, des lois, des mœurs des peuples, ils peuvent, souvent avec assez de précision, prédire les destinées des empires.

℣. 9. — [15] * Un orateur célèbre a dit que la philosophie est la récréation de l'esprit, le repos dans les peines, qu'elle arme excellemment l'homme contre tous les assauts de la fortune. Mais combien plus excellemment produira tous ces heureux effets, non pas l'amour d'une ombre de sagesse, comme était la philosophie du paganisme, mais de la vraie et parfaite sagesse elle même, qui se communique à l'homme juste avec une incomparable libéralité!

℣. 10. — [16] * Salomon lui-même, qui est censé parler ici, a été dans sa jeunesse un bel exemple de cette vérité (Voy. 3. *Rois*, 3, 28. 4, 34 et Comp. *Job.* 29, 9-10.).

℣. 11. — [17] * dans les jugements des causes litigieuses (Voy. 3. *Rois*, 3, 16 et suiv.).

sants seront surpris lorsqu'ils me verront, et les princes témoigneront leur admiration sur leurs visages.

12. Quand je me tairai, ils attendront que je parle; quand je parlerai, ils me regarderont attentivement; et quand je m'étendrai dans mes discours, ils mettront la main sur leur bouche[18].

13. C'est elle aussi qui me donnera l'immortalité, et c'est par elle que je rendrai la mémoire de mon nom éternelle dans la postérité[19].

14. Par elle je gouvernerai les peuples, et les nations me seront soumises[20].

15. Les rois les plus redoutables craindront lorsqu'ils entendront parler de moi. Je ferai voir que je suis bon à mon peuple, et vaillant dans la guerre[21].

16. Entrant dans ma maison, je trouverai mon repos avec elle; car sa conversation n'a rien de désagréable, ni sa compagnie rien d'ennuyeux; mais on n'y trouve que de la satisfaction et de la joie.

17. Ayant donc pensé à ces choses, et les ayant méditées dans mon cœur, considérant que je trouverais l'immortalité dans l'union avec la sagesse,

18. un saint plaisir dans son amitié, des richesses inépuisables dans les ouvrages de ses mains[22], l'intelligence dans ses conférences[23] et ses entretiens, et une grande gloire dans la communication de ses discours; j'allais la chercher de tous côtés, afin de la prendre pour ma compagne.

19. J'étais un enfant bien né[24], et j'avais reçu *de Dieu* une bonne âme[25].

20. Et devenant bon de plus en plus[26], j'ai

admirabilis ero, et facies principum mirabuntur me :

12. tacentem me sustinebunt, et loquentem me respicient, et sermocinante me plura, manus ori suo imponent.

13. Præterea habebo per hanc, immortalitatem : et memoriam æternam his, qui post me futuri sunt, relinquam.

14. Disponam populos : et nationes mihi erunt subditæ.

15. Timebunt me audientes reges horrendi : in multitudine videbor bonus, et in bello fortis.

16. Intrans in domum meam, conquiescam cum illa : non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius, sed lætitiam et gaudium.

17. Hæc cogitans apud me, et commemorans in corde meo : quoniam immortalitas est in cognatione sapientiæ,

18. et in amicitia illius delectatio bona, et in operibus manuum illius honestas sine defectione, et in certamine loquelæ illius sapientia, et præclaritas in communicatione sermonum ipsius : circuibam quærens, ut mihi illam assumerem.

19. Puer autem eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam.

20. Et cum essem magis bonus,

℣. 12. — 18 * Comp. *Job*, 20, 9-10. *Isaïe*, 52, 15. 3. *Rois*, 10, 24.

℣. 13. — 19 L'auteur sacré parle ici spécialement aux grands, aux princes et aux rois de la terre. — Les justes, quels qu'ils soient, laissent après eux un nom béni, qui répand jusque dans la suite des âges, une odeur d'édification; tandis que la mémoire des méchants est maudite et périt (Comp. *Prov.* 10, 7. *Eccli.* 10, 21. 23, 36. *Pl. h.* 2, 4. 4. 1. 19).

℣. 14. — 20 * Comp. *Prov.* 8, 15. — Sens : C'est par la sagesse que les rois gouvernent utilement leurs peuples, et que les législateurs donnent de justes lois.

℣. 15. — 21 * Homère a dit également : Ἀμφότερον βασιλεύς ἀγαθός, κρατερός τ' αἰχμητής; *un prince doit joindre ces deux qualités, bon et vaillant.*

℣. 18. — 22 Litt. : une honnêteté sans altération; — D'autres trad. le grec : des richesses inépuisables.

23 D'autres traduisent le grec : la prudence dans l'habitude de son commerce

℣. 19. — 24 D'autres traduisent : d'un noble caractère.

25 un tempérament bon, enclin au bien.

℣. 20. — 26 * La sagesse est un don de Dieu, elle vient du ciel (*Jacq.* 3, 17.); mais l'homme, par son activité et sa fidélité à correspondre à la grâce d'en haut, peut aussi contribuer à son acquisition (*pl. h.* 6, 2 et suiv.). Que si, du reste, une certaine constitution physique, le tempérament, comme on dit, peut avoir son influence sur les sentiments et la conduite de l'homme, cette influence ne va jamais jusqu'à

veni ad corpus incoinquinatum.
21. Et ut scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det, et hoc ipsum erat sapientiæ, scire cujus esset hoc donum : adii Dominum, et deprecatus sum illum, et dixi ex totis præcordiis meis :

réussi à *posséder* un corps sans souillure [27].
21. Et comme je savais que je ne pouvais avoir la continence [23], si Dieu ne me la donnait (et c'était déjà un effet de la sagesse, de savoir de qui je devais recevoir ce don), je m'adressai au Seigneur, je lui fis ma prière, et je lui dis de tout mon cœur :

CHAPITRE IX.

Prière de Salomon pour obtenir la sagesse.

1. Deus patrum meorum, et Domine misericordiæ, qui fecisti omnia verbo tuo,
2. et sapientia tua constituisti hominem, ut dominaretur creaturæ, quæ a te facta est,
3. ut disponat orbem terrarum in æquitate et justitia, et in directione cordis judicium judicet :
4. da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam, et noli me reprobare a pueris tuis :
5. quoniam servus tuus sum ego, et filius ancillæ tuæ, homo infirmus, et exigui temporis, et minor ad intellectum judicii et legum.
6. Nam et si quis erit consummatus inter filios hominum, si ab

1. Dieu de mes pères, Dieu de miséricorde, qui avez tout fait par votre parole, 3. *Rois*, 3, 9.
2. qui avez formé l'homme par votre sagesse, afin qu'il eût la domination sur les créatures que vous avez faites [1];
3. afin qu'il gouvernât le monde dans l'équité et dans la justice, et qu'il prononçât les jugements avec un cœur droit [2];
4. donnez-moi cette sagesse qui est assise auprès de vous dans votre trône, ne me rejetez pas du nombre de vos enfants [3];
5. parce que je suis votre serviteur et le fils de votre servante [4], un homme faible, qui dois vivre peu, et qui suis peu capable d'entendre les lois et de bien juger. *Ps.* 115, 16.
6. Car encore que quelqu'un paraisse consommé parmi les enfants des hommes, il

---

lui ôter son libre arbitre ; et comme la constitution peut incliner plus fortement l'homme vers le vice, l'homme, par une conduite vertueuse, peut aussi modifier et réformer son tempérament. L'hypothèse de l'égalité des aptitudes et des penchants, soit sous le rapport intellectuel, soit sous le rapport moral, est non-seulement contredite par les faits, mais inadmissible en saine philosophie.

[27] En croissant en sagesse, j'ai reçu le don de la chasteté. D'autres traduisent : Et parce que j'étais meilleur (parce que j'étais doué de facultés plus heureuses), j'ai reçu un corps sans tache, c'est-à-dire plus pur (que je ne l'aurais reçu si j'avais été doué de facultés moins excellentes, l'âme et le corps étant entre eux dans une étroite union).

ỳ. 21. — [23] être exempt des péchés de l'impureté et des autres vices. D'autres traduisent généralement : que je ne pouvais être sage.

ỳ. 1. — [1] * Comp. 1. *Moys.* 1, 3. 26. 27. *Prov.* 8, 30. 31. *Jean*, 1, 3 et les remarq.

ỳ. 3. — [2] * L'homme est le roi de la nature (*Ps.* 8), mais il ne peut user de cet empire au gré de ses désirs; il faut qu'il gouverne le monde, et qu'il use de toutes choses dans l'*équité et* dans la justice, c'est-à-dire selon la volonté de Dieu. Mais c'est surtout à l'égard de ses semblables qu'il doit prononcer ses jugements avec *un cœur droit* (Voy. 1. *Cor.* 10, 31.).

ỳ. 4. — [3] * sur la sagesse, assistant aux conseils de Dieu, voy. *Prov.* ỳ. 22 et suiv. — Les enfants de Dieu dont il s'agit ici sont spécialement les patriarches dont Salomon était un descendant.

ỳ. 5. — [4] Voy. *Ps.* 85, 16. Comp. cette prière avec 3. *Rois*, 3, 6-9. 2. *Par.* 1, 8-10.

sera néanmoins considéré comme rien, si votre sagesse n'est point en lui.

7. Vous m'avez choisi pour être le roi de votre peuple, et le juge de vos fils et de vos filles [5]. 1. *Paral.* 28, 4, 5. 2. *Paral.* 1, 9.

8. Et vous m'avez commandé de bâtir un temple sur votre montagne sainte, et un autel dans la cité où vous habitez, qui fût fait sur le modèle [6] de ce tabernacle saint que vous avez préparé dès le commencement [7].

9. Et votre sagesse qui est avec vous, est celle qui connaît vos ouvrages, qui était présente lorsque vous formiez le monde, et qui sait ce qui est agréable à vos yeux, et quelle est la rectitude de vos préceptes. *Prov.* 8, 22. 27. *Jean*, 1, 1.

10. Envoyez-la *donc* du ciel, votre sanctuaire, et du trône de votre grandeur, afin qu'elle soit et qu'elle travaille avec moi, et que je sache ce qui vous est agréable.

11. Car elle a la science et l'intelligence de toutes choses; elle me conduira dans toutes mes œuvres avec circonspection, et me protégera par sa puissance.

12. Ainsi mes actions vous seront agréables; je conduirai votre peuple avec justice, et je serai digne du trône de mon père.

13. Car qui est l'homme qui puisse connaître les desseins de Dieu? ou qui pourra pénétrer ses volontés [8]? *Isaïe,* 40, 13. *Rom.* 11, 34. 1. *Cor.* 2, 16.

14. Les pensées des hommes sont timides [9], et nos prévoyances [10] sont incertaines [11];

15. parce que le corps qui se corrompt [12] appesantit l'âme; et cette demeure terrestre abat l'esprit par la multiplicité des soins [13].

illo abfuerit sapientia tua, in nihilum computabitur.

7. Tu elegisti me regem populo tuo, et judicem filiorum tuorum, et filiarum :

8. et dixisti me ædificare templum in monte sancto tuo, et in civitate habitationis tuæ altare, similitudinem tabernaculi sancti tui, quod præparasti ab initio :

9. et tecum sapientia tua, quæ novit opera tua, quæ et affuit tunc cum orbem terrarum faceres, et sciebat quid esset placitum oculis tuis, et quid directum in præceptis tuis.

10. Mitte illam de cœlis sanctis tuis, et a sede magnitudinis tuæ, ut mecum sit et mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te :

11. scit enim illa omnia, et intelligit, et deducet me in operibus meis sobrie, et custodiet me in sua potentia.

12. Et erunt accepta opera mea, et disponam populum tuum juste, et ero dignus sedium patris mei.

13. Quis enim hominum poterit scire concilium Dei? aut quis poterit cogitare quid velit Deus?

14. Cogitationes enim mortalium timidæ, et incertæ providentiæ nostræ.

15. Corpus enim, quod corrumpitur, aggravat animam, et terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem.

ỳ. 7. — [5]* remplir les fonctions de juge ou rendre la justice aux peuples, est l'un des principaux devoirs de la royauté.

ỳ. 8. — [6] Litt. : qui fut la ressemblance — une copie. Le temple de Salomon était construit sur le plan du saint tabernacle (Comp. 3 *Rois*, 6. avec 2. *Moys.* 25-30.).

[7] de la sortie d'Egypte — * ou des temps, car le tabernacle de Moyse fut construit d'après le modèle que Dieu lui montra sur la montagne (Voy. 2. *Moys.* 25, 9. 26, 30. Comp. *Hébr.* 8, 2. 5.).

ỳ. 13. — [8] L'homme, abandonné à lui-même, ne connaît ni la volonté de Dieu, ni les plans que Dieu se propose de suivre dans sa conduite, ni tous les devoirs qui lui sont imposés.

ỳ. 14. — [9] chancelantes, incertaines.

[10] D'autres traduisent : nos projets, etc.

[11] * parce que notre science est défectueuse, et nous laisse exposés à nous tromper; il n'y a que celui qui sait tout, qui puisse avoir des pensées sûres et des prévoyances certaines.

ỳ. 15. — [12] qui présentement est corrompu par le péché, et qui, pour cette raison, est destiné à la pourriture.

[13] * Les païens eux-mêmes ont gémi sur la funeste influence que le corps exerce sur l'esprit, et l'espèce de dépravation où réduisent l'âme les soins multipliés de la vie (Comp. *Rom.* 7, 14 et suiv.).

16. Et difficile æstimamus quæ in terra sunt: et quæ in prospectu sunt, invenimus cum labore. Quæ autem in cœlis sunt quis investigabit?

17. Sensum autem tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, et miseris spiritum sanctum tuum de altissimis:

18. et sic correctæ sint semitæ eorum qui sunt in terris, et quæ tibi placent didicerint homines?

19. Nam per sapientiam sanati sunt quicumque placuerunt tibi Domine a principio.

16. Nous ne comprenons que difficilement ce qui se passe sur la terre, et nous ne discernons qu'avec peine ce qui est devant nos yeux. Mais qui pourra découvrir ce qui se passe dans le ciel [14]?

17. Et qui pourra connaître votre pensée, si vous ne donnez vous-même la sagesse, et si vous n'envoyez votre Esprit-Saint du plus haut des cieux,

18. afin qu'il redresse les sentiers de ceux qui sont sur la terre, et que les hommes apprennent ce qui vous est agréable [15]?

19. Car c'est par la sagesse, Seigneur, qu'ont été guéris tous ceux qui vous ont plu dès le commencement [16].

CHAPITRE X.

Exemples d'hommes des temps passés, qui ont été sauvés par la sagesse.

1. Hæc illum, qui primus formatus est a Deo pater orbis terrarum, cum solus esset creatus, custodivit,

2 et eduxit illum a delicto suo, et dedit illi virtutem continendi omnia.

3. Ab hac ut recessit injustus in ira sua, per iram homicidii fraterni deperiit.

1. C'est elle qui conservera celui que Dieu avait formé le premier pour être le père du monde, ayant d'abord été créé seul [1]: 1. *Moys.* 1, 27.

2. c'est elle aussi qui le tira de son péché, et qui lui donna la force de gouverner toutes choses [2].

3. Lorsque l'injuste, dans sa colère, se sépara d'elle, il périt malheureusement par la fureur qui le rendit le meurtrier de son frère [3].

℣. 16. — [14] * Voilà en réalité ce qu'est le savoir humain. Que penser après cela de ces hommes, si nombreux de nos jours, qui, bien qu'ils ne puissent expliquer les choses de la nature qui sont sous leurs yeux, ne veulent admettre dans la sphère religieuse et surnaturelle que ce qu'ils peuvent comprendre? (Voy. ℣. 18 et la remarque).

℣. 18. — [15] * Ainsi l'homme avait-il un besoin absolu de la révélation d'en haut, pour connaître ce qu'il devait croire, ce qu'il devait faire et la manière dont il devait honorer Dieu (Voy. les remarques sur 5. *Moys.* 34, 12. *Gal.* 4, 4.).

℣. 19. — [16] ceux qui depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour ont résisté à la corruption générale du monde. Les patriarches et les autres ne se sont conservés dans la vertu que par la sagesse, ou s'ils ont péché, ce n'est que par elle qu'ils ont été guéris.

℣. 1. — [1] Tant qu'Adam se conserva dans l'état d'innocence et de justice, ce fut par un effet de la sagesse divine. — * Ainsi le genre humain fut-il sous la conduite et la direction de la Sagesse divine dès le premier moment de l'existence de notre premier père (Voy. 1. *Tim.* 2, 13.). De là ce que nous enseignent les SS. Pères que le Verbe éternel — le Fils de Dieu — se tint dès le commencement à côté de celui qu'il avait créé, comme médiateur de la révélation divine (*Irén.*), comme le premier et le plus fidèle ami des hommes (Comp. *Eccli.* 7, 30.).

℣. 2. — [2] L'Ecriture nous apprend ici qu'Adam, après son péché, retourna à Dieu, et qu'il obtint de nouveau, quoiqu'à un degré inférieur, la domination sur les créatures. — * Comp. 1. *Moys.* 3, 14 — sur le principe en vertu duquel les patriarches furent justifiés (Voy. *Hébr.* 11.).

℣. 3. — [3] Voy. 1. *Moys.* 4. — * il s'agit de Caïn.

4. Et lorsque le déluge inonda la terre à cause de lui [4], la sagesse sauva encore le monde, ayant gouverné le juste par un bois méprisable [5]. 1. *Moys.* 7, 21.

5. Et lorsque les nations conspirèrent ensemble pour s'abandonner au mal [6], c'est elle qui connut le juste [7], qui le conserva irrépréhensible devant Dieu, et qui lui donna la force de vaincre la tendresse qu'il ressentait pour son fils. 1. *Moys.* 11, 2.

6. C'est elle qui délivra le juste [8], lorsqu'il fuyait du milieu des méchants, qui périrent par le feu tombé sur les cinq villes, 1. *Moys.* 19, 17. 22.

7. dont la corruption est marquée par cette terre qui en fume encore [9], qui est demeurée toute déserte, où les arbres portent des fruits qui ne mûrissent point [10], et où l'on voit une statue de sel, qui est le monument d'une âme incrédule [11].

8. Car ceux qui ne se sont pas mis en peine d'acquérir la sagesse, non-seulement sont tombés dans l'ignorance du bien, mais ils ont encore laissé aux hommes des marques de leur folie, sans que leurs fautes aient pu demeurer cachées [12].

9. Mais la sagesse a délivré de tous les maux ceux qui ont eu soin de la révérer.

10. C'est elle qui a conduit par des voies droites le juste [13], lorsqu'il fuyait la colère de son frère. Elle lui a fait voir le royaume de Dieu [14], lui a donné la science des saints [15], l'a enrichi dans ses travaux [16], et lui en a fait recueillir les grands fruits. 1. *Moys.* 28, 5. 10.

11. C'est elle qui l'a aidé contre ceux qui voulaient le surprendre par leurs tromperies, et qui l'a fait devenir riche [17].

4. Propter quem, cum aqua deleret terram, sanavit iterum sapientia, per contemptibile lignum justum gubernans.

5. Hæc et in consensu nequitiæ cum se nationes contulissent, scivit justum, et conservavit sine querela Deo, et in filii misericordia fortem custodivit.

6. Hæc justum a pereuntibus impiis liberavit fugientem, descendente igne in Pentapolim :

7. quibus in testimonium nequitiæ fumigabunda constat deserta terra, et incerto tempore fructus habentes arbores, et incredibilis animæ memoria stans figmentum salis.

8. Sapientiam enim prætereuntes, non tantum in hoc lapsi sunt ut ignorarent bona, sed et insipientiæ suæ reliquerunt hominibus memoriam, ut in his, quæ peccaverunt, nec latere potuissent.

9. Sapientia autem hos, qui se observant, a doloribus liberavit.

10. Hæc profugum iræ fratris justum deduxit per vias rectas, et ostendit illi regnum Dei, et dedit illi scientiam sanctorum : honestavit illum in laboribus, et complevit labores illius.

11. In fraude circumvenientium illum affuit illi, et honestum fecit illum.

ỳ. 4. — [4] à cause de ses péchés que ses descendants imitèrent.

[5] elle le dirigea dans l'arche, avec tout ce qui y était renfermé, et le préserva de sa perte. — * En effet, l'arche par elle-même, sans la protection d'en haut, n'aurait pu résister aux chocs et à la violence des eaux du déluge. Ce fut la sagesse divine qui, veillant sur la conservation du genre humain et du reste des créatures, la dirigea et la sauva au milieu de tant de périls et d'écueils (*Chrys.*).

ỳ. 5. — [6] pour vivre dans des erreurs pernicieuses.

[7] Abraham (Comp. *Rom.* 4, 18.).

ỳ. 6. — [8] Loth.

ỳ. 7. — [9] De la mer Morte, formée de la plaine de Sodome, s'élève, au rapport des voyageurs, une vapeur constante.

[10] Ses fruits sont appelés les pommes de Sodome; ils sont extérieurement beaux à voir, mais au-dedans ils sont remplis de cendre.

[11] Encore aujourd'hui on montre aux voyageurs un tertre tumulaire en sel. — * Voy. 1. *Moys.* 19, 24.

ỳ. 8. — [12] * c'est sans doute de Loth et de sa famille qu'il s'agit ici.

ỳ. 10. — [13] Jacob.

[14] dans la vision de l'échelle mystérieuse (1. *Moys.* 28, 12-13.) et dans le combat qu'il soutint contre l'ange de Dieu à Phanuel (1. *Moys.* 32, 24 et suiv.).

[15] D'autres traduisent : des choses saintes.

[16] l'a rendu riche. Autrement : l'a aidé dans les dangers.

ỳ. 11. — [17] * dans la maison de Laban, son beau-père (1. *Moys.* 31, 7 et suiv.).

12. Custodivit illum ab inimicis, et a seductoribus tutavit illum, et certamen forte dedit illi ut vinceret, et sciret quoniam omnium potentior est sapientia.

13. Hæc venditum justum non dereliquit, sed a peccatoribus liberavit eum : descenditque cum illo in foveam,

14. et in vinculis non dereliquit illum, donec afferret illi sceptrum regni, et potentiam adversus eos, qui eum deprimebant : et mendaces ostendit, qui maculaverunt illum, et dedit illi claritatem æternam.

15. Hæc populum justum, et semen sine querela, liberavit a nationibus, quæ illum deprimebant.

16. Intravit in animam servi Dei, et stetit contra reges horrendos in portentis et signis.

17. Et reddidit justis mercedem laborum suorum, et deduxit illos in via mirabili : et fuit illis in velamento diei, et in luce stellarum per noctem :

18. transtulit illos per mare Rubrum, et transvexit illos per aquam nimiam.

19. Inimicos autem illorum demersit in mare, et ab altitudine inferorum eduxit illos. Ideo justi tulerunt spolia impiorum,

20. et decantaverunt, Domine, nomen sanctum tuum, et victricem manum tuam laudaverunt pariter :

21. quoniam sapientia aperuit os mutorum, et linguas infantium fecit disertas.

12. Elle l'a protégé contre ses ennemis; elle l'a défendu des séducteurs, et elle l'a engagé dans un rude combat, afin qu'il demeurât victorieux, et qu'il sût que la sagesse est plus puissante que toutes choses [18].

13. C'est elle qui n'a point abandonné le juste, lorsqu'il fût vendu [19]; mais elle l'a délivré des mains des pécheurs [20] : elle est descendue avec lui dans la fosse [21], 1. *Moys.* 37, 28.

14. et elle ne l'a point quitté dans ses chaînes, jusqu'à ce qu'elle lui eût mis entre les mains le sceptre royal, et qu'elle l'eût rendu maître de ceux qui l'avaient traité si injustement : elle a convaincu de mensonge ceux qui l'avaient déshonoré, et lui a donné un nom éternel. 1. *Moys.* 41, 40. *Act.* 7, 10.

15. C'est elle qui a delivré le peuple juste, et la race irréprehensible [22], de la nation qui l'opprimait. 2. *Moys.* 1, 11.

16. Elle est entrée dans l'âme d'un serviteur de Dieu [23], et elle s'est élevée avec des signes et des prodiges contre les rois redoutables [24].

17. Elle a rendu aux justes la récompense de leurs travaux [25], les a conduits par une voie admirable; et leur a tenu lieu de couvert pendant tout le jour, et de la lumière des etoiles pendant la nuit;

18. Elle les a conduits par la mer Rouge, et les a fait passer au travers des eaux profondes. 2. *Moys.* 14, 22. *Ps.* 77, 13.

19. Elle a enseveli leurs ennemis dans la mer, et elle a retiré les siens du fond des abîmes [26]. Ainsi les justes ont remporté les dépouilles des méchants;

20. ils ont honoré par leurs cantiques votre saint nom, ô Seigneur! et ils ont loué tous ensemble votre main victorieuse; 2. *Moys.* 12, 35. 15, 1.

21. parce que la sagesse a ouvert la bouche des muets, et qu'elle a rendu éloquentes les langues des petits enfants [27].

ỳ. 12. — [18] * Il s'agit toujours de Jacob (Comp. 1. *Moys.* 31, 24. 32, 4. 6. 25. 33, 4.).
ỳ. 13. — [19] Joseph.
[20] dans le grec : du péché.
[21] dans la prison.
ỳ. 15. — [22] des Israélites, qui, en comparaison des Egyptiens, pouvaient être appelés justes et saints, — * et desquels devait sortir la race sainte qui seule parmi tous les peuples idolâtres, aurait en dépôt les vérités de la vraie religion et les promesses relatives au Messie.
ỳ. 16. — [23] de Moyse.
[24] contre Pharaon et les grands de son royaume.
ỳ. 17. — [25] les vases d'argent et d'or des Egyptiens (Voy. 2. *Moys.* 11, 2. 12, 36.).
ỳ. 19. — [26] D'autres traduisent : ... mer, et les a poussés (les Egyptiens) hors des profondeurs de l'abime (Comp. 2. *Moys.* 14, 30.).
ỳ. 21. — [27] * Les Hébreux auparavant timides, abattus par l'effet d'une longue et

CHAPITRE XI.

Effets merveilleux de la sagesse. Toute-puissance et miséricorde de Dieu.

1. C'est elle qui les a conduits heureusement dans toutes les œuvres [1] par un saint prophète [2]. 2. *Moys.* 16, 1.

2. Ils ont marché par des lieux inhabités, et ont dressé leurs tentes dans les déserts.

3. Ils ont résisté à leurs ennemis [3], et ils se sont vengés de ceux qui les attaquaient. 2. *Moys.* 17, 12.

4. Ils ont eu soif, et ils vous ont invoqué; et vous leur avez fait sortir *de* l'eau d'un rocher très-élevé, et vous en avez désaltéré leur soif, *tirant* de l'eau d'une pierre dure. 4. *Moys.* 20, 11.

5. Car comme leurs ennemis avaient été punis en ne trouvant point d'eau, au même temps que les enfants d'Israël se rejouissaient d'en avoir en abondance [4];

6. il fit au contraire alors grâce aux siens, en leur donnant de l'eau dans leur extrême besoin.

7. Car au lieu des eaux d'un fleuve qui coulaient toujours, vous donnâtes du sang humain [5] à boire aux méchants.

8. Et au lieu que ce sang avait fait mourir les Egyptiens, en leur reprochant leur cruauté dans le meurtre des enfants, vous avez donné à votre peuple de l'eau en abondance, par un prodige qu'il n'attendait pas [6];

1. Direxit opera eorum in manibus prophetæ sancti.

2. Iter fecerunt per deserta, quæ non habitabantur : et in locis desertis fixerunt casas.

3. Steterunt contra hostes, et de inimicis se vindicaverunt.

4. Sitierunt, et invocaverunt te, et data est illis aqua de petra altissima, et requies sitis de lapide duro.

5. Per quæ enim pœnas passi sunt inimici illorum, a defectione potus sui, et in eis, cum abundarent filii Israel lætati sunt;

6. per hæc, cum illis deessent, bene cum illis actum est.

7. Nam pro fonte quidem sempiterni fluminis, humanum sanguinem dedisti injustis.

8. Qui cum minuerentur in traductione infantium occisorum, dedisti illis abundantem aquam insperate,

---

dure servitude, tellement qu'à peine ils osaient ouvrir la bouche, devinrent tout-à-coup joyeux outre mesure, et firent éclater leur tendre gratitude par des accents de louange que répéta d'une voix unanime le peuple tout entier, sans en excepter les petits enfants eux-mêmes, dont les louanges, qu'ils balbutiaient, furent alors éloquentes pour célébrer votre gloire, parce que les louanges que les enfants vous donnent vous sont spécialement chères, ô Seigneur! (Comp. 2. *Moys.* 15, 1 et suiv. *Ps.* 8, 3.)

℣. 1. — [1] dans la construction du saint tabernacle et de ses meubles.

[2] Litt. : par les mains d'un saint prophète, — de Moyse.

℣. 3. — [3] aux Amalécites (2. *Moys.* 17, 8-16.) et aux Chananéens (4. *Moys.* 21, 1-3.).

℣. 5. — [4] Les Egyptiens durent souffrir la soif par le manque d'eau ; car Moyse avait changé en sang le Nil et toutes les eaux qui se trouvaient dans les sources (2. *Moy.* 7, 20-24.); au contraire, les Israélites avaient dans la terre de Gessen, que la malédiction n'avait point frappée, et dans le désert, de l'eau en abondance.

℣. 7. — [5] de l'eau changée en sang.

℣. 8. — [6] Car tandis que Dieu faisait mourir les Egyptiens de soif par le manque d'eau, en punition de ce qu'ils avaient fait noyer les petits enfants des Israélites dans le Nil, il procura à ces derniers de l'eau en abondance. Dans le grec les versets 7 et 8 portent : Tandis que ceux-là (les Egyptiens) étaient dans l'effroi au sujet des eaux du fleuve teintes en sang et coulant sans cesse avec une couleur de sang,

9. ostendens per sitim, quæ tunc fuit, quemadmodum tuos exaltares, et adversarios illorum necares.

10. Cum enim tentati sunt, et quidem cum misericordia disciplinam accipientes, scierunt quemadmodum cum ira judicati impii tormenta paterentur.

11. Hos quidem tanquam pater monens probasti : illos autem tanquam durus rex interrogans condemnasti.

12. Absentes enim et præsentes similiter torquebantur.

13. Duplex enim illos acceperat tædium, et gemitus cum memoria præteritorum.

14. Cum enim audirent per sua tormenta bene secum agi, commemorati sunt Dominum, admirantes in finem exitus.

15. Quem enim in expositione prava projectum deriserunt, in finem eventus mirati sunt, non similiter justis sitientes.

16. Pro cogitationibus autem insensatis iniquitatis illorum, quod quidam errantes colebant mutos serpentes, et bestias supervacuas, immisisti illis multitudinem mu-

9. et vous avez fait voir par cette soif qui arriva alors, de quelle manière vous élevez ceux qui sont à vous, et vous faites périr ceux qui les combattent.

10. Car après que vos enfants eurent été éprouvés, mais par un châtiment mêlé de miséricorde, ils reconnurent de quelle sorte vous tourmentez les impies [7].

11. En effet vous avez éprouvé les premiers comme un père qui avertit lorsqu'il châtie, et vous avez condamné les autres comme un roi qui punit sévèrement.

12. Ils étaient même également tourmentés, soit dans l'absence, ou dans la présence de votre peuple [8].

13. Car en se souvenant du passé, ils trouvaient pour eux un double sujet de peines et de larmes [9].

14. Et ayant appris que ce qui avait fait leur tourment, était devenu un bien pour les autres, ils commencèrent à reconnaître le Seigneur, étant surpris de l'évènement des choses.

15. Et ils admirèrent enfin celui-là même qui avait été le sujet de leur raillerie dans cette cruelle exposition à laquelle il avait été abandonné [10], voyant la différence qu'il y avait entre leur soif et celle des justes [11].

16. Et parce que vous avez voulu punir les pensées extravagantes de l'iniquité de ces peuples, et les terreurs de quelques-uns qui adoraient des serpents muets et des bêtes méprisables [12], vous avez envoyé contre eux

---

en punition de l'ordre qui avait été donné de tuer les enfants — vous avez donné à ceux-ci (aux Israélites) d'une manière inespérée des eaux en abondance pour étancher leur soif.

℣. 10. — [7] * Dans tous les châtiments qu'il inflige à son peuple, Dieu agit dans des vues de miséricorde; il ne le châtie que pour ramener à de meilleurs sentiments ceux qui s'égarent. A l'égard des impies, ceux qui ne reconnaissent pas la main qui les frappe, les châtiments de Dieu sont des maux véritables, des châtiments sans miséricorde. Tels furent les châtiments dont furent frappés les Egyptiens.

℣. 12. — [8] Les Egyptiens ne furent pas seulement tourmentés par les plaies dont Dieu les frappa, lorsque les Israélites étaient encore présents parmi eux, mais encore en leur absence, par la douleur des grandes pertes qu'ils avaient faites et du bonheur des Israélites.

℣. 13. — [9] sujet de peine dans leur malheur, sujet de peine dans l'heureuse sortie des Israélites.

℣. 15. — [10] Les Egyptiens durent à la fin admirer Moyse, qui, à l'occasion des ordres cruels donnés par Pharaon, avait été exposé par sa mère sur le bord du Nil, quoique au commencement ils en fissent l'objet de leur dérision et de leurs moqueries, comme d'un homme qui avait été condamné à mourir.

[11] Les Egyptiens endurèrent une soif ardente durant l'espace de sept jours, tandis que les Israélites n'eurent pas longtemps à attendre jusqu'à ce qu'ils reçussent l'eau du rocher.

℣. 16. — [12] Les Egyptiens honoraient comme des dieux les serpents, les insectes, les moucherons et d'autres animaux méprisables.

une multitude d'animaux muets pour vous venger d'eux [13], *Pl. b*, 12, 24.

17. afin qu'ils sussent que chacun est tourmenté par la même chose par laquelle il pèche [14].

18. Car il n'était pas difficile à votre main toute-puissante, qui a tiré tout le monde d'une matière informe [15], d'envoyer contre eux une multitude d'ours et de fiers lions, 13. *Moys*. 26, 22. *Jér*. 8, 17. *Pl. b*. 16, 1.

19. ou de bêtes d'une espèce nouvelle et inconnue, pleines de fureur, qui jetassent les flammes par les narines, ou qui répandissent une noire fumée, ou qui lançassent d'horribles étincelles du feu de leurs yeux [16];

20. qui non-seulement auraient pu les exterminer par leurs morsures, mais dont la seule vue les aurait fait mourir de frayeur.

21. Sans cela même ils pouvaient périr d'un seul souffle, persécutés par leurs propres crimes, et renversés par le souffle de votre puissance [17] : mais vous réglez toutes choses avec mesure, avec nombre et avec poids [18].

22. Car la souveraine puissance est à vous seul, et vous demeure toujours; et qui pourra résister à la force de votre bras?

23. Tout le monde est devant vous comme ce petit grain qui donne à peine la moindre

torum animalium in vindictam:

17. ut scirent quia per quæ peccat quis, per hæc et torquetur.

18. Non enim impossibilis erat omnipotens manus tua, quæ creavit orbem terrarum, ex materia invisa, immittere illis multitudinem ursorum, aut audaces leones,

19. aut novi generis ira plenas ignotas bestias, aut vaporem ignium spirantes, aut fumi odorem proferentes, aut horrendas ab oculis scintillas emittentes :

20. quarum non solum læsura poterat illos exterminare, sed et aspectus per timorem occidere.

21. Sed et sine his uno spiritu poterant occidi persecutionem passi ab ipsis factis suis, et dispersi per spiritum virtutis tuæ : sed omnia in mensura, et numero, et pondere disposuisti.

22 Multum enim valere, tibi soli supererat semper : et virtuti brachii tui quis resistet?

23. Quoniam tanquam momentum stateræ, sic est ante te orbis

---

[13] * Entre les animaux qui, en Egypte, recevaient les honneurs divins, on remarque surtout le bœuf (Apis), le chat, le chien, l'épervier et l'ibis; dans plusieurs nomes, on adorait aussi le loup, le lion, le crocodile, etc. Dieu aurait pu envoyer contre les Egyptiens, pour les exterminer, des animaux terribles et féroces; mais il choisit, au contraire, pour en affliger le pays, de petits animaux, afin d'humilier ceux qu'il frappait, et de rendre d'autant plus manifeste, par ces instruments méprisables, la toute-puissance divine.

ỳ. 17. — [14] C'était au moyen d'animaux méprisables que les Egyptiens se livraient au culte idolâtrique; ce fut au moyen d'animaux méprisables qu'ils furent punis. Ainsi les Egyptiens purent reconnaître, et tous les hommes le peuvent avec eux, que Dieu punit le pécheur par la même chose par laquelle il se rend coupable de péché. L'avare se rend coupable de péché par son argent qu'il soustrait aux souffrances de ses semblables et à lui-même, et son argent devient son martyre. Le voluptueux se rend coupable de péché dans son corps, qu'il profane par l'impureté, et un corps faible, languissant, devient son tourment. Le père insouciant se rend coupable de péché à l'égard de son fils, dont il néglige l'éducation, et le fils dépravé devient le fléau de ses parents négligents.

ỳ. 18. — [15] qui a tiré les êtres de l'abîme informe et confus des substances; — * qui a tiré les êtres du fond où les substances étaient informes et confuses.

ỳ. 19. — [16] * *Voyez* la description du Léviathan (le crocodile). *Job*, 41, 9.

ỳ. 21. — [17] * Voy. *Job*, 4, 9. — De la pensée que Dieu, parce qu'il est tout-puissant, est libre dans le choix de ses châtiments, comme dans la manière de les exercer (ỳ. 18. et suiv.), l'auteur sacré nous conduit à cette autre pensée plus élevée encore, que Dieu, dans ses rapports avec la créature, ne se conduit point par caprice, ni selon ce qui lui serait absolument possible, mais toujours d'une manière entièrement en harmonie avec sa toute-puissance, avec sa sagesse et son amour (ỳ. 22. *Pl. b*. 12, 1. 2.).

[18] Vous avez puni les Egyptiens, non selon l'étendue de votre toute-puissance, mais de telle façon que le nombre, la nature et la rigueur de leurs châtiments fussent dans un parfait rapport avec le nombre, la nature et la grièveté de leurs péchés.

terrarum, et tanquam gutta roris antelucani, quæ descendit in terram.

24. Sed misereris omnium, quia omnia potes, et dissimulas peccata hominum propter pœnitentiam.

25. Diligis enim omnia quæ sunt, et nihil odisti eorum quæ fecisti : nec enim odiens aliquid constituisti, aut fecisti.

26. Quomodo autem posset aliquid permanere, nisi tu voluisses! aut quod a te vocatum non esset, conservaretur?

27. Parcis autem omnibus : quoniam tua sunt Domine, qui amas animas.

inclination à la balance [19], et comme une goutte de la rosée du matin qui tombe sur la terre.

24. Mais vous avez compassion de tous les hommes, parce que vous pouvez tout; et vous dissimulez leurs péchés, afin qu'ils fassent pénitence [20].

25. Car vous aimez tout ce qui est [21], et vous ne haïssez rien de tout ce que vous avez fait, puisque si vous l'aviez haï, vous ne l'auriez point créé [22].

26. Qu'y a-t-il qui pût subsister si vous ne le vouliez pas [23]? ou qui pût se conserver sans votre ordre [24]?

27. Mais vous êtes indulgent envers tous [25], parce que tout est à vous, ô Seigneur, qui aimez les âmes [26].

CHAPITRE XII.

Miséricorde et justice de Dieu : endurcissement des hommes.

1. O quam bonus et suavis est Domine spiritus tuus in omnibus!

2. Ideoque eos, qui exerrant,

1. O Seigneur, que votre esprit est bon, et qu'il est doux dans toute sa conduite [1]!

2. C'est pour cela que vous châtiez peu à

ỳ. 23. — [19] D'autres trad. : comme l'aiguille de la balance, laquelle, par elle-même, quand on ne met aucun poids dans les bassins, laisse la balance dans un équilibre parfait.

ỳ. 24. — [20] Autant vous êtes puissant, autant vous êtes miséricordieux; mais vous n'exercez votre miséricorde qu'à l'égard de ceux qui font pénitence, et c'est pourquoi vous avez rejeté les Egyptiens.

ỳ. 25. — [21] même les pécheurs comme vos créatures, dans l'attente qu'ils se convertissent.

[22] * Dieu aime tout ce qui dans les créatures vient de lui, parce qu'il n'a rien mis en elles que de bon. *Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites, et elles étaient très-bonnes* (1. *Moys.* 1, 31.). Mais l'altération et le désordre introduits dans l'œuvre de Dieu par le démon et la malice de l'homme, la concupiscence et le péché, Dieu ne les aime point et ne saurait les aimer (Comp. *Rom.* 5, 12. et suiv.).

ỳ. 26. — [23] Les pécheurs ne pourraient, sans votre volonté, continuer à jouir de la vie; mais vous les conservez, afin qu'ils puissent se corriger.

[24] * Une autre preuve que Dieu ne hait rien de ce qu'il a fait, se déduit de cette vérité, que non-seulement Dieu n'a été contraint ou mu à créer par aucune nécessité, mais que tout ce qui existe, à chaque instant de son existence, a besoin de la volonté conservatrice de Dieu, comme du fondement permanent de son être, et de la cause qui le fait subsister.

ỳ. 27. — [25] dans ce temps d'épreuve.

[26] * qui aimez la vie plutôt que la mort des hommes, même sur cette terre. -- Qui aimez surtout les âmes, en vue de leur glorification dans la bienheureuse éternité (Comp. *Ezéch.* 18, 4. et les remarq. *Jean*, 3, 16.).

ỳ. 1. — [1] Que vous êtes bon, que vous êtes indulgent à l'égard de toutes les créatures! L'auteur sacré continue de louer la toute-puissance, la longanimité et la miséricorde dont Dieu fait preuve à l'égard de tous les hommes, même à l'égard de ses ennemis, tels qu'étaient les Egyptiens. Dans le grec : car votre Esprit incorruptible est en tous.

peu [2] ceux qui s'égarent, que vous les avertissez des fautes qu'ils font, et que vous les instruisez, afin que se séparant du mal, ils croient en vous, ô Seigneur.

3. Vous aviez en horreur ces anciens habitants de votre terre sainte [3], 5. *Moys*. 9, 3. 12, 29. 18, 12.

4. parce qu'ils faisaient des œuvres détestables par des enchantements et des sacrifices impies [4].

5. Ils tuaient sans compassion leurs propres enfants, ils mangeaient les entrailles des hommes, et ils dévoraient le sang [5] contre votre ordonnance sacrée [6].

6. Ils étaient tous ensemble les pères et les parricides des âmes cruellement abandonnées; et vous avez voulu les perdre par les mains de nos pères;

7. afin que cette terre qui vous était la plus chère de toutes, devînt le digne héritage des enfants de Dieu [7].

8. Et néanmoins vous les avez épargnés comme étant hommes, et vous leur avez envoyé des guêpes [8] pour être *comme* les avant-coureurs de votre armée, afin qu'elles les exterminassent peu à peu.

9. Ce n'est pas que vous ne pussiez assujettir par la guerre les impies aux justes, ou les faire périr tout d'un coup par des bêtes cruelles, ou par la rigueur d'une seule de vos paroles :

partibus corripis : et de quibus peccant, admones et alloqueris : ut relicta malitia, credant in te Domine.

3. Illos enim antiquos inhabitatores terræ sanctæ tuæ, quos exhorruisti,

4 quoniam odibilia opera tibi faciebant per medicamina, et sacrificia injusta,

5. et filiorum suorum necatores sine misericordia, et comestores viscerum hominum, et devoratores sanguinis a medio sacramento tuo,

6. et auctores parentes animarum inauxiliatarum, perdere voluisti per manus parentum nostrorum,

7. ut dignam perciperent peregrinationem puerorum Dei, quæ tibi omnium charior est terra.

8. Sed et his tanquam hominibus pepercisti, et misisti antecessores exercitus tui vespas, ut illos paulatim exterminarent.

9. Non quia impotens eras in bello subjicere impios justis, aut bestiis sævis, aut verbo duro simul exterminare.

ỳ. 2. — [2] en allant par degrés, de châtiments moindres à de plus grands.

ỳ. 3. — [3] L'auteur sacré fait voir maintenant par un exemple de l'histoire sainte, avec quelle indulgence Dieu supporte même les plus grands coupables, tels qu'étaient les peuples de Chanaan, et comment, par des châtiments gradués, il cherche à les ramener à de meilleurs sentiments.

ỳ. 4. — [4] en faisant brûler leurs enfants en l'honneur de Moloch (Voyez 3. *Moys.* 18, 21.).

ỳ. 5. — [5] Dans les sacrifices c'était assez généralement l'usage de consumer une partie ou la totalité des victimes.

[6] D'autres trad. : ... le sang au milieu de votre sanctuaire, — au milieu de la terre qui vous était consacrée. D'autres encore : au milieu de vos mystères (dans leur serment), lorsqu'ils prêtaient serment. D'autres autrement. — * L'expression obscure du texte : *a medio sacramento tuo, du milieu,* ou *au milieu de votre mystère*, semble signifier : Ces horribles cruautés avaient lieu au milieu de prétendues actions religieuses, secrètes et mystérieuses, lesquelles étant, par leur nature, destinées à honorer Dieu, auraient dû être saintes et pures, mais qui n'en étaient que plus abominables. Il est dit que *les parents tuaient leurs enfants sans compassion,* parce que les parents, et nommément les mères, quand leurs enfants étaient brûlés en l'honneur de Moloch, devaient être présents, mais sans qu'il leur fût permis de verser une larme, ni de donner le moindre signe d'attendrissement (Comp. 3. *Rois*, 18, 21.).

ỳ. 7. — [7] * Voy. 5. *Moys.* 7, 16-26. L'extermination des Chananéens par Israël apparaît comme un acte de la justice divine, appelé par la mesure comblée des péchés de ces peuples (voy. 1. *Moys.* 15, 13. et suiv.); d'un autre côté, il résultait de ce juste jugement de Dieu un avertissement salutaire pour Israël et pour tous les peuples, de s'éloigner avec soin, non-seulement des occasions d'apostasie, mais des actions dont les Chananéens se rendirent coupables.

ỳ. 8. — [8] une espèce de guêpes très-grosses et très-venimeuses (Voy. 2. *Moys.* 23, 28.).

10. sed partibus judicans dabas locum pœnitentiæ, non ignorans, quoniam nequam est natio eorum, et naturalis malitia ipsorum, et quoniam non poterat mutari cogitatio illorum in perpetuum.

10. mais exerçant sur eux vos jugements par degrés, vous leur donniez lieu de faire pénitence [9], quoique vous n'ignorassiez pas que leur nation était méchante, que la malice leur était naturelle, et que leur pensée corrompue ne pourrait jamais être changée [10]. 2. *Moys*. 23, 30. 5. *Moys*. 7, 22

11. Semen enim erat maledictum ab initio : nec timens aliquem, veniam dabas, peccatis illorum.

11. Car leur race était maudite dès le commencement [11]; ce n'était pas par la crainte de qui que ce soit, que vous les épargniez ainsi dans leurs péchés.

12. Quis enim dicet tibi : quid fecisti? aut quis stabit contra judicium tuum? aut quis in conspectu tuo veniet vindex iniquorum hominum? aut quis tibi imputabit, si perierint nationes, quas tu fecisti?

12. Car qui est celui qui vous dira : Pourquoi avez-vous fait cela? ou qui s'élèvera contre votre jugement? ou qui paraîtra devant vous pour prendre la défense des hommes injustes? ou qui vous accusera quand vous aurez fait périr les nations que vous avez créées?

13. Non enim est alius Deus quam tu, cui cura est de omnibus, ut ostendas quoniam non injuste judicas judicium.

13. Car après vous qui avez soin généralement de tous les hommes, il n'y a point d'autre Dieu [12] devant lequel vous ayez à faire voir qu'il n'y a rien d'injuste dans les jugements que vous prononcez. 1. *Pier*. 5, 6.

14. Neque rex, neque tyrannus in conspectu tuo inquirent de his quos perdidisti.

14. Il n'y a ni roi ni prince qui puisse s'élever contre vous en faveur de ceux que vous aurez fait périr.

15. Cum ergo sis justus, juste omnia disponis : ipsum quoque, qui non debet puniri, condemnare exterum æstimas a tua virtute.

15. Etant donc juste comme vous êtes, vous gouvernez toutes choses justement, et vous regardez comme une chose indigne de votre puissance, de condamner celui qui ne mérite point d'être puni [13].

16. Virtus enim tua justitiæ initium est : et ob hoc quod omnium Dominus es, omnibus te parcere facis.

16. Car votre puissance est le principe même de la justice [14]; et vous êtes indulgent envers tous, parce que vous êtes le Seigneur de tous [15].

ỹ. 10. — [9] * La conquête du pays de Chanaan n'eut lieu que peu à peu. L'entrée des Israélites fut précédée de différentes plaies qui frappèrent le pays (voy. 2. *Moys*. 23, 28. et suiv.); la guerre elle-même dura longtemps (voy. *Jos*. 11, 16. et suiv.), en sorte que Dieu, de son côté, fit tout pour aplanir à ces peuples pervers la voie à la conversion et au retour à de meilleurs sentiments (Comp. *Jos*. 24, 12.).

[10] c'est-à-dire quoique vous prévissiez que la malice profondément enracinée dans leurs cœurs, et leur volonté endurcie, résisteraient à toute influence de la grâce.

ỹ. 11. — [11] Même Chanaan, le premier père de leur nation, était méchant et fut maudit pour sa méchanceté (1. *Moys*. 9, 25.). Ainsi la perversité et la malédiction devinrent-elles parmi eux un héritage de famille; en effet, des pères méchants engendrent et forment des enfants méchants.

ỹ. 13. — [12] Ces questions (ỹ. 12.) ne pourraient vous être proposées que par un second Dieu; or il n'y a point d'autre Dieu que vous.

ỹ. 15. — [13] * A chacun selon ses œuvres, telle est la règle invariable de la justice divine (*Rom*. 2, 6. *Apoc*. 22, 12.). — Sur la prédestination, voy. *Rom*. 9, 13-22. et les remarq. — Quelques anciens lisent ce passage autrement : *Ipsum qui non debet puniri, condemnas, vous condamnez même celui qui ne doit point être puni;* mais cette leçon, qui supposerait en Dieu une sorte d'injustice, est sans autorité et contraire au texte grec, que la Vulgate rend exactement.

ỹ. 16. — [14] Bien loin que votre puissance puisse vous conduire à l'injustice, c'est précisément elle qui est le fondement de votre justice; en effet, parce que vous êtes tout-puissant, vous êtes aussi parfaitement indépendant, et votre parfaite indépendance fait que vous pouvez être parfaitement juste.

[15] Parce que vous êtes tout-puissant, et que vous savez toujours trouver le pécheur, vous pouvez user d'indulgence à l'égard de ses manquements.

17. Vous faites voir votre puissance lorsqu'on ne vous croit pas souverainement puissant [16], et vous confondez l'audace de ceux qui ne vous connaissent pas [17].

18. Mais comme vous êtes le dominateur souverain, vous êtes lent et tranquille dans vos jugements, et vous nous gouvernez avec une grande réserve, parce qu'il vous sera toujours libre d'user de votre puissance quand il vous plaira [18].

19. Vous avez appris à votre peuple par cette conduite [19], qu'il faut être juste et porté à la douceur, et vous avez donné sujet à vos enfants d'espérer qu'en les jugeant vous leur donnerez lieu de faire pénitence de leurs péchés.

20. Car si, lorsque vous avez puni les ennemis de votre serviteur, et ceux qui avaient si justement mérité la mort, vous l'avez fait avec tant de précaution, et si vous leur avez donné du temps [20], afin qu'ils pussent se convertir de leur mauvaise vie;

21. avec combien de circonspection avez-vous jugé vos enfants, aux pères desquels vous aviez donné votre parole avec serment, en faisant alliance avec eux, et leur promettant de si grands biens!

22. Lors donc que vous nous faites souffrir quelque châtiment, vous tourmentez nos ennemis en plusieurs manières, afin que nous pesions notre bonté avec une sérieuse attention, et que, lorsque vous nous faites éprouver votre justice, nous espérions en votre miséricorde.

23. C'est pourquoi *en jugeant* ceux qui avaient mené une vie injuste et insensée, vous leur avez fait souffrir d'horribles tourments par les choses mêmes qu'ils adoraient [21].

17. Virtutem enim ostendis tu, qui non crederis esse in virtute consummatus, et horum, qui te nesciunt, audaciam traducis.

18. Tu autem dominator virtutis, cum tranquillitate judicas, et cum magna reverentia disponis nos : subest enim tibi, cum volueris, posse.

19. Docuisti autem populum tuum per talia opera, quoniam oportet justum esse et humanum, et bonæ spei fecisti filios tuos : quoniam judicans das locum in peccatis pœnitentiæ.

20. Si enim inimicos servorum tuorum, et debitos morti, cum tanta cruciasti attentione, dans tempus et locum, per quæ possent mutari a malitia;

21. cum quanta diligentia judicasti filios tuos, quorum parentibus juramenta et conventiones dedisti bonarum promissionum?

22. Cum ergo das nobis disciplinam, inimicos nostros multipliciter flagellas, ut bonitatem tuam cogitemus judicantes : et cum de nobis judicatur, speremus misericordiam tuam.

23. Unde et illis, qui in vita sua insensate et injuste vixerunt, per hæc, quæ coluerunt, dedisti summa tormenta.

ỳ. 17. — [16] comme à Pharaon (2. *Moys*. 5, 2.), aux envoyés Assyriens (4. *Rois*, 18, 32.), au pervers Antiochus (2. *Mach*. 9, 4.).
[17] * L'auteur sacré développe, d'après les grands faits de l'histoire sainte, qui sont racontés dans les livres de Moyse et de Josué, leur signification extérieure (théologique) : Ce sont des témoignages de la justice, de la toute-puissance et de la longanimité de Dieu (ỳ. 8-18.), de même que des exemples sur lesquels doivent se régler les rapports des hommes entre eux, spécialement en ce qui concerne la patience et le pardon (ỳ. 19.); enfin on voit aussi en eux le gage que Dieu, qui a manifesté même à l'égard de si effroyables pécheurs de la longanimité et la disposition à les ramener à la pénitence, sera à l'égard d'Israël, envers lequel il se conduit comme un père envers ses enfants (ỳ. 20-21.), d'une douceur et d'une commisération incomparablement plus grande.
ỳ. 18. — [18] Vous pouvez être indulgent, parce que le pécheur ne peut point vous échapper. — * Ainsi Dieu ne perd rien à attendre les méchants à la pénitence, et les méchants ne gagnent rien dans l'impunité des quelques jours de cette vie. La justice divine a ses temps et ses moments qui arrivent infailliblement, et elle saura bien compenser par la rigueur du châtiment, la lenteur de ses arrêts (ỳ. 26.).
ỳ. 19. — [19] par ces exemples de douceur et d'indulgence.
ỳ. 20. — [20] l'occasion, les moyens.
ỳ. 23. — [21] *Voy. pl. h.* 11, 15. 16.

24. Etenim in erroris via diutius erraverunt, deos æstimantes hæc, quæ in animalibus sunt supervacua, infantium insensatorum more viventes.

24. Car ils s'étaient égarés longtemps dans la voie de l'erreur, prenant pour des dieux les plus vils d'entre les animaux [22], et vivant comme des enfants sans raison. *Pl. h.* 11, 16. *Rom.* 1, 23.

25. Propter hoc tanquam pueris insensatis judicium in derisum dedisti.

25. C'est pourquoi vous vous êtes joué d'eux *d'abord*, en les punissant comme des enfants insensés [23].

26. Qui autem ludibriis et increpationibus non sunt correcti, dignum Dei judicium experti sunt.

26. Mais ceux qui ne se sont pas corrigés par cette manière d'insulte et de réprimande, ont éprouvé *ensuite* une condamnation digne de Dieu [24].

27. In quibus enim patientes indignabantur, per hæc quos putabant deos, in ipsis cum exterminarentur videntes, illum, quem olim negabant se nosse, verum Deum agnoverunt : propter quod et finis condemnationis eorum venit super illos.

27. Car ayant la douleur de se voir tourmentés par les choses mêmes qu'ils prenaient pour des dieux, et voyant qu'on s'en servait pour les exterminer et pour les perdre, ils reconnurent le Dieu véritable qu'ils faisaient profession de ne pas connaître; et ils furent enfin accablés par la dernière condamnation [25].

CHAPITRE XIII.

Folie de l'idolâtrie.

1. Vani autem sunt omnes homines in quibus non subest scientia Dei : et de his quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum qui est, neque operibus attendentes agnoverunt quis esset artifex :

1. Ainsi tous les hommes qui n'ont point la connaissance de Dieu ne sont que vanité [1]; ils n'ont pu comprendre par des biens visibles le souverain Etre [2], et ils n'ont point reconnu le Créateur par la considération de ses ouvrages. *Rom.* 1, 28.

2. sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum aerem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, aut solem et lunam, rectores

2. Mais ils se sont imaginés que le feu, ou le vent, ou l'air le plus subtil, ou la multitude des étoiles, ou l'abîme des eaux, ou le soleil et la lune, étaient des dieux qui

ỳ. 24. — [22] Dans le grec : ceux même d'entre les animaux que leurs ennemis méprisaient.

ỳ. 25. — [23] Vous avez fait d'eux un sujet de moquerie, en les châtiant au moyen d'insectes méprisables.

ỳ. 26. — [24] * Ceci eut lieu soit à l'égard des Chananéens, soit à l'égard des Egyptiens. Les premières plaies d'Egypte, les plaies des grenouilles, des moucherons (voy. 2. *Moys.* 7, 26.), etc., portaient le caractère d'une ironie et d'une dérision du culte insensé des animaux; et ce ne fut qu'après que ces plaies si douces, et néanmoins si fécondes en instructions, eurent été méprisées, que Dieu envoya les grands châtiments, en harmonie avec la majesté divine, la mort de tous les premiers-nés et la perte de Pharaon et de son armée.

ỳ. 27. — [25] parce que, malgré la connaissance qu'ils avaient acquise du vrai Dieu, ils ne laissèrent pas de persévérer obstinément dans leur impiété, et par là de se rendre d'autant plus coupables.

ỳ. 1. — [1] Litt. : sont vains, — insensés. Dans le grec : sont vains par nature, c'est-à-dire très-réellement vains.

[2] Litt. : Celui qui est, — l'Etre essentiel, par opposition aux phénomènes (Voy. 2. *Moys.* 3, 14.).

gouvernaient tout le monde [3]. 5. *Moys.* 4, 19. 17, 3.

3. Que s'ils les ont crus des dieux, parce qu'ils ont pris plaisir à en voir la beauté, qu'ils conçoivent de là combien celui qui en est le dominateur doit être encore plus beau; car c'est l'auteur de toute beauté qui a donné l'être à toutes ces choses.

4. Que s'ils ont admiré le pouvoir et les effets de ces créatures, qu'ils comprennent de là combien est encore plus puissant celui qui les a créées;

5. car la grandeur et la beauté de la créature peut faire connaître et rendre *en quelque sorte* visible [4] le Créateur [5]. *Rom.* 1, 20.

6. Et néanmoins ces personnes sont un peu plus excusables que les autres [6], car s'ils tombent dans l'erreur, on peut dire que c'est en cherchant Dieu, et en s'efforçant de le trouver [7].

7. Ils le cherchent parmi ses ouvrages, et ils sont emportés [8] par la beauté des choses qu'ils voient [9]. *Rom.* 1, 23.

8. Mais d'ailleurs ils ne méritent point de pardon;

9. car s'ils ont pu avoir assez de lumière pour connaître l'ordre du monde, comment n'ont-ils pas découvert plus aisément celui qui en est le dominateur [10]?

10. Mais ceux-là sont vraiment malheu-

orbis terrarum deos putaverunt.

3. Quorum si specie delectati, deos putaverunt, sciant quanto his dominator eorum speciosior est; speciei enim generator hæc omnia constituit.

4. Aut si virtutem et opera eorum mirati sunt, intelligant ab illis, quoniam qui hæc fecit, fortior est illis :

5. a magnitudine enim speciei et creaturæ, cognoscibiliter poterit creator horum videri;

6. sed tamen adhuc in his minor est querela. Et hi enim fortasse errant, Deum quærentes, et volentes invenire.

7. Etenim cum in operibus illius conversentur, inquirunt : et persuasum habent quoniam bona sunt quæ videntur.

8. Iterum autem nec his debet ignosci.

9. Si enim tantum potuerunt scire, ut possent æstimare sæculum : quomodo hujus Dominum non facilius invenerunt?

10. Infelices autem sunt, et in-

℣. 2. — [3] * Les païens adoraient non-seulement le soleil, la lune et les astres, mais ils s'étaient fait des dieux des éléments. C'est ainsi que l'air était personnifié dans Jupiter, la terre dans Cybèle, l'eau dans Neptune, le feu dans Vulcain. Le culte des astres, ou le sabéisme, fut la forme la plus ancienne d'idolâtrie. Il prit naissance dans l'Asie, d'où il passa chez les Grecs et les Romains (*Voy.* sur l'origine de l'idolâtrie, 1. *Moys.* 11, 18.).

℣. 5. — [4] Dans le grec : par analogie. Un bel ouvrage, bien fait, doit avoir un auteur intelligent.

[5] * Comp. *Rom.* 1, 20. et suiv. et les remarq. Si le ciel et la terre sont si grands et si beaux, s'écriait saint Augustin, quel n'est pas l'auteur de toutes ces choses! *Si hoc tanta, quantus ipse!* Quel est l'homme assez dépourvu de sens, dit Cicéron (De Harusp. Responsa), qui élevant les yeux au ciel, ne juge pas qu'il y a des dieux? Et qui se persuadera que le cours des astres, qui s'accomplit avec tant d'ordre et de régularité, qu'à peine toute notre science et notre application le peuvent comprendre, sont l'effet d'un pur hasard? (Comp. 1. *Moys.* 1, 1. note. *Ps.* 18, 1. et suiv.).

℣. 6. — [6] L'auteur sacré distingue deux sortes d'idolâtres : les uns, qui cherchent Dieu dans la nature, et adorent les choses de la nature au lieu de Dieu; les autres, qui taillent eux-mêmes leurs idoles. Les premiers, dit-il, sont sans doute dignes de blâme, car ils auraient pu facilement s'élever de la beauté des créatures au Créateur; mais les derniers, dont il s'agit depuis le ℣. 10, en sont plus dignes encore.

[7] Comment? C'est ce que montre le ℣. 7.

℣. 7. — [8] séduits.

[9] La bonté et l'excellence de certaines créatures leur font croire qu'en elles ils ont trouvé Dieu.

℣. 9. — [10] Trouver l'auteur du monde est plus facile que de faire des recherches sur les créatures; car il est si clair et si évident que le monde doit avoir un auteur, que même les enfants peuvent le comprendre.

ter mortuos spes illorum est, qui appellaverunt deos opera manuum hominum, aurum et argentum, artis inventionem, et similitudines animalium, aut lapidem inutilem opus manus antiquæ.

11. Aut si quis artifex faber de silva lignum rectum secuerit, et hujus docte eradat omnem corticem, et arte sua usus, diligenter fabricet vas utile in conversationem vitæ,

12. reliquiis autem ejus operis, ad præparationem escæ abutatur :

13. et reliquum horum, quod ad nullos usus facit, lignum curvum, et vorticibus plenum, sculpat diligenter per vacuitatem suam, et per scientiam suæ artis figuret illud, et assimilet illud imagini hominis,

14. aut aliqui ex animalibus illud comparet, perliniens rubrica, et rubicundum faciens fuco colorem illius, et omnem maculam, quæ in illo est, pertinens :

15. et faciat ei dignam habitationem, et in pariete ponens illud, et confirmans ferro,

16. ne forte cadat, prospiciens illi, sciens quoniam non potest adjuvare se : imago enim est, et opus est illi adjutorium.

17. Et de substantia sua, et de filiis suis, et de nuptiis votum faciens inquirit. Non erubescit loqui cum illo, qui sine anima est :

reux, et n'ont que des espérances mortes [11], qui ont donné le nom de dieux aux ouvrages de la main des hommes, à l'or, à l'argent, aux inventions de l'art, aux figures des animaux, et à une pierre de nul usage, qui est le travail d'une main antique [12].

11. Un ouvrier habile coupe par le pied dans une forêt un arbre bien droit; il en ôte adroitement toute l'écorce, et se servant de son art, il en fait quelque meuble utile pour l'usage de la vie [13].

12. Il se sert du bois qui lui est demeuré de son travail pour se préparer à manger;

13. et voyant que ce que lui reste n'est bon à rien, que c'est un bois tordu et plein de nœuds, il le taille avec soin et tout à loisir : il lui donne une figure par la science de son art, et il en fait l'image d'un homme,

14. ou de quelqu'un des animaux; et le frottant avec du vermillon [14], il le peint de rouge, il lui donne une couleur empruntée, et il lui en ôte avec adresse toutes les taches et tous les défauts.

15. Après cela il fait à sa statue une niche qui lui soit propre; il la place dans une muraille, et la fait tenir avec du fer,

16. de peur qu'elle ne tombe; et il use de cette précaution sachant qu'elle ne peut s'aider elle-même, parce que ce n'est qu'une statue, et qu'elle a besoin d'un secours étranger.

17. Il lui fait ensuite des vœux, et l'implore pour ses biens, pour ses enfants, ou pour un mariage. Il ne rougit point de parler à un bois sans âme.

ŷ. 10. — [11] qui ne s'accompliront jamais, parce qu'elles reposent sur les créatures mortes, inanimées.

[12] * Les idoles qui dataient des temps anciens paraissaient aux yeux du vulgaire plus vénérables. — Parmi les païens, on pouvait distinguer trois classes : quelques-uns qui voulaient passer pour plus éclairés que le commun, tout en admettant la pluralité des dieux, considéraient les statues des fausses divinités comme de simples représentations des déités qu'ils adoraient, par exemple de Jupiter, de Junon, de Mars, etc. D'autres même sous les noms de Jupiter, Junon et des autres dieux, voyaient, non des personnages, mais les éléments de la nature (*voy.* la remarq. sur ŷ. 2.); mais le reste, et c'était en général toute la masse du peuple, et même un grand nombre de philosophes, croyaient réellement que la divinité résidait dans les statues et dans les autres objets animés ou inanimés devant lesquels ils se prosternaient (*Voy.* la note sur le ŷ. 19.).

ŷ. 11. — [13] * Les principaux traits du tableau de la folie de l'idolâtrie, que trace ici l'auteur sacré, sont empruntés des prophètes Isaïe, Jérémie et Baruch (*Voy.* les passages indiqués dans la note sur le ŷ. 19.).

ŷ. 14. — [14] * Le vermillon était tout à fait du goût des anciens, spécialement des Orientaux, et encore aujourd'hui c'est leur couleur favorite. On peignait Jupiter en vermillon aux jours de ses fêtes; et les consuls romains croyaient relever l'éclat de leur personne, en se faisant peindre de rouge dans leur triomphe.

18. Il prie pour sa santé celui qui n'est que faiblesse; il demande la vie à un mort, et il appelle à son secours celui qui ne peut se secourir.

19. Pour avoir des forces dans son voyage, il s'adresse à celui qui ne peut marcher; et lorsqu'il pense à acquérir ou à entreprendre quelque chose, et qu'il est en peine du succès de tout ce qui le regarde, il implore celui qui est inutile à tout [15].

18. et pro sanitate quidem infirmum deprecatur, et pro vita rogat mortuum, et in adjutorium inutilem invocat :

19. et pro itinere petit ab eo, qui ambulare non potest : et de acquirendo, et de operando, et de omnium rerum eventu petit ab eo, qui in omnibus est inutilis.

CHAPITRE XIV.

Continuation. Origine de l'idolâtrie.

1. Un autre aussi ayant entrepris de se mettre en mer, et commençant à faire voile sur les flots impétueux, invoque un bois plus fragile que n'est le bois qui le porte [1].

2. Car le désir de gagner a inventé la structure de ce bois [2], et l'ouvrier en a formé un vaisseau par son adresse.

3. Mais c'est votre providence, ô Père, qui le gouverne; car c'est vous qui avez ouvert un chemin au travers de la mer, et une route très-assurée au milieu des flots, 2. *Moys.* 14, 22.

4. pour faire voir que vous pouvez sauver de tous les périls, quand on s'engagerait même sur la mer sans le secours d'aucun art [3].

1. Iterum alius navigare cogitans, et per feros fluctus iter facere incipiens, ligno portante se, fragilius lignum invocat.

2. Illud enim cupiditas acquirendi excogitavit, et artifex sapientia fabricavit sua.

3. Tua autem, Pater, providentia gubernat : quoniam dedisti et in mari viam, et inter fluctus semitam firmissimam,

4. ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiam si sine arte aliquis adeat mare.

℣. 19. — [15] Comp. *Isaï.* 44, 9-16. *Jér.* 10, 3-5. *Baruch*, 6, 3-39. Il faut bien distinguer du culte des idoles, qui est ici réprouvé, le culte qu'il est permis de rendre aux images des saints ou de Dieu. Dans le culte païen des idoles, on attribue aux images, aux figures mêmes une vertu divine ou spirituelle, ce qui fait que l'on rapporte aux figures elles-mêmes l'honneur qu'on leur rend. Dans le culte des images, tel qu'il est autorisé parmi les chrétiens, on ne croit en aucune façon qu'il y ait dans les images aucune vertu divine ou spirituelle, pour accorder une faveur ou une grâce quelconque, mais les chrétiens s'en servent seulement comme de signes qui rappellent le souvenir des personnes et des mystères qu'elles représentent, et ils rapportent tout l'honneur qu'ils leur rendent, non à elles-mêmes, mais à ces mêmes personnes et mystères.

℣. 1. — [1] L'auteur sacré continue à montrer la folie de l'idolâtrie dans le navigateur qui, au milieu des grands dangers qui l'attendent, s'adresse, non au Dieu tout-puissant, mais à une idole fragile.

℣. 2. — [2] Litt. : a imaginé ce bois, — le vaisseau. — Depuis le ℣. 2-7. suivent, en forme de parenthèse, quelques remarques relatives à la navigation, comment elle a été, avec la permission de Dieu, inventée par les hommes, afin de faire éclater sa toute-puissance, et comment Dieu s'en est servi dans le déluge pour répandre sur l'humanité ses bénédictions.

℣. 4. — [3] comme cela eut lieu dans les premiers temps, alors que la navigation était encore dénuée de tout secours. Sens des trois versets : L'homme a, il est vrai, inventé le vaisseau, mais avec l'aide de Dieu. C'était Dieu qui dirigeait le vaisseau sur la mer, lors même qu'il était entre les mains de navigateurs inexpérimentés, afin de faire éclater sa toute-puissance.

5. Sed ut non essent vacua sapientiæ tuæ opera : propter hoc etiam et exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per ratem liberati sunt :

5. Mais afin que les ouvrages de votre sagesse [4] ne fussent point inutiles, les hommes ne craignent pas de confier leur vie à un peu de bois; et passant la mer, ils se sauvent des dangers avec un vaisseau.

6. sed et ab initio cum perirent superbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen nativitatis, quæ manu tua erat gubernata.

6. Aussi dès le commencement du monde, lorsque vous fîtes périr les géants superbes [5], un vaisseau fut l'asile et le dépositaire de l'espérance de l'univers [6]; et étant gouverné par votre main, il conserva au monde la tige de laquelle il devait renaître. 1. *Moys*. 6, 4. 7, 7.

7. Benedictum est enim lignum, per quod fit justitia.

7. Car le bois qui sert à la justice est un bois béni [7];

8. Per manus autem quod fit idolum, maledictum est et ipsum, et qui fecit illud : quia ille quidem operatus est : illud autem cum esset fragile, deus cognominatus est.

8. mais le bois dont on fait l'idole, est maudit lui-même, aussi bien que l'ouvrier qui l'a faite : celui-ci, parce qu'il a fait une idole; et celui-là, parce que n'étant qu'un bois fragile, il porte le nom de dieu. *Ps*. 113, 4. *Baruc*. 6, 3.

9. Similiter autem odio sunt Deo, impius et impietas ejus.

9. Car Dieu a également en horreur l'impie et son impiété;

10. Etenim quod factum est, cum illo, qui fecit, tormenta patietur.

10. et l'ouvrage souffrira la même peine que l'ouvrier qui l'a fait [8].

11. Propter hoc et in idolis nationum non erit respectus : quoniam creaturæ Dei in odium factæ sunt, et in tentationem animabus hominum, et in muscipulam pedibus insipientium.

11. C'est pourquoi les idoles des nations ne seront point épargnées [9], parce que les créatures de Dieu sont devenues *ainsi* un objet d'abomination [10], un sujet de tentation aux hommes, et un filet où les pieds des insensés se sont pris.

12. Initium enim fornicationis est exquisitio idolorum : et adinventio illorum corruptio vitæ est;

12. Le premier essai de former des idoles a été le commencement de la prostitution [11]; et leur établissement a été l'entière corruption de la vie humaine;

13. neque enim erant ab initio, neque erunt in perpetuum.

13. car les idoles n'ont point été dès le commencement, et elles ne seront point pour toujours [12].

℣. 5. — [4] à savoir la navigation

℣. 6. — [5] Voy. 1. *Moys*. 6, 4.

[6] de Noé et de sa famille.

℣. 7. — [7] Dans le grec : Béni soit le bois par lequel la justice (le juste Noé) fut conservée. D'autr. autrem. Plusieurs saints Pères trouvent dans le bois de l'arche de Noé un type du bois de la croix.

℣. 10. — [8] * L'idole, l'ouvrier et l'idolâtre, seront jetés au feu; mais avec cette différence que l'idole qui est une vile matière, sera bientôt consumée par les flammes, au lieu que son fabricateur et son adorateur souffriront à jamais dans un feu qui les conservera au lieu de les consumer.

℣. 11. — [9] mais seront renversées. C'est ce que les prophètes avaient prédit (Voy. *Jér*. 10, 15. *Isaï*. 2, 20. *Ezéch*. 30, 13.).

[10] Les idoles étaient faites de bois, de pierre ou de métal

℣. 12. — [11] Les idoles étaient ordinairement honorées par des pratiques impures, en sorte que quoique l'impudicité ait existé dès le principe, ce fut néanmoins au moyen de l'idolâtrie qu'elle commença à se propager, parce qu'ainsi elle était en quelque manière consacrée. Le culte des idoles étant une fornication spirituelle (voy. 3. *Moys*. 17, 7. note 4.), et l'homme réalisant toujours dans ses œuvres ce qu'il a dans l'esprit, il était nécessaire que l'impudicité se joignît à l'idolâtrie.

℣. 13. — [12] * L'idolâtrie *qui est la corruption entière de la vie humaine*, de l'esprit, du cœur, de la volonté et du corps de l'homme, l'idolâtrie n'a pas toujours

14. C'est la vanité des hommes[13] qui les a introduites dans le monde; c'est pourquoi on en verra bientôt la fin.

14. Supervacuitas enim hominum advenit in orbem terrarum : et ideo brevis illorum finis est inventus.

15. Un père affligé de la mort précipitée de son fils, fit faire l'image de celui qui lui avait été ravi sitôt; il commença à adorer comme dieu, celui qui comme homme était mort un peu auparavant[14], et il lui établit parmi ses serviteurs un culte et des sacrifices.

15. Acerbo enim luctu dolens pater, cito sibi rapti filii fecit imaginem : et illum, qui tunc quasi homo mortuus fuerat, nunc tanquam deum colere cœpit, et constituit inter servos suos sacra et sacrificia.

16. Cette coutume criminelle s'étant autorisée de plus en plus dans la suite du temps, l'erreur fut observée comme une loi, et les idoles furent adorées par le commandement des princes[15].

16. Deinde interveniente tempore, convalescente iniqua consuetudine, hic error tanquam lex custoditus est, et tyrannorum imperio colebantur figmenta.

17. Les hommes aussi ne pouvant honorer[16] ceux qui étaient bien loin d'eux, firent apporter leur tableau du lieu où ils étaient, et ils proposèrent devant tout le monde l'image du roi à qui ils voulaient rendre honneur, pour révérer ainsi, comme présent, avec une soumission religieuse, celui qui était éloigné.

17. Et hos quos in palam homines honorare non poterant, propter hoc quod longe essent, e longinquo figura eorum allata, evidentem imaginem regis, quem honorare volebant, fecerunt : ut illum, qui aberat, tanquam præsentem colerent sua sollicitudine.

18. L'adresse admirable des sculpteurs augmenta encore beaucoup ce culte dans l'esprit des ignorants[17].

18. Provexit autem ad horum culturam et hos qui ignorabant, artificis eximia diligentia.

19. Chacun d'eux voulant plaire à celui qui l'employait[18], épuisa tout son art pour faire une figure parfaitement achevée[19].

19. Ille enim volens placere illi, qui se assumpsit, elaboravit arte sua, ut similitudinem in melius figuraret.

20. Et le peuple ignorant, surpris par la

20. Multitudo autem hominum

été; elle a eu un commencement, et on en connaît l'origine. L'erreur n'est que l'altération de la vérité, et les fausses religions ne sont qu'une corruption de la véritable. — C'est une question de savoir si l'idolâtrie fut pratiquée avant le déluge; mais quoiqu'il en soit de cette question, dont la solution paraît assez difficile, faute de monuments historiques, on connaît avec assez de précision, pour les temps d'après le déluge, l'époque à laquelle commença le culte des idoles; on le fait d'ordinaire remonter aux premiers descendants de Phaleg (Voy. 1. *Moys.* 11, 18. et suiv. 1. *Par.* 1, 25. *Pl. h.* 13, 2.). — L'auteur sacré prédit ici la destruction et l'abolition de l'idolâtrie; mais elle ne devait disparaître que plus tard à la lumière de l'Evangile.

ỳ. 14. — [13] la folie, le vain désir de la gloire, comme le montre ce qui suit.

ỳ. 15. — [14] L'auteur sacré donne ici une des diverses causes de l'idolâtrie, sans exclure les autres.

ỳ. 16. — [15] Une autre cause est l'orgueil des rois, qui ordonnèrent de rendre à leurs images les honneurs divins (Comp. *Dan.* 3, 1-22.).

ỳ. 17. — [16] personnellement, sous leurs yeux.

ỳ. 18. — [17] * L'art de la peinture et celui de la sculpture contribuèrent autrefois à propager le culte des idoles. De nos jours ces mêmes arts, ne contribuent-ils pas à propager la corruption et l'immoralité? Que disent aux yeux, et par les yeux à l'esprit et au cœur, toutes ces citations, tous ces tableaux lascifs, obscènes, qu'on voit exposés non-seulement dans les musées, mais dans les boutiques des marchands, dans les places publiques, et quelquefois jusque dans les églises? Tant les passions des hommes sont ingénieuses à trouver des prétextes pour faire servir à leur satisfaction ce qui ne devrait servir qu'à la gloire de Dieu.

ỳ. 19. — [18] Dans le grec : à celui qui avait la puissance; — qui lui donnait le travail à faire.

[19] Dans le grec : pour faire une figure de la plus grande beauté (pour lui donner la beauté idéale).

abducta per speciem operis, eum, qui ante tempus tanquam homo honoratus fuerat, nunc deum æstimaverunt.

beauté de cet ouvrage, commença à prendre pour un dieu celui qu'un peu auparavant il avait honoré comme un homme.

21. Et hæc fuit vitæ humanæ deceptio : quoniam aut affectui, aut regibus deservientes homines, incommunicabile nomen lapidibus et lignis imposuerunt.

21. Ç'a été là la source de l'illusion de la vie humaine, de ce que les hommes, ou possédés par leur affection particulière, ou se rendant trop complaisants aux rois, ont donné à des pierres et à du bois un nom incommunicable à la créature [20].

22. Et non suffecerat errasse eos circa Dei scientiam, sed et in magno viventes inscientiæ bello, tot et tam magna mala pacem appellant.

22. Il n'a pas même suffi aux hommes d'être dans ces erreurs touchant la connaissance de Dieu, mais vivant dans une grande confusion causée par l'ignorance [21], ils donnent le nom de paix à des maux si grands et en si grand nombre.

23. Aut enim filios suos sacrificantes, aut obscura sacrificia facientes, aut insaniæ plenas vigilias habentes,

23. Car [22] ou ils immolent leurs propres enfants, ou ils font en secret des sacrifices infâmes [23], ou ils célèbrent des veilles pleines d'une brutalité furieuse [24]. 5. *Moys.* 18, 10. *Jérém.* 7, 6.

24. neque vitam, neque nuptias mundas jam custodiunt, sed alius alium per invidiam occidit, aut adulterans contristat :

24. De là vient qu'ils ne gardent plus aucune honnêteté, ni dans leur vie, ni dans leur mariage [25]; mais l'un tue l'autre par envie [26], ou l'outrage par l'adultère :

25. et omnia commixta sunt, sanguis, homicidium, furtum et fictio, corruptio et infidelitas, turbatio et perjurium, tumultus bonorum,

25. tout est dans la confusion, le sang [27], le meurtre, le vol, la tromperie, la corruption, l'infidélité, le tumulte, le parjure, le trouble des gens de bien,

26. Dei immemoratio, animarum inquinatio, nativitatis im-

26. l'oubli de Dieu [28], l'impureté des âmes [29], l'avortement [30], l'inconstance des

---

ỳ. 21. — [20] le nom de Dieu.

ỳ. 22. — [21] Litt. : dans une grande lutte causée par l'ignorance. — En effet, l'erreur ne laisse pas longtemps l'intelligence en repos, et bientôt elle jette l'esprit dans des luttes et des doutes plus grands que jamais.

ỳ. 23. — [22] Vient maintenant une description des maux auxquels ils donnent le nom de paix et de bonheur.

[23] Dans le grec : ou ils célèbrent des mystères, qui ne doivent point paraître à la lumière. — L'initiation aux mystères (au culte) de Cérès, de Priape et d'autres divinités païennes avait lieu durant la nuit, dans des réduits souterrains ou dans des bois obscurs, et était accompagnée de telles abominations, que même les auteurs païens refusaient de les décrire (Comp. *Ephés.* 5, 12.).

[24] Dans le grec : ils tiennent des banquets remplis de fureur et d'orgies inouïes. — On faisait dans les temples païens des repas nocturnes, à la suite desquels on s'abandonnait à la plus frénétique volupté, et on se livrait en l'honneur des dieux à tous les excès de l'impudicité. C'était un devoir pour les filles et les femmes de s'abandonner aux prêtres sacrificateurs, sous prétexte que les dieux étaient amoureux d'elles. — La foi chrétienne nous a délivrés de ces abominations, mais honte et malheur au chrétien qui y retourne de lui-même!

ỳ. 24. — [25] car celui qui abandonne Dieu, décheoit tôt ou tard de toute vertu, et tombe d'un abîme de perversité dans un autre.

[26] Dans le grec : en lui dressant des piéges.

ỳ. 25. — [27] les coups et les blessures.

ỳ. 26. — [28] Dans le grec : l'oubli des grâces.

[29] l'empoisonnement des âmes (innocentes). Autrement : la souillure de soi-même.

[30] Litt. : le changement de sexe, — le mélange contre nature des sexes (Voy. *Rom.* 1, 26.).

mariages, et les dissolutions de l'adultère et de l'impudicité.

27. Car le culte des idoles abominables est la cause, le principe et la fin de tous les maux.

28. Car ou ils s'abandonnent à la fureur dans leurs divertissements [31], ou ils font des prédictions pleines de mensonge, ou ils vivent dans l'injustice, ou ils se parjurent sans aucun scrupule,

29. parce qu'ayant mis leur confiance en des idoles qui n'ont point d'âme, ils ne craignent point d'être punis de leurs parjures [32].

30. Mais ils recevront la punition de ce double crime [33], parce qu'ils ont eu des sentiments impies de Dieu en révérant les idoles, et parce qu'ils ont fait de faux serments, sans se mettre en peine de blesser la justice par leur perfidie [34].

31. Car ce n'est point la puissance de ceux par qui on a juré, mais la justice armée contre les pécheurs, qui punit toujours l'infidélité des hommes injustes [35].

mutatio, nuptiarum inconstantia, inordinatio mœchiæ et impudicitiæ.

27. Infandorum enim idolorum cultura, omnis mali causa est, et initium et finis.

28. Aut enim dum lætantur, insaniunt : aut certe vaticinantur falsa, aut vivunt injuste, aut pejerant cito.

29. Dum enim confidunt in idolis, quæ sine anima sunt, male jurantes noceri se non sperant.

30. Utraque ergo illis evenient digne, quoniam male senserunt de Deo, attendentes idolis, et juraverunt injuste, in dolo contemnentes justitiam.

31. Non enim juratorum virtus, sed peccantium pœna perambulat semper injustorum prævaricationem.

ỳ. 28. — [31] par exemple dans les fêtes pleines d'extravagance, que l'on célébrait en l'honneur de Bacchus, fêtes où les femmes couraient en s'agitant comme des furieuses.

ỳ. 29. — [32] * Toute cette peinture (ỳ. 23-29.) des mœurs et de la société sous le paganisme, n'est que trop confirmée par les faits et par les auteurs païens eux-mêmes; et c'est là une preuve sans réplique du besoin que le genre humain avait de la révélation chrétienne et de la réparation du Médiateur (Comp. *Gal.* 4, 4. et les notes). — On peut demander aussi à cette occasion, si l'initiation trop précoce de l'enfance chrétienne à la connaissance, et même à l'étude de ces mœurs et de cette société, est bien de nature à laisser dans les esprits et dans les cœurs de salutaires impressions. Puisque le paganisme *est l'entière corruption de la vie humaine* (ỳ. 12.), et qu'en effet il a été dans l'individu et dans la société *le principe et la fin de tous les maux* (ỳ. 27.), comment espérer que l'esprit et le cœur de l'enfant qui n'est point encore affermi dans la foi et dans la crainte de Dieu, pourra s'en nourrir sans contracter quelque souillure, et sans y puiser le germe du mal? (Comp. les remarq. sur *Ephés.* 6, 4. *Voy.* aussi Fleury, Mœurs des Israélites, ch. 19. Idolâtrie. Mœurs des chrét., 2e partie, ch. 1).

ỳ. 30. — [33] d'idolâtrie et de parjure.

[34] Dans le grec : ... de faux serments, en méprisant la sainteté (du serment).

ỳ. 31. — [35] Ceux qui se rendent coupables de faux serments, ne seront pas punis à cause de la puissance de ceux par lesquels ils jurent, mais à cause de la malice que tout parjure renferme en lui-même. La version arabe porte : Car ce n'est pas la puissance de ceux par qui l'on jure, mais le péché des impies qui décide toujours du châtiment des coupables.

CHAPITRE XV.

Action de grâces pour la connaissance de Dieu. Abomination de l'idolâtrie.

1. Tu autem Deus noster, suavis et verus es, patiens, et in misericordia disponens omnia.

2. Etenim si peccaverimus, tui sumus, scientes magnitudinem tuam : et si non peccaverimus, scimus quoniam apud te sumus computati.

3. Nosse enim te, consummata justitia est : et scire justitiam, et virtutem tuam, radix est immortalitatis.

4. Non enim in errorem induxit nos hominum malæ artis excogitatio, nec umbra picturæ labor sine fructu, effigies sculpta per varios colores,

5. cujus aspectus insensato dat concupiscentiam, et diligit mortuæ imaginis effigiem sine anima.

1. Mais vous, ô notre Dieu, vous êtes doux, véritable [1] et patient, et vous gouvernez tout avec miséricorde.

2. Car quand nous aurions péché, nous ne laisserions pas d'être à vous, nous qui savons quelle est votre grandeur [2] : et si nous ne péchons pas, nous savons que vous nous comptez au rang de ceux qui vous appartiennent [3].

3. Vous connaître, est la parfaite justice; et comprendre votre équité et votre puissance, est la racine de l'immortalité [4].

4. Aussi nous ne nous sommes point laissé séduire aux inventions dangereuses de l'art des hommes [5], au vain travail de la peinture, à une figure taillée et embellie d'une variété de couleurs,

5. dont la vue donne de la passion à un insensé [6], et lui fait aimer le fantôme d'une image morte.

ŷ. 1. — [1] fidèle dans vos promesses.

ŷ. 2. — [2] Dans le grec : votre puissance. — Nous ne sommes point comme les gentils, qui tombent à la légère dans le péché, parce que leurs dieux sont des êtres impuissants; pour nous, nous redoutons votre grandeur et votre puissance, nous faisons pénitence, et nous vous appartenons même alors que nous sommes pécheurs.

[3] Nous vous appartenons par conséquent toujours, comme pécheurs pénitents et comme justes. Pourquoi? parce que nous avons la connaissance du vrai Dieu, qui nous conserve dans sa justice, ou qui de pécheurs nous rend justes (*Voyez* ce qui suit). D'autr. trad. le grec : ... puissance; mais nous ne pécherons point, sachant que nous vous appartenons.

ŷ. 3. — [4] parce que cette connaissance rend vertueux et conserve dans la vertu. — * Il y a trois sortes de connaissances de Dieu : la connaissance de l'esprit seul, qui fait qu'on connaît Dieu et les preuves de son existence, mais qui se borne là; la connaissance de l'esprit et du cœur, qui fait qu'en connaissant Dieu, on l'aime, ou on désire l'aimer; la connaissance de l'esprit, du cœur et de la volonté, qui est proprement la connaissance qui justifie, et *est la racine de l'immortalité*, parce que non-seulement l'esprit admet Dieu et le cœur s'y attache, mais la volonté se porte à l'accomplissement de ses commandements. Il faut donc croire, aimer et faire, et c'est là la foi sans laquelle il est impossible de plaire à Dieu (Comp. *Rom.* 1, 17. 3, 28. *Gal.* 2, 16. *Jacq.* 2, 14, 18-20. *Jean*, 18, 3.).

ŷ. 4. — [5] * Le sage n'envisage ici la peinture que par ce qu'elle a de dangereux, en ce qu'elle peut contribuer à la propagation du mal (Comp. 2. *Moys.* 20, 4.).

ŷ. 5. — [6] * L'antiquité offre des exemples effrayants des excès auxquels peut donner lieu la vue d'un tableau ou d'une statue obscène, ou simplement immodeste; et il est vrai de dire que la vue de ces sortes d'objets peut devenir non-seulement pour les cœurs corrompus, mais pour des personnes même ayant la crainte de Dieu, si elles sont un peu impressionnables, ou qu'elles aient une imagination vive, une occasion prochaine de péchés graves (*Voy. pl. h.* les remarq. sur 14, 18. et D. Calmet. *Ibid.*).

6. Ceux qui aiment le mal sont dignes de mettre leur espérance en de semblables dieux, aussi bien que ceux qui les font, ceux qui les aiment, et ceux qui les adorent[7].

7. Un potier qui manie la terre molle comme il lui plaît, en fait par son travail tous les vases dont nous nous servons; il forme de la même boue ceux qui sont destinés à des usages honnêtes, ou à d'autres qui ne le sont pas, et il est le juge de l'usage que doivent avoir tous ces vases. *Rom.* 9, 21.

8. Après cela il forme par un vain travail un dieu de la même boue, lui qui a été formé de la terre un peu auparavant, et qui peu après y doit retourner, lorsqu'on lui redemandera l'âme qu'il avait reçue en dépôt[8].

9. Il ne pense point à la peine qu'il doit souffrir, ni à la brièveté de sa vie; mais il ne s'applique qu'à disputer de l'excellence de son art avec les ouvriers en or et en argent; il imite ceux qui travaillent en airain, et il met sa gloire à faire des ouvrages *qui sont* entièrement inutiles.

10. Son cœur n'est que cendre, son espérance est plus vile que la terre[9], et sa vie plus méprisable que la boue[10];

11. parce qu'il ignore celui qui l'a formé, celui qui lui a inspiré cette même âme par laquelle il travaille, et qui par son souffle a imprimé dans lui l'esprit de vie.

12. Les uns[11] se sont imaginé que notre vie n'est qu'un jeu; et les autres, qu'il n'y a d'autre occupation *sérieuse* dans la vie que d'amasser de l'argent[12], et qu'il faut acquérir du bien par toutes sortes de voies, même criminelles[13].

6. Malorum amatores, digni sunt qui spem habeant in talibus, et qui faciunt illos, et qui diligunt, et qui colunt.

7. Sed et figulus mollem terram premens, laboriose fingit ad usus nostros unumquodque vas, et de eodem luto fingit quæ munda sunt in usum vasa, et similiter quæ his sunt contraria : horum autem vasorum quis sit usus, judex est figulus.

8. Et cum labore vano deum fingit de eodem luto, ille qui paulo ante de terra factus fuerat, et post pusillum reducit se unde acceptus est, repetitus animæ debitum quam habebat.

9. Sed cura est illi, non quia laboraturus est, nec quoniam brevis illi vita est, sed concertatur aurificibus et argentariis : sed et ærarios imitatur, et gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit.

10. Cinis est enim cor ejus, et terra supervacua spes illius, et luto vilior vita ejus :

11. quoniam ignoravit qui se finxit, et qui inspiravit illi animam quæ operatur, et qui insufflavit ei spiritum vitalem.

12. Sed et æstimaverunt lusum esse vitam nostram, et conversationem vitæ compositam ad lucrum, et oportere undecumque etiam ex malo acquirere.

℣. 6. — 7 * Comp. *Ps.* 113, 8; 134, 18.

℣. 8. — 8 Litt. : lorsqu'on lui redemandera la dette de son âme, — lorsqu'il mourra.

℣. 10. — 9 * C'est là une fidèle peinture non-seulement des païens, fabricateurs ou adorateurs d'idoles, mais de tous ces hommes qui dans leurs actions, dans l'exercice de leur art et de leur profession, n'ont d'autre but que la gloire et la réputation, c'est-à-dire la vanité. Leur cœur n'est que cendre, leur espérance ne sera que poussière.

10 Les pensées, les actions et les espérances de ces hommes sont futiles et vaines.

℣ 12. — 11 d'entre ces gens-là.

12 Litt. : que les occupations de la vie n'ont d'autre but que le gain; — d'autres trad. : ne sont qu'un trafic etc.

13 C'est ainsi que l'orfèvre grec, fabricateur d'idoles, était surtout mû par l'amour du gain (Voy. *Act.* 19, 25.). — * Cette peinture des temps du paganisme ne convient-elle pas à notre temps? Ecoutez les sages des siècles, que vous diront-ils? La conscience, les jugements de Dieu, la religion, ne sont que des épouvantails pour intimider les enfants. L'essentiel c'est de s'enrichir, d'amasser pour jouir. Les plus scrupuleux sont ceux qui, dans leurs rapports avec leurs semblables, emportent *extérieurement* la justice légale et la bonne foi humaine; mais pourvu que ni on ne tue, ni on ne vole notoirement, le reste est indifférent. Ces sages assurément ne sont pas plus chrétiens que ceux de l'ancien paganisme.

13. Hic enim scit se super omnes delinquere, qui ex terræ materia fragilia vasa, et sculptilia fingit.

13. Celui-là sait bien qu'il est plus coupable que tous les autres, qui forme d'une même terre des vases fragiles et des idoles[14].

14. Omnes enim insipientes, et infelices supra modum animæ superbi, sunt inimici populi tui, et imperantes illi :

14. Mais tous ceux qui sont les ennemis de votre peuple, et qui les dominent, sont superbes, malheureux et insensés, plus qu'on ne peut dire;

15. quoniam omnia idola nationum deos æstimaverunt, quibus neque oculorum usus est ad videndum, neque nares ad percipiendum spiritum, neque aures ad audiendum, neque digiti manuum ad tractandum, sed et pedes eorum pigri ad ambulandum;

15. parce qu'ils prennent pour des dieux toutes les idoles des nations, qui ne peuvent se servir ni de leurs yeux pour voir, ni de leurs narines pour respirer, ni de leurs oreilles pour entendre, ni des doigts de leurs mains pour toucher, ni de leurs pieds pour marcher. *Ps.* 113, 5. 134, 16.

16. homo enim fecit illos : et qui spiritum mutuatus est, is finxit illos. Nemo enim sibi similem homo poterit deum fingere.

16. Car c'est un homme qui les a faites; et celui qui a reçu de Dieu l'esprit de vie, les a formées. Nul homme n'a le pouvoir de faire un dieu qui lui soit semblable[15].

17. Cum enim sit mortalis, mortuum fingit manibus iniquis. Melior enim est ipse his quos colit, quia ipse quidem vixit, cum esset mortalis, illi autem nunquam.

17. puisqu'étant lui-même mortel, il ne forme avec ses mains criminelles qu'un ouvrage mort. Ainsi il vaut mieux que ceux qu'il adore, parce qu'il vit quelque temps, quoiqu'il doive mourir après; au lieu que ces idoles n'ont jamais vécu.

18. Sed et animalia miserrima colunt : insensata enim comparata his, illis sunt deteriora.

18. Ils adorent jusqu'aux plus vils des animaux[16], qui étant comparés aux autres bêtes sans raison, sont au-dessous d'elles[17].

19. Sed nec aspectu aliquis ex his animalibus bona potest conspicere. Effugerunt autem Dei laudem, et benedictionem ejus.

19. La vue même de ces animaux ne peut donner que de l'horreur à ceux qui les regardent[18], et ils ne sont point de ceux qui ont été loués et bénis de Dieu[19].

ỳ. 13. — [14] pour en faire les objets d'un culte idolâtrique.

ỳ. 16. — [15] à savoir : à l'homme. D'autres traduisent : Car aucun homme ne peut former une figure qui soit semblable à lui, et néanmoins Dieu.

ỳ. 18. — [16] des serpents, des insectes, des animaux féroces.

[17] * Parce qu'elles ont des instincts plus dangereux, ou qu'elles sont moins utiles à l'homme.

ỳ. 19. — [18] n'a rien d'agréable.

[19] * Dieu n'a point compris ces animaux dans ses louanges (1. *Moys.* 1, 21. 25, 31) et dans ses bénédictions (ỳ. 22. 28.), soit parce que quelques-uns, après le péché de l'homme, ont subi des altérations ou des modifications dans leur espèce, soit parce que Dieu, en ce qu'il les regardait tous, prévoyait qu'ils deviendraient, le serpent d'abord, puis aussi les autres, une occasion et un piége qui ferait tomber l'homme dans l'idolâtrie. Quelques commentateurs ont avancé que quelques-uns de ces animaux, spécialement parmi ceux qui pouvaient nuire à l'homme, pouvaient ne pas encore exister alors, et que peut-être ils n'ont commencé à exister qu'après le péché de l'homme, par exemple par la putréfaction des corps. Mais c'est là une assertion qui ne peut se soutenir, contraire même aux données les plus positives de l'histoire naturelle. D'abord tous les êtres vivants ont été créés avant l'homme (1. *Moys.* 1, 20-25); ensuite il ne naît de la corruption des corps aucun être animé, à moins qu'un germe n'y ait été préalablement déposé. « Il n'y a point de production spontanée, dit un naturaliste célèbre; la vie ne peut être sortie que de la vie, et la mort ne produit que la mort; aucun corps ne peut naître sans être organisé; la corruption qui détruit les organes est incapable de les coordonner elle-même. Le hasard ne peut être sagesse, le désordre ne peut créer l'ordre. La vie est donc une transmission de cette primitive étincelle qui jaillit du sein de la divinité de la terre... » Et ailleurs : « A l'aide des verres lenticulaires qui grossissent les objets, d'excellents naturalistes ont si clairement fait voir que les plus petits

CHAPITRE XVI.

Différence entre le sort des idolâtres et celui des adorateurs du vrai Dieu.

1. C'est pourquoi ils [1] ont été tourmentés par ces sortes d'animaux, selon qu'ils le méritaient, et ils ont été exterminés [2] par une multitude de bêtes [3].

2. Mais au lieu de ces peines, vous avez traité favorablement votre peuple en lui donnant la nourriture délicieuse qu'il avait désirée, et lui préparant des cailles comme une viande d'un excellent goût [4]. 4. *Moys.* 11, 31.

3. Les Egyptiens [5] étant pressés de manger, avaient aversion des viandes même les plus nécessaires, à cause des plaies dont Dieu les avait frappés [6]; mais ceux-ci [7] n'ayant

1. Propter hæc, et per his similia passi sunt digne tormenta, et per multitudinem bestiarum exterminati sunt.

2. Pro quibus tormentis bene disposuisti populum tuum, quibus dedisti concupiscentiam delectamenti sui, novum saporem, escam parans eis ortygometram :

3. ut illi quidem concupiscentes escam propter ea, quæ illis ostensa et missa sunt, etiam a necessaria concupiscentia averteren-

insectes avaient des œufs, des sexes, s'accouplaient, se reproduisaient constamment à la manière des autres animaux, qu'il serait ridicule aujourd'hui d'avancer en histoire naturelle que les vers se créent dans du fromage passé. L'on a découvert jusqu'aux poussières séminales des champignons et des mousses. » *Virey*, art. *Création, Génération.* — Il n'est pas non plus exact de dire que les espèces changent. Il s'introduit, par le croisement, des variétés dans les espèces; mais les espèces elles-mêmes demeurent, en vertu même des lois de la nature, invariables et toujours les mêmes (Voy. 1. *Moys.* 1, 23 la note sur l'unité de l'espèce humaine). — Que veut donc dire l'auteur sacré par les paroles : *ils ne sont point de ceux qui ont été loués et bénis de Dieu?* On ne remarque plus dans ces animaux, objet du culte des païens insensés, cette bénédiction que Dieu répandit sur toutes les créatures (1. *Moys.* 1, 31.); au lieu d'être agréables à la vue et doux à l'homme, ils lui sont devenus un objet d'horreur et dangereux : ils ressemblent tous au serpent que Dieu frappa de sa malédiction (1. *Moys.* 3, 14.). Il s'agit ici des Egyptiens qui adoraient le serpent, le crocodile, le lion etc. — Le blâme qui est ici adressé au culte des idoles, regarde également cette idolâtrie plus raffinée qui cause tant de ravages, même parmi les chrétiens. Il n'est pas en effet nécessaire d'adorer le bois, la pierre, les animaux, en général les créatures, pour mériter le nom d'idolâtre; celui dont le cœur et toutes les puissances sont attachés et dévoués aux créatures de ce monde, et qui oublie Dieu est un vrai adorateur d'idoles; c'est ainsi que l'avare fait son dieu de son bien, l'homme voluptueux et sensuel, de l'objet de sa passion; tels sont encore le savant, l'artiste, lorsque pour la science et les arts ils mettent Dieu en oubli.

℣. 1. — [1] les Egyptiens.

[2] Dans le grec : tourmentés.

[3] * Les chapitres 16-19 offrent la continuation du parallèle entre le sort des Egyptiens et celui des Israélites. Ce parallèle avait été interrompu au chap. 12, 21 par un coup d'œil sur l'idolâtrie ou le paganisme en général; il est repris ici, et l'auteur sacré y rappelle les faits historiques corrélatifs concernant les deux peuples, afin de mieux faire reporter, d'une part, les justes jugements de Dieu contre les Egyptiens, et, d'autre part, sa conduite pleine de bonté à l'égard des Israélites.

℣. 2. — [4] Les Egyptiens furent punis au moyen d'animaux; les Israélites soulagés au moyen d'animaux (Voy. 2. *Moys.* 16, 13. 4. *Moys.* 11, 31.).

℣. 3. — [5] Litt. : Ceux-là, — les Egyptiens.

[6] Dieu envoya aux Egyptiens ces affreux animaux, afin qu'ils fussent punis par le dégoût même, et qu'ils perdissent jusqu'au plaisir nécessaire qu'on trouve à prendre de la nourriture.

[7] les Israélites.

tur. Hi autem in brevi inopes facti, novam gustaverunt escam.
4. Oportebat enim illis sine excusatione quidem supervenire interitum exercentibus tyrannidem : his autem tantum ostendere quemadmodum inimici eorum exterminabantur.
5. Etenim cum illis supervenit sæva bestiarum ira, morsibus perversorum colubrorum exterminabantur.
6. Sed non in perpetuum ira tua permansit, sed ad correptionem in brevi turbati sunt, signum habentes salutis ad commemorationem mandati legis tuæ.
7. Qui enim conversus est, non per hoc, quod videbat, sanabatur, sed per te omnium salvatorem :
8. in hoc autem ostendisti inimicis nostris, quia tu es, qui liberas ab omni malo.
9. Illos enim locustarum et muscarum occiderunt morsus, et non est inventa sanitas animæ illorum : quia digni erant ab hujusmodi exterminari.
10. Filios autem tuos, nec draconum venenatorum vicerunt dentes : misericordia enim tua adveniens sanabat illos.
11. In memoria enim sermonum tuorum examinabantur, et velociter salvabantur, ne in altam incidentes oblivionem, non possent tuo uti adjutorio.
12. Etenim neque herba, neque malagma sanavit eos, sed

été dans le besoin que fort peu de temps goûtèrent une viande toute nouvelle.
*4. Car il fallait qu'une ruine [8] inévitable fondît sur ces premiers, qui exerçaient une tyrannie *sur votre peuple*, et que vous fissiez voir seulement à ceux-ci [9] de quelle manière vous exterminiez leurs ennemis.
5. Il est vrai que des bêtes cruelles et furieuses ont aussi attaqué vos enfants, et que des serpents venimeux leur [10] ont donné la mort. 4. *Moys*. 21, 6.
6. Mais votre colère ne dura pas toujours; ils ne furent que peu de temps dans ce trouble pour leur servir d'avertissement, et vous leur donnâtes un signe de salut [11], pour les faire souvenir des commandements de votre loi [12].
7. Car celui qui regardait ce serpent n'était pas guéri parce qu'il voyait, mais par vous-même, qui êtes le Sauveur de tous les hommes.
8. Et vous avez fait voir en cette rencontre à nos ennemis, que c'est vous qui délivrez de tout mal.
9. Car pour eux, ils ont été tués par les seules morsures des sauterelles et des mouches, sans qu'ils aient trouvé de remèdes pour sauver leur vie, parce qu'ils étaient dignes d'être ainsi exterminés. 2. *Moys*. 8, 24. 10, 4. *Apoc*. 9, 7.
10. Mais pour vos enfants, les dents mêmes empoisonnées des dragons ne les ont pu vaincre, parce que votre miséricorde survenant, les a guéris.
11. Ils étaient mordus de ces bêtes [13], afin qu'ils se souvinssent de vos préceptes; et ils étaient guéris à l'heure même, de peur que tombant dans un profond oubli de votre loi [14], ils ne missent un obstacle à votre secours [15].
12. Aussi n'est-ce point une herbe, ou quelque chose appliquée sur leur mal, qui

---

ỷ. 4. — [8] Dans le grec : qu'une disette.
[9] * aux Israélites.
ỷ. 5. — [10] à quelques-uns d'entre eux.
ỷ. 6. — [11] le serpent d'airain, qui était une figure du Sauveur (Voy. 4. *Moys*. 21.).
[12] afin qu'après avoir été guéris par la vue, accompagnée de foi, de ce signe, la reconnaissance ranimât leur zèle pour l'observation de vos commandements, et les détournât de la rébellion.
ỷ. 11. — [13] Litt. : punis. — Dans le grec : piqués.
[14] Lit. : de peur que, tombant dans un profond oubli, — de vos commandements.
[15] * On aurait pu objecter que les Israélites, bien qu'ils se glorifiassent d'être les enfants de Dieu (ỷ. 10), n'avaient pas laissé, d'après le témoignage de leur propre histoire, d'être frappés d'une plaie extraordinaire, de celle des serpents brûlants, de même que les Egyptiens. L'objection trouve sa solution dans la différence du but, de la manière et de la durée du châtiment (ỷ. 6-10.). Comp. 4. *Moys*. 21.

les a guéris; mais c'est votre parole, ô Seigneur, qui guérit toutes choses[16].

13. Car c'est vous, Seigneur, qui avez la puissance de la vie et de la mort, et qui menez jusqu'aux portes de la mort, et en ramenez. 5. *Moys*. 32, 39. 1. *Rois*, 2, 6. *Tob*. 13, 2.

14. Un homme en peut bien tuer un autre par sa méchanceté; mais lorsque l'esprit sera sorti du corps, il ne l'y fera pas revenir, et il ne rappellera point l'âme lorsqu'elle se sera retirée.

15. Pour vous, Seigneur, il est impossible d'échapper à votre main[17].

16. C'est pourquoi lorsque les impies ont déclaré qu'ils ne vous connaissaient point[18], ils ont été frappés par la force de vos bras; ils ont été tourmentés par des pluies extraordinaires[19], par des grêles et par des orages, et consumés par le feu. 2. *Moys*. 9, 23.

17. Et ce qu'on ne peut assez admirer, le feu[20] brûlait encore davantage dans l'eau même qui éteint tout, parce que tout le monde s'arme pour la vengeance des justes.

18. Le feu quelquefois tempérait son ardeur pour ne pas brûler les animaux[21] qui avaient été envoyés contre les impies[22], afin que voyant cette merveille, ils reconnussent eux-mêmes que c'était par un jugement de Dieu qu'ils souffraient ces maux.

19. Quelquefois aussi ce même feu surpassant ses propres forces, redoublait ses flammes au milieu des eaux, pour détruire tout ce qu'avait produit cette terre injuste.

20. Mais vous avez donné au contraire à votre peuple la nourriture des anges[23]; vous leur avez fait pleuvoir du ciel un pain préparé sans aucun travail, qui renfermait en

tuus, Domine, sermo, qui sanat omnia.

13. Tu es enim, Domine, qui vitæ et mortis habes potestatem, et deducis ad portas mortis, et reducis:

14. homo autem occidit quidem per malitiam, et cum exierit spiritus, non revertetur, nec revocabit animam quæ recepta est:

15. sed tuam manum effugere impossibile est.

16. Negantes enim te nosse impii, per fortitudinem brachii tui flagellati sunt: novis aquis, et grandinibus, et pluviis persecutionem passi, et per ignem consumpti.

17. Quod enim mirabile erat, in aqua, quæ omnia exstinguit, plus ignis valebat: vindex est enim orbis justorum.

18. Quodam enim tempore, mansuetabatur ignis, ne comburerentur quæ ad impios missa erant animalia: sed ut ipsi videntes scirent, quoniam Dei judicio patiuntur persecutionem.

19. Et quodam tempore in aqua supra virtutem ignis, exardescebat undique, ut iniquæ terræ nationem exterminaret.

20. Pro quibus angelorum esca nutrivisti populum tuum, et paratum panem de cœlo præstitisti illis sine labore, omne delecta-

---

ỳ. 12. — 16 * toutes les maladies et les plaies corporelles, de même que toutes les plaies et les maladies spirituelles, car, dit saint Augustin, *toute maladie de l'âme a son remède dans l'Ecriture*.

ỳ. 15. — 17 Aucun esprit, en quittant la vie, ne vous échappe, vous pouvez le rappeler et le réunir au corps.

ỳ. 16. — 18 * Pharaon, lorsque Moyse le sommait au nom du Dieu d'Israël, de laisser partir les Hébreux, répondit qu'il ne connaissait point le Dieu d'Israël (2. *Moys*. 5, 2.). — L'auteur sacré établit dans ce qui suit (ỳ. 15-29) une comparaison entre la pluie, la grêle et les éclairs qui tombèrent du ciel sur les Egyptiens (2. *Moys*. 9, 22-25), et la pluie ou la rosée de la manne (2. *Moys*. 16, 1 et suiv.), nourriture miraculeuse qui descendit du ciel en faveur des Israélites sous la forme de la glace, ou bien encore de la grêle (ỳ. 22-25).

19 car en Egypte il pleut rarement (*Voy. pl. b*. 19, 19.).

ỳ. 17. — 20 les éclairs tombés du ciel.

ỳ. 18. — 21 pour ne pas tuer les insectes dont les essaims remplissaient l'air.

22 * Moyse fait disparaître les grenouilles et les mouches (2. *Moys*. 8, 11. 12. 31.); mais il n'est pas dit qu'il ait fait également disparaître les moucherons. Il y a d'ailleurs en Egypte toujours beaucoup de ces insectes dans les airs (*Voy*. les remarq. sur les plaies d'Egypte. 2. *Moys*. 8.).

ỳ. 20. — 23 c'est-à-dire une nourriture tombée du ciel (Voy. 2. *Moys*. 16, 15. *Ps*. 77, 25.).

mentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem.

21. Substantia enim tua dulcedinem tuam, quam in filios habes, ostendebat : et deserviens uniuscujusque voluntati, ad quod quisque volebat, convertebatur.

22. Nix autem et glacies sustinebant vim ignis, et non tabescebant : ut scirent quoniam fructus inimicorum exterminabat ignis ardens in grandine et pluvia coruscans.

23. Hic autem iterum ut nutrirentur justi, etiam suæ virtutis oblitus est.

24. Creatura enim tibi Factori deserviens, exardescit in tormentum adversus injustos : et lenior fit ad benefaciendum pro his, qui in te confidunt.

25. Propter hoc et tunc in omnia transfigurata, omnium nutrici gratiæ tuæ deserviebat, ad voluntatem eorum, quia te desiderabant.

26. ut scirent filii tui, quos dilexisti Domine, quoniam non nativitatis fructus pascunt homines, sed sermo tuus hos, qui in te crediderint, conservat.

soi tout ce qu'il y a délicieux, et tout ce qui peut être agréable au goût. 2. *Moys.* 16, 14. 4. *Moys.* 11, 7. *Ps.* 77, 25. *Jean*, 6, 31.

21. Car la substance de votre créature [24] faisait voir combien est grande votre douceur [25] envers vos enfants [26], puisque s'accommodant à la volonté de chacun d'eux, elle se changeait en tout ce qu'il lui plaisait [27].

22. La neige et la glace soutenaient, sans se fondre, la violence du feu, afin que vos ennemis sussent qu'au même temps où la flamme qui brûlait parmi la grêle, et qui, étincelant au milieu des pluies, consumait tous leurs fruits [28], 2. *Moys.* 9, 24.

23. elle oubliait sa propre force pour servir à la nourriture des justes [29].

24. Car la créature vous étant soumise comme à son Créateur, redouble sa force pour tourmenter les méchants, et se ralentit pour contribuer au bien de ceux qui mettent leur confiance en vous.

25. C'est pourquoi l'une de vos créatures se transformant en toutes sortes de goûts, obéissait à votre grâce, qui est la nourriture de tous, s'accommodant à la volonté de ceux qui vous témoignaient leur indigence [30];

26. afin que vos enfants, que vous aimez, reconnussent, ô Seigneur, que ce ne sont point les fruits que produit la terre, qui nourrissent les hommes, mais que c'est votre parole qui conserve ceux qui croient en vous [31]. 5. *Moys.* 8, 3. *Matth.* 4, 4.

℣. 21. — [24] cette nourriture.
[25] votre bonté.
[26] D'autres trad. le grec : Car votre vertu créatrice la distingua (la manne) par la suavité qu'elle renfermait pour vos enfants. D'autres autrement. — * Le grec porte : *η μὲν γὰρ ὑπόστασίς σου την σὴν γλυκυτητα πρὸς τέκνα ἐνεφανιζε, τῇ δὲ τοῦ προσφερομένου ἐπιθυμίᾳ ὑπηρετῶν πρὸς ὃ τις ἐβουλετο μετεκρινᾶτο.* — Car votre substance (votre personne) fit éclater sa douceur envers ses enfants, et suivant le désir que vos serviteurs avaient de ce qu'ils emportaient, il se diversifiait, selon que chacun le voulait.
[27] c'est-à-dire la manne avait pour chacun le goût qu'il souhaitait. Saint Augustin, saint Grégoire et saint Jérôme remarquent toutefois, que la manne n'avait cette propriété qu'en faveur de ceux qui avaient la foi; et elle ne la possédait point à l'égard des Israélistes mécontents, de même que l'adorable Sacrement de l'autel, dont elle était une figure, et qui ne produit non plus ses divers effets spirituels qu'en faveur de ceux qui le reçoivent dignement.
℣. 22. — [28] Le feu le plus ardent, le feu du ciel, ne faisait pas fondre la grêle, et il frappait les bêtes et les hommes, de sorte que l'on voyait bien que les éclairs n'étaient envoyés que pour ravager les campagnes par le feu.
℣. 23. — [29] Le feu avait à l'égard des Israélites d'autres effets. Il ne détruisait point leurs moyens d'existence, comme ceux des Egyptiens, mais il leur servait à préparer la manne et à faire cuire les gâteaux sous la cendre (Voy. 4. *Moys.* 11, 8.).
℣. 25. — [30] C'est pourquoi la créature même, la manne, prit tous les goûts, et obéissait à votre volonté qui nourrit tout, selon que le désiraient vos fidèles enfants, qui recouraient à vous.
℣. 26. — [31] Voy. 5. *Moys.* 8, 3. *Matth.* 4, 4.

27. Car cette même manne qui ne pouvait être consumée par le feu, se fondait aussitôt qu'elle avait été échauffée par le moindre rayon du soleil [32];

27. Quod enim ab igne non poterat exterminari, statim ab exiguo radio solis calefactum tabescebat :

28. afin que tout le monde sût qu'il faut prévenir le lever du soleil pour vous bénir, et qu'on doit vous adorer au point du jour [33].

28. ut notum omnibus esset, quoniam oportet prævenire solem ad benedictionem tuam, et ad ortum lucis te adorare.

29. Car l'espérance de l'ingrat [34] se fondra comme la glace de l'hiver, et elle s'écoulera comme une eau inutile.

29. Ingrati enim spes tanquam hibernalis glacies tabescet, et disperiet tanquam aqua supervacua.

CHAPITRE XVII.

Plaie des ténèbres d'Egypte.

1. Vos jugements sont grands, ô Seigneur, et vos paroles sont ineffables [1]. C'est pourquoi les âmes sans science se sont égarées [2].

1. Magna sunt enim judicia tua Domine, et inenarrabilia verba tua : propter hoc indisciplinatæ animæ erraverunt.

2. Car les méchants s'étant persuadés qu'ils pourraient dominer la nation sainte, ont été liés par une chaîne de ténèbres et d'une longue nuit; et renfermés dans leur maison, ils ont langui dans cet état, malgré les efforts qu'ils faisaient pour se soustraire à cette providence qui ne cesse jamais d'agir [3]. 2. *Moys.* 10, 23.

2. Dum enim persuasum habent iniqui posse dominari nationi sanctæ : vinculis tenebrarum et longæ noctis compediti, inclusi sub tectis, fugitivi perpetuæ providentiæ jacuerunt.

℣. 27. — [32] Un faible rayon de soleil avait la vertu de faire disparaître la manne (2. *Moys.* 16, 21.), et elle soutenait le feu de la cuisine. Au feu elle se desséchait, et devenait assez dure pour qu'on pût la manger.

℣. 28. — [33] Les Israélites devaient recueillir la manne avant le lever du soleil, pour ne pas la voir fondre et disparaître. Dieu l'avait ainsi voulu pour nous apprendre que c'est avant le grand jour, dans la prière de nuit, qu'il faut lui demander ses grâces; car autrement elles pourraient s'évanouir à la chaleur du jour, par les soins, les peines et les tentations. C'est pour cette raison que dans les temps primitifs de l'Eglise, c'était l'usage des assemblées chrétiennes, de se réunir et d'adresser leurs prières à Dieu avant que le jour parût. Aujourd'hui il ne reste de ce pieux usage que le signal de la prière que l'on donne au point du jour, et l'office sacerdotal qui doit se dire en temps de nuit. Combien nous serions coupables, si nous laissions perdre entièrement ces faibles restes!

℣. 29. — [34] de celui qui néglige de se lever pour prier.

℣. 1. — [1] * Les châtiments exercés contre l'Egypte, et spécialement la plaie des ténèbres (2. *Moys.* 20, 21 et suiv.) en sont une preuve. — La manière très-différente dont, ô Seigneur, vous traitez les bons et les méchants, apparaît merveilleusement par la plaie des ténèbres. Les Egyptiens aimaient les ténèbres de l'esprit (℣. 3.); ils espéraient enchaîner dans la prison et dans la nuit de la mort (℣. 3 et 18, 2 et suiv.) le peuple de Dieu, que la lumière de la loi gardait (18, 4.); en punition ils furent enveloppés de ténèbres réelles pleines d'effroi et de tourments (℣. 2, 20.), tandis que sur Israël brillait une vive lumière (18, 1.), bien plus, la colonne de feu leur était donnée miraculeusement pour les diriger dans leur route (18, 3 et suiv.).

[2] les Egyptiens, qui, sans tenir compte de la grandeur de Dieu, croyaient pouvoir le braver. Litt. : les âmes indisciplinées. Dans le grec : les âmes sans science, sans éducation (ἀπαίδευτοι).

℣. 2. — [3] * D'autres trad. : ...*dans cet état, comme des fugitifs devant l'éternelle*

3. Et dum putant se latere in obscuris peccatis, tenebroso oblivionis velamento dispersi sunt, paventes horrende, et cum admiratione nimia perturbati.

3. Et pendant qu'ils s'imaginaient pouvoir demeurer cachés dans la nuit obscure de leurs péchés, ils se trouvèrent dispersés et comme mis en oubli sous un voile de ténèbres [4], saisis d'une horrible frayeur, et frappés d'un profond étonnement.

4. Neque enim quæ continebat illos spelunca, sine timore custodiebat : quoniam sonitus descendens perturbabat illos, et personæ tristes illis apparentes pavorem illis præstabant.

4. Les lieux secrets où ils s'étaient retirés ne les défendaient point de la crainte, parce qu'il s'élevait des bruits qui les effrayaient [5], et qu'ils voyaient paraître des spectres affreux qui les remplissaient encore d'épouvante [6].

5. Et ignis quidem nulla vis poterat illis lumen præbere, nec siderum limpidæ flammæ illuminare poterant noctem illam horrendam.

5. Il n'y avait point de feu si ardent qui pût leur donner quelque clarté, et les flammes toutes pures des étoiles ne pouvaient éclairer cette horrible nuit [7].

6. Apparebat autem illis subitaneus ignis, timore plenus : et timore perculsi illius, quæ non videbatur, faciei, æstimabant deteriora esse quæ videbantur :

6. Il leur paraissait tout d'un coup des éclairs de feu qui les remplissaient de crainte; et étant épouvantés par ces fantômes qu'ils ne faisaient qu'entrevoir, tous ces objets leur en paraissaient encore plus effroyables [8].

7. et magieæ artis appositi erant derisus, et sapientiæ gloriæ correptio cum contumelia.

7. C'est alors que toutes les illusions de l'art des magiciens devinrent inutiles, et que cette sagesse dont ils faisaient gloire fut convaincue honteusement de fausseté [9]. 2. *Moys*. 7, 22.

8. Illi enim qui promittebant timores et perturbationes expellere se ab anima languente, hi cum derisu pleni timore languebant.

8. Car au lieu qu'ils faisaient profession de bannir le trouble et la crainte de l'âme dans sa langueur, ils languissaient euxmêmes ridiculement dans l'épouvante dont ils étaient tout remplis [10].

Providence. — Comme étant exclus, ou s'excluant eux-mêmes par leur endurcissement, des faveurs de la Providence, c'est-à-dire du bienfait de la lumière, qui est commun à tous les hommes et à tous les temps.

ỳ. 3. — [4] * Les Egyptiens étaient plongés dans les ténèbres les plus profondes de l'esprit, et ils espéraient dans cet état pouvoir échapper aux coups de la Providence. Les ténèbres qui se répandaient leur apprirent que Dieu savait les punir d'une manière en rapport avec la disposition perverse de leur cœur.

ỳ. 4. — [5] * Dans l'immobilité complète où toute l'Egypte dut se tenir pendant les trois jours que dura la plaie des ténèbres, le silence le plus absolu régnait partout, et le moindre bruit se faisant entendre au loin causait mille appréhensions qui saisissaient et glaçaient les cœurs d'épouvante (ỳ. 18.). — Les spectres dont il est ici parlé pouvaient n'être que des fantômes d'imaginations frappées (note suiv.); néanmoins bon nombre de commentateurs soutiennent qu'il y eut aussi des spectres réels, qui pouvaient être des apparitions des démons, auxquels Dieu permit de sortir de l'enfer pour tourmenter les Egyptiens (Comp. *Job*. 4. 13 et suiv. 1. *Rois*, 28, 14.).

[6] Le mauvais état de leur conscience et leur imagination maladive (ỳ. 8.) faisaient naître des fantômes dans l'esprit des Egyptiens.

ỳ. 5. — [7] * Ainsi un autre caractère des ténèbres, où furent plongés les Egyptiens, était que ni la clarté des astres, ni les longues lumières artificielles ne pouvaient dissiper l'obscurité pendant quelque espace de temps. Si une flamme passait devant leurs yeux, ce n'était que comme un éclair qui les épouvantait (ỳ. 6.).

ỳ. 6. — [8] dans leur imagination.

ỳ. 7. — [9] Voy. 2. *Moy*. 8, 7.

ỳ. 8. — [10] * Les magiciens et les enchanteurs d'Egypte se glorifiaient de pouvoir, par leur art magique, bannir la crainte et inspirer du courage; mais en ce moment

9. Lors même qu'il ne leur paraissait rien qui les pût troubler, les bêtes qui passaient, et les serpents qui sifflaient, les mettant comme hors d'eux-mêmes, les faisaient mourir de peur, et ils eussent voulu s'empêcher de voir et de respirer l'air, quoique cela soit impossible [11].

10. Car comme la méchanceté est timide, elle se condamne par son propre témoignage [12]; et étant épouvantée par la mauvaise conscience, elle se figure toujours les maux plus grands qu'ils ne sont [13].

11. Aussi la crainte n'est autre chose que le trouble de l'âme [14] qui se croit abandonnée de tout secours [15].

12. Et moins elle attend de soulagement au-dedans d'elle, plus elle grossit, sans les bien connaître, les sujets qu'elle a de se tourmenter [16].

13. Mais étant alors tout abattus d'un même sommeil dans cette effroyable nuit, qui leur était survenue du plus profond des enfers,

14. ils étaient effrayés d'un côté par ces spectres qui leur apparaissaient, et de l'autre, parce que le cœur leur manquait, se trouvant surpris par des craintes soudaines et auxquelles ils ne s'attendaient pas.

15. Que si quelqu'un était tombé [17], il demeurait renfermé sans chaînes dans cette prison [18] *de ténèbres*.

16. Car soit que ce fût un paysan ou un

9. Nam etsi nihil illos ex monstris perturbabat: transitu animalium et serpentium sibilatione commoti, tremebundi peribant: et aerem, quem nulla ratione quis effugere posset, negantes se videre.

10. Cum sit enim timida nequitia, dat testimonium condemnationis: semper enim præsumit sæva, perturbata conscientia.

11. Nihil enim est timor nisi proditio cogitationis auxiliorum.

12. Et dum ab intus minor est exspectatio, majorem computat inscientiam ejus causæ, de qua tormentum præstat.

13. Illi autem qui impotentem vere noctem, et ab infimis, et ab altissimis inferis supervenientem eumdem somnum dormientes,

14. aliquando monstrorum exagitabantur timore, aliquando animæ deficiebant traductione: subitaneus enim illis et insperatus timor supervenerat.

15. Deinde si quisquam ex illis decidisset, custodiebatur in carcere sine ferro reclusus.

16. Si enim rusticus quis erat,

---

leur art était impuissant, et ils étaient eux-mêmes saisis d'effroi comme les plus timides.

ÿ. 9. — [11] * L'Egypte, dans plusieurs parties, est pleine d'animaux dangereux et de bêtes féroces. Non-seulement les serpents et plusieurs reptiles venimeux y fourmillent, mais les crocodiles, qui sont amphibies, remplissent son fleuve et ses canaux, de même que les lions, les hyènes, les panthères etc., sont en grand nombre dans les contrées désertes qui l'avoisinent. Toutes ces bêtes, sans doute, selon le langage du Psalmiste (*Ps*. 103, 20-22), *au milieu de la nuit des ténèbres, — se mirent à rugir après leurs proies, et cherchèrent la nourriture que Dieu leur a destinée.* — On sait du reste que les Egyptiens, adorant ces animaux comme des dieux, en nourrissaient jusque dans leurs maisons, ce qui a fait dire à Hérodote (*L*. 1, *c*. 36): *Αἰγυπτίοισι δὲ μετὰ θηρίοισι ἡ δίαιτά ἐστι*, les Egyptiens vivent familièrement avec les monstres. Ces animaux, encore pressés par la faim et enhardis par les ténèbres, devaient sortir de leurs repaires et menacer les Egyptiens.

ÿ. 10. — [12] Parce que l'impie n'aurait point de crainte, s'il ne savait pas qu'il a mérité d'être châtié (Comp. *Job*. 15, 11.).

[13] * Voy. dans *Job*. 15, 11. le tableau de l'effroi que cause une mauvaise conscience.

ÿ. 11. — [14] parce qu'elle est coupable.

[15] D'autres trad. le grec: Car la crainte n'est autre chose que l'indice d'une raison dépourvue de secours.

ÿ. 12. — [16] le mal inconnu qu'elle redoute, et dont la crainte fait son tourment. D'autres traduisent le grec: Et moins il y a de confiance dans le cœur, plus l'irrésolution grandit le danger au-delà de ce qu'il est en réalité. D'autres autrement.

ÿ. 15. — [17] * Dans le grec: Ainsi celui qui était tombé... dans ces ténèbres; c'est-à-dire tous ceux qui y étaient tombés demeuraient renfermés, etc.

[18] car l'épaisseur des ténèbres faisait qu'on ne pouvait changer ni de lieu ni de place (Voy. 2. *Moys*. 10, 22.).

aut pastor, aut agri laborum operarius præoccupatus esset, ineffugibilem sustinebat necessitatem.

17. Una enim catena tenebrarum omnes erant colligati. Sive spiritus sibilans, aut inter spissos arborum ramos avium sonus suavis, aut quis aquæ decurrentis nimium,

18. aut sonus validus præcipitatarum petrarum, aut ludentium animalium cursus invisus, aut mugientium valida bestiarum vox, aut resonans de altissimis montibus echo : deficientes faciebant illos præ timore.

19. Omnis enim orbis terrarum limpido illuminabatur lumine, et non impeditis operibus continebatur.

20. Solis autem illis superposita erat gravis nox, imago tenebrarum, quæ superventura illis erat. Ipsi ergo sibi erant graviores tenebris.

berger, ou un homme occupé aux travaux de la campagne [19], qui fût ainsi surpris, il se trouvait dans une nécessité [20] et un abandonnement inévitables;

17. parce qu'ils étaient tous liés d'une même chaîne de ténèbres. Un vent qui soufflait, le concert des oiseaux qui chantaient agréablement sur les branches touffues des arbres, le murmure de l'eau qui coulait avec impétuosité,

18. le grand bruit que les pierres faisaient en tombant, le mouvement des animaux qui se jouaient ensemble, sans qu'ils les pussent apercevoir, le hurlement des bêtes cruelles, ou les échos qui retentissaient du creux des montagnes, toutes ces choses frappant leur oreille, les faisaient mourir d'effroi.

19. Car tout le reste du monde était éclairé d'une lumière très-pure, et s'occupait à son travail sans aucun empêchement.

20. Eux seuls étaient accablés d'une profonde nuit, image des ténèbres [21] qui leur étaient réservées [22], et ils étaient devenus plus insupportables à eux-mêmes que leurs propres ténèbres [23].

CHAPITRE XVIII.

Continuation de la peinture de la diversité du sort des impies et des adorateurs du vrai Dieu.

1. Sanctis autem tuis maxima erat lux, et horum quidem vocem audiebant, sed figuram non videbant. Et quia non et ipsi eadem

1. Cependant, Seigneur, vos saints [1] étaient éclairés d'une très-grande lumière [2], et ils entendaient les cris des Egyptiens, sans voir leur visage [3]. Ils vous glorifiaient de ce qu'ils

ỳ. 16. — [19] dans le désert.
[20] de demeurer à sa place.
ỳ. 20. — [21] du tombeau et de l'enfer.
[22] * Ainsi l'auteur sacré distingue ici trois sortes de ténèbres qui concouraient au tourment des Egyptiens: les ténèbres matérielles, qui couvraient l'Egypte d'une nuit profonde; les ténèbres de l'esprit et du cœur, qui étaient celles de l'erreur et de la corruption; enfin les ténèbres qui leur étaient réservées en punition de leurs crimes dans le royaume de la mort et du désespoir.
[23] par les reproches de leur mauvaise conscience.
ỳ. 1. — [1] les Hébreux dans la terre de Gessen.
[2] * Le sage continue à opposer la conduite de Dieu envers son peuple, à celle qu'il tient à l'égard de ses ennemis; et cela en suivant son premier dessein, qui est de montrer l'excellence de la sagesse et de la piété non-seulement en elle-même, mais par ses effets et par le bonheur qui accompagnent ceux qui la recherchent. — C'est dans cette vue qu'après avoir parlé de la plaie des ténèbres, il va parler de celle de la mort des premiers-nés des Egyptiens. Comme de la première, les Israélites furent exempts de la seconde.
[3] Les Hébreux entendaient, il est vrai, dans la terre de Gessen, les cris lamen-

ne souffraient pas les mêmes choses[4]. 2. *Moys.* 10, 23.

2. Ils vous rendaient grâces de ce que ceux qui les avaient si maltraités auparavant n'étaient plus en état de leur nuire; et ils vous priaient de continuer à faire cette différence [5] entre eux et leurs ennemis [6].

3. C'est pourquoi ils ont eu une colonne ardente pour guide dans un chemin qui leur était inconnu; et elle leur servait comme d'un soleil, qui, sans les incommoder, rendait leur voyage heureux. 2. *Moys.* 14, 24. *Ps.* 77, 14. 104, 39.

4. Pour ce qui est des autres, ils étaient certainement dignes d'être privés de lumière et de souffrir une prison de ténèbres, eux qui tenaient renfermés vos enfants, par qui la lumière incorruptible de votre loi commençait à se répandre dans le monde [7].

5. Et parce qu'ils avaient résolu de faire mourir les enfants des justes, après que vous eûtes sauvé l'un d'eux qui avait été exposé, pour les punir de ce crime, vous avez fait mourir un très-grand nombre de leurs enfants, et vous les avez perdus dans les abîmes des eaux. 2. *Moys.* 1, 16. 2, 3. 14, 27.

6. Cette même nuit avait été auparavant prédite à nos pères [8], afin que connaissant la vérité des promesses que Dieu leur avait jurées, et qu'ils avaient crues, ils en demeurassent plus assurés [9].

passi erant, magnificabant te :

2. et qui ante læsi erant, quia non lædebantur, gratias agebant : et ut esset differentia, donum petebant.

3. Propter quod ignis ardentem columnam ducem habuerunt ignotæ viæ, et solem sine læsura boni hospitii præstitisti.

4. Digni quidem illi carere luce, et pati carcerem tenebrarum, qui inclusos custodiebant filios tuos, per quos incipiebat incorruptum legis lumen sæculo dari

5. Cum cogitarent justorum occidere infantes : et uno exposito filio, et liberato, in traductionem illorum, multitudinem filiorum abstulisti, et pariter illos perdidisti in aqua valida.

6. Illa enim nox ante cognita est a patribus nostris, ut vere scientes quibus juramentis crediderunt, animæquiores essent.

---

tables des Egyptiens; mais ils ne les voyaient pas, à cause des ténèbres qui, à l'exception de la terre de Gessen, couvraient l'Egypte proprement dite.

[4] D'autres trad. le grec : ..... lumière, et ils (les Egyptiens) entendaient leur voix (des Israélites), mais ils ne voyaient pas leur visage; et pendant qu'eux-mêmes ils étaient dans les douleurs, ils les estimaient heureux (les Israélites).

ỳ. 2. — [5] de maintenir cette différence de traitement, de même que la séparation locale.

[6] D'autres trad. le verset : Et ils (les Israélites) vous rendaient grâces de ce que les Egyptiens, malgré ce qu'ils avaient souffert, étaient dans l'impuissance de se venger, et ils vous conjuraient de les tenir toujours éloignés d'eux. — * D'autres entendent ce verset des Egyptiens, et ils traduisent le grec : Et ils (les Egyptiens) leur rendaient grâces de ce que ayant les premiers (les Israélites) souffert injustice, ils ne les maltraitaient point; et ils leur demandaient pardon de s'être élevés contre eux (de les avoir traités en ennemis).

ỳ. 4. — [7] * La loi de Dieu ne commença point en Sinaï; Adam, Noé, Abraham avaient reçu de Dieu une loi par révélation. Cette loi complète et parfaite en elle-même et par rapport à ceux à qui elle fut donnée (*voy.* la préf. sur les Evangiles), les Hébreux, en l'observant, la faisaient connaître dès-lors dans le monde, comme plus tard ils firent connaître la loi de Moyse. — Ainsi nous est actuellement montrée la vocation du peuple de Dieu au milieu du paganisme : il devait être le dépositaire et le propagateur de la révélation, jusqu'au temps où le paganisme serait vaincu (*Pl. h.* 14, 13.), et tous les peuples bénis et illuminés de la lumière d'en haut dans le rejeton qui sortirait d'Abraham (Voy. *Isaï.* 2, 5. *Mich.* 4. 1.).

ỳ. 6. — [8] Voy. 2. *Moys.* 12, 21-28. Comp. 1. *Moys.* 18, 13. 14. — * Comme on le voit par les sages cités, la captivité d'Egypte et la sortie des enfants d'Israël de ce dur esclavage, avaient été prédits à Abraham, et Moyse avait, quatre ou cinq jours d'avance, fait connaître aux Hébreux la nuit où ils devaient partir.

[9] afin que par l'accomplissement de ce qui avait été prédit, ils vissent la fidélité

7. Suscepta est autem a populo tuo sanitas quidem justorum, injustorum autem exterminatio.

8. Sicut enim læsisti adversarios : sic et nos provocans magnificasti.

9. Absconse enim sacrificabant justi pueri bonorum, et justitiæ legem in concordia disposuerunt: similiter et bona et mala recepturos justos, patrum jam decantantes laudes.

10. Resonabat autem inconveniens inimicorum vox, et flebilis audiebatur planctus ploratorum infantium.

11. Simili autem pœna servus cum domino afflictus est, et popularis homo regi similia passus.

12. Similiter ergo omnes, uno nomine mortis, mortuos habebant innumerabiles. Nec enim ad sepeliendum vivi sufficiebant : quoniam uno momento, quæ erat præclarior natio illorum, exterminata est.

13. De omnibus enim non credentes propter veneficia, tunc vero primum cum fuit exterminium primogenitorum, spoponderunt populum Dei esse.

14. Cum enim quietum silentium contineret omnia, et nox in suo cursu medium iter haberet,

15. omnipotens sermo tuus de

7. Ainsi votre peuple eut la joie de voir tout ensemble le salut des justes, et la ruine des méchants.

8. Car comme vous punîtes alors vos ennemis, vous nous avez aussi unis à vous et comblés de gloire [10].

9. Cependant les justes enfants des saints offraient leurs sacrifices en secret; ils établissaient entre eux d'un commun accord cette loi sainte [11], qu'ils participeraient également aux biens et aux maux, et ils chantaient déjà les cantiques de louanges qu'ils avaient reçus de leurs pères [12].

10. Mais en même temps on entendait les voix confuses de leurs ennemis, et les cris lamentables de ceux qui pleuraient la mort de leurs enfants.

11. L'esclave était puni comme le maître, et un homme du peuple comme le roi même. 2. *Moys*. 12, 30.

12. Ainsi il y avait partout des morts sans nombre [13], et tous frappés de la même mort. Ceux qui étaient demeurés en vie, ne pouvaient suffire [14] à ensevelir les morts : car ce qu'il y avait de plus considérable dans chaque famille [15] avait été exterminé en un moment.

13. Ils n'avaient point cru tous les autres prodiges à cause de leurs magiciens [16]; mais après ce meurtre de leurs premiers-nés, ils commencèrent à confesser que ce peuple était le peuple de Dieu.

14. Car lorsque tout reposait dans un paisible silence, et que la nuit était au milieu de sa course,

15. votre parole toute-puissante [17] vint du

---

avec laquelle Dieu accomplit en général ses promesses, et que durant leur voyage pénible au milieu du désert, ils eussent toujours courage.

ỷ. 8. — [10] La mort des premiers-nés des Egyptiens fut la cause de la délivrance des Israélites; car ce fut la nuit même où elle arriva que Pharaon laissa partir les enfants d'Israël.

ỷ. 9. — [11] En immolant et en mangeant l'Agneau pascal, les Israélites promirent d'accomplir ponctuellement les ordres du Seigneur (2. *Moys*. 12, 27. 28.).

[12]* Par les sacrifices dont il est ici question, il faut entendre spécialement l'immolation de l'Agneau pascal. — Le souvenir des bienfaits de la Providence, et aussi le souvenir de la vie et des actions des patriarches se transmettaient d'âge en âge par des chants pieux; et c'était l'usage que dans les festins on chantât de ces cantiques tout à la fois religieux et historiques. Rien ne convenait mieux dans la mémorable circonstance du départ de l'Egypte que le chant d'hymnes rappelant le souvenir des patriarches Abraham, Isaac, Jacob et Joseph.

ỷ. 12. — [13] Les Egyptiens tous ensemble avaient un nombre infini (c'est-à-dire un très-grand nombre) de morts, car chaque Egyptien en avait un.

[14] suffisait à peine.

[15] D'autres : dans le peuple — les premiers-nés, sur lesquels reposait l'espoir de la nation.

ỷ. 13. — [16] Voy. 2. *Moys*. 8, 15.

ỷ. 15. — [17] vos ordres. — * L'auteur sacré nous a appris ci-devant que la parole de Dieu nourrissait (16, 26), qu'elle guérissait (12, 12), que c'était elle qui exterminait et qui perdait (12, 9). Ici il nous la représente comme un ordre tout-puissant,

ciel, du trône royal, et fondit tout d'un coup sur cette terre destinée à la perdition,

16. comme un exterminateur impitoyable, qui ayant une épée tranchante, et portant votre irrévocable arrêt, remplit tout de meurtre, et se tenant sur la terre, il atteignait jusqu'au ciel [18].

17. Ils furent troublés aussitôt par des songes et des visions horribles, et ils se trouvèrent saisis d'une soudaine frayeur.

18. Et l'un étant jeté d'un côté à demi-mort, et l'autre de l'autre, ils déclaraient le sujet qui les avait fait tuer [19].

19. Car ils en avaient été avertis auparavant dans les visions qui les avaient effrayés, de peur qu'ils ne périssent sans savoir la cause des maux qu'ils souffraient.

20. Il est vrai que les justes furent aussi éprouvés par une atteinte de mort [20], et que le peuple fut frappé d'une plaie dans le désert [21]; mais votre colère ne dura que peu de temps.

21. Car un homme irrépréhensible [22] se hâta d'intercéder pour le peuple; il vous opposa le bouclier de son ministère saint; et sa prière montant vers vous avec l'encens qu'il vous offrait, il fit cesser cette dure plaie, et il fit voir qu'il était votre *véritable* serviteur [23]. 4 *Moys*. 16, 46.

22. Il n'apaisa point ce trouble par la force du corps, ni par la puissance des armes; mais il arrêta l'exterminateur [24] par

cœlo a regalibus sedibus, durus debellator in mediam exterminii terram prosilivit,

16. Gladius acutus insimulatum imperium tuum portans, et stans replevit omnia morte, et usque ad cœlum attingebat stans in terra.

17. Tunc continuo visus somniorum malorum turbaverunt illos, et timores supervenerunt insperati.

18. Et alius alibi projectus semivivus, propter quam moriebatur, causam demonstrabat mortis.

19. Visiones enim, quæ illos turbaverunt, hæc præmonebant, ne inscii, quare mala patiebantur, perirent.

20. Tetigit autem tunc et justos tentatio mortis, et commotio in eremo facta est multitudinis : sed non diu permansit ira tua.

21. Properans enim homo sine querela deprecari pro populis, proferens servitutis suæ scutum, orationem et per incensum deprecationem allegans, restitit iræ, et finem imposuit necessitati, ostendens quoniam tuus est famulus.

22. Vicit autem turbas, non in virtute corporis, nec armaturæ potentia, sed verbo illum, qui se

---

émanant de Dieu comme du roi du ciel et de la terre (*pl. h*. 12, 18.), lequel sous la dénomination d'ange exterminateur, porte partout la mort (Comp. 1. *Par*. 21, 16. 1. *Cor*. 9, 10. *Apoc*. 6, 5.). — Par cette parole on peut entendre aussi, même dans le sens littéral selon quelques-uns, la parole substantielle du Père, le Verbe de Dieu, à qui on peut attribuer la terrible vengeance exercée contre les Egyptiens, comme est réservé, à la fin du monde, le jugement de tous les impies. L'Église, par une allégorie admirable, fait à juste titre l'application de ce passage à la nativité du Verbe incarné, au milieu du silence de la nuit.

ỳ. 16. — [18] c'est-à-dire elle (l'épée) était d'une grandeur effroyable (symbole d'une plaie horrible).

ỳ. 18. — [19] Les premiers-nés eux-mêmes, en mourant, déclaraient qu'ils étaient égorgés à cause des Israélites; car la cause de leur mort leur avait été révélée en songe (ỳ. 19.).

ỳ. 20. — [20] La mort se répandit également parmi les Israélites.

[21] au sujet de la révolte de Corée et de ses adeptes (4. *Moys*. 16, 6. 14.). L'auteur sacré continue à montrer combien Dieu traite différemment les impies et ses adorateurs.

ỳ. 21. — [22] Aaron.

[23] * Dans le grec le verset porte : *Car un homme irréprochable se hâta de combattre, portant les armes de son ministère propre, la prière et les supplications des parfums; il s'opposa à votre colère, et il mit fin au malheur, montrant qu'il est votre serviteur.* — Le grand Prêtre est représenté comme un combattant, qui, revêtu de l'armure sacrée, défend son peuple contre l'ange de la mort, et en triomphe (Comp. *Eccli*. 45, 7 et suiv.).

ỳ. 22. — [24] Litt. : mais il arrêta celui qui le faisait souffrir, — l'ange extermina-

vexabunt, subjecit, juramenta parentum, et testamentum commemorans.

sa parole [25], en lui représentant les promesses que Dieu avait faites à leurs pères avec serment [26], et l'alliance qu'il avait jurée avec eux.

23. Cum enim jam acervatim cecidissent super alterutrum mortui, interstitit, et amputavit impetum; et divisit illam quæ ad vivos ducebat viam.

23. Lorsqu'il y avait déjà des monceaux de morts qui étaient tombés les uns sur les autres, il se mit entre deux, arrêta la vengeance de Dieu, et empêcha que le feu ne passât à ceux qui étaient encore en vie.

24. In veste enim poderis, quam habebat, totus erat orbis terrarum : et parentum magnalia in quatuor ordinibus lapidum erant sculpta, et magnificentia tua in diademate capitis illius sculpta erat.

24. Car tout le monde était représenté par la robe sacerdotale [27] dont il était revêtu : les noms glorieux des anciens pères étaient gravés sur les quatre rangs des pierres précieuses qu'il portait [28], et votre grand nom était écrit sur le diadème de sa tête [29]. 2. *Moys*. 28, 6.

25. His autem cessit qui exterminabat, et hæc extimuit; erat enim sola tentatio iræ sufficiens.

25. L'exterminateur céda à ces choses [30], et il en eut de la crainte; car il suffisait de leur avoir fait sentir cette épreuve de votre colère [31].

CHAPITRE XIX.

Continuation et conclusion.

1. Impiis autem usque in novissimum sine misericordia ira supervenit. Præsciebat enim et futura illorum :

1. Mais pour ce qui est des méchants, la colère de Dieu fondit sur eux sans miséricorde [1], et y demeura jusqu'à la fin, parce qu'il prévoyait ce qui leur devait arriver ensuite [2].

---

teur (℣. 25.), qui le faisait souffrir lui-même, parce qu'il voyait exterminer son peuple.

[25] par la prière.

[26] auxquels Dieu avait promis de donner un jour la possession de la Palestine, promesse en retour de laquelle les pères des Israélites lui avaient promis une fidèle obéissance. Cette promesse de Dieu n'aurait pu recevoir son accomplissement, si les Israélites eussent persévéré dans leur rébellion, et si l'ange exterminateur avait tué tout le peuple.

℣. 24. — [27] La robe des grands prêtres figurait le monde; car c'était une tunique de fin lin, bleu de ciel, au bord de laquelle pendaient de petites clochettes d'or, entremêlées de grenades. La couleur bleue figurait l'air, la toile de lin la terre, l'or le feu, les grenades couleur de pourpre la mer.

[28] sur le rational (Voy. 2. *Moys*. 28, 17 et suiv.).

[29] Sur le bandeau qui ceignait la tête du grand Prêtre étaient ces mots : La sainteté est au Seigneur (Voy. 2. *Moys*. 28, 36.).

℣. 25. — [30] Il céda au grand Prêtre, — parce qu'il était un type de celui qui devait venir dans la majesté de Dieu, pour attirer à lui tous les hommes, et sauver le monde entier.

[31] par un léger châtiment.

℣. 1. — [1] * A l'égard de votre peuple d'Israël, la colère de Dieu s'arrêta, elle ne le frappa qu'avec miséricorde (18, 21-25); mais pour ce qui est des méchants, des Egyptiens, Dieu les frappa sans miséricorde, jusqu'à l'extermination, comme on le vit au passage de la mer Rouge, ainsi qu'il suit.

[2] Dieu prévoyait leur endurcissement.

2. Car ayant permis aux Israélites [3] de s'en aller, et les ayant renvoyés avec grand empressement, ils s'en repentirent aussitôt, et ils se résolurent à aller après eux.

3. Lorsqu'ils avaient encore les larmes aux yeux, et qu'ils pleuraient aux tombeaux de leurs enfants morts, ils prirent tout d'un coup follement une autre pensée, et ils se mirent à poursuivre comme des fugitifs ceux qu'ils avaient pressés avec instance de se retirer. 2. *Moys.* 14, 5.

4. Ils étaient conduits à cette fin par une nécessité dont ils étaient dignes [4] ; et ils perdaient le souvenir de ce qui venait de leur arriver, afin que la mesure de leur punition fût remplie par ce qui manquait encore à leur supplice;

5. et qu'en un même temps votre peuple trouvât un passage miraculeux [5], et eux, un genre de mort tout nouveau.

6. Car toutes vos créatures prenaient comme au commencement, chacune en son genre, une nouvelle forme [6] pour obéir à votre commandement, et pour empêcher que vos serviteurs ne reçussent aucun mal [7].

7. Ainsi une nuée couvrait leur camp de son ombre ; et où l'eau était auparavant, la terre sèche parut tout d'un coup ; un passage libre s'ouvrit en un moment au milieu de la mer Rouge, et un champ couvert d'herbes au plus profond des abîmes des eaux.

8. Ainsi passa tout ce peuple que vous protégiez de votre main, en voyant vos merveilles et vos prodiges.

9. Ils se réjouirent comme des chevaux dans de gras pâturages, et ils bondirent comme des agneaux, en vous glorifiant, Seigneur, qui les aviez délivrés.

10. Ils se souvenaient encore de ce qui

2. quoniam cum ipsi permisissent ut se educerent, et cum magna sollicitudine præmisissent illos, consequebantur illos pœnitentia acti.

3. Adhuc enim inter manus habentes luctum, et deplorantes ad monumenta mortuorum, aliam sibi assumpserunt cogitationem inscientiæ : et quos rogantes projecerant, hos tanquam fugitivos persequebantur :

4. ducebat enim illos ad hunc finem digna necessitas : et horum, quæ acciderant, commemorationem amittebant, ut quæ deerant tormentis, repleret punitio :

5. et populus quidem tuus mirabiliter transiret, illi autem novam mortem invenirent.

6. Omnis enim creatura ad suum genus ab initio refigurabatur, deserviens tuis præceptis, ut pueri tui custodirentur illæsi.

7. Nam nubes castra eorum obumbrabat, et ex aqua, quæ ante erat, terra arida apparuit, et in mari Rubro via sine impedimento, et campus germinans de profundo nimio :

8. per quem omnis natio transivit, quæ tegebatur tua manu, videntes tua mirabilia et monstra.

9. Tanquam enim equi depaverunt escam, et tanquam agni exsultaverunt, magnificantes te Domine, qui liberasti illos.

10. Memores enim erant adhuc

ỳ. 2. — [3] Litt. : leur ayant permis, — aux Israélites.

ỳ. 4. — [4] * Par l'endurcissement de leur cœur, et par l'obstination avec laquelle ils résistèrent aux ordres de Dieu, les Egyptiens mirent, pour ainsi dire, le Dieu d'Israël dans la nécessité de se porter à leur égard aux dernières extrémités. Parce qu'ils se pervertissaient de plus en plus, Dieu les abandonna à leur sens réprouvé (*Rom.* 1, 24), en sorte que Dieu se vit comme dans la nécessité de les punir avec la dernière rigueur.

ỳ. 5. — [5] à travers la mer Rouge.

ỳ. 6. — [6] reprenaient leur propriété primitive, qu'elles avaient avant le péché, propriété qui consistait à se prêter d'elle-même au service de l'homme.

[7] * Toutes les créatures, pour venir en aide aux enfants de Dieu, se conformaient immédiatement à la volonté divine, même avec exception et dérogation au cours ordinaire de la nature (ỳ. 17 et suiv.), en sorte que l'on vit miraculeusement concourir à cette fin non-seulement le feu (16, 17-19), mais encore l'eau, qui envoya aux Israélites leur nourriture à savoir les cailles (ỳ. 11-13) ; au lieu que ce même élément de l'eau, en punition de la cruauté des Egyptiens, vomit contre eux des grenouilles et enfin les engloutit (ỳ. 18-20). — Des cailles vinrent de l'Egypte en traversant la mer Rouge.

eorum, quæ in incolatu illorum facta fuerant, quemadmodum pro natione animalium eduxit terra muscas, et pro piscibus eructavit fluvius multitudinem ranarum.

11. Novissime autem viderunt novam creaturam avium, cum adducti concupiscentia postulaverunt escas epulationis.

12. In allocutione enim desiderii, ascendit illis de mari ortygometra : et vexationes peccatoribus supervenerunt, non sine illis, quæ ante facta erant, argumentis per vim fulminum : juste enim patiebantur secundum suas nequitias.

13. Etenim detestabiliorem inhospitalitatem instituerunt : alii quidem ignotos non recipiebant advenas, alii autem bonos hospites in servitutem redigebant.

14. Et non solum hæc, sed et alius quidam respectus illorum erat : quoniam inviti recipiebant extraneos.

15. Qui autem cum lætitia receperunt hos, qui eisdem usi erant justitiis, sævissimis afflixerunt doloribus.

16. Percussi sunt autem cæcitate : sicut illi in foribus justi, cum subitaneis cooperti essent te-

était arrivé au pays où ils avaient demeuré comme étrangers, de quelle sorte la terre, au lieu d'autres animaux, avait produit une infinité de mouches, et le fleuve, au lieu de poissons, avait fait sortir des eaux une multitude innombrable de grenouilles.

11. Ils virent même enfin une nouvelle sorte d'oiseaux, lorsqu'ayant un grand désir de manger des viandes délicieuses, ils en demandèrent à Dieu. 2. *Moys.* 16, 13. 4. *Moys.* 11, 31. *Pl. h.* 16, 2.

12. Car il fit lever de la mer un très-grand nombre de cailles pour les satisfaire; la peine même ne tomba point sur les pécheurs [8] sans qu'ils en eussent eu des présages auparavant par de grands tonnerres [9], parce qu'ils souffraient justement ce que leurs crimes avaient mérité.

13. Car ils avaient traité des étrangers d'une manière encore plus inhumaine que les autres n'avaient fait [10] : ceux-là [11] ne recevaient point des étrangers qui leur étaient inconnus [12]; mais ceux-ci en ayant reçu qui ne leur avaient fait que du bien [13], les avaient réduits en servitude.

14. Ces premiers mêmes [14] ont été punis pour avoir reçu des étrangers, comme s'ils eussent été leurs ennemis [15].

15. Mais ceux-ci [16] tourmentaient très-cruellement ceux qu'ils avaient reçus d'abord avec joie, et qui vivaient déjà avec eux sous les mêmes lois [17].

16. Aussi furent-ils enfin frappés d'aveuglement [18], comme les premiers [19] le furent à la porte du juste, lorsqu'ayant été cou-

---

℣. 12. — [8] les Egyptiens.

[9] qui précédèrent les plaies d'Egypte. — * En outre, une tempête accompagnée d'éclairs et de tonnerres, eut lieu pendant que les Israélites passaient la mer Rouge, afin de rendre témoignage à la majesté et à la puissance de Dieu, et vraisemblablement aussi pour effrayer les Egyptiens et les engager à retourner en arrière (Comp. *Ps.* 76, 17-20.).

℣. 13. — [10] que les Sodomites, avec lesquels les Egyptiens sont ici comparés.

[11] les Sodomites.

[12] à savoir les Anges, qui leur étaient inconnus (1. *Moys.* 19.).

[13] Litt. : ayant reçu de bons hôtes, — des hôtes dont ils n'avaient reçu que des bienfaits, — par le ministère de Joseph qui fut le père nourricier de l'Egypte.

℣. 14. — [14] les Sodomites.

[15] non comme des hôtes, mais comme des ennemis.

℣. 15. — [16] les Egyptiens.

[17] Les Egyptiens avaient reçu les Israélites à leur arrivée avec de grandes démonstrations de joie (1. *Moys.* 45, 18-20.); mais bientôt, lorsque les Israélites auraient dû comme des sujets paisibles, longtemps éprouvés, recevoir le droit de citoyens, ils les traitèrent comme des esclaves, et leur imposèrent les plus durs travaux.

℣. 16. — [18] de la plaie des ténèbres, qui dura trois jours.

[19] les Sodomites.

verts tout d'un coup d'épaisses ténèbres, ils ne pouvaient plus trouver la porte de leurs maisons[20]. 1. *Moys*. 19, 11.

17. Car les éléments changent d'ordre entre eux sans perdre néanmoins cette harmonie qui leur est propre, comme dans un instrument de musique l'air se diversifie par le changement des tons[21] : c'est ce qu'on peut voir clairement par ce qui arriva alors[22].

18. Car les animaux de la terre paraissaient changés en ceux de l'eau; et ceux qui nageaient dans les eaux paraissaient sur la terre[23].

19. Le feu surpassant sa propre nature, brûlait au milieu de l'eau; et l'eau oubliant la sienne, ne l'éteignait point[24].

20. Les flammes au contraire épargnaient la chair fragile des animaux envoyés de Dieu[25], et elles ne faisaient point fondre cette viande délicieuse[26], qui se fondait néanmoins aisément comme la glace[27]; car vous avez relevé et honoré en toutes choses votre peuple, Seigneur; vous ne l'avez point méprisé, et vous l'avez assisté en tout temps et en tout lieu[28].

nebris, unusquisque transitum ostii sui quærebat.

17. In se enim elementa dum convertuntur, sicut in organo qualitatis sonus immutatur, et omnia suum sonum custodiunt : unde æstimari ex ipso visu certo potest.

18. Agrestia enim in aquatica convertebantur : et quæcumque erant natantia, in terram transibant.

19. Ignis in aqua valebat supra suam virtutem, et aqua exstinguentis naturæ obliviscebatur.

20. Flammæ e contrario corruptibilium animalium non vexaverunt carnes coambulantium, nec dissolvebant illam, quæ facile dissolvebatur sicut glacies, bonam escam. In omnibus enim magnificasti populum tuum Domine, et honorasti, et non despexisti, in omni tempore, et in omni loco assistens eis.

---

[20] Ceci peut s'appliquer tout à la fois aux Sodomites et aux Egyptiens.

ỳ. 17. — [21] Pour punir ses ennemis, Dieu changea les propriétés des éléments, sans déranger généralement les lois de la nature.

[22] * Dieu, pour la délivrance de son peuple et le châtiment de ses ennemis, opéra les plus grands prodiges; il suspendit les lois de la nature et y dérogea, sans que l'ordre de l'univers en fût troublé, et que l'harmonie des créatures entre elles cessât d'exister. — L'univers est ici considéré comme un instrument à cordes harmonieux, destiné, par son harmonie, à célébrer les louanges de Dieu. Sans détruire cette harmonie, les êtres divers et toutes choses demeurant constamment dans la même disposition et continuant à célébrer ses louanges selon leur destination, Dieu régla l'univers, le disposa pour des cantiques nouveaux, extraordinaires, par lesquels il se procura aussi une gloire nouvelle (*Ps*. 97, 1) et éternelle (2. *Moys*. 15, 1.). Et c'est ce que, dans tous les temps, Dieu a fait d'une manière si glorieuse et si éclatante, dans l'histoire d'Israël!

ỳ. 18. — [23] Les troupeaux des Hébreux passèrent à travers la mer Rouge, et les grenouilles couvrirent l'Egypte à la manière des troupeaux, se répandant sur toute la terre sèche, et jusque dans les maisons.

ỳ. 19. — [24] *Voy. pl. h.* 16, 17. 19.

ỳ. 20. — [25] *Voy. pl. h.* 16, 18.

[26] D'autres trad. : cette viande des immortels.

[27] *Voy. pl. h.* 16, 20.

[28] C'est ainsi que l'auteur sacré termine ses exhortations à la sagesse, afin de porter ses frères à persévérer avec fermeté dans la religion de leurs pères, et de les préserver par tous les moyens du culte des idoles, dont il leur avait dépeint avec des couleurs si vives la folie et la turpitude.

PRÉFACE

SUR LE LIVRE DE L'ECCLESIASTIQUE

OU DE JÉSUS, FILS DE SIRACH.

Ce livre porte le nom d'Ecclésiastique, livre d'église, parce qu'on en faisait surtout usage dans les églises pour les entretiens de morale, et qu'on le mettait entre les mains des nouveaux convertis, comme livre de lecture. Dans le grec il a pour titre : La Sagesse de Jésus, fils de Sirach, ou Panaretos, trésor de vertus, parce que toutes les vertus y sont recommandées.

Le sujet de ce livre est si important, qu'il peut être recommandé à tous les états comme le livre de lecture le plus utile. Le prince comme le sujet, le savant comme l'ignorant, le riche comme le pauvre, le vieillard comme l'enfant, y trouveront les exhortations les plus pressantes à la vertu et à la piété. On peut distinguer trois parties. Dans la première (chap. 1-43) sont proposées diverses règles de mœurs et de sagesse, à peu près à la manière des Proverbes de Salomon. Dans la seconde partie (chap. 43-50, 26) sont exposés des préceptes moraux éclaircis par de sublimes exemples de vertu puisés dans l'histoire sainte. Dans la troisième partie (chap. 50, 27-31.), on a une notice relative à l'auteur de ce livre sacré, qui se termine enfin par une prière touchante. Le livre de l'Ecclésiastique fut composé par Jésus, fils de Sirach, de Jérusalem (51. 1), en langue hébraïque, et traduit en grec par son petit-fils. Ce dernier ayant, d'après ses propres indications (voy. l'Avant-propos). travaillé à sa version l'an trente-huit du roi d'Egypte, Ptolémée Evergètes (vraisemblablement Ptolémée Evergètes II), c'est-à-dire 131 ans avant Jésus-Christ, et n'y ayant rien que de plausible dans la supposition que l'aïeul était déjà avancé en âge, par rapport à son petit-fils, lorsqu'il écrivit, on est ainsi reporté vers l'an 180 avant Jésus-Christ, pour le temps où le livre fut composé;

époque qui a pour elle d'autant plus de vraisemblance, que dans ce livre il est parlé avec éloge (chap. 50) du grand-prêtre Simon, fils d'Onias, qui mourut l'an 192 avant Jésus-Christ, sans qu'il soit dit qu'il était encore en vie. — Le livre de l'Ecclésiastique a été vénéré et lu par tous les juifs pieux, comme un livre saint [1]; mais c'est de l'Eglise de Jésus-Christ, qui dans plusieurs conciles, spécialement au dernier concile œcuménique de Trente, a proclamé sa divinité, qu'il a reçu la confirmation complète de son autorité. Notre version latine est fort ancienne, et elle a été faite même avant saint Jérôme. Par la diversité de ses leçons et par ses additions, elle s'éloigne beaucoup du texte grec, lequel offre aussi un grand nombre de variantes notables dans ses divers manuscrits, ce qui a fait penser à quelques interprètes qu'elle avait été faite sur l'original hébreu qui, longtemps après, du temps même de saint Jérôme, existait encore [2]. — Dans la version française, les additions sont marquées par de petits crochets, les variantes notables sont indiquées dans les notes [3].

[1] mais non canonique.

[2] Il n'est rien moins que certain que l'exemplaire hébreu qu'a vu saint Jérôme, fût l'original (*Voy.* D. Calmet dans la préface).

[3] Quelle est la cause de ces additions que l'on remarque dans la version latine? — Peut-être le traducteur a-t-il voulu, pour plus grande sûreté, donner deux versions d'une même sentence, dans la crainte de n'avoir pas entièrement expliqué le sens de l'auteur dans une première; peut-être a-t-il eu dessein de joindre quelques gloses et quelques explications à ces mêmes sentences; peut-être enfin quelque autre après lui ayant mis ces gloses et ces explications dans son exemplaire, ont-elles été transportées dans le texte par les copistes. Ce qui est certain, c'est que ces additions sont en très-grand nombre, et que la plupart sont des répétitions ou des explications de ce qui est déjà marqué auparavant, ou de ce qui suit immédiatement après (D. Calmet).

LE

LIVRE DE L'ECCLÉSIASTIQUE

OU DE JÉSUS, FILS DE SIRACH.

AVANT-PROPOS.

Multorum nobis, et magnorum, per legem et prophetas, aliosque qui secuti sunt illos, sapientia demonstrata est : in quibus oportet laudare Israel doctrinæ et sapientiæ causa : quia non solum ipsos loquentes necesse est esse peritos, sed etiam extraneos posse et dicentes et scribentes doctissimos fieri. Avus meus Jesus, postquam se amplius dedit ad diligentiam lectionis legis, et prophetarum, et aliorum librorum, qui nobis a parentibus nostris traditi sunt : voluit et ipse scribere aliquid horum, quæ ad doctrinam et sapientiam pertinent : ut desiderantes discere, et illorum periti facti, magis magisque attendant animo, et confirmentur ad

On peut voir dans la loi, dans les prophètes, et dans ceux qui les ont suivis, beaucoup de choses très-grandes et très-sages, qui rendent Israël digne de louange pour sa doctrine et pour sa sagesse, puisque non-seulement les auteurs de ces discours ont dû être très-éclairés, mais que les étrangers mêmes peuvent devenir, par leur moyen, très-habiles à parler et à écrire [1].

C'est en cette manière que Jésus, mon aïeul, après s'être appliqué avec grand soin à la lecture de la loi et des prophètes, et des autres livres que nos pères nous ont laissés, a voulu lui-même écrire de ce qui regarde la doctrine et la sagesse, afin que ceux qui désirent d'apprendre s'étant instruits par ce livre, s'appliquent de plus en plus à la considération de leurs devoirs, et s'affermissent dans une vie conforme à la loi de Dieu.

---

[1] Israël est digne de louange à cause de sa sagesse, parce que ses docteurs ne sont pas seulement sages pour eux-mêmes, mais qu'ils conduisent encore les autres, spécialement les étrangers, à la vérité, et les rendent capables d'enseigner eux-mêmes soit de vive voix soit par écrit. Dans le grec : ... digne de louange, en ce que non-seulement ceux qui lisent (les divines Ecritures parmi les Israélites) acquièrent nécessairement eux-mêmes la science, mais encore sont mis en état de se rendre utiles, soit de vive voix soit par écrit, pour l'instruction des étrangers désireux de s'instruire. — * En effet, la science contenue dans les livres sacrés d'Israël, n'étant pas une invention du savoir humain, mais une révélation de Dieu, n'a pas seulement un intérêt national pour le peuple juif, mais un intérêt général pour les *autres*, — pour ceux qui ne sont point juifs, comme pour les juifs eux-mêmes.

Je vous exhorte donc, vous qui voudrez lire ce livre, à y apporter une disposition favorable, et une attention particulière, et de nous pardonner s'il semble qu'en quelques endroits, voulant rendre toute la beauté et toute la force de l'original, nous ne pouvons trouver des paroles qui en expriment tout le sens. Car les mots hébreux n'ont plus la même force lorsqu'ils sont traduits en une langue étrangère : ce qui n'arrive pas seulement en ce livre-ci; mais la loi même, les prophètes, et les autres livres sont fort différents dans leur version, de ce qu'ils sont dans leur propre langue [2]. Etant donc venu en Egypte en la trente-huitième année [3], sous le règne de Ptolémée Evergètes [4], et y ayant demeuré longtemps, j'y ai trouvé ce livre qui y avait été laissé, et qui contenait une excellente doctrine. C'est pourquoi j'ai cru qu'il était utile, et même nécessaire de travailler avec soin à le traduire. Ainsi, m'étant appliqué à cette traduction pendant quelque temps avec beaucoup de veilles et de soin, je l'ai achevée enfin, et j'ai mis ce livre en état d'être publié pour servir à ceux qui voudront penser à eux-mêmes [5], et apprendre de quelle manière ils se doivent conduire dans la résolution qu'ils auront formée de régler leur vie selon la loi du Seigneur.

legitimam vitam. Hortor itaque venire vos cum benevolentia, et attentiori studio lectionem facere, et veniam habere in illis, in quibus videmur, sequentes imaginem sapientiæ, deficere in verborum compositione. Nam deficiunt verba hebraica, quando fuerint translata ad alteram linguam. Non autem solum hæc, sed et ipsa lex, et prophetæ, cæteraque aliorum librorum, non parvam habent differentiam, quando inter se dicuntur. Nam in octavo et trigesimo anno temporibus Ptolemæi Evergetis regis, postquam perveni in Ægyptum, et cum multum temporis ibi fuissem, inveni ibi libros relictos, non parvæ neque contemnendæ doctrinæ. Itaque bonum et necessarium putavi et ipse aliquam addere diligentiam et laborem interpretandi librum istum: et multa vigilia attuli doctrinam in spatio temporis, ad illa quæ ad finem ducunt, librum istum dare, et illis qui volunt animum intendere, et discere quemadmodum oporteat instituere mores, qui secundum legem Domini proposuerint vitam agere.

[2] Il s'agit ici de la version grecque de l'Ancien Testament par les 70 interprètes laquelle était dès-lors achevée. — * Il ne faudrait pas d'autre considération que celle que fait ici l'auteur du prologue, pour exciter et stimuler dans le jeune clergé l'ardeur pour l'étude des langues bibliques, et spécialement de la langue sainte. L'insuffisance des versions est manifeste à tous égards. Saint Jérôme dit énergiquement à ce sujet : *Alienis dentibus commoliti cibi vescentibus nauseam faciunt* (Sur *Ezéch.* lib. 7. *in Præf.*). *Voyez* en tête du livre des Psaumes la note sur l'étude de l'hébr.

[3] de mon aïeul? ou du règne du roi Evergètes? Ce dernier sentiment est le plus probable.

[4] L'histoire d'Egypte fait mention de deux rois appelés Ptolémée Evergètes (c'est-à-dire bienfaisants), Ptolémée III et Ptolémée VII. Il faut qu'il soit question du dernier, qui régna 53 ans soit seul, soit avec ses frères, puisque le premier ne régna que 26 ans.

[5] Dans le grec : qui vivent en pays étranger (aux Juifs vivant hors de la Palestine). — * Le prologue du livre de l'Ecclésiastique passe, dit D. Calmet, pour canonique dans l'esprit de quelques-uns, comme faisant partie de l'ouvrage; ... d'autres lui contestent sa canonicité, et avec raison, puisqu'il n'est point l'ouvrage d'un écrivain qui soit reconnu comme inspiré. — Le prologue est du traducteur grec.

L'ECCLÉSIASTIQUE

CHAPITRE PREMIER.

Origine, nature et prix de la sagesse; moyens d'y parvenir.

. Omnis sapientia a Domino Deo est, et cum illo fuit semper, et est ante ævum.

2. Arenam maris, et pluviæ guttas, et dies sæculi quis dinumeravit? Altitudinem cœli, et latitudinem terræ, et profundum abyssi quis dimensus est?

3. Sapientiam Dei præcedentem omnia quis investigavit?

4. Prior omnium creata est sapientia, et intellectus prudentiæ ab ævo.

5. Fons sapientiæ verbum Dei

1. Toute sagesse [1] vient de Dieu, le *Souverain* Seigneur; elle a toujours été avec lui, et elle y est avant tous les siècles. 3. *Rois*, 3, 9. 4. 29.

2. Qui a compté le sable de la mer, les gouttes de la pluie, et les jours de la durée du monde? Qui a mesuré la hauteur du ciel, l'étendue de la terre, et la profondeur de l'abîme?

3. Qui a pénétré la sagesse de Dieu, [laquelle précède toutes choses [2]]?

4. La sagesse a été créée avant tout [3], et la lumière de l'intelligence est dès le commencement [4].

5. Le Verbe de Dieu au plus haut des

ỳ. 1. — [1] Le mot sagesse doit être entendu ici dans un sens général, d'une part, comme la sagesse increée, qui est un attribut éternel des trois personnes divines et personnifiée dans le Fils de Dieu; d'autre part, comme la sagesse créée que Dieu communique aux êtres doués de raison. C'est avec la même extension de sens que le mot sagesse est pris dans les Proverbes de Salomon et dans le livre de la Sagesse. Par là on voit pourquoi il y a dans ce qui suit des choses qui ne peuvent s'appliquer qu'à la Sagesse incréée, et d'autres qu'à la sagesse créée, et d'autres qui s'appliquent à l'une et à l'autre (Comp. *Prov.* 8, 22. 3, 19. *Job*, 28, 12. *Sagesse*, 7, 25. et suiv.). L'auteur sacré commence son livre par l'éloge de la sagesse, qu'il se propose de recommander. Il dit : La source de toute sagesse est Dieu, qui par sa nature est saint; elle est en Dieu de toute éternité, et de lui émane toute la sagesse que possèdent les anges ou les hommes. — * Les mots « elle a toujours été avec lui, » ne sont point dans le grec.

ỳ. 3. — [2] Autant il est impossible à l'homme de compter les grains de sable sur le bord de la mer, etc., de mesurer la hauteur des cieux, etc.; autant lui est-il impossible de sonder la sagesse infinie et incréée de Dieu, qui était en lui avant toutes choses, de toute éternité (Voy. *Isaïe*, 48, 13. *Job*, 38, 4.). — * L'homme, avec toutes ses connaissances astronomiques, n'a pu encore mesurer, non pas les dimensions de l'espace, mais la distance d'une seule étoile fixe à la terre.

ỳ. 4. — [3] La sagesse personnelle en Dieu, le Verbe, le Fils, était avant tout ce qui a été créé, elle était de toute éternité en Dieu. Cette Sagesse incréée est ici dite créée, dit saint Hilaire, pour exprimer la nature immuable du Père, qui sans souffrir aucun changement ni aucune diminution en lui-même, engendre comme s'il créait.

[4] c'est-à-dire la sagesse de toute éternité.

cieux est la source de la sagesse, et ses voies sont les commandements éternels [5].

6. A qui la racine de la sagesse a-t-elle été révélée, et qui a pénétré ses artifices *divins* [6]?

7. [A qui la conduite de la sagesse a-t-elle été révélée et montrée à nu, et qui a compris la multiplicité de ses démarches [7]?]

8. Il n'y a que le Très-Haut [8], le Créateur qui peut tout, le Roi puissant et infiniment redoutable, qui est assis sur son trône, le Dieu souverain dominateur [9].

9. C'est lui qui l'a créée [dans le Saint-Esprit [10]], qui l'a vue, qui l'a nombrée, et qui l'a mesurée [11].

10. Il l'a répandue sur tous ses ouvrages et sur toute chair [12], selon le partage qu'il

in excelsis, et ingressus illius mandata æterna.

6. Radix sapientiæ cui revelata est, et astutias illius quis agnovit?

7. Disciplina sapientiæ cui revelata est, et manifestata? et multiplicationem ingressus illius quis intellexit?

8. Unus est altissimus Creator omnipotens, et Rex potens, et metuendus nimis, sedens super thronum illius, et dominans Deus.

9. Ipse creavit illam in Spiritu sancto, et vidit, et dinumeravit, et mensus est.

10. Et effudit illam super omnia opera sua, et super omnem

℣. 5. — [5] La sagesse que Dieu a donnée aux hommes est une effluence du Verbe divin, du Fils de Dieu, elle puise sa vie dans la ponctuelle observation des commandements de Dieu.

℣. 6. — [6] La sagesse, telle que Dieu la possède, est inaccessible; nous n'en recevons qu'un certain épanchement, et c'est pour cela que notre science est partielle et imparfaite. — * Les philosophes de l'antiquité se glorifiant, comme ceux de nos jours, d'avoir trouvé la sagesse, Lactance, entre autres choses, leur adresse ces paroles : « Quand, dit-il, les philosophes ont-ils commencé à exister? Thalès, à ce qu'il me semble, fut le premier, et son temps est encore récent. Où donc chez nos *anciens* était caché cet amour de la recherche de la sagesse? » Et à son tour Sénèque : « Il n'y a pas encore, dit-il, mille ans d'ici au temps où nous voyions poindre les commencements de la sagesse. Le genre humain aurait-il vécu *sans raison* pendant des siècles entiers? Sur quoi Perse exerçant sa verve satirique : *Lorsque*, dit-il, *la sagesse fut venue à la ville* (à Rome) *avec le poivre et les palmes*, comme si la sagesse eût été importée avec les marchandises propres à exciter le goût. La sagesse étant selon la nature de l'homme, a dû commencer à exister avec l'homme lui-même; et, s'il n'en était pas ainsi, la nature humaine n'en serait pas même capable. Mais puisqu'elle en est capable, qu'elle peut la recevoir, il faut donc que la sagesse ait commencé à exister dès le commencement. Donc, puisque la philosophie n'est pas depuis le commencement, elle n'est pas la sagesse; mais ce sont les Grecs qui, n'ayant point connaissance des pages sacrées de la vérité, ne purent non plus savoir comment la vraie sagesse avait été altérée. Et c'est pourquoi se figurant que la vie humaine était destituée de sagesse, ils inventèrent les fictions de la philosophie, c'est-à-dire qu'ils voulurent, en discourant, découvrir la sagesse qui leur était cachée et inconnue, application que, dans leur ignorance, ils décorèrent du nom de sagesse. » (*Lact. De Falsa sapient.* L. 6. ch. 16). On n'a jamais donné une démonstration plus radicale de l'inanité du système du progrès humanitaire, et même de l'existence et de la nécessité d'une révélation primitive, que celle qui est comprise dans ce peu de paroles du Docteur chrétien (Voy. 5. *Moys.* 34, 12 et la note dernière, et 1. *Moys.* 1, 1. note 2).

℣. 7. — [7] qui peut parvenir à une entière et complète intelligence des mystères et des décrets de Dieu?

℣. 8. — [8] Dans le grec : Il n'y a qu'un sage, celui qui est entièrement redoutable, qui est assis sur son trône.

[9] qui ait l'intelligence de toutes choses, par cela même qu'il est le créateur de toutes choses.

℣. 9. — [10] Il a créé ou il possède la sagesse par sa nature d'être spirituel, et en vertu de sa spiritualité. Dans le grec simplement : Le Seigneur l'a créé.

[11] c'est-à-dire qui lui a donné de produire tout ce qu'elle produit (Voy. *Sag.* 11, 21.).

℣. 10. — [12] hommes et animaux, qui, ainsi que toutes les autres créatures de Dieu, font éclater sa sagesse.

carnem secundum datum suum, et præbuit illam diligentibus se.

11. Timor Domini gloria, et gloriatio, et lætitia, et corona exsultationis.

12. Timor Domini delectabit cor, et dabit lætitiam, et gaudium, et longitudinem dierum.

13. Timenti Dominum bene erit in extremis, et in die defunctionis suæ benedicetur.

14. Dilectio Dei honorabilis sapientia.

15. Quibus autem apparuerit in visu, diligunt eam in visione, et in agnitione magnalium suorum.

16. Initium sapientiæ, timor Domini, et cum fidelibus in vulva concreatus est, cum electis feminis graditur, et cum justis et fidelibus agnoscitur.

17. Timor Domini, scientiæ religiositas.

18. Religiositas custodiet et justificabit cor, jucunditatem atque gaudium dabit.

19. Timenti Dominum bene erit, et in diebus consummationis illius benedicetur.

20. Plenitudo sapientiæ est ti-

en a fait, et il l'a donnée à ceux qui l'aiment[13].

11. La crainte du Seigneur est[14] la *véritable* gloire, et un sujet de se glorifier; c'est une source de joie et une couronne d'allégresse.

12. La crainte du Seigneur réjouira le cœur; elle donnera la joie, l'allégresse et la longue vie.

13. Celui qui craint le Seigneur se trouvera heureux à la fin de sa vie, et il sera béni au jour de sa mort[15].

14. [L'amour de Dieu est la sagesse vraiment digne d'être honorée[16].

15. Ceux à qui elle[17] se découvre l'aiment aussitôt qu'ils l'ont vue, et qu'ils ont connu la magnificence de ses ouvrages[18]].

16. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse[19]; elle est créée avec les hommes fidèles dès le sein de leur mère[20]; elle accompagne les femmes choisies, et elle se fait remarquer dans les justes et dans les fidèles. *Ps.* 110, 10. *Prov.* 1, 7. 9, 10.

17. [La crainte du Seigneur est la sanctification de la science[21].

18. Cette sanctification[22] garde le cœur et le rend juste; elle le remplit de satisfaction et de joie.

19. Celui qui craint le Seigneur sera heureux, et il sera béni au jour de sa mort.]

20. La crainte de Dieu est la plénitude de

---

[13] Ceux qui aiment Dieu ou qu'anime une crainte filiale de Dieu, font éclater sa sagesse non-seulement par la nécessité de leur nature, en tant qu'ils sont des créatures de Dieu, mais encore par les dispositions et les actions qui dépendent de leur libre arbitre. — * Ceux qui aiment véritablement Dieu étaient spécialement, dans l'Ancien Testament, son peuple élu; et dans le Nouveau Testament, ce sont les fidèles qui composent son Eglise, laquelle est la seule gardienne de la vraie science et de la sagesse divine. Comp. *Rom.* 2, 11-15. 9, 4 et suiv.

ỳ. 11. — [14] c'est-à-dire procure.

ỳ. 13. — [15] * C'est la même pensée qu'exprime l'Apôtre, lorsqu'il dit (1. *Tim.* 4, 8.) : *La piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de la vie future.*

ỳ. 14. — [16] La vraie sagesse, la sagesse pratique, consiste dans l'amour de Dieu.

ỳ. 15. — [17] la sagesse. D'autres l'amour.

[18] Les versets 14-15. ne se trouvent que dans quelques manuscrits grecs.

[19] * Il n'y a de vraie sagesse, de vraie philosophie que celle qui commence par inspirer la crainte de Dieu, et qui se termine comme elle a commencé; car *la crainte de Dieu, qui est le commencement de la sagesse, en est aussi la plénitude et la consommation* (ỳ. 20. 22.). Par la crainte de Dieu, il faut entendre l'esprit et la pratique de la vraie religion (ỳ. 24.). Dans le grec : ... *mère; et elle demeurera constamment avec leur race.*

[20] A l'égard des hommes fidèles, elle se change en une autre nature, comme si elle avait été créée en eux.

ỳ. 17. — [21] La vraie religion est de craindre le Seigneur.

ỳ. 18. — [22] en tant que c'est cette crainte de Dieu qui nous fait redouter de l'offenser par la perpétration du mal ou par l'omission du bien.

la sagesse, et elle rassasie ceux qu'elle possède de l'abondance de ses fruits[23].

mere Deum, et plenitudo a fructibus illius.

21. Elle comble toute leur maison des biens qu'elle produit, et leurs celliers de ses trésors[24].

21. Omnem domum illius implebit a generationibus, et receptacula a thesauris illius.

22. La crainte du Seigneur est la couronne de la sagesse[25]; elle donne la plénitude de la paix et les fruits du salut.

22. Corona sapientiæ, timor Domini, replens pacem, et salutis fructum :

23. Elle connaît la sagesse et le nombre de ses merveilles[26]: [et l'un et l'autre est un don de Dieu.]

23. et vidit, et dinumerabit eam : utraque autem sunt dona Dei.

24. La sagesse répand la science et la lumière de la prudence[27], et elle élève en gloire ceux qui lui demeurent attachés[28].

24. Scientiam, et intellectum prudentiæ sapientia compartietur : et gloriam tenentium se, exaltat.

25. La crainte du Seigneur est la racine de la sagesse, et ses branches sont d'une longue durée[29].

25. Radix sapientiæ est timere Dominum : et rami illius longævi.

26. [L'intelligence et la science religieuse se trouvent dans les trésors de la sagesse; mais la sagesse est en exécration aux pécheurs.]

26. In thesauris sapientiæ intellectus, et scientiæ religiositas : execratio autem peccatoribus sapientia.

27. La crainte du Seigneur chasse le péché[30]:

27. Timor Domini expellit peccatum :

28. car celui qui est sans crainte ne pourra devenir juste[31], parce que l'émotion de colère qu'il a dans le cœur[32] est sa ruine.

28. nam qui sine timor est, non poterit justificari : iracundia enim animositatis illius, subversio illius est.

29. L'homme patient attendra jusqu'au

29. Usque in tempus sustinebit

℣. 20. — 23 Celui qui possède la sagesse et ses fruits, la lumière et l'amour, ne désire plus rien autre chose.

℣. 21. — 24 elle est riche en science et en vertu.

℣. 22. — 25 * La couronne est l'ornement des têtes des rois, le signe de la dignité royale. La crainte de Dieu est par conséquent non-seulement l'abrégé (la plénitude ℣. 20.) de toute sagesse, mais encore la science la plus sublime et l'ornement de toutes les sciences.

℣. 23. — 26 Celui qui craint Dieu, apprend à connaître et à compter les merveilles de la sagesse.

℣. 24. — 27 Par la science il faut entendre la connaissance des mystères de la religion, et par la lumière de la prudence, la connaissance (litt. l'intelligence) de ce qu'il faut faire et de ce qu'il faut éviter.

28 * Sans la sagesse, c'est-à-dire sans la crainte de Dieu, il n'y a point de vraie prudence, point de vraie gloire. Le savant dépourvu de la crainte de Dieu peut avoir de la ruse, de l'artifice, une mauvaise et dangereuse politique; il ne sera pas véritablement prudent, parce qu'il n'envisagera pas les choses à leur véritable point de vue. De là point de vraie gloire; car à son nom, quelque célèbre qu'il soit, s'attachera toujours l'idée de ses vices, si ce n'est le souvenir du mal qu'il aura fait à l'Etat et à l'Eglise. Et combien n'arrive-t-il pas souvent qu'un savant sans piété et sans crainte de Dieu, soit infiniment plus dangereux sous tous les rapports que les plus grands scélérats! Ceux-ci, en effet, ne peuvent guère perdre qu'eux-mêmes; le savant sans principe de religion, corrompt une infinité d'âmes, et quelquefois toute une génération et des peuples entiers.

℣. 25. — 29 Le commencement de la sagesse est la crainte de Dieu, et elle procure une longue vie.

℣. 27. — 30 * *La crainte de Dieu chasse le péché*; elle l'empêche d'entrer dans l'âme, par la vigilance et l'attention qu'elle inspire; et elle l'en chasse, s'il y est entré, en inspirant le repentir et la douleur.

℣. 28. — 31 Au lieu de cela on lit dans le grec : Une colère injuste ne pourra se justifier.

32 contre autrui, ses fautes contre la charité envers le prochain.

patiens, et postea redditio jucunditatis.

30. Bonus sensus usque in tempus abscondet verba illius, et labia multorum enarrabunt sensum illius.

31. In thesauris sapientiæ significatio disciplinæ :

32. execratio autem peccatori, cultura Dei.

33. Filii concupiscens sapientiam, conserva justitiam, et Deus præbebit illam tibi.

34. Sapientia enim et disciplina timor Domini : et quod beneplacitum est illi,

35. fides, et mansuetudo, et adimplebit thesauros illius.

36. Ne sis incredibilis timori Domini : et ne accesseris ad illum duplici corde.

37. Ne fueris hypocrita in conspectu hominum, et non scandalizeris in labiis tuis.

38. Attende in illis, ne forte cadas, et adducas animæ tuæ inhonorationem,

39. et revelet Deus absconsa tua, et in medio synagogæ elidat te :

40. quoniam accessisti maligne ad Dominum, et cor tuum plenum est dolo et fallacia.

temps marqué, et après cela la joie lui sera rendue.

30. L'homme de bon sens [33] retiendra en lui-même ses paroles jusqu'à un certain temps, et les lèvres de plusieurs publieront sa prudence.

31. Les règles de la conduite sont enfermées dans les trésors de la sagesse.

32. Mais le culte de Dieu est en exécration au pécheur.

33. Mon fils, si vous désirez la sagesse avec ardeur, conservez la justice, et Dieu vous la donnera.

34. Car la crainte du Seigneur est la sagesse et la science *véritable;* et ce qui lui est agréable,

35. c'est la foi et la douceur [34]; [et il comblera les trésors de celui en qui elles se trouvent [35].]

36. Ne soyez point rebelle aux impressions de la crainte de Dieu, et ne vous approchez point de lui avec un cœur double [36].

37. Ne soyez point hypocrite devant les hommes, et que vos lèvres ne vous soient point un sujet de chute et de scandale [37].

38. Soyez attentifs à vos paroles, de peur que vous ne tombiez, et ne déshonoriez votre âme,

39. et que Dieu découvrant ce qui était caché en vous, ne vous brise au milieu de l'assemblée [38];

40. parce que vous vous êtes approché du Seigneur avec une disposition maligne, et que votre cœur est plein de déguisement et de tromperie.

CHAPITRE II.

Exhortation à la patience. On doit mettre son espérance en Dieu. Celui qui manque de patience est malheureux.

1. Fili accedens ad servitutem Dei, sta in justitia, et timore, et

1. Mon fils, lorsque vous entrerez au service de Dieu, [demeurez ferme dans la jus-

ŷ. 30. — [33] * Les mots : « l'homme de bon sens » ne sont pas dans le grec. Ce verset doit se joindre au précédent, et le sens est : L'homme patient retiendra, etc.

ŷ. 35. — [34] la foi et la charité qui sont la plénitude de la loi.

[35] celui qui croit et qui aime.

ŷ. 36. — [36] avec la crainte de Dieu sur les lèvres et l'amour du monde dans le cœur. — * L'union avec Dieu est impossible aussi longtemps que le cœur est attaché au péché et aux plaisirs du siècle, et qu'il n'a pas pris sérieusement le parti de vivre selon la sagesse et dans la crainte de Dieu (Comp. *Matth.* 6, 24. *Jacq.* 1, 5.).

ŷ. 37. — [37] Ne vous jetez point vous-même par des propos d'hypocrisie dans la honte et le malheur.

ŷ. 38. — [38] en présence de tout le monde.

tice et dans la crainte, et préparez votre âme à la tentation[1].] *Matth.* 4, 1. 2. *Tim.* 3, 12.

2. Humiliez votre cœur, et attendez avec patience : [prêtez l'oreille et recevez les paroles de sagesse,] et ne vous hâtez point[2] au temps de l'obscurité[3].

3. [Souffrez les suspensions[4] de Dieu;] demeurez uni à Dieu, et ne vous lassez point d'attendre, afin que votre vie soit à la fin plus abondante[5].

4. Acceptez de bon cœur tout ce qui vous arrivera : [demeurez en paix dans votre douleur,] et au temps de votre humiliation conservez la patience[6]:

5. car l'or [et l'argent] s'épurent par le feu, et les hommes que Dieu veut recevoir au nombre des siens s'éprouvent dans le fourneau de l'humiliation[7]. *Sag.*, 3, 6.

6. Ayez confiance en Dieu, et il vous tirera de tous ces maux : rendez votre voie droite, et espérez en lui; [conservez sa crainte et y vieillissez.]

7. Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa miséricorde, et ne vous détournez point de lui, de peur que vous ne tombiez.

8. Vous qui craignez le Seigneur, croyez en lui, et vous ne perdrez point votre récompense.

9. Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui; et la miséricorde qu'il vous fera vous comblera de joie.

10. [Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront remplis de lumière[8].]

præpara animam tuam ad tentationem.

2. Deprime cor tuum, et sustine : inclina aurem tuam, et suscipe verba intellectus : et ne festines in tempore obductionis.

3. Sustine sustentationes Dei : conjungere Deo, et sustine, ut crescat in novissimo vita tua.

4. Omne, quod tibi applicitum fuerit, accipe : et in dolore sustine, et in humilitate tua patientiam habe :

5. quoniam in igne probatur aurum et argentum, homines vero receptibiles in camino humiliationis.

6. Crede Deo, et recuperabit te : et dirige viam tuam, et spera in illum. Serva timorem illius, et in illo veterasce.

7. Metuentes Dominum sustinete misericordiam ejus : et non deflectatis ab illo ne cadatis.

8. Qui timetis Dominum, credite illi : et non evacuabitur merces vestra.

9. Qui timetis Dominum, sperate in illum : et in oblectationem veniet vobis misericordia.

10. Qui timetis Dominum, diligite illum, et illuminabuntur corda vestra.

ỳ. 1. — [1] par la prière et la méditation. Dans le chapitre précédent, l'auteur sacré a parlé des grands avantages que la sagesse procure; il va maintenant fixer l'attention sur les épreuves qui sont inévitables lorsqu'on mène une vie pieuse, parce que la vertu ne se conserve que par la lutte.

ỳ. 2. — [2] avec impatience.

[3] * de l'épreuve. Manquer de sens et chanceler au temps de la tentation, rend la victoire très-douteuse. Afin donc de ne point nous laisser surprendre et de ne pas succomber, nous devons nous tenir toujours prêts ; car les flèches que l'on prévoit blessent rarement (Grég.-le-Gr.).

ỳ. 3. — [4] * Conservez dans votre cœur l'espérance du secours que Dieu a promis à ceux qui sont dans la tribulation. *Il ne souffrira point que vous soyez éprouvés au-dessus de vos forces* (1. *Cor.* 10, 13.).

[5] en mérites et en couronnes.

ỳ. 4. — [6] Dans le grec : et quand il vous survient humiliation sur humiliation, conservez la patience. — * Le plus grand de tous les maux et le plus inutile de tous les remèdes, est l'impatience et le désespoir. Il faut user de la fortune comme de la santé; prendre patience quand elle est mauvaise ; et, sans négliger les moyens d'amélioration que conseille la prudence, attendre de la Providence qu'elle nous fasse un meilleur sort.

ỳ. 5. — [7] Comme le feu sépare les scories des parties nobles du métal, ainsi les tribulations purifient l'âme qui s'est donnée à Dieu de l'attache au monde et des restes du péché (Comp. *Prov.* 17, 3. *Zach.* 13, 9.).

ỳ. 10. — [8] * Tout le cercle de la vie spirituelle, qui est compris dans la foi, l'espérance et la charité, doit avoir son centre en Dieu, afin que la crainte du Seigneur puisse porter les fruits qui lui sont promis.

11. Respicite filii nationes hominum : et scitote quia nullus speravit in Domino, et confusus est.
12. Quis enim permansit in mandatis ejus, et derelictus est? aut quis invocavit eum, et despexit illum?
13. Quoniam pius et misericors est Deus, et remittet in die tribulationis peccata : et protector est omnibus exquirentibus se in veritate.
14. Væ duplici cordi, et labiis scelestis, et manibus malefacientibus, et peccatori terram ingredienti duabus viis.
15. Væ dissolutis corde, qui non credunt Deo : et ideo non protegentur ab eo.
16. Væ his, qui perdiderunt sustinentiam, et qui dereliquerunt vias rectas, et diverterunt in vias pravas.
17. Et quid facient, cum inspicere cœperit Dominus?
18. Qui timent Dominum, non erunt incredibiles verbo illius : et qui diligunt illum, conservabunt viam illius.
19. Qui timent Dominum, inquirent quæ beneplacita sunt ei : et qui diligunt eum, replebuntur lege ipsius.
20. Qui timent Dominum, præ-

11. Considérez, mes enfants, tout ce qu'il y a eu d'hommes parmi les nations; et sachez que jamais personne qui a espéré au Seigneur, n'a été confondu [9].
12. Qui est l'homme qui soit demeuré ferme dans les commandements de Dieu, et qui en ait été abandonné? Qui est celui qui l'a invoqué, et qui ait été méprisé de lui? *Ps.* 30, 1.
13. Car Dieu est plein de bonté et de miséricorde, il pardonne les péchés [au jour de l'affliction, et il est le protecteur de tous ceux qui le cherchent dans la vérité.]
14. Malheur au cœur double, [aux lèvres corrompues,] aux mains souillées de crimes, et au pécheur qui marche sur la terre par deux voies [10]. 3. *Rois*, 18, 21.
15. Malheur à ceux qui manquent de cœur [11], qui ne se fient point à Dieu, et que Dieu pour cette raison ne protége point.
16. Malheur à ceux qui ont perdu la patience, [qui ont quitté les voies droites, et qui se sont détournés dans des routes égarées [12].]
17. Et que feront-ils lorsque le Seigneur commencera à examiner toutes choses [13]?
18. Ceux qui craignent le Seigneur ne seront point incrédules à sa parole, et ceux qui l'aiment demeureront fermes dans sa voie [14]. *Jean*, 14, 23.
19. Ceux qui craignent le Seigneur rechercheront ce qui lui est agréable, et ceux qui l'aiment seront remplis de sa loi [15].
20. Ceux qui craignent le Seigneur pré-

ỹ. 11. — [9] * Comp. *Hebr.* 11, 1 et suiv. *Rom.* 5, 3 et suiv. — Si quelques-uns de ceux qui ont espéré au Seigneur, ont été confondus, c'est que ou bien leur confiance n'était pas véritable, ou bien ils n'ont pas été constants dans l'épreuve (ỹ. 12.). Quelquefois aussi, Dieu permet que ses serviteurs soient humiliés et dans la confusion afin de leur faire concevoir une confiance plus ferme.

ỹ. 14. — [10] Malheur aux hypocrites qui se contient moitié en Dieu, moitié au monde, qui en apparence servent Dieu, tandis qu'ils se livrent tout entiers au monde et à leurs passions! Malheur aux hommes au cœur double, dit saint Augustin, qui donnent leur cœur moitié à Dieu, moitié au diable! La portion qu'ils donnent à satan, fait que Dieu abandonne entièrement leur cœur, et que satan le prend tout entier en sa possession; c'est pourquoi l'Apôtre dit : Ne faites point de place à satan!

ỹ. 15. — [11] * Ceux qui manquent de cœur sont les tièdes, qui ne sont point fermes dans le service de Dieu, ni solidement établis dans la confiance en lui. Des cœurs ainsi disposés, sont exposés à un grand danger de succomber à la tentation, faute de recourir à Dieu pour obtenir sa protection.

ỹ. 16. — [12] Malheur aux inconstants, qui tantôt veulent, tantôt ne veulent pas!

ỹ. 17. — [13] * Au jour du jugement, soit particulier, soit général?

ỹ. 18. — [14] dans ses commandements.

ỹ. 19. — [15] Ceux qui craignent Dieu s'efforcent de lui plaire, ils ont sa loi dans le cœur, et ils l'accomplissent par leurs actes.

pareront leur cœur [16], et ils sanctifieront leurs âmes en sa présence [17].

parabunt corda sua, et in conspectu illius sanctificabunt animas suas.

21. [Ceux qui craignent le Seigneur garderont ses commandements, et ils auront patience jusqu'à ce qu'il jette les yeux sur eux [18],

21. Qui timent Dominum, custodiunt mandata illius, et patientiam habebunt usque ad inspectionem illius,

22. en disant : Si nous ne faisons pénitence,] c'est dans les mains du Seigneur que nous tomberons, et non dans les mains des hommes [19].

22. dicentes : Si pœnitentiam non egerimus, incidemus in manus Domini, et non in manus hominum.

23. Car autant que sa majesté est élevée, autant est grande sa miséricorde [20].

23. Secundum enim magnitudinem ipsius, sic et misericordia illius cum ipso est.

CHAPITRE III.

Devoirs des enfants envers leurs parents. Eloge de la douceur et de l'humilité. Inconvénients et pernicieux effets de la curiosité, de l'orgueil et de la témérité.

1. [Les enfants de la sagesse forment l'assemblée des justes; et le peuple qu'ils composent n'est qu'obéissance et amour [1].]

1. Filii sapientiæ, ecclesia justorum : et natio illorum, obedientia et dilectio.

2. Ecoutez, enfants, les avis de votre père, et suivez-les de telle sorte que vous soyez sauvés.

2. Judicium patris audite filii, et sic facite ut salvi sitis.

3. Car Dieu a rendu le père vénérable aux enfants, et il a affermi sur eux l'autorité de la mère [2].

3. Deus enim honoravit patrem in filiis : et judicium matris exquirens, firmavit in filios.

4. Celui qui aime Dieu [3] lui offrira d'ins-

4. Qui diligit Deum, exorabit

ỳ. 20. — [16] par l'humilité et la patience.

[17] * La sanctification de l'âme consiste, d'une part, à éloigner tout ce que la loi de Dieu défend (2. *Moys*. 19, 10.), et, d'autre part, à s'abandonner tout à Dieu (*Ps*. 4, 4.). Comparez avec les versets 18-20. *Ps*. 1, 1 et suiv. 1. *Jean*, 3, 4 et suiv.

ỳ. 21. — [18] ils souffriront jusqu'à ce qu'il les délivre.

ỳ. 22. — [19] ce qui est beaucoup plus fâcheux. Dans le grec : Nous aimons mieux tomber dans les mains de Dieu que dans, etc. — * Il vaut mieux tomber entre les mains de Dieu qu'entre celles des hommes, mais seulement en cette vie (Comp. 2. *Rois*, 24, 14 et suiv.); car, dit saint Paul (*Hébr*. 10, 31), dans la vie à venir, pour l'éternité, *il est horrible de tomber entre les mains du Dieu vivant.* En ce monde, Dieu châtie en vue de corriger et de faire miséricorde; en l'autre, il punit par justice.

ỳ. 23. — [20] Il aura compassion de nous; car il est miséricordieux.

ỳ. 1. — [1] Les sages seuls composent l'assemblée des justes, et ceux-là seulement qui savent obéir et qui aiment, forment leur postérité (des sages).

ỳ. 3. — [2] * Litt. : *Dieu a honoré le père dans les enfants*, et il l'a honoré en lui donnant une postérité, ce qui est tout à la fois une récompense et un honneur. A la mère, après le père, appartient le droit de commander à ses enfants, de les reprendre et de les corriger.

ỳ. 4. — [3] Dieu dans son père, son père à la place de Dieu.

pro peccatis, et continebit se ab illis, et in oratione dierum exaudietur.

5. Et sicut qui thesaurizat, ita et qui honorificat matrem suam.

6. Qui honorat patrem suum, jucundabitur in filiis, et in die orationis suæ exaudietur.

7. Qui honorat patrem suum, vita vivet longiore : et qui obedit patri, refrigerabit matrem.

8. Qui timet Dominum honorat parentes, et quasi dominis serviet his, qui se genuerunt.

9. In opere et sermone, et omni patientia honora patrem tuum,

10. ut superveniat tibi benedictio ab eo, et benedictio illius in novissimo maneat.

11. Benedictio patris firmat domos filiorum : maledictio autem matris eradicat fundamenta.

12. Ne glorieris in contumelia patris tui : non enim est tibi gloria, ejus confusio ;

13. gloria enim hominis ex honore patris sui, et dedecus filii pater sine honore.

14. Fili suscipe senectam patris tui, et non contristes eum in vita illius :

15. et si defecerit sensu, veniam da, et ne spernas eum in virtute

tantes prières pour ses péchés, [il s'empêchera de les commettre à l'avenir, et il sera exaucé dans sa prière de chaque jour.]

5. Celui qui honore sa mère est comme un homme qui amasse un trésor.

6. Celui qui honore son père trouvera sa joie dans ses enfants, et il sera exaucé au jour de sa prière [4].

7. Celui qui honore son père jouira d'une longue vie ; et celui qui lui obéit assistera sa mère [5].

8. [Celui qui craint le Seigneur honorera son père et sa mère,] et il servira comme ses maîtres ceux qui lui ont donné la vie.

9. Honorez votre père par action, par parole [et par toute sorte de patience ;] 2. *Moys.* 20, 12. 5. *Moys.* 5, 16. *Matth.* 15, 4. *Marc.* 7. 10. *Eph.* 6, 2.

10. afin qu'il vous bénisse, [et que sa bénédiction demeure sur vous jusqu'à la fin.]

11. La bénédiction du père affermit la maison des enfants, et la malédiction de la mère la détruit jusqu'aux fondements [6]. 1. *Moys.* 27, 27. 49, 2. *et suiv.*

12. Ne vous glorifiez point de ce qui déshonore votre père; car sa honte n'est point votre gloire.

13. Le fils tire sa gloire de l'honneur du père, et un père sans honneur est le déshonneur du fils.

14. Mon fils, soulagez votre père dans sa vieillesse, et ne l'attristez point durant sa vie.

15. Que si son esprit s'affaiblit, supportez-le, et ne le méprisez pas à cause de l'avan-

---

ỳ. 6. — [4] * Les enfants sont d'ordinaire, à l'égard de leurs parents, tels que ceux-ci ont été à l'égard de leurs père et mère. — *Honorer ses parents* ne se prend pas simplement pour le respect extérieur, mais comprend tous les devoirs que les enfants ont à remplir envers eux, savoir l'amour, l'obéissance, le respect et l'assistance dans leurs besoins soit spirituels, soit corporels. — On doit l'honneur à son père aussi bien qu'à sa mère ; et néanmoins la nature et la piété semblent demander pour la mère plus de tendresse, plus d'attention, plus de dévouement. Les liens qui nous unissent à elle paraissent plus étroits ; et les souffrances qu'elle a endurées, les privations qu'elle s'est imposées, les soins qu'à tous les âges elle prend de son enfant, exigent de la part de celui-ci plus de reconnaissance et des sentiments plus affectueux. « C'est pour vous, dit saint Ambroise, que votre mère a jeûné, c'est pour vous qu'elle a mangé. Pour vous elle a refusé les aliments qui lui plaisaient, pour vous elle a pris ceux qui ne lui plaisaient pas.... Elle a veillé, elle a pleuré pour vous ; et vous la laisseriez dans le besoin? O mon fils ! quelle condamnation vous méritez, si vous ne nourrissez point votre mère. Vous lui devez ce que vous avez, vous lui devez ce que vous êtes (*Ambr.* et *Luc*, 18). » Ce qui suit jusqu'au ỳ. 13 fait d'ailleurs connaître en quoi consiste l'honneur qui est dû aux parents.

ỳ. 7. — [5] Dans le grec : celui qui est obéissant au Seigneur jouira d'une longue vie

ỳ. 11. — [6] Ce que la bénédiction du père édifie, la malédiction de la mère peut le renverser, et réciproquement ; obéissez donc à l'un et à l'autre.

tage que vous avez sur lui; car la charité dont vous aurez usé envers votre père ne sera point mise en oubli [7].

16. Dieu vous récompensera aussi pour avoir supporté les défauts de votre mère.

17. Il vous établira dans la justice [8]; il se souviendra de vous au jour de l'affliction, et vos péchés se fondront comme la glace en un jour serein.

18. Combien est infâme celui qui abandonne son père! et combien est maudit de Dieu celui qui aigrit l'esprit de sa mère!

19. Mon fils, accomplissez vos œuvres avec douceur, et vous vous attirerez non-seulement l'estime, mais aussi l'amour des hommes [9].

20. Plus vous êtes grand, plus humiliez-vous en toutes choses, et vous trouverez grâce devant Dieu [10].

21. Car il n'y a que Dieu dont la puissance soit grande, et il *n*'est honoré *que* par les humbles [11].

22. Ne recherchez point ce qui est au-dessus de vous, et ne tâchez point de pénétrer ce qui surpasse vos forces; mais pensez toujours à ce que Dieu vous a commandé, [et n'ayez point la curiosité d'examiner la plupart de ses ouvrages.] *Prov.* 25, 27.

23. Car vous n'avez que faire de voir de vos yeux ce qui est caché [12].

tua : eleemosyna enim patris non erit in oblivione.

16. Nam pro peccato matris restituetur tibi bonum.

17. et in justitia ædificabitur tibi, et in die tribulationis commemorabitur tui : et sicut in sereno glacies, solventur peccata tua.

18. Quam malæ famæ est, qui derelinquit patrem : et est maledictus a Deo, qui exasperat matrem.

19. Fili in mansuetudine opera tua perfice, et super hominum gloriam diligeris.

20. Quanto magnus es, humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam :

21. quoniam magna potentia Dei solius, et ab humilibus honoratur.

22. Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris : sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper, et in pluribus operibus ejus ne fueris curiosus.

23. Non est enim tibi necessarium, ea quæ abscondita sunt, videre oculis tuis.

ỹ. 15. — 7 * Le respect envers les vieillards en général est strictement commandé par la loi (voy. 3. *Moys.* 19, 32); à plus forte raison est-ce un devoir rigoureux à l'égard des parents avancés en âge. Il faut surtout avoir envers eux des attentions particulières lorsque les forces de leur esprit s'affaiblissent et disparaissent, et que, semblables à des enfants, ils ne peuvent plus se suffire à eux-mêmes : les services, quels qu'ils soient, qui leur sont rendus dans cet état, ne demeureront point sans récompense.

ỹ. 17. — 8 Votre famille recevra un appui par la justice de votre conduite.

ỹ. 19. — 9 * Après avoir donné des préceptes sur le respect et l'honneur qui sont dus aux parents, le sage prescrit diverses règles de morale, par rapport à la douceur, à l'humilité, etc (Comp. *Matth.* 5, 4.).

ỹ. 20. — 10 * Voilà une sentence digne de l'Evangile (Comp. *Matth.* 11, 29.). L'humilité, fondement de toute solide vertu, a été inconnue aux philosophes. La philosophie peut faire concevoir un certain dédain pour les hommes; elle peut débiter de belles maximes sur le mépris des biens, des plaisirs, des honneurs. En réalité, elle n'inspire le mépris d'aucun bien de la vie, et le fond de toutes les doctrines philosophiques est la vanité et l'orgueil. — Que les dieux me donnent la vie et la santé, dit un des plus sages philosophes païens; pour moi, je me charge de la vertu (Cicéron). — La religion seule nous découvre notre néant et notre nudité devant Dieu, et seule par conséquent elle peut enseigner et inspirer l'humilité. — Mais pourquoi faut-il s'humilier d'autant plus qu'on est plus élevé? Parce que plus on est placé haut, plus on a reçu de Dieu, et que dans un haut degré d'élévation, le vent de l'orgueil souffle avec plus de violence (Comp. *Philip.* 2, 3. *Jacq.* 4, 6.).

ỹ. 21. — 11 Voilà pour nous un motif de nous humilier! Dieu seul est grand, nous ne sommes rien sans lui. Ainsi notre humiliation est une reconnaissance de sa grandeur.

ỹ. 22. — 12 * Ce qui est recommandé dans les versets suivants (23-26), c'est d'évi-

24. In supervacuis rebus noli scrutari multipliciter, et in pluribus operibus ejus non eris curiosus.

25. Plurima enim super sensum hominum ostensa sunt tibi.

26. Multos quoque supplantavit suspicio illorum, et in vanitate detinuit sensus illorum.

27. Cor durum habebit male in novissimo : et qui amat periculum, in illo peribit.

28. Cor ingrediens duas vias, non habebit successus, et pravus corde in illis scandalizabitur.

29. Cor nequam gravabitur in doloribus, et peccator adjiciet ad peccandum.

30. Synagogæ superborum non erit sanitas : frutex enim peccati radicabitur in illis, et non intelligetur.

31. Cor sapientis intelligitur in sapientia, et auris bona audiet cum omni concupiscentia sapientiam.

32. Sapiens cor et intelligibile

24. Ne vous appliquez point avec empressement à la recherche des choses non nécessaires, [et n'examinez point avec curiosité les divers ouvrages de Dieu [13].]

25. Car il vous a découvert beaucoup de choses qui étaient au-dessus de l'esprit de l'homme.

26. Plusieurs se sont laissé séduire à leurs fausses opinions ; et l'illusion de leur esprit les a retenus dans la vanité et dans le mensonge [14].

27. Le cœur dur [15] sera accablé de maux à la fin de sa vie; et celui qui aime le péril y périra [16].

28. [Le cœur qui marche par deux voies ne réussira point [17], et l'âme corrompue y trouvera un sujet de chute.]

29. Le cœur rebelle sera accablé de douleurs, et le pécheur ajoutera péché sur péché [18].

30. L'assemblée des superbes demeurera incurable, parce que la tige du péché prendra racine en eux, sans qu'ils le connaissent [19].

31. Le cœur du sage paraîtra par sa sagesse; et l'oreille de l'homme de bien écoutera la sagesse avec une extrême ardeur [20].

32. [Le cœur sage et intelligent s'abstien-

---

ter la curiosité mal réglée et la prétention de pénétrer, par les forces de notre raison, dans les secrets des mystères divins. La raison de cette prudente circonspection, est que non-seulement les mystères par eux-mêmes sont au-dessus de nos faibles lumières, mais que dans cette sorte de recherches, il est facile de se laisser aller à l'orgueil et de se faire des opinions dangereuses (26). Dieu a parlé, cela suffit; nous devons croire avec humilité ce qu'il lui a plu de nous enseigner, puisque notre intelligence bornée n'est point en état de le comprendre. Il ne s'agit cependant ici que des efforts téméraires pour expliquer rationnellement les mystères de la religion, et rendre compte en toutes choses de la conduite de la Providence (voy. *Job*, 38 et suiv.) ; il ne saurait être question de l'étude de la religion et de l'explication des mystères entreprises dans un esprit de foi et d'humilité.

℣. 24. — [13] Dans le grec : Au milieu de la surabondance de vos propres affaires, ne vous mêlez pas avec curiosité d'autres choses; car vous avez déjà (sans cela) plus à faire que l'intelligence de l'homme ne peut embrasser.

℣. 26. — [14] La curiosité et la recherche téméraire sur des choses que l'homme ne peut entièrement sonder, en ont déjà jeté plusieurs dans la folie. Quand on fixe trop ses regards sur la lumière, on devient aveugle.

℣. 27. — [15] impénitent.

[16] * Les téméraires, les insensés qui s'exposent sans raison au péril, y périront, ce qui est vrai, d'un danger quelconque, soit sous le rapport corporel, soit sous le rapport spirituel. Par *le cœur dur*, on peut aussi entendre celui qui est sourd aux avis qu'on lui donne pour l'engager à éviter le danger. — Il s'agit ici d'un danger prochain.

℣. 28. — [17] *Voy. pl. h.* 2, 14.

℣. 29. — [18] Il faut que la peine corresponde à la faute. — * Lorsqu'une fois le cœur s'est endurci dans le péché, les châtiments ne font plus d'impression ; et le pécheur n'y faisant plus aucune attention, accumule péchés sur péchés.

℣. 30. — [19] La présomption ne permet pas que l'on connaisse sa propre misère, ni par conséquent que l'on puisse aucunement se corriger.

℣. 31. — [20] Dans le grec : Le cœur de l'homme prudent réfléchira sur les paraboles, et une oreille docile est le désir du sage.

dra du péché, et il réussira dans les œuvres de justice.]

abstinebit se a peccatis, et in operibus justitiæ successus habebit.

33. L'eau éteint le feu lorsqu'il est le plus ardent; et l'aumône résiste au péché[21]; *Dan. 4, 24.*

33. Ignem ardentem exstinguit aqua, et eleemosyna resistit peccatis :

34. car Dieu considère celui qui fait miséricorde, il se souvient de lui dans la suite, et au temps de sa chute il trouvera un sol ferme[22].

34 et Deus prospector est ejus qui reddit gratiam : meminit ejus in posterum, et in tempore casus sui inveniet firmamentum.

CHAPITRE IV.

Exhortation à la compassion, à la sagesse, qui éprouve ceux qui l'aiment. Avertissement contre la fausse honte. Autres règles de mœurs.

1. Mon fils, ne privez pas le pauvre de son aumône [1], et ne détournez point vos yeux de lui. *Tob. 4, 7.*

1. Fili eleemosynam pauperis ne defraudes : et oculos tuos ne transvertas a paupere?

2. Ne méprisez pas celui qui a faim, et n'aigrissez pas le pauvre dans son indigence [2].

2. Animam esurientem ne despexeris : et non exasperes pauperem in inopia sua,

3. N'attristez point le cœur du pauvre, et ne différez point de donner à celui qui souffre [3].

3. Cor inopis ne afflixeris, et non protrahas datum angustianti.

ỹ. 33. — [21] attire des secours contre le péché et obtient son pardon; car ceux qui sont miséricordieux trouvent miséricorde (*Matth.* 5. 7.).

ỹ. 34. — [22] * L'aumône, dans les versets 33-34, est mise pour toutes les œuvres de miséricorde. Celui qui exerce la miséricorde en cette vie, obtiendra un jour miséricorde au jugement de Dieu (*Matth.* 5, 7. 25, 34 et suiv.); c'est pourquoi le pardon des péchés est très souvent promis comme récompense de l'aumône (Comp. *Tob.* 4, 11. 12, 9. *Dan.* 4, 24.). Or, de même que toutes les bonnes œuvres extérieures n'ont de prix comme méritoires qu'autant qu'elles sont faites par rapport à Dieu, ainsi en est-il de l'aumône. L'aumône même ne pourrait plaire à Dieu, si celui qui la donne se sépare de Dieu et est l'esclave du péché, ou qu'il se figure qu'en considération de ce qu'il distribue il pourra pécher impunément. En effet, quand on distribuerait tout son argent, il ne serait pas possible d'acheter à ce prix l'impunité, si l'on s'endurcit dans le péché (Aug.). Qu'on ne se figure pas que la justice de Dieu est vénale, et qu'il ne faille que dépenser quelques pièces de monnaie pour pouvoir pécher impunément (Grég.-le-Gr.).

ỹ. 1. — [1] qui lui est due, car faire l'aumône est un devoir de charité. C'est pourquoi les saints Pères accusent de vol celui qui refuse au pauvre les secours nécessaires à leur entretien, qu'il pourrait leur donner de son superflu. — * « Ce qui est superflu au riche, dit saint Augustin, est nécessaire au pauvre; c'est retenir le bien d'autrui, de ne pas donner ce superflu. » (*In Ps.* 118.) « Ce n'est pas un plus grand crime, ajoute saint Ambroise, d'ôter au prochain ce qu'il possède, que de refuser aux indigents ce qui leur est nécessaire, lorsque vous pouvez le leur donner et que vous êtes dans l'abondance. » (*Serm.* 81.) — Après avoir rappelé le précepte de l'aumône, le Sage nous enseigne dans ce qui suit (ỹ. 2-7.), comment il faut la faire.

ỹ. 2. — [2] * Ne faites au pauvre ni outrage ni reproche. La pauvreté est un assez grand mal, sans y ajouter une nouvelle douleur. L'âme du pauvre, déjà disposée à s'aigrir, est plus sensible qu'une autre et se pique aisément. Il faut traiter le pauvre avec bonté et douceur, comme un infirme.

ỹ. 3. — [3] * Attrister le cœur du pauvre par le refus ou le reproche, ou différer

4. Rogationem contribulati ne abjicias : et non avertas faciem tuam ab egeno.

5. Ab inope ne avertas oculos tuos propter iram : et non relinquas quærentibus tibi retro maledicere :

6. Maledicentis enim tibi in amaritudine animæ, exaudietur deprecatio illius : exaudiet autem eum, qui fecit illum.

7. Congregationi pauperum affabilem te facito, et presbytero humilia animam tuam, et magnato humilia caput tuum.

8. Declina pauperi sine tristitia aurem tuam, et redde debitum tuum, et responde illi pacifica in mansuetudine.

9. Libera eum, qui injuriam patitur de manu superbi : et non acide feras in anima tua.

10. In judicando esto pupillis misericors ut pater, et pro viro matri illorum :

11. et eris tu velut filius Altissimi obediens, et miserebitur tui magis quam mater.

12. Sapientia filiis suis vitam inspirat, et suscipit inquirentes se, et præibit in via justitiæ :

13. et qui illam diligit, diligit vitam : et qui vigilaverint ad illam, complectentur placorem ejus.

14. Qui tenuerint illam, vitam hereditabunt : et quo introibit, benedicet Deus.

4. Ne rejetez point la demande de l'affligé, et ne détournez point votre visage du pauvre.

5. Ne détournez point vos yeux du pauvre, [de peur qu'il ne se fâche [4],] et ne donnez point sujet à ceux qui vous demandent, de vous maudire derrière vous.

6. Car celui qui vous maudit dans l'amertume de son âme, sera exaucé dans son imprécation ; oui, il sera exaucé par celui qui l'a créé [5].

7. Rendez-vous affable à l'assemblée [des pauvres : humiliez votre âme devant les anciens,] et baissez la tête devant les grands.

8. Prêtez l'oreille au pauvre [6] [sans chagrin : acquittez-vous de ce que vous devez,] et répondez-lui favorablement et avec douceur.

9. Délivrez de la main du superbe celui qui souffre injure, et n'en concevez pas une amertume de cœur.

10. [Lorsque vous rendrez un jugement,] ayez pitié des orphelins; et devenant comme leur père, tenez lieu de mari à leur mère [7].

11. Et vous serez à l'égard du Très-Haut comme un fils [obéissant] ; et il aura compassion de vous plus qu'une mère [8].

12. La sagesse inspire la vie à ses enfants [9] : elle prend en sa protection ceux qui la cherchent ; [et elle marche devant eux dans la voie de la justice [10].]

13. Celui qui l'aime aime la vie ; et ceux qui veillent pour la trouver [11], jouiront de sa paix.

14. Ceux qui la possèdent auront pour héritage la vie ; et Dieu versera sa bénédiction partout où elle entrera [12].

---

de lui donner ce dont il a besoin, quand on peut le secourir, sont deux choses également injustes (Comp. *Prov.* 3, 27. 28. *Jacq.* 2, 15. et suiv.).

ỳ. 5. — [4] D'autres traduisent : Ne détournez point par colère vos yeux, etc., — de peur que le pauvre ne se fâche.

ỳ. 6. — [5] Son créateur s'intéresse à lui, et il vous punira si, par dureté de cœur, vous lui refusez l'aumône que vous pourriez lui donner (Voy. 2. *Moys*. 22, 22-24. *Prov*. 21, 13. Comp. *Matth*. 25, 40.).

ỳ. 8. — [6] * Vous, rois, princes, magistrats, et vous tous qui êtes constitués en dignité. C'est ici un nouveau sujet. Le Sage trace des règles de conduite à ceux qui sont chargés de gouverner les autres.

ỳ. 10. — [7] Soyez à son égard ce qu'était son mari, lorsqu'il vivait encore.

ỳ. 11. — [8] * Dieu, dans la loi de Moyse, recommande de mille manières aux princes, aux juges et aux puissants, les pauvres, les veuves et les orphelins (Voy. 2. *Moys*. 22, 22. 3. *Moys*. 12, 14. 5. *Moys*. 14, 29. 16, 14. 24, 29. 21. 26, 13, etc.). Clément d'Alexandrie (*Hom*. 1.) dit que « l'homme qui fait du bien aux autres hommes est l'image de Dieu »; et saint Grégoire de Nazianze ajoute (*Disc*. 16.) : « Il n'y a rien en l'homme de si divin, que de faire du bien. »

ỳ. 12. — [9] Dans le grec : La sagesse élève et attire à elle ses enfants.

[10] elle leur montre la voie qui conduit au bonheur.

ỳ. 13. — [11] Voy. *Sag*. 6, 15. 16, 28.

ỳ. 14. — [12] D'autres traduisent : et en quelque lieu qu'il aille (celui qui possède la sagesse), le Seigneur le bénira.

15. Ceux qui la servent seront obéissants au Saint [13], et ceux qui l'aiment sont aimés de Dieu.

16. Celui qui l'écoute jugera les nations [14], et celui qui est attentif à la regarder demeurera en assurance [15].

17. S'il a confiance en elle, il l'aura pour héritage, et sa postérité la possédera [16];

18. car la sagesse marche avec lui dans la tentation, et elle le choisit entre les premiers.

19. Elle le conduit *ainsi* dans la crainte, dans la frayeur et dans les épreuves; et elle l'exercera par les peines dont ses instructions sont accompagnées, jusqu'à ce qu'elle l'ait sondé dans ses pensées, et qu'elle se soit assurée du fond de son âme [17].

20. [Elle l'affermira,] elle retournera à lui par un chemin droit [18], et le comblera de joie.

21. Elle lui découvrira ses secrets, [et mettra en lui un trésor de science et d'intelligence de la justice.]

22. Mais s'il s'égare [19], elle l'abandonnera, et le livrera entre les mains de son ennemi [20].

23. Mon fils, ménagez le temps [21], et gardez-vous du mal.

24. Ne rougissez point [de dire la vérité] lorsqu'il s'agit de votre âme [22].

25. Car il y a une confusion qui fait tomber dans le péché [23], et il y en a une autre qui attire la gloire et la grâce [24].

26. N'ayez point d'égard à la qualité des personnes contre votre salut [25], [et ne vous laissez point aller au mensonge aux dépens de votre âme.]

15. Qui serviunt ei, obsequentes erunt sancto : et eos, qui diligunt illam, diligit Deus.

16. Qui audit illam, judicabit gentes : et qui intuetur illam, permanebit confidens.

17. Si crediderit ei, hereditabit illam, et erunt in confirmatione creaturæ illius;

18. quoniam in tentatione ambulat cum eo, et in primis eligit eum.

19. Timorem et metum, et probationem inducet super illum : et cruciabit illum in tribulatione doctrinæ suæ, donec tentet eum in cogitationibus suis, et credat animæ illius.

20. Et firmabit illum, et iter adducet directum ad illum, et lætificabit illum,

21. et denudabit absconsa sua illi, et thesaurizabit super illum scientiam et intellectum justitiæ.

22. Si autem oberraverit, derelinquet eum, et tradet eum in manus inimici sui.

23. Fili conserva tempus, et devita a malo.

24. Pro anima tua ne confundaris dicere verum.

25. Est enim confusio adducens peccatum, et est confusio adducens gloriam et gratiam.

26. Ne accipias faciem adversus faciem tuam, nec adversus animam tuam mendacium.

℣. 15. — [13] à Dieu.

℣. 16. — [14] Celui qui est sage, peut régner.

[15] Dans le grec : et celui qui s'approche d'elle, sera en assurance dans sa demeure.

℣. 17. — [16] Celui qui se consacre entièrement à la sagesse (à la religion, à la vertu), l'obtiendra et la transmettra comme héritage à ses descendants.

℣. 19. — [17] La sagesse conduit dans le principe son disciple par la voie des tentations, des souffrances et des afflictions, et lui fait sentir l'austérité de son enseignement; mais quand elle l'a éprouvé, et qu'elle a reconnu en lui de la constance, elle le conduit par la voie des consolations, elle lui dévoile ses mystères.

℣. 20. — [18] Autrement : elle le conduira par la voie droite, — à la paix.

℣. 22. — [19] après les grâces nombreuses qu'il a reçues.

[20] Dans le grec : elle l'abandonnera à son malheur.

℣. 23. — [21] pour faire le bien.

℣. 24. — [22] par la crainte de perdre la vie.

℣. 25. — [23] la confusion qui fait taire le mal qu'on a commis.

[24] * Celui qui rougit de faire le bien, ou de réparer le mal qu'il a fait, a une honte criminelle, qui est péché; celui, au contraire, qui a de la confusion de ses fautes, et qui s'en corrige et les répare, celui-là a une honte qui tourne à son honneur (Grég.-le-Gr.).

℣. 26. — [25] Litt. : contre votre face, — à votre propre préjudice, au préjudice du salut de votre âme.

27. Ne reverearis proximum tuum in casu suo :

28. Nec retineas verbum in tempore salutis. Non abscondas sapientiam tuam in decore suo.

29. In lingua enim sapientia dignoscitur : et sensus, et scientia, et doctrina in verbo sensati, et firmamentum in operibus justitiæ.

30. Non contradicas verbo veritatis ullo modo, et de mendacio ineruditionis tuæ confundere.

31. Non confundaris confiteri peccata tua, et ne subjicias te omni homini pro peccato.

32. Noli resistere contra faciem potentis, nec coneris contra ictum fluvii.

33. Pro justitia agonizare pro anima tua, et usque ad mortem certa pro justitia, et Deus expugnabit pro te inimicos tuos.

34. Noli citatus esse in lingua tua ; et inutilis, et remissus in operibus tuis.

35. Noli esse sicut leo in domo tua, evertens domesticos tuos, et opprimens subjectos tibi.

36. Non sit porrecta manus tua ad accipiendum, et ad dandum collecta.

27. Ne respectez point votre prochain dans sa chute [26];

28. et ne retenez point la parole lorsqu'elle peut être salutaire [27]. [Ne cachez point votre sagesse dans sa beauté.]

29. Car la sagesse se fait connaître par la langue ; [et le sens, la science,] et la doctrine paraissent dans la parole [de l'homme sensé.] Sa fermeté consiste dans les œuvres de justice.

30. Ne contredisez en aucune sorte la parole de vérité, et ayez confusion du mensonge où vous êtes tombé par ignorance [28].

31. Ne rougissez point de confesser vos péchés ; mais ne vous soumettez pas à toute personne pour le péché [29].

32. Ne résistez point en face à l'homme puissant [30], et ne vous roidissez pas contre le cours du fleuve [31].

33. [Prenez la défense de la justice pour sauver votre âme ;] combattez jusqu'à la mort pour la justice, et Dieu combattra pour vous [32] [et renversera vos ennemis.]

34. Ne soyez point prompt à parler, et en même temps lâche et négligent dans vos œuvres [33].

35. Ne soyez point comme un lion dans votre maison, en vous rendant terrible à vos domestiques, et opprimant ceux qui vous sont soumis.

36. Que votre main ne soit point ouverte pour recevoir, et fermée pour donner [34].

ỳ. 27. — [26] Ne craignez pas de reprendre charitablement votre prochain, quand il tombe.

ỳ. 28. — [27] * Quelque recommandation qui soit faite de se taire par sagesse (*pl. h.* 1, 30.), parler en temps opportun est aussi quelquefois un devoir (Voy. *Eccl.* 3, 7.). Or, le temps de parler est venu surtout lorsque la gloire de Dieu, l'utilité de l'Eglise, l'honneur de la vérité, ou la défense de l'innocence attaquée l'exigent.

ỳ. 30. — [28] Dans le grec : ... vérité, et ayez honte de votre folie.

ỳ. 31. — [29] Rougissez de devenir l'esclave d'autrui pour le péché.

ỳ. 32. — [30] excepté dans le cas où il vous ordonnerait de commettre le péché.

[31] * Dans le grec les ỳ. 31-32. sont dans un meilleur ordre; ils portent : 31. *Ne rougissez point de faire l'aveu de vos fautes, et ne faites point effort contre le cours du fleuve ;* 32. *et ne vous soumettez point à un homme insensé, ni n'ayez égard à la personne du puissant.* — Au mouvement du cœur qui l'incline vers l'aveu de ses fautes et la pénitence, ne mettez point obstacle par un sentiment d'orgueil qui ne vous conduira qu'à votre perte (ỳ. 25. 26.). Se soumettre à un insensé, avoir pour lui une criminelle complaisance, comme aussi faire de la personne du puissant une injuste acception, est également indigne d'un sage.

ỳ. 33. — [32] * C'est ainsi que Dieu a combattu pour les martyrs, tant de l'ancienne que de la nouvelle loi.

ỳ. 34. — [33] Soyez lent à promettre, prompt à tenir votre parole.

ỳ. 36. — [34] Ne soyez point avare. — * Mais souvenez-vous de la maxime : *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* (*Act.* 20, 35.).

CHAPITRE V.

Avis contre la sécurité dangereuse et la duplicité de langue.

1. Ne vous appuyez point sur les richesses [injustes[1],] et ne dites point : J'ai suffisamment de quoi vivre ; [car tout cela ne vous servira de rien au temps de la vengeance, et au jour de l'obscurité[2].]
2. Ne vous abandonnez pas dans votre puissance aux mauvais désirs de votre cœur :
3. et ne dites pas : [Que je suis puissant !] Qui aura le pouvoir de me faire rendre compte de mes actions? Car Dieu certainement en tirera la vengeance[3].
4. Ne dites point : J'ai péché, et que m'en est-il arrivé de mal? Car le Très-Haut est lent à punir les crimes[4].
5. Ne soyez point sans crainte de l'offense qui vous a été remise[5], et n'ajoutez pas péché sur péché.
6. Ne dites pas : La miséricorde du Seigneur est grande ; il aura pitié de la multitude de mes péchés.
7. Car son indignation est prompte aussi bien que sa miséricorde, et il regarde les pécheurs dans sa colère[6]. *Prov.* 5, 21.
8. Ne différez point à vous convertir au Seigneur, et ne remettez point de jour en jour ;
9. car sa colère éclatera tout d'un coup. et il vous perdra au jour de la vengeance[7].

1. Noli attendere ad possessiones iniquas, et ne dixeris : Est mihi sufficiens vita : nihil enim proderit in tempore vindictæ et obductionis.
2. Ne sequaris in fortitudine tua concupiscentiam cordis tui :
3. et ne dixeris : Quomodo potui? aut quis me subjiciet propter facta mea ? Deus enim vindicans vindicabit.
4. Ne dixeris : Peccavi, et quid mihi accidit triste ? Altissimus enim est patiens redditor.
5. De propitiato peccato noli esse sine metu, neque adjicias peccatum super peccatum.
6. Et ne dicas : Miseratio Domini magna est, multitudinis peccatorum meorum miserebitur.
7. Misericordia enim et ira ab illo cito proximant, et in peccatores respicit ira illius.
8. Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem ;
9. subito enim veniet ira illius, et in tempore vindictæ disperdet te.

ỳ. 1. — [1] Jésus-Christ appelle également les richesses injustes (*Luc*, 16, 11.), parce que souvent elles sont acquises par des moyens injustes, et qu'elles conduisent à l'injustice.
[2] particulièrement à la mort (*Luc*, 12, 19.).
ỳ. 3. — [3] * On lit de semblables traits d'arrogance et d'impiété (*Ps.* 11, 4.) de la part de Nabuchodonosor (*Dan.* 4.) et de Sennachérib (*Isaï.* 36, 20-29.) ; mais on lit en même temps dans les passages cités la prompte vengeance que Dieu en tira.
ỳ. 4. — [4] * parce que tous les temps sont à lui, et que nul ne peut échapper à sa justice. « Mais, dit saint Grégoire-le-Grand, plus le Seigneur est patient à attendre la conversion des hommes, plus son jugement sera rigoureux à l'égard de ceux qui ne se seront point convertis. »
ỳ. 5. — [5] Craignez même pour les péchés pardonnés, parce que vous pouvez y tomber de nouveau, et que vous n'avez pas une entière certitude d'être en état de grâce, puisque nul ne sait s'il est digne de haine ou d'amour (Concile de Trente). *Eccli.* 9, 1.
ỳ. 7. — [6] * Car comme Dieu est miséricordieux, il est aussi juste ; et si sa miséricorde l'incline à pardonner, sa justice exige qu'il punisse.
ỳ. 9. — [7] * Sur l'obligation de se tenir toujours prêt à paraître devant Dieu, voy. *Matth.* 24, 42-44. *Luc*, 12, 40. — On demandait à un rabbin : Quand faut-il se convertir? Il répondit : Un jour avant sa mort. Mais, lui dit-on, nous ne savons quand

10. Noli anxius esse in divitiis injustis : non enim proderunt tibi in die obductionis et vindictæ.

11. Non ventiles te in omnem ventum, et non eas in omnem viam : sic enim omnis peccator probatur in duplici lingua.

12. Esto firmus in via Domini, et in veritate sensus tui et scientia, et prosequatur te verbum pacis et justitiæ.

13. Esto mansuetus ad audiendum verbum, ut intelligas : et cum sapientia proferas responsum verum.

14. Si est tibi intellectus, responde proximo : sin autem, sit manus tua super os tuum, ne capiaris in verbo indisciplinato, et confundaris.

15. Honor et gloria in sermone sensati, lingua vero imprudentis subversio est ipsius.

16. Non appelleris susurro, et lingua tua ne capiaris, et confundaris.

17. Super furem enim est confusio et pœnitentia, et denotatio pessima super bilinguem : susurratori autem odium, et inimicitia, et contumelia.

18. Justifica pusillum, et magnum similiter.

10. Ne vous embarrassez point pour les richesses injustes [8]; car elles ne vous serviront point au jour de l'obscurcissement et de la vengeance. *Prov.* 11, 4. 28.

11. Ne tournez point à tout vent, et n'allez point par toute sorte de routes [9]; car c'est ainsi que le pécheur se fait connaître par la duplicité de la langue.

12. Soyez ferme dans la voie du Seigneur, dans la vérité de vos sentiments et dans votre science, et que la parole de paix et de justice vous accompagne toujours [10].

13. Ecoutez avec douceur ce qu'on vous dit, afin d'acquérir l'intelligence, et de rendre avec sagesse une réponse qui soit véritable.

14. Si vous avez de l'intelligence, répondez à votre prochain; sinon que votre main soit sur votre bouche [11], [de peur que vous ne soyez surpris dans une parole indiscrète, et que vous ne tombiez dans la confusion.]

15. L'honneur et la gloire accompagnent le discours de l'homme sensé; mais la langue de l'imprudent est la ruine de son âme [12].

16. Evitez de passer pour un semeur de rapports [13], et que votre langue ne vous devienne pas un piége [et un sujet de confusion [14].]

17. Car comme le voleur tombe dans la confusion [et le repentir,] la langue double s'attire aussi une très-grande condamnation [15], [et le semeur de rapports, la haine, l'inimitié et l'infamie.]

18. Faites également justice aux petits et aux grands [16].

---

la mort nous prendra. Il faut donc, ajouta-t-il, se convertir dès aujourd'hui, car peut-être demain nous ne serons plus.

℣. 10. — [8] les richesses en général (*Voy.* note 1.).

℣. 11. — [9] Ne soyez point comme ces pécheurs à la langue double, qui n'agissent que d'après les circonstances et les occasions, qui sont vertueux avec les hommes religieux, pervers avec les pécheurs.

℣. 12. — [10] * Dans le grec, le verset porte : *Soyez ferme dans votre sentiment lorsqu'il est sûr* (conforme à la foi, à la loi de Dieu), *et que votre discours soit un.* — Le vrai fidèle ne varie point dans sa croyance, ni dans sa conduite (Comp. *Matth.* 11, 7. *Ephés.* 4, 14.).

℣. 14. — [11] * Gardez le silence (*Job*, 21, 5. 29, 9.).

℣. 15. — [12] Voy. *Prov.* 18, 21.

℣. 16. — [13] pour un calomniateur, qui par derrière déchire l'honneur de son prochain, et ôte à celui qu'il offense la possibilité de se défendre.

[14] Dans le grec : ... calomniateur, et ne tendez point de piéges aux autres par votre langue.

℣. 17. — [15] * Comp. *Prov.* 24, 9. *Rom.* 1, 29. 30.

℣. 18. — [16] dans vos discours, dans vos jugements. — * Le grec porte : *Dans le grand et dans le petit* (dans les grandes choses et dans les petites), *n'ignorez rien.* — Ayez de la loi de Dieu, dans les grandes comme dans les petites choses, une connaissance parfaite (Comp. *Ps.* 1, 1. et suiv. *Luc*, 16, 10.).

CHAPITRE VI.

Vraie et fausse amitié. Recommandation de la Sagesse.

1. Ne devenez pas d'ami ennemi [de votre prochain;] car le méchant aura pour partage la honte et l'ignominie, ainsi que le pécheur envieux, et qui a la langue double[1].

2. Ne vous élevez point comme un taureau dans les pensées de votre cœur, de peur que votre folie ne brise votre force, *Rom.* 12, 16. *Phil.* 2, 3.

3. qu'elle ne consume vos feuilles et ne perde vos fruits, et que vous ne deveniez comme un arbre desséché dans le désert [2].

4. Car l'âme maligne [3] perdra celui en qui elle se trouvera; elle le rendra la joie de ses ennemis, [et elle le conduira au sort des impies.]

5. La parole douce acquiert beaucoup d'amis, [et adoucit les ennemis;] et la langue de l'homme vertueux a une abondance de douceur.

6. Ayez beaucoup d'amis qui vivent en paix avec vous; mais choisissez pour conseil un homme entre mille [4].

7. Si vous voulez faire un ami, prenez-le après l'avoir éprouvé, et ne vous fiez pas sitôt à lui.

8. Car tel est ami, qui ne l'est que tant qu'il y trouve son avantage; et il cessera de l'être au jour de l'affliction [5].

9. Tel est ami, qui se change en ennemi;

1. Noli fieri pro amico inimicus proximo : improperium enim et contumeliam malus hereditabit, et omnis peccator invidus et bilinguis.

2. Non te extollas in cogitatione animæ tuæ velut taurus : ne forte elidatur virtus tua per stultitiam,

3. et folia tua comedat, et fructus tuos perdat, et relinquaris velut lignum aridum in eremo.

4. Anima enim nequam disperdet qui se habet, et in gaudium inimicis dat illum, et deducet in sortem impiorum.

5. Verbum dulce multiplicat amicos, et mitigat inimicos : et lingua eucharis in bono homine abundat.

6. Multi pacifici sint tibi, et consiliarius sit tibi unus de mille.

7. Si possides amicum, in tentatione posside eum, et ne facile credas ei.

8. Est enim amicus secundum tempus suum, et non permanebit in die tribulationis.

9. Et est amicus, qui converti-

ỳ. 1. — [1] Ce verset doit être joint au dernier chapitre qui précède. Ne calomniez personne, surtout ne calomniez pas votre ami; car la honte est le partage de tout homme méchant, surtout du calomniateur, qui par envie détruit la bonne réputation de son prochain.

ỳ. 3. — [2] Ne soyez pas, dans vos relations avec vos connaissances et vos amis, arrogant ni opiniâtre dans votre propre sens, tel qu'un taureau qui veut être maître dans son troupeau; autrement vos plans et vos œuvres, quelque excellente qu'en fût la fin, pourraient être anéantis, et par là toute considération, tout bonheur vous être enlevé.

ỳ. 4. — [3] superbe.

ỳ. 6. — [4] * Vivez, autant qu'il est possible, en paix avec tout le monde (*Rom.* 12, 18.); ayez le plus grand nombre que vous pourrez d'amis sages et discrets avec lesquels vous viviez familièrement; mais le fond de vos pensées, les secrets de votre cœur, ne les découvrez qu'à un entre mille, dont vous connaîtrez bien la prudence, la crainte de Dieu et l'attachement inviolable à votre personne (Voy. *Prov.* 20, 6. *Eccli.* 7, 29.).

ỳ. 8. — [5] * Il ne faut lier amitié qu'après une épreuve suffisante; et l'épreuve la plus sûre est celle des afflictions. Celui qui dans les afflictions demeure fidèle, est un ami véritable, et non un flatteur qui *n'est ami que tant qu'il y trouve son avantage* (Comp. *Job*, 19. 13. et suiv. *Ps.* 30, 12. 37, 12.).

tur ad inimicitiam : et est amicus qui odium et rixam et convicia denudabit.

et tel est ami, qui découvre sa haine, et qui se répand en querelles et en injures [6].

10. Est autem amicus socius mensæ, et non permanebit in die necessitatis.

10. Tel est ami, qui ne l'est que pour la table, et qui ne le sera plus au jour de l'affliction.

11. Amicus si permanserit fixus, erit tibi quasi coæqualis, et in domesticis tuis fiducialiter aget :

11. Si votre ami demeure ferme et constant, il vivra avec vous comme égal, et il agira avec liberté parmi ceux de votre maison.

12. si humiliaverit se contra te, et a facie tua absconderit se, unanimem habebis amicitiam bonam.

12. S'il s'humilie en votre présence, et qu'il se retire *quelquefois* de devant vous [7], votre amitié sera fidèle, et elle s'entretiendra par l'union de vos cœurs [8].

13. Ab inimicis tuis separare, et ab inimicis tuis attende.

13. Séparez-vous de vos ennemis [9], et donnez-vous de garde de vos amis [10].

14. Amicus fidelis, protectio fortis : qui autem invenit illum, invenit thesaurum.

14. L'ami fidèle est une forte protection; celui qu'il l'a trouvé, a trouvé un trésor [11].

15. Amico fideli nulla est comparatio, et non est digna ponderatio auri et argenti contra bonitatem fidei illius.

15. Rien n'est comparable à l'ami fidèle; et l'or et l'argent ne méritent pas d'être mis en balance avec la sincérité de sa foi.

16. Amicus fidelis, medicamentum vitæ et immortalitatis : et qui metuunt Dominum, invenient illum.

16. L'ami fidèle est un remède qui donne la vie [et l'immortalité [12];] et ceux qui craignent le Seigneur trouvent un tel ami [13].

17. Qui timet Deum, æque habebit amicitiam bonam : quoniam secundum illum erit amicus illius.

17. Autant que l'homme craint le Seigneur, autant il sera heureux en ami, parce que son ami lui sera semblable [14].

18. Fili a juventute tua excipe

18. Mon fils, dès votre premier âge, aimez

ỹ. 9. — [6] Litt. : qui découvre la haine, les querelles et les injures, — qui se sont ourdies et préparées pendant qu'il était encore votre ami.

ỹ. 12. — [7] S'il n'est pas arrogant, et qu'il sache user de condescendance.

[8] Dans le grec les deux versets portent : Il dominera sur vos biens comme vous-même, et à l'égard de vos domestiques il prendra toute espèce de liberté. Mais s'il vous arrive quelque humiliation, alors il sera contre vous, et il cherchera à se dérober à votre vue.

ỹ. 13. — [9] * Quoique l'amour des ennemis soit un devoir (*Matth.* 5, 44), nous ne laissons pas d'être aussi dans l'obligation de nous tenir à leur égard sur nos gardes, spécialement en ce qui concerne notre salut.

[10] car tous ceux qui se disent amis, ne le sont pas en effet, et même les vrais amis peuvent changer.

ỹ. 14. — [11] * Tels furent, à l'égard de David, Jonathas et Chusaï (1. *Rois*, 29, 1. et suiv. 2. *Rois*, 17, 6. et suiv.).

ỹ. 16. — [12] parce qu'un ami véritable préserve de l'égarement, vient en aide quand on tombe, console dans les afflictions, etc.

[13] * lequel est lui-même animé de la crainte de Dieu, car il n'y a d'amitié véritable que celle qui est fondée sur la religion. Entre les gens qui n'ont pas de crainte de Dieu, il peut y avoir communauté de passions, d'intérêt, l'*idem velle et idem nolle;* il ne saurait y avoir amitié sincère, parce que l'estime mutuelle fait défaut. Cette vérité a été entrevue par les païens eux-mêmes. *Il ne peut y avoir d'amitié qu'entre gens de bien*, a dit Cicéron (*De Amic.*).

ỹ. 17. — [14] Celui qui craint Dieu ne fait choix que d'amis qui craignent Dieu, ou il les rend craignants Dieu. — * Ainsi l'amitié véritable procure trois précieux avantages : 1° Les amis vrais se prêtent une protection et un secours mutuels contre l'adversité (ỹ. 14.); 2° ils s'exhortent et se consolent les uns les autres (ỹ. 16.); 3° ils marchent de concert et en se soutenant mutuellement dans la crainte de Dieu (ỹ. 17.).

à être instruit; et vous acquerrez une sagesse qui vous durera jusqu'à la vieillesse [15].

19. Approchez-vous de la sagesse comme celui qui laboure et qui sème, et attendez en paix ses excellents fruits [16].

20. Vous travaillerez un peu à la cultiver; et vous mangerez bientôt de ses fruits.

21. Que la sagesse est amère aux personnes indociles! L'insensé ne demeurera point avec elle [17].

22. Elle sera à son égard comme ces pierres pesantes qui servent à éprouver la force des hommes [18] et il cherchera bientôt à s'en décharger.

23. Car la sagesse qui rend l'homme intelligent est *cachée*, selon le nom qu'elle porte [19]; et elle n'est pas découverte à plusieurs [20] : [mais dans ceux à qui elle est connue, elle demeure ferme jusqu'à ce qu'elle les conduise à la vue de Dieu [21].]

24. Ecoutez, mon fils, recevez un avis sage, et ne rejetez point mon conseil.

25. Mettez vos pieds dans ses fers, et engagez votre cou dans ses chaînes.

26. Baissez votre épaule, et portez-la; et ne vous ennuyez point de ses liens [22].

doctrinam, et usque ad canos invenies sapientiam.

19. Quasi is qui arat, et seminat, accede ad eam, et sustine bonos fructus illius;

20. in opere enim ipsius exiguum laborabis, et cito edes de generationibus illius.

21. Quam aspera est nimium sapientia indoctis hominibus, et non permanebit in illa excors.

22. Quasi lapidis virtus probatio erit in illis, et non demorabuntur projicere illam.

23. Sapientia enim doctrinæ secundum nomen est ejus, et non est multis manifesta : quibus autem cognita est, permanet usque ad conspectum Dei.

24. Audi fili, et accipe consilium intellectus, et ne abjicias consilium meum.

25. Injice pedem tuum in compedes illius, et in torques illius collum tuum :

26. subjice humerum tuum, et porta illam, et ne acedieris vinculis ejus.

ỳ. 18. — [15] * Lorsque les maximes de sagesse sont inculquées dès la jeunesse, elles se conservent jusque dans l'âge le plus avancé. — Puissant motif, ajoute un sage commentateur, de commencer de bonne heure à former à la crainte de Dieu l'esprit et le cœur des enfants; car difficilement ce qui est gravé dans les esprits encore tendres, s'efface dans la suite, ajoute saint Jérôme (epist. *ad Lætam*). Comp. *Prov.* 22, 6. *Pl. b.* ỳ. 34. et les remarq.

ỳ. 19. — [16] Mettez à l'acquisition de la sagesse autant de soin et d'ardeur qu'un homme qui laboure ou qui sème; alors vous recueillerez ses fruits, la science, la paix et le bonheur.

ỳ. 21. — [17] * L'insensé, c'est-à-dire celui qui suit ses passions plutôt que la raison. A cette sorte de gens la sagesse pratique, une sage conduite, paraît terriblement austère et âpre, à peu près comme l'aliment le plus doux paraît amer à un palais gâté.

ỳ. 22. — [18] La sagesse est pour des gens de cette espèce comme une lourde pierre, qu'ils ne peuvent porter, mais qu'ils rejettent aussitôt loin d'eux. — Il y avait dans les villes et les bourgades de la Palestine de grosses pierres sur lesquelles les jeunes gens essayaient leurs forces (Comp. *Zach.* 12, 3.).

ỳ. 23. — [19] * Dans le grec : *Car la sagesse est selon son nom*, etc. Le mot grec *sophia, sagesse*, a beaucoup d'analogie avec *tzephoniah, cachée*, participe féminin du verbe hébreu *tzaphah*. Selon quelques-uns, l'auteur sacré ferait allusion à cette analogie. Selon d'autres, il fait allusion au mot grec ζοφὸς, *obscurité*. Mais il vaut mieux admettre le sens de la note 12 : La sagesse est, comme elle se dit elle-même, chose ardue, sublime, ce qui est cause qu'elle n'est connue que d'un petit nombre.

[20] Comme le nom de la sagesse s'entend rarement, elle n'est non plus connue que d'un petit nombre. D'autres traduisent le grec : La sagesse est bien là quant au nom, mais elle ne se révèle qu'à un petit nombre.

[21] Celui qui a appris à la connaître, elle le conduira à la vision, à la connaissance de Dieu.

ỳ. 26. — [22] * Celui-là met ses pieds dans les fers de la sagesse, qui règle la con-

27. In omni animo tuo accede ad illam, et in omni virtute tua conserva vias ejus.

28. Investiga illam, et manifestabitur tibi, et continens factus ne derelinquas eam :

29. in novissimis enim invenies requiem in ea, et convertetur tibi in oblectationem.

30. Et erunt tibi compedes ejus in protectionem fortitudinis, et bases virtutis, et torques illius in stolam gloriæ :

31. decor enim vitæ est in illa, et vincula illius alligatura salutaris.

32. Stolam gloriæ indues eam, et coronam gratulationis superpones tibi.

33. Fili, si attenderis mihi, disces : et si accommodaveris animum tuum, sapiens eris.

27. Approchez-vous d'elle de tout votre cœur, et gardez ses voies de toutes vos forces.

28. Cherchez-la avec soin, et elle vous sera découverte; et quand vous l'aurez une fois embarrassée, ne la quittez point.

29. Car vous y trouverez à la fin votre repos, et elle se changera pour vous en un sujet de joie.

30. Ses fers deviendront pour vous une forte protection, [et un ferme appui;] et ses chaînes, un habillement de gloire.

31. Car il y a dans elle une beauté qui donne la vie, et ses liens sont des bandages qui guérissent [23].

32. Vous vous revêtirez d'elle comme d'un habit de gloire, et vous la mettrez sur vous comme une couronne de joie.

33. Mon fils, si vous m'écoutez avec attention, vous serez instruit; et si vous appliquez votre esprit, vous acquerrez la sagesse [24].

---

duite de sa vie selon ses préceptes; celui-là met son cou dans ses chaînes, qui mesure ses discours sur ses prescriptions; celui-là enfin courbe ses épaules sous elle, qui la prend pour modératrice de toutes ses actions (Raban.). — Vouez-vous sans partage au service de la sagesse, et soyez-y persévérant (ŷ. 27. 28. Comp. *Matth.* 11, 29. et suiv.)

ŷ. 31. — [23] Dans le grec : Car elle porte sur elle un ornement d'or, et ses liens sont des fils d'hyacinthe. D'autres autrement.

ŷ. 37. — [24] * Le Sage, dans les versets 33-37, indique les moyens à prendre pour acquérir la sagesse. Le premier est de l'aimer, et d'écouter avec docilité ses instructions (ŷ. 33. 34.); le second, de se trouver dans la société des sages vieillards (ŷ. 35. 36.); le troisième, de méditer constamment et sérieusement les préceptes et les enseignements divins qui nous sont donnés dans les Ecritures, méditation qui doit avoir pour but non-seulement d'orner l'esprit, mais de former le cœur et de régler la vie (ŷ. 37.). — Le Sage veut que dès le premier âge l'enfant soit instruit et formé à la sagesse (ŷ. 18.), et ici (ŷ. 35. 36.), la fréquentation assidue des hommes sages et des vieillards, est donnée comme un moyen très-propre à l'acquérir. Chez les Romains, c'était la coutume que les parents fissent en sorte que leurs fils se missent de bonne heure à fréquenter, et cela constamment, la maison de quelqu'un des anciens les plus renommés dans la république, afin qu'en voyant la manière de vivre et d'agir de ces sages, ils prissent, dès la plus tendre enfance, de bonnes habitudes et des sentiments qui convenaient à un citoyen romain. — Parmi nous, dans le système d'instruction et d'éducation adopté et suivi dans un grand nombre d'établissements, un des vices les plus grands et les plus funestes, est précisément l'isolement, et l'espéce de casernement dans lequel on tient les jeunes gens. Eloignés de la famille, sans relations, non pas seulement avec les sages et les gens éclairés, mais avec la société, ces jeunes gens toujours en présence d'eux-mêmes, ou mêlés avec des jeunes gens comme eux, ne peuvent avoir aucun entretien sérieux et instructif. Quiconque connaît un peu les enfants et les jeunes gens de cet âge, conviendra sans peine que les futilités, les idées juvéniles seront ce qu'il y aura de moins répréhensible dans leurs discours, que souvent même les mauvaises expressions s'y mêleront, et que les impiétés, sinon les obscénités et les blasphèmes, en feront l'assaisonnement. Les désordres qui, sous le rapport moral, sont comme les suites nécessaires d'un tel état de choses, n'ont pas besoin d'être signalés. Mais il ne sera pas superflu de faire remarquer que l'esprit religieux ne peut qu'en souffrir notablement, et que même l'esprit d'ordre dans la famille et dans la société peut par là se trouver gravement compromis. — On ne peut apporter comme remède au mal la présence de surveillants. En admettant même que ceux-ci, trop souvent recueillis parmi cette classe de jeunes hommes semi-lettrés,

34. Si vous prêtez l'oreille, vous recevrez l'instruction; et si vous aimez à écouter, vous deviendrez sage. *Pl. b.* 8, 9.

35. Trouvez-vous dans l'assemblée des sages vieillards, et unissez-vous de cœur à leur sagesse, afin que vous puissiez écouter tout ce qu'ils vous diront de Dieu, et que vous ne laissiez perdre aucune de leurs excellentes paraboles. *Pl. b.* 8, 9.

36. Si vous voyez un homme sensé, allez le trouver dès le point du jour, et que votre pied presse souvent le seuil de sa porte.

37. Appliquez toute votre pensée à ce que Dieu vous ordonne, et méditez sans cesse ses commandements; et il vous donnera lui-même un cœur, et la sagesse que vous désirez vous sera donnée. *Ps.* 1, 2.

34. Si inclinaveris aurem tuam, excipies doctrinam : et si dilexeris audire, sapiens eris.

35. In multitudine presbyterorum prudentium sta, et sapientiæ illorum ex corde conjungere, ut omnem narrationem Dei possis audire, et proverbia laudis non effugiant a te.

36. Et si videris sensatum, evigila ad eum, et gradus ostiorum illius exterat pes tuus.

37. Cogitatum tuum habe in præceptis Dei, et in mandatis illius maxime assiduus esto : et ipse dabit tibi cor, et concupiscentia sapientiæ dabitur tibi.

---

qui dans le monde ne savent que devenir, fussent toujours ce qu'ils doivent être, actifs, zélés, moraux et craignant Dieu, ils n'en seraient pas moins impuissants à prévenir les désordres. Pour cela, il faudrait qu'ils pussent se mêler aux jeunes gens, ce qu'ils ne peuvent faire, et qu'ils eussent sur eux une autorité et un ascendant qui leur font toujours défaut. L'action des professeurs, quelque excellents qu'on les suppose, ne sera pas plus efficace. Vivant hors de l'établissement, entièrement séparés des élèves, ils n'ont de relations avec eux que pendant leurs classes, sans jamais prendre part ni à leurs récréations, ni à leurs jeux, ni à leurs promenades. Enfin les chefs mêmes des établissements, fussent-ils animés des meilleures intentions, sont dans la même impuissance que les surveillants et les professeurs. Comme les professeurs, vivant en dehors de la communauté, et, non plus que les professeurs ne participant ni aux récréations, ni aux promenades, ni par conséquent aux jeux et aux conversations de ceux qu'ils sont censés diriger, non-seulement il n'est pas en leur pouvoir de faire un bien réel, ils ne peuvent même empêcher le mal. Reste le ministère de l'aumônier. Or le ministère de l'aumônier, même le plus zélé, *relativement à la fraction interne des élèves*, demeurera presque toujours frappé de stérilité. Sans observer que l'enseignement de la religion dans les établissements qui nous occupent n'est jamais que secondaire, qu'on ne lui consacre que le moins de temps possible et les heures les moins favorables, l'aumônier, de même que tous les autres *employés* ou *régents*, n'a que peu ou point de rapport avec les jeunes gens : il ne mène point avec eux la vie commune; il n'est point mêlé à leurs jeux, à leurs récréations, à leurs conversations. Il ne peut, en conséquence, ni obvier au mal, ni y remédier efficacement. Et que ferait d'ailleurs la présence d'un seul homme au milieu d'une multitude d'écoliers, dont la plupart chercheront soigneusement à l'éviter? — En dernière analyse donc, le régime est mauvais, et le vice du système a sa source, abstraction faite de toute autre considération, dans l'agglomération des jeunes gens et la manière dont on les tient parqués, sans qu'il soit possible d'exercer aucun contrôle sérieux et efficace sur leurs discours et leurs actions, et en général sur leur conduite. On a retenu le fait de la vie commune, sans le principe de la communauté, qui est essentiellement chrétien et suppose la cohabitation des maîtres avec les élèves. Et c'est là ce qui explique pourquoi dans d'autres établissements, par exemple dans les établissements ecclésiastiques, les inconvénients dont il s'agit ne se rencontrent pas, du moins au même degré. Là le régime est celui de la famille; les maîtres, supérieurs, directeurs, professeurs et surveillants, vivent sous le même toit, dans l'enceinte des établissements, avec les jeunes gens. Toujours mêlés avec leurs élèves, exerçant sur eux une surveillance incessante, sans les perdre de vue un seul instant, prenant part enfin non pas seulement à leurs repas, mais à leurs récréations, à leurs promenades, à leurs jeux, à leurs conversations, on conçoit qu'ils sont dans la possibilité soit de couper racine au désordre, soit de contrôler les actions et les discours des jeunes gens. On peut même dire que ce genre d'éducation est proprement celui que recommande le Sage; car le maître se faisant l'ami et l'égal de son élève, lui donnant constamment l'exemple d'une vie réglée et pieuse, peut travailler efficacement, par ces relations de tous les jours et de tous les instants, aussi bien en récréation et en promenade qu'en classe, à former son esprit et son cœur. En terminant cette note,

CHAPITRE VII.

Avis contre divers péchés. Recommandation du respect envers les parents et les prêtres, et de la miséricorde.

1. Noli facere mala, et non te apprehendent.
2. Discede ab iniquio, et deficient mala abs te.
3. Fili, non semines mala in sulcis injustitiæ, et non metes ea in septuplum.
4. Noli quærere a domino ducatum, neque a rege cathedram honoris.
5. Non te justifices ante Deum, quoniam agnitor cordis ipse est : et penes regem noli velle videri sapiens.
6. Noli quærere fieri judex, nisi valeas virtute irrumpere iniquitates : ne forte extimescas faciem potentis, et ponas scandalum in æquitate tua.
7. Non pecces in multitudinem civitatis, nec te immittas in populum,
8. neque alliges duplicia pec-

1. Ne faites point de mal, et le mal ne vous surprendra point [1].
2. Retirez-vous de l'injuste, et le péché se retirera de vous [2].
3. Mon fils, ne semez point les maux dans les sillons de l'injustice, et vous n'en recueillerez pas sept fois autant [3].
4. Ne demandez point au Seigneur la charge de conduire les autres, ni au roi une chaire d'honneur [4].
5. Ne vous justifiez point devant Dieu, [parce que c'est lui qui connaît le fond du cœur [5],] et n'affectez point de paraître sage devant le roi [6]. *Job*, 9, 2. *Ecclés*. 7, 17. *Luc*, 18, 11.
6. Ne cherchez point à devenir juge si vous n'avez assez de force pour rompre tous les efforts de l'iniquité, de peur que vous ne soyez intimidé par la considération des hommes puissants [7], et que vous ne mettiez votre intégrité au hasard de se corrompre [8].
7. N'offensez point toute la multitude d'une ville, et ne vous jetez point dans la foule [9].
8. Ne serrez point deux fois le nœud du

---

nous ferons donc un vœu, et ce vœu sera, non pas de voir supprimer les établissements où les jeunes gens, demeurant sans aucune direction efficace de la part des maîtres, abandonnés à eux-mêmes et à leurs propres inspirations, ne peuvent recevoir une éducation convenable, morale et chrétienne, mais de les voir tranformer en externats. Incontestablement ces établissements, par cette transformation, gagneraient en confiance auprès du public, et partout en prospérité; et incontestablement aussi l'éducation y serait meilleure ou moins vicieuse; car l'éducation de famille la moins soignée, alors même que les parents ne sont rien moins que des modèles de régularité et de vertu, vaut mieux que l'éducation du collége (Comp. *Ephés*. 6, 4. et les remarq. *Pl. b*. 30, 11.).

℣. 1. — [1] * Evitez le mal du péché, et vous ne sentirez point le mal de la peine.

℣. 2. — [2] * La société des méchants est contagieuse; fuyez-les, et le mal, le péché, s'éloignera de vous.

℣. 3. — [3] Celui qui fait le mal, en est puni de beaucoup de manières.

℣. 4. — [4] * La recherche des positions élevées, des dignités, spécialement dans l'Eglise, est la plus sûre marque qu'on en est indigne; car c'est une preuve qu'on n'en comprend ni les obligations, ni la responsabilité (Comp. *Jacq*. 3, 1.).

℣. 5. — [5] *Ps*. 142, 2.

[6] il pourrait autrement, au lieu d'honneur, n'en résulter pour vous que de la honte.

℣. 6. — [7] et que vous ne soyez partial.

[8] * Le juge qui, par faiblesse ou par partialité, ne punit point le coupable, se rend passible de la peine qui aurait dû lui être infligée (Voy. 3. *Rois*, 20, 42.).

℣. 7. — [9] Laissez comme juge, comme prince, au peuple ses droits, mais gardez aussi les vôtres.

péché: car un seul que vous commettrez ne demeurera pas impuni [10]. *Pl. b.* 12, 7.

9. Que votre cœur ne se laisse point aller à l'abattement [11].

10. Ne négligez point de prier et de faire l'aumône [12].

11. Ne dites point : Dieu regardera favorablement le grand nombre des dons que je fais; et lorsque j'offrirai mes présents au Dieu très-haut, il les recevra [13].

12. Ne vous moquez point d'un homme dont l'âme est dans l'amertume; car il y a un Dieu qui voit tout, et c'est lui qui élève et qui humilie [14]. 1. *Rois*. 2, 7.

13. Ne travaillez point à inventer des mensonges contre votre frère, et n'en inventez point non plus contre votre ami [15].

14. Donnez-vous de garde de commettre aucun mensonge [16], car l'accoutumance de mentir n'est pas bonne [17].

15. Ne vous répandez point en de grands discours dans l'assemblée des anciens, et ne répétez point la parole dans vos prières [18].

16. Ne fuyez point les ouvrages laborieux, ni le travail de la campagne qui a été créé par le Très-Haut [19].

17. Ne vous mettez point au nombre des gens déréglés.

cata : nec enim in uno eris immunis.

9. Noli esse pusillanimis in animo tuo :

10. exorare, et facere eleemosynam ne despicias.

11. Ne dicas : In multitudine munerum meorum respiciet Deus, et offerente me Deo altissimo, munera mea suscipiet.

12. Non irrideas hominem in amaritudine animæ : est enim qui humiliat et exaltat circumspector Deus.

13. Noli arare mendacium adversus fratrem tuum, neque in amicum similiter facias.

14. Nolli velle mentiri omne mendacium : assiduitas enim illius non est bona.

15. Noli verbosus esse in multitudine presbyterorum, et non iteres verbum in oratione tua.

16. Non oderis laboriosa opera, et rusticationem creatam ab Altissimo.

17. Non te reputes in multitudine indisciplinatorum.

ỳ. 8. — [10] * Gardez-vous d'ajouter péché sur péché, et même d'y tomber deux fois, sous prétexte que la première fois vous n'en avez pas été puni, car les délais du châtiment n'empêcheront pas qu'il ait lieu (Comp. *Isaï*. 5, 18. *Prov*. 3, 22.).

ỳ. 9. — [11] Ne vous désespérez cependant point, si vous faites quelque faute.

ỳ. 10. — [12] Cherchez plutôt à vous rendre Dieu favorable par la prière et par l'aumône.

ỳ. 11. — [13] car si vous ne vous corrigez, vous ne devez espérer aucun pardon.

ỳ. 12. — [14] * Celui qui insulte un pauvre ou un affligé, insulte Dieu lui-même, qui l'a fait (Comp. *Prov*. 18, 14. 1. *Cor*. 4, 1, 2. 10, 12.).

ỳ. 13. — [15] * Dans la langue sainte, qui est celle dans laquelle ce livre a été écrit, les mots *frères, amis*, désignent le prochain en général.

ỳ. 14. — [16] fût-ce même par plaisanterie.

[17] * Le mensonge, l'artifice et la duplicité, n'ont jamais d'heureuses suites. Momentanément on peut croire qu'on en tire avantage; mais la vérité finit toujours par se faire jour; et le menteur est couvert de confusion. Le mensonge, quel qu'il soit, est un péché, comme opposé à la vérité.

ỳ. 15. — [18] Ne dites que ce qui est nécessaire (Comp. *Matth*. 6, 7). D'autres traduisent : et quand vous priez, ne dites pas beaucoup de paroles — * En priant, il faut prier plutôt d'affection que de la voix, et il convient d'éviter une vaine superfluité de mots articulés sans la participation du cœur. Ceci n'est point une condamnation de la coutume de l'Eglise et de l'usage des fidèles qui répètent certaines prières plusieurs fois. Dans ces prières réitérées, l'Eglise et les fidèles ne récitent les mots que par la vivacité du sentiment intérieur; et en cela ils imitent le souverain Maître dans sa prière au jardin des Oliviers (*Matth*. 26, 44.).

ỳ. 16. — [19] qu'il avait ordonné même dans l'etat d'innocence (Voy. 1. *Moys*. 2, 15.). — * Aucun travail, quand c'est celui d'une honnête profession, n'est deshonorant; mais l'agriculture surtout fut toujours un grand honneur auprès de tous hommes sages et chez toutes les nations. Il n'est point d'occupation plus propre à fortifier le corps, plus morale et plus utile : c'est là la véritable source de la richesse et de la prospérité d'un peuple. Ce sera de plus sa force, car un peuple d'agriculteurs sera toujours un peuple redoutable à la guerre. Sur les avantages de l'agriculture voy. *Prov*. 27, 25-27.

18. Memento iræ, quoniam non tardabit.
19. Humilia valde spiritum tuum : quoniam vindicta carnis impii, ignis et vermis.
20. Noli prævaricari in amicum pecuniam differentem, neque fratrem charissimum auro spreveris.
21. Noli discedere a muliere sensata et bona, quam sortitus es in timore Domini : gratia enim verecundiæ illius super aurum.
22. Non lædas servum in veritate operantem, neque mercenarium dantem animam suam.
23. Servus sensatus sit tibi dilectus quasi anima tua, non defraudes illum libertate, neque inopem derelinquas illum.
24. Pecora tibi sunt? attende illis : et si sunt utilia, perseverent apud te.
25. Filii tibi sunt? erudi illos, et curva illos a pueritia illorum.
26. Filiæ tibi sunt? serva corpus illarum, et non ostendas hilarem faciem tuam ad illas.

18. Souvenez-vous que la colère [20] ne tardera pas longtemps à venir.
19. Humiliez profondément votre esprit, parce que [la chair de] l'impie sera la pâture du feu et des vers [21].
* 20. Ne violez point la foi que vous devez à votre ami, parce qu'il diffère de vous donner de l'argent; et ne méprisez pas pour de l'or votre frère qui vous aime sincèrement [22].
21. Ne vous éloignez point de la femme sensée et vertueuse [23], [que vous avez reçue dans la crainte du Seigneur;] car la grâce de sa modestie est plus précieuse que l'or [24].
22. Ne traitez point mal le serviteur qui travaille fidèlement, ni le mercenaire qui se donne tout pour vous. 3. *Moys*. 19, 13.
23. Que le serviteur qui a du sens vous soit cher comme votre âme : ne lui refusez pas la liberté qu'il mérite [25], [et ne le laissez point tomber dans la pauvreté.]
24. Avez-vous des troupeaux? ayez-en soin; et s'ils vous sont utiles, qu'ils demeurent toujours chez vous [26].
25. Avez-vous des fils? instruisez-les bien, et accoutumez-les au joug dès leur enfance [27].
26. Avez-vous des filles? conservez *la pureté de* de leurs corps [28], et ne vous montrez pas à elles avec un visage gai [29].

ỳ. 18. — [20] le châtiment.
ỳ. 19. — [21] Tenez-vous constamment dans une profonde humilité par la considération de ce feu qui ne s'éteindra point, et de ce ver qui ne mourra point. Le feu et le ver sont, dans le sens prochain, des symboles de la douleur cruelle qu'éprouvent les damnés, et des remords de conscience qui les déchirent.
ỳ. 20. — [22] Dans le grec : Ne changez point un ami pour des biens qui n'ont aucune véritable valeur, ni un frère sincère pour l'or d'Ophir.
ỳ. 21. — [23] * On sait que la loi de Moyse permettait le divorce dans certains cas; mais que la loi chrétienne a rendu les liens du mariage indissolubles (Comp. 5. *Moys*. 24, 1. *Matth*. 19, 3 et suiv.). Sur les motifs qui doivent faire estimer à un haut prix une femme vertueuse (voy. *Prov*. 21, 10 et suiv.).
[24] Dans le grec : car elle est plus digne d'amour que l'or. — * Litt. : car ses grâces sont plus précieuses que l'or.
ỳ. 23. — [25] après qu'il a servi le temps fixé (Voyez 2. *Moys*. 21, 2. 5. *Moys*. 15, 12.).
ỳ. 24. — [26] * Les maximes contenues dans les ỳ. 22-24, sont tout à la fois des maximes d'une sage économie et d'humanité (Comp. *Ephés*. 6, 9. *Moys*. 19, 13. *Prov*. 12, 10.).
ỳ. 25. — [27] * Il faut surtout, dans l'enfance, s'appliquer à briser la volonté propre. Autrement, le caprice des enfants énerve l'éducation; et lorsqu'arrive l'âge viril, ce sont des hommes dont l'obstination et la dureté deviennent un fléau pour la famille, et souvent pour la société (Voyez *Prov*. 13, 24. Comp. *pl. h*. 6, 37 et les remarq.).
ỳ. 26. — [28] * leur vertu plus précieusement encore que leur santé. La perte des jeunes personnes vient le plus souvent du trop de condescendance de leurs parents. Une certaine gravité de visage est très-propre à les contenir dans le respect et il ne faut pas moins de sévérité pour réprimer le désir inné en elles de paraître et de se produire. Que les parents n'oublient pas que la perte de la vertu dans leurs filles, est souvent la perte non-seulement de leur salut éternel, mais de leur avenir temporel.
[29] Soyez sérieux, et ne les rendez pas folâtres par trop de bonté à leur égard.

27. Mariez votre fille, et vous aurez fait une grande affaire; et donnez-la à un homme de bon sens [30].

28. Si vous avez une femme selon votre cœur, ne la quittez point [31]; et ne vous fiez point à celle qui est mauvaise [32].

29. Honorez votre père de tout votre cœur, et n'oubliez point les douleurs de votre mère [33]. *Tob.* 4, 3.

30. Souvenez-vous que vous ne seriez point né sans eux, et faites tout pour eux, comme ils ont tout fait pour vous [34].

31. Craignez le Seigneur de toute votre âme, et ayez de la vénération pour ses prêtres [35].

32. Aimez de toutes vos forces celui qui vous a créé, et n'abandonnez point ses ministres [36].

33. Honorez Dieu de toute votre âme, révérez les prêtres, [et purifiez-vous par le travail de vos mains [37].] 5. *Moys.* 12, 18.

34. Donnez-leur leur part des prémices et des hosties d'expiation [38], comme il vous a été ordonné; [et purifiez-vous de vos négligences avec le petit nombre [39].] 3. *Moys.* 2, 3.

35. Offrez au Seigneur les épaules des

27. Trade filiam, et grande opus feceris, et homini sensato da illam.

28. Mulier si est tibi secundum animam tuam, non projicias illam : et odibili non credas te. In toto corde tuo

29. honora patrem tuum, et gemitus matris tuæ ne obliviscaris :

30. memento quoniam nisi per illos natus non fuisses : et retribue illis, quomodo et illi tibi.

31. In tota anima tua time Dominum, et sacerdotes illius sanctifica.

32. In omni virtute tua dilige eum qui te fecit : et ministros ejus ne derelinquas.

33. Honora Deum ex tota anima tua, et honorifica sacerdotes, et propurga te cum brachiis.

34. Da illis partem, sicut mandatum est tibi, primitiarum et purgationis : et de negligentia tua purga te cum paucis.

35. Datum brachiorum tuorum

ỹ. 27. — 30 * Le service le plus important qu'un père puisse rendre à sa fille, est de lui donner un époux sage et chrétien. Rien de pire que la condition d'une femme mariée à un homme vicieux ou sans religion. — L'Auteur sacré parle ici suivant les mœurs des Juifs, chez qui tout le monde contractait mariage. Selon la loi chrétienne, qui a porté la perfection bien plus haut que la loi mosaïque, la virginité gardée par vertu est préférable au mariage (Comp. 1. *Cor.* 7, 8 et suiv.).

ỹ. 28. — 31 * Voy. ỹ. 21 et la remarq.

32 N'épousez pas une femme que vous ne pouvez aimer. D'autres traduisent le grec : Mais ne vous livrez plus à celle qui vous est devenue odieuse.

ỹ. 29. — 33 et honorez aussi votre mère à cause des douleurs qu'elle a endurées.

ỹ. 30. — 34 * par conséquent soignez-les dans leurs infirmités comme ils vous ont soigné dans les vôtres, et nourrissez-les dans leur vieillesse comme ils vous ont nourri dans votre enfance. On ne saurait trop inculquer aux enfants ce devoir que la nature aussi bien que la religion leur impose. Nous arrivons à un temps où l'avarice et l'égoïsme prennent tellement le dessus, que les enfants verraient sans peine leurs parents à la charge du public ou mendier, alors même qu'ils ont les moyens de les soulager.

ỹ. 31. — 35 Après le Seigneur viennent ses prêtres, parce qu'ils sont ses représentants sur la terre, et que celui qui ne les honore point, fait outrage non pas à un homme mais à Dieu (*Ignace*).

ỹ. 32. — 36 * Il est souvent recommandé aux Hébreux de secourir les prêtres et les Lévites qui n'avaient point reçu de portion dans le partage du pays (5. *Moys.* 16, 11. 14. 26, 11. 12 et suiv.). Saint Paul veut aussi que les prêtres qui servent à l'autel, vivent de l'autel (1. *Tim.* 5, 17.).

ỹ. 33. — 37 Litt. : avec les bras; avec les épaules des victimes, — qui appartiennent aux prêtres (Voy. 2. *Moys.* 29, 22. 27. 3. *Moys.* 7, 32.).

ỹ. 34. — 38 des victimes pour le péché et le délit (Voyez 2. *Moys.* 29, 22. 27. 4. *Moys.* 18, 18.).

39 Pour les péchés d'ignorance et d'inadvertance, offrez en sacrifice des dons moindres quand vous ne pouvez en faire de plus considérables.

et sacrificium sanctificationis offeres Domino, et initia sanctorum :

36. et pauperi porrige manum tuam, ut perficiatur propitiatio et benedictio tua.

37. Gratia dati in conspectu omnis viventis, et mortuo non prohibeas gratiam.

38. Non desis plorantibus in consolatione, et cum lugentibus ambula.

39. Non te pigeat visitare infirmum : ex his enim in dilectione firmaberis.

40. In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis.

victimes, et les sacrifices de sanctification [40], et les prémices des choses saintes [41].

36. Ouvrez votre main au pauvre, afin que votre sacrifice d'expiation et votre offrande soient entièrement parfaits [42].

37. La libéralité est agréable à tous ceux qui vivent, et n'empêchez pas qu'elle ne s'étende sur les morts [43].

38. Ne manquez pas à consoler ceux qui sont dans la tristesse, et pleurez avec ceux qui pleurent. *Rom.* 12, 15.

39. Ne soyez point paresseux à visiter les malades; car c'est ainsi que vous vous affermirez dans la charité [44]. *Matth.* 25, 36.

40. Souvenez-vous dans toutes vos actions de votre dernière fin, et vous ne pécherez jamais [45].

CHAPITRE VIII.

Précautions et règles de prudence dans les rapports avec autrui, et dans certaines relations particulières.

1. Non litiges cum homine potente, ne forte incidas in manus illius.

2. Non contendas cum viro locuplete, ne forte contra te constituat litem tibi;

3. multos enim perdidit aurum et argentum, et usque ad cor regum extendit et convertit.

1. N'ayez point de démêlé avec un homme puissant, de peur que vous ne tombiez entre ses mains [1].

2. Ne disputez point avec un homme riche, de peur qu'il ne vienne à vous faire un procès : *Matth.* 25, 25.

3. car l'or et l'argent en ont perdu plusieurs; et leur pouvoir s'étend même jusqu'au cœur des rois pour les faire pencher où l'on veut [2]. *Pl. b.* 31, 6.

℣. 35. — [40] C'est vraisemblablement le sacrifice de Nazaréen (Voy. 4. *Moys.* 6.). [41] la dîme des dîmes, que les Lévites devaient donner aux prêtres (5. *Moys.* 14, 22.).

℣. 36. — [42] afin que le pardon et la grâce vous soient accordés d'une manière parfaite.

℣. 37. — [43] en leur rendant les derniers honneurs, et en offrant les sacrifices pour les morts (Voy. *Tob.* 4, 18.).

℣. 39. — [44] * La visite des malades affermit dans l'amour de ses semblables ; elle donne l'occasion d'exercer de plusieurs manières les œuvres de la charité chrétienne, et surtout elle nous rappelle efficacement la fragilité de la vie. La visite des malades est d'ailleurs mise ici pour toutes sortes d'œuvres de miséricorde.

℣. 40. — [45] Souvenez-vous dans tout ce que vous faites que votre vie sera suivie de la mort, la mort du jugement, le jugement d'une éternité heureuse ou malheureuse. Si vous réfléchissez sérieusement à toutes ces choses, vous ne pouvez pécher.

℣. 1. — [1] * Se souvenant de ce qu'apprend une triste expérience, savoir que trop souvent la violence passe avant le droit, le Sage conseille de n'entreprendre aucun procès, mais de céder plutôt de son droit (Comp. 3. *Rois*, 21, 2-13. *Matth.* 5, 39 et suiv.).

℣. 3. — [2] * L'une des choses les plus funestes à la société, serait l'influence que l'argent exercerait sur des juges qui se laisseraient corrompre. De là, dans les divines Ecritures, ces avertissements si souvent réitérés contre la corruption des juges (Voy. 2. *Moys.* 23, 8. — Comp. *Matth.* 5, 25.).

4. Ne disputez pas avec un grand parleur, et ne mettez pas davantage de bois dans son feu[3].

5. N'ayez point de commerce avec un homme mal instruit, de peur qu'il ne parle mal de votre race[4].

6. Ne méprisez point un homme qui se retire du péché, [et ne lui en faites point de reproche :] souvenez-vous que nous avons tous mérité le châtiment[5]. 2. *Cor.* 2, 6. *Gal.* 6, 1.

7. Ne méprisez point un homme dans sa vieillesse; car ceux qui vieillissent ont été comme nous. 3. *Moys.* 19, 32.

8. Ne vous réjouissez point de la mort de votre ennemi; considérez que nous mourons tous, et que nous ne voulons point devenir un sujet de joie[6].

9. Ne méprisez point les discours des sages [vieillards,] mais entretenez-vous de leurs maximes: *Pl. h.* 6, 35.

10. car vous apprendrez d'eux la sagesse [la doctrine qui donne l'intelligence,] et l'art de servir les grands d'une manière irrépréhensible.

11. Ne négligez point les entretiens des vieillards, parce qu'ils *disent ce qu'ils* ont ouï de leurs pères;

12. car vous apprendrez d'eux l'intelligence, et à répondre lorsqu'il en sera temps.

13. N'allumez point les charbons des pécheurs, [en les reprenant,] de peur que le feu [de leurs péchés] ne vous consume par les flammes[7].

14. Ne résistez point en face à un homme insolent, de peur qu'il ne s'applique à tendre des piéges à vos paroles[8].

15. Ne prêtez point d'argent à un homme

4. Non litiges cum homine linguato, et non strues in ignem illius ligna.

5. Non communices homini indocto, ne male de progenie tua loquatur.

6. Ne despicias hominem avertentem se a peccato, neque improperes ei; memento quoniam omnes in correptione sumus.

7. Ne spernas hominem in sua senectute : etenim ex nobis senescunt.

8. Noli de mortuo inimico tuo gaudere : sciens quoniam omnes morimur, et in gaudium nolumus venire.

9. Ne despicias narrationem presbyterorum sapientium, et in proverbiis eorum conversare;

10. ab ipsis enim disces sapientiam, et doctrinam intellectus, et servire magnatis sine querela.

11. Non te prætereat narratio seniorum : ipsi enim didicerunt a patribus suis :

12. quoniam ab ipsis disces intellectum, et in tempore necessitatis dare responsum.

13. Non incendas carbones peccatorum arguens eos, et ne incendaris flamma ignis peccatorum illorum.

14. Ne contra faciem stes contumeliosi, ne sedeat quasi insidiator ori tuo.

15. Noli fœnerari homini for-

ỳ. 4. — [3] ne lui donnez pas matière pour pervertir vos discours, et vous nuire.

ỳ. 5. — [4] * Dans le grec : *de peur que vos ancêtres ne soient déshonorés.* — C'est un déshonneur non-seulement pour vous, mais pour vos parents mêmes, de vous lier d'amitié avec des gens sans éducation et sans moralité. Par là vous donnez à croire que vous avez été vous-même mal élevé, et que vos parents ont négligé votre propre éducation.

ỳ. 6. — [5] * La raillerie et le ton de mépris de la part d'anciens complices dans le péché, ne sont que trop souvent une occasion de rechute. De là l'avis de ne point se railler et de ne point mal juger de la conversion d'autrui, et par conséquent aussi de ne point prêter l'oreille à de pareils discours. — « Ne point mépriser » peut aussi signifier : Accueillir favorablement, charitablement, lors même qu'auparavant celui qui revient à Dieu, aurait été un grand pécheur. La raison qui doit nous engager à tenir cette conduite charitable, c'est que nous sommes nous-mêmes pécheurs (Comp. *Gal.* 6, 1. *Jacq.* 3, 2.).

ỳ. 8. — [6] * même après notre mort (Comp. *Job*, 31, 29. *Prov.* 24, 17-18.).

ỳ. 13. — [7] * Les charbons des pécheurs sont la colère qu'ils conçoivent au sujet de la correction qui leur est faite. Pour les reprendre, attendez que leur colère se soit calmée.

ỳ. 14. — [8] qu'il ne vous arrache quelque parole pour laquelle il pourrait vous accuser devant les tribunaux.

tiori te : quod si fœneraveris, quasi perditum habe.

16. Non spondeas super virtutem tuam : quod si spoponderis, quasi restituens cogita.

17. Non judices contra judicem quoniam secundum quod justum est judicat.

18. Cum audace non eas in via, ne forte gravet mala sua in te : ipse enim secundum voluntatem suam vadit, et simul cum stultitia illius peries.

19. Cum iracundo non facies rixam, et cum audace non eas in desertum : quoniam quasi nihil est ante illum sanguis, et ubi non est adjutorium, elidet te.

20. Cum fatuis consilium non habeas : non enim poterunt diligere nisi quæ eis placent.

21. Coram extraneo ne facias consilium : nescis enim quid pariet.

22. Non omni homini cor tuum manifestes : ne forte inferat tibi gratiam falsam, et convitietur tibi.

plus puissant que vous. Que si vous lui en avez prêté, tenez-le pour perdu[9]. *Pl. b.* 29, 4.

16. Ne répondez point pour un autre au-dessus de vos forces; que si vous avez répondu, mettez-vous en peine comme étant déjà obligé de satisfaire[10].

17. Ne jugez point au désavantage du juge, parce qu'il prononce selon ce qui est juste[11].

18. Ne vous engagez point à aller avec un homme audacieux, de peur qu'il ne fasse tomber sur vous le mal qu'il fera; car il se conduira suivant sa passion, et vous périrez avec lui par sa folie. 1. *Moys.* 4, 8.

19. Ne faites point de querelle avec un homme colère, et n'allez point avec l'audacieux dans un lieu désert; car ce n'est rien pour lui de répandre le sang, et lorsque vous vous trouverez sans secours, il vous écrasera. *Prov.* 22, 24.

20. Ne délibérez point de vos affaires avec des fous; car ils ne pourront aimer que ce qui leur plaît[12].

21. Ne traitez rien de secret devant un étranger; car vous ne savez ce qu'il enfantera un jour[13].

22. Ne découvrez point votre cœur à toutes sortes de personnes, de peur que celui *à qui vous vous fiez* ne soit un faux ami, [et qu'il ne médise ensuite de vous.]

CHAPITRE IX.

Règle de conduite dans les relations sociales, spécialement avec les personnes d'un autre sexe.

1. Non zeles mulierem sinus tui, ne ostendat super te malitiam doctrinæ nequam.

2. Non des mulieri potestatem

1. Ne soyez point jaloux de la femme qui vous est unie[1], de peur qu'elle n'emploie contre vous la malice que vous lui aurez apprise[2].

2. Ne rendez point la femme maîtresse

ỳ. 15. — [9] ne le redemandez pas; autrement en disputant avec lui vous pourriez perdre encore davantage.

ỳ. 16. — [10] * La même maxime est souvent rappelée dans les Ecritures (Comp. *Prov.* 6, 1. 11, 15. 17, 18. 20, 16. 22, 26. 27, 13.).

ỳ. 17. — [11] car il a en sa faveur la présomption d'avoir jugé selon l'équité.

ỳ. 20. — [12] Dans le grec : Ne délibérez pas avec un fou, car il ne pourra rien taire.

ỳ. 21. — [13] * Comp. *Prov.* 25, 9.

ỳ. 1. — [1] Litt. : de la femme de votre sein, — de votre épouse.

[2] de peur qu'elle ne commette en effet les infidélités dont vous la soupçonnez.

de votre esprit, de peur qu'elle ne prenne l'autorité qui vous appartient, et que vous ne tombiez dans la honte[3].

3. Ne regardez point une femme volage dans ses désirs, de peur que vous ne tombiez dans ses filets.

4. Ne vous trouvez pas souvent avec une femme qui danse, [et ne l'écoutez pas,] de peur que vous ne périssiez par la force de ses charmes[4].

5. N'arrêtez point vos regards sur une fille, de peur que sa beauté ne vous devienne un sujet de chute[5]. 1. *Moys.* 6, 2.

6. N'abandonnez en aucune sorte votre âme aux femmes prostituées, de peur que vous ne vous perdiez, *vous* et votre bien. *Prov.* 5, 2.

7. Ne jetez point les yeux de tous côtés dans les rues de la ville, et ne vous promenez pas de place en place.

8. Détournez vos yeux d'une femme pa-

animæ tuæ, ne ingrediatur in virtutem tuam, et confundaris.

3. Ne respicias mulierem multivolam : ne forte incidas in laqueos illius.

4. Cum saltatrice ne assiduus sis : nec audias illam, ne forte pereas in efficacia illius.

5. Virginem ne conspicias, ne forte scandalizeris in decore illius.

6. Ne des fornicariis animam tuam in ullo : ne perdas te, et hereditatem tuam.

7. Noli circumspicere in vicis civitatis, nec oberraveris in plateis illius.

8. Averte faciem tuam a mu-

℣. 2. — [3] * Maxime pleine de sagesse, qui convient non-seulement aux hommes engagés dans les liens du mariage, mais encore à d'autres. La femme est naturellement impérieuse; si on lui laisse prendre trop d'autorité, elle est portée à en abuser. — Sous un autre rapport encore, il est dangereux de laisser prendre à la femme une autorité pour laquelle elle n'est point faite. On en a des preuves dans les exemples de Samson, de Salomon et des Israélites dans le désert (4. *Moys.* 25, 1 et suiv. *Orig.*).

℣. 4. — [4] * La danse, les bals, sont par eux-mêmes des divertissements dangereux. Ces sortes de divertissements, en effet, non-seulement jettent l'esprit dans la dissipation et font naître dans le cœur des ferments de passion, mais ils inspirent le dégoût de la prière, font qu'on néglige les devoirs de la religion, et étouffent bientôt la piété. Enfin, c'est au milieu de ces réunions que se forment ces liaisons plus que suspectes, qui ternissent bientôt la réputation d'une jeune personne, et souvent aboutissent aux désordres les plus criants. — De nos jours, les bals et même les danses de villages, sont devenus plus dangereux encore qu'autrefois, d'abord à raison du temps auquel ils ont lieu, et ensuite à raison de la nature des danses auxquelles on se livre. Autrefois, s'il y avait des danses dans les villages et même dans les villes, c'était dans quelques maisons particulières, sous les yeux de quelques personnes graves, et pendant le jour. De nos jours, c'est dans des cabarets, dans des salles construites à ce dessein, et pendant la nuit, qu'ont lieu ces réunions où la jeunesse des deux sexes, demeure le plus souvent sans surveillance aucune de la part des parents, soit pendant qu'elle se livre à ses divertissements, soit lorsqu'elle se retire : et il va sans dire qu'on ne se retire d'ordinaire qu'à des heures tout-à-fait indues. — Pour ce qui est des danses auxquelles on se livre, s'il faut en croire les rapports de certaines personnes du monde, qui ont cru devoir élever publiquement la voix contre le scandale, ces danses sont entièrement immodestes et comme une sorte de prostitution, tellement que, selon ces mêmes personnes, ces danses non-seulement offrent une occasion prochaine de péché, mais sont vraiment par elles-mêmes mauvaises et criminelles. — Ajoutons que la parure aussi immodeste que les danses mêmes, est une autre sorte de scandale et d'occasion prochaine, qui mérite d'être prise par les confesseurs en sérieuse considération (*Voyez l'Opuscule de M. le vicomte de Saint-Laurent sur les danses modernes*, 3e *édit.*). Enfin, nous observerons que ces danses sont celles auxquelles on se livre à la campagne aussi bien qu'à la ville, et que les choses se passant comme elles se passent, il n'y a pas moins de danger pour les mœurs d'un côté que de l'autre.

℣. 5. — [5] * Job disait qu'il avait fait un pacte avec ses yeux, pour ne pas même penser à une vierge (*Job*, 32, 1.); et le Sauveur ajoute que celui qui considère une femme avec des yeux de concupiscence est déjà coupable de fornication (*Matth.* 5, 28.). Pour être chaste d'esprit et de cœur, il faut l'être d'yeux, de langue et d'oreilles.

libera compta, et ne circumspicias speciem alienam;

9. propter speciem mulieris multi perierunt : et ex hoc concupiscentia quasi ignis exardescit.

10. Omnis mulier, quæ est fornicaria, quasi stercus in via conculcabitur.

11. Speciem mulieris alienæ multi admirati, reprobi facti sunt; colloquium enim illius quasi ignis exardescit.

12. Cum aliena muliere ne sedeas omnino, nec accumbas cum ea super cubitum :

13. et non alterceris cum illa in vino, ne forte declinet cor tuum in illam, et sanguine tuo labaris in perditionem.

14. Ne derelinquas amicum antiquum : novus enim non erit similis illi.

15. Vinum novum, amicus novus : veterascet, et cum suavitate bibes illud.

16. Non zeles gloriam et opes peccatoris : non enim scis quæ futura sit illius subversio.

17. Non placeat tibi injuria injustorum, sciens quoniam usque ad inferos non placebit impius.

18. Longe abesto ab homine potestatem habente occidendi, et non suspicaberis timorem mortis;

19. et si accesseris ad illum, noli aliquid committere, ne forte auferat vitam tuam.

rée [6], et ne regardez point curieusement une beauté étrangère [7]. 1. *Moys*. 34, 2. 2. *Rois*, 11, 4. 13, 1. *Matth*. 5, 28.

9. Plusieurs se sont perdus par la beauté de la femme; car c'est par là que la concupiscence s'embrase comme un feu.

[10. Toute femme prostituée est comme de l'ordure dans un chemin, qui est foulée aux pieds de tous les passants.

11. Plusieurs ayant été surpris par la beauté d'une femme étrangère, ont été rejetés de Dieu; car l'entretien de ces femmes brûle comme un feu.]

12. Ne vous asseyez jamais avec la femme d'un autre; [et ne soyez point à table avec elle appuyé sur le coude [8];]

13. et ne disputez point avec elle en buvant du vin [9], de peur que votre cœur ne se tourne vers elle, et que votre affection ne vous fasse tomber dans la perdition.

14. Ne quittez point un ancien ami; car le nouveau ne lui sera point semblable.

15. Le nouvel ami est un vin nouveau; il vieillira, et vous le goûterez avec plaisir.

16. N'enviez point la gloire ni les richesses du pécheur; car vous ne savez quelle sera sa ruine [10]. *Jug*. 9, 53. 2. *Rois*, 25, 10.

17. N'approuvez point la violence des injustes; sachez que l'impie déplaira à Dieu jusqu'au tombeau [11].

18. Tenez-vous bien loin de celui qui a le pouvoir de faire mourir; et par là vous vous mettrez hors d'état de craindre la mort.

19. Si vous approchez de lui, prenez garde de ne rien faire mal à propos, de peur qu'il ne vous ôte la vie [12].

℣. 8. — [6] * La parure ajoute beaucoup à l'attrait de la volupté, et les Pères de l'Eglise se sont toujours élevés avec force contre les ornements superflus dans les personnes du sexe. Ils ont regardé l'affectation dans ces sortes de choses, non-seulement comme une marque de petitesse d'esprit et de vanité, mais aussi comme une preuve d'une pudeur fort équivoque. «Il n'y a presque point de femmes, dit saint Cyprien, dont les ornements soient d'un plus grand prix que celles dont la pudeur n'est de nulle valeur (*De Hab. virg.*). » (Comp. 1. *Tim*. 2, 9. 10.)

[7] la femme d'autrui.

℣. 12. — [8] Ne mangez point avec elle. Les Hébreux se tenaient à table appuyés sur le coude gauche. Comme par cette manière de se tenir, il arrivait que la tête de celui qui venait après, était penchée sur la poitrine de celui qui précédait, il devait paraître inconvenant et dangereux d'avoir une femme étrangère à table.

℣. 13. — [9] c'est-à-dire : Ne donnez point des festins à l'envi avec elle, comme porte le grec, c'est-à-dire ne faites point avec elle de festins où l'on boive largement.

℣. 16. — [10] Voy. *Ps*. 36, 1. 2. 9. 10. *Prov*. 3, 31. 23, 17.

℣. 17. — [11] Litt. : sachez que jusqu'au tombeau l'impie ne plaira point, — mais qu'il sera reconnu comme impie, et puni de Dieu.

℣. 19. — [12] * Celui qui vit autour de ceux qui, dans le monde, ont le pouvoir de vie et de mort, doit se conduire avec beaucoup de circonspection pour ne pas tomber dans la disgrâce. Car il marche constamment au milieu d'armes qui peuvent le

20. Souvenez-vous que la mort est proche, parce que vous marchez au milieu des piéges et au travers des armes d'ennemis pleins de colère [13].

21. Examinez autant que vous le pourrez ceux qui vous approchent, et prenez conseil de ceux qui sont sages et prudents [14].

22. Invitez à votre table des hommes justes, et mettez votre gloire à craindre Dieu.

23. Que la pensée de Dieu occupe tout votre esprit, et que tous vos entretiens soient des commandements du Très-Haut.

24. Les ouvriers s'acquièrent de l'estime par les ouvrages de leurs mains, le prince du peuple par la sagesse de ses discours, et les vieillards par le sens de leurs paroles.

25. Le grand parleur sera terrible dans sa ville; et l'homme précipité dans ses discours sera haï [15].

20. Communionem mortis scito : quoniam in medio laqueorum ingredieris, et super dolentium arma ambulabis.

21. Secundum virtutem tuam cave te a proximo tuo, et cum sapientibus et prudentibus tracta.

22. Viri justi sint tibi convivæ, et in timore Dei sit tibi gloriatio,

23. et in sensu sit tibi cogitatus Dei, et omnis enarratio tua in præceptis Altissimi.

24. In manu artificum opera laudabuntur, et princeps populi in sapientia sermonis sui, in sensu vero seniorum verbum.

25. Terribilis est in civitate sua homo linguosus : et temerarius in verbo suo odibilis erit.

CHAPITRE X.

Eloge d'un pouvoir sage. Avis contre l'arrogance et l'orgueil. Eminence de la vertu et de la crainte de Dieu.

1. Le juge sage jugera son peuple [1]; et le gouvernement d'un homme sensé demeurera stable [2].

2. Tel qu'est le juge du peuple, tels sont ses ministres; et tel qu'est le prince de la ville, tels sont aussi les habitants [3]. *Prov.* 29, 12.

1. Judex sapiens judicabit populum suum, et principatus sensati stabilis erit.

2. Secundum judicem populi, sic et ministri ejus : et qualis rector est civitatis, tales et inhabitantes in ea.

---

blesser, au milieu de piéges où il peut tomber, il est toujours près de la mort (Comp. *Prov.* 16, 14. 20, 2. *Eccl.* 8, 4.). Ceci est dit suivant les mœurs des cours d'Orient, où le prince disposait à son gré de la vie et de la mort de ses sujets; mais il n'en est pas moins vrai que même dans les cours des princes chrétiens de nos jours, les dangers sont grands et multipliés. Nulle part les passions ne se déploient avec plus d'art et de violence; nulle part surtout l'envie n'est plus dangereuse, et l'ambition n'use de plus d'artifices pour perdre un rival ou supplanter quelqu'un qui fait ombrage.

ỳ. 20. — [13] que vous vous trouvez en un lieu, où plusieurs ont déjà été opprimés et sont tombés comme des victimes sous la violence. Dans le grec : et que vous vous promenez sur les créneaux de la ville (que vous êtes en un lieu dangereux).

ỳ. 21. — [14] * Appliquez-vous à connaître tous ceux avec lesquels vous avez à vivre ; et ne prenez conseil que de ceux que vous aurez reconnus comme sages et prudents.

ỳ 25. — [15] * Trois sortes de personnes sont ici caractérisées : 1° le médisant, le semeur de faux rapports, en un mot la mauvaise langue, qui est la terreur et l'horreur de toute la ville ; 2° les esprits satiriques, qui n'épargnent personne, pourvu qu'ils rient aux dépens d'autrui ; 3° ceux qui veulent jouer le personnage de beaux causeurs, de plaisants, de railleurs, métier toujours dangereux ; car ceux mêmes qui semblent les caresser, qui rient de leurs bons mots, les redoutent et les haïssent (Comp. *Ephés.* 5, 4.).

ỳ. 1. — [1] D'autres : contiendra son peuple dans la discipline.

[2] D'autres : est bien réglé.

ỳ. 2. — [3] * Voici quelques-unes des maximes des sages du paganisme sur ce

3. Rex insipiens perdet populum suum : et civitates inhabitabuntur per sensum potentium.

3. Le roi peu sensé perdra son peuple; et les villes se peupleront par le bon sens de ceux qui gouvernent. 3. *Rois*,. 12, 13.

4. In manu Dei potestas terræ : et utilem rectorem suscitabit in tempus super illam.

4. Le pouvoir souverain sur un pays est dans la main de Dieu; et c'est lui qui y suscitera en son temps un prince pour le gouverner utilement [4].

5. In manu Dei prosperitas hominis, et super faciem scribæ imponet honorem suum.

5. Le bonheur de l'homme [5] est dans la main de Dieu; et c'est lui qui met sur la personne du sage [6] les marques d'honneur qui lui appartiennent.

6. Omnis injuriæ proximi ne memineris, et nihil agas in operibus injuriæ.

6. Perdez le souvenir de toutes les injures que vous avez reçues de votre prochain, et ne faites rien par la voie de la violence [7]. 3. *Moys*. 19, 13.

7. Odibilis coram Deo est et hominibus superbia : et execrabilis omnis iniquitas gentium.

7. L'orgueil est haï de Dieu et des hommes; et toute iniquité des nations [8] est exécrable.

8. Regnum a gente in gentem transfertur propter injustitias, et

8. Un royaume est transféré d'un peuple à un autre à cause des injustices, des vio-

---

grave sujet : « L'univers entier se règle sur l'exemple du roi » (Claudien). — « C'est un hommage envers le prince de chercher à l'imiter, et ce désir est plus puissant que la peine imposée par la loi, et que la crainte » (Tacite, *Annal.*, l. 3). « Telle est la condition des princes, que tout ce qu'ils font, ils semblent le commander. » (Quint., *déclam.* 8). « Comme toute la masse des citoyens est ordinairement infectée par les passions et les vices des princes, elle se corrige et s'amende aussi par leur reserve : car quoique ce soit en soi un grand mal que les princes fassent des fautes, le mal en cela néanmoins est moindre que celui qui résulte de ce qu'un très-grand nombre imitent leur exemple » (Cicéron, *De Leg.*, l. 3). — Ce qui est dit ici du juge du peuple et du prince doit, du reste, s'entendre de tous ceux, quels qu'ils soient, qui ont autorité sur les autres. Tous doivent se montrer en toutes sortes de bonnes œuvres comme des modèles (*Tit.* 2. 7.) ; tous doivent se considérer comme étant proposés à l'imitation de leurs subordonnés, comme la loi vivante, comme la règle et la mesure d'une vie juste et agréable à Dieu (Chrysost.).

℣. 4. — [4] * Dieu, dans les décrets de sa providence, donne aux peuples des princes tels qu'ils les méritent. Veut-il châtier une nation, il lui envoie un méchant prince ; juge-t-il qu'elle est digne de récompense, il lui suscite un prince bon et sage (Comp. *Prov.* 11, 14. *Job*, 34, 39. *Eccli.* 10, 16. *Osée*, 13, 10. 1. *Rois*, 13, 14.). — Il est dit ici (℣. 3.) que *la folie* ou *le bon sens* de ceux qui gouvernent, perd ou sauve les Etats. En quoi consiste cette folie qui renverse et cette sagesse qui sauve? De nos jours, il s'est rencontré des hommes d'Etat et des princes qui, ne tenant aucun compte de l'ordre moral, ont voulu asseoir les bases de l'Etat sur l'ordre matériel, la richesse, l'industrie, la force des armes, l'appui des corps délibérants. Les catastrophes aussi effroyables que nombreuses qui se sont rapidement succédées, les changements sans cesse renaissants de gouvernements et même de dynasties, ont prouvé, ce semble, que *ce bon sens qui peuple la cité* ne consiste point dans les maximes matérialistes de ces princes et de ces hommes d'Etat. C'est qu'en effet pour avoir l'ordre matériel au-dehors, dans la société, il faut établir l'ordre au-dedans, dans les idées. C'est donc avant tout dans les principes de morale et de religion que l'on inculque aux peuples, que consiste la vraie sagesse de ceux qui sont appelés à gouverner.

℣. 5. — [5] de celui qui est chargé du gouvernement.

[6] * Litt. : du scribe ; mais le mot « *scribe* » est mis pour le sage en général, parce que la vraie sagesse a son fondement dans les enseignements de la révélation divine.

℣. 6. — [7] * La maxime contient une double recommandation : premièrement de pardonner les offenses qu'on a reçues, et en second lieu, de ne faire injure à personne, et par suite de ne pas rendre le mal pour le mal (Comp. *Matth.* 5, 39 et suiv. 6, 14. 15.).

℣. 7. — [8] de l'orgueil païen. D'autres traduisent le grec : et il (l'orgueil) commet l'injustice devant tous les deux (Dieu et les hommes).

lences, des outrages et des différentes tromperies[9]. *Dan.* 4, 14.

9. Rien n'est plus détestable que l'avare. Pourquoi la terre et la cendre s'élèvent-elles d'orgueil[10]?

10. Il n'y a rien de plus injuste que d'aimer l'argent; car un tel homme vendrait son âme même, parce qu'il s'est dépouillé tout vivant de ses propres entrailles[11].

11. Toute puissance subsistera peu[12]. La maladie longue fatigue le médecin.

12. Le médecin coupe *par la racine* un mal qui dure peu; ainsi tel est roi aujourd'hui qui mourra demain[13].

13. Quand l'homme sera mort, il aura pour héritage les serpents, les bêtes et les vers[14].

14. Le commencement de l'orgueil de l'homme est de commettre une apostasie à l'égard de Dieu[15];

15. parce que son cœur se retire de celui qui l'a créé. Car le principe de tout péché

injurias, et contumelias, et diversos dolos.

9. Avaro autem nihil est scelestius. Quid superbit terra et cinis?

10. Nihil est iniquius quam amare pecuniam; hic enim et animam suam venalem habet : quoniam in vita sua projecit intima sua.

11. Omnis potentatus brevis vita. Languor prolixior gravat medicum.

12. Brevem languorem præcidit medicus : sic et rex hodie est et cras morietur.

13. Cum enim morietur homo, hereditabit serpentes, et bestias, et vermes.

14. Initium superbiæ hominis, apostatare a Deo :

15. quoniam ab eo, qui fecit illum, recessit cor ejus; quoniam

---

ỳ. 8. — [9] Dans le grec : à cause de l'injustice, de l'orgueil et de la cupidité. — * Que les vices ici signalés, en devenant dominants, fussent la cause de la dissolution des Etats, c'est ce dont les Juifs avaient des preuves certaines, irrécusables, dans leur propre histoire. Ils refusèrent de prêter l'oreille aux avertissements des prophètes, et ils perdirent leur indépendance. Plus tard, les peuples mêmes qui successivement acquirent sur eux la domination, c'est-à-dire les Assyriens, les Babyloniens, les Perses et les Grecs, et enfin les Romains, perdirent le pouvoir, tombèrent en décadence, et disparurent par l'action des mêmes vices, malgré toute leur puissance extérieure. « Ne vous figurez pas, disait Caton, que ce ne soit que par la force et par les armes que nos ancêtres ont conduit la République de ses faibles commencements au point de grandeur où nous la voyons. Si cela était, nous aurions aujourd'hui l'Etat le plus florissant, nous qui avons un si grand nombre de troupes et de chevaux, tant de notre nation que des alliés. Ils avaient d'autres moyens bien plus efficaces, et que nous n'avons plus : au-dedans beaucoup d'industrie; au-dehors, dans le gouvernement, beaucoup d'équité; dans le conseil, un esprit libre, exempt de crimes et de passions déréglées. Au lieu de cela, tout aujourd'hui est plein de luxe et d'avarice : dans les familles, de grandes richesses; dans les caisses publiques, pénurie. Nous louons les grands biens, et nous vivons dans la fainéantise; on ne fait plus de distinction entre le bon et le méchant, et ce qui devrait être la récompense de la vertu devient le partage de l'ambition.» Saint Augustin (*de Civit. Dei*, liv. 5, c. 13.), fait à son temps l'application de ces paroles d'un sage du paganisme.

ỳ. 9. — [10] * Voy. *Tim.* 6, 10. — Afin de le détourner de l'arrogance et de l'orgueil, la sagesse rappelle à l'homme qu'il n'est que poussière (Voyez 1. *Moys.* 3, 19.).

ỳ. 10. — [11] même pendant qu'il vit encore, il se déchire les entrailles, à savoir parce qu'il est envers lui-même dur et cruel.

ỳ. 11. — [12] * à raison même de la brièveté de la vie. C'est le sens du grec qui porte : « Le médecin tranche une maladie longue; et le roi est aujourd'hui, et demain il mourra.»

ỳ. 12. — [13] La maladie morale de la tyrannie se prolonge. C'est pourquoi Dieu, le médecin, se fatigue et met fin aux crimes par la mort du tyran. Dans le grec, les paroles s'entendent dans le sens propre de l'infirmité dans laquelle Dieu permet que le tyran tombe.

ỳ. 13. — [14] Telle est la fin de l'orgueilleux !

initium omnis peccati est superbia : qui tenuerit illam, adimplebitur maledictis, et subvertet eum in finem.

16. Propterea exhonoravit Dominus conventus malorum, et destruxit eos usque in finem.

17. Sedes ducum superborum destruxit Deus, et sedere fecit mites pro eis.

18. Radices gentium superbarum arefecit Deus, et plantavit humiles ex ipsis gentibus.

19. Terras gentium evertit Dominus, et perdidit eas usque ad fundamentum;

20. arefecit ex ipsis, et disperdidit eos, et cessare fecit memoriam eorum a terra.

21. Memoriam superborum perdidit Deus, et reliquit memoriam humilium sensu.

22. Non est creata hominibus superbia : neque iracundia nationi mulierum.

23. Semen hominum honorabitur hoc, quod timet Deum : semen autem hoc exhonorabitur, quod præterit mandata Domini.

24. In medio fratrum rector illorum in honore : et qui timent Dominum, erunt in oculis illius.

25. Gloria divitum, honoratorum, et pauperum, timor Dei est :

26. noli despicere hominem

est l'orgueil[16]; celui qui y demeure attaché sera rempli de malédictions, et il y trouvera enfin sa ruine[17]. *Prov.* 18, 12.

16. C'est pour cela que le Seigneur a couvert d'opprobre les assemblées des méchants[18], et qu'il les a détruites pour jamais.

17. Dieu a renversé les trônes des princes superbes, et il y a fait asseoir en leur place ceux qui étaient humbles[19].

18. Dieu a fait sécher les racines des nations superbes, et il a planté ceux d'entre ces mêmes nations qui étaient humbles[20].

19. Le Seigneur a détruit les terres des nations, et il les a renversées jusqu'aux fondements[21].

20. Il en a fait sécher quelques-unes[22], et les a exterminées; et il a effacé leur mémoire de dessus la terre.

21. [Dieu a aboli la mémoire des superbes, et il a conservé celle des humbles de cœur.]

22. L'orgueil n'a point été créé avec l'homme, ni la colère avec le sexe des femmes[23].

23. La race de ceux qui craignent Dieu sera en honneur; et la race de ceux qui négligent les commandements du Seigneur sera déshonorée.

24. Celui qui conduit les frères est parmi eux en honneur; et ceux qui craignent le Seigneur seront *agréables* à ses yeux[24].

25. La gloire des riches, des personnes en honneur et des pauvres, est la crainte du Seigneur[25].

26. Ne méprisez point un homme juste,

℣. 15. — [16] * L'orgueil et l'apostasie sont entre eux dans un rapport tel, que l'un peut être aussi bien le principe que la suite de l'autre (Voy. 1. *Moys.* 3, 5.); et la fin de l'orgueil comme de l'apostasie est également la malédiction et la perte (Comp. *Prov.* 18, 12.). Le « principe » (en grec ἀρχή, commencement, extrémité, sommité) est souvent mis pour « le plus haut degré », et en ce sens : « L'orgueil est le roi de tous les vices» (*Grég.-le-Gr.*).

[17] Dans le grec . ... attaché commettra beaucoup d'abominations (Comp. 2. *Moys.* 7, 13. 2. *Mach.* 9, 5.).

℣. 16. — [18] Dans le grec : C'est pour cela que le Seigneur a fait éclater des châtiments inopinés et les a détruits (les tyrans), etc.

℣. 17. — [19] Comp. 2. *Mach.* 9, 27.

℣. 18. — [20] C'est ainsi qu'à la place des Assyriens et des Chaldéens il planta les Perses sous Cyrus, — * et qu'à la place des peuples chananéens, il établit le peuple d'Israël (Comp. *Ps.* 43, 3. 79, 9.).

℣. 19. — [21] Sodome, Gomorrhe, etc.

℣. 20. — [22] les Chananéens, les Amalécites, etc.

℣. 22. — [23] car l'homme était originairement bon, il ne fut corrompu que par le péché d'Adam. D'autres traduisent : L'arrogance ne convient point aux hommes, ni la colère aux (faibles) enfants des femmes.

℣. 24. — [24] * De même que le premier-né de la famille est en honneur parmi ses frères, de même ceux qui craignent Dieu lui sont particulièrement agréables.

℣. 25. — [25] Tous doivent faire consister leur gloire dans la pratique de la crainte de Dieu, de la religion.

quoiqu'il soit pauvre; et ne révérez point un pécheur [quoiqu'il soit riche [26]].

27. Les grands, les justes et les puissants sont en honneur; mais nul n'est plus grand que celui qui craint Dieu.

28. Les hommes libres seront assujettis au serviteur bien sensé [27]. Celui qui est prudent [et bien instruit] ne murmurera point [quand il sera repris [28], et l'imprudent [29] ne sera point en honneur.] *Prov.* 17, 2.

29. Ne vous élevez point en faisant votre œuvre, et ne vous laissez point aller à la paresse au temps de l'affliction [30].

30. Celui qui travaille et qui a tout en abondance, vaut mieux qu'un glorieux qui n'a pas de pain. *Prov.* 12, 9.

31. Mon fils, conservez votre âme dans la douceur, et rendez-lui honneur selon qu'elle le mérite [31].

32. Qui justifiera celui qui pèche contre son âme? et qui honorera celui qui la déshonore?

33. Le pauvre trouve sa gloire dans le règlement de sa vie, et dans la crainte de Dieu ; d'autres sont honorés pour leurs grands biens.

34. Combien aurait de gloire, s'il était riche, celui qui en reçoit, tout pauvre qu'il est? Mais que celui qui n'est honoré que pour son bien, prenne garde de ne pas devenir pauvre [32].

justum pauperem, et noli magnificare virum peccatorem divitem.

27. Magnus, et judex, et potens est in honore : et non est major illo, qui timet Deum.

28. Servo sensato liberi servient : et vir prudens et disciplinatus non murmurabit correptus, et inscius non honorabitur.

29. Noli extollere te in faciendo opere tuo, et noli cunctari in tempore angustiæ.

30. Melior est qui operatur, et abundat in omnibus, quam qui gloriatur, et eget pane.

31. Fili, in mansuetudine serva animam tuam, et da illi honorem secundum meritum suum.

32. Peccantem in animam suam quis justificabit? et quis honorificabit exhonorantem animam suam?

33. Pauper gloriatur per disciplinam et timorem suum : et est homo qui honorificatur propter substantiam suam.

34. Qui autem gloriatur in paupertate, quanto magis in substantia? et qui gloriatur in substantia paupertatem vereatur.

CHAPITRE XI.

Diverses espèces d'humilité. Différentes règles de vie.

1. La sagesse de celui qui est de basse condition l'élèvera en honneur ; et le fera

1. Sapientia humiliati exaltabit caput illius, et in medio mag-

ỳ. 26. — [26] * Comp. *Jacq.* 2, 2 et suiv.
ỳ. 28. — [27] * C'est ainsi que Joseph, quoiqu'esclave, devint le maître d'abord dans la maison de Putiphar, et ensuite dans toute l'Egypte. L'homme de sens et de bonne conduite, quelle que soit sa condition et la position qu'il occupe, sera toujours estimé et jugé digne de commander aux autres (Voy. le ch. suiv., ỳ. 1.).
[28] Par un semblable serviteur.
[29] Un serviteur dépourvu de sagesse.
ỳ. 29. — [30] Avis utile pour les grands, qui, même dans le besoin, portent souvent l'orgueil jusqu'à ne vouloir point travailler.
ỳ. 31. — [31] Conservez votre âme dans la douceur et la modestie, mais prenez soin aussi de votre dignité, surtout par la sagesse de votre conduite.
ỳ. 34. — [32] Dans le grec : .... qu'il est ? Pour celui qui même au milieu des richesses n'est point honoré, combien moins le serait-il dans la pauvreté?

natorum consedere illum faciet.

2. Non laudes virum in specie sua, neque spernas hominem in visu suo;

3. brevis in volatilibus est apis, et initium dulcoris habet fructus illius.

4. In vestitu ne glorieris unquam, nec in die honoris tui extollaris : quoniam mirabilia opera Altissimi solius, et gloriosa, et absconsa, et invisa opera illius.

5. Multi tyranni sederunt in throno, et insuspicabilis portavit diadema.

6. Multi potentes oppressi sunt valide, et gloriosi traditi sunt in manus alterorum.

7. Priusquam interroges, ne vituperes quemquam : et cum interrogaveris, corripe juste.

8. Priusquam audias, ne respondeas verbum : et in medio sermonum ne adjicias loqui.

9. De ea re, quæ te non molestat, ne certeris : et in judicio peccantium ne consistas.

10. Fili ne in multis sint actus tui : et si dives fueris, non eris

siéger au milieu des grands [1]. 1. *Moys.* 40, 4. *Dan.* 6, 3. *Jean*, 7, 18.

2. Ne louez point un homme pour sa mine avantageuse, et ne le méprisez point parce qu'il paraît peu de chose [2]. 1. *Rois*, 16, 7.

3. L'abeille est petite entre les animaux qui volent; et néanmoins son fruit l'emporte sur ce qu'il y a de plus doux.

4. Ne vous glorifiez point de vos vêtements, et ne vous élevez point au jour où vous serez en honneur [3]; car il n'y a que le Très-Haut dont les ouvrages soient admirables [et dignes de gloire,] et ils sont cachés [et inconnus] aux hommes [4]. 2. *Cor.* 10, 10. *Jac.* 2, 2. *Act.* 12, 21. 22.

5. Beaucoup de tyrans ont été sur le trône; et tel a porté le diadème, auquel on n'aurait jamais pensé [5].

6. Beaucoup de puissants princes ont été entièrement ruinés; et ceux qui étaient dans la gloire ont été livrés entre les mains des autres. 1. *Rois*, 15, 28. *Esther*, 6 et 7.

7. Ne blâmez personne avant de vous être bien informé [6]; et quand vous l'aurez fait, reprenez-le avec équité.

8. Ne répondez point avant d'avoir écouté; et n'interrompez point une personne au milieu de son discours. *Prov.* 18, 13.

9. Ne disputez point des choses qui ne vous regardent point, et ne vous asseyez point pour juger avec les méchants.

10. Mon fils, ne vous engagez pas dans une multiplicité d'actions [7]; car si vous êtes

---

ỳ. 1. — [1] Avec du talent et de la probité le petit même peut arriver aux plus hauts honneurs.

ỳ. 2. — [2] * Rarement on peut porter un jugement quelque peu fondé sur l'esprit, le caractère et les dispositions d'un homme, d'après son extérieur seul; car trop souvent se vérifie le proverbe : « Les apparences trompent » (Voy. 1, *Rois*, 16, 7.). — Un ancien même a dit: *Valentissimus quisque corpore, longissime abest a sapientia :* il est assez ordinaire de voir ceux qui sont forts et robustes de corps, manquer de sagesse et d'esprit (Cicéron).

ỳ. 4. — [3] * Ces derniers mots font voir qu'il s'agit ici des personnes constituées en dignité. Le sage avertit ceux qui sont dans les honneurs de ne pas s'énorgueillir des insignes de leurs dignités, parce que souvent, dans les secrets desseins de Dieu, l'abaissement est d'autant plus profond que l'élévation a été plus grande (Comp. *Luc.* 16, 19 et suiv.). Les grands, selon la pensée de Bossuet (*Serm. sur la Vertu*), ne s'environnent de pompe et d'éclat, que parce qu'ils sentent ce qui leur manque, et qu'ils veulent par là suppléer à leur petitesse.

[4] Si Dieu, dont les œuvres sont seules admirables, se tient caché, à combien plus forte raison l'homme doit-il s'abstenir de s'exalter et de se glorifier devant les autres.

ỳ. 5. — [5] Dans le grec : Beaucoup de tyrans ont été contraints de s'asseoir par terre, et celui auquel on ne pensait point a porté la couronne.

ỳ. 7. — [6] * Tout jugement et tout châtiment qui n'est pas précédé d'une information exacte et suffisante, est injuste.

Qui statuit aliquid, parte inaudita altera,
Æquum licet statuerit, haud æquus erit (Senec.).

ỳ. 10. — [7] spécialement pour devenir riche.

riche, vous ne serez pas exempt de fautes[8]; et si vous suivez *trop* d'affaires, vous ne pourrez y suffire[9]; et si vous allez au devant, vous en serez accablé[10]. 1. *Tim*. 6, 9.

11. Tel travaille et se hâte, et souffre beaucoup : mais [étant sans pitié,] plus il en fait, moins il s'enrichit. *Eccles*. 4, 8.

12. Tel est sans vigueur, dans un besoin d'être aidé en toutes choses, étant dans la défaillance, et dans une extrême pauvreté :

13. et cependant l'œil de Dieu regarde cet homme favorablement, le tire de son humiliation, l'élève en honneur; et plusieurs le voyant en sont surpris, et en rendent gloire à Dieu. *Job*, 42, 10.

14. Les biens et les maux, la vie et la mort, la pauvreté et les richesses viennent de Dieu[11]. *Job*, 1, 21.

15. C'est en Dieu que se trouvent la sagesse, le règlement de la vie et la science de la loi : la charité et les bonnes œuvres ont leur source en lui[12].

16. L'erreur et les ténèbres sont créées avec les pécheurs[13], et ceux qui se glorifient dans le mal qu'ils font, vieilliront dans le péché[14].

17. Le don de Dieu demeure ferme dans les justes[15]; et le progrès qu'il y fait se termine à un bonheur éternel[16].

immunis a delicto; si enim secutus fueris, non apprehendes : et non effugies, si præcucurreris.

11. Est homo laborans, et festinans, et dolens impius, et tanto magis non abundabit.

12. Est homo marcidus egens recuperatione, plus deficiens virtute, abundans paupertate :

13. et oculus Dei respexit illum in bono, et erexit eum ab humilitate ipsius, et exaltavit caput ejus : et mirati sunt in illo multi, et honoraverunt Deum.

14. Bona et mala, vita et mors, paupertas et honestas a Deo sunt.

15. Sapientia et disciplina, et scientia legis apud Deum. Dilectio, et viæ bonorum apud ipsum.

16. Error et tenebræ peccatoribus concreata sunt : qui autem exultant in malis, consenescunt in malo.

17. Datio Dei permanet justis, et profectus illius successus habebit in æternum.

---

[8] car les efforts pour devenir riche sont rarement exempts d'injustice.

[9] Quand vous feriez les plus grands efforts pour réussir dans la multiplicité des affaires, vous n'atteindriez pas pour cela votre but.

[10] Vous vous efforcerez d'échapper aux dangers qui se rencontrent dans les affaires considérables et multipliées, mais en vain.

℣. 14. — [11] * de telle sorte, cependant, que pour l'acquisition des biens, il faut le concours de l'homme et la bénédiction de Dieu, tandis que les maux sont une suite du péché, de la faute de l'homme seul. Les maux même de la vie présente, n'étaient point dans les premières intentions du Créateur. Du reste, saint Grégoire de Nazianze dit excellemment : « En toutes choses, dans le malheur comme dans la prospérité, je rends grâces au Seigneur; car je crois invariablement que, dans la raison première de toutes choses, notre sort, quel qu'il soit, ne manque pas d'un solide fondement, qui est pour notre salut. »

℣. 15 — [12] * Après avoir montré que tous les biens temporels viennent de Dieu, l'auteur sacré fait voir que les biens de l'esprit et du cœur ne sont pas moins des dons de sa libéralité.

℣. 16. — [13] sont une suite du péché originel et des facultés naturellement limitées de l'homme.

[14] * L'homme, en vertu des grâces du mystère de la rédemption, peut sortir du péché; mais pour en sortir, il faut qu'il corresponde à la grâce, et qu'il en fasse un bon usage. Que s'il se glorifie même du mal qu'il fait, comment sortirait-il de son péché? Il y vieillira, et peut-être il mourra dans l'impénitence; car Dieu, à l'heure de la mort, se moque de ceux qui se sont moqués de lui pendant la vie (*Prov*. 1, 26.). Comp. *Matth*. 10, 33.

℣. 17. — [15] * Car les dons de Dieu sont sans regret (*Rom*. 11, 29.). — L'action de Dieu en faveur des justes, consiste dans l'assistance de la grâce qu'il leur départit. Cette assistance est proprement le *don* qui demeure en eux. Car Dieu ne cesse jamais d'assister les justes de sa grâce, à moins qu'eux-mêmes ne l'abandonnent les premiers (Aug.).

[16] Dieu n'abandonne jamais les justes. Dans le grec : .... justes, et le plaisir qu'il prend en eux les rend heureux durant l'éternité.

18. Est qui locupletatur parce agendo, et hæc est pars mercedis illius
19. in eo quod dicit : Inveni requiem mihi, et nunc manducabo de bonis meis solus :
20. et nescit quod tempus præteriet, et mors appropinquet, et relinquat omnia aliis, et morietur.
21. Sta in testamento tuo, et in illo colloquere, et in opere mandatorum tuorum veterasce.
22. Ne manseris in operibus peccatorum. Confide autem in Deo, et mane in loco tuo.
23. Facile est enim in oculis Dei subito honestare pauperem.
24. Benedictio Dei in mercedem justi festinat, et in hora veloci processus illius fructificat.
25. Ne dicas : Quid est mihi opus, et quæ erunt mihi ex hoc bona?
26. Ne dicas : sufficiens mihi sum : et quid ex hoc pessimabor?
27. In die bonorum ne immemor sis malorum : et in die malorum ne immemor sis bonorum :
28. quoniam facile est coram Deo in die obitus retribuere unicuique secundum vias suas.
29. Malitia horæ oblivionem facit luxuriæ magnæ, et in fine hominis denudatio operum illius.

18. Tel s'enrichit par sa grande épargne, et toute la récompense qu'il en tire est
19. de pouvoir dire : J'ai trouvé moyen de me mettre en repos; je mangerai maintenant mon bien tout seul.
20. Et il ne considère pas que le temps s'écoule, que la mort s'approche, et qu'en mourant il laissera à d'autres ce qu'il a [17].
21. Demeurez ferme dans l'alliance que vous avez faite *avec Dieu* [18]; que ce soit toujours votre entretien, et vieillissez dans la pratique de ce qui vous a été commandé [19].
22. Ne vous arrêtez point à ce que font les pécheurs [20]; mettez votre confiance en Dieu, et demeurez ferme dans votre place [21].
23. Car il est aisé à Dieu d'enrichir tout d'un coup celui qui est pauvre.
24. Dieu bénit le juste, et se hâte de le récompenser : il le fait croître, et lui fait porter du fruit en peu de temps [22].
25. Ne dites point [23] : Qu'ai-je à faire de me mettre en peine [24]? qu'ai-je à espérer de bien désormais?
26. Ne dites point [25] aussi : Ce que j'ai, me suffit; quel mal ai-je à craindre pour l'avenir?
27. Ne perdez pas le souvenir du mal au jour heureux, ni le souvenir du bien au jour malheureux : *Pl. b.* 18, 25.
28. car il est aisé à Dieu de rendre à chacun au jour de sa mort selon ses voies [26].
29. Le mal présent fait oublier les plus grands plaisirs; et à la mort de l'homme toutes ses œuvres seront découvertes [27].

ỳ. 20. — [17] * Comp. *Eccl.* 4, 8. 5, 14. 6, 2. *Luc*, 12, 19-21.
ỳ. 21. — [18] dans votre religion, qui est divine.
[19] * Dans le grec, le verset porte : « Demeurez dans votre alliance, et occupez-vous-en, et vieillissez dans votre œuvre. » Par où quelques-uns entendent la vocation dans laquelle chacun se trouve (Comp. 1. *Cor.* 7, 20.).
ỳ. 22. — [20] c'est-à-dire : Ne vous laissez pas déconcerter à cause d'eux, quand même ils seraient dans le bonheur.
[21] * Comp. *Ps.* 36, 1. et suiv., *Eccl.* 8, 13
ỳ. 24. — [22] * C'est une suite du verset 23. Quand il plaira à Dieu de récompenser la vertu du juste par les biens de la vie, il en sera bientôt comblé. David (1. *Rois*, 16, 13.), Job (*Job*, 42, 10. et suiv.), en sont des exemples. Ayez donc toujours confiance en lui (ỳ. 22.). Dans l'ancienne alliance, les richesses étaient une marque de la faveur de Dieu; sous la nouvelle, ce signe est plus qu'équivoque (Comp. *Prov.* 10, 22. *Luc*, 6, 20. et les remarq.).
ỳ. 25. — [23] ô pauvre!
[24] de la religion et de la vertu (*Voy.* ỳ. 21.). En serai-je plus heureux?
ỳ. 26. — [25] ô riche!
ỳ. 28. — [26] Pensez en général dans le bonheur et dans le malheur, au traitement que chacun recevra dans l'éternité, où l'énigme se résoudra (Comp. *Luc*, 16, 25. *Ps.* 48, 19.).
ỳ. 29. — [27] A la mort, l'impie heureux oublie tout, parce que ses mauvaises actions l'effraient.

30. Ne louez aucun homme avant sa mort; car on connaît un homme par les enfants qu'il laisse après lui [28].

31. N'introduisez pas toutes sortes de personnes dans votre maison; car le trompeur a beaucoup de piéges [29].

32. [Comme il sort une haleine corrompue de celui qui a l'estomac gâté,] comme la perdrix est conduite dans le filet, [et le chevreuil dans le piége :] ainsi est le cœur des superbes [30], et de celui qui est attentif à regarder la chute de son prochain [31].

33. Car il dresse des embûches en changeant le bien en mal, et il imprime des taches dans les actions les plus pures.

34. Une étincelle seule allume un grand feu; [ainsi le trompeur multiplie les meurtres,] et le pécheur dresse des piéges pour répandre le sang [32].

35. Gardez-vous de l'homme malicieux, qui est toujours appliqué à faire le mal, de peur qu'il ne vous rende pour jamais la fable du monde.

36. Donnez entrée chez vous à l'étranger [33], et il y excitera un trouble qui vous renversera, et il vous chassera de votre propre maison.

30. Ante mortem ne laudes hominem quemquam, quoniam in filiis suis agnoscitur vir.

31. Non omnem hominem inducas in domum tuam : multæ enim sunt insidiæ dolosi.

32. Sicut enim eructant præcordia fœtentium, et sicut perdix inducitur in caveam, et ut caprea in laqueum : sic et cor superborum, et sicut prospector videns casum proximi sui.

33. Bona enim in mala convertens insidiatur, et in electis imponet maculam.

34. A scintilla una augetur ignis, et ab uno doloso augetur sanguis : homo vero peccator sanguini insidiatur.

35. Attende tibi a pestifero, fabricat enim mala : ne forte inducat super te subsannationem in perpetuum.

36. Admitte ad te alienagenam, et subvertet te in turbine, et abalienabit te a tuis propriis.

ỳ. 30. — [28] Ne louez aucun homme tant qu'il vit encore, mais voyez s'il demeure constamment fidèle à Dieu dans ses actions par la pratique de la religion et de la vertu. D'autres entendent cela dans le sens propre : Ne louez aucun homme avant sa mort, mais voyez quel est le caractère de ses enfants, par lesquels on peut d'ordinaire conclure ce qu'a été le père.

ỳ. 31. — [29] * Dans ce verset et dans les suivants, le Sage fait connaître de quelles précautions il faut user pour admettre à sa familiarité les personnes que l'on ne connaît point encore. Son intention n'est point de détourner de l'hospitalité, ni de faire du bien à tous les hommes, quels qu'ils soient, mais il conseille de ne pas donner sa confiance à la légère au premier venu, et de ne pas traiter avec lui comme avec un ami.

ỳ. 32. — [30] en ce qu'il ne produit rien que de mauvais, et qu'il attire les autres dans la perdition, comme il se perd lui-même.

[31] * Comme la perdrix que l'on tient en cage et que l'on porte à la chasse, en attire d'autres, ainsi le cœur des superbes attire et conduit au mal ceux qui... s'unissent à lui. Le grec ne parle pas du chevreuil.

ỳ. 34. — [32] * Comme l'étincelle qui n'est pas promptement étouffée, suffit pour exciter un grand incendie, ainsi le méchant, le pécheur même, lorsqu'il commence par peu de chose, finit par vous causer les plus grands maux, tellement qu'à la fin il tend des piéges à votre propre vie, à la vie du corps quelquefois, et toujours à celle de l'âme.

ỳ. 36. — [33] à un homme comme ceux dont il s'agit, auquel votre manière de penser soit étrangère.

CHAPITRE XII.

Précautions qu'il faut prendre dans la bienfaisance et dans les rapports avec ses amis.

1. Si benefeceris, scito cui feceris, et erit gratia in bonis tuis multa.

2. Benefac justo, et invenies retributionem magnam : et si non ab ipso, certe a Domino.

3. Non est enim ei bene qui assiduus est in malis, et eleemosynas non danti : quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et misertus est pœnitentibus.

4. Da misericordi, et ne suscipias peccatorem : et impiis et peccatoribus reddet vindictam, custodiens eos in diem vindictæ.

5. Da bono, et non receperis peccatorem.

6. Benefac humili, et non dederis impio : prohibe panes illi dari, ne in ipsis potentior te sit :

7. nam duplicia mala invenies in omnibus bonis, quæcumque feceris illi : quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et impiis reddet vindictam.

8. Non agnoscetur in bonis ami-

1. Si vous faites du bien, sachez à qui vous le ferez ; et ce que vous ferez de bien plaira beaucoup [1].

2. Faites du bien au juste, et vous en recevrez une grande récompense, sinon de lui, au moins du Seigneur.

3. Car il n'y a point de bien à espérer pour celui qui s'applique toujours au mal, ou qui ne fait point l'aumône [2], [parce que le Très-Haut hait les pécheurs, et qu'il fait miséricorde aux pénitents.]

4. Donnez à celui qui a de la bonté [3], et n'assistez point le pécheur [4]; [car Dieu rendra aux méchants et aux pécheurs ce qu'ils méritent, et il les réserve pour le jour de sa vengeance. *Gal.* 6, 10.

5. Donnez à celui qui est bon, et n'assistez point le pécheur [5].]

6. Faites du bien à celui qui est humble et ne donnez point au méchant. Empêchez qu'on ne lui donne du pain, de peur qu'il ne devienne ainsi plus puissant que vous [6];

7. car vous trouverez un double mal dans tout le bien que vous lui ferez [7], parce que le Très-Haut hait lui-même les pécheurs, et qu'il exerce sa vengeance contre les méchants.

8. L'ami ne se connaît point pendant la

ỳ. 1. — [1] Selon l'opinion commune des Interprètes, il n'est pas ici question de ces petites aumônes qu'on fait chaque jour, et pour lesquelles il n'est pas nécessaire de faire attention si celui qui demande en est digne (*Luc*, 6, 30.); mais des actes de bienfaisance plus considérables, qu'il convient de n'exercer qu'à l'égard de ceux qui les méritent. Dans le grec : Si vous faites du bien, sachez à qui vous le faites, et on aura une grande reconnaissance de vos bienfaits. — * Voici le texte grec : Ἐὰν εὖ ποιῇς, γνῶθι τίνι ποιεῖς, καὶ ἔσται χάρις τοῖς ἀγαθοῖς σου.

ỳ. 3. — [2] quand il la pourrait faire. — * Dans le grec : « Il n'y a point de biens pour celui qui persévère dans le mal, et pour celui qui ne fait point l'aumône. »

ỳ. 4. — [3] en général aux hommes pieux.

[4] Saint Augustin, saint Thomas et d'autres saints Pères remarquent sur ce passage, que le mot « *pécheur* » est mis au lieu de « *péché* », de manière que le sens est : N'encouragez point, par votre bienfaisance, les péchés d'autrui.

ỳ. 5. — [5] * de telle sorte que les secours que vous lui donneriez puissent le rendre pire (note 4.). Il ne s'agit point ici, ni dans le verset suivant, d'un pauvre qui a besoin qu'on l'assiste pour subsister, mais du méchant qui abuserait des bienfaits pour faire le mal.

ỳ. 6. — [6] Ne soutenez pas le pécheur; car vous pourriez par ce moyen le rendre orgueilleux, et peut-être chercherait-il à vous nuire.

ỳ. 7. — [7] * Vous y trouverez un mal pour lui, en lui fournissant les moyens de mal faire, et un mal pour vous, qui aurez coopéré à son péché.

prospérité, et l'ennemi ne se peut cacher dans l'adversité.

9. Quand un homme est heureux, ses ennemis sont tristes; et quand il est malheureux, on connaît quel est son ami [8].

10. Ne vous fiez jamais à votre ennemi; car sa malice est comme la rouille qui revient toujours au cuivre.

11. Quoiqu'il s'humilie et qu'il aille tout courbé, soyez vigilant, et donnez-vous de garde de lui [9].

12. Ne l'établissez point auprès de vous, et qu'il ne s'asseye point à votre droite, de peur qu'il ne veuille prendre votre place et s'asseoir dans votre chaire, et que vous ne reconnaissiez enfin la vérité de mes paroles, dont vous vous trouverez percé jusqu'au cœur [10].

13. Qui aura pitié de l'enchanteur lorsqu'il sera piqué par le serpent, et de tous ceux qui s'approchent des bêtes [11]? Ainsi on n'en aura point de celui qui s'unit avec le méchant, et qui se trouve enveloppé dans ses péchés.

14. Il demeurera avec vous pendant quelque temps, et s'il vous voit pencher tant soit peu [12], il n'y pourra plus durer.

15. Votre ennemi a la douceur sur les lèvres; et dans son cœur il songe à vous tendre des piéges, pour vous faire tomber dans la fosse. *Jérém.* 41, 6. 7.

16. Votre ennemi a la larme à l'œil; et s'il trouve l'occasion, il sera insatiable de votre sang. [13].

17. S'il vous arrive du mal, vous le trouverez le premier *auprès de vous.*

18. [votre ennemi a les larmes aux yeux;] et feignant de vous secourir, il tâchera de vous faire tomber.

cus, et non abscondetur in malis inimicus.

9. In bonis viri, inimici illius in tristitia : et in malitia illius, amicus agnitus est.

10. Non credas inimico tuo in æternum : sicut enim æramentum, æruginat nequitia illius:

11. et si humiliatus vadat curvus, adjice animum tuum, et custodi te ab illo.

12. Non statuas illum penes te, nec sedeat ad dexteram tuam, ne forte conversus in locum tuum, inquirat cathedram tuam : et in novissimo agnoscas verba mea, et in sermonibus meis stimuleris.

13. Quis miserebitur incantatori a serpente percusso, et omnibus, qui appropiant bestiis? et sic qui comitatur cum viro iniquo, et obvolutus est in peccatis ejus.

14. Una hora tecum permanebit : si autem declinaveris, non supportabit.

15. In labiis suis indulcat inimicus : et in corde suo insidiatur ut subvertat te in foveam.

16. In oculis suis lacrymatur inimicus : et si invenerit tempus, non satiabitur sanguine:

17. et si incurrerint tibi mala, invenies eum illic priorem.

18. In oculis suis lacrymatur inimicus, et quasi adjuvans suffodiet plantas tuas.

ỳ. 9. — [8] Dans le grec : dans son malheur, même son ami se sépare de lui.

ỳ. 11. — [9] Dans le grec il y a en outre : Et soyez à son égard comme quelqu'un qui essuie un miroir. Prenez garde qu'il n'y reste plus aucune rouille. Sens : Si vous observez attentivement votre ennemi, vous découvrirez à la fin sa méchanceté : elle se montrera à vous comme dans un miroir, sous lequel la rouille ne peut pas demeurer longtemps cachée. — * Les anciens se servaient de miroirs de métal.

ỳ. 12. — [10] Un ennemi réconcilié retombe facilement dans son ancienne malice, et quand même il semblerait avoir de la condescendance pour vous, ne laissez pas de vous tenir sur vos gardes. Ne l'admettez point parmi ceux qui vous approchent de plus près, et ne lui confiez point vos secrets, car il pourrait abuser de votre bonne foi pour votre ruine. — La charité chrétienne ordonne, il est vrai, d'aimer sincèrement ses ennemis, mais elle ne défend pas néanmoins d'user d'une sage prudence dans les relations avec les personnes à l'égard desquelles on a des motifs de douter si leurs dispositions sont sincères.

ỳ. 13. — [11] On n'a point compassion de celui qui se jette lui-même dans le danger, s'il vient à y périr. En Orient il y a des jongleurs qui apprivoisent des serpents, et qui prétendent les avoir apprivoisés par des paroles d'enchantement.

ỳ. 14. — [12] si vous tombez dans le malheur.

ỳ. 16. — [13] * L'exemple de Samson confirme cette maxime générale (Voy. *Jug.* **14, 16. 16, 6.**).

19. Caput suum movebit, et plaudet manu, et multa susurrans commutabit vultum suum.

19. Il secouera la tête [14] et battra des mains [15]; et changeant de visage, il sèmera en secret beaucoup de faux bruits [16].

CHAPITRE XIII.

Le commerce des grands et des riches est dangereux. Chacun doit fréquenter ses égaux.

1. Qui tetigerit picem, inquinabitur ab ea : et qui communicaverit superbo, induet superbiam.

1. Celui qui touche la poix en sera gâté; et celui qui se joint au superbe deviendra superbe [1]. 5. *Moys.* 7, 2.

2. Pondus super se tollet, qui honestiori se communicat. Et ditiori te ne socius fueris.

2. Celui qui se lie avec un plus grand que lui, se met un fardeau pesant sur les épaules [2]. N'entrez point en société avec un homme plus riche que vous [3].

3. Quid communicabit cacabus ad ollam? quando enim se colliserint, confringetur.

3. Quelle union peut-il y avoir entre un pot de terre et un pot de fer? car lorsqu'ils se heurteront l'un contre l'autre, celui de terre sera brisé.

4. Dives injuste egit, et fremet : pauper autem læsus tacebit.

4. Le riche fait une injustice, et il crie avec menaces. Le pauvre a été offensé, et il demeure dans le silence [4].

5. Si largitus fueris, assumet te : et si non habueris, derelinquet te.

5. Tant que vous *lui* rendrez service, il vous emploiera; et lorsqu'il n'aura plus rien à attendre de vous, il vous abandonnera.

6. Si habes, convivet tecum, et evacuabit te, et ipse non dolebit super te.

6. Si vous avez du bien, il fera bonne chère avec vous, et il vous épuisera; et il ne se mettra nullement en peine de ce que vous deviendrez.

7. Si necessarius illi fueris, supplantabit te, et subridens spem dabit, narrans tibi bona, et dicet : Quid opus est tibi?

7. Tant que vous lui serez nécessaire, il vous trompera *par ses caresses;* il vous donnera de bonnes esperances en souriant; il vous parlera favorablement, et vous dira : Avez-vous besoin de quelque chose?

8. Et confundet te in cibis suis, donec te exinaniat bis, et ter : et

8. Il vous fera festin pour vous porter à faire de même, jusqu'à ce qu'il vous épuise

---

ỳ. 19. — [14] Quand vous aurez été précipité à terre, il laissera éclater sa joie maligne.

[15] C'est un geste d'une maligne joie.

[16] il se répandra en discours à votre préjudice, et il jettera le masque.

ỳ. 1. — [1] * Le Sage, dans le chapitre qui précède, a cherché à prémunir l'homme droit contre les faux amis; dans celui-ci, il parle de diverses personnes dont la société est dangereuse, et l'orgueilleux est le premier qu'il signale comme devant être évité.

ỳ. 2. — [2] Dans les versets suivants (2-7.) sont signalés les dangers auxquels s'expose celui qui par vanité cherche l'amitié et la société des grands et des puissants. Il en retire beaucoup de déplaisirs et d'amertume, peu ou point d'utilité pour son bien temporel et spirituel.

[3] * Dans le grec, le verset porte : « Ne prenez point sur vous un fardeau trop pesant, et ne vous associez point à celui qui est plus puissant et plus riche que vous. »

ỳ. 4. — [4] * Dans le grec : « Le pauvre a souffert une injustice, et il lui en sera compté » (Comp. *Prov.* 8, 23.).

en deux ou trois repas; et à la fin il se moquera de vous, vous abandonnera, et vous insultera en secouant la tête.

9. [Humiliez-vous devant Dieu, et attendez que sa main agisse[5].]

10. Prenez garde de ne pas vous humilier follement, en vous laissant séduire[6].

11. [Ne vous humiliez pas dans votre sagesse[7], de peur qu'étant humilié, vous ne vous laissiez séduire pour commettre une folie[8].]

12. Si un grand vous appelle, retirez-vous; car il en sera plus porté à vous appeler[9].

13. Ne le voyez pas trop souvent, de peur qu'il ne se dégoûte de vous; et ne vous en éloignez pas *trop*, de peur qu'il ne vous oublie[10].

14. Ne l'entretenez pas longtemps, comme si vous étiez son égal, et ne vous fiez pas à ses longs entretiens. Car il vous tentera en vous faisant beaucoup parler, et en souriant il vous demandera [ce que vous devez tenir en secret.]

15. Son cœur impitoyable conservera toutes vos paroles[11]; et il n'épargnera, *pour se venger*, ni les mauvais traitements, ni les prisons[12].

16. Prenez garde à vous, et écoutez avec attention ce qu'il vous dira, parce que vous marchez sur le bord du précipice[13].

17. [Mais, en l'écoutant, prenez ses paroles pour un songe, et vous veillerez[14].

18. Aimez Dieu toute votre vie, et invoquez-le pour votre salut.]

in novissimo deridebit te : et postea videns derelinquet te, et caput suum movebit ad te.

9. Humiliare Deo, et exspecta manus ejus.

10. Attende ne seductus in stultitiam humilieris.

11. Noli esse humilis in sapientia tua, ne humiliatus in stultitiam seducaris.

12. Advocatus a potentiore discede : ex hoc enim magis te advocabit.

13. Ne improbus sis, ne impingaris : et ne longe sis ab eo, ne eas in oblivionem.

14. Ne retineas ex æquo loqui cum illo : nec credas multis verbis illius; ex multa enim loquela tentabit te, et subridens interrogabit te de absconditis tuis.

15. Immitis animus illius conservabit verba tua : et non parcet de malitia, et de vinculis.

16. Cave tibi, et attende diligenter auditui tuo : quoniam cum subversione tua ambulas.

17. Audiens vero illa quasi in somnis vide, et vigilabis.

18. Omni vita tua dilige Deum, et invoca illum in salute tua.

ỳ. 9. — [5] au lieu de vous associer aux grands, et d'attendre d'eux du secours.

ỳ. 10. — [6] Gardez-vous de rechercher par une sotte vanité la faveur des grands, qui pourraient abuser de vous en vue de leurs fins, et, par ce moyen, vous humilier.

ỳ. 11. — [7] Ne vous avilissez pas devant les grands.

[8] * une faute, ou une imprudence.

ỳ. 12. — [9] * Il est de la prudence de se montrer peu, quelque talent qu'on ait. Il y a peu d'hommes qui gagnent à être vus de trop près et trop fréquemment. Voulez-vous ne pas vous rendre à charge, surtout chez les riches, ne vous insinuez pas de vous-même dans leurs maisons, n'y allez pas trop souvent, et n'y demeurez pas trop longtemps (Voy. *Prov.* 25, 17.).

ỳ. 13. — [10] * On doit se tenir, par rapport aux grands, comme par rapport au feu : à une distance moyenne, le feu éclaire et échauffe; à une proximité trop grande, il brûle (Sidoin. Apol.).

ỳ. 15. — [11] si vous ne parlez pas exactement en sa présence. Dans le grec : Son cœur impitoyable ne vous tiendra point parole.

[12] * Si vous vous oubliiez, et que vous parlassiez à un grand comme à votre égal, il pourrait s'irriter, et faire usage de sa puissance pour vous punir de votre défaut de circonspection.

ỳ. 16. — [13] * parce que si vous répondiez d'une manière peu convenante, vous courreriez risque d'en être puni (Comp. *Prov.* 23, 1-3.).

ỳ. 17. — [14] Quand vous entendez de sa part des paroles qui vous blessent, figurez-vous que vous les avez entendues en songe, et prenez garde de ne pas le contredire.

19. Omne animal diligit simile sibi : sic et omnis homo proximum sibi.

19. Tout animal aime son semblable; ainsi tout homme aime celui qui lui est proche [15].

20. Omnis caro ad similem sibi conjungetur. et omnis homo simili sui sociabitur.

20. Toute chair s'unit à celle qui lui ressemble; et tout homme s'unit avec son semblable [16].

21. Si communicabit lupus agno aliquando, sic peccator justo.

21. Comme le loup n'a point de commerce avec l'agneau, ainsi le pécheur n'en a point avec le juste [17]. 2. *Cor.* 6, 14.

22. Quæ communicatio sancto homini ad canem? aut quæ pars diviti ad pauperem?

22. Quel rapport a un homme saint avec un chien [18]? Et quelle liaison a un homme riche avec un pauvre?

23. Venatio leonis, onager in eremo : sic et pascua divitum sunt pauperes.

23. L'âne sauvage est la proie du lion dans le désert; ainsi les pauvres sont la proie des riches.

24. Et sicut abominatio est superbo humilitas : sic et execratio divitis pauper.

24. Comme l'humilité est en abomination au superbe, ainsi le pauvre est en horreur au riche [19].

25. Dives commotus confirmatur ab amicis suis : humilis autem cum ceciderit, expelletur et a notis.

25. Si le riche est ébranlé, ses amis le soutiennent; mais si le pauvre commence à tomber, ses amis mêmes contribuent à sa chute.

26. Diviti decepto multi recuperatores : locutus est superba, et justificaverunt illum;

26. Si le riche a été trompé [20], plusieurs l'assistent; s'il parle insolemment, on le justifie.

27. humilis deceptus est, insuper et arguitur : locutus est sensate, et non est datus ei locus.

27. Mais si le pauvre a été trompé [21], on lui fait encore des reproches; s'il parle sagement, on ne veut pas l'écouter.

28. Dives locutus est, et omnes tacuerunt, et verbum illius usque ad nubes perducent.

28. Que le riche parle, tous se taisent, et ils relèvent ses paroles jusqu'au ciel.

29. Pauper locutus est, et dicunt : Quis est hic? et si offenderit, subvertent illum.

29. Que le pauvre parle, on dit : Qui est celui-ci? et s'il fait un faux pas, on le fait tomber tout-à-fait.

30. Bona est substantia, cui non est peccatum in conscientia : et nequissima paupertas in ore impii.

30. Les richesses sont bonnes à celui dont la conscience est sans péché; et la pauvreté est très-mauvaise au méchant qui a le murmure dans la bouche [22].

ỳ. 19. — [15] tout homme aime celui qui a le même état, les mêmes penchants, les mêmes besoins, les mêmes désirs que lui.

ỳ. 20. — [16] * Après avoir montré que, généralement parlant, la société entre personnes de conditions tout-à-fait différentes, ne peut être ni durable, ni utile, il fait voir la même chose par l'exemple des animaux, lesquels ne s'unissent et ne vivent qu'avec leurs semblables.

ỳ. 21. — [17] * « Les méchants ne peuvent être les amis des gens de bien; et il n'y en a point d'autre raison, sinon qu'il existe entre les uns et les autres une aussi grande différence que possible de mœurs et de goûts. » (Cicér. *De Amic.*) — Une telle amitié amènerait infailliblement la perte du juste, comme la société du loup avec l'agneau (Comp. *Matth.* 10, 21. et suiv. 2. *Cor.* 6, 14. 15.).

ỳ. 22. — [18] Le chien, animal impur (3. *Moys.* 11, 26.), était la figure du gentil impur et impie (Comp. *Matth.* 7, 6. 15, 26.). Dans le grec : Quelle paix y a-t-il entre l'hyène et le chien? — * L'hyène est un animal féroce, très-ennemi des chiens.

ỳ. 24. — [19] * On est naturellement porté à haïr ceux dont on n'est pas aimé, ou qu'on a offensés; et comme le riche présume à bon droit qu'il n'est pas aimé du pauvre, et que souvent il lui fait injure, il le déteste à son tour.

ỳ. 26. — [20] Dans le grec : Si le riche fait un faux pas.

ỳ. 27. — [21] Dans le grec : Si le pauvre fait un faux pas.

ỳ. 30. — [22] * Le Sage, comme on le voit, ne condamne pas absolument les richesses, de même qu'il ne loue pas sans réserve la pauvreté. Les richesses acquises

31. Le cœur de l'homme [23] change le visage, et le rend ou bon ou mauvais.

32. Vous trouverez difficilement et avec travail un bon visage qui soit la marque d'un bon cœur [24].

31. Cor hominis immutat faciem illius, sive in bona, sive in mala.

32. Vestigium cordis boni, et faciem bonam difficile invenies, et cum labore.

CHAPITRE XIV.

Bonheur d'une bonne conscience. De l'avarice et du sage emploi des richesses. Eloge de la sagesse.

1. Heureux l'homme qui n'est point tombé par les paroles de sa bouche, et qui n'est point piqué par les remords du péché [1]. *Pl. b.* 19, 17.

2. Heureux celui dont l'âme n'est point abattue de tristesse [2], et qui n'est point déchu de son espérance [3].

3. Le bien est inutile à l'homme avare et attaché à l'argent; et que sert l'or à l'envieux [4]?

4. Celui qui amasse injustement des richesses, et aux dépens de sa propre vie [5], les amasse pour d'autres; et un autre viendra, qui dissipera tout ce bien en débauches [6].

5. A qui sera bon celui qui est mauvais à lui-même, et qui ne jouit en aucune sorte de son bien?

6. Rien n'est pire que celui qui s'envie

1. Beatus vir, qui non est lapsus verbo ex ore suo, et non est stimulatus in tristitia delicti.

2. Felix, qui non habuit animi sui tristitiam, et non excidit a spe sua.

3. Viro cupido et tenaci sine ratione est substantia, et homini livido ad quid aurum?

4. Qui acervat ex animo suo injuste, aliis congregat, et in bonis illius alius luxuriabitur.

5. Qui sibi nequam est, cui alii bonus erit? et non jucundabitur in bonis suis.

6. Qui sibi invidet, nihil est

---

par des voies justes, et dont on sait faire un bon usage, sont un moyen puissant de faire le bien. « De même que les richesses, dit saint Ambroise, sont un empêchement aux méchants, aux bons elles sont un aide pour la vertu. » D'autre part, la pauvreté, sans la résignation, n'est ni louable ni méritoire.

ỳ. 31. — [23] ses sentiments.

ỳ. 32. — [24] Vous trouverez difficilement un visage toujours serein. Dans le grec : L'indice d'un cœur animé de bons sentiments est un visage serein; mais trouver des maximes morales coûte de pénibles réflexions. — Un savant qui fait des maximes de la morale l'objet de ses méditations, aura un air sérieux. C'est ainsi que nous faisons paraître au-dehors les dispositions que nous avons au fond du cœur.

ỳ. 1. — [1] * « Celui, dit saint Jacques (3, 2 et suiv.), qui ne pèche point par sa langue, est un homme parfait » (Comp. 1. *Pier.* 3, 10.). — La langue est l'instrument de tous les maux comme de tous les biens.

ỳ. 2. — [2] qui n'a point sujet de gémir sur ses mauvaises actions passées.

[3] * L'espérance ne serait trompée qu'autant qu'on espérerait en quelque autre chose qu'en Dieu; car celui qui n'espère qu'en Dieu, n'est jamais confondu dans son espérance (Comp. *Ps.* 2, 13. *Prov.* 16, 20. *Hébr.* 10, 35.). — Dans le grec : « Heureux celui que son âme ne condamne point, et qui n'est point déchu de son espérance au Seigneur. »

ỳ. 3. — [4] Les richesses n'ont de prix qu'autant qu'on en fait bon usage.

ỳ. 4. — [5] en se refusant les choses les plus nécessaires à ses besoins.

[6] * L'Ecriture rappelle souvent cette vérité, qu'il faudrait sans cesse remettre devant les yeux du monde (Voy. *Eccli.* 6, 2. *Luc*, 12, 16-21.).

illo nequius, et hæc redditio est malitiæ illius :

sa propre subsistance; et cette disposition même est la peine de sa malice [7].

7. et si benefecerit, ignoranter, et non volens facit : et in novissimo manifestat malitiam suam.

7. S'il fait du bien à quelqu'un, c'est sans y penser et malgré lui; et enfin il découvrira sa malignité [8].

8. Nequam est oculus lividi : et avertens faciem suam, et despiciens animam suam.

8. L'œil de l'envieux est malin; il détourne son visage [9], et méprise son âme [10].

9. Insatiabilis oculus cupidi in parte iniquitatis : non satiabitur donec consumat arefaciens animam suam.

9. L'œil de l'avare est insatiable dans son iniquité; il ne sera point content qu'il ne dessèche et consume son âme [11].

10. Oculus malus ad mala : et non satiabitur pane, sed indigens et in tristitia erit super mensam suam.

10. L'œil malin [ne tend qu'au mal [12];] il ne se rassasiera pas de pain; il est affamé et triste à sa propre table.

11. Fili si habes, benefac tecum, et Deo dignas oblationes offer

11. Mon fils, si vous avez quelque chose, faites-vous-en du bien à vous-même, et offrez à Dieu de dignes offrandes [13].

12. Memor esto quoniam mors non tardat, et testamentum inferorum quia demonstratum est tibi : testamentum enim hujus mundi, morte morietur.

12. Souvenez-vous de la mort qui ne tarde point, et de cet arrêt qui vous a été prononcé, que vous devez aller au tombeau. [Car cet arrêt, que tout homme doit mourir, est pour tout le monde [14].]

13. Ante mortem benefac amico tuo, et secundum vires tuas exporrigens da pauperi.

13. Faites du bien à votre ami avant la mort, et donnez l'aumône au pauvre selon que vous le pouvez [15]. *Pl. h.* 4, 1. *Tob.* 4, 7. *Luc*, 16, 9.

14. Non defrauderis a die bono, et particula boni doni non te prætereat.

14. Ne vous privez pas des avantages du jour heureux, et ne laissez perdre aucune partie du bien que Dieu vous donne [16].

℣. 6. — [7] * Celui qui se porte envie à lui-même, et qui ne s'accordant aucune jouissance sous le rapport temporel, ne prend non plus aucun soin de son salut éternel en faisant du bien aux autres, celui-là trouve dans sa façon d'agir le châtiment de sa folie, en ce que pour toutes les sollicitudes et les peines que lui causent ses richesses, il ne goûtera ni les plaisirs du temps, ni ceux de l'éternité. (Comp. *Matth.* 6, 19-21. 25, 40.)

℣. 7. — [8] S'il arrive, par hasard, que quelqu'un obtienne quelque avantage d'un avare, celui-ci ne tarde pas à s'en plaindre, et par là il fait preuve des mauvaises dispositions qui l'animent. Un proverbe allemand dit : L'avare ne commence à faire du bien que quand il est mort.

℣. 8. — [9] du pauvre.

[10] il se refuse à lui-même ce qui lui est nécessaire. Dans le grec : C'est un méchant homme que celui dont l'œil est envieux, qui détourne son visage, et ne se met en peine d'aucune âme.

℣. 9. — [11] L'avare ne se contente pas d'avoir et d'accumuler des richesses; il n'est jamais rassasié, jusqu'à ce qu'enfin il expire au milieu des privations et des soucis.

℣. 10. — [12] Un avare pense toujours à augmenter ses richesses.

℣. 11. — [13] aussi par des aumônes.

℣. 12. — [14] Dans le grec : Souvenez vous que la mort ne tardera point, et que vous ne savez rien d'un traité quelconque fait avec l'enfer.

℣. 13. — [15] * Dans le grec : « Avant de mourir, faites du bien à votre ami, et selon vos facultés, étendez la main et donnez-lui. » — Il n'est pas question d'aumône.

℣. 14. — [16] * Selon quelques-uns, le jour heureux est un jour de fête, jour auquel, selon la loi mosaïque, il était permis de se livrer à de pieuses réjouissances (Voy. 3. *Moys.* 7, 29. 30.). Selon d'autres, le jour heureux est celui où l'on a l'occasion de faire quelque bien; et le don que Dieu donne, n'est autre que cette même occasion. La suite du discours favorise ce dernier sens. (Comp. *Eccli.* 7, 15. *Sag.* 2, 5-9.).

15. N'est-ce pas à d'autres que vous laisserez les fruits de vos peines et de vos travaux, qu'ils partageront entre eux[17]?

16. Donnez, et recevez, et sanctifiez votre âme[18].

17. [Faites des œuvres de justice avant votre mort,] parce qu'on ne trouve point de quoi se nourrir dans le tombeau[19].

18. Toute chair se fane comme l'herbe[20], et comme la feuille qui croît sur les arbres verts. *Isaï.* 40, 6. *Jac.* 1, 10. 1. *Pier.* 1, 24.

19. Les unes naissent[21], et les autres tombent : ainsi dans cette race de chair et de sang, les uns meurent et les autres naissent.

20. Tout ce qui est corruptible sera enfin détruit; et l'ouvrier s'en ira avec son ouvrage[22].

21. [Toute œuvre excellente sera reconnue enfin pour ce qu'elle est; et celui qui l'a faite, y trouvera sa propre gloire[23].]

22. Heureux l'homme qui demeure appliqué à la sagesse, [qui s'exerce à pratiquer la justice,] et qui pense et repense à cet œil de Dieu qui voit toutes choses[24]; *Ps.* 1, 2.

23. qui repasse ses voies dans son cœur, qui pénètre dans l'intelligence de ses secrets, qui va après la sagesse, comme suivant ses traces, et marchant dans les routes par où elle passe;

24. qui regarde par ses fenêtres, et qui écoute à sa porte;

25. qui se tient auprès de sa maison, et qui, enfonçant un pieu dans ses murailles, se bâtit une petite cabane auprès d'elle, où ses biens se conservent pour jamais dans un grand repos.

26. Il établira ses fils sous son ombre, et il demeurera sous ses branches.

15. Nonne aliis relinques dolores et labores tuos in divisione sortis?

16. Da, et accipe, et justifica animam tuam.

17. Ante obitum tuum operare justitiam : quoniam non est apud inferos invenire cibum.

18. Omnis caro sicut fœnum veterascet, et sicut folium fructificans in arbore viridi.

19. Alia generantur, et alia dejiciuntur : sic generatio carnis et sanguinis, alia finitur, et alia nascitur.

20. Omne opus corruptibile in fine deficiet : et qui illud operatur, ibit cum illo.

21. Et omne opus electum justificabitur : et qui operatur illud, honorabitur in illo.

22. Beatus vir, qui in sapientia morabitur, et qui in justitia sua meditabitur, et in sensu cogitabit circumspectionem Dei.

23. Qui excogitat vias illius in corde suo, et in absconditis suis intelligens, vadens post illam quasi investigator, et in viis illius consistens :

24. qui respicit per fenestras illius, et in januis illius audiens :

25. qui requiescit juxta domum illius, et in parietibus illius figens palum statuet casulam suam ad manus illius, et requiescent in casula illius bona per ævum :

26. statuet filios suos sub tegmine illius, et sub ramis ejus morabitur;

ỳ. 15. — 17 Voy. *Prov.* 5, 14.

ỳ. 16. — 18 Faites l'aumône; alors vous trouverez grâce devant Dieu, et, par ce moyen, vous sanctifierez votre âme.

ỳ. 17. — 19 Litt. : parce qu'on ne trouve plus dans les enfers de nourriture, — que vous puissiez partager avec les pauvres.

ỳ. 18. — 20 Dans le grec : comme un vêtement

ỳ. 19. — 21 quelques feuilles.

ỳ. 20. — 22 Voy. *Gal.* 6, 8.

ỳ. 21. — 23 * Il n'y aura d'approuvées et de récompensées par la gloire éternelle, que les œuvres qui seront saintes, c'est-à-dire qui auront été faites dans la charité et en vue de Dieu. Pour toutes les autres, lors même qu'elles ne seraient pas mauvaises en elles-mêmes, elles ne seront de nulle valeur pour le ciel, parce qu'elles auront été l'effet ou de la vanité ou de l'amour-propre.

ỳ. 22. — 24 * La sagesse est, par opposition aux vues dont il a été jusque-là question, la vertu, la piété (Comp. 1, 14. *Job*, 28, 28. *Prov.* 2, 2 et suiv.). Celui qui se tient sans cesse en la présence de Dieu qui voit tout, et qui, en outre, se souvient constamment qu'un jour il rendra compte à Dieu de sa conduite (*Matth.* 25, 31-33), ne saurait pécher ni par conséquent être malheureux.

27. protegetur sub tegmine illius a fervore, et in gloria ejus requiescet.

27. Il trouvera sous elle un couvert contre le chaud *du jour*, et il se reposera dans sa gloire [25].

CHAPITRE XV.

Eloge de la sagesse; quel est celui qui la reçoit. Ce n'est point Dieu, mais le libre arbitre de l'homme qui est la cause du péché.

1. Qui timet Deum, faciet bona: et qui continens est justitiæ, apprehendet illam,
2. et obviabit illi quasi mater honorificata, et quasi mulier a virginitate suscipiet illum.
3. Cibabit illum pane vitæ et intellectus, et aqua sapientiæ salutaris potabit illum: et firmabitur in illo, et non flectetur:
4. et continebit illum, et non confundetur: et exaltabit illum apud proximos suos,
5. et in medio Ecclesiæ aperiet os ejus, et adimplebit illum spiritu sapientiæ et intellectus, et stola gloriæ vestiet illum.
6. Jucunditatem et exultationem thesaurizabit super illum, et nomine æterno hereditabit illum.
7. Homines stulti non appre-

1. Celui qui craint Dieu fera le bien [1]; et celui qui est affermi dans la justice possédera la sagesse [2].
2. et elle viendra au-devant de lui comme une mère pleine d'honneur, et le recevra comme une épouse vierge reçoit son époux.
3. Elle le nourrira du pain [de vie et] d'intelligence, et lui fera boire l'eau de la sagesse [qui donne le salut;] elle s'affermira dans lui, et elle le rendra inébranlable [3]. *Jean*, 4, 10.
4. Elle le tiendra de sa main, et il ne sera point confondu. Elle l'élèvera [4] parmi ses proches,
5. et lui ouvrira la bouche au milieu de l'assemblée [5]: [elle le remplira de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et elle le revêtira d'un habillement de gloire [6].]
6. Elle lui amassera un trésor de joie et d'allégresse, et lui donnera pour héritage un nom éternel [7].
7. Les hommes insensés [8] ne la compren-

℣. 27. — [25] * Celui qui veut constamment habiter proche de la sagesse, doit planter sa tente auprès de son habitation, et il sera comblé d'abondantes bénédictions (℣. 25.); son dévouement à la sagesse sera béni non-seulement dans sa personne, mais encore dans ses descendants (℣. 26.). Or, cette bénédiction que la sagesse procurera à celui qui s'attache à elle ainsi qu'à sa postérité, consistera non pas seulement dans les biens et la gloire de ce monde, mais encore dans les biens et la gloire du ciel (℣. 27). Comp. *Prov.* 3, 16 et suiv. *Sag.* 6, 13 et suiv.

℣. 1. — [1] * Dans le grec : fera cela. — Ce qui est marqué dans le ch. précédent (℣. 11-27.).

[2] D'autres traduisent : et celui qui s'attache à la justice, y parviendra (à la sagesse).

℣. 3. — [3] D'autres traduisent : il s'appuiera sur elle, et il ne chancellera point. Dans le grec : Il s'appuiera sur elle, et elle ne chancellera point. — * Ce qui est ici marqué en général de la sagesse, convient spécialement à l'Eglise, dans laquelle la sagesse éternelle a fixé sa demeure (voy. *Prov.* 9, 1 et les remarq.). L'Eglise nourrit ses enfants du pain eucharistique, qui est le pain de la vie éternelle (*Jean*, 6, 35.); elle les fait boire à la source intarissable de la sainteté et du bonheur (*Jean*, 4, 10-14), et les affermit contre tous les dangers du monde et contre l'effroi même du martyre.

℣. 4. — [4] aux honneurs.

℣. 5. — [5] elle le rendra capable de remplir le ministère de docteur public.

[6] dans une autre vie.

℣. 6. — [7] la vie éternelle (Comp. *Ps.* 111, 7. *Sag.* 8, 13.).

℣. 7. — [8] vicieux.

dront point; [mais les hommes de bon sens iront au-devant d'elle.] Les insensés ne la verront point, parce qu'elle se tient bien loin de l'orgueil et de la tromperie [9].

8. Les menteurs ne se souviendront point d'elle; [mais les hommes véritables se trouveront avec elle, et marcheront heureusement jusqu'à ce qu'ils arrivent à la vue de Dieu.]

9. La louange n'est pas belle dans la bouche du pécheur [10];

10. [parce que la sagesse vient de Dieu [11].] La louange de Dieu accompagne la sagesse, [elle remplit la bouche fidèle, et elle lui est inspirée par le souverain Dominateur [12].]

11. Ne dites point : Dieu est cause que je n'ai pas la sagesse [13]; car c'est à vous à ne pas faire ce qu'il déteste [14].

12. Ne dites point : C'est lui qui m'a jeté dans l'égarement; car les méchants ne lui sont point nécessaires [15].

13. Le Seigneur hait toute abomination [16] [et tout déréglement;] et ceux qui le craignent [17] n'aiment point ces choses [18].

14. Dieu dès le commencement a créé l'homme, et il l'a laissé dans la main de son *propre* conseil [19].

hendent illam, et homines sensati obviabunt illi, homines stulti non videbunt eam : longe enim abest a superbia et dolo :

8. viri mendaces non erunt illius memores : et viri veraces invenientur in illa, et successum habebunt usque ad inspectionem Dei.

9. Non est speciosa laus in ore peccatoris :

10. quoniam a Deo profecta est sapientia; sapientiæ enim Dei adstabit laus, et in ore fideli abundabit, et Dominator dabit eam illi.

11. Non dixeris : Per Deum abest : quæ enim odit ne feceris.

12. Non dicas : Ille me implanavit : non enim necessarii sunt ei homines impii.

13. Omne execramentum erroris odit Dominus, et non erit amabile timentibus eum.

14. Deus ab initio constituit hominem, et reliquit illum in manu consilii sui.

---

9 * Pour se communiquer à une âme, la sagesse veut y trouver de l'innocence dans les mœurs, de l'humilité dans les sentiments, de la droiture dans les intentions. Ainsi elle ne sera jamais le partage d'un cœur corrompu, superbe ou hypocrite.

ỷ. 9. — 10 La sagesse ne convient point dans la bouche du pécheur (Voy. *Ps.* 49, 16. 17.).

ỷ. 10. — 11 d'où il suit qu'elle doit être aussi publiée par une bouche pure.

12 Dans le grec, le verset porte : Car la louange sortie de la bouche du pécheur n'honore point, parce qu'il n'y a que la sagesse qui puisse donner de vraies louanges, et le Seigneur les rendra utiles. — Il s'agit, par conséquent, dans le grec, de la louange dans le sens propre, qui est représentée comme inconvenante dans la bouche du pécheur.

ỷ. 11. — 13 Litt. : qu'elle n'est point en moi, — la sagesse et la religion.

14 car vous avez une volonté libre, qui peut se déterminer à ne pas faire ce que Dieu hait, et à faire ce qu'il aime. Dans le grec : Ne dites pas : C'est le Seigneur qui est cause que je me suis éloigné de lui; car, etc. Sens : N'excusez pas votre apostasie; car elle vous est défendue par la loi; or, ce que Dieu défend dans la loi, vous ne devez pas le faire (Voy. 5. *Moys.* 13, 5. 9. 15.). Jésus, fils de Sirach, semble vouloir reprendre ces Juifs, qui, du temps de la persécution d'Antiochus, apostasièrent et cherchaient à excuser leur apostasie par la force des circonstances.

ỷ. 12. — 15 Comment Dieu induirait-il l'homme au péché, puisqu'il n'a aucun besoin des hommes méchants, pour être ce qu'il est (Comp. *Jacq.* 1, 13, 17.).

ỷ. 13. — 16 Litt. : toute abomination de l'erreur, — et du péché.

17 le Seigneur.

18 l'erreur.

ỷ. 14. — 19 * Au sortir des mains du Créateur, l'homme avait une liberté parfaite, sans être plus incliné vers le mal que vers le bien. Sa raison éclairée autant qu'elle pouvait l'être, connaissait le bien sans obscurité, et sa volonté, exempte des sollicitations de la convoitise et de la concupiscence, pouvait suivre sans opposition le dictamen de la raison. L'homme était ainsi véritablement *dans la main de son conseil*, ayant une entière liberté de faire, à son choix, le bien ou le mal. Mais

15. Abjecit mandata et præcepta sua :

15. [Il lui a donné de plus ses ordonnances et ses préceptes.]

16. si volueris mandata servare, conservabunt te, et in perpetuum fidem placitam facere.

16. Si vous voulez observer les commandements, et garder toujours avec fidélité ce qui est agréable à Dieu [20], [ils vous conserveront.] *Matth.* 19, 17. *Jean*, 8, 31. 32.

17. Apposuit tibi aquam et ignem : ad quod volueris, porrige manum tuam.

17. Il a mis devant vous l'eau et le feu [21], afin que vous portiez la main du côté que vous voudrez.

18. Ante hominem vita et mors, bonum et malum : quod placuerit ei, dabitur illi,

18. La vie et la mort, [le bien et le mal,] sont devant l'homme; ce qu'il aura choisi lui sera donné [22]; *Jérém.* 21, 8.

19. quoniam multa sapientia Dei, et fortis in potentia, videns omnes sine intermissione.

19. car la sagesse de Dieu est grande, il est invincible dans sa puissance, et il voit tous les hommes à tous les moments [23].

20. Oculi Domini ad timentes eum, et ipse agnoscit omnem operam hominis.

20. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent, et il connaît lui-même toutes les œuvres de l'homme. *Ps.* 33, 16. *Héb.* 4, 13.

21. Nemini mandavit impie agere, et nemini dedit spatium peccandi :

21. Il n'a commandé à personne de faire le mal, et il n'a donné à personne le temps de pécher;

22. non enim concupiscit multitudinem filiorum infidelium et inutilium.

22. car il ne se plaît point à avoir un grand nombre d'enfants infidèles et inutiles [24].

---

même après son péché, quoique son libre arbitre ait été affaibli, l'homme n'a pas cessé d'être libre : il demeure encore en son pouvoir de faire le bien où le mal, selon qu'il lui plaît, de sorte qu'il est toujours vrai de dire que Dieu *l'a laissé dans la main de son conseil.* — Sur ce point de doctrine que Dieu a créé l'homme libre, repose toute la moralité de ses actions et la possibilité d'une récompense ou d'une punition (Aug. Athan.) Comp. *Jacq.* 1, 13.

ỳ. 16. — [20] * Dans le grec, le ỳ. 15 manque, et la suite entre les versets 14-16 est celle-ci : 14. *conseil.* 16. *Si vous voulez, vous observerez les commandements, en sorte que vous accomplirez fidèlement ce qui est agréable* (*à Dieu*).

ỳ. 17. — [21] L'eau, qui rafraîchit, est la figure de la récompense des hommes vertueux; le feu, qui tourmente, est la figure du châtiment des impies (Comp. 5. *Moys.* 15, 19.).

ỳ. 18. — [22] * Si l'homme se perd, sa perte ne peut être attribuée qu'à lui-même; de son côté, Dieu a fait pour le salut de l'homme, tout ce qu'il était possible de faire. Non content de l'avoir créé, de lui avoir donné la liberté, il lui a tracé par sa loi la voie qu'il devait suivre; et enfin, par la promesse du Libérateur, et plus tard, au temps marqué, par l'avènement du libérateur promis et l'accomplissement du mystère ineffable de la rédemption, Dieu a mis le comble à sa bonté, en sorte qu'il pouvait bien dire à son peuple : *Qu'ai-je dû faire de plus à ma vigne que je n'aie point fait?* (*Isaï.* 5, 4). Les moyens d'instruction et les secours que Dieu a donnés à l'homme, ont été en tout temps surabondants; mais sous la loi nouvelle surtout, depuis que le Fils de Dieu est venu donner à l'homme l'exemple, et établir dans les sacrements autant de sources de grâces, nul prétexte ne reste à la faiblesse. Enfin, avec tous les secours qu'il peut désirer pour l'aider dans son salut, Dieu fournit encore à l'homme les motifs les plus puissants pour le détourner du mal, et le déterminer au bien, motifs qui se déduisent plus encore des promesses de récompense et de bonheur faites à la vertu, que des menaces de malheur et de châtiment prononcées contre le vice (Comp. 1. *Tim.* 2, 4. *pl. b.* 17, 9.).

ỳ. 19. — [23] car Dieu sait tout, et il peut par conséquent punir le mal et récompenser le bien. — * Le sage, pour déterminer l'homme à faire le bien, rappelle ici trois attributs de Dieu : sa toute-sagesse, sa toute-puissance et sa toute-science. Par là il veut apprendre à l'homme que Dieu n'exige rien de lui qui ne soit au-dessus de ses forces; qu'il a le pouvoir de châtier, si sa volonté n'est point exécutée; enfin, qu'aucune violation de sa loi ne peut lui demeurer cachée.

ỳ. 22. — [24] * C'est la même raison qui a déjà été donnée ci-devant ỳ. 12. — Loin de vouloir que le pécheur meure et périsse, Dieu ne désire que sa conversion et sa vie (Comp. *Ezéch.* 33, 11. *Sag.* 1, 13.). — Ce verset n'est pas dans le grec.

CHAPITRE XVI.

Ne vous réjouissez point de la multitude de vos enfants, s'ils sont impies. Châtiment des impies. Sagesse dans la création.

1. Ne vous réjouissez point d'avoir beaucoup d'enfants, s'ils sont méchants; et n'y mettez point votre joie, s'ils n'ont point la crainte de Dieu.

2. Ne vous appuyez point sur leur vie [1], et ne vous prévalez point de leurs travaux.

3. Car un seul enfant qui craint Dieu, vaut mieux que mille qui sont méchants.

4. Et il est plus avantageux de mourir sans enfants, que d'en laisser après soi qui soient sans piété [2].

5. Un seul homme de bon sens fera peupler toute une ville, et un pays de méchants deviendra désert [3].

6. J'ai vu de mes yeux plusieurs exemples de cette sorte; et j'en ai entendu de mes oreilles de plus grands encore [4].

1. Ne jucunderis in filiis impiis, si multiplicentur : nec oblecteris super ipsos, si non est timor Dei in illis.

2. Non credas vitæ illorum, et ne respexeris in labores eorum.

3. Melior est enim unus timens Deum, quam mille filii impii.

4. Et utile est mori sine filiis, quam relinquere filios impios.

5. Ab uno sensato inhabitabitur patria, tribus impiorum deseretur.

6. Multa talia vidit oculus meus, et fortiora horum audivit auris mea.

ỳ. 2. — [1] comptant là-dessus pour qu'ils vous soulagent dans la vieillesse.

ỳ. 4. — [2] * Chez l'ancien peuple de Dieu, une nombreuse postérité était regardée comme un grand bonheur. Néanmoins le sage déclare ici que ce n'est là une vraie bénédiction, qu'autant que les enfants sont pieux (ỳ. 1. 4.). Et quelque nombreux que soient leurs enfants, les parents doivent moins compter sur eux que sur la Providence, car il est fort incertain si les enfants survivront aux parents, et encore plus, si dans leur vieillesse ils prendront soin d'eux (ỳ. 2.). *Voy. pl. h.* 7, 30. Pour ce qui est de la postérité, un homme qui n'a qu'un enfant pieux peut en avoir une nombreuse, tandis que les nombreux descendants des impies périront (ỳ. 3), point sur lequel l'Ecriture offre de nombreux exemples; on peut citer, en particulier, ceux d'Abraham (1. *Moys.* 13, 16), d'Achab (4 *Rois*, 10, 7), de Gédéon (*Jug.* 9, 5). — On dirait, du reste, que dans les instructions que le sage donne ici aux parents relativement à leurs enfants, il avait en vue notre temps. Jamais mieux que de nos jours on n'a pu se convaincre qu'il est plus avantageux de mourir sans enfants que d'en laisser après soi qui soient sans piété. Que deviennent, en effet, ces enfants sans crainte de Dieu? Dans l'enfance, gâtés, corrompus, ils sont inaccessibles aux sentiments de l'amour filial; dans l'adolescence et la jeunesse, livrés au libertinage et dissipateurs, ils ne sont pour leurs parents qu'une source de chagrins; dans l'âge mûr, devenus hommes faits, époux débauchés et vivant hors de leurs familles, en faisant le malheur d'une femme, ils deviendront pour leurs propres enfants une pierre d'achoppement et un scandale. Les moins mauvais seront ceux qui, dévorés par l'ambition ou l'avarice, chercheront à amasser ou à se pousser par toutes sortes de moyens (*Voy. pl. h.* 10, 9-22. 14, 3 et suiv.).

ỳ. 5. — [3] Tous ces enfants, quelque nombreux qu'ils soient, peuvent mourir, sans laisser de rejeton pour perpétuer la race de leurs aïeux (Voy. 4. *Rois*, 10, 7. *Jug.* 9, 5.).

ỳ. 6. — [4] * On peut apporter en confirmation de ce qui est dit ici de nombreux et frappants exemples, dont les versets qui suivent en offrent quelques-uns (ỳ, 8 et suiv.). — Dans un autre cas encore, il est vrai de dire qu'un pays de méchants, de gens sans crainte de Dieu, deviendra désert. Non-seulement la race des impies ne prospérera pas et s'éteindra, parce que Dieu ne la bénira pas (*Ps.* 36, 28), mais les méchants contribueront eux-mêmes à l'extinction de leur race. Les méchants, et sous ce nom, dans les Ecritures, sont compris tous ceux qui n'ont pas une vraie crainte de Dieu, les méchants n'ont point d'enfants, ou s'ils en ont, ils

7. In synagoga peccantium exardebit ignis, et in gente incredibili exardescet ira.

8. Non exoraverunt pro peccatis suis antiqui gigantes, qui destructi sunt confidentes suæ virtuti :

9. et non pepercit peregrinationi Loth, et execratus est eos præ superbia verbi illorum.

10. Non misertus est illis, gentem totam perdens, et extollentem se in peccatis suis.

11. Et sicut sexcenta millia peditum, qui congregati sunt in duritia cordis sui : et si unus fuisset cervicatus, mirum, si fuisset immunis;

12. misericordia enim et ira est cum illo. Potens exoratio, et effundens iram :

13. secundum misericordiam suam, sic correptio illius hominem secundum opera sua judicat.

7. Le feu s'allumera dans l'assemblée des méchants, et la colère s'enflammera dans une nation qui est incrédule [5]. *Pl. b.* 21, 10.

8. Les anciens géants [6] n'ont point obtenu le pardon de leurs péchés; ils ont été détruits à cause de la confiance qu'ils avaient dans leurs propres forces [7].

9. Dieu n'a point épargné la ville où Loth demeurait comme étranger, et il en a eu les habitants en exécration à cause de leur insolence [8].

10. Il n'a point eu compassion d'eux, et il a exterminé toute cette nation qui s'élevait d'orgueil dans ses péchés.

11. Il a perdu de même les six cent mille hommes de pied qui avaient conspiré ensemble dans la dureté de leur cœur [9]; encore n'aurait-il pas pardonné à un seul s'il eût été opiniâtre *comme les autres* [10]. 4. *Moys.* 14, 29. 26, 51.

12. Car la miséricorde et l'indignation l'accompagnent toujours. Il est puissant pour pardonner, il l'est aussi pour répandre sa colère [11].

13. Ses châtiments égalent sa miséricorde, et il juge l'homme selon ses œuvres.

---

n'en ont qu'un ou deux au plus. Par là d'abord ils contribuent à « rendre le pays désert. » Si deux personnes donnent un rejeton, et même deux, au bout de quelques générations, la population, par une diminution successive, se réduira à rien. Par là encore ils éteignent leur propre race; car sans observer que cet enfant unique ou ces deux seuls enfants, qu'on veut avoir afin de les enrichir, ou de s'épargner des peines et des ennuis, très-souvent dans un dessein de miséricorde, ou dans d'autres vues qui sont toujours justes, Dieu les appelle à lui : une infinité d'autres circonstances empêchent que ces familles ne se propagent, et font au contraire qu'elles disparaissent bientôt. C'est ce dont chacun peut bien dire : *J'ai vu de mes yeux plusieurs exemples de cette sorte, et j'en ai entendu de mes oreilles encore bien d'autres.* — A cette question se rattachent étroitement : 1° la question du décroissement successif de la population dans des contrées où, à raison de la fertilité du sol et de l'aisance des familles, elle semblerait devoir augmenter chaque année; 2° la question de l'augmentation progressive des enfants illégitimes; 3° la question du grand nombre des enfants délaissés, dont l'entretien et l'éducation, quelque chétifs que soient l'un et l'autre, occasionnent au gouvernement de si énormes dépenses.

ỳ. 7. — [5] Une race impie ne peut subsister; car parmi elle existeront toujours des luttes et la guerre.

ỳ. 8. — [6] L'auteur sacré montre maintenant par l'histoire sainte que les peuples et les pays périssent par le vice.

[7] Voy. 1. *Moys.* 6, 4. 7. 11.

ỳ 9. — [8] Voy. 1. *Moys.* 19, 24.

ỳ. 11. — [9] * Il parlé des 600,000 hommes en état de porter les armes qui se trouvèrent parmi les Israélites à la sortie d'Egypte. Ayant irrité le Seigneur dans le désert par leurs murmures et leurs révoltes, ils le forcèrent à les exterminer (Voyez 2. *Moys.* 12, 37. 4. *Moys.* 14, 22 et suiv. *Ps.* 94, 11.).

[10] Tant Dieu rend exactement à chacun ce qu'il mérite.

ỳ. 12. — [11] * Plus la miséricorde de Dieu est grande, plus sont redoutables les jugements dont sa justice menace les pécheurs qui auront méprisé sa miséricorde et sa bonté. La pensée de la miséricorde de Dieu console, il est vrai; mais le souvenir de sa justice doit exciter à opérer son salut avec tremblement. La miséricorde et la justice sont réunies, d'une part, de peur que la miséricorde seule n'ins-

14. Le méchant n'échappera pas dans ses rapines; et la patience de celui qui assiste le pauvre ne sera pas longtemps sans être récompensée.

15. Toute action de miséricorde fera placer chacun en son rang, selon le mérite de ses œuvres [12], [et selon la prudence avec laquelle il aura vécu comme étranger sur la terre.] *Rom.* 2, 6.

16. Ne dites point : Je me déroberai aux yeux de Dieu; et qui se souviendra de moi du haut du ciel [13]?

17. Je ne serai point reconnu parmi un si grand peuple; car qu'est-ce que mon âme parmi ce nombre innombrable de toutes les créatures?

18. Le ciel [14] et le ciel des cieux [15], les abîmes, toute l'étendue de la terre, et tout ce qui est compris tremblera à sa seule vue [16].

19. Les montagnes, les collines et les fondements de la terre seront ébranlés de frayeur au moindre de ses regards [17].

20. Il voit le cœur insensé parmi toutes ses créatures [18], [et il pénètre le fond de tous les cœurs.]

21. Qui est celui qui comprend les voies de Dieu, et la tempête [19] que l'œil de l'homme n'a jamais vue?

22. Beaucoup de ses œuvres sont cachées; mais qui peut exprimer les effets de sa justice, ou qui peut les soutenir [20]? Car les ar-

14. Non effugiet in rapina peccator, et non retardabit sufferentia misericordiam facientis.

15. Omnis misericordia faciet locum unicuique secundum meritum operum suorum, et secundum intellectum peregrinationis ipsius.

16. Non dicas : A Deo abscondar, et ex summo quis mei memorabitur?

17. In populo magno non agnoscar : quæ est enim anima mea in tam immensa creatura?

18. Ecce cœlum, et cœli cœlorum, abyssus, et universa terra, et quæ in eis sunt, in conspectu illius commovebuntur,

19. montes simul, et colles, et fundamenta terræ : cum conspexerit illa Deus, tremore concutientur.

20. Et in omnibus his insensatum est cor : et omne cor intelligitur ab illo :

21. et vias illius quis intelligit, et procellam, quam nec oculus videbit hominis?

22. Nam plurima illius opera sunt in absconsis : sed opera justitiæ ejus quis enuntiabit? aut

---

pire une fausse sécurité ; et d'autre part de peur que la justice seule ne jette dans le désespoir (Basil.).

℣. 15. — 12 * Toute action de miséricorde — de sagesse — de piété, — est pour nous comme la préparation d'une place dans les demeures de la félicité (1. *Moys.*). Comp. *Matth.* 25, 34 et suiv.

℣. 16. — 13 Ne dites point : Dieu ne me voit pas; comment Dieu, ou tout autre, du haut du ciel, se mettra-t-il en peine d'un ver de terre?

℣. 18. — 14 Suit maintenant la réponse : Dieu doit se mettre en peine de toutes choses, parce qu'il a tout créé.

15 Le ciel le plus élevé; le ciel de l'univers et le ciel où Dieu réside.

16 * Ainsi les objections des libertins et des épicuriens de nos jours ne sont point nouvelles. La réponse est, d'autre part, aussi ancienne que l'objection : Dieu, qui est le juge suprême, sait tout, et il peut tout. D'une seule intuition, il embrasse le présent, le passé, l'avenir, et discerne jusqu'aux plus secrets mouvements du cœur de l'homme; et d'un seul acte de sa volonté, il peut non-seulement juger, mais récompenser et punir chacun selon son mérite (*Voy. pl. h.* 15, 19. 18 et la note. *Isaï.* 40, 15. 22.).

℣. 19. — 17 Pourriez-vous donc vous-meme demeurer inaperçu?

℣. 20. — 18 D'autres traduisent : Mais le cœur ne comprend pas toutes ces choses, quoique lui-même pénètre, etc. — Mais le cœur de l'homme est incapable de s'instruire. L'auteur sacré fait voir combien les décrets de Dieu sont incompréhensibles, spécialement ceux de sa justice vindicative.

℣. 21. — 19 C'est-à-dire, autant il est impossible de savoir d'où vient la tempête, autant il est impossible de comprendre les voies de Dieu.

℣. 22. — 20 Quel est celui qui peut dire dès à présent de quelle manière Dieu châtiera les impies? et qui pourrait soutenir la peinture des châtiments qu'il leur réserve?

quis sustinebit? Longe enim est testamentum a quibusdam, et interrogatio omnium in consummatione est.

rêts de Dieu sont bien loin *de la pensée* de quelques-uns : [et il remet à examiner toutes choses au dernier jour [21].]

23. Qui minoratur corde, cogitat inania : et vir imprudens et errans, cogitat stulta.

23. L'imprudent a des pensées vaines [22]; et l'homme indiscret et égaré *ne* s'occupe *que* de folies.

24. Audi me fili, et disce disciplinam sensus, et in verbis meis attende in corde tuo,

24. Ecoutez-moi, mon fils; apprenez à bien régler votre esprit, et rendez votre cœur attentif à mes paroles.

25. et dicam in æquitate disciplinam, et scrutabor enarrare sapientiam : et in verbis meis attende in corde tuo, et dico in æquitate spiritus virtutes, quas posuit Deus in opera sua ab initio, et in veritate enuntio scientiam ejus.

25. Je vous donnerai des instructions très-exactes, et je vous représenterai les règles les plus justes de la sagesse. [Rendez, dis-je, votre cœur attentif à mes paroles, et je vous représenterai avec un esprit plein de droiture les merveilles que Dieu dès le commencement a fait reluire dans ses ouvrages, et je vous apprendrai à le connaître dans la vérité.]

26. In judicio Dei opera ejus ab initio, et ab institutione ipsorum distinxit partes illorum, et initia eorum in gentibus suis.

26. Dieu dans sa sagesse a formé d'abord ses ouvrages [23]; il a distingué les parties du monde aussitôt qu'il les a créées, et il en a placé les principales pour subsister dans le temps qu'il leur a marqué [24].

27. Ornavit in æternum opera illorum, nec esurierunt, nec laboraverunt, et non destiterunt ab operibus suis.

27. Il les a ornées pour jamais, et les a conduites dans leurs mouvements, qu'elles ont continué sans interruption, sans aucun besoin et sans se lasser.

28. Unusquisque proximum sibi non angustiabit usque in æternum.

28. Jamais l'une n'a pressé ni dérangé l'autre [25].

29. Non sis incredibilis verbo illius.

29. Ne soyez pas incrédule à la parole du Seigneur [26].

30. Post hæc Deus in terram respexit, et implevit illam bonis suis.

30. Après cela [27] Dieu a regardé la terre, et l'a remplie de ses biens.

31. Anima omnis vitalis denuntiavit ante faciem ipsius, et in ipsam iterum reversio illorum.

31. Il l'a couverte de tous les animaux qui y sont, et qui retournent dans la terre d'où ils ont été tirés [28].

---

[21] après la mort.

℣. 23. — [22] il ne pense qu'à des choses vaines, et non aux choses sérieuses dont il vient d'être question.

℣. 26. — [23] et ils n'existent point par hasard, comme les Gentils l'enseignent.

[24] Dieu forma un monde de corps célestes, et il les divisa par ordres et par classes. Dans le grec : Les œuvres du Seigneur ont été faites avec jugement, dès le commencement, et dès le moment de leur formation, il a distribué leurs parties; il a mis, pour toute la suite des siècles, ses œuvres en ordre, et la matière première dont il devait les former durant toutes les générations.

℣. 28. — [25] Le soleil, la lune et les étoiles continuent depuis leur origine la course qu'ils doivent fournir, sans se gêner mutuellement. — * Le sage voulant instruire à fond son disciple, commence à lui faire remarquer les merveilles de la création, détruisant la plupart des erreurs des anciens philosophes sur cet important sujet. *Il faut*, dit saint Paul, *que celui qui s'approche de Dieu*, *croie d'abord qu'il existe* (*Hébr.* 11, 6.).

℣. 29. — [26] Dans le grec : ... l'autre, et jusque dans l'éternité elles ne seront point indociles à sa parole.

℣. 30. — [27] Après la création des corps célestes (℣. 26.); au troisième jour (1. *Moys.* 1, 9-13.).

℣. 21. — [28] D'autres traduisent : C'est ce que montrent toutes les créatures vi-

CHAPITRE XVII.

Création de l'homme, ses prérogatives. Il doit exercer la miséricorde et faire pénitence. Exhortation à la vertu.

1. Dieu a créé l'homme de la terre, et il l'a formé à son image [1].

2. Il l'a fait rentrer ensuite dans la terre, et il l'a revêtu de force selon sa nature [2]. 1. *Moys.* 1, 27. 5, 1.

3. Il lui a marqué le temps et le nombre de ses jours, et il lui a donné pouvoir sur tout ce qui est sur la terre [3].

4. Il l'a fait craindre de toute chair, et il lui a donné l'empire sur les bêtes et sur les oiseaux [4].

5. [Il lui a créé de sa substance un aide semblable à lui :] il lui a donné le discernement, une langue, des yeux, des oreilles, un esprit pour penser; et il les a remplis de la lumière de l'intelligence. 1. *Moys.* 2, 18.

6. Il a créé dans eux la science de l'esprit; il a rempli leur cœur de sens, et il leur a fait voir les biens et les maux [5].

1. Deus creavit de terra hominem, et secundum imaginem suam fecit illum.

2. Et iterum convertit illum in ipsam, et secundum se vestivit illum virtute.

3. Numerum dierum et tempus dedit illi, et dedit illi potestatem eorum quæ sunt super terram.

4. Posuit timorem illius super omnem carnem, et dominatus est bestiarum et volatilium.

5. Creavit ex ipso adjutorium simile sibi : consilium, et linguam, et oculos, et aures, et cor dedit illis excogitandi : et disciplina intellectus replevit illos.

6. Creavit illis scientiam spiritus, sensu implevit cor illorum, et mala et bona ostendit illis.

---

vantes à sa surface (de la terre), lesquelles retournent dans elle. — * Dans le grec, le verset porte litt. : « L'âme de tout animal (tout animal vivant, tous les animaux) a couvert sa face (de la terre), et leur retour (des animaux) est dans elle (Εἰς αὐτὴν). » Voy. 1. *Moys.* 3, 19.

℣. 1. — [1] * L'auteur sacré continue, dans ce chapitre, le développement du sujet qu'il a entrepris de traiter au chapitre précédent. Après avoir réfuté les objections des impies relativement à la Providence divine (16, 16-25.), et parlé des merveilles de la création dans le ciel, dans la terre, dans les plantes, dans les animaux (*pl. b.* ℣. 26-31.), ici il parle de la création de l'homme dont il rappelle les prérogatives, et montre par là qu'il ne doit point être assimilé aux êtres inanimés ou dépourvus de raison. Plus encore que du reste des créatures, Dieu s'occupe de lui, et il a témoigné à son égard plus de bonté et de miséricorde.

℣. 2. — [2] Selon la nature de Dieu et de l'homme, il lui a donné un esprit, le libre arbitre, etc.

℣. 3. — [3] * Le grec de ces trois versets revient à la Vulgate, mais les choses y sont dans un ordre un peu différent. Il porte : « 1. Le Seigneur a formé l'homme de la terre, 2. et il l'y a de nouveau fait retourner. 3. Il lui a donné des jours de nombre (un petit nombre) et un temps, et il lui a accordé le pouvoir de ce qui est sur elle (la terre). » — Il les a revêtus (les hommes) d'une force en rapport avec leur nature, et il les a faits à sa propre ressemblance.

℣. 4. — [4] * Avant le péché, l'homme avait sur les animaux de toutes sortes, sur toute chair, un pouvoir vraiment royal. Depuis sa chute, il a perdu une partie de ce pouvoir; les animaux, ses sujets, se révoltent quelquefois contre lui; mais il conserve encore sur eux une véritable domination (Comp. 1. *Moys.* 1, 28. *Ps.* 8, 3-9.).

℣. 6. — [5] Il leur a fait connaître ce qui était bien, et par conséquent aussi ce qui était opposé au bien, à savoir, le mal. Ceci n'est point en contradiction avec ce point de doctrine, que les premiers hommes n'acquirent qu'après le péché la science du bien et du mal, parce qu'il faut distinguer entre la connaissance par expérience

7. Posuit oculum suum super corda illorum, ostendere illis magnalia operum suorum,

7. Il a fait luire son œil sur leurs cœurs, pour leur faire voir la grandeur de ses œuvres,

8. ut nomen sanctificationis collaudent : et gloriari in mirabilibus illius, ut magnalia enarrent operum ejus.

8. afin qu'ils relevassent par leurs louanges la sainteté de son nom, [qu'ils le glorifiassent des merveilles,] et qu'ils publiassent la magnificence de ses ouvrages.

9. Addidit illis disciplinam, et legem vitæ hereditavit illos.

9. Il leur a prescrit encore l'ordre de leur conduite; et il les a rendus les dépositaires de la loi de vie [6].

10. Testamentum æternum constituit cum illis, et justitiam et judicia sua ostendit illis.

10. Il a fait avec eux une alliance éternelle, et il leur a appris les ordonnances de sa justice.

11. Et magnalia honoris ejus vidit oculus illorum, et honorem vocis audierunt aures illorum, et dixit illis : Attendite ab omni iniquo.

11. Ils ont vu de leurs yeux les merveilles de sa gloire, et il les a honorés jusqu'à leur faire entendre sa voix : Ayez soin, leur a-t-il dit, de fuir toute sorte d'iniquité.

12. Et mandavit illis unicuique de proximo suo.

12. Et il a ordonné à chacun d'eux d'avoir soin de son prochain [7].

13. Viæ illorum coram ipso sunt

13. Leurs voies [8] lui sont toujours pré-

---

et la connaissance en idée seulement. Nos premiers parents possédaient cette dernière connaissance dès avant leur péché; ils n'acquirent l'autre qu'après le péché, lorsqu'ils eurent fait en eux-mêmes l'expérience du mal.

ỳ. 9. — [6]* Outre les cinq dons que Dieu fit à l'homme dans la création, dons qui sont : 1° la vie; 2° la domination sur tout ce qui est sur la terre; 3° la force proportionnellement à sa nature ; 4° l'empire sur tous les animaux; 5° la ressemblance avec son Créateur par l'intelligence, l'amour et la liberté; il en ajouta un sixième, qui est la faculté, corrélative à l'intelligence, d'exprimer sa pensée, ou la parole, et enfin un septième, qui était le don de grâce surnaturelle, ou la justification. Or, à tous ces dons de la nature et de la grâce, Dieu en joignit un autre non moins précieux, celui de la *loi de vie*, de la loi qui conduit à la vie, c'est-à-dire de la révélation divine. Par ce don il compléta les autres, en apprenant à l'homme l'usage qu'il devait faire et de ses facultés naturelles, et du pouvoir qu'il lui avait donné sur toute la nature. Par là encore, il l'ordonna par rapport à son principe et à sa dernière fin, et lui montra la voie sûre pour y arriver; et c'est pourquoi ce don est souvent rappelé dans les Ecritures comme le plus grand que Dieu ait fait à l'homme (Voy. *Ps.* 77, 5. 18, 8. et suiv.). — Cette loi de vie donnée à l'homme ne lui étant pas naturelle, elle ne lui était point due; et néanmoins elle lui fut donnée dès le principe, à son origine même. Dans la suite des temps, elle fut, il est vrai, étendue, développée par la révélation faite aux patriarches, puis à Moyse; mais dans tous les temps ç'a été la même loi. Le bienfait divin cependant ne fut point parfait avant la loi de grâce, car *la loi* ancienne ne conduisait rien à la perfection (*Hébr.* 7, 19.); mais c'était une préparation à cette loi dernière et parfaite, dont la diffusion universelle fait participer également tous les hommes aux dons divins. — La révélation patriarchale et la révélation mosaïque étaient spécialement pour le peuple de Dieu; et c'est aussi ce peuple que le Sage a particulièrement en vue dans ce qu'il dit ỳ. 10. et suiv. (*Voy.* la Préf. sur les Evangiles).

ỳ. 12. — [7]* Cette loi, complément de tous les dons de Dieu, ne se borne pas à prescrire à l'homme la manière dont il doit honorer son Créateur (ỳ. 8.), elle détermine encore les rapports ou les devoirs des hommes entre eux, afin qu'ils puissent se prêter un secours mutuel pour arriver au bonheur. Sous ce rapport, la somme de la loi est comprise dans ces mots : *Aime ton prochain comme toi-même* (Voy. 3. *Moys.* 19, 18. Comp. *Rom.* 13, 10.). — Les théologiens divisent les commandements de Dieu en commandements de la première table et en commandements de la seconde table. Par les commandements de la première table, ils entendent les trois premiers commandements, concernant l'honneur qui est dû à Dieu; par les commandements de la seconde table, ils comprennent les sept autres, qui sont relatifs aux devoirs de l'homme, soit envers lui-même, soit envers ses semblables.

ỳ. 13. — [8] des hommes.

sentes, et elles n'ont jamais été cachées à ses yeux.

14. Il a établi un prince pour gouverner chaque peuple; *Rom.* 13, 1.

15. Mais Israël a été visiblement le partage de Dieu même [9].

16. Toutes leurs œuvres ont paru aussi clairement devant lui que le soleil; et ses yeux se sont appliqués sans cesse à considérer leurs voies [10].

17. Les lois qui leur ont été prescrites n'ont point été obscurcies par leurs offenses [11], et Dieu a vu toutes leurs iniquités [12].

18. L'aumône de l'homme est devant Dieu comme un sceau, et il conservera le bienfait de l'homme comme la prunelle de l'œil [13].

19. Dieu s'élèvera enfin [14]; il rendra à chacun la récompense qu'il aura méritée, et il précipitera les méchants jusqu'au fond de la terre [15]. *Matth.* 25, 41.

20. Mais il donne aux pénitents un retour dans la voie de la justice; il affermit ceux qui sont tentés de perdre la patience, et il leur destine la vérité pour partage.

21. Convertissez-vous au Seigneur; quittez vos péchés;

22. offrez-lui vos prières, et éloignez-vous de plus en plus de ce qui vous est un sujet de chute [16].

23. Retournez au Seigneur; détournez-

semper, non sunt absconsæ ab oculis ipsius.

14. In unamquamque gentem præposuit rectorem :

15. et pars Dei, Israel facta est manifesta.

16. Et omnia opera illorum velut sol in conspectu Dei : et oculi ejus sine intermissione inspicientes in viis eorum.

17. Non sunt absconsa testamenta per iniquitatem illorum, et omnes iniquitates eorum in conspectu Dei.

18. Eleemosyna viri quasi signaculum cum ipso, et gratiam hominis quasi pupillam conservabit :

19. et postea resurget, et retribuet illis retributionem, unicuique in caput ipsorum, et convertet in interiores partes terræ.

20. Pœnitentibus autem dedit viam justitiæ, et confirmavit deficientes sustinere, et destinavit illis sortem veritatis.

21. Convertere ad Dominum, et relinqua peccata tua :

22. precare ante faciem Domini, et minue offendicula.

23. Revertere ad Dominum, et

℣. 15. — [9] son royaume. — * La prérogative d'Israël consiste en ce que Dieu lui-même est son roi (2. *Moys.* 19, 5. 6. 1. *Rois,* 8, 7.), tandis qu'il a établi sur les autres peuples des hommes pour les gouverner.

℣. 16. — [10] * Il s'agit ici spécialement d'Israël, qui a toujours été l'objet particulier des soins de la Providence divine, comme le dépositaire de la loi de vérité; mais on peut entendre aussi ces paroles de tous les peuples; car il est vrai de dire en général de tous, que les yeux du Seigneur sont constamment fixés sur leurs voies (*Comp. pl. h.* 10, 4. et suiv. 16, 5. 6.).

℣. 17. — [11] L'infidélité de l'homme n'annule point les promesses de Dieu (Voy. *Rom.* 3, 3. 4.).

[12] Dans le grec le verset porte : Leurs iniquités ne sont point cachées à ses yeux, et tous leurs péchés sont devant le Seigneur.

℣. 18. — [13] Dieu protége contre tout mal ceux qui font miséricorde avec le même soin qu'on veille sur un sceau ou sur la prunelle de l'œil. Les Orientaux veillent avec un grand soin sur leurs sceaux, et ils prennent bien garde qu'ils ne tombent en des mains étrangères, à cause de l'abus que l'on pourrait en faire. — * Jusque-là le Sage a rappelé comment Dieu conserve le souvenir des iniquités que le pécheur commet; pour la consolation du juste, il avertit maintenant qu'aucune des bonnes actions que l'homme fait n'est ignorée, ni oubliée devant lui.

℣. 19. — [14] Sous-entendez, ainsi que le porte le grec : s'il ne trouve aucune miséricorde dans l'homme.

[15] il les précipitera dans l'enfer. D'après les conjectures très-bien fondées des naturalistes, le centre de la terre est tout en feu.

℣. 22. — [16] * Après votre conversion et votre retour à Dieu, éloignez-vous des scandales et des occasions où vous pourriez être exposé prochainement à l'offenser. Point d'avis plus nécessaire pour la persévérance du pécheur converti.

avertere ab injustitia tua, et nimis odito execrationem :

24. et cognosce justitias et judicia Dei, et sta in sorte propositionis, et orationis altissimi Dei.

25. In partes vade sæculi sancti, cum vivis et dantibus confessionem Deo.

26. Non demoreris in errore impiorum, ante mortem confitere. A mortuo quasi nihil, perit confessio.

27. Confiteberis vivens, vivus et sanus confiteberis, et laudabis Deum, et gloriaberis in miserationibus in illius.

28. Quam magna misericordia Domini, et propitiatio illius convertentibus ad se!

29. Nec enim omnia possunt esse in hominibus, quoniam non est immortalis filius hominis, et in vanitate malitiæ placuerunt.

30. Quid lucidius sole? et hic deficiet. Aut quid nequius quam quod excogitavit caro et sanguis? et hoc arguetur.

31. Virtutem altitudinis cœli ipse conspicit : et omnes homines terra et cinis.

vous de l'injustice, et ayez en horreur ce que Dieu déteste [17].

24. [Connaissez la justice et les jugements de Dieu; demeurez ferme dans l'état où il vous a mis, et dans l'invocation du Dieu très-haut.

25. Allez prendre part au siècle saint,] avec ceux qui vivent et qui rendent gloire à Dieu. *Ps.* 6, 6. *Isaï.* 38, 19.

26. [Ne demeurez point dans l'erreur des méchants; louez Dieu avant la mort;] la louange n'est plus pour les morts, parce qu'ils sont comme s'ils n'étaient plus [18]

27. Louez Dieu tant que vous vivez; louez-le pendant que vous jouissez de la vie et de la santé; [louez Dieu, et glorifiez-vous dans ses miséricordes.]

28. Combien est grande la miséricorde du Seigneur, et le pardon qu'il accorde à ceux qui se convertissent à lui!

29. Car tout ne peut pas se trouver dans les hommes, parce que les enfants des hommes ne sont pas immortels, [et qu'ils mettent leur plaisir dans la vanité et dans la malice [19].]

30. Qu'y a-t-il de plus lumineux que le soleil? et néanmoins il souffre des défaillances. Qu'y a-t-il de plus corrompu que ce que pense la chair et le sang [20]? [et cette malignité sera punie [21].]

31. Le soleil [22] contemple ce qu'il y a de plus élevé au haut des cieux; mais tous les hommes ne sont que terre et que cendre [23].

ỳ. 23. — [17] * Litt. : *l'abomination,* — tout péché, mais surtout l'apostasie et l'idolâtrie.

ỳ. 26. — [18] Faites le bien pendant que vous êtes en ce monde, car après la mort vous ne le pourrez plus. Dans le grec les versets 25 et 26 portent : Qui pourra louer le Très-Haut dans l'autre monde à la place des vivants, à la place de ceux qui le louent et célèbrent ses louanges? car celui qui est mort étant comme s'il n'était pas, la louange cesse pour lui (Voy. *Ps.* 6, 6. note 7.).

ỳ. 29. — [19] * Deux raisons font que l'homme est vraiment digne de compassion, la fragilité de sa nature, qui le rend tous les jours sujet à la mort, et la pente qui l'entraîne au mal. Il est imparfait et faible par nature, et c'est pourquoi le Seigneur est toujours disposé à lui faire grâce, lorsqu'il revient à lui (Comp. 1. *Moys.* 8, 21. *Ps.* 102, 13.).

ỳ. 30. — [20] * Dans le grec : « Qu'y a-t-il de plus lumineux que le soleil? Néanmoins il souffre des éclipses, et le méchant pensera à la chair et au sang. » — Il suivra les passions de la chair et du sang (Comp. *Matth.* 16, 17. 1. *Cor.* 15, 50. et les remarq.).

[21] Si le soleil, tout éclatant qu'il est, peut quelquefois s'obscurcir, combien plus l'homme, qui est chair et sang, pourra-t-il pécher! Cependant il est puni pour les fautes qu'il commet!

ỳ. 31. — [22] Litt. : Il (le soleil) contemple.

[23] et par conséquent faibles.

CHAPITRE XVIII.

Grandeur impénétrable de Dieu. Faiblesse de l'homme. Recommandation de l'amour du prochain. Diverses règles de vie.

1. Celui qui vit éternellement a créé toutes choses ensemble [1]. Le Seigneur sera seul reconnu juste, et il est le roi invincible qui subsiste pour jamais [2]. 1. *Moys.* 1, 1.

2. Qui sera capable de raconter ses ouvrages?

3. Qui pourra pénétrer ses merveilles?

4. Qui représentera la toute-puissance de sa grandeur? ou qui entreprendra d'expliquer sa miséricorde?

. On ne peut ni diminuer, ni ajouter rien aux merveilles de Dieu [3], et elles sont incompréhensibles [4].

6. Lorsque l'homme sera à la fin *de cette recherche*, il trouvera qu'il ne fait que commencer; et après s'y être longtemps appliqué, il ne lui en demeurera qu'un profond étonnement [5].

1. Qui vivit in æternum, creavit omnia simul. Deus solus justificabitur, et manet invictus rex in æternum.

2. Quis sufficit enarrare opera illius?

3. Quis enim investigabit magnalia ejus?

4. Virtutem autem magnitudinis ejus quis enuntiabit? aut quis adjiciet enarrare misericordiam ejus?

5. Non est minuere, neque adjicere, nec est invenire magnalia Dei.

6. Cum consummaverit homo, tunc incipiet : et cum quieverit, aporiabitur.

℣. 1. — [1] D'autres : .... sans exception. Selon eux, le mot latin *simul* a ici la même signification que *Ps.* 13, 3. 48, 3. 11. D'autres traduisent : ... toutes choses également parfaites. — * Le mot grec qui est traduit par *simul*, est κοινῇ : or κοινῇ signifie proprement *pariter, communiter*, c'est-à-dire pareillement, sans exception. — Enfin on peut dire aussi que Dieu a proprement tout créé à la fois, en ce que le premier jour il tira du néant tous les éléments du ciel et de la terre; et que les jours suivants il organisa plutôt qu'il ne créa (Voy. 1. *Moys.* 1, 1. et suiv.).

[2] Dieu, qui a créé toutes choses, sera seul trouvé sans tache et infiniment pur. — * Ce chapitre est la continuation du précédent. L'homme est imparfait et sujet au péché. Le soleil même, malgré sa vive lumière, souffre quelquefois des éclipses. Dieu seul est parfait, et n'éprouve jamais de changement.

℣. 5. — [3] les rendre plus parfaites.

[4] * Dieu est incompréhensible en lui-même et dans ses œuvres. Dieu est incompréhensible en lui-même : Nous comprenons que Dieu existe; une infinité de preuves nous démontrent son existence; nous avons de sa nature des notions, des idées suffisantes pour nous le faire admirer; mais dans sa nature intime, en lui-même, nous ne pouvons le comprendre. De même les merveilles de ses œuvres nous passent; elles échappent et échapperont toujours aux investigations et à la science de l'homme. L'homme qui se prétend savant dans la connaissance de la nature, peut bien articuler quelques faits, établir par conjectures certaines analogies qu'il appelle des lois; mais en eux-mêmes que sont ces faits? à quoi tiennent ces lois? Que sont les forces de la nature? Que sont les essences de chacun des éléments, etc , etc.? Ce sont là autant de questions auxquelles la science de nos jours ne peut pas plus répondre que celle d'autrefois. Que serait-ce si, poussant les questions plus loin, on les dirigeait non pas seulement vers les espaces du ciel et les globes de feu qui les peuplent, mais vers le cœur de l'homme, sa nature intime, et la cause première de sa vie, de son existence, des phénomènes qui s'observent en chacun de ses mouvements et de ses actes, tant internes qu'externes? Quels abîmes inscrutables! et quel est l'œil humain qui jamais pourra se flatter d'y voir la lumière faite?

℣. 6. — [5] Lorsque l'homme considère les œuvres de Dieu, il n'arrive jamais à la fin, il est contraint de s'arrêter en silence, et de confesser son impuissance.

7. Quid est homo, et quæ est gratia illius? et quid est bonum, aut quid nequam illius?
8. Numerus dierum hominum ut multum centum anni : quasi gutta aquæ maris deputati sunt : et sicut calculus arenæ, sic exigui anni in die ævi.
9. Propter hoc patiens est Deus in illis, et effundit super eos misericordiam suam.
10. Vidit præsumptionem cordis eorum quoniam mala est, et cognovit subversionem illorum quoniam nequam est.
11. Ideo adimplevit propitiationem suam in illis, et ostendit eis viam æquitatis.
12. Miseratio hominis circa proximum suum : misericordia autem Dei super omnem carnem.
13. Qui misericordiam habet, docet, et erudit quasi pastor gregem suum.
14. Miseretur excipientis doctrinam miserationis, et qui festinat in judiciis ejus.
15. Fili in bonis non des querelam, et in omni dato non des tristitiam verbi mali.
16. Nonne ardorem refrigerabit ros? sic et verbum melius quam datum.
17. Nonne ecce verbum super datum bonum? sed utraque cum homine justificato.
18. Stultus acriter improperabit : et datus indisciplinati tabescere facit oculos.

7. Qu'est-ce que l'homme, et en quoi peut-il être utile *à Dieu?* Quel bien ou quel mal lui peut-il faire [6]?
8. La vie de l'homme, meme la plus longue, n'est que de cent ans. Ce peu d'années, au prix de l'éternité, ne sera considéré que comme une goutte de l'eau de la mer, ou un grain de sable. *Ps.* 89, 10.
9. C'est pourquoi le Seigneur les attend avec patience, et il répand sur eux sa miséricorde [7].
10. Il voit la présomption et la malignité de leur cœur; il connaît le renversement de leur esprit, qui est corrompu [8].
11. C'est pour cela qu'il les traite dans la plénitude de sa douceur, [et qu'il leur montre le chemin de la justice.]
12. La miséricorde de l'homme se répand sur son prochain; mais la miséricorde de Dieu s'étend sur toute chair [9].
13. Etant plein de compassion, il enseigne et châtie les hommes, comme un pasteur fait ses brebis [10].
14. Il fait miséricorde à celui qui reçoit les instructions de sa miséricorde, et qui se hâte de se soumettre à ses ordonnances.
15. Mon fils, ne mêlez point les reproches [11] au bien que vous faites, et ne joignez jamais à votre don des paroles tristes et affligeantes [12].
16. La rosée ne rafraîchit-elle pas l'ardeur du grand chaud? ainsi la parole douce vaut mieux que le don [13].
17. La douceur des paroles ne passe-t-elle pas le don même? mais toutes les deux se trouvent dans l'homme juste.
18. L'insensé fait des reproches aigres [14], et le don de l'indiscret dessèche les yeux [15].

℣. 7. — [6] * Comp. *Job*, 22, 2. 3. et les remarq. *Ps.* 8, 5. 15, 2.
℣. 9. — [7] * parce qu'ils sont faibles, inclinés au mal et très-bornés dans leur existence.
℣. 10. — [8] Il sait combien ils sont pleins d'artifices et de perversité.
℣. 12. — [9] * La miséricorde de l'homme est nécessairement limitée, et presque toujours intéressée. Le moins qu'il en attend, est de la reconnaissance. La miséricorde de Dieu est sans limites, et purement gratuite (℣. 7.). Comp. *Matth.* 5, 45.
℣. 13. — [10] * en vue de les ramener au bercail, ou de les éloigner du danger.
℣. 15. — [11] au sujet du pauvre, de ses fautes, de son importunité.
[12] * Au ℣. 14. finit une instruction sous forme d'un discours unique, qui avait commencé *pl. h.* 14, 22. Au ℣. 15. commence une série de maximes sur divers sujets, que le Sage exprime plus ou moins brièvement. Le premier point sur lequel il insiste, est la manière dont on doit faire le bien, pour qu'il soit une vraie consolation pour ceux à qui on le fait.
℣. 16. — [13] De même que la rosée vaut mieux pour la campagne que la pluie violente, de même un discours accompagné de douceur, lors même qu'on ne donne rien, vaut mieux qu'un don accompagné de paroles blessantes.
℣. 18. — [14] en donnant l'aumône.
[15] afflige.

19. [Travaillez à acquérir la justice avant que de juger,] et apprenez avant que de parler.

20. Usez de remèdes avant la maladie [16]; interrogez-vous vous-même avant le jugement, et vous trouverez grâce devant Dieu. 1. *Cor.* 11, 28.

21. Humiliez-vous avant de tomber dans l'infirmité [17], et faites voir le règlement de votre conduite [18] au temps de la maladie.

22. Que rien ne vous empêche de prier toujours [19], et ne cessez point de vous avancer dans la justice [20] jusqu'à la mort, [parce que la récompense de Dieu demeure éternellement [21]]. *Luc*, 18, 1. 1. *Thess.* 5, 16.

23. Préparez votre âme avant la prière, et ne soyez pas comme un homme qui tente Dieu [22].

24. Souvenez-vous de la colère du dernier jour, et du temps auquel Dieu rendra à chacun selon qu'il aura vécu. *Pl. h.* 7, 18.

25. Souvenez-vous de la pauvreté pendant l'abondance, et des besoins de l'indigence au jour des richesses. *Pl. h.* 11, 27.

26. Du matin au soir le temps se change [23], et tout cela se fait en un moment aux yeux de Dieu.

27. L'homme sage sera toujours dans la crainte, et pendant les jours du péché, il se gardera de la paresse [24].

28. Tout homme habile reconnaît la sagesse, et il rend honneur à celui qui l'a trouvée [25].

29. Les hommes de bon sens témoignent

19. Ante judicium para justitiam tibi, et antequam loquaris disce.

20. Ante languorem adhibe medicinam, et ante judicium interroga teipsum, et in conspectu Dei invenies propitiationem.

21. Ante languorem humilia te, et in tempore infirmitatis ostende conversationem tuam.

22. Non impediaris orare semper, et ne versaris usque ad mortem justificari : quoniam merces Dei manet in æternum.

23. Ante orationem præpara animam tuam : et noli esse quasi homo qui tentat Deum.

24. Memento iræ in die consummationis, et tempus retributionis in conversatione faciei.

25. Memento paupertatis in tempore abundantiæ, et necessitatum paupertatis in die divitiarum.

26. A mane usque ad vesperam immutabitur tempus, et hæc omnia citata in oculis Dei.

27. Homo sapiens in omnibus metuet, et in diebus delictorum attendet ab inertia.

28. Omnis astutus agnoscit sapientiam, et invenienti eam dabit confessionem.

29. Sensati in verbis et ipsi

ỳ. 20. — [16] Prévenez la maladie. — * Ce qui est plus nécessaire encore pour les maladies spirituelles que pour les maladies corporelles. C'est bien de ces maladies qu'on peut dire :

> Principiis obsta; sero medicina paratur,
> Cum mala per longas invaluere moras.

ỳ. 21. — [17] Menez une vie pénitente et pieuse, même avant d'être malade.
[18] votre piété — par votre patience.
ỳ. 22. — [19] d'avoir en tout temps votre cœur uni à Dieu. Dans le grec : Que rien ne vous empêche d'accomplir vos vœux.
[20] de devenir toujours meilleur.
[21] de même que ses châtiments.
ỳ. 23. — [22] Préparez-vous à la prière en pensant à la majesté de Dieu, de peur que vous ne provoquiez sa colère par votre irrévérence. Dans le grec : Avant de faire un vœu, réfléchissez-y mûrement.
ỳ. 26. — [23] * De même la fortune peut changer d'un instant à l'autre.
ỳ. 27. — [24] Dans un temps où le vice, l'incrédulité, les mauvais exemples sont à l'ordre du jour, le sage prend garde à lui, afin de se montrer d'autant plus soigneux d'éviter toute négligence dans le service de Dieu, de peur que peu à peu il ne se laisse entraîner par le torrent de la corruption.
ỳ. 28. — [25] * C'est une preuve de sens dans un homme, de savoir distinguer et honorer la sagesse et le mérite en qui les possède. Cette maxime convient surtout à ceux qui, dans l'Etat et dans l'Eglise, sont chargés de la distribution des offices et des emplois.

sapienter egerunt : et intellexerunt veritatem et justitiam, et impluerunt proverbia et judicia.

aussi eux-mêmes leur sagesse dans leurs paroles; ils ont l'intelligence de la vérité et de la justice, et ils répandent comme une pluie les sentences et les paraboles [26].

30. Post concupiscentias tuas non eas, et a voluntate tua avertere.

30. Ne vous laissez point aller à vos mauvais désirs, et détournez-vous de votre propre volonté. *Rom.* 6, 12. 13. 13, 14.

31. Si præstes animæ tuæ concupiscentias ejus, faciet te in gaudium inimicis tuis.

31. Si vous contentez votre âme dans ses désirs *déréglés*, elle vous rendra la joie de vos ennemis [27].

32. Ne oblecteris in turbis nec in modicis : assidua enim est commissio illorum.

32. Ne vous plaisez point dans les assemblées pleines de tumultes, non pas même dans les plus petites [28], parce qu'on s'y expose à beaucoup de péchés.

33. Ne fueris mediocris in contentione ex fœnore, et est tibi nihil in sacculo : eris enim invidus vitæ tuæ.

33. Ne vous réduisez point à la pauvreté, en empruntant à usure, pour contribuer autant que les autres à faire des festins, pendant que vous n'avez rien dans votre bourse; car vous vous ôtez ainsi à vous-même le moyen de vivre [29].

CHAPITRE XIX.

Tristes suites de l'ivrognerie et de l'impureté. Recommandation de la discrétion et de la sincérité. Caractère de la vraie et de la fausse sagesse. Avis relatifs aux hommes pervers.

1. Operarius ebriosus non locupletabitur : et qui spernit modica, paulatim decidet.

1. L'ouvrier sujet au vin ne deviendra jamais riche, et celui qui néglige les petites choses [1] tombe peu à peu [2].

2. Vinum et mulieres apostatare faciunt sapientes, et arguent sensatos :

2. Le vin et les femmes font tomber les sages mêmes, [et jettent dans l'opprobre les hommes sensés [3].] 1. *Moys.* 19, 33. 3. *Rois*, 11, 1.

℣. 29. — [26] Dans le grec : Ceux qui comprennent les enseignements sages, peuvent aussi apprendre la sagesse aux autres, et répandre comme une pluie des sentences exactes.

℣. 31. — [27] * Un homme esclave de ses passions, est capable des plus grands excès, et n'est bon à rien, parce que sa raison n'est plus la règle de sa conduite. Cet homme, quel qu'il soit, tombera bientôt dans le mépris, il fera, pour l'ordinaire, une fin malheureuse, et ainsi il deviendra la joie de ses ennemis.

℣. 32. — [28] dans les sociétés, les grands repas où règne la licence.

℣. 33. — [29] Dans le grec les versets 32, 33, portent : Ne mettez point votre joie dans l'abondance des délices, et ne vous liez point avec ceux qui se joignent ensemble pour faire bonne chère, ℣. 33.; autrement vous vous réduiriez à la pauvreté, etc.

℣. 1. — [1] les petites dépenses.

[2] * dans la pauvreté. — C'est là le sens prochain du verset, qui est une continuation de ce qui est marqué à la fin du chapitre précédent. — Mais la maxime s'applique aussi à la vie spirituelle. Celui qui, dans la vie spirituelle, néglige les petites fautes, tombera peu à peu dans de grandes; et celui qui omet les petites pratiques de la piété, omettra bientôt celles mêmes qui sont essentielles à ses devoirs de religion Cet état d'une âme qui, négligeant ses pratiques de piété, ou ne les faisant qu'avec ennui et dégoût, se laisse aller plus aisément au péché véniel, est propre.

3. Celui qui se joint aux femmes prostituées perdra toute honte[4] : il sera la pâture de la pourriture et des vers; [il deviendra un grand exemple,] et son âme sera retranchée du rang *des vivants*. *Prov.* 5, 11.

4. Celui qui est trop crédule[5] est léger de cœur : [il en souffrira de la perte,] et il sera de plus considéré comme pêchant contre son âme[6]. *Josué*, 9, 15. et suiv. 22, 11. et suiv.

5. Celui qui aime l'iniquité[7] sera déshonoré; [celui qui hait les réprimandes en vivra moins,] et celui qui hait le trop parler éteindra le mal[8].

6. [Celui qui pèche contre son âme s'en repentira; et celui qui met sa joie dans la malice sera déshonoré.]

7. Ne rapportez point une parole maligne et offensante, et vous n'en souffrirez point de mal[9].

8. Ne dites vos pensées[10] ni à votre ami ni à votre ennemi; et si vous avez commis un péché, ne le leur découvrez point[11].

9. Car celui à qui vous le direz vous écoutera et vous observera; et faisant semblant d'excuser votre faute, il vous haïra[12], [et il sera toujours prêt à vous nuire[13].]

10. Avez-vous entendu une parole contre votre prochain? faites-la mourir dans vous, et assurez-vous qu'elle ne vous fera point crever.

11. L'insensé se presse d'enfanter une parole qu'il a entendue, comme une femme qui est en travail[14].

3. et qui se jungit fornicariis, erit nequam : putredo et vermes hereditabunt illum, et extolletur in exemplum majus, et tolletur de numero anima ejus.

4. Qui credit cito, levis corde est, et minorabitur : et qui delinquit in animam suam, insuper habebitur.

5. Qui gaudet iniquitate, denotabitur : et qui odit correptionem, minuetur vita : et qui odit loquacitatem, extinguit malitiam.

6. Qui peccat in animam suam, pœnitebit : et qui jucundatur in malitia, denotabitur.

7. Ne iteres verbum nequam et durum, et non minoraberis.

8. Amico et inimico noli narrare sensum tuum : et si est tibi delictum, noli denudare;

9. audiet enim te, et custodiet te, et quasi defendens peccatum odiet te, et sic aderit tibi semper.

10. Audisti verbum adversus proximum tuum? commoriatur in te, fidens quoniam non te disrumpet.

11. A facie verbi parturit fatuus, tanquam gemitus partus infantis.

---

ment l'état de tiédeur que saint Jean déclare être si dangereux (Voy. *Apoc.* 2, 4-5. 3, 15. 21.).

ỳ. 2. — 3 * On en a des preuves dans Loth, Samson et Salomon. Les écueils ici signalés sont toujours présents, toujours également à craindre; et ce sont encore ceux qui, même parmi *les hommes sevrés*, occasionnent le plus de naufrages. C'est surtout de cette espèce d'écueils qu'on peut dire avec vérité : *Celui qui aime le péril, y périra* (*Pl. h.* 3, 27. *Comp. pl. h.* 9, 7-8. 9-13. *Osée*, 4, 11.).

ỳ. 3. — 4 Dans le grec : est entièrement dépourvu de sens. Celui qui s'abandonne aux prostituées, met en jeu ses biens, sa santé, son honneur et sa vie.

ỳ. 4. — 5 spécialement à l'égard d'une prostituée.

6 comme fait le fornicateur (*Voy.* note 2. Comp. 1. *Cor.* 6, 18.). Dans le grec : Celui qui pèche, commet contre lui même un crime.

ỳ. 5. — 7 Celui qui aime les plaisirs impurs, s'en glorifie.

8 Celui qui ne contribue point à la diffamation d'autrui, à la calomnie, la fera cesser.

ỳ. 7. — 9 mais vous en souffririez au contraire en parlant trop.

ỳ. 8. — 10 le secret qui vous a été confié.

11 même à un ami, sans nécessité.

ỳ. 9. — 12 * Dans le grec, les ỳ. 8. 9 portent : « 8. Ne vous entretenez ni de votre ami, ni de votre ennemi; et si vous n'avez point de faute, ne révélez pas (ne dites pas que vous en avez commis quelqu'une). 9. Car il vous a écouté et vous a observé, et dans le temps il vous haïra. » — Celui à qui vous parliez vous a écouté, etc.

13 Vous perdrez la considération et la confiance, qui vous sont cependant nécessaires.

ỳ. 11. — 14 Il n'a point de repos jusqu'à ce qu'il ait dévoilé ce qui lui a été confié.

12. Sagitta infixa femori carnis, sic verbum in corde stulti.

12. La parole ouïe est dans le cœur de l'insensé comme une flèche qui perce la cuisse [15].

13. Corripe amicum, ne forte non intellexerit, et dicat : Non feci : aut si fecerit, ne iterum addat facere.

13. Reprenez votre ami, de peur qu'il n'ait point su *ce qu'on disait de lui*, et qu'il ne vous dise : Je ne l'ai point fait; ou s'il l'a fait, afin qu'il ne le fasse plus à l'avenir. 3. *Moys.* 19, 17. *Matth.* 18, 15. *Luc*, 17, 3.

14. Corripe proximum, ne forte non dixerit : et si dixerit, ne forte iteret.

14. Reprenez votre ami sur *ce qu'on l'accuse d'avoir dit*, parce que peut-être il ne l'a point dit [16], ou s'il l'a dit, afin qu'il ne le dise plus [17].

15. Corripe amicum : sæpe enim fit commissio.

15. Reprenez votre ami, parce qu'on fait souvent de faux rapports [18].

16. Et non omni verbo credas : est qui labitur lingua, sed non ex animo.

16. Et ne croyez pas tout ce qui se dit. Tel pèche de la langue, qui ne pèche point de cœur.

17. Quis est enim qui non deliquerit in lingua sua? Corripe proximum antequam commineris.

17. Car qui est celui qui ne pèche point de la langue? Reprenez votre ami avant que d'user de paroles rudes; *Jac.* 3, 8.

18. Et da locum timori Altissimi : quia omnis sapientia timor Dei, et in illa timere Deum, et in omni sapientia dispositio legis.

18. et donnez lieu à la crainte du Très-Haut. Car la crainte de Dieu est la souveraine sagesse : c'est elle qui apprend à craindre Dieu, et elle consiste toute à exécuter ses lois.

19. Et non est sapientia nequitiæ disciplina : et non est cogitatus peccatorum prudentia.

19. L'art de faire le mal avec adresse n'est pas sagesse, et la conduite des méchants n'est point prudence [19].

20. Est nequitia, et in ipsa execratio : et est insipiens qui minuitur sapientia.

20. Il y a une malice ingénieuse qui est exécrable, et il y a une stupidité qui n'est qu'un défaut de sagesse.

21. Melior est homo, qui minuitur sapientia, et deficiens sensu in timore, quam qui abundat sensu, et transgreditur legem Altissimi.

21. Un homme qui a peu de sagesse et qui manque de sens, mais qui a la crainte de Dieu, vaut mieux que celui qui a un grand sens, et qui viole la loi du Très-Haut [20].

ỳ. 12. — [15] * et qu'il faut arracher, sans perdre un seul instant. — Expression vive et pittoresque, pour montrer avec quel empressement l'insensé manifeste et divulgue ce qui lui a été confié.

ỳ. 14. — [16] ce qu'on l'accuse d'avoir dit.

[17] * Un des services les plus réels et les plus utiles que des amis se puissent rendre entre eux, est de s'avertir mutuellement, avec charité, des bruits qui courent sur leur compte, ou même des démarches imprudentes qu'ils peuvent eux-mêmes avoir faites. Cela, il est vrai, n'est possible qu'entre amis animés d'intentions droites, ayant la crainte de Dieu et l'amour du bien; mais entre amis ainsi disposés, ces avertissements charitables ne sont sujets à aucun inconvénient. — Le sens des deux versets 13. 14 pourrait être aussi, que lorsqu'on a quelques plaintes à faire d'un ami, il est à propos d'avoir ensemble quelques mots d'explication dictés par la bienveillance. Ces explications, quand elles sont exemptes d'amertume et de récrimination, peuvent empêcher la rupture d'amitiés précieuses, ou prévenir des refroidissements toujours pénibles et regrettables. Néanmoins elles ont aussi leurs dangers et leurs inconvénients; et souvent le silence et l'oubli de tout ce qui a pu être dit ou fait, est ce qu'il y a de plus prudent (*Voy.* ỳ. 28.).

ỳ. 15. — [18] D'autres : parce que c'est souvent calomnie.

ỳ. 19. — [19] * Car tôt ou tard, malgré l'adresse et l'artifice, le mal se découvre, et attire à son auteur l'opprobre ou le châtiment.

ỳ. 21. — [20] * Ce verset est l'explication du précédent. — La malice ingénieuse est exécrable, parce qu'elle est réfléchie et pleinement voulue. On a déjà eu occasion d'observer qu'un homme d'esprit et habile, qui a le cœur ou l'esprit gâté, est infi-

22. Il y a une adresse qui ne manque point son coup; mais elle est injuste [21].

23. Et il y en a qui parlent franchement, et qui ne disent que la vérité [22]. Tel s'humilie malicieusement, dont le fond du cœur est plein de tromperie.

24. [Tel se soumet jusqu'à l'excès avec une profonde humiliation.] Tel baisse le visage et fait semblant de n'avoir pas vu ce qui est secret [23];

25. mais si sa faiblesse l'empêche de pécher, il ne laissera pas de faire le mal lorsqu'il en aura trouvé l'occasion [24].

26. On connaît une personne à la vue, et on discerne à l'air du visage l'homme de bon sens [25].

27. Le vêtement du corps, le ris des dents, et la démarche de l'homme font connaître quel il est [26].

28. Il y a une fausse répréhension qui naît de la colère d'un homme insolent; il y a un jugement qui se trouve n'être pas juste, et tel se tait qui le fait par prudence [27].

22. Est solertia certa, et ipsa iniqua.

23. Et est qui emittit verbum certum enarrans veritatem. Est qui nequiter humiliat se, et interiora ejus plena sunt dolo :

24. et est qui se nimium submittit a multa humilitate : et est qui inclinat faciem suam, et fingit se non videre quod ignoratum est :

25. et si ab imbecillitate virium vetetur peccare, si invenerit tempus malefaciendi, malefaciet.

26. Ex visu cognoscitur vir, et ab occursu faciei cognoscitur sensatus.

27. Amictus corporis, et risus dentium, et ingressus hominis enuntiant de illo.

28. Est correptio mendax in ira contumeliosi : et est judicium, quod non probatur esse bonum : et est tacens, et ipse est prudens.

---

niment plus pernicieux que celui qui est simplement mauvais, et qui n'a ni tant d'intelligence, ni tant d'habileté. C'est ce dont notre siècle, sous bien des rapports, offre de nombreux et frappants exemples. Dans la politique, au sein des cités, jusque dans les villages, quels sont ceux qui portent le désordre, sèment la corruption, détruisent la religion, sinon les gens d'esprit et les habiles? Combien l'homme simple, ignorant même, mais qui craint et sert Dieu, est plus digne d'estime que ces prétendus savants et gens cultivés (*Voy. pl. h.* 16, 4. et la remarq. *Matth.* 11, 25. *Jacq.* 1, 5. et suiv. 3, 15. et suiv.)!

℣. 22. — [21] Telle est cette sagesse terrestre, animale, diabolique, dont parle saint Jacques 3, 15.

℣. 23. — [22] L'un parle avec une fermeté rude, et il dit la vérité; un autre parle avec des paroles doucereuses, et elles sont pleines de tromperies. Dans le grec : Tel corrompt en apparence la justice, et il a néanmoins prononcé un jugement équitable; tel s'humilie, etc. D'autres autrement.

℣. 24. — [23] fait semblant de n'avoir point remarqué celui qui a fait une faute, de ne pas connaître les secrets. Dans le grec : Tel baisse les yeux et fait le sourd, qui vous surprendra lorsque vous n'y penserez pas.

℣. 25. — [24] * L'hypocrite ne fait le bien que lorsqu'il craint d'être vu ou découvert; dès qu'il a l'espoir que ses actions demeureront secrètes, il cesse d'être vertueux. C'est là toute sa moralité.

℣. 26. — [25] Le visage est l'interprète silencieux du cœur, dit saint Ambroise.

℣. 27. — [26] Saint Ambroise n'admit pas deux jeunes gens parmi son clergé, parce que l'un avait des gestes inconvenants, et que l'autre n'avait pas un bon regard. Il ne se trompa point; car tous les deux firent une mauvaise fin.

℣. 28. — [27] Le blâme n'est pas toujours bon; le sage blâme et se tait à propos. La même pensée est continuée dans le verset qui suit.

CHAPITRE XX.

Prudence dans les réprimandes et le silence, dans la bienfaisance et dans les discours.

1. Quam bonum est arguere, quam irasci, et confitentem in oratione non prohibere?

2. Concupiscentia spadonis devirginabit juvenculam :

3. sic qui facit per vim judicium iniquum.

4. Quam bonum est correptum manifestare pœnitentiam ! sic enim effugies voluntarium peccatum.

5. Est tacens, qui invenitur sapiens : et est odibilis, qui procax est ad loquendum.

6. Est tacens non habens sensum loquelæ : et est tacens sciens tempus aptum.

7. Homo sapiens tacebit usque ad tempus : lascivus autem et imprudens non servabunt tempus.

8. Qui multis utitur verbis, lædet animam suam : et qui potestatem sibi sumit injuste, odietur.

1. Ne vaut-il pas beaucoup mieux reprendre un homme, et lui donner lieu par là d'avouer sa faute, que de garder sa colère contre lui [1]?

2. Celui qui viole la justice par un jugement injuste,

3. est comme l'eunuque qui veut faire violence à une jeune vierge [2]. *Pl. b.* 30, 20.

4. Que c'est un grand bien, lorsqu'on est repris, de témoigner son repentir! puisque vous éviterez ainsi le péché volontaire [3].

5. Il y en a qui se taisent, qui sont reconnus pour sages; et il y en a qui se rendent odieux par leur intempérance dans les paroles [4].

6. Il y en a qui se taisent, parce qu'ils n'ont pas assez de sens pour parler; et il y en a d'autres qui se taisent, parce qu'ils discernent quand il est temps de parler.

7. L'homme sage se tiendra jusqu'à un certain temps dans le silence; mais l'homme léger et imprudent n'observera point les temps [5].

8. Celui qui se répand en paroles blessera son âme [6], et celui qui s'attribue un pouvoir injuste [7] se fera haïr [8].

℣. 1. — [1] * *Voyez* ci-devant 19, 14, et les remarq. — Dans le grec : « Combien il est plus beau de reprendre, que de conserver intérieurement de la colère, et celui qui confesse sa faute, s'exemptera des suites fâcheuses. »

℣. 3. — [2] Au juge a été confié le soin de rendre la justice, comme à l'eunuque le soin de veiller sur la chasteté des jeunes vierges ou des épouses; si donc il opprime les innocents, il va contre son devoir, de même que l'eunuque qui attaque celles qu'il doit protéger. Cette maxime, qui ne se rattache ni à ce qui précède ni à ce qui suit, semble avoir été empruntée d'ailleurs et intercalée ici.

℣. 4. — [3] car un sentiment de repentir préserve de l'endurcissement.

℣. 5. — [4] * Un grand causeur est d'ordinaire une grande croix dans la société; et il est rare qu'un homme qui sait demeurer dans le silence, ne mérite pas le nom de sage (Comp. *Prov.* 15, 23. 17, 28.).

℣. 7. — [5] * Celui-là parle à propos, qui en parlant observe les circonstances de temps, de lieux, de personnes et de choses, et qui, eu égard à toutes ces circonstances, ne dit que ce qui convient. Il n'est point de sagesse plus grande que celle-là (Comp. *Jacq.* 3, 2. et suiv.).

℣. 8. — [6] pèchera par des discours inconsidérés. Dans le grec : ... paroles, sera haï. — * μισηθήσεθαι.

[7] dans ses discours.

[8] * parce qu'il sera à charge à tout le monde, et qu'il lui échappera beaucoup de paroles déplacées et imprudentes (Voy. *Prov.* 10, 19.).

9. L'homme sans conscience réussit dans le mal, et ce qu'il invente tourne à sa ruine [9].

10. Il y a un don qui est inutile [10], et il y a un don qui est doublement récompensé [11].

11. Tel trouve sa perte dans sa gloire même, et tel s'élève par son humiliation [12].

12. Tel rachète beaucoup de choses à vil prix, qui sera obligé d'en payer sept fois autant [13].

13. Le sage se rend aimable dans ses paroles; mais ce qu'il y a d'agréable dans les insensés s'écoulera [14] *comme l'eau*.

14. Le don de l'insensé ne vous sera point utile; car il a sept yeux dont il vous regarde [15].

15. Il donnera peu, et il le reprochera souvent; et quand il ouvre la bouche, c'est comme une flamme qui se répand [16].

16. Tel [17] prête aujourd'hui, qui redemande demain; et cet homme-là se rend odieux [18].

17. L'insensé n'aura pas un ami, et le bien qu'il fait ne sera point agréé,

18. parce que ceux qui mangent son pain le trompent par leurs discours. Combien de fois, et de combien d'hommes sera-t-il moqué?

19. Car il ne se conduit point par le bon sens, soit en distribuant ce qu'il devait ré-

9. Est processio in malis viro indisciplinato, et est inventio in detrimentum.

10. Est datum, quod non est utile : et est datum, cujus retributio duplex.

11. Est propter gloriam minoratio : et est qui ab humilitate levabit caput.

12. Est qui multa redimat modico pretio, et restituens ea in septuplum.

13. Sapiens in verbis seipsum amabilem facit : gratiæ autem fatuorum effundentur.

14. Datus insipientis non erit utilis tibi : oculi enim illius septemplices sunt;

15. exigua dabit, et multa improperabit : et apertio oris illius inflammatio est.

16. Hodie fœneratur quis, et cras expetit : odibilis est homo hujusmodi.

17. Fatuo non erit amicus, et non erit gratia bonis illius;

18. qui enim edunt panem illius, falsæ linguæ sunt. Quoties, et quanti irridebunt eum?

19. Neque enim quod habendum erat, directo sensu distri-

℣. 9. — [9] * Il est possible que l'homme sans conscience réussisse dans le mal, qu'il s'enrichisse, qu'il parvienne aux honneurs; toutes les voies lui sont bonnes, pourvu qu'il arrive à ses fins. Mais l'homme de bien ne doit pas être jaloux de son sort, parce que souvent, même en ce monde, son iniquité retombe sur sa tête (*Ps.* 36, 16. et suiv.), et, dans l'autre, elle l'accroche à sa perte éternelle. Dans le grec : « Il y a dans le mal un plaisir pour l'homme, et il y a une invention qui tourne au désavantage. » — Les inventions des méchants ne sont pas toujours pour leur profit. C'est le sens de la note.

℣. 10. — [10] qui n'est d'aucun avantage ni pour le temps ni pour l'éternité.

[11] Une aumône, faite avec de bonnes intentions, attire les bénédictions en ce monde et en l'autre.

℣. 11. — [12] Tel devient méprisable, parce qu'il n'est pas fait pour le poste élevé où il est : tel est en considération dans l'état humble où il se trouve.

℣. 12. — [13] Les choses que l'on achète à bas prix sont d'ordinaire mauvaises, et ne servent en réalité à rien, mais causent souvent des dommages sept fois (beaucoup) plus grands.

℣. 13. — [14] * Les paroles sérieuses et sensées de l'homme sage se font goûter, tandis qu'on se dégoûte bientôt des flatteries fades et vides de l'insensé.

℣. 14. — [15] * Dans le grec : « Le don de l'insensé ne vous profitera point, car ses yeux pour une seule chose sont multiples. » — Quand l'insensé vous donne une chose, il en attend vingt autres en retour.

℣. 15. — [16] il vous fait de durs et de vifs reproches au sujet de ses bienfaits. Dans le grec : il ouvre la bouche comme un crieur public (pour faire connaître à tout le monde ce dont on lui est redevable).

℣. 16. — [17] Dans le grec : Il prête.... et il..., etc.

[18] * L'odieux consiste en ce que, sous prétexte de vouloir secourir par le prêt le prochain dans ses besoins, il les aggrave en redemandant aussitôt et d'une manière inopportune ce qu'il lui a prêté.

buit : similiter et quod non erat habendum.

20. Lapsus falsæ linguæ, quasi qui in pavimento cadens : sic casus malorum festinanter veniet.

21. Homo acharis quasi fabula vana, in ore indisciplinatorum assidua erit.

22. Ex ore fatui reprobabitur parabola : non enim dicit illam in tempore suo.

23. Est qui vetatur peccare præ inopia, et in requie sua stimulabitur.

24. Est qui perdet animam suam præ confusione, et ab imprudenti persona perdet eam : personæ autem acceptione perdet se.

25. Est qui præ confusione promittit amico, et lucratus est eum inimicum gratis.

26. Opprobrium nequam in homine mendacium, et in ore indisciplinatorum assidue erit.

27. Potior fur quam assiduitas viri mendacis; perditionem autem ambo hereditabunt.

28. Mores hominum mendacium sine honore : et confusio illorum cum ipsis sine intermissione.

29. Sapiens in verbis producet seipsum, et homo prudens placebit magnatis.

30. Qui operatur terram suam,

server, soit en donnant même ce qu'il ne devait pas garder.

20. Celui qui se sert de sa langue pour tromper est, dans sa chute, comme un homme qui tombe sur le pavé [19] : ainsi la ruine des méchants viendra tout d'un coup.

21. L'homme qui ne se rend point aimable, est comme un méchant conte qui est toujours en la bouche des gens qui n'ont point d'éducation [20].

22. Une parole sage sera mal reçue de la bouche de l'insensé, parce qu'il l'a dite à contre-temps.

23. Tel s'abstient de pécher, n'en ayant pas le moyen, qui en ressent les désirs lorsqu'il est dans le repos [21].

24. Tel perd son âme par un excès de honte [22]; il la perdra en cédant à une personne imprudente; [et il se perdra lui-même pour avoir eu trop d'égard à une personne.]

25. Tel promet à son ami par une honte indiscrète, qui le rend ainsi gratuitement son ennemi [23].

26. Le mensonge est dans un homme une tache honteuse; ce vice se trouve sans cesse dans la bouche des gens déréglés [24].

27. Un voleur vaut mieux qu'un homme qui ment sans cesse; la perdition sera le partage de l'un et de l'autre [25].

28. La vie des menteurs est une vie sans honneur, et leur confusion les accompagne toujours.

29. Le sage s'attire l'estime par ses paroles, et l'homme discret plaira aux grands [26].

30. Celui qui cultive sa terre amassera

℣. 20. — [19] Les discours insensés, faux, jettent l'homme dans une chute profonde, qui peut grandement tourner à son détriment; de tels discours occasionnent souvent des inimitiés dangereuses.

℣. 21. — [20] est aussi fade et aussi insupportable pour les gens bien élevés.

℣. 23. — [21] D'autres traduisent : Tel est détourné du péché par la pauvreté, et sa vie paisible est pour lui un aiguillon, — pour se consacrer à la vertu. D'autres : ... pauvreté, s'il était dans le repos (c'est-à-dire s'il était riche), il y serait entraîné (au péché).

℣. 24. — [22] De peur de déplaire à un ami, à un grand, qui lui demandent peut-être des choses folles, coupables, il sacrifie sa vie et le salut de son âme.

℣. 25. — [23] quand il ne peut pas tenir ce qu'il a promis.

℣. 26. — [24] * Le mensonge est un vice indigne d'un homme de cœur. Un philosophe ancien dit que c'est le vice des esclaves et des âmes basses.

℣. 27. — [25] * Le voleur vaut mieux que l'homme qui ment sans cesse, car le voleur ne ravit que des biens temporels, et souvent il les ravit par nécessité (*Prov.* 6, 30.); le menteur d'habitude, au contraire, tombe nécessairement dans la médisance et la calomnie, et par là il ravit au prochain son honneur et sa réputation. C'est pourquoi, aussi bien que le voleur, il aura pour partage la perdition (*Comp. pl. h.* 5, 17. *Prov.* 18, 21.).

℣. 29. — [26] * *Voy.* ℣. 13. et la remarq. — Dans le grec on lit devant ce verset, comme en titre pour ce qui suit : DISCOURS DES PARABOLES.

des monceaux de blé : [celui qui fait des œuvres de justice sera élevé lui-même,] et celui qui plaît aux grands fuira l'injustice [27].

inaltabit acervum frugum : et qui operatur justitiam, ipse exaltabitur : qui vero placet magnatis, effugiet iniquitatem.

31. Les présents et les dons aveuglent les yeux des juges; et ils sont dans leur bouche comme un mors qui les rend muets, et les empêche de châtier. 2. *Moys.* 23, 8. 5. *Moys.* 16, 19.

31. Xenia et dona excæcant oculos judicum, et quasi mutus in ore avertit correptiones eorum.

32. Si la sagesse demeure cachée, et que le trésor ne soit pas visible, quel fruit tirera-t-on de l'un et de l'autre [28]? *Pl. b.* 41, 17.

32. Sapientia absconsa et thesaurus invisus : quæ utilitas in utrisque?

33. Celui qui cache son insuffisance vaut mieux que celui qui cache sa sagesse [29].

33. Melior est qui celat insipientiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam.

CHAPITRE XXI.

Avis contre le péché, spécialement contre l'orgueil. Peinture du sage et de l'insensé.

1. Mon fils, avez-vous péché? ne péchez plus; mais priez pour vos fautes passées, afin qu'elles vous soient pardonnées [1].

1. Fili, peccasti? non adjicias iterum : sed et de pristinis deprecare ut tibi dimittantur.

2. Fuyez le péché comme un serpent; car si vous vous en approchez, il se saisira de vous [2].

2. Quasi a facie colubri fuge peccata : et si accesseris ad illa, suscipient te.

3. Ses dents sont des dents de lion, qui tuent les âmes des hommes [3].

3. Dentes leonis, dentes ejus, interficientes animas hominum.

4. Tout péché est comme une épée à deux tranchants, et la plaie qu'il fait est incurable [4].

4. Quasi rhomphæa bis acuta omnis iniquitas, plagæ illius non est sanitas.

ỳ. 30. — [27] sera en sûreté contre la méchanceté (les piéges de ses ennemis et le malheur), comme porte expressément le grec.

ỳ. 32. — [28] * La sagesse qui, en toute occasion et sans utilité, tendrait à se produire, dégénérerait aisément en folie; mais, d'autre part, elle demeurerait inutile si, sans rien faire pour Dieu ni pour le prochain, elle se renfermait dans l'inaction. Saint Grégoire compare ceux qui, par une humilité mal entendue, ne veulent pas servir le prochain, à un homme qui, dans un temps de disette, fermerait ses greniers et laisserait pourrir ses grains (Comp. *Matth.* 25, 25. et suiv.).

ỳ. 33. — [29] qui prive les hommes de ses connaissances réelles, au lieu de les faire servir au bien de l'humanité.

ỳ. 1. — [1] * Errer et pécher est le propre de la faiblesse humaine; mais s'endurcir et s'obstiner dans l'erreur et dans le péché, est une malice diabolique. — Puisqu'après avoir péché, il faut prier pour obtenir le pardon de ses fautes, c'est une preuve qu'il ne suffit pas, pour obtenir ce pardon, de ne plus pécher.

ỳ. 2. — [2] * Dans le grec : « il vous piquera. » — Le démon et le péché, dit saint Augustin, sont comme un chien à la chaîne; ils ne mordent que ceux qui s'approchent d'eux. — Le serpent a été choisi comme une figure propre à inspirer l'horreur du péché, parce que ce fut par le serpent, c'est-à-dire par satan, que l'homme fut d'abord entraîné au péché (Raban).

ỳ. 3. — [3] * Comp. 1. *Pier.* 5, 8.

ỳ. 4. — [4] Il n'y a que la main du médecin tout-puissant qui puisse guérir les blessures du péché; lui seul est capable par sa toute-puissance de remédier aux suites incalculables que tout péché entraîne.

5. Objurgatio et injuriæ annullabunt substantiam : et domus quæ nimis locuples est, annullabitur superbia : sic substantia superbi eradicabitur.

5. Les outrages et les violences dissiperont les richesses; [la maison la plus riche se ruinera par l'orgueil [5];] et le bien du superbe sera détruit jusqu'à la racine.

6. Deprecatio pauperis ex ore usque ad aures ejus perveniet, et judicium festinato adveniet illi.

6. La prière du pauvre s'élèvera de sa bouche jusqu'aux oreilles *de Dieu* [6], et il se hâtera de lui [7] faire justice.

7. Qui odit correptionem, vestigium est peccatoris : et qui timet Deum, convertetur ad cor suum.

7. Celui qui hait la réprimande [8] marche sur les traces du méchant, et celui qui craint Dieu se convertira du fond du cœur.

8. Notus a longe potens lingua audaci : et sensatus scit labi se ab ipso.

8. L'homme puissant et audacieux en paroles se fait connaître de bien loin; et le sage sait la manière de se défaire de lui [9].

9. Qui ædificat domum suam impendiis alienis, quasi qui colligit lapides suos in hieme.

9. Celui qui bâtit sa maison aux dépens d'autrui, est comme celui qui amasse ses pierres pour bâtir durant l'hiver [10].

10. Stuppa collecta synagoga peccantium, et consummatio illorum flamma ignis.

10. L'assemblée des méchants est comme un amas d'étoupes, et leur fin sera d'être consumée par le feu [11]. *Pl. h.* 16, 7.

11. Via peccantium complanata lapidibus, et in fine illorum inferi, et tenebræ, et pœnæ.

11. Le chemin des pécheurs est uni et pavé de pierres; mais il conduit à l'enfer, [aux ténèbres et aux supplices.]

12. Qui custodit justitiam, continebit sensum ejus.

12. Celui qui garde la justice en pénétrera l'esprit [12].

13. Consummatio timoris Dei, sapientia et sensus.

13. La sagesse et le bon sens est le fruit de la parfaite crainte de Dieu [13].

14. Non erudietur qui non est sapiens in bono.

14. Celui qui n'est pas sage dans le bien ne deviendra jamais habile.

15. Est autem sapientia, quæ abundat in malo : et non est sensus ubi est amaritudo.

15. Il y a une sagesse qui est habile dans le mal, et la prudence n'est point où est l'amertume *du cœur* [14].

16. Scientia sapientis tanquam inundatio abundabit, et consilium illius sicut fons vitæ permanet.

16. La science du sage se répandra comme une eau qui se déborde, et le conseil *qu'il donne* subsistera comme une source de vie.

℣. 5. — [5] auquel se joignent le luxe et les prodigalités de tout genre.
℣. 6. — [6] Litt. : jusqu'à ses oreilles, — de Dieu. D'autres : de l'orgueilleux.
[7] Litt. : et bientôt justice lui sera faite, — au pauvre. D'autres : à l'orgueilleux impitoyable (*Voy.* note 3).
℣. 7. — [8] * qui lui est faite intérieurement par la voix de la conscience, ou par ceux qui ont pouvoir et mission de l'avertir (*Voy.* ℣. 1. et la remarq.).
℣. 8. — [9] * Dans le grec : « L'homme puissant par la langue (l'homme éloquent), se fait connaître au loin; mais l'homme qui pense (prudent) sait qu'il tombera, » — à cause même de son éloquence qui le porte à parler souvent, et sur toutes sortes de matières.
℣. 9. — [10] Litt. : qui rassemble ses pierres en hiver; — c'est-à-dire qui bâtit en hiver, qui bâtit sans solidité; car ses créanciers chasseront bientôt cet homme de sa maison, et même en prendront possession, s'il ne peut leur rembourser. Dans le grec : qui rassemble des pierres pour son tombeau (il bâtit pour sa ruine).
℣. 10. — [11] * Toute la tourbe des pécheurs n'est autre chose devant Dieu qu'un amas d'étoupes destiné à être brûlé dans le feu éternel. Voilà jusqu'à quel point sont chose vile, digne de compassion et misérable, tous les méchants ensemble avec toute leur grandeur et leur bonheur apparent (Comp. *Matth.* 13, 30. *Malach.* 4, 1.).
℣. 12. — [12] Par l'observation de la loi, on se pénètre de plus en plus de son esprit, et l'on s'accoutume toujours davantage aux bonnes œuvres.
℣. 13. — [13] * *Comp. pl. h.* 1, 24 et la remarq.
℣. 15. — [14] la méchanceté, le péché. — * Dans le grec, les ℣. 13. 14. 15 lisent : « 12... l'esprit, 13. et la sagesse est la perfection de la crainte de Dieu. 14. Celui-là ne deviendra point habile, qui n'est pas rusé. 15. Il a une ruse qui multiplie l'amertume » — La malice, le péché (Comp. 5. *Moys.* 29, 18. *Act.* 8, 23. *Hébr.* 12, 15.)

17. Le cœur de l'insensé est comme un vase rompu; il ne peut rien retenir de la sagesse [15].

17. Cor fatui quasi vas confractum, et omnem sapientiam non tenebit.

18. Que l'homme habile entende une parole sage, il la louera aussitôt et il se l'appliquera; que le voluptueux l'entende, elle lui déplaira, et il la rejettera derrière lui.

18. Verbum sapiens quodcumque audierit scius laudabit, et ad se adjiciet : audivit luxuriosus, et displicebit illi, et projiciet illud post dorsum suum.

19. L'entretien de l'insensé est comme un fardeau qui pèse dans le chemin; car la grâce se trouve *seulement* sur les lèvres de l'homme sensé.

19. Narratio fatui quasi sarcina in via; nam in labiis sensati invenietur gratia.

20. La bouche de l'homme prudent est recherchée dans les assemblées, et les hommes repasseront ses paroles dans leur cœur [16].

20. Os prudentis quæritur in Ecclesia, et verba illius cogitabunt in cordibus suis.

21. La sagesse est à l'imprudent comme une maison ruinée [17]; et la science de l'insensé est une confusion de paroles mal digérées.

21. Tanquam domus exterminata, sic fatuo sapientia : et scientia insensati inenarrabilia verba.

22. L'instruction est à l'imprudent comme des fers aux pieds, et comme des chaînes qui lui chargent la main droite [18].

22. Compedes in pedibus, stulto doctrina, et quasi vincula manuum super manum dexteram.

23. L'insensé, en riant, élève sa voix; mais l'homme sage rira à peine tout bas [19].

23. Fatuus in risu exaltat vocem suam : vir autem sapiens vix tacite ridebit.

24. La science est à l'homme prudent un ornement d'or, et comme un bracelet à son bras droit.

24. Ornamentum aureum prudenti doctrina, et quasi brachiale in brachio dextro.

25. L'insensé met aisément le pied dans la maison [de son voisin [20];] mais l'homme qui sait vivre est fort réservé à visiter une personne puissante [21].

25. Pes fatui facilis in domum proximi : et homo peritus confundetur a persona potentis.

26. L'insensé regardera par la fenêtre dans une maison; mais l'homme discret se tiendra dehors [22].

26. Stultus a fenestra respiciet in domum : vir autem eruditus foris stabit.

ỳ. 17. — [15] * Au lieu que le sage est riche en intelligence comme un fleuve en eau, et que sa sagesse coule comme une source d'eau vive qui ne tarit jamais (Voy. *Prov.* 16, 22. 18, 4. *Job*, 4, 14. 7, 38.), le cœur de l'insensé est vide et sans utilité, comme un vase brisé (Comp. *Prov.* 16, 24.).

ỳ. 20. — [16] * La bouche du sage est mise figurément pour ses discours. Ses paroles sont pleines de sens, et offrent une abondante matière de méditation (Comp. 15, 5. *Job*, 20, 7-23. *Sag.* 8, 10 et suiv.).

ỳ. 21. — [17] Rien dans lui ne se soutient; il pense et agit tantôt d'une manière, tantôt d'une autre. D'autres traduisent : — Telle est une maison en ruine, telle est la sagesse de l'imprudent; mais le membre suivant détermine le sens qu'on a donné.

ỳ. 22. — [18] parce qu'elle ne lui permet pas de suivre ses passions, et d'agir selon ses caprices. La main droite est mise pour l'action.

ỳ. 23. — [19] * La modestie et la modération dans le rire sont ici recommandées comme une preuve de sagesse. Ce sont en effet des signes d'un esprit grave et composé, tandis que les éclats de rire hors de propos ou sans mesure, sont l'indice d'un esprit léger et inconstant (Comp. *Eccl.* 7, 5.). Les philosophes païens eux-mêmes ont compris que le sérieux était le propre du sage οὐδὲ φιλογέλωτας γὲ δεῖ εἶναι dit Platon.

ỳ. 25. — [20] il s'introduit partout.

[21] * *Voy. pl. h.* 13, 12 et suiv.

ỳ. 26. — [22] sans épier par les fenêtres ou par les fentes de la porte. Dans le grec : L'insensé regardera de la porte dans la maison, mais l'homme discret, etc. Sens : L'homme bien élevé se tient à la porte et attend qu'on l'invite à entrer; l'homme sans éducation ne peut attendre : il regarde dans la maison, même avant d'y être admis.

27. Stultitia hominis auscultare per ostium : et prudens gravabitur contumelia.

27. Le fou montrera sa folie en écoutant par une porte; mais cette bassesse sera insupportable à l'homme prudent.

28. Labia imprudentium stulta narrabunt : verba autem prudentium statera ponderabuntur.

28. Les lèvres des imprudents diront des sottises; mais les paroles des hommes prudents seront pesées à la balance [23].

29. In ore fatuorum cor illorum : et in corde sapientium os illorum.

29. Le cœur des insensés est dans leur bouche, et la bouche des sages est dans leur cœur [24].

30. Dum maledicit impius diabolum, maledicit ipse animam suam.

30. Lorsque l'impie maudit le diable, il se maudit lui-même [25].

31. Susurro coinquinabit animam suam, et in omnibus odietur : et qui cum eo manserit, odiosus erit : tacitus et sensatus honorabitur.

31. Le semeur de rapports [26] souillera son âme, et il sera haï de tout le monde : [celui qui demeure avec lui, lui sera odieux; mais l'homme sensé et ami du silence sera honoré.]

CHAPITRE XXII.

Combien la paresse est honteuse. Des enfants bien et mal élevés. Manière de raisonner et d'agir de l'insensé et du sage. Ce qui rend l'amitié tendre et durable.

1. In lapide luteo lapidatus est piger, et omnes loquentur super aspernationem illius.

1. Le paresseux est comme lapidé avec de la boue [1]; tous parleront de lui pour le mépriser.

2. De stercore boum lapidatus est piger : et omnis, qui tetigerit eum, excutiet manus.

2. Le paresseux est lapidé avec de la fiente de bœufs; tous ceux qui le touchent se secoueront les mains [2].

3. Confusio patris est de filio indisciplinato : filia autem in deminoratione fiet.

3. Le fils mal instruit est la honte de son père; la fille *immodeste* sera peu estimée [3].

4. Filia prudens hereditas viro

4. La fille prudente sera un héritage pour

℣. 28. — [23] * Les lèvres de l'insensé seront chargées de choses étrangères, qui ne le regardent point (ainsi d'après quelques éd. grecq.); mais les paroles du sage seront pleines de réserve et de discrétion.

℣. 29. — [24] Les insensés n'ont pas leur cœur dans la poitrine, ils ne l'ont que dans la bouche : ils parlent sans réfléchir; ils parlent pour parler. Les sages pèsent dans leur cœur ce qu'ils disent, et ils ne disent rien sans y avoir réfléchi; on peut donc dire que leur bouche est dans leur cœur (Voy. *Prov.* 16, 23.).

℣. 30. — [25] Lorsque l'impie maudit le diable à cause de ses péchés, il se maudit lui-même, puisqu'il s'est rendu volontairement l'esclave du péché et de satan, et que par conséquent, par rapport à lui, c'est principalement en lui-même que le mal a sa source.

℣. 31. — [26] le calomniateur.

℣. 1. — [1] Le paresseux est couvert d'une malpropreté qui lui attire le plus profond mépris. Dans le grec : Le paresseux est semblable à une pierre couverte de boue, tous, etc.

℣. 2. — [2] Il est rempli de la malpropreté la plus dégoûtante, chacun cherche à se défaire de lui, parce que sa paresse le rend incapable de quoi que ce soit.

℣. 3. — [3] D'autres traduisent : et une fille de ce caractère lui causera du dommage, — parce que sa vanité occasionnera de grandes dépenses.

son mari; mais celle dont la conduite fait rougir [4] sera le déshonneur de son père [5].

5. La femme hardie [6] couvre de honte son père et son mari; [elle ne cédera point aux scélérats,] et elle sera méprisée de l'un et de l'autre.

6. Un discours à contre-temps est comme une musique pendant le deuil; mais la sagesse emploie toujours à propos le châtiment et l'instruction [7].

7. Celui qui instruit l'imprudent est comme un homme qui veut rejoindre les pièces d'un pot cassé [8].

8. L'homme qui parle à celui qui ne l'écoute point, est comme celui qui réveille un homme d'un profond sommeil [9].

9. Celui qui parle de la sagesse à un insensé, entretient un homme qui s'endort; et à la fin du discours il lui dira : Qui est celui-ci [10]?

10. Pleurez sur un mort, parce qu'il a perdu la lumière; pleurez sur un insensé, parce qu'il a perdu le sens. *Pl. b.* 38, 16.

11. Pleurez moins sur un mort, parce qu'il est entré dans le repos.

12. Mais la vie [criminelle] de l'insensé est pire que la mort [11].

13. On pleure un mort pendant sept jours; mais l'insensé et le méchant doivent être pleurés toute leur vie [12]. 1. *Moys.* 50, 10.

suo; nam quæ confundit, in contumeliam fit genitoris.

5. Patrem et virum confundit audax, et ab impiis non minorabitur : ab utrisque autem inhonorabitur.

6. Musica in luctu importuna narratio : flagella et doctrina in omni tempore sapientia.

7. Qui docet fatuum, quasi qui conglutinat testam.

8. Qui narrat verbum non audienti, quasi qui excitat dormientem de gravi somno.

9. Cum dormiente loquitur qui enarrat stulto sapientiam : et in fine narrationis dicit : Qui est hic?

10. Supra mortuum plora, defecit enim lux ejus : et supra fatuum plora, deficit enim sensus.

11. Modicum plora supra mortuum, quoniam requievit.

12. Nequissimi enim nequissima vita super mortem fatui.

13. Luctus mortui septem dies: fatui autem et impii, omnes dies vitæ illorum.

ỷ. 4. — [4] qui est dépensière, relâchée.

[5] * Le sage fait souvent la remarque que, comme les enfants bien élevés, craignant Dieu, et ayant une conduite régulière, font la gloire et le bonheur de leurs parents (*Pl. h.* 3, 2 et suiv. 7, 25 et suiv. *Pl. b.* 30, 4 et suiv.), de même aussi les enfants mal élevés, sans crainte de Dieu, et d'une conduite déréglée, font leur honte et leur malheur (*Pl. h.* 16, 1 et suiv.). Cette remarque s'applique en général aux enfants des deux sexes, mais plus particulièrement encore aux filles, dans lesquelles la légèreté, l'immodestie, une conduite équivoque et suspecte, sont vraiment la douleur et la honte de leurs pères et mères. Il ne saurait être question de celles qui vont plus loin, et donnent ouvertement dans le désordre (*Voy. pl. b.* 30, 7 et suiv.).

ỷ. 5. — [6] * Celle qui, sans égard pour sa réputation et son honneur, tient des propos immodestes, parle et agit effrontément.

ỷ. 6. — [7] * Comme il parle et se tait à propos (*Pl. h.* 20, 5. 6. 7), le sage sait aussi ménager, de manière à les rendre utiles et profitables, le châtiment et la correction. — La musique peut avoir pour effet de chasser la tristesse (1. *Rois*, 16, 23); mais dans le deuil la tristesse est bienséante, et la musique, pour la dissiper, serait déplacée et déplairait (Comp. *Prov.* 25, 20.).

ỷ. 7. — [8] il entreprend quelque chose de fort difficile et même d'impossible : car il n'est pas moins difficile d'instruire un insensé, que de réunir et d'adapter de nouveau des têts de pots cassés.

ỷ. 8. — [9] c'est-à-dire il ne fait que le rendre mécontent, et il en est repoussé. Dans le grec le verset 8 se rattache au verset 7, et le sens est : Il entreprend un travail inutile.

ỷ. 9. — [10] il dit tout mécontent, comme quelqu'un qui sort du sommeil : Que veut cet homme? Dans le grec : ... il lui dira : Qu'est-ce?

ỷ. 12. — [11] que sa mort corporelle; car même étant encore en vie, il est mort spirituellement; mais quand la vie même est morte, combien est à plaindre celui qui vit de cette vie!

ỷ. 13. — [12] * L'insensé et le méchant sont, dans les Ecritures, la même chose

14. Cum stulto ne multum loquaris, et cum insensato ne abieris.
15. Serva te ab illo, ut non molestiam habeas, et non coinquinaberis peccato illius.
16. Deflecte ab illo, et invenies requiem, et non acediaberis in stultitia illius.
17. Super plumbum qui gravabitur? et quod illi aliud nomen quam fatuus?
18. Arenam, et salem, et massam ferri facilius est ferre, quam hominem imprudentem, et fatuum, et impium.
19. Loramentum ligneum colligatum in fundamento ædificii non dissolvetur : sic et cor confirmatum in cogitatione concilii.
20. Cogitatus sensati in omni tempore, metu non depravabitur.
21. Sicut pali in excelsis, et cæmenta sine impensa posita contra faciem venti non permanebunt :
22. Sic et cor timidum in cogitatione stulti contra impetum timoris non resistet.
23. Sicut cor trepidum in cogitatione fatui, omni tempore non metuet, sic et qui in præceptis Dei permanet semper.

14. Ne parlez pas beaucoup avec l'imprudent, et n'allez point avec l'insensé.
15. Gardez-vous de lui, pour n'en être point inquiété; et vous ne vous souillerez point par la contagion de son péché.
16. Détournez-vous de lui, et vous trouverez le repos, et sa folie ne vous accablera pas de chagrin [13].
17. Qu'y a-t-il de plus pesant que le plomb? Et quel autre nom lui donnera-t-on, si ce n'est celui d'insensé [14]?
18. Il est plus aisé de porter le sable, le sel et une masse de fer, que l'imprudent, [l'insensé et le méchant [15].]
19. Comme le bois bien lié et attaché ensemble sur le fondement d'un édifice, ne se désunit point [16]; ainsi le cœur établi sur un conseil solide demeurera ferme [17].
20. La résolution d'un homme sensé ne s'affaiblira point par la crainte, en quelque temps que ce soit [18].
21. Comme une cloison de bois en un lieu élevé, [et une muraille de pierre sèche] ne peut résister à la violence du vent;
22. ainsi le cœur timide de l'insensé, dans *l'incertitude* de ses pensées, ne résistera point à la violence de la crainte.
23. [Comme le cœur craintif de l'insensé demeure toujours dans sa pensée sans aucune crainte; ainsi *est immuable* celui qui se tient toujours attaché aux commandements de Dieu [19].]

(Voy. ℣. 18.). L'insensé est ici comparé à un homme qui dort, et à qui on parle inutilement pour le ramener au bien (℣. 8, 9); 2° à un mort qu'on pleure (℣. 10. 11); mais il faut le pleurer plus amèrement qu'un mort (℣. 12, 13.); et la raison en est que la mort éternelle à laquelle il s'expose, est infiniment plus à redouter que la mort du corps. — Chez les Juifs, le deuil ordinaire était de sept jours; mais le deuil, à la mort de grands personnages, durait de trente à soixante et dix jours (Voy. 1. *Moys.* 50, 30. 4. *Moys.* 20, 30. 5. *Moys* 34, 8).

℣. 16. — [13] * La fréquentation des insensés, ou des méchants et des impies, est d'ordinaire très-pernicieuse; et il est rare que tôt ou tard on n'ait pas à s'en repentir. L'unique moyen de se préserver du chagrin de leur société et de la contagion de leurs exemples, est de s'éloigner d'eux.

℣. 17. — [14] Le plomb et l'insensé sont également lourds à porter : ces deux noms peuvent se prendre l'un pour l'autre.

℣. 18. — [15] * Ces trois mots signifient une seule et même chose (℣. 13). L'insensé, l'impie, par sa témérité, par son imprudence et par sa malice, est plus pesant et plus à charge qu'un autre fardeau quelconque (Voy. *Prov.* 27, 3.).

℣. 19. — [16] Les anciens plaçaient dans leurs constructions des assises de bois dans les fondements et dans les murs, afin de les rendre par ce moyen, à ce qu'ils pensaient, plus solides (Comp. 3. *Rois*, 6, 36. 7, 12.).

[17] dans les tentations, dans les dangers, dans les adversités.

℣. 20. — [18] Le grec porte : Un cœur qui s'appuie sur une pensée de sagesse, est comme un mur enduit de chaux (il est constant, ferme, contre les influences du dehors).

℣. 23. — [19] L'insensé, qui ne s'appuie sur aucune maxime solide, s'il ne redoute Dieu en aucun temps, craint toujours les hommes (℣. 22.) : au contraire, l'homme pieux craint toujours Dieu, et ne craint jamais ce qui n'est point à craindre.

24. Celui qui pique l'œil en tire des larmes; et celui qui pique le cœur y excite le sentiment.

25. Celui qui jette une pierre contre les oiseaux les fera envoler; ainsi celui qui dit des injures à son ami rompra l'amitié.

26. Quand vous auriez tiré l'épée contre votre ami, ne désespérez pas, car il y a encore du retour.

27. Quand vous auriez dit à votre ami des paroles fâcheuses, ne craignez pas; car vous pouvez encore vous remettre bien ensemble, pourvu que cela n'aille point jusqu'aux injures, aux reproches [20], à l'insolence, à révéler le secret, et à porter des coups en trahison; car dans toutes ces occasions votre ami vous échappera [21].

28. Gardez la fidélité à votre ami pendant qu'il est pauvre, afin que vous vous réjouissiez avec lui dans son bonheur.

29. Demeurez-lui toujours fidèle pendant le temps de son affliction, afin que vous ayez part avec lui dans son héritage [22].

30. La vapeur sort de la fournaise, et la fumée s'élève en haut avant le feu; ainsi les injures, [les outrages et les menaces] précèdent le meurtre et l'effusion du sang.

31. Je ne rougirai point de saluer [23] mon ami; je ne me cacherai point devant lui; et si après cela il me traite mal, je le souffrirai.

32. Mais tous ceux qui le connaîtront ensuite, se donneront garde de lui.

33. Qui [25] mettra une garde *sûre* à ma bouche, et un sceau inviolable sur mes lèvres [26], afin qu'elles ne me fassent pas tomber, et que ma langue ne me perde pas? *Ps.* 140, 3.

24. Pungens oculum deducit lacrymas : et qui pungit cor, profert sensum.

25. Mittens lapidem in volatilia, dejiciet illa : sic et qui conviciatur amico, dissolvit amicitiam.

26. Ad amicum etsi produxeris gladium non desperes : est enim regressus. Ad amicum

27. si aperueris os triste, non timeas : est enim concordatio : excepto convicio, et improperio, et superbia, et mysterii revelatione, et plaga dolosa : in his omnibus effugiet amicus.

28. Fidem posside cum amico in paupertate illius, ut et in bonis illius læteris.

29. In tempore tribulationis illius permane illi fidelis, ut et in hæreditate illius coheres sis.

30. Ante ignem camini vapor, et fumus ignis inaltatur : sic et ante sanguinem maledicta, et contumeliæ, et minæ.

31. Amicum salutare non confundar, a facie illius non me abscondam et si mala mihi evenerint per illum, sustinebo.

32. Omnis qui audiet, cavebit se ab eo.

33. Quis dabit ori meo custodiam, et super labia mea signaculum certum, ut non cadam ab ipsis, et lingua mea perdat me?

ỷ. 27. — [20] au sujet des bienfaits reçus.

[21] * Un ami pardonne à son ami de se laisser aller à son égard à la vivacité, de lui dire des paroles dures; il lui pardonnerait même de tirer l'épée contre lui. Mais les reproches et les injures qui tendent à le taxer d'ingratitude pour des bienfaits reçus (*convicium, improperium*); l'insolence et des manières hautaines (*superbia*; la révélation d'un secret qui lui avait été confié (*mysterii revelatio*); les coups portés en trahison (*plaga dolosa*); ces quatre choses vont droit au cœur, et l'ami ne les pardonne pas même à son ami : elles éteignent sans retour l'amitié.

ỷ. 29. — [22] Chez plusieurs peuples anciens c'était la coutume que les amis d'un mort fussent admis à participer à son héritage.

ỷ. 31. — [23] Dans le grec : de soutenir.

[24] quoique cela tourne à son propre désavantage; car, etc. (ỷ. 32.).

ỷ. 32. — [25] On doit considérer ce verset comme le commencement du chapitre suivant.

[26] Puissé-je ne jamais pécher par ma langue!

CHAPITRE XXIII.

Prière pour être préservé des pensées et des paroles coupables, et pour obtenir l'humilité et la continence. Ne point contracter l'habitude de jurer et de blasphémer. Fuir la volupté.

1. Domine pater, et dominator vitæ meæ, ne derelinquas me in consilio eorum : nec sinas me cadere in illis.

1. Seigneur, qui êtes mon père et le maître de ma vie, ne m'abandonnez pas à la légèreté indiscrète de ma langue [1], et ne permettez pas qu'elle me fasse tomber.

2. Quis superponet in cogitatu meo flagella, et in corde meo doctrinam sapientiæ, ut ignorationibus eorum non parcant mihi, et non appareant delicta eorum,

2. Qui fera ressentir la verge à mes pensées, et à mon cœur les reproches de la sagesse [2], afin qu'elle [3] ne m'épargne point dans les manquements d'ignorance que la langue me fera faire, et que ces fautes [4] ne paraissent point?

3. et ne adinerescant ignorantiæ meæ, et multiplicentur delicta mea, et peccata mea abundent, et incidam in conspectu adversariorum meorum, et gaudeat super me inimicus meus?

3. de peur que mes ignorances ne viennent à croître, que mes offenses ne se multiplient, que mes péchés ne s'augmentent de plus en plus, que je ne tombe devant ceux qui me haïssent, et que je ne sois exposé aux insultes de mon ennemi [5].

4. Domine pater, et Deus vitæ meæ, ne derelinquas me in cogitatu illorum.

4. Seigneur, qui êtes mon père et le Dieu de ma vie, [ne m'abandonnez pas à leur volonté [6].]

5. Extollentiam oculorum meorum ne dederis mihi, et omne desiderium averte a me.

5. Ne me donnez point des yeux altiers [7], et détournez de moi toute cupidité [8].

6. Aufer a me ventris concupiscentias, et concubitus concupiscentiæ ne apprehendant me, et

6. Eloignez de moi l'intempérance de la bouche. Que la passion de l'impureté ne s'empare point de moi, et ne m'abandonnez

---

℣. 1. — [1] Litt. : ne m'abandonnez pas à leur conseil, — de ma bouche et de mes lèvres (*Voy. pl. h.* 22, 33.).

℣. 2. — [2] Qui contiendra mon cœur et mes pensées dans une salutaire réserve, par des lèvres sages ?

[3] afin que la verge de la doctrine n'épargne point mes pensées erronées, mais les punisse.

[4] les manquements de la langue et des pensées du cœur. — Afin que les pensées mauvaises n'éclatent pas au-dehors par le péché.

℣. 3. — [5] * Le sage appelle *ses ignorances* ses péchés de légèreté, d'inadvertance ou d'ignorance. — Les motifs qu'il allègue ici pour être préservé du péché, sont un peu judaïques; on doit éviter le péché parce qu'il déplaît à Dieu, et non point précisément de peur d'être humilié, ou exposé aux insultes de ses ennemis. Du reste, par *l'ennemi* et les *insultes* dont le sage demande à être préservé, on peut entendre aussi le démon et ses attaques.

℣. 4. — [6] *Voy.* note 1.

℣. 5. — [7] superbes.

[8] * Par les prières ardentes qu'il adresse à Dieu, afin d'être préservé du péché, le sage nous donne une preuve de la croyance où il était, et avec lui toute sa nation, que l'homme, par lui-même, par les seules forces de la nature, est incapable non-seulement de faire le bien, mais de résister à la tentation (Comp. *Rom.* 1, 24). Dieu ne donne à personne ni des yeux altiers, ni un cœur superbe (*Jacq.* 1, 13. 17); mais, selon le langage des Ecritures, Dieu est censé donner ou faire ce qu'il permet, ou n'empêche pas.

pas aux excès d'une âme qui n'a plus de honte [ni de retenue.]

7. Ecoutez, mes enfants, les instructions que je vous donne pour régler la langue. Celui qui les gardera ne périra point par ses lèvres [9], [et il ne tombera point dans les actions criminelles [10].]

8. Le pécheur sera pris par la vanité de ses paroles; le superbe et le médisant y trouveront des sujets de chute [11].

9. Que votre bouche ne s'accoutume point au jurement; [car en jurant on tombe [12] en bien des manières [13].] 2. *Moys*. 20, 7. *Matth*. 5, 33.

10. Que le nom de Dieu ne soit point sans cesse dans votre bouche [14]. [Ne mêlez point dans vos discours les noms des saints, parce que vous ne serez pas en cela exempt de faute [15].]

11. Car comme un esclave qu'on met sans cesse à la torture en porte toujours les marques; ainsi tout homme qui jure et qui nomme sans cesse *le nom de Dieu*, ne sera point pur *de la tache* du péché [16].

12. Celui qui jure souvent sera rempli d'iniquité, et la plaie ne sortira point de sa maison.

13. S'il ne fait pas ce qu'il a promis avec serment, son péché sera sur lui; et s'il y manque par mépris, il péchera doublement [17].

14. S'il jure en vain, ce ne sera pas une excuse qui le justifie devant Dieu, et sa maison sera remplie de la peine qu'il en souffrira [18].

animæ irreverenti et infrunitæ ne tradas me.

7. Doctrinam oris audite filii : et qui custodierit illam, non periet labiis, nec scandalizabitur in operibus nequissimis.

8. In vanitate sua apprehendetur peccator, et superbus et maledicus scandalizabitur in illis.

9. Jurationi non assuescat os tuum, multi enim casus in illa.

10. Nominatio vero Dei non sit assidua in ore tuo, et nominibus sanctorum non admiscearis : quoniam non eris immunis ab eis.

11. Sicut enim servus interrogatus assidue, a livore non minuitur : sic omnis jurans, et nominans, in toto a peccato non purgabitur.

12. Vir multum jurans implebitur iniquitate, et non discedet a domo illius plaga.

13. Et si frustraverit, delictum illius super ipsum erit : et si dissimulaverit, delinquit dupliciter :

14. et si in vacuum juraverit, non justificabitur : replebitur enim retributione domus illius.

ỳ. 7. — 9 * Dans le grec on lit en titre avant le ỳ. 7 : Instruction pour la bouche. Le reste du verset, comme dans la Vulgate.

10 dans le parjure, la calomnie, les malédictions.

ỳ. 8. — 11 Au contraire le pécheur, l'orgueilleux, celui qui se plaît à faire injure à autrui, aveuglé par sa vanité, tombera dans des actions mauvaises (ỳ. 7.).

ỳ. 9. — 12 on pèche.

13 * Jurer à *faux* cause la perte, jurer *vrai* mérite réflexion; ne point jurer du tout *est le plus sûr* (Aug.).

ỳ. 10. — 14 pour confirmer vos paroles.

15 car de cette manière bientôt le nom de Dieu et de ses saints vous deviendrait indifférent, et le faux serment ne vous semblerait plus un grand crime. — * Ces paroles: Ne mêlez point... de faute, ne sont point dans le grec. Elles ont été ajoutées comme une glose, par l'auteur de la version latine, ou par quelque autre chrétien des temps postérieurs.

16 * Les anciens disaient que le jurement est pour un homme libre ce que la torture est pour l'esclave ; et c'est pourquoi pour tirer la vérité de la bouche des esclaves, on les torturait; de la part des hommes libres, on se contentait du serment, et des prêtres on n'exigeait que leur parole. Le sens du verset est donc: de même que l'esclave qui est sans cesse mis à la torture, en porte constamment les empreintes sur son corps; de même aussi l'homme qui a souvent le serment à la bouche en portera les marques dans sa conscience par les nombreux péchés qu'il commettra (ỳ. 12).

ỳ. 13. — 17 par parjure et par le mépris qu'il en fait. Dans le grec: S'il le fait par ignorance, il ne laisse pas de pécher; s'il le fait par légèreté, il pèche doublement.

ỳ. 14. — 18 sa maison sera frappée de beaucoup de revers. — * Le mauvais usage

15. Est et alia loquela contraria morti, non inveniatur in hereditate Jacob.

16. Etenim a misericordibus omnia hæc auferentur, et in delictis non volutabuntur.

17. Indisciplinatæ loquelæ non assuescat os tuum : est enim in illa verbum peccati.

18. Memento patris et matris tuæ, in medio enim magnatorum consistis :

19. ne forte obliviscatur te Deus in conspectu illorum, et assiduitate tua infatuatus, improperium patiaris, et maluisses non nasci, et diem nativitatis tuæ maledicas.

20. Homo assuetus in verbis improperii, in omnibus diebus suis non erudietur.

21. Duo genera abundant in peccatis, et tertium adducit iram, et perditionem.

22. Anima calida quasi ignis ardens non exstinguetur donec aliquid glutiat :

23. et homo nequam in ore carnis suæ, non desinet donec incendat ignem.

15. Il y a une autre parole qui est une parole de mort [19]; qu'elle ne se trouve jamais dans l'héritage de Jacob.

16. Car ceux qui servent Dieu sont éloignés de tous ces vices, et ils ne s'engagent point dans ces excès.

17. Que votre bouche ne s'accoutume point à des paroles indiscrètes; car il s'y trouvera toujours du péché.

18. N'oubliez pas votre père et votre mère [20], parce que [21] vous êtes au milieu des grands;

19. de peur que Dieu ne vous oublie devant ces grands mêmes, et que devenant insensé par la trop grande familiarité que vous aurez avec eux [22], vous ne tombiez dans l'infamie, que vous ne souhaitiez alors de n'être point né, et que vous maudissiez vous-même le jour de votre naissance [23].

20. L'homme accoutumé à dire des paroles outrageuses ne se corrigera jamais [24]. 2. *Rois*, 16, 7.

21. Deux sortes de personnes pèchent souvent, et la troisième s'attire la colère et la perdition [25].

22. L'âme qui brûle comme un feu ardent, ne s'éteindra point jusqu'à ce qu'elle ait dévoré quelque chose [26].

23. L'homme qui abuse de son propre corps, ne cesse point jusqu'à ce qu'il ait allumé un feu [27].

---

du serment, contre lequel le sage donne ici des avis, est de trois sortes : 1° le serment fait avec légèreté et sans motif suffisant (ỳ. 12), car on est bien exposé au péril prochain de se parjurer, lorsque le serment ne passe plus pour une chose sainte et important ; 2° le faux serment, ou le serment contre la vérité (ỳ. 13-14); et 3° le serment contre la justice, ou pour des choses injustes, ou mauvaises, ce qui est bien jurer en vain (ỳ. 14). Le serment, dans les deux derniers cas, est toujours un péché grief; dans le premier cas, il peut être, selon les circonstances, plus ou moins répréhensible ou criminel. Sur le serment et sa licité comp. 2. *Moys.* 20, 7. *Matth.* 5, 33-37. *Jacq.* 5, 12.

ỳ. 15. — [19] le blasphème contre Dieu, la séduction qui entraîne à l'idolâtrie (Voy. 3. *Moys.* 24, 16. 5. *Moys.* 13, 1. et suiv.).

ỳ. 18. — [20] Souvenez-vous de la bassesse de la condition d'où vous vous êtes élevé.

[21] * quoique, lorsque.

ỳ. 19. — [22] par l'orgueil qui vous ferait rougir de vos parents.

[23] de peur que Dieu ne vous punisse, et que vous ne soyez peu à peu conduit à des pensées insensées et coupables, à rougir de votre origine, et à la détester.

ỳ. 20. — [24] * car nul ne voudra prendre sur lui de l'avertir, ou de le reprendre de ses défauts ni de ses fautes.

ỳ. 21. — [25] c'est-à-dire trois espèces d'hommes sont particulièrement coupables et dignes de châtiment. Ces trois espèces de voluptueux vont être maintenant désignées.

ỳ. 22. — [26] Dans le grec : jusqu'à ce qu'elle ait été absorbée. L'auteur sacré fait suivre les péchés de la langue des péchés d'action. — Suivant le sentiment de la plupart des interprètes, les trois espèces de voluptueux dont il s'agit sont : ceux qui nourrissent intérieurement de mauvaises pensées, sans les réduire extérieurement en actes, ni à l'égard d'eux-mêmes, ni à l'égard des autres (ỳ. 22.) ; ceux qui commettent avec d'autres le péché de la chair (ỳ. 23-24.); enfin les adultères (ỳ. 25 et suiv.).

ỳ. 23. — [27] qui le consume, qui occasionne sa perte entière.

24. Tout pain est doux au fornicateur; et il ne se lassera point de pécher jusqu'à la fin de sa vie [28].

25. L'homme qui viole la foi du lit conjugal [méprise son âme,] et il dit : Qui est-ce qui me voit? *Isaï.* 29, 15.

26. Les ténèbres m'environnent, les murailles me couvrent, nul ne me regarde; qui craindrai-je? Le Très-Haut ne se souviendra point de mes péchés.

27. Il ne considère pas que l'œil du Seigneur voit toutes choses, et que c'est bannir de soi la crainte de Dieu, que de n'avoir que cette crainte humaine, et de n'appréhender que les yeux des hommes [29].

28. Il ne comprend pas que les yeux du Seigneur sont plus lumineux que le soleil, qu'il regarde de tous côtés toutes les voies des hommes, *qu'il perce* la profondeur des abîmes et le fond du cœur humain, et qu'il pénètre jusque dans les lieux les plus cachés.

29. Car le Seigneur *notre* Dieu connaissait toutes les choses du monde avant qu'il les eût créées; et il les voit de même maintenant qu'il les a faites.

30. Cet homme [30] sera puni dans les places publiques [31]; [il sera mis en fuite comme le poulain de la cavale,] et il sera pris lorsqu'il s'y attendait le moins.

31. [Il sera déshonoré devant tout le monde, parce qu'il n'a pas compris ce que c'était que de craindre le Seigneur.]

32. Ainsi périra encore toute femme qui abandonne son mari, et qui lui donne pour héritier le fruit d'une alliance adultère [32].

33. Car premièrement elle a désobéi à la loi du Très-Haut; secondement elle a péché contre son mari; troisièmement elle a commis un adultère, et elle s'est donné des enfants d'un autre que de son mari.

34. Cette femme sera amenée dans l'assemblée [33], et on examinera l'état de ses enfants [34].

24. Homini fornicario omnis panis dulcis, non fatigabitur transgrediens usque ad finem.

25. Omnis homo qui transgreditur lectum suum, contemnens in animam suam, et dicens : Quis me videt?

26. tenebræ circumdant me, et parietes cooperiunt me, et nemo circumspicit me : quem vereor? delictorum meorum non memorabitur Altissimus.

27. Et non intelligit quoniam omnia videt oculus illius, quoniam expellit a se timorem Dei hujusmodi hominis timor, et oculi hominum timentes illum :

28. et non cognovit quoniam oculi Domini multo plus lucidiores sunt super solem, circumspicientes omnes vias hominum, et profundum abyssi, et hominum corda intuentes in absconditas partes.

29. Domino enim Deo antequam crearentur, omnia sunt agnita : sic et post perfectum respicit omnia.

30. Hic in plateis civitatis vindicabitur, et quasi pullus equinus fugabitur : et ubi non speravit, apprehendetur.

31. Et erit dedecus omnibus, eo quod non intellexerit timorem Domini.

32. Sic et mulier omnis relinquens virum suum, et statuens hereditatem ex alieno matrimonio :

33. primo enim in lege Altissimi incredibilis fuit : secundo in virum suum deliquit : tertio in adulterio fornicata est, et ex alio viro filios statuit sibi.

34. Hæc in ecclesiam adducetur, et in filios ejus respicietur.

ỳ. 24. — [28] Le fornicateur, pour qui toute fille de joie est bonne, s'endurcira dans le péché, jusqu'à ce qu'il y trouve sa perte totale.

ỳ. 27. — [29] * Comp. *Ps.* 138, 11.

ỳ. 30. — [30] un adultère de ce caractère.

[31] Les adultères étaient publiquement lapidés.

ỳ. 32. — [32] * Les femmes adultères étaient lapidées, châtiment qui, dans plusieurs cas, était également infligé à l'homme qui se rendait coupable du même crime (Voy. 3. *Moys.* 20, 10.).

ỳ. 34. — [33] sera condamnée et lapidée.

[34] pour séparer les enfants légitimes des adultérins. Dans le grec : ses enfants seront punis. — * Litt. : καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα αὐτῆς ἐπισκοπὴ ἔσται, ce qui peut aussi se

35. Non tradent filii ejus radices, et rami ejus non dabunt fructum;

36. derelinquet in maledictum memoriam ejus, et dedecus illius non delebitur.

37. Et agnoscent qui derelicti sunt, quoniam nihil melius est quam timor Dei : et nihil dulcius, quam respicere in mandatis Domini.

38. Gloria magna est sequi Dominum : longitudo enim dierum assumetur ab eo.

35. Ils ne prendront point racine, et ses branches ne porteront point de fruits [35].

36. Sa mémoire sera en malédiction, et son infamie ne s'effacera jamais.

37. Et ceux qui viendront après, reconnaîtront qu'il n'y a rien de plus avantageux que de craindre Dieu, et rien de plus doux que de n'avoir égard qu'aux commandements du Seigneur [36].

38. C'est une grande gloire que de suivre le Seigneur; car c'est lui qui donne des jours sans fin [37].

CHAPITRE XXIV.

Eloge de la sagesse [1].

1. Sapientia laudabit animam suam, et in Deo honorabitur, et in medio populi sui gloriabitur,

2. et in ecclesiis Altissimi aperiet os suum, et in conspectu virtutis illius gloriabitur,

3. et in medio populi sui exaltabitur, et in plenitudine sancta admirabitur,

4. et in multitudine electorum habebit laudem, et inter benedictos benedicetur dicens :

5. Ego ex ore Altissimi prodivi, primogenita ante omnem creaturam :

1. La sagesse se louera elle-même; [elle s'honorera en Dieu,] et elle se glorifiera au milieu de son peuple [2].

2. Elle ouvrira sa bouche dans les assemblées du Très-Haut, et elle se glorifiera devant les armées du Seigneur [3].

3. [Elle sera élevée au milieu de son peuple, et elle sera admirée dans l'assemblée de tous les saints.

4. Elle recevra des louanges parmi la multitude des élus, et sera bénie de ceux qui seront bénis de Dieu. Elle dira :]

5. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut [4]; [je suis née avant toute créature.

---

rendre dans le sens de la Vulgate; et il y aura une recherche à l'égard de ses enfants.

ỳ, 35. — [35] ils ne vivront pas longtemps, et n'auront pas une postérité nombreuse.

ỳ. 37. — [36] * Par le châtiment de la mère et la honte des enfants, tous les contemporains et ceux qui viendront ensuite, *qui derelicti sunt*, apprendront cette vérité, que nul ne peut être heureux s'il n'observe les commandements de Dieu.

ỳ. 38. — [37] * Comp. 1, 12. 25.

[1] * Ces mots sont la traduction d'une épigraphe qui, dans le grec, est en tête de ce chapitre.

ỳ. 1. — [2] L'auteur sacré représente la sagesse comme une personne qui parle, et il lui fait faire son propre éloge, comme dans les *Prov.* 8. 9. Par la sagesse il entend quelquefois la Sagesse incréée, comme attribut divin et personnelle en Dieu, quelquefois la sagesse créée, qui est communiquée aux hommes : cette dernière fut particulièrement le partage des Juifs.

ỳ. 2. — [3] * *Les assemblées du Très-Haut* se composent de tous ceux qui, soit par leur origine, soit par leur adhésion en esprit, appartiennent au peuple de Dieu (ỳ. 3. 4.). *Les armées du Seigneur* sont non-seulement les astres, les armées des cieux, mais les anges et toute la milice céleste. La Sagesse divine est si élevée, qu'il convient de proclamer ses louanges même devant la cour des esprits bienheureux et des intelligences les plus sublimes (Comp. *Prov.* 8, 3.).

ỳ. 5. — [4] * comme sa parole ou son Verbe, *par lequel tout a été fait, et sans le-*

6. C'est moi qui ai fait naître dans le ciel une lumière qui ne s'éteindra jamais,] et qui ai couvert toute la terre comme d'un nuage [5].
7. J'ai habité dans les lieux très-hauts, et mon trône est dans une colonne de nuée [6].
8. J'ai fait seule tout le tour du ciel, j'ai pénétré la profondeur des abîmes, j'ai marché sur les flots de la mer,
9. et j'ai parcouru toute la terre.
10. J'ai eu l'empire sur tous les peuples et sur toutes les nations.
11. [J'ai foulé aux pieds par ma puissance les cœurs de tous les hommes grands et petits;] et parmi toutes ces choses j'ai cherché un lieu de repos, et une demeure dans l'héritage du Seigneur [7].
12. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé et m'a fait connaître sa volonté; celui qui m'a créé a reposé dans mon tabernacle [8];
13. et il m'a dit : Habitez dans Jacob, qu'Israël soit votre héritage, [et prenez racine dans mes élus.]
14. J'ai été créé dès le commencement et avant les siècles; je ne cesserai point d'être dans la suite de tous les âges, et j'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte [9]. *Prov.* 8, 22.
15. J'ai été ainsi affermie dans Sion [10]; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et

6. Ego feci in cœlis ut oriretur lumen indeficiens, et sicut nebula texi omnem terram :
7. Ego in altissimis habitavi, et thronus meus in columna nubis.
8. Girum cœli circuivi sola, et profundum abyssi penetravi, in fluctibus maris ambulavi,
9. et in omni terra steti : et in omni populo,
10. et in omni gente primatum habui :
11. et omnium excellentium et humilium corda virtute calcavi : et in his omnibus requiem quæsivi, et in hereditate Domini morabor.
12. Tunc præcepit, et dixit mihi Creator omnium : et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo,
13. et dixit mihi : In Jacob inhabita, et in Israel hereditare, et in electis meis mitte radices.
14. Ab initio, et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sancta coram ipso ministravi.
15. Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter

---

quel rien de ce qui est n'a été fait (*Jean*, 1, 3.). — La sagesse créée elle-même, comme manifestation extérieure de la sagesse incréée, comme révélation faite aux hommes, est sortie de la bouche du Très-Haut.

ỹ. 6. — [5] de ténèbres. De moi émanent les ténèbres et la lumière (Voy. 1. *Moys.* 1, 2. Comp. *Job*, 38, 9).

ỹ. 7. — [6] * Le trône de Dieu est représenté dans les Ecritures comme environné de nuages (*Ps.* 17, 11. 36, 2. *Isaï.* 19, 14.), et la sagesse est assise auprès de lui assistant à ses conseils (*Sag.* 9, 4. 10.). — Quelques-uns voient ici une allusion à la colonne de nuée du milieu de laquelle l'ange du Seigneur conduisait son peuple (2. *Moys.* 13, 21. Comp. *Matth.* 24, 30. *Jean*, 17, 5.).

ỹ. 11. — [7] La sagesse incréée, qui est en Dieu (ỹ. 5-8.), fait connaître dans les versets 8. 9. 10. 11. avec quel pouvoir absolu elle règne sur toutes les créatures, — comment elle cherche à se communiquer à tous les peuples, tellement toutefois que ce n'est qu'au milieu du peuple élu que, au moyen de la révélation divine, elle a proprement fixé son séjour. La sagesse qui a été communiquée par la révélation divine au peuple d'Israël, est la sagesse créée. Comme cette sagesse a été surtout le partage de la très-sainte Vierge, qui, selon la tradition universelle, a été bénie et comblée des faveurs célestes au-dessus même des substances angéliques, on conçoit comment l'Eglise catholique a pu dans sa liturgie lui faire en partie l'application de ce qui est dit ici de la sagesse.

ỹ. 12. — [8] D'autres selon le grec : a établi pour moi un tabernacle.

ỹ. 14. — [9] dans le saint tabernacle. Moyse donna à la sagesse divine une habitation dans le tabernacle, en ce qu'il y régla le culte de Dieu suivant ses ordonnances.

ỹ. 15. — [10] Le tabernacle fut plus tard dressé sur le mont Sion; le temple fut bâti sur une partie de ce mont, appelé Moria.

requievi, et in Jerusalem potestas mea.

16. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hereditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea.

17. Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cupressus in monte Sion :

18. quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho :

19. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis.

20. Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi : quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris :

21. et quasi storax, et galbanus, et ungula, et gutta, et quasi Libanus non incisus vaporavi habitationem meam, et quasi balsamum non mixtum odor meus.

22. Ego quasi terebinthus extendi ramos meos, et rami mei honoris et gratiæ.

23. Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris : et flores mei fructus honoris et honestatis.

24. Ego mater pulchræ dilec-

ma puissance est *établie* dans Jérusalem [11].

16. J'ai pris racine dans le peuple *que le Seigneur a* honoré, dont l'héritage est le partage de mon Dieu [12]; et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les saints.

17. Je me suis élevée [13] comme les cèdres du Liban, et comme les cyprès de la montagne de Sion [14].

18. J'ai poussé mes branches en haut comme les palmiers de Cadès [15], et comme les plants des rosiers de Jéricho [16].

19. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne, et comme le platane [qui est planté dans un grand chemin sur le bord des eaux [17].]

20. J'ai répandu une senteur de parfum [18] comme la canelle et le baume le plus précieux, et une odeur comme celle de la myrrhe la plus excellente.

21. J'ai parfumé ma demeure [19] comme le storax [20], le galbanum [21], l'onyx [22], la myrrhe [23], comme la goutte d'encens tombé d'elle-même [24]; [et mon odeur est comme celle d'un baume très-pur et sans mélange.]

22. J'ai étendu mes branches comme un térébinthe [25]; et mes branches sont des branches d'honneur et de grâce.

23. J'ai poussé des fleurs d'une agréable odeur comme la vigne; et mes fleurs sont des fruits de gloire et d'abondance.

24. Je suis la mère du pur amour, de la

---

[11] * On voit bien que, sous le nom de sagesse, il s'agit ici principalement de la vraie religion, de la connaissance du Seigneur et de son culte (note 6.).

ỳ. 16. — [12] héritage (peuple) que Dieu a pris pour sa portion et son domaine.

ỳ. 17. — [13] La Sagesse divine a de siècle en siècle donné plus de développement, plus de clarté et de précision aux révélations qui émanaient d'elle.

[14] Deux arbres qui pour leur grosseur, leur hauteur et leur durée, sont des images de l'accroissement, de l'étendue et de la durée de la religion révélée de Dieu. — * Au lieu de Sion, le grec lit Hermon (Voy. 5. *Moys.* 4, 48. *Ps.* 132, 3).

ỳ. 18. — [15] Dans le grec : d'Engaddi (ville dans la tribu de Juda).

[16] J'ai épanoui mes fleurs comme les roses de Jéricho renommées pour leur épanouissement.

ỳ. 19. — [17] Litt. dans les places, — des villes, où l'on plantait de ces sortes d'arbres, vraisemblablement à cause de leur ombrage.

ỳ. 20. — [18] Les parfums dont il est ici question sont des images des vertus, qui accompagnent la sagesse.

ỳ. 21. — [19] le peuple d'Israël (Comp. note 13.).

[20] sorte de suc épais, odorant, qui découle d'une plante de même nom.

[21] Le galbanum est le suc d'un arbuste de Syrie, qui a une odeur très-forte, et une grande ressemblance avec l'encens.

[22] c'est l'opercule d'une coquille, qui exhale une odeur comme celle du nard.

[23] D'autres : et le stacté, — une liqueur balsamique, qui découle de l'arbrisseau qui donne la myrrhe, lorsqu'il est encore jeune.

[24] c'est-à-dire comme le suc odoriférant, qui découle de lui-même, sans incision, de l'arbrisseau qui donne l'encens.

ỳ. 22. — [25] * espèce d'arbre résineux, le pistachier sauvage. Il devient dans la Syrie et la Palestine, grand, ample, et offre un fort bel aspect.

crainte, de la science et de l'espérance sainte [26].

25. [En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité; en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu [27].]

26. Venez à moi, vous tous qui me désirez avec ardeur, et remplissez-vous des fruits que je porte :

27. car mon esprit est plus doux que le miel, et mon héritage surpasse en douceur le miel le plus excellent [28].

28. La mémoire de mon nom passera dans la suite de tous les siècles.

29. Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif [29]. *Jean*, 6, 35.

30. Celui qui m'écoute ne sera point confondu, et ceux qui agissent par moi ne pécheront point.

31. [Ceux qui m'éclaircissent [30] auront la vie éternelle.]

32. Tout ceci est le livre de vie, l'alliance du Très-Haut, et la connaissance de la vérité [31].

33. Moyse nous a donné la loi [avec les préceptes de la justice,] la loi qui contient l'héritage de la maison de Jacob [32], [et les promesses faites à Israël.

34. Le Seigneur a promis à David, son serviteur, de faire sortir de lui le Roi très-puissant [33], qui doit être éternellement assis sur un trône de gloire :]

35. lui qui [34] répand la sagesse comme le Phison [35] répand ses eaux, et comme le Tigre dans le temps des nouveaux fruits [36]; 1. *Moys.* 2, 11.

tionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei.

25. In me gratia omnis viæ et veritatis, in me omnis spes vitæ et virtutis.

26. Transite ad me omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini :

27. Spiritus enim meus super mel dulcis, et hereditas mea super mel et favum :

28. Memoria mea in generationes sæculorum.

29. Qui edunt me, adhuc esurient : et qui bibunt me, adhuc sitient.

30. Qui audit me, non confundetur : et qui operantur in me, non peccabunt.

31. Qui elucidant me, vitam æternam habebunt.

32. Hæc omnia liber vitæ, et testamentum Altissimi, et agnitio veritatis.

33. Legem mandavit Moyses in præceptis justitiarum, et hereditatem domui Jacob, et Israel promissiones.

34. Posuit David puero suo excitare regem ex ipso fortissimum, et in throno honoris sedentem in sempiternum.

35. Qui implet quasi Phison sapientiam, et sicut Tigris in diebus noverum.

ỳ. 24. — [26] * *La mère de l'amour*, qui a Dieu pour objet, de la vraie *crainte* de Dieu, ou de la piété sincère, de la *science* des saints, et de la *confiance* en Dieu. La foi, l'espérance et la charité, qui, par leur union et leur développement, comprennent toute la vie spirituelle et forment tout le domaine de la vertu, n'ont leur principe que dans la Sagesse divine.

ỳ. 25. — [27] Par la religion révélée, l'homme reçoit la vérité et la vertu, et avec la vérité et la vertu, la vie.

ỳ. 27. — [28] * Dans le grec : Car mon souvenir est plus doux que le miel, et mon héritage que le rayon de miel.

ỳ. 29. — [29] Celui qui a une fois goûté la sagesse, en éprouve une faim toujours plus grande; et plus on s'en rassasie longtemps, plus elle a de suavité.

ỳ. 31. — [30] qui me communiquent aux autres par l'instruction.

ỳ. 32. — [31] La loi de Dieu, la connaissance de cette loi et la fidélité à la mettre en pratique, procure tous ces avantages; car par la loi la sagesse divine se communique à nous.

ỳ. 33. — [32] * Ce verset se rattache ainsi à ce qui précède : Tout ce que je viens de vous dire, se réduit à observer ce qui est contenu dans le livre de l'alliance (ỳ. 32), dans la loi que Moyse nous a donnée pour être l'héritage de la maison de Jacob. Par l'observation de la loi on est mis en possession de tous les avantages de la sagesse, et on goûte tous ses fruits.

ỳ. 34. — [33] le Messie.

ỳ. 35. — [34] Dieu. D'après le texte grec, ce qui suit se rapporte à la loi (ỳ. 32. 33).

[35] Litt. : comme le Phison, — répand ses eaux.

[36] temps auquel ce fleuve déborde, grossi par la fonte des neiges des montagnes d'Arménie.

36. Qui adimplet quasi Euphrates sensum : qui multiplicat quasi Jordanis in tempore messis.

37. Qui mittit disciplinam sicut lucem, et assistens quasi Gehon in die vindemiæ.

38. Qui perficit primus scire ipsam, et infirmior non investigabit eam.

39. A mari enim abundavit cogitatio ejus, et consilium illius ab abysso magna.

40. Ego sapientia effudi flumina.

41. Ego quasi trames aquæ immensæ de fluvio, ego quasi fluvii dyorix, et sicut aquæductus exivi de paradiso;

42. dixi : Rigabo hortum meum plantationum, et inebriabo prati mei fructum.

43. Et ecce factus est mihi trames abundans, et fluvius meus appropinquavit ad mare :

44. quoniam doctrinam quasi antelucanum illumino omnibus, et enarrabo illam usque ad longinquum.

45. Penetrabo omnes inferiores partes terræ, et inspiciam omnes dormientes, et illuminabo omnes sperantes in Domino.

46. Adhuc doctrinam quasi prophetiam effundam, et relinquam illam quærentibus sapientiam, et non desinam in progenies illorum usque in ævum sanctum.

36. qui répand l'intelligence comme l'Euphrate, et qui se déborde comme le Jourdain pendant la moisson [37]; *Jos.* 3, 15.

37. qui fait rejaillir la science comme la lumière, et qui multiplie ses eaux comme le Géhon [38] pendant la vendange.

38. C'est lui qui le premier a parfaitement connu la sagesse [39], et elle est impénétrable aux âmes faibles [40].

39. Car ses pensées [41] sont plus vastes que la mer, et ses conseils plus profonds que le grand abîme. *Rom.* 11, 33.

40. Je suis la sagesse qui ai fait couler de moi des fleuves [42].

41. Je suis sortie du paradis comme le ruisseau de l'eau immense d'un fleuve, comme l'écoulement d'une rivière, et comme le canal qui conduit ses eaux.

42. J'ai dit : J'arroserai les plants de mon jardin [43], et je rassasierai d'eau le fruit de mon pré.

43. Mon canal est devenu un grand fleuve, et mon fleuve est devenu une mer [44].

44. La lumière de la science que je répandrai sur tout le monde, sera comme la lumière du matin; et je la ferai passer dans la suite des siècles.

45. [Je pénétrerai jusqu'au plus profond de la terre; je lancerai mes regards sur tous ceux qui dorment, et j'éclairerai tous ceux qui espèrent au Seigneur [45].]

46. Je répandrai encore une doctrine *divine* comme celle des prophètes [46]; je la laisserai à ceux qui recherchent la sagesse, [et je ne cesserai point de leur être présente de race en race jusqu'au siècle saint.]

℣. 36. — [37] pendant la moisson du printemps, dans les mois de mars et d'avril, temps auquel ce fleuve est grossi et déborde par la fonte des neiges du Liban.

℣. 37. — [38] le Dschihun qui se jette dans la mer Caspienne, et qui grossit en automne.

℣. 38. — [39] Litt. : l'a connue, — la sagesse.

[40] * Le premier (qui a travaillé à l'acquisition de la connaissance, la sagesse) n'est point parvenu à la connaître parfaitement, et pareillement le dernier n'a pu suivre ses traces. — La sagesse ne peut être complètement connue des hommes; aucun mortel ne pénétrera dans les profondeurs de la sagesse de la loi; et les plus intelligents eux-mêmes y découvriront toujours une ample matière de nouvelles recherches (Comp. *Baruch.* 3, 31.).

℣. 39. — [41] D'autres : le sens de la loi est, etc. — C'est la même chose.

℣. 40. — [42] Moi, la Sagesse divine, j'ai été la source des fleuves de la science divine, qui se sont répandus sur la terre.

℣. 42. — [43] mon Église choisie.

℣. 43. — [44] Lorsque la Sagesse divine eut été communiquée au peuple d'Israël, elle pénétra peu à peu, par la prédication des Apôtres, au milieu de toutes les nations.

℣. 45. — [45] Je pénétrerai jusque chez les peuples les plus reculés, je les réveillerai du sommeil du péché, où ils sont plongés, et j'éclairerai ceux qui mettront leur confiance dans le Seigneur.

℣. 46. — [46] comme la parole de Dieu, qui ne manque pas de se réaliser, et qui justifie par elle-même sa vérité.

47. Considérez que je n'ai point travaillé pour moi seule, mais pour tous ceux qui recherchent la vérité [47]. *Pl. b.* 33, 18.

47. Videte quoniam non soli mihi laboravi, sed omnibus exquirentibus veritatem.

CHAPITRE XXV.

Ce qui est digne d'éloge et de blâme. Peinture de la méchanceté des femmes.

1. Trois choses plaisent à mon esprit [1], qui sont approuvées de Dieu et des hommes :

2. L'union des frères, l'amour des proches, un mari et une femme qui s'accordent bien ensemble.

3. Il y a trois sortes de personnes que mon âme hait, et dont la vie m'est insupportable :

4. Un pauvre superbe, un riche [2] menteur, et un vieillard fou et insensé [3].

5. Comment trouverez-vous dans votre vieillesse ce que vous n'aurez point amassé dans votre jeunesse [4]?

1. In tribus placitum est spiritui meo, quæ sunt probata coram Deo et hominibus :

2. Concordia fratrum, et amor proximorum, et vir et mulier bene sibi consentientes.

3. Tres species odivit anima mea, et aggravor valde animæ illorum :

4. Pauperem superbum : divitem mendacem : senem fatuum et insensatum.

5. Quæ in juventute tua non congregasti, quomodo in senectute tua invenies?

ỷ. 47. — [47] * Ce que la sagesse éternelle a enseigné aux hommes, et ce qu'elle a fait en leur faveur, n'était pas seulement pour sa gloire, mais aussi pour le salut des hommes, afin que ceux-ci pussent arriver à la vie bienheureuse. — L'éloge de la sagesse qu'on lit dans ce chapitre est des plus magnifiques et des plus sublimes. Plusieurs commentateurs appliquent au Messie, au Verbe incarné dans la personne de Jésus-Christ, qui est la sagesse éternelle du Père, la plupart des traits du tableau qui nous en est tracé. Il est vrai qu'un grand nombre de versets (par exemple les ỷ. 4, 5, 6-13, 31-40.) peuvent très-bien s'entendre de la personne du Sauveur, de même qu'un grand nombre d'autres peuvent s'expliquer soit de sa doctrine, soit de l'Eglise (Voy. ỷ. 16 et suiv. ỷ. 41 et suiv.); mais il y a aussi plusieurs traits qui ne se rapportent visiblement qu'à la loi de Moyse et à l'ancienne alliance (Voy. ỷ. 32, 33, etc.); et ses traits sont tels que l'on croirait que, dans l'ensemble du chapitre, c'est cette loi que l'auteur sacré avait principalement en vue, ce qui toutefois n'exclut pas l'autre sens (Voy. du reste les remarq. sur *Jean*, 1, 1 et suiv.).

ỷ. 1. — [1] * C'est la sagesse qui parle encore dans ce chapitre, et elle expose ses enseignements en divers nombres ternaires de vertus et de vices, selon la méthode que Salomon suit assez souvent dans ses proverbes (*Prov.* 30, 15. 18. 29, etc.), afin sans doute qu'on retînt mieux ses paroles. Or le premier précepte que donne la sagesse est relatif à la paix et à la concorde.

ỷ. 4. — [2] ou un homme de distinction; car le mensonge est le vice des esclaves. [3] Dans le grec : un vieillard amoureux, insensé. — * Trois sortes de personnes se rendent méprisables : 1° un pauvre qui affecte des airs prétentieux, et qui par tromperie mène aux dépens d'autrui une vie vaine et inutile; 2° un riche qui, promettant beaucoup, ne tient pas ses promesses, et qui par l'usure et l'artifice trompe les autres; 3° un vieillard qui, même sur le bord de la tombe, se trouve encore dépourvu de sens, ne met pas fin à ses immoralités.

ỷ. 5. — [4] * Après avoir parlé du vieillard insensé qui est si odieux au Seigneur, il ajoute : Il est cependant certain que dans la vieillesse on sera insensé et sans prudence, si dans la jeunesse on n'a pas eu soin de se former à la vertu et à la sagesse. Car serait-il possible que vous eussiez dans l'âge avancé ce que vous n'auriez ni cherché ni aimé dans votre jeune âge (Comp. *Prov.* 6, 8. 10, 4.).

6. Quam speciosum canitiei judicium, et presbyteris cognoscere consilium!

7. Quam speciosa veteranis sapientia, et gloriosis intellectus, et consilium!

8. Corona senum multa peritia, et gloria illorum timor Dei.

9. Novem insuspicabilia cordis magnificavi, et decimum dicam in lingua hominibus :

10. Homo, qui jucundatur in filiis, vivens et videns subversionem inimicorum suorum.

11. Beatus, qui habitat cum muliere sensata, et qui lingua sua non est lapsus, et qui non servivit indignis se.

12. Beatus, qui invenit amicum verum, et qui enarrat justitiam auri audienti.

13. Quam magnus, qui invenit sapientiam, et scientiam! sed non est super timentem Dominum;

14. timor Dei super omnia se superposuit :

15. beatus homo, cui donatum est habere timorem Dei : qui tenet illum, cui assimilabitur?

16. Timor Dei initium dilectio-

6. Qu'il est beau à la vieillesse de bien juger, et aux vieillards d'avoir de la lumière et du conseil!

7. Que la sagesse sied bien aux personnes avancées en âge, et une conduite éclairée à ceux qui sont élevés en gloire [5]!

8. L'expérience consommée est la couronne des vieillards, et la crainte de Dieu est leur gloire.

9. Neuf choses se présentent à mon esprit, qui me paraissent heureuses, et j'exposerai la dixième aux hommes par mes paroles [6] :

10. Un homme qui trouve sa joie dans ses enfants, un homme qui vit et qui voit la ruine de ses ennemis.

11. Heureux celui qui demeure avec une femme de bon sens, qui n'est point tombé par sa langue, et qui n'a point été asservi à des personnes indignes de lui [7]! *Pl. b.* 26, 1. *Pl. h.* 14, 19. 16. *Jac.* 3, 2.

12. Heureux celui qui trouve un ami véritable, et qui parle de la justice à une oreille qui l'écoute [8]!

13. Combien est grand [9] celui qui a trouvé la sagesse et la science! Mais rien n'est plus grand que celui qui craint le Seigneur.

14. La crainte de Dieu s'élève au-dessus de tout.

15. [Heureux l'homme qui a reçu le don de la crainte de Dieu!] A qui comparerons-nous celui qui la possède?

16. La crainte de Dieu est le principe de

ỷ. 7. — [5] * Par la sagesse et la conduite éclairée, il faut entendre spécialement la crainte de Dieu et la connaissance de sa loi. Rien qui soit mieux séant à un vieillard que la crainte de Dieu; et, par opposition, rien qui dans un vieillard soit plus révoltant que l'impiété ou l'irréligion. La connaissance de la loi de Dieu et une connaissance pratique, sera toujours le plus bel ornement d'un magistrat et d'un grand, quel qu'il soit.

ỷ. 9. — [6] c'est-à-dire dix choses sont recherchées et estimées. Ces dix choses sont celles qui suivent depuis les ỷ. 10-15. — * Savoir : 1° le père qui a des enfants braves; 2° celui qui ne succombe point devant ses ennemis (ỷ. 10); 3° le mari d'une femme vertueuse; 4° celui qui ne pèche point par ses discours (ỷ. 11); 5° celui qui a trouvé un ami véritable; 7° le maître qui a des écoliers dociles et pieux (ỷ. 12); 8° Celui qui a des dispositions pour l'activité spirituelle (qui s'applique à la sagesse); 9° celui qui possède au degré nécessaire la prudence pratique de la vie (la science) (ỷ. 13), mais surtout heureux, 10° celui qui craint Dieu. — Lorsqu'il est marqué du reste, que celui-là est heureux qui *voit la ruine de ses ennemis* (ỷ. 10), il ne s'agit pas de la satisfaction de la haine ou de la vengeance. La manière dont l'auteur sacré parle de la haine et de la vengeance dans ce livre même (*Pl. b.* 28, 1-6), exclut absolument cette interprétation. Le sens est seulement, que l'homme injustement affligé et persécuté par ses ennemis, est heureux de se voir, par leur soin, délivré de leurs persécutions et des maux qu'ils lui causaient (Comp. *Ps.* 126, 3 et suiv. 127, 3. 2. *Rois*, 24, 13. 14.).

ỷ. 11. — [7] par exemple à un maître dépourvu de sens, vicieux.

ỷ. 12. — [8] * Dans le grec : Heureux celui qui a trouvé la prudence (φρόνησιν), et qui discourt aux oreilles des gens qui l'écoutent.

ỷ. 13. — [9] ou : Qui est assez grand pour trouver, etc.?

son amour, et on y doit joindre inséparablement un commencement de foi [10].

17. [La tristesse du cœur est une plaie universelle, et la malignité de la femme est une malice consommée.]

18. Toute plaie est supportable, plutôt que la plaie du cœur.

19. Toute malice l'*est aussi*, plutôt que la malice de la femme;

20. toute affliction, plutôt que celle que nous causent ceux qui nous haïssent;

21. toute vengeance, plutôt que celle qui vient de nos ennemis [11].

22. Il n'y a point de tête plus méchante que la tête du serpent [12],

23. ni de colère plus aigre que la colère de la femme. Il vaut mieux demeurer avec un lion et avec un dragon, que d'habiter avec une méchante femme [13]. *Prov.* 21, 19.

24. La malignité de la femme lui change tout le visage; [elle prend un regard sombre et farouche comme un ours,] et son teint devient noirâtre comme un sac [14].

25. Son mari se plaint au milieu de ses proches, et entendant *ce qu'on dit de sa femme,* il retient ses soupirs [15].

26. Toute malice est légère au prix de la malice de la femme; qu'elle tombe en partage au pécheur [16].

27. La méchante langue d'une femme [17] est à un homme paisible, ce qu'est une montagne sablonneuse aux pieds d'un vieillard [18].

nis ejus : fidei autem initium agglutinandum est ei.

17. Omnis plaga, tristitia cordis est : et omnis malitia, nequitia mulieris.

18. Et omnem plagam, et non plagam videbit cordis :

19. et omnem nequitiam, et non nequitiam mulieris :

20. et omnem obductum, et non obductum odientium :

21. et omnem vindictam, et non vindictam inimicorum.

22. Non est caput nequius super caput colubri :

23. et non est ira super iram mulieris. Commorari leoni et draconi placebit, quam habitare cum muliere nequam.

24. Nequitia mulieris immutat faciem ejus : et obcæcat vultum suum tanquam ursus : et quasi saccum ostendit. In medio proximorum ejus

25. ingemuit vir ejus, et audiens suspiravit modicum.

26. Brevis omnis malitia super malitiam mulieris, sors peccatorum cadat super illam.

27. Sicut ascensus arenosus in pedibus veterani, sic mulier linguata homini quieto.

ỳ. 16. — [10] La crainte de Dieu doit naître de la foi qui est le principe de tout salut; car on ne peut craindre Dieu comme il faut, si l'on ne croit d'abord en lui comme il y faut croire. — * Le ỳ. 16 manque dans le grec de l'édit. romaine. Dans les éditions où ce verset se trouve, il porte : La crainte du Seigneur est le commencement de l'amour, et la foi est le commencement de l'attachement à lui (Comp. *Hébr.* 11, 6.).

ỳ. 21. — [11] car la joie maligne que les ennemis ressentent de votre malheur est plus que toute autre chose intolérable. C'est pourquoi David préféra la peste à l'humiliation devant ses ennemis (Voy. 2. *Rois*, 24, 13, 14.).

ỳ. 22. — [12] * Au lieu de *tête,* il faut, selon quelques-uns, lire *venin.* En hébreu, qui a été la langue originaire de ce livre, le mot qui signifie tête (*rosch*), signifie aussi venin, poison.

ỳ. 23. — [13] * Ces paroles, quelque fortes qu'elles paraissent, n'ont rien d'exagéré. Elles sont justifiées par les exemples qu'on lit dans l'Ecriture (Voy. 1. *Moys.* 39, 12 et suiv. *Jug.* 14, 16 et suiv. 16, 18, etc. 3. *Rois*, 21. *Matth.* 14, 8 et suiv.). — Sur le mérite de la femme vertueuse et l'éloge qui en est fait *voy. pl. h.* 7, 21 et suiv. *pl. b.* 26, 1 et suiv. *Prov.* 11, 16. 12, 4. 18, 21. 31, 10 et suiv.

ỳ. 24. — [14] comme un habit de deuil; ridée, livide et grisâtre comme, etc. L'habit de pénitence était fait de poils de chèvre noirs.

ỳ. 25. — [15] Litt. : et il soupire en secret, lorsqu'il entend, — parler de sa mauvaise conduite.

ỳ. 26. — [16] Autrement : que le sort des pécheurs soit son partage. — Puisqu'elle est vicieuse, qu'elle soit frappée du châtiment réservé aux pécheurs livrés aux vices! D'autres : qu'un mari également vicieux soit son partage!

ỳ. 27. — [17] D'autres : la femme querelleuse.

[18] * Elle ne lui cause que peines et douleurs, sans lui laisser de repos (Comp. *Prov.*

28. Ne respicias in mulieris speciem, et non concupiscas mulierem in specie.

28. Ne considérez point la beauté d'une femme, et ne la désirez point parce qu'elle est agréable [19].

29. Mulieris ira, et irreverentia, et confusio magna.

29. La colère de la femme, son audace et la confusion qui la suit, est grande.

30. Mulier si primatum habeat, contraria est viro suo.

30. Si la femme a la principale autorité, elle s'élève contre son mari [20].

31. Cor humile, et facies tristis, et plaga cordis, mulier nequam.

31. La mauvaise femme est l'affliction du cœur, la tristesse du visage, et la plaie mortelle de son mari.

32. Manus debiles, et genua dissoluta, mulier quæ non beatificat virum suum.

32. La femme qui ne rend pas son mari heureux, est l'affaiblissement de ses mains et la débilité de ses genoux [21].

33. A muliere initium factum est peccati, et per illam omnes morimur.

33. La femme a été le principe du péché, et c'est par elle [22] que nous mourons tous.

34. Non des aquæ tuæ exitum, nec modicum; nec mulieri nequam veniam prodeundi.

34. Ne donnez point à l'eau d'ouverture, quelque petite qu'elle soit, ni à une méchante femme la liberté de se produire au dehors [23].

35. Si non ambulaverit ad manum tuam, confundet te in conspectu inimicorum.

35. Si vous ne l'avez comme sous votre main [24] lorsqu'elle sort, [elle vous couvrira de confusion à la vue de vos ennemis.]

36. A carnibus tuis abscinde illam, ne semper te abutatur.

36. Séparez-vous de corps d'avec elle [25], de peur qu'elle n'abuse toujours de vous.

19, 13.). — Puisque la méchanceté d'une femme est une si grande plaie, il ne faut donc dans le choix d'une épouse avoir égard ni à la beauté (ỳ. 28.) ni aux richesses (ỳ. 30.), mais à la douceur de caractère et à sa vertu (Comp. 36, 20-28 et les rem.).

ỳ. 28. — [19] pour l'épouser.

ỳ. 30. — [20] Dans le grec : les ỳ. 29, 30 portent : C'est un grand sujet de chagrin, de mépris et de confusion, si la femme enrichit son mari.

ỳ. 32. — [21] elle est cause du mauvais succès des affaires de son mari. — * En ce que les peines et les ennuis continuels qu'elle lui fait éprouver, éloignent de lui tout plaisir à s'occuper de ses affaires, et surtout toute énergie dans l'action.

ỳ. 33. — [22] par la femme.

ỳ. 34. — [23] * Chez les anciens peuples d'Orient, les femmes étaient tenues exactement renfermées, comme elles le sont encore chez les mahométans, dans les maisons de leurs maris, et elles ne paraissaient au dehors que voilées. Chez les Juifs, elles avaient plus de liberté; mais elles étaient loin de jouir de la liberté qu'elles ont parmi nous. Le silence et la vie retirée sont également deux qualités requises dans la femme chrétienne. — Le sens de la première partie du verset est celui-ci : Comme l'eau, quelque petite que soit l'ouverture qu'elle trouve dans une digue, la renverse, de même la femme, si son mari lui laisse trop de liberté, excédera bientôt toutes les limites : ce qui, toutefois, se vérifie plus dans les mœurs orientales que dans les mœurs chrétiennes de nos contrées. Combien parmi nous d'exemples de femmes qui régissent leurs maisons avec beaucoup plus d'ordre et de sagesse que leurs maris!

ỳ. 35. — [24] si elle ne se conforme pas à sa volonté.

ỳ. 36. — [25] Litt. : Séparez-la de votre corps. — Séparez-vous d'elle. — Le Juif pouvait donner à sa femme un libelle de divorce, et la renvoyer, s'il découvrait en elle de mauvaises qualités (5. *Moys*. 24, 1.). Jésus-Christ a ramené le mariage à sa première sévérité, et a défendu de séparer ce que Dieu a uni. Du reste, dans la grâce qui est attachée au mariage, il a donné aux gens mariés un moyen suffisant pour les aider à conserver indissoluble entre eux le lien conjugal.

CHAPITRE XXVI.

Parallèle entre la femme bonne et la mauvaise. Choses dont on doit se garder.

1. Le mari d'une femme qui est bonne est heureux; car le nombre de ses années se multipliera au double [1].

2. La femme forte [2] est la joie de son mari, et elle lui fera passer en paix toutes les années de sa vie.

3. La femme vertueuse est un excellent partage; c'est le partage de ceux qui craignent Dieu, [et elle sera donnée à un homme pour ses bonnes actions.]

4. Qu'ils soient ou riches ou pauvres, ils auront le cœur content, et la joie sera en tout temps sur leurs visages [3].

5. Mon cœur a appréhendé trois choses, et à la quatrième mon visage a pâli de peur :

6. La haine injuste de toute une ville, l'émotion séditieuse d'un peuple,

7. et la calomnie inventée faussement, sont trois choses plus insupportables que la mort :

8. mais la femme jalouse [4] est la douleur et l'affliction du cœur [5].

9. La langue de la femme jalouse est perçante, et elle se plaint sans cesse à tous ceux qu'elle rencontre [6].

10. La méchante femme est comme le joug où on lie les bœufs pour leur faire tirer la charrue; celui qui la tient avec lui est comme un homme qui prend un scorpion [7].

1. Mulieris bonæ beatus vir : numerus enim annorum illius duplex.

2. Mulier fortis oblectat virum suum, et annos vitæ illius in pace implebit.

3. Pars bona, mulier bona, in parte timentium Deum dabitur viro pro factis bonis :

4. divitis autem, et pauperis cor bonum, in omni tempore vultus illorum hilaris.

5. A tribus timuit cor meum, et in quarto facies mea metuit :

6. Delaturam civitatis, et collectionem populi,

7. calumniam mendacem, super mortem omnia gravia :

8. dolor cordis et luctus, mulier zelotypa.

9. In muliere zelotypa flagellum linguæ, omnibus communicans.

10. Sicut boum jugum, quod movetur, ita et mulier nequam : qui tenet illam, quasi qui apprehendit scorpionem.

ỳ. 1. — [1] La paix et le contentement prolongeront sa vie.

ỳ. 2. — [2] * La femme forte, selon le langage des Ecritures, est celle qui, guidée par la crainte de Dieu, sait allier à la pudeur et à la modestie, l'industrie, c'est-à-dire la diligence, le travail et l'économie (Voy. *Prov.* 31, 10.).

ỳ. 4. — [3] * Dans le grec : Un cœur bon, soit dans le riche, soit dans le pauvre, rend en tout temps le visage serein. Dans un sens absolu : Celui qui est content, « qui a le cœur bon, » à qui la conscience ne reproche rien, sera toujours heureux en quelque état qu'il soit, riche ou pauvre.

ỳ. 8. — [4] * Contre une autre femme sa rivale. C'est le sens du grec. qui écrit les ỳ. 8, 9, comme il suit : La femme qui est jalouse contre une autre femme, est la douleur et le deuil du cœur, et un fléau de langue qui se fait sentir à tous. Chez les Hébreux où la polygamie était tolérée, les familles étaient souvent troublées par la rivalité et la jalousie des femmes (Voy. *Prov.* 17, 22.).

[5] C'est là la quatrième chose qui fait pâlir son visage (ỳ. 5.).

ỳ. 9. — [6] à ses parents, à ses amis, à ses voisins. Elle fait part à tout le monde de ses plaintes.

ỳ. 10. — [7] * Litt. : La méchante femme est comme un joug qui branle. — Chez les anciens, on n'attachait pas le joug aux cornes des bœufs, mais sur le cou. S'i

11. Mulier ebriosa, ira magna : et contumelia, et turpitudo illius non tegetur.

11. La femme sujette au vin sera un sujet de colère et de honte *à son mari* [8], et son infamie ne sera point cachée [9].

12. Fornicatio mulieris in extollentia oculorum, et in palpebris illius agnoscetur.

12. La prostitution de la femme se reconnaîtra à son regard altier, et à *l'immodestie de* ses yeux [10].

13. In filia non avertente se, firma custodiam : ne inventa occasione utatur se.

13. Redoublez votre vigilance à l'égard de la fille qui ne détourne point sa vue [11], de peur qu'elle ne se perde elle-même, si elle en trouve occasion [12]. *Pl. b.* 42, 11.

14. Ab omni irreverentia oculorum ejus cave, et ne mireris si te neglexerit;

14. Veillez sur celle qui a l'impudence dans les yeux, et ne vous étonnez pas si elle vous néglige [13].

15. sicut viator sitiens, ad fontem os aperiet, et ab omni aqua proxima bibet, et contra omnem palum sedebit, et contra omnem sagittam aperiet pharetram donec deficiat.

15. Elle ouvrira sa bouche à la fontaine, comme un voyageur pressé de la soif; elle boira de toutes les eaux qui seront près d'elle; elle s'assiéra sur tous les morceaux de bois qu'elle rencontrera [14], et elle ouvrira son carquois à toutes les flèches, jusqu'à ce qu'elle se perde [15].

16. Gratia mulieris sedulæ delectabit virum suum, et ossa illius impingabit.

16. L'agrément d'une femme [soigneuse] sera la joie de son mari, et elle répandra la vigueur jusque dans ses os [16].

17. Disciplina illius datum Dei est.

17. La bonne conduite de la femme [17] est un don de Dieu.

18. Mulier sensata et tacita, non est immutatio eruditæ animæ.

18. Une femme de bon sens est amie du silence; rien n'est comparable à une âme bien instruite.

19. Gratia super gratiam, mulier sancta et pudorata.

19. La femme sainte et pleine de pudeur est une grâce qui passe toute grâce [18].

20. Omnis autem ponderatio non est digna continentis animæ.

20. Tout le prix de l'or n'est rien au prix d'une âme vraiment chaste.

21. Sicut sol oriens mundo in altissimis Dei, sic mulieris bonæ

21. Comme le soleil se levant dans le ciel qui est le trône de Dieu, *orne le monde;*

---

n'était pas bien assujetti, le bœuf était blessé et n'avait pas de forces. — Le scorpion pique aisément et sa piqûre est dangereuse.

ỹ. 11. — [8] elle lui causera de grands déplaisirs, ou : elle sera pour lui un grand supplice.

[9] elle ne se conservera pas dans la modestie, mais elle se découvrira d'une manière honteuse. — * En outre elle sera ordinairement déréglée dans sa conduite. — La sobriété est fort recommandée aux femmes dans 1. *Tim.* 3, 11. *Tit.* 2, 3. 5.

ỹ. 12. — [10] Celles qui veulent éviter d'avoir des yeux immodestes, s'appliquent à les tenir dans la modestie.

ỹ. 13. — [11] des objets lascifs. Dans le grec : qui est sans honte.

[12] * Pour être modeste au fond du cœur, la jeune fille doit l'être dans ses regards.

ỹ. 14. — [13] Dans le grec : ... et ne vous étonnez pas si elle se rend coupable à votre égard (si elle fait des fautes, et que de cette manière elle vous nuise).

ỹ. 15. — [14] Litt. : elle s'assiéra auprès de tous les poteaux, — auprès de toutes les tentes qu'elle, etc.

[15] * Sens de toutes les expressions de ce verset : une jeune fille et en général, une femme quelle qu'elle soit qui a l'impudence dans les yeux, l'aura aussi dans le cœur; et elle se livrera aux vices aussi souvent qu'elle en aura l'occasion. — Les femmes de mauvaise vie se tenaient sur les chemins, et particulièrement au commencement des routes ou à leurs embranchements (Comp. 1. *Moys.* 38, 14. *Prov.* 30, 16. *Ezéch.* 16, 25.).

ỹ. 16. — [16] et elle fera qu'il vive en santé et longtemps.

ỹ. 17. — [17] Dans le grec : Une femme qui garde le silence est, etc.

ỹ. 19. — [18] * Dans le grec : Une femme qui a de la pudeur et qui est fidèle est, etc. (Comp. *Prov.* 31, 30.).

ainsi le visage d'une femme vertueuse est l'ornement de sa maison.

22. L'agrément du visage dans un âge mûr est comme la lampe qui luit sur le chandelier saint [19].

23. La femme posée demeure ferme sur ses pieds, comme des colonnes d'or sur des bases d'argent [20].

24. [Les commandements de Dieu sont dans le cœur de la femme sainte, comme un fondement éternel sur la pierre ferme.]

25. Deux choses ont attristé mon cœur, et la troisième m'a donné de la colère :

26. Un homme de guerre qui périt par la pauvreté; un homme sage qui est dans le mépris,

27. et celui qui passe de la justice au péché [21]. Dieu réserve ce dernier au tranchant de l'épée [22].

28. [Deux choses m'ont paru difficiles et dangereuses :] Celui qui trafique évitera difficilement les fautes [23]; et celui qui vend du vin ne s'exemptera pas des péchés de la langue [24].

species in ornamentum domus ejus :

22. lucerna splendens super candelabrum sanctum, et species faciei super ætatem stabilem.

23. Columnæ aureæ super bases argenteas, et pedes firmi super plantas stabilis mulieris.

24. Fundamenta æterna supra petram solidam, et mandata Dei in corde mulieris sanctæ.

25. In duobus contristatum est cor meum, et in tertio iracundia mihi advenit :

26. Vir bellator deficiens per inopiam : et vir sensatus contemptus :

27. et qui transgreditur a justitia ad peccatum, Deus paravit eum ad rhomphæam.

28. Duæ species difficiles et periculosæ mihi apparuerunt, difficile exuitur negotians a negligentia : et non justificabitur caupo a peccatis labiorum.

CHAPITRE XXVII.

Dangers du négoce. Règles pour les relations avec les hommes. La ruse se punit elle-même.

1. La pauvreté [1] en a fait tomber plusieurs dans le péché; et celui qui cherche à s'enrichir, détourne sa vue *de la loi de Dieu* [2].

1. Propter inopiam multi deliquerunt : et qui quærit locupletari, avertit oculum suum.

℣. 22. — [19] * Sur le chandelier d'or à sept branches qu'on allumait toutes les nuits dans le Saint, devant la porte du Sanctuaire.

℣. 23. — [20] son caractère, sa conduite, sa démarche sont fermes comme, etc.

℣. 27. — [21] * C'est une chose affligeante de voir réduit à la pauvreté un soldat dont la valeur demeure sans récompense, et un sage dont la science et le mérite ne sont point appréciés; mais c'est une chose qui provoque la colère de voir un homme qui, renonçant à la justice, c'est-à-dire au service de Dieu, s'abandonne au péché, à l'iniquité, à l'idolâtrie. — Cet homme n'échappera point à sa perte. (Comp. *Jérém.* 2, 12.).

[22] à sa perte.

℣. 28. — [23] Litt. : la négligence, — dans le service de Dieu, dans ses devoirs à l'égard du prochain.

[24] Dans le grec : l'homme de trafic se préservera difficilement de faute, et le marchand de vin sera difficilement justifié (exempt) de péché (par tromperie envers le prochain, etc.).

℣. 1. — [1] Dans le grec : le gain. — * Litt. : χάριν ἀδιαφόρου πολλοὶ ἥμαρτον : beaucoup ont péché pour des choses indifférentes, — pour des gains de nulle ou de peu d'importance. Les gens de commerce sont si exposés, et si habités à mentir et à tromper, qu'ils tombent dans ces fautes pour des riens. C'est la continuation de ce qui est marqué au ℣. 28 du chapitre précédent.

[2] Litt. : détourne ses yeux, — de Dieu, de son devoir, de la justice.

2. Sicut in medio compaginis lapidum palus figitur, sic et inter medium venditionis et emptionis angustiabitur peccatum.

2. Comme un morceau de bois demeure enfoncé entre deux pierres, ainsi le péché sera comme resserré entre le vendeur et l'acheteur [3].

3. Conteretur cum delinquente delictum.

3. [Le péché sera détruit avec le pécheur [4].]

4. Si non in timore Domini tenueris te instanter, cito subvertetur domus tua.

4. Si vous ne vous tenez fortement attaché à la crainte du Seigneur, votre maison sera bientôt renversée [5].

5. Sicut in percussura cribri remanebit pulvis, sic aporia hominis in cogitatu illius.

5. Comme lorsqu'on remue le crible il ne demeure que les ordures; ainsi lorsque l'homme s'inquiète dans sa pensée, il n'y demeure que l'irrésolution et le doute [6].

6. Vasa figuli probat fornax, et homines justos tentatio tribulationis.

6. La fournaise éprouve les vases du potier [7], et l'épreuve de l'affliction les hommes justes [8].

7. Sicut rusticatio de ligno ostendit fructum illius, sic verbum ex cogitatu cordis hominis.

7. Comme le soin qu'on prend de l'arbre se fait connaître dans son fruit, ainsi l'homme se fait connaître par sa pensée et par sa parole.

8. Ante sermonem non laudes virum : hæc enim tentatio est hominum.

8. Ne louez point un homme avant qu'il parle; car c'est à la parole qu'on éprouve un homme [9].

9. Si sequaris justitiam, apprehendes illam; et indues quasi poderem honoris, et inhabitabis cum ea, et proteget te in sempiternum, et in die agnitionis invenies firmamentum.

9. Si vous suivez la justice, vous l'acquerrez, et vous en serez revêtu comme d'un habillement de gloire; [vous habiterez avec elle, et elle vous protégera pour jamais, et vous trouverez un ferme appui au jour de la manifestation de toutes choses [10].]

10. Volatilia ad sibi similia conveniunt : et veritas ad eos, qui operantur illam, revertetur.

10. Les oiseaux se joignent avec leurs semblables; et la vérité [11] retourne à ceux qui en font les œuvres.

11. Leo venationi insidiatur semper; sic peccata operantibus iniquitates.

11. Le lion est toujours au guet pour surprendre sa proie; ainsi le péché tend des piéges à ceux qui commettent l'iniquité [12].

ỷ. 2. — [3] * L'un, le vendeur, voulant vendre à un trop haut prix, et l'autre, l'acheteur, voulant acheter à un prix trop bas, ils chercheront mutuellement à se tromper par le mensonge et la fraude (Comp. *Prov.* 20, 14.).

ỷ. 3. — [4] Le péché de tromperie, dont il s'agit, demeure sur le pécheur, jusqu'à ce qu'il cesse par sa propre perte à sa mort (s'il n'en fait auparavant pénitence, et s'il ne se réconcilie avec Dieu).

ỷ. 4. — [5] Il n'y a que la crainte filiale de Dieu qui soit capable de préserver un homme de commerce de l'injustice et de sa ruine, qui en est une conséquence.

ỷ. 5. — [6] Le crible fait disparaître la paille, et la réflexion sérieuse sur lui-même fait de même découvrir à l'homme les fautes qui sont en lui. D'autres traduisent le grec : Par l'agitation du crible il ne demeure que l'ordure, de même ce qu'il y a de vil en l'homme paraît dans ses discours. — Les discours sont le miroir du cœur; par les discours on peut conclure si quelqu'un est bon ou mauvais, instruit ou ignorant.

ỷ. 6. — [7] elle fait connaître s'ils sont solides, autrement ils se fendent.

[8] * L'Ecriture compare souvent les épreuves des gens de bien au feu qui éprouve les métaux (Voy. *Sag.* 3, 6. *Malach.* 3, 2. *Ps.* 16, 3 et suiv.).

ỷ. 8. — [9] Tel est l'homme, tels sont ses discours, — * parce que la bouche parle de l'abondance du cœur (*Matth.* 12, 34. Comp. *Luc,* 6. 45.).

ỷ. 9. — [10] du jugement (Comp. *Ps.* 1, 6. *Matth.* 7, 23.).

ỷ. 10. — [11] * la justice, la fidélité à Dieu. Du reste, la vertu n'est autre chose que la vérité réduite en pratique (*Ephés.* 4, 15.).

ỷ. 11. — [12] * L'habitude que l'on a contractée de pécher est comme un piége qui vous fait tomber à chaque occasion. En outre, la peine que le pécheur mérite par son péché, est sans cesse suspendue sur sa tête, et le surprendra, comme un piége,

12. L'homme saint demeure dans la sagesse, [comme le soleil dans sa lumière [13];] mais l'insensé est changeant comme la lune [14].

12. Homo sanctus in sapientia manet sicut sol : nam stultus sicut luna mutatur.

13. Quand vous serez au milieu des insensés, réservez-vous à parler pour un autre temps; mais trouvez-vous sans cesse parmi les personnes sages [15].

13. In medio in sensatorum serva verbum tempori : in medio autem cogitantium assiduus esto.

14. Les entretiens des pécheurs sont insupportables [16], parce qu'ils font un jeu et un divertissement du péché même.

14. Narratio peccantium odiosa, et risus illorum in deliciis peccati.

15. Le discours de celui qui jure souvent fera dresser les cheveux à la tête, et à ses mots horribles on se bouchera les oreilles [17].

15. Loquela multum jurans, horripilationem capiti statuet : et irreverentia ipsius obturatio aurium.

16. L'effusion du sang suivra les querelles des superbes, et leurs injures outrageuses offensent ceux qui les écoutent.

16. Effusio sanguinis in rixa superborum : et maledictio illorum auditus gravis.

17. Celui qui découvre les secrets de son ami perd sa confiance, et il ne trouvera point d'ami selon son cœur [18].

17. Qui denudat arcana amici, fidem perdit, et non inveniet amicum ad animum suum.

18. Aimez votre prochain [19], et soyez-lui fidèle dans l'union que vous avez avec lui.

18. Dilige proximum, et conjungere fide cum illo

19. Que si vous découvrez ses secrets, c'est en vain que vous tâcherez de le regagner.

19. Quod si denudaveris absconsa illius, non persequeris post eum.

20. Car celui qui détruit l'amitié qui le liait avec son prochain, est comme un homme qui aurait tué son ami [20].

20. Sicut enim homo, qui perdit amicum suum, sic et qui perdit amicitiam proximi sui.

---

au moment où il y pensera le moins (Comp. 1. *Pier.* 5, 8. *Matth.* 24, 42. 43. *Luc,* 12, 39. *Ps.* 9, 16. 34, 8.).

℣. 12. — [13] L'homme saint, pieux, est constant comme le soleil, dont la face ne change point.

[14] * L'insensé s'accommode à toutes les occasions et à toutes les compagnies dans lesquelles il lui arrive de se trouver; et de là, s'il a quelques bonnes résolutions, il en change avec facilité dès qu'apparaît la tentation : toujours versatile, il n'est jamais semblable à lui-même. Le sage, au contraire, ferme dans ses pensées et dans ses résolutions, participe en quelque sorte à l'immutabilité du soleil. En quelque occasion qu'il se trouve, quelque compagnie qu'il fréquente, il se montre tel qu'il est, attaché au bien. Et c'est là le véritable caractère de la vraie et solide vertu, la constance dans son devoir. C'est aussi ce qui concilie à l'homme vertueux l'estime et l'admiration de ceux-mêmes qui ne l'imitent pas.

℣. 13. — [15] Quand vous vous trouvez au milieu d'insensés, d'hommes vicieux, qui tournent la religion en dérision, n'émettez pas des maximes de sagesse à contre temps; au milieu des sages, au contraire, vous pouvez toujours parler sagesse. Dans le grec : Ne paraissez au milieu des insensés qu'en temps opportun, mais soyez assidûment parmi les hommes de sens.

℣. 14. — [16] Dans le grec : provocateurs. D'autres : pleins de scandales

℣. 15. — [17] Dans le grec : ... tête; et ses contestations feront qu'on se bouchera les oreilles.

℣. 17. — [18] * Rien ne rompt plus aisément l'amitié, et ne rend plus infructueux les efforts qu'on fait pour la renouer (℣. 21.), que l'inconsidération qui est cause qu'on trahit le secret qu'un ami a confié (℣. 17-24.). Celui qui perd ainsi son ami, n'en trouvera plus d'autres, parce que nul ne voudra se confier en lui (Voy. *Prov.* 11, 13. 25, 9.).

℣. 18. — [19] votre ami.

℣. 20. — [20] c'est-à-dire : Si vous avez (en trahissant un secret) fait cesser l'amitié, dès-lors vous avez aussi perdu votre ami. — * Dans le grec, le verset porte : Car tel est un homme qui a tué son ennemi, tel est celui qui a tué l'amitié de son prochain. — Vous n'avez pas moins perdu votre ami en trahissant son secret, qu'un

21. Et sicut qui dimittit avem de manu sua, sic dereliquisti proximum tuum, et non eum capies.

22. Non illum sequaris, quoniam longe abest : effugit enim quasi caprea de laqueo : quoniam vulnerata est anima ejus;

23. ultra eum non poteris colligare. Et maledicti est concordatio :

24. denudare autem amici mysteria, desperatio est animæ infelicis.

25. Annuens oculo fabricat iniqua, et nemo eum adjiciet :

26. in conspectu oculorum tuorum condulcabit os suum, et super sermones tuos admirabitur : novissime autem pervertet os suum, et in verbis tuis dabit scandalum.

27. Multa audivi, et non coæquavi ei, et Dominus odiet illum.

28. Qui in altum mittit lapidem, super caput ejus cadet : et plaga dolosa, dolosi dividet vulnera.

29. Et qui foveam fodit, incidet in eam : et qui statuit lapidem proximo, offendet in eo : et qui laqueum alii ponit, peribit in illo.

30. Facienti nequissimum consilium, super ipsum devolvetur, et non agnoscet unde adveniat illi.

31. Illusio, et improperium superborum, et vindicta sicut leo insidiabitur illi.

32. Laqueo peribunt qui oblectantur casu justorum : dolor au-

21. Vous avez abandonné votre prochain [21], comme celui qui, tenant un oiseau, le laisse aller; vous ne le reprendrez plus.

22. En vain vous iriez après lui, car il est déjà bien loin. Il s'est échappé comme une chèvre qui se sauve du filet, [parce que son âme est blessée.]

23. Vous ne pouvez plus avoir de liaison avec lui [22]. Après des injures il y a encore lieu de se réconcilier [23];

24. mais lorsqu'une âme malheureuse en vient jusqu'à révéler les secrets de son ami, il ne reste plus aucune espérance de retour.

25. Celui dont l'œil est complaisant et flatteur a de noirs desseins dans l'âme; et nul néanmoins ne s'en pourra défendre [24].

26. Il n'aura devant vous que de la douceur sur la langue [25], et il admirera tout ce que vous direz, mais enfin il changera le langage, et il tendra des piéges à vos paroles.

27. Je hais bien des choses; mais je ne hais rien tant que cet homme, et le Seigneur le haïra.

28. Si un homme jette une pierre en haut, elle retombera sur sa tête; et la blessure que le traître fait rouvrira les siennes [26].

29. Celui qui creuse la fosse y tombera; [celui qui met une pierre dans le chemin pour y faire heurter son prochain, s'y heurtera;] et celui qui tend un filet à un autre, s'y prendra lui-même.

30. L'entreprise concertée avec malice retombera sur celui qui l'a faite, et il ne reconnaîtra point d'où ce malheur lui est arrivé.

31. Les insultes et les outrages sont réservés pour les superbes; et la vengeance fondra sur eux comme le lion *sur sa proie*.

32. Ceux qui se réjouissent de la chute des justes seront pris au filet [27], et la dou-

---

homme qui a tué son ennemi ne s'en est défait. Ou bien : En trahissant le secret de votre ami, vous l'avez traité comme s'il eût été votre ennemi.

ỷ. 21. — [21] * ami.

ỷ. 23. — [22] Litt. : vous ne pourrez plus le lier, — bander ses blessures.

[23] Dans le grec : On peut bander une blessure, et détruire l'effet d'une parole injurieuse; mais dévoiler les secrets (d'un ami), c'est jeter l'âme dans le désespoir.

ỷ. 25. — [24] Celui qui, en vous flattant, fait en toutes choses des signes d'approbation, ne mérite rien de bon, et toutefois vous souffrez un tel homme autour de vous! Dans le grec : ... dans l'âme; et nul ne pourra aisément l'éloigner de soi.

ỷ. 26. — [25] Il ne dira que des paroles pleines de douceur.

ỷ. 28. — [26] Plusieurs comparaisons sont maintenant employées à faire voir comment Dieu permet que le mal qu'un traître artificieux méditait contre les autres, retombe sur lui-même.

ỷ. 32. — [27] Avant qu'ils s'en doutent, les impies, qui se réjouissent du malheur des justes, seront précipités eux-mêmes dans leur perte.

leur les consumera avant qu'ils meurent.

33. La colère et la fureur sont toutes deux exécrables; et le pécheur les entretiendra toujours dans lui-même [28].

tem consumet illos antequam moriantur.

33. Ira et furor, utraque execrabilia sunt, et vir peccator continens erit illorum.

CHAPITRE XXVIII.

Avis contre la vengeance, contre la calomnie et les péchés de la langue.

1. Celui qui veut se venger tombera dans la vengeance du Seigneur, et Dieu lui réservera ses péchés pour jamais [1]. 5. *Moys.* 32, 35. *Matth.* 6, 14. *Marc,* 11, 25. *Rom.* 12, 19.

2. Pardonnez à votre prochain le mal qu'il vous a fait; et vos péchés vous seront remis quand vous en demanderez pardon.

3. L'homme garde sa colère contre un homme, et il ose demander à Dieu qu'il le guérisse?

4. Il n'a point de compassion d'un homme semblable à lui, et il demande le pardon de ses péchés?

5. Lui qui n'est que chair garde sa colère, [et il demande miséricorde à Dieu [2]!] Qui lui pourra obtenir le pardon de ses péchés [3]?

6. Souvenez-vous de votre dernière fin, et cessez de nourrir de l'inimitié contre personne;

7. car la corruption et la mort sont près de fondre sur ceux qui violent les commandements du Seigneur [4].

8. Ayez la crainte de Dieu devant les yeux, et ne vous mettez point en colère contre votre prochain.

1. Qui vindicari vult, a Domino inveniet vindictam, et peccata illius servans servabit.

2. Relinque proximo tuo nocenti te : et tunc deprecanti tibi peccata solventur.

3. Homo homini reservat iram, et a Deo quærit medelam?

4. In hominem similem sibi non habet misericordiam, et de peccatis suis deprecatur?

5. Ipse cum caro sit, reservat iram, et propitiationem petit a Deo? quis exorabit pro delictis illius?

6. Memento novissimorum, et desine inimicari :

7. tabitudo enim et mors imminent in mandatis ejus.

8. Memorare timorem Dei, et non irascaris proximo.

ỳ. 33. — [28] * Il sera toujours en proie à la colère et à la fureur. Ou bien encore : Il amasse sur lui les trésors de la colère et de la fureur de Dieu, et il n'y échappera point.

ỳ. 1. — [1] ne les lui pardonnera pas (Comp. *Matth.* 18, 32. et suiv.). — * Ce chapitre contient une série d'avis et de conseils contre la vengeance et la contention (ỳ. 1-13.). Et comme la plupart des querelles, avec toutes leurs tristes suites, proviennent du mauvais usage de la langue, il est vivement recommandé (13-30.) de travailler à la dominer dans toutes les positions de la vie. Dans tout ce qu'on lit ici, on remarque une frappante analogie avec ce qui nous est enseigné sur le même sujet, soit dans l'Evangile, soit dans les récits des Apôtres, comme on peut s'en assurer par les endroits cités.

ỳ. 5. — [2] pour lui-même.

[3] * L'homme demande à Dieu le pardon de ses fautes, qui sont très-grandes, et il refuse de pardonner des fautes très-légères à son semblable (Comp. *Matth.* 6, 12. 18, 27-30.).

ỳ. 7. — [4] Dans le grec : Souvenez-vous de la corruption et de la mort, et vous observerez ses commandements. D'autres autrement (*Voy. pl. h.* 7, 40.).

9. Memorare testamentum Altissimi, et despice ignorantiam proximi.

10. Abstine te a lite, et minues peccata :

11. homo enim iracundus incendit litem, et vir peccator turbabit amicos, et in medio pacem habentium immittet inimicitiam.

12. Secundum enim ligna silvæ, sic ignis exardescit : et secundum virtutem hominis, sic iracundia illius erit, et secundum substantiam suam exaltabit iram suam.

13. Certamen festinatum incendit ignem : et lis festinans effundit sanguinem : et lingua testificans adducit mortem.

14. Si sufflaveris in scintillam, quasi ignis exardebit : et si exspueris super illam, extinguetur : utraque ex ore proficiscuntur.

15. Susurro et bilinguis maledictus : multos enim turbabit pacem habentes.

16. Lingua tertia multos commovit, et dispersit illos de gente in gentem;

17. civitates muratas divitum destruxit, et domos magnatorum effodit.

18. Virtutes populorum concidit, et gentes fortes dissolvit.

19. Lingua tertia mulieres viratas ejecit, et privavit illas laboribus suis;

9. Souvenez-vous de l'alliance du Très-Haut [5], et ne considérez point la faute de votre frère [6].

10. Evitez les disputes, et vous diminuerez les péchés.

11. L'homme colère allume les querelles; le pécheur jettera le trouble parmi les amis, et il sèmera l'inimitié au milieu de ceux qui vivaient en paix.

12. Le feu s'embrase dans la forêt selon qu'il y a du bois; la colère de l'homme s'allume à l'égal de son pouvoir, et il la porte plus haut à proportion qu'il a plus de bien [7].

13. La promptitude à disputer allume le feu [8]; la querelle précipitée répand le sang, [et la langue qui rend témoignage [9] cause la mort [10].]

14. Si vous soufflez l'étincelle, il en sortira un feu ardent; si vous crachez dessus, elle s'éteindra; et c'est la bouche qui fait l'un et l'autre [11].

15. Celui qui médit en secret et l'homme à deux langues sera maudit, parce qu'il jettera le trouble parmi plusieurs qui vivaient en paix.

16. La langue d'un tiers [12] en a renversé plusieurs, et elle les a dispersés de peuple en peuple [13].

17. Elle a détruit les villes fortes, pleines d'hommes riches, et elle a fait tomber les maisons des grands.

18. [Elle a taillé en pièces les armées des nations, et elle a défait les peuples les plus vaillants.]

19. La langue d'un tiers a fait bannir les femmes fortes [14]; et elle les a privées du fruit de leurs travaux [15].

ỳ. 9. — [5] de la religion, selon laquelle tous sont enfants d'un même père, sont frères, et doivent s'aimer mutuellement.

[6] Litt. : dissimulez l'ignorance de votre frère, — ses péchés d'ignorance, d'inadvertance. — * Nous devons croire que toutes les fautes que l'on commet contre nous, sont des fautes, non de malice, mais d'inadvertance, afin de pouvoir les pardonner plus aisément.

ỳ. 12. — [7] Gardez-vous par conséquent de provoquer la colère d'un riche ou d'un homme puissant, ou de nourrir en vous-même aucun sujet de colère; car plus le sujet sera grand, plus il faudra faire d'efforts pour vous surmonter.

ỳ. 13. — [8] parce qu'il n'y a point alors de réflexion.

[9] au sujet d'une injure qui a été faite, et qui par conséquent réclame vengeance.

[10] * car ou la faute du prochain est réelle, ou elle est supposée; dans le premier cas, si la faute est du nombre de celles contre lesquelles la loi décerne la mort, le coupable devra la subir; dans le second cas, l'accusateur lui-même sera condamné à perdre la vie (Voy. 5. *Moys.* 19, 16-21.).

ỳ. 14. — [11] L'une et l'autre de ces deux choses dépend de vous. Evitez la première, faites la seconde.

ỳ. 16. — [12] La langue double, qui souffle la division entre des amis, des partis.

[13] elle peut causer bien des maux, les disputes, la guerre, la proscription, etc.

ỳ. 19. — [14] a occasionné des divorces.

[15] et par là des moyens d'existence qu'elles avaient acquis.

20. Celui qui l'écoute n'aura point de paix, et il n'aura point d'ami sur qui il puisse se reposer[16].

21. Le coup de verge fait une meurtrissure; mais un coup de langue brise les os[17].

22. Il est bien mort des hommes par le tranchant de l'épée; mais il en est encore mort davantage par leur propre langue[18].

23. Heureux celui qui est à couvert de la langue maligne, à qui sa colère ne s'est point fait sentir, qui n'a point attiré sur lui son joug, et qui n'a point été lié de ses chaînes[19]:

24. car son joug est un joug de fer; et ses chaînes sont des chaînes d'airain[20].

25. La mort qu'elle cause est une mort très-malheureuse; et le tombeau[21] vaut encore mieux qu'elle.

26. Elle durera quelque temps[22], mais non pas toujours; elle régnera dans les voies des injustes, et elle ne consumera point le juste dans ses flammes.

27. Ceux qui abandonnent Dieu seront livrés à cette sorte de langue[23]; elle brûlera dans eux sans s'éteindre; elle sera envoyée contre eux comme un lion, et elle les déchirera comme un léopard[24].

28. Bouchez-vous les oreilles avec des épines, et n'écoutez point la méchante langue. Mettez à votre bouche une porte et des serrures[25].

29. Fondez votre or et votre argent, et faites une balance pour peser vos paroles,

20. qui respicit illam, non habebit requiem, nec habebit amicum, in quo requiescat.

21. Flagelli plaga livorem facit: plaga autem linguæ comminuet ossa.

22. Multi ceciderunt in ore gladii, sed non sic quasi qui interierunt per linguam suam.

23. Beatus qui tectus est a lingua nequam, qui in iracundiam illius non transivit, et qui non attraxit jugum illius, et in vinculis ejus non est ligatus:

24. jugum enim illius, jugum ferreum est: et vinculum illius, vinculum æreum est.

25. Mors illius, mors nequissima: et utilis potius infernus quam illa.

26. Perseverantia illius non permanebit, sed obtinebit vias injustorum: et in flamma sua non comburet justos.

27. Qui relinquunt Deum, incident in illam, et exardebit in illis, et non extinguetur, et immittetur in illos quasi leo, et quasi pardus lædet illos.

28. Sepi aures tuas spinis, linguam nequam noli audire, et ori tuo facito ostia et seras.

29. Aurum tuum et argentum tuum conflа, et verbis tuis facito

---

ỷ. 20. — 16 Celui qui écoute la langue double, perdra son ami et s'attirera tous les maux ci-dessus (ỷ. 16-19.).

ỷ. 21. — 17 fait des blessures incurables. — * Le fouet ne blesse que le corps; les discours vont jusqu'au fond de l'âme, et troublent sa paix (Comp. *pl. h.* 16, 9. *Prov.* 26, 22. *Job*, 5, 21.).

ỷ. 22. — 18 par la calomnie, les faux rapports, qui ont attiré à leurs auteurs leur propre perte.

ỷ. 23. — 19 qui n'est point dominé par elle, qui n'en souffre pas.

ỷ. 24. — 20 * Soit celui qui a une mauvaise langue, soit celui qui en est attaqué, ont à porter le poids le plus pesant.

ỷ. 25. — 21 Litt.: l'enfer, — le tombeau et la mort (qu'il faut souvent entendre par le mot enfer) sont plus supportables qu'elle.

ỷ. 26. — 22 pour les justes; car bientôt Dieu fera que leur innocence soit reconnue et paraisse.

ỷ. 27. — 23 Litt.: y tomberont, — dans ces flammes.

24 * Comparaisons énergiques pour faire comprendre que la mauvaise langue, comme un feu dévorant et un animal féroce, consume et dévore les méchants eux-mêmes. C'est comme s'il y avait: Le méchant, par sa mauvaise langue, par ses traits acérés et impies, cause aux autres de cruelles douleurs et d'amers chagrins; mais lui-même sera châtié comme il le mérite; il sera la victime d'autres mauvaises langues, qui l'immoleront comme des animaux féroces, et le consumeront comme la flamme.

ỷ. 28. — 25 de peur de consentir et de participer à la diffamation, à la calomnie, aux faux rapports, etc.

stateram, et frenos ori tuo rectos :
30. et attende ne forte labaris in lingua, et cadas in conspectu inimicorum insidiantium tibi, et sit casus tuus insanabilis in mortem.

et un juste frein pour retenir votre bouche [26];
30. et prenez bien garde de ne point faire de fautes par la langue, de peur que vous ne tombiez devant vos ennemis qui vous dressent des embûches, et que votre chute ne devienne incurable et mortelle [27].

CHAPITRE XXIX.

Excellente instruction sur l'aumône, le prêt, les cautionnages et le bon usage des richesses.

1. Qui facit misericordiam, fœneratur proximo suo : et qui prævalet manu, mandata servat.
2. Fœnerare proximo tuo in tempore necessitatis illius, et iterum redde proximo in tempore suo.
3. Confirma verbum, et fideliter age cum illo : et in omni tempore invenies quod tibi necessarium est.
4. Multi quasi inventionem æstimaverunt fœnus, et præstiterunt molestiam his qui se adjuverunt.
5. Donec accipiant, osculantur manus dantis, et in promissionibus humiliant vocem suam :
6. et in tempore redditionis postulabit tempus, et loquetur verba tædii et murmurationum, et tempus causabitur :
7. si autem potuerit reddere,

1. Celui qui fait miséricorde prête à intérêt à son prochain; et celui qui a la main ouverte pour donner, garde le précepte [1].
2. Prêtez à votre prochain au temps de sa nécessité; mais vous aussi rendez [2] au temps préfix [3] *ce qu'il vous aura prêté.*
3. Tenez votre parole, et agissez avec lui fidèlement; et vous trouverez toujours ce qui vous sera nécessaire.
4. Plusieurs ont regardé ce qu'ils empruntaient comme s'ils l'avaient trouvé, et ont fait de la peine à ceux qui les avaient secourus.
5. Ils baisent la main de celui qui leur prête son argent jusqu'à ce qu'ils l'aient reçu, et ils lui font des promesses avec des paroles humbles et soumises;
6. mais quand il faut rendre, ils demandent du temps; ils font des discours pleins de chagrin et de murmure, et ils prennent prétexte que le temps est mauvais.
7. S'ils peuvent payer ce qu'ils doivent,

ỳ. 29. — [26] La prudence et une sage réserve dans les discours sont d'un plus grand prix que ce que vous possédez en or et en argent. Dans le grec : Environnez votre propriété d'épines, liez ensemble votre argent et votre or (recueillez-les); mais employez aussi dans vos discours le poids et la balance, et faites pour votre bouche une porte et des verroux.

ỳ. 30. — [27] Prenez garde à ne laisser échapper rien d'inconsidéré dans vos discours; vous pourriez autrement en éprouver du dommage pour toute votre vie. — * Comp. *Jacq.* 1, 26. 3, 2. et suiv. et les remarques.

ỳ. 1. — [1] * Dans le grec : prête à son prochain. — L'usure entre juifs était défendue. Sens : Prêter est une œuvre de miséricorde; et celui qui en a reçu de Dieu les moyens, doit accomplir le commandement qu'il a fait à ce sujet (Voy. 5. *Moys.* 15, 7. 8. *Prov.* 19, 17. *Matth.* 5, 42.).

ỳ. 2. — [2] Litt. : et rendez de nouveau à votre prochain en son temps, — ce qu'il vous aura prêté.

[3] * D'un côté, il y a un précepte qui oblige à prêter à son prochain ce dont il a besoin (ỳ. 1. et la note); mais, d'un autre côté, c'est aussi une obligation stricte de rendre au temps marqué ce qui a été prêté. Celui qui en ce point est fidèle, et tient sa parole, trouvera, dans la nécessité, secours et appui (ỳ. 3.); mais celui qui manquera de fidélité et de parole, qui ne rendra pas exactement ce qui lui a été prêté, rendra le prêteur méfiant et dur à son égard, et, dans la suite, on ne voudra plus lui rien prêter (ỳ. 4-10.).

[ils s'en défendent d'abord,] et après cela ils en rendent à peine la moitié, et veulent que l'on considère ce peu comme un gain que l'on fait.

8. Que s'ils n'ont pas de quoi rendre, ils font perdre l'argent à leur créancier, et se font de lui un ennemi gratuitement.

9. Ils le paient en injures et en outrages, et ils lui rendent le mal pour la grâce et le bien qu'il leur a fait.

10. Plusieurs évitent de prêter, non par dureté, mais par la crainte qu'ils ont, qu'on ne fasse point scrupule de les tromper.

11. Néanmoins usez de bonté et de patience envers le misérable, et ne le faites pas languir pour la grâce qu'il vous demande [4].

12. Assistez le pauvre à cause du commandement; et ne le laissez pas aller les mains vides, parce qu'il n'a rien.

13. Perdez votre argent pour votre frère et pour votre ami; et ne le cachez point sous une pierre à votre perte [5].

14. Dispensez votre trésor selon que le Très-Haut vous le commande; et il vous vaudra mieux que *tout* l'or *du monde* [6].

15. Renfermez l'aumône dans le sein du pauvre [7]; et elle priera pour vous, afin de vous délivrer de tout mal. *Tob.* 4, 10. *Pl. h.* 17, 18.

16. 17. 18. Elle sera une arme plus forte pour combattre votre ennemi, que le bouclier et la lance du plus vaillant homme.

19. L'homme de bien répond pour son prochain [8]; mais celui qui a perdu toute honte abandonne son ami [9].

20. N'oubliez jamais la grâce que vous fait celui qui répond pour vous; car il a exposé son âme pour vous assister.

21. Le pécheur et l'impur fuit celui qui a répondu pour lui [10].

adversabitur, solidi vix reddet dimidium, et computabit illud quasi inventionem :

8. sin autem, fraudabit illum pecunia sua, et possidebit illum inimicum gratis :

9. et convicia et maledicta reddet illi, et pro honore et beneficio reddet illi contumeliam.

10. Multi non causa nequitiæ non fœnerati sunt, sed fraudari gratis timuerunt.

11. Verumtamen super humilem animo fortior esto, et pro eleemosyna non trahas illum.

12. Propter mandatum assume pauperem : et propter inopiam ejus ne dimittas eum vacuum.

13. Perde pecuniam propter fratrem et amicum tuum : et non abscondas illam sub lapide in perditionem.

14. Pone thesaurum tuum in præceptis Atissimi, et proderit tibi magis quam aurum.

15. Conclude eleemosynam in corde pauperis, et hæc pro te exorabit ab omni malo.

16. 17. 18. Super scutum potentis, et super lanceam, adversus inimicum tuum pugnabit.

19. Vir bonus fidem facit pro proximo suo : et qui perdiderit confusionem, derelinquet sibi.

20. Gratiam fidejussoris ne obliviscaris : dedit enim pro te animam suam.

21. Repromissorem fugit peccator et immundus.

ỷ. 11. — [4]* Néanmoins que l'ingratitude et le peu d'exactitude que votre frère montre à vous rendre ce que vous lui avez prêté, ne vous empêchent point de faire le bien; il y a plus, faites-le avec générosité et bonne volonté (Voy. 4, 2. *Prov.* 3, 28.).

ỷ. 13. — [5] Perdez-le en quelque manière, puisqu'il continuerait à demeurer sans utilité.

ỷ. 14. — [6] dans votre caisse. — * Où vous le tiendriez renfermé sans le faire servir ni à votre usage, ni à celui des autres (*Comp.* 14, 3-15.).

ỷ. 15. — [7] au lieu de la renfermer dans votre caisse.

ỷ. 19. — [8]* C'est là une autre manière d'exercer la miséricorde, répondre pour son prochain (*Voy.* la note suiv.).

[9] Il peut, dans certains cas, être commandé par la charité de se porter pour caution; mais on doit néanmoins éviter de s'engager inconsidérément en cette qualité, selon que l'enseigne Salomon (*Prov.* 6, 1.), et que le montrent les exemples qui sont ici rapportés (ỷ. 21-27.).

ỷ. 21. — [10]* Ce verset ne se lit pas dans le grec de l'édition romaine. Dans celle de Complute, où il se trouve, il y a seulement : Le pécheur fait, etc.

22. Bona repromissoris sibi adscribit peccator : et ingratus sensu derelinquet liberantem se.

22. Le pécheur s'attribue le bien de son répondant; et ayant le cœur ingrat, il abandonne son libérateur.

23. Vir repromittit de proximo suo : et cum perdiderit reverentiam, derelinquetur ab eo.

23. [Un homme répond pour son prochain; et celui-ci venant ensuite à perdre la honte, l'abandonne.]

24. Repromissio nequissima multos perdidit dirigentes, et commovit illos quasi fluctus maris.

24. L'engagement à répondre mal à propos [11] en a perdu plusieurs qui réussissaient dans leurs affaires, et les a rendus semblables à un vaisseau agité des flots [12].

25. Viros potentes gyrans migrare fecit, et vagati sunt in gentibus alienis.

25. C'est ce qui a banni en divers lieux des hommes puissants, qui sont devenus errants et vagabonds dans les pays étrangers [13].

26. Peccator transgrediens mandatum Domini, incidet in promissionem nequam : et qui conatur multa agere, incidet in judicium.

26. Le pécheur qui viole le commandement du Seigneur, s'engagera à répondre indiscrètement pour un autre [14]; et celui qui cherche à entreprendre beaucoup d'affaires, sera exposé à la rigueur des jugements [15].

27. Recupera proximum secundum virtutem tuam, et attende tibi ne incidas.

27. Assistez votre prochain selon le pouvoir que vous en aurez; mais prenez garde de ne pas tomber vous-même [16].

28. Initium vitæ hominis, aqua et panis, et vestimentum, et domus protegens turpitudinem.

28. Les principales choses [17] pour la vie de l'homme sont l'eau, le pain, le vêtement et une maison qui couvre ce que la pudeur veut être caché [18]. *Pl. b.* 39, 31.

29. Melior est victus pauperis sub tegmine asserum, quam epulæ splendidæ in peregre sine domicilio.

29. Ce que mange le pauvre sous quelques ais qui le couvrent, vaut mieux qu'un festin magnifique dans une maison étrangère, [à celui qui n'a point de retraite.]

30. Minimum pro magno placeat tibi, et improperium peregrinationis non audies.

30. Contentez-vous de peu comme de beaucoup, et vous éviterez les reproches qu'on souffre dans une maison étrangère [19].

31. Vita nequam hospitandi de domo in domum : et ubi hospitabitur, non fiducialiter aget, nec aperiet os.

31. C'est une vie malheureuse d'aller de maison en maison; partout où un homme sera comme hôte, il n'agira point avec confiance, et il n'osera ouvrir la bouche.

ỳ. 24. — [11] d'une manière inconsidérée.

[12] ayant été en proie à toutes sortes d'infortunes après la perte de ce qu'ils possédaient.

ỳ. 25. — [13] * Le débiteur, d'après la loi de Moyse (3. *Moys.* 25, 39.), pouvait, dans certains cas, être dépouillé par le créancier de tous ses biens, et même privé de la liberté. Or, le répondant prenant la place du débiteur, était, s'il ne payait, sujet aux mêmes peines (Voy. *Prov.* 20, 16. 22, 27. 27, 13.). Pour s'y soustraire, plusieurs de ceux qui s'étaient portés pour caution, se sont vus contraints de s'expatrier, et d'errer, sans demeure fixe, dans des pays étrangers.

ỳ. 26. — [14] Dieu punit le pécheur inconsidéré en permettant qu'il s'engage inconsidérément à répondre, et que par ce moyen il perde ce qu'il possédait.

[15] * Ceux qui se jettent inconsidérément dans toutes sortes d'affaires et de querelles, se verront, même sans être pécheurs, c'est-à-dire sans avoir de fautes graves à se reprocher, enveloppés de plusieurs manières dans les procès, et ils en souffriront du dommage.

ỳ. 27. — [16] * C'est là la conclusion de tout ce que le Sage a dit du cautionnement (*Voy.* ci-devant ỳ. 19, note 5.).

ỳ. 28. — [17] Les choses les plus nécessaires.

[18] * Le Sage réduit ici à peu de chose ce qui est nécessaire à la vie de l'homme. Il dit comme saint Paul : Ayant les aliments et le vêtement, sachons nous en contenter (1. *Tim.* 6, 8.). Après avoir parlé du prêt et du cautionnement, il enseigne à l'homme le moyen de vivre indépendant, et le bonheur qu'il y a en cela.

ỳ. 30. — [19] en allant de maison en maison, pour y trouver de bonnes tables.

32. Il traitera les autres, il donnera à boire et à manger à des ingrats, et après cela même il entendra des discours amers [20].

32. Hospitabitur, et pascet, et potabit ingratos, et ad hæc amara audiet.

33. Allez, hôte; couvrez la table, et préparez à manger aux autres de ce que vous avez.

33. Transi hospes, et orna mensam : et quæ in manu habes, ciba cæteros.

34. Retirez-vous pour faire place à mes amis, à qui je dois rendre honneur; j'ai besoin nécessairement de ma maison pour y recevoir mon frère [21].

34. Exi a facie honoris amicorum meorum : necessitudine domus meæ hospitio mihi factus est frater.

35. Ces deux choses sont pénibles à un homme qui a du sens : les reproches de celui qui nous a logés chez lui, et les insultes d'un créancier [22].

35. Gravia hæc homini habenti sensum : Correptio domus, et improperium fœneratoris.

CHAPITRE XXX.

De l'éducation des enfants, des moyens de conserver sa santé et son avoir.

1. Celui qui aime son fils, le châtie souvent, afin qu'il en reçoive de la joie quand il sera grand [1], [et qu'il n'aille pas mendier aux portes des autres.] *Prov.* 13, 24. 23, 13. *Hébr.* 12, 6.

1. Qui diligit filium suum, assiduat illi flagella, ut lætetur in novissimo suo, et non palpet proximorum ostia.

2. Celui qui instruit son fils y trouvera sa joie, et il se glorifiera en lui parmi ses proches [2].

2. Qui docet filium suum, laudabitur in illo, et in medio domesticorum in illo gloriabitur.

℣. 32. — [20] comme sont ceux qui suivent.

℣. 34. — [21] L'auteur sacré montre ici combien il y a peu d'hommes qui exercent l'hospitalité de bon cœur. Tantôt on dit (℣. 33.) : O hôte! vous avez moyen de vivre ou des ressources; nourrissez, soulagez ceux de ma famille. Tantôt (℣. 34.) : Allez maintenant plus loin; je ne puis vous retenir plus longtemps, parce qu'il vient un hôte plus honorable, pour lequel j'ai besoin de ma maison. — Les versets 31-34. n'offrent pas un sens clair. On pourrait les traduire d'après le grec : 31. C'est une vie chétive d'aller de maison en maison, et là où l'on entrera comme hôte, on n'ouvrira pas la bouche. 32. Vous recevrez un hôte, vous lui donnerez à boire pour votre désagrément, et, en outre, pour tout cela vous entendrez des choses amères. 33. Va, hôte, orne la table, et si tu as quelque chose dans ta main, régale m'en. 34. Va, hôte (*a facie gloriæ*), éloigne-toi d'un lieu trop beau pour toi; mon frère vient loger chez moi, j'ai besoin de ma maison. — Par là, selon quelques-uns, le but du Sage serait de faire voir en quoi consiste la misère de la vie que l'on mène en allant de maison en maison. L'étranger va-t-il dans une maison, il peut y être reçu; mais, par la défiance et l'air mécontent avec lesquels on l'accueille, on lui fait sentir qu'il est à charge. Il va dans une autre maison, dont le maître a vu déjà souvent son hospitalité payée par l'ingratitude, et il est aussi lui-même considéré comme un ingrat (℣. 32.). On lui sert à boire et à manger, mais il entend des discours désagréables. Dans une troisième maison (℣. 33.), on lui demande ce qu'il a, au lieu de le recevoir avec des sentiments d'amitié; il est comme chassé de la quatrième (℣. 34.), sous prétexte qu'il arrive un hôte proche parent.

℣. 35. — [22]* Pour un homme qui sent, c'est une chose dure de se voir dans la nécessité de demander l'hospitalité, ou d'emprunter; mais c'est une chose plus dure encore, si, outre cela, on entend des reproches et des paroles humiliantes.

℣. 1. — [1]* Dans le grec, la section ℣. 1-13. porte en titre : *Sur les enfants.* Le Sage y relève la bonne éducation et en montre le haut prix (Comp. *Prov.* 13, 24. 23, 13.).

℣. 2. — [2]* *Voy. pl h.* 22, 1. *Prov.* 10, 1. 15, 11. 29, 17.

3. Qui docet filium suum, in zelum mittit inimicum, et in medio amicorum gloriabitur in illo.

3. Celui qui enseigne son fils, rendra son ennemi jaloux de son bonheur [3], et il se glorifiera en lui parmi ses amis. 5. *Moys.* 6, 7.

4. Mortuus est pater ejus, et quasi non est mortuus : similem enim reliquit sibi post se.

4. Le père est mort, et il ne semble pas mort, parce qu'il a laissé après lui un autre lui-même [4].

5. In vita sua vidit, et lætatus est in illo : in obitu suo non est contristatus, nec confusus est coram inimicis.

5. Il a vu son fils pendant sa vie, et il a mis sa joie en lui; il ne s'est point affligé à la mort [5], [et il n'a point rougi devant ses ennemis;]

6. Reliquit enim defensorem domus contra inimicos, et amicis reddentem gratiam.

6. car il a laissé à sa maison un fils qui la défendra contre ceux qui la haïssent, et qui rendra à ses amis la reconnaissance qu'il leur doit.

7. Pro animabus filiorum colligabit vulnera sua, et super omnem vocem turbabuntur viscera ejus.

7. Le père bandera ses propres plaies par le soin qu'il a de l'âme de ses enfants [6], et ses entrailles seront émues [7] à chaque parole [8].

8. Equus indomitus evadit durus, et filius remissus evadet præceps.

8. Le cheval indompté devient intraitable, et l'enfant abandonné à sa volonté devient insolent.

9. Lacta filium, et paventem te faciet : lude cum eo, et contristabit te.

9. Flattez votre fils, et il vous causera de grandes frayeurs; jouez avec lui, et il vous attristera [9].

10. Non corrideas illi, ne doleas, et in novissimo obstupescent dentes tui.

10. Ne vous amusez point à rire avec lui, de peur que vous n'en ayez de la douleur, et qu'à la fin vous n'en grinciez les dents [10].

11. Non des illi potestatem in juventute, et ne despicias cogitatus illius.

11. Ne le rendez point maître de lui-même dans sa jeunesse, et ne négligez point ce qu'il fait et ce qu'il pense [11].

12. Curva cervicem ejus in juventute, et tunde latera ejus dum infans est, ne forte induret, et non credat tibi, et erit tibi dolor animæ.

12. Courbez-lui le cou pendant qu'il est jeune, et châtiez-le de verges pendant qu'il est enfant, de peur qu'il ne s'endurcisse, qu'il ne veuille plus vous obéir, et que votre âme ne soit percée de douleur. *Pl. h.* 7, 25.

13. Doce filium tuum, et ope-

13. Instruisez votre fils; travaillez à le

℣. 3. — [3] envieux de ce qu'il a des enfants si braves; de plus, il le rendra confus.

℣. 4. — [4] * La plus sensible consolation pour un père, est de laisser après lui des enfants héritiers de ses biens, et dignes, par leur bonne éducation et leur vertu, de porter son nom (Comp. *Ps.* 126, 3-5. *Eccli.* 2, 18.).

℣. 5. — [5] au sujet de son fils.

℣. 7. — [6] Pour le bien de ses enfants il saura, quand la nécessité l'exigera, sacrifier sa vie, s'exposer aux blessures, et les bander.

[7] à la vue de tous les dangers où ses enfants pourront tomber.

[8] Dans le grec, le verset porte : Celui qui délicate son fils, bandera ses plaies (le traitera avec mollesse); et à chaque parole ses entrailles seront émues.

℣. 9. — [9] * La bonté et la condescendance envers les enfants sont désirables; mais la trop grande familiarité, le ton badin, les flatteries, les rendent légers, hardis, présomptueux, et affaiblissent en eux le respect qu'ils doivent avoir envers leurs parents (Comp. *pl. h.* 7, 26.).

℣. 10. — [10] Litt. : vous n'en ayez les dents agacées, — à force de les grincer au sujet de sa dissolution et de ses excès.

℣. 11. — [11] * Chercher à connaître les sentiments intimes des enfants, c'est-à-dire leurs dispositions, leurs inclinations, etc., est dans l'éducation un soin de la plus haute importance. Ce n'est que par cette attention que l'on pourra diriger l'esprit et le cœur vers le bien, et mettre un frein aux mauvais penchants (*Voy. pl. h.* 6, 26. 7, 25.).

former, de peur qu'il ne vous déshonore par sa vie honteuse [12].

14. Un pauvre qui est sain, et qui a des forces, vaut mieux qu'un riche languissant et affligé de maladies.

15. La sainteté de la justice est la santé de l'âme; elle vaut mieux que tout l'or et l'argent, et un corps qui a de la vigueur vaut mieux que des biens immenses [13].

16. Il n'y a point de richesses plus grandes que celles de la santé du corps, ni de plaisir égal à la joie du cœur.

17. La mort vaut mieux qu'une vie amère; et le repos éternel, qu'une langueur qui ne finit point [14].

18. Des biens cachés dans une bouche fermée, sont comme un grand festin autour d'un sépulcre [15].

19. Que sert à l'idole l'oblation *qu'on lui fait*, puisqu'elle n'en peut manger ni en sentir l'odeur? *Dan.* 14, 6.

20. Tel est celui que Dieu chasse *de devant sa face* [16], [qui porte la peine de son iniquité;]

21. qui voit de ses yeux [17], et qui gémit comme un eunuque qui embrasse une vierge, et qui soupire.

22. N'abandonnez point votre âme à la tristesse, et ne vous affligez point vous-même dans vos pensées [18]. *Prov.* 12, 25. 15, 13. 17, 22.

23. La joie du cœur est la vie de l'homme, [et un trésor inépuisable de sainteté;] la joie de l'homme rend sa vie plus longue.

24. Ayez pitié de votre âme en vous ren-

rare in illo, ne in turpitudinem illius offendas.

14. Melior est pauper sanus, et fortis viribus, quam dives imbecillis et flagellatus malitia.

15. Salus animæ in sanctitate justitiæ, melior est omni auro et argento; et corpus validum, quam census immensus.

16. Non est census super censum salutis corporis : et non est oblectamentum super cordis gaudium.

17. Melior est mors quam vita amara; et requies æterna quam languor perseverans.

18. Bona abscondita in ore clauso, quasi appositiones epularum circumpositæ sepulchro.

19. Quid proderit libatio idolo? nec enim manducabit, nec odorabit :

20. sic qui effugatur a Domino, portans mercedes iniquitatis :

21. videns oculis, et ingemiscens, sicut spado complectens virginem, et suspirans.

22. Tristitiam non des animæ tuæ, et non affligas temetipsum in consilio tuo.

23. Jucunditas cordis hæc est vita hominis, et thesaurus sine defectionis sanctitatis : et exultatio viri est longævitas.

24. Miserere animæ tuæ pla-

℣. 13. — [12] * C'est la conséquence de tout ce qui a été dit jusqu'ici sur l'éducation. — Dans le grec on lit en titre, avant le ℣. 14 : *sur la santé*. En effet, le Sage dans ce qui suit fait voir combien la santé est un bien préférable aux richesses.

℣. 15. — [13] * Comme la santé du corps est le premier des biens temporels que l'homme puisse posséder, de même la sainteté, qui est la santé de l'âme, en est aussi le premier bien.

℣. 17. — [14] * Le Sage considère ici les choses sous le rapport humain, faisant abstraction du sort de l'homme au sortir de la vie (Voy. ℣. 15, 24. Comp. *Job*, 3, 13.).

℣. 18. — [15] De même que les viandes ne servent à rien au mort, ces biens ne servent non plus à rien à la bouche fermée. — * Allusion à une ancienne coutume suivie autrefois dans l'Orient, et qui passa depuis chez les peuples d'Afrique et dont on en voyait encore les traces du temps de saint Augustin (Comp. *Tob.* 4, 18. *Baruc.* 6, 26. *pl. h.* 7, 37.).

℣. 20. — [16] qu'il punit par la maladie. — Il ne peut jouir de rien.

℣. 21. — [17] Litt. : il voit de ses yeux, — ce qu'on met devant lui.

℣. 22. — [18] * Il n'est question ici que de cette tristesse qui s'empare de l'âme pour des causes et des intérêts de l'ordre temporel. Cette tristesse, dit saint Jean Chrysostôme, quand on s'y abandonne, est capable d'abattre l'âme la plus forte. Il y a une autre tristesse dans l'ordre surnaturel (2. *Cor.* 7, 10). Celle-ci peut avoir un salutaire effet, pourvu toutefois qu'elle soit toujours accompagnée de la confiance en Dieu (Voy. 1. *Pier.* 5, 7.).

cens Deo, et contine : congrega cor tuum in sanctitate ejus, et tristitiam longe repelle a te.

dant agréable à Dieu, et retenez vos mauvais désirs; réunissez votre cœur dans la sainteté de Dieu, et bannissez loin de vous la tristesse [19].

25. Multos enim occidit tristitia, et non est utilitas in illa.

25. Car la tristesse en a tué plusieurs, et elle n'est utile à rien. 2. *Cor.* 7, 10.

26. Zelus et iracundia minuunt dies, et ante tempus senectam adducet cogitatus.

26. L'envie et la colère abrègent les jours; et l'inquiétude fait venir la vieillesse avant le temps.

27. Splendidum cor, et bonum in epulis est : epulæ enim illius diligenter fiunt.

27. Le cœur bon et serein est dans un festin continuel [20]; car on lui prépare avec soin les meilleures viandes.

CHAPITRE XXXI.

De la recherche des biens temporels. De la bienséance à table et de la tempérance.

1. Vigilia honestatis tabefaciet carnes, et cogitatus illius auferet somnum.

1. La veille pour amasser du bien dessèche la chair, et l'application qu'on y met ôte le sommeil [1].

2. Cogitatus præscientiæ avertit sensum, et infirmitas gravis sobriam facit animam.

2. La pensée inquiète de l'avenir [2] renverse le sens [3], et la maladie violente rend l'âme sobre [4].

3. Laboravit dives in congregatione substantiæ, et in requie sua replebitur bonis suis.

3. Le riche travaille pour amasser du bien; et quand il cesse de travailler, il jouit du fruit de ses richesses.

4. Laboravit pauper in diminutione victus, et in fine inops fit.

4. Le pauvre travaille, parce qu'il n'a pas de quoi vivre; et à la fin il tombe dans une extrême nécessité [5].

ỹ. 24. — [19] Bannissez la tristesse par compassion pour vous et par amour pour Dieu; réprimez la concupiscence et les penchants vicieux, qui engendrent les soucis et les mauvais désirs de la tristesse, et ne vous occupez que de votre sanctification.

ỹ. 27. — [20] D'autres : Le cœur serein et bon est joyeux dans un festin, et son repas se fait prestement. — Il est joyeux, chassant tous les soucis. Ce dernier verset se trouve dans le grec à la fin du ch. 33. En général, depuis cet endroit, le texte grec et le latin, en ce qui concerne l'ordre, s'éloignent beaucoup l'un de l'autre. Ce n'est qu'après le chap. 37 que les deux textes reparaissent dans le même ordre. — * Les chap. sont disposés, dans les deux textes, dans l'ordre suivant : Vulg. 31, grec 34; Vulg. 32, gr. 35; Vulg. 34, gr. 31; Vulg. 35, gr. 32; Vulg. 36, gr. 33, 1-13 et 36. ỹ. 17-28; Vulg. 33, gr. 36, 1-16 et 30, 27-35. Dans la plupart des éditions grecques ces divergences sont notées.

ỹ. 1. — [1] * Dans le chapitre précédent, le Sage a signalé plusieurs causes qui pouvaient nuire à la santé, comme la tristesse, la colère, l'envie, les inquiétudes. Il continue ici la même matière et parle des sollicitudes pour amasser des richesses, et des excès dans le boire et le manger, deux nouvelles causes qui ruinent la santé.

ỹ. 2. — [2] pour les besoins à venir.

[3] détourne de Dieu, en ce qu'elle affaiblit la confiance et fait qu'on ne se confie qu'en soi, dans les hommes, l'argent et les biens.

[4] Dans le grec : Les veilles soucieuses exigeront du repos, et le sommeil adoucit la douleur d'une infirmité grave.

ỹ. 4. — [5] Le capitaliste parvient bientôt (en prêtant) à réaliser une grande fortune, qui lui permet de vivre sans inquiétude; le pauvre, avec tout son travail, n'amasse rien; bien plus, à la fin il tombera (par le malheur) dans la mendicité.

5. Celui qui aime l'or ne sera point innocent[6], et celui qui recherche la corruption[7], en sera rempli.
6. L'or en a fait tomber plusieurs, et sa beauté a été leur perte. *Pl. h.* 8, 3.

7. L'or est un sujet de chute[8] à ceux qui lui sacrifient; [malheur à ceux qui le recherchent avec ardeur;] il fera périr tous les insensés.
8. Heureux le riche qui a été trouvé sans tache, qui n'a point couru après l'or, [et n'a point mis son espérance dans l'argent et dans les trésors.]
9. Qui est celui-là, et nous le louerons, parce qu'il a fait des choses merveilleuses durant sa vie?
10. Il a été éprouvé par l'or, et trouvé parfait; sa gloire sera éternelle. Il a pu violer le commandement de Dieu, et il ne l'a point violé; il a pu faire le mal, et il ne l'a point fait[9].
11. C'est pourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur[10], et toute l'assemblée [des saints] publiera les aumônes qu'il a faites.
12. Si vous êtes assis à une grande table[11], ne vous laissez pas aller d'abord à l'intempérance de votre bouche[12].
13. Ne dites pas[13] : Voilà bien des viandes.

14. Souvenez-vous que c'est une méchante chose que l'œil mauvais[14].
15. Qu'y a-t-il parmi les créatures de plus malin que l'œil? c'est pourquoi il pleurera, quelque bon visage qu'on lui fasse[15].
16. N'y portez point la main le premier[16],

5. Qui aurum diligit, non justificabitur : et qui insequitur consumptionem, replebitur ex ea.
6. Multi dati sunt in auri casus, et facta est in specie ipsius perditio illorum.
7. Lignum offensionis est aurum sacrificantium : væ illis qui sectantur illud, et omnis imprudens deperiet in illo.
8. Beatus dives, qui inventus est sine macula : et qui post aurum non abiit, nec speravit in pecunia et thesauris.
9. Quis est hic, et laudabimus eum? fecit enim mirabilia in vita sua.
10. Qui probatus est in illo, et perfectus est, erit illi gloria æterna : qui potuit transgredi, et non est transgressus; facere mala, et non fecit :
11. ideo stabilita sunt bona illius in Domino, et eleemosynas illius enarrabit omnis Ecclesia sanctorum.
12. Supra mensam magnam sedisti? non aperias super illam faucem tuam prior.
13. Non dicas sic : Multa sunt, quæ super illam sunt :
14. memento quoniam malus est oculus nequam.
15. Nequius oculo quid creatum est? ideo ab omni facie sua lacrymabitur; cum viderit,
16. ne extendas manum tuam

ỳ. 5. — [6] * Il dit moins pour faire entendre plus : il se rendra coupable d'une multitude de fautes. La cupidité est la racine de tous les maux (*Tim.* 6, 10. Comp. *Prov.* 27, 20. *Ephés.* 5, 5. *Colass.* 3, 5.).
[7] les choses vaines, les jouissances du péché.
ỳ. 7. — [8] Litt. : un bois de chute, — une idole qui est un sujet de scandale. — (Comp. *pl. b.* 37, 10. *Lam.* 5, 13.).
ỳ. 10. — [9] * Les richesses peuvent être, dans des mains sages, un puissant moyen d'opérer le bien; mais le plus souvent elles deviennent une occasion de corruption et de chute en divers désordres, en ce qu'elles donnent les moyens de satisfaire toutes les convoitises et les passions du cœur. Celui qui résiste à cette tentation, fait réellement une chose merveilleuse (ỳ. 9.).
ỳ. 11. — [10] Car comme il a exercé la bienfaisance avec ses biens, il s'est amassé un trésor auprès du Seigneur, une riche récompense dans le ciel.
ỳ. 12. — [11] * L'auteur sacré aborde le second sujet qu'il se propose de traiter : il parle de la politesse à table, et en prend occasion de recommander la tempérance et la sobriété.
[12] ne portez point d'abord la main au plat.
ỳ. 13. — [13] par gourmandise et par envie.
ỳ. 14. — [14] l'œil avide et portant envie aux autres.
ỳ. 15. — [15] Qu'y a-t-il de pire qu'un homme ainsi jaloux et avide? Il va jusqu'à pleurer, lorsqu'il voit manger les autres, et qu'il ne peut tout avoir pour soi.
ỳ. 16. — [16] Dans le grec : Ne portez point la main sur tout.

prior, et invidia contaminatus erubescas.

[de peur que son envie ne vous déshonore et ne vous fasse rougir [17].]

17. Ne comprimaris in convivio.

17. Ne vous empressez point étant au festin [18].

18. Intellige quæ sunt proximi tui ex teipso :

18. Jugez de la disposition de votre prochain par la vôtre.

19. utere quasi homo frugi his, quæ tibi apponuntur : ne, cum manducas multum, odio habearis.

19. Usez comme un homme tempérant [19] de ce qui vous est servi, de peur que vous ne vous rendiez odieux en mangeant beaucoup.

20. Cessa prior causa disciplinæ : et noli nimius esse, ne forte offendas.

20. Cessez le premier de manger par modestie, et n'y excédez point, de peur de tomber en faute.

21. Et si in medio multorum sedisti, prior illis ne extendas manum tuam, nec prior poscas bibere.

21. Si vous êtes assis avec beaucoup de personnes, ne portez pas la main *aux viandes* avant eux, [et ne demandez pas le premier à boire.]

22. Quam sufficiens est homini erudito vinum exiguum, et in dormiendo non laborabis ab illo, et non senties dolorem.

22. Un peu de vin n'est-il pas plus que suffisant à un homme réglé? Vous n'aurez point ainsi d'inquiétude pendant le sommeil, et vous ne sentirez point de douleur [20].

23. Vigilia, cholera, et tortura viro infrunito :

23. L'insomnie, la colique et les tranchées sont le partage de l'homme intempérant.

24. somnus sanitatis in homine parco; dormiet usque mane, et anima illius cum ipso delectabitur.

24. Celui qui mange peu aura un sommeil de santé; il dormira jusqu'au matin, et son âme se réjouira en lui-même.

25. Et si coactus fueris in edendo multum, surge e medio, evome : et refrigerabit te, et non adduces corpori tuo infirmitatem.

25. Que si on vous a contraint de manger beaucoup, levez-vous, déchargez votre estomac [21]; vous trouverez du soulagement [22], [et vous n'attirerez point une maladie à votre corps.]

26. Audi me fili, et ne spernas me : et in novissimo invenies verba mea.

26. Ecoutez-moi, mon fils, et ne me méprisez point; et vous reconnaîtrez à la fin la vérité de mes paroles.

27. In omnibus operibus tuis esto velox, et omnis infirmitas non occurret tibi.

27. Soyez prompt dans toutes vos actions, et vous ne tomberez dans aucune maladie.

28. Splendidum in panibus be-

28. Les lèvres de plusieurs béniront celui

---

[17] de peur que l'envieux, qui est assis à côté de vous, ne vous fasse retirer dans vos limites, et que vous ne soyez couvert de confusion.

ỳ. 17. — [18] Dans le grec : Ne vous heurtez pas avec lui (avec un autre) dans le plat. — * Il semble que dans le grec les versets 15. 16. 17, se rapportent à l'envieux; on pourrait les traduire ỳ. 15. Y a-t-il quelque chose de pire qu'un œil (mauvais)? il pleure pour cela (par envie à table) de tout son visage. ỳ. 16. en quelque lieu qu'il regarde, n'y étendez pas la main; ỳ. 17. et ne vous heurtez pas avec lui dans le plat.

ỳ. 19. — [19] Mangez modérément.

ỳ. 22. — [20] * Comp. *Ephés.* 5, 18. 1. *Tim.* 3, 8. 5, 23.

ỳ. 25. — [21] S'il vous arrive, contre votre intention, par une faible condescendance, cédant aux instances de celui qui vous invite, de trop manger, ne commettez pas une seconde faute en différant de prendre les moyens d'obvier à une maladie, mais en vue de votre santé, prenez un vomitif ou un purgatif.

[22] * Dans le grec le verset porte : Si l'on vous a fait violence dans le repas, levez-vous passant par le milieu, et prenez du repos. — Du reste, on sait que l'usage de provoquer les vomissements après le repas, quand on avait trop mangé, était assez commun chez les anciens. Cicéron, parlant à Jules César, lui dit sans détour: *cuncte vomere post cœnam diripene* (Pro dijotare) (Comp. *Prov.* 33, 8.).

qui donne libéralement à manger, et on rendra à sa conduite un témoignage avantageux.

29. Toute la ville murmurera contre celui qui donne à manger avec trop grande épargne, et le témoignage qu'on rendra à son avarice sera véritable.

30. N'excitez point à boire ceux qui aiment le vin [23]; car le vin en a perdu plusieurs. *Judith*, 13, 4.

31. Le feu éprouve la dureté du fer, et le vin bu avec excès fait reconnaître les œuvres des superbes [24].

32. Le vin pris avec tempérance est une seconde vie; si vous en prenez modérément vous serez sobre.

33. Quelle est la vie d'un homme qui se laisse abattre par le vin [25]?

34. [Qu'est-ce qui nous prive de la vie? C'est la mort [26].]

35. Le vin a été créé dès le commencement pour être la joie de l'homme, [et non pour l'enivrer.] *Ps*. 103, 15. *Prov*. 31, 4.

36. Le vin pris modérément est la joie de l'âme et du cœur.

37. [La tempérance dans le boire est la santé de l'âme et du corps.

38. Le vin bu avec excès produit la colère et l'emportement, et attire de grandes ruines.]

39. Le vin bu avec excès est l'amertume de l'âme.

40. L'ivrognerie inspire l'audace [27]; elle fait tomber l'insensé; elle ôte la force, et elle est cause des blessures de plusieurs [28].

41. Ne reprenez point votre prochain lorsqu'il est à une table où l'on boit du vin, et ne le méprisez pas lorsqu'il se réjouit.

42. Ne lui faites point des reproches, et ne le pressez point en lui redemandant quelque chose [29].

benedicent labia multorum, et testimonium veritatis illius fidele.

29. Nequissimo in pane murmurabit civitas, et testimonium nequitiæ illius verum est.

30. Diligentes in vino noli provocare : multos enim exterminavit vinum.

31. Ignis probat ferrum durum : sic vinum corda superborum arguet in ebrietate potatum.

32. Æqua vita hominibus, vinum in sobrietate : si bibas illud moderate, eris sobrius.

33. Quæ vita est ei, qui minuitur vino?

34. Quid defraudat vitam? Mors.

35. Vinum in jucunditatem creatum est, et non in ebrietatem, ab initio.

36. Exsultatio animæ et cordis, vinum moderate potatum.

37. Sanitas animæ et corpori sobrius potus.

38. Vinum multum potatum, irritationem, et iram, et ruinas multas facit.

39. Amaritudo animæ vinum multum potatum.

40. Ebrietatis animositas, imprudentis offensio, minorans virtutem, et faciens vulnera.

41. In convivio vini non arguas proximum : et non despicias eum in jucunditate illius :

42. Verba improperii non dicas illi : et non premas illum in repetendo.

℣. 30. — [23] D'autres traduisent : Ne montrez point votre bravoure dans le vin; — ne vous piquez point de boire beaucoup.

℣. 31. — [24] Comme l'on connaît si le fer est vraiment dur lorsqu'on le fait rougir, et qu'on le trempe dans l'eau; de même on connaît ce qu'est l'homme, s'il est bon ou mauvais, lorsqu'il a trop bu; car dans l'ivresse il dit ce qu'il pense étant à jeûn. D'autres traduisent le grec : Comme la fournaise éprouve le fer rouge trempé dans l'eau, ainsi le vin éprouve le cœur des superbes pour le combat.

℣. 33. — [25] D'autres traduisent : d'un homme, qui manque de vin? (il est privé d'un des principaux moyens de conserver sa vie).

℣. 34. — [26] et qu'est-ce qui avance la mort plus que l'usage immodéré du vin?

℣. 40. — [27] elle occasionne du malheur; ou : elle pousse à offenser, à attaquer les autres.

[28] * Sur les suites de l'ivrognerie, voy. encore *Ephés*. 5, 18. Un ancien philosophe a dit : La vigne porte trois sortes de raisins, le premier de volupté, le second d'ivresse, le troisième de regret ou de déplaisir.

℣. 42. — [29] * Litt. : en lui redemandant — soit de boire à la santé que vous lui avez portée, soit de rendre compte de ses discours et de ses actes dans la chaleur du vin.

CHAPITRE XXXII.

Conduite à tenir dans les festins. Règles de conduite dans les rapports avec autrui.

1. Rectorem te posuerunt? noli extolli : esto in illis quasi unus ex ipsis.

2. Curam illorum habe, et sic conside, et omni cura tua explicita recumbe :

3. ut læteris propter illos, et ornamentum gratiæ accipias coronam, et dignationem consequaris corrogationis.

4. Loquere major natu : decet enim te

5. primum verbum diligenti scientia, et non impedias musicam.

6. Ubi auditus non est, non effundas sermonem, et importune noli extolli in sapientia tua.

7. Gemmula carbunculi in ornamento auri, et comparatio musicorum in convivio vini.

8. Sicut in fabricatione auri signum est smaragdi, sic numerus musicorum in jucundo et moderato vino.

1. Vous a-t-on établi pour gouverner les autres [1]? Ne vous en élevez point; vivez parmi eux comme l'un d'entre eux [2].

2. Ayez soin d'eux; et après cela asseyez-vous, prenez votre place après que vous vous serez acquitté de vos devoirs;

3. afin qu'ils deviennent le sujet de votre joie, que vous receviez la couronne comme un ornement de grâce [3], [et que vous vous acquerriez de la louange de la part de tous les conviés.]

4. Parlez, vous qui êtes le plus âgé.

5. Car la bienséance le demande; mais parlez avec sagesse et avec science, et ne troublez point l'harmonie [4].

6. Ne répandez point la parole lorsqu'on n'est pas disposé à écouter [5], et ne vous élevez pas à contre temps dans votre sagesse.

7. Un concert de musiciens dans un festin où l'on boit du vin, est comme l'escarboucle enchâssée dans l'or.

8. Un nombre de musiciens dans un festin où l'on boit du vin avec joie et modérément, est comme un cachet d'émeraude enchâssé dans l'or [6].

ỳ. 1. — [1] Litt. : directeur — parmi les convives. C'était la coutume dans les repas de société chez les anciens, de choisir un chef, un roi du festin. La société se composait de vieillards qui entretenaient une conversation instructive, et de jeunes gens qui écoutaient : entre les discours se faisait entendre une musique agréable. Le chef du festin devait en régler l'ordre, assigner les places aux convives, présenter les mets, veiller au maintien de la réserve et à l'observation de la tempérance, et fixer le temps où les hôtes devaient se séparer.

[2] * Il s'adresse à celui qui a été choisi par les convives pour roi du festin (car cette dignité était élective) et lui trace ses devoirs (ỳ. 2. 3.). Comme sa dignité était fort éphémère, il lui est surtout recommandé de se montrer modeste.

ỳ. 3. — [3] la couronne dont on parait le chef du festin, quand il remplissait bien son emploi, ou dès le commencement, pour le distinguer des convives. Au souper du jour qui précède la fête des Rois, cet usage s'observe encore dans quelques endroits.

ỳ. 5. — [4] *Voy.* note 1.

ỳ. 6. — [5] comme il arrive pendant qu'on joue de la musique.

ỳ. 8. — [6] * fait un très-bon effet. L'escarboucle (ỳ. 7.) et l'émeraude (ỳ. 8.) sont deux pierres précieuses dont l'éclat est singulièrement relevé par l'or. — Chez les Grecs et les Romains, c'était l'usage dans les festins de faire entendre des airs de musique et de chanter des hymnes à la gloire des dieux ou des anciens héros. Chez les Juifs, on y chantait des hymnes nationaux à la louange du vrai Dieu, et la musique n'y manquait point non plus (Comp. 2. *Rois*, 19, 35. *Isaïe*, 5, 12. *Matth.* 26, 30.).

9. [Ecoutez en silence [7], et votre retenue vous acquerra beaucoup de grâce.]

10. Ne parlez, jeune homme, qu'avec peine dans ce qui vous regarde.

11. Quand vous aurez été interrogé deux fois, répondez en peu de mots [8].

12. Conduisez-vous en beaucoup de choses comme si vous les ignoriez, et écoutez en silence, et en faisant des demandes [9].

13. Lorsque vous êtes avec les grands, ne prenez point trop de liberté, et ne parlez pas beaucoup où il y a des vieillards.

14. On voit l'éclair avant que d'entendre le tonnerre [10], et il y a sur le visage de l'homme modeste, une grâce qui le fait estimer avant qu'il parle [11]; [et cette retenue lui acquerra beaucoup de grâce.]

15. Quand l'heure de se lever [12] sera venue, ne vous embarrassez point; mais courez le premier à votre maison; divertissez-vous là, et tenez-vous dans la joie [13];

16. et repassez dans votre esprit vos pensées sans péché et sans orgueil [14].

17. Et dans toutes ces choses bénissez le Seigneur qui vous a créé, et qui vous comble de tous ses biens [15].

18. Celui qui craint le Seigneur [16], rece-

9. Audi tacens, et pro reverentia accedet tibi bona gratia.

10. Adolescens loquere in tua causa vix.

11. Si bis interrogatus fueris, habeat caput responsum tuum.

12. In multis esto quasi inscius, et audi tacens simul et quærens.

13. In medio magnatorum non præsumas : et ubi sunt senes, non multum loquaris.

14. Ante grandinem præibit coruscatio : et ante verecundiam præibit gratia, et pro reverentia accedet tibi bona gratia.

15. Et hora surgendi non te trices : præcurre autem prior in domum tuam, et illic avocare, et illic lude,

16. et age conceptiones tuas, et non in delictis et verbo superbo.

17. Et super his omnibus benedicito Dominum, qui fecit te, et inebriantem te ab omnibus bonis suis.

18. Qui timet Dominum, exci-

℣. 9. — [7] Vous, jeune homme! (*Voy.* note 1.)

℣. 11. — [8] Dans le grec : Dites à peine deux mots, quand vous êtes interrogé.— * Le grec porte : δὶς ἐὰν ἐπερωθητῆς, κεφαλαίον λόγον, bis si interrogatus fueris abbrevia sermonem; ce qui revient au sens de la Vulgate.

℣. 12. — [9] * La modestie du jeune homme doit se montrer en deux choses : d'abord en ce qu'il ne commence pas lui-même la conversation, et qu'étant interrogé il réponde brièvement (℣. 10, 11.); en second lieu, en ce qu'il interroge plutôt qu'il n'affecte de faire paraître son savoir.

℣. 14. — [10] Litt. : L'éclair précède la grêle. — Dans le grec : le tonnerre.

[11] Comme l'éclair et la grêle (le tonnerre) sont joints ensemble; de même la faveur auprès des hommes est jointe à des manières sans prétention et à la modestie.

℣. 15. — [12] de table.

[13] Après le repas, quand vous êtes échauffé par le vin, demeurez seul et récréez-vous chez vous. — * Ces avis (℣. 15, 16.) regardent tous les convives, mais spécialement les jeunes gens. Ils ne doivent point être des derniers à table, ni se livrer aux divertissements en présence des vieillards à qui ils doivent du respect. Il vaut mieux qu'ils se retirent chez eux, et qu'ils s'y divertissent honnêtement, mais sans jamais se laisser aller à la critique ni de leur hôte, ni de ses convives, ni du festin (℣. 16.).

℣. 16. — [14] Gardez-vous de rabaisser votre hôte et ses convives.

℣. 17. — [15] * Toutes nos jouissances, tous nos plaisirs doivent se terminer par des actions de grâces à Dieu. C'est pourquoi dans tous nos divertissements il convient de nous conduire de telle sorte, que nous puissions ensuite en remercier le Seigneur, et que nous n'ayons jamais à nous en repentir devant lui. — Avant surtout et après le repas, les Juifs ne manquaient jamais d'adresser à Dieu leur prière, usage que l'on trouve même chez les païens. Quoi de plus raisonnable en effet que de bénir Dieu soit avant soit après le repas, pour la nourriture qu'il a bien voulu nous accorder?

℣. 18. — [16] * Après avoir donné des préceptes particuliers relativement à la sobriété, à la modestie et à la réserve, le Sage donne dans les versets 18-28 diverses règles de vie, et il exalte surtout la loi et la crainte de Dieu.

piet doctrinam ejus : et qui vigilaverint ad illum, invenient benedictionem.

19. Qui quærit legem, replebitur ab ea : et qui insidiose agit, scandalizabitur in ea.

20. Qui timent Dominum, invenient judicium justum, et justitias quasi lumen accendent.

21. Peccator homo vitabit correptionem, et secundum voluntatem suam inveniet comparationem.

22. Vir consilii non disperdet intelligentiam, alienus et superbus non pertimescet timorem :

23. etiam postquam fecit cum eo sine consilio, et suis insectationibus arguetur.

24. Fili sine consilio nihil facias, et post factum non pœnitebis.

25. In via ruinæ non eas, et non offendes in lapides : nec credas te viæ laboriosæ, ne ponas animæ tuæ scandalum :

26. et a filiis tuis cave, et a domesticis tuis attende.

27. In omni opere tuo crede ex

vra de lui l'instruction, et ceux qui veillent pour le chercher seront bénis de lui [17].

19. Celui qui cherche la loi [18], en sera rempli; et celui qui agit avec hypocrisie [19], y trouvera un sujet de chute [20].

20. Ceux qui craignent le Seigneur, reconnaîtront ce qui est juste [21], et ils allumeront leur justice comme une *vive* lumière [22].

21. Le pécheur évitera d'être repris, et il trouvera des interprétations de la loi selon son désir [23].

22. L'homme considéré ne perdra aucune occasion de s'éclaircir de ce qu'il doit faire; l'étranger et le superbe n'a aucune crainte [24],

23. non pas même lorsqu'il agit seul et sans conseil; mais ce qu'il a fait de sa tête le condamnera.

24. Mon fils, ne faites rien sans conseil, et vous ne vous repentirez point de ce que vous aurez fait.

25. N'allez point dans une route perdue, et vous ne vous heurterez pas contre les pierres. Ne vous engagez pas dans un chemin pénible, de peur que vous ne prépariez à votre âme un sujet de chute [25].

26. Donnez-vous de garde de vos enfants mêmes [26], [et défendez-vous de vos domestiques [27].]

27. Dans toutes vos œuvres, écoutez votre

---

[17] Ceux qui de bon matin recourent à lui, obtiendront les grâces qu'ils lui demanderont.

℣. 19. — [18] qui s'efforce de l'accomplir.

[19] Celui qui ne recherche pas sincèrement Dieu et sa loi, qui cherche artificieusement à éluder la loi.

[20] la loi sera pour lui une occasion de chute (de perdition).

℣. 20. — [21] * La vraie science morale est toute dans la loi de Dieu, et en dehors de cette loi il n'y a point de morale fixe. Mais à la lumière de cette loi, tous les hommes même les petits enfants, peuvent discerner ce qui est juste et le mettre en pratique (*Ps.* 18, 8 et suiv. Comp. *Ps.* 1 et 118.).

[22] Ils prendront les enseignements de la justice pour règle de conduite, et ils édifieront le prochain par des œuvres justes.

℣. 21. — [23] il trouvera dans la manière d'agir des autres des motifs pour défendre ou excuser sa propre manière d'agir. — * Il y a plus, il inventera des prétextes pour se dispenser de la loi; et la loi elle-même, il l'interprêtera d'une manière conforme à ses intérêts ou à ses passions (Comp. 21, 7.).

℣. 22. — [24] dans son inconsidération il méprise même les difficultés réelles, et il regarde tout comme facile.

℣. 25. — [25] * Ne vous engagez pas dans les affaires dont vous ne découvrez pas l'issue, et ne faites pas des entreprises où vous ne voyez pas le moyen de réussir : si vous n'avez cette prudence, vous courrez des risques sérieux, soit pour vos biens temporels, soit pour votre salut éternel (Comp. 3, 22.).

℣. 26. — [26] * Vous devez user de vigilance et de prévoyance même à l'égard de ceux qui vivent avec vous sous le même toit, même à l'égard de vos enfants; mais de telle sorte que votre méfiance ne vous en fasse pas autant d'ennemis et de persécuteurs.

[27] Les parents, les supérieurs, sont souvent trompés, calomniés, etc., par leurs propres enfants et ceux de leur maison.

âme, et soyez-lui fidèle; car c'est ainsi qu'on garde les commandements de Dieu [28].

28. Celui qui croit en Dieu, est attentif à ce qu'il ordonne; et celui qui met sa confiance au Seigneur, ne tombera dans aucun mal [29].

fide animæ tuæ : hoc est enim conservatio mandatorum.

28. Qui credit Deo, attendit mandatis : et qui confidit in illo, non minorabitur.

CHAPITRE XXXIII.

Diverses règles de vie.

1. Celui qui craint le Seigneur ne sera surpris d'aucun mal [1]; mais Dieu le conservera dans la tentation, et il le delivrera de tous maux [2].

2. Le sage ne haïra point les commandements et les ordonnances *du Seigneur*, et il ne se brisera point comme un vaisseau dans la tempête [3].

3. L'homme de bon sens croit à la loi de Dieu, et la loi lui est fidèle [4].

4. Celui qui doit éclaircir ce qu'on lui demande [5], préparera sa réponse; et après avoir ainsi prié, il sera exaucé; il conservera la règle de la doctrine, et alors il répondra [6].

1. Timenti Dominum non occurrent mala, sed a tentatione Deus illum conservabit, et liberabit a malis.

2. Sapiens non odit mandata et justitias, et non illidetur quasi in procella navis.

3. Homo sensatus credit legi Dei, et lex illi fidelis.

4. Qui interrogationem manifestat, parabit verbum, et sic deprecatus exaudietur, et conservabit disciplinam, et tunc respondebit.

ỳ. 27. — [28] * L'âme est mise pour la lumière de l'âme, laquelle se fait connaître par la voix de la conscience. Or comme la voix de la conscience est proprement la loi qui est écrite dans le cœur (*Rom.* 2, 15.), il s'ensuit que celui-là observe les commandements, qui suit sa conscience (Comp. *Rom.* 14, 23.).

ỳ. 28. — [29] * Dans le grec : Celui qui croit à la loi s'attache aux commandements, et celui qui a confiance au Seigneur ne souffrira point de dommages (*non imminuetur*). — Celui qui obéit avec foi au Seigneur et à ses commandements sera comblé de bénédictions (ỳ. 18.).

ỳ. 1. — [1] par aucun péché et par le malheur qui en est la suite.

[2] * Ceci est la continuation de ce qui a été dit du juste au chapitre précédent. Le juste même, par la permission de Dieu, n'est pas toujours exempt des peines de la vie, des afflictions et des revers de fortune; mais ces maux par rapport à lui se changent en biens, car *pour ceux qui aiment Dieu, tout tourne à leur avantage* (*Rom.* 8, 28.).

ỳ. 2. — [3] * Dans le grec : L'homme sage ne haïra point la loi; mais celui qui n'est pas sincère en elle *sera* comme le vaisseau dans la tempête. — Il sera agité, et fera naufrage (*Voy. pl. h.* 32, 19.).

ỳ. 3 — [4] La loi (de Dieu) accomplit ce qu'elle promet : elle donne l'assistance, la consolation, la récompense éternelle. Dans le grec :... croit à la loi, et la loi est pour lui aussi digne de foi qu'un oracle divin. D'autres autrement.

ỳ. 4. — [5] * Dans le grec, le verset 3 est joint au verset 4 de cette manière : 3.... et la loi lui est fidèle, 4. comme la réponse de l'Urim (ὡς ἐρώτημα δικαίων, alii melius : δήλων, ou δῆλον). Sur l'*Urim* et le *Thummim* voy. 4. *Moys.* 27, 21. 2. *Moys.* 28, 30. — Le reste du verset 4 lit : Prépare ton discours, et ainsi tu seras écouté; rassemble (ou relie, recueille) ton instruction, et réponds. Paroles qui, selon la remarque d'un sage commentateur, conviennent entièrement au prédicateur et directeur des âmes; car s'il est quelquefois besoin de préparation et de science pour parler et pour répondre, c'est bien dans la chaire de vérité et au saint tribunal de la pénitence.

[6] Qu'il donne sa réponse en s'appuyant sur de bonnes maximes.

5. Præcordia fatui quasi rota carri : et quasi axis versatilis cogitatus illius.

5. Le cœur de l'insensé est comme la roue d'un chariot, et sa pensée est comme un essieu qui tourne *toujours*[7]. *Pl. h.* 21, 17.

6. Equus emissarius, sic et amicus subsannator, sub omni suprasedente hinnit.

6. L'ami moqueur est comme un cheval destiné aux cavales, qui hennit sous tous ceux qui le montent[8].

7. Quare dies diem superat, et iterum lux lucem, et annus annum a sole?

7. D'où vient qu'un jour est préféré à un autre jour, [un temps à un temps, et une année à une année,] puisque c'est le même soleil qui les forme[9]?

8. A Domini scientia separati sunt, facto sole, et præceptum custodiente.

8. C'est le Seigneur qui les a distingués par son ordonnance, [après que le soleil a été creé, et qu'il a suivi inviolablement dans sa course les ordres qu'il a reçus.]

9. Et immutavit tempora, et dies festos ipsorum, et in illis dies festos celebraverunt ad horam.

9. C'est lui qui a distingué les temps et les jours de fêtes [parmi les hommes qui en ont célébré quelques-uns à l'heure qui leur a été marquée.]

10. Ex ipsis exaltavit et magnificavit Deus, et ex ipsis posuit in numerum dierum. Et omnes homines de solo, et ex terra, unde creatus est Adam.

10. Dieu a élevé et consacré quelques-uns de ces jours, et il a mis les autres au rang des jours ordinaires. C'est ainsi que Dieu traite tous les hommes pris de la boue et de la même terre d'où Adam a été formé[10].

11. In multitudine disciplinæ Dominus separavit eos, et immutavit vias eorum.

11. Le Seigneur par sa sagesse, qui se communique en tant de manières différentes, a mis entre eux des différences et a diversifié leurs voies[11].

12. Ex ipsis benedixit, et exaltavit : et ex ipsis sanctificavit, et

12. Il a élevé et béni quelques-uns d'entre les hommes, il les a sanctifiés, il les a

---

ỳ. 5. — 7 Le sage est constant dans ses convictions et dans sa manière d'agir; l'insensé est changeant, et passe irrésolu d'un objet à un autre.

ỳ. 6. — 8 un cheval en chaleur tâche de renverser tous ses cavaliers quand il voit une jument; de même le moqueur attaque tout, amis et ennemis, et il n'épargne personne, lorsqu'il a une occasion de se moquer et de faire paraître son esprit. Il aimera mieux perdre un ami que d'étouffer une saillie piquante.

ỳ. 7. — 9 Pourquoi y a-t-il une différence entre les jours et les années, qui cependant sont tous naturellement égaux et semblables, en ce que tous dépendent du soleil? La réponse suit.

ỳ. 10. — 10 * Le but du Sage, dans ce passage (ỳ. 7-15.), est de rendre compte de l'inégalité qui se remarque dans la condition des hommes, et de la différence qu'il y a dans leurs destinées. Il n'en trouve la raison que dans la volonté de Dieu, qui est le maître absolu des hommes, comme de toutes choses; pensée qu'il rend sensible par deux comparaisons. De même, dit-il, que tous les jours ont leur lumière du même soleil, et que néanmoins, par l'ordre de Dieu, il y en a qui sont plus ou moins sereins, et qu'ils se divisent en jours ordinaires et en jours de fêtes; de même encore que de la même terre (ỳ. 13.) le potier fabrique des vases divers; de même aussi, quoique les hommes soient formés de la même poussière (ỳ. 10 et 14.), et qu'ils n'aient qu'un même créateur, néanmoins il a plu à Dieu de régler différemment leur sort et leur condition dans la vie, ce qui était entièrement en son pouvoir et conforme à sa justice et à sa sagesse. L'auteur sacré n'a, ce semble, ici en vue, dans le sens prochain, que le sort et la condition de l'homme sur la terre. L'Apôtre néanmoins (*Rom.* 9, 19-23.) a aussi employé la similitude du potier pour expliquer le mystère incompréhensible de la prédestination (*Voy.* ỳ. 14. et la remarque.).

ỳ. 11. — 11 C'est par un effet de l'ordre établi de Dieu (naturel), que les hommes ne sont pas égaux entre eux, mais qu'ils entrent dans la société avec des talents divers, avec des biens et des avantages différents sous le rapport de la fortune, et que par suite ils suivent dans la vie des carrières différentes. La doctrine que tous les hommes ont les mêmes droits, est donc une doctrine impie, qui va directement contre l'ordre établi de Dieu.

unis et attachés à lui [12]; il en a maudit et humilié quelques autres, et il les a laissés aller après qu'eux-mêmes se sont séparés de lui.

13. Comme l'argile est dans la main du potier, qui la manie et la forme à son gré,

14. et comme il l'emploie à tous les usages qu'il lui plaît; ainsi l'homme est dans la main de celui qui l'a créé, qui lui rendra selon *l'équité de* ses jugements [13].

15. Le bien est contraire au mal, et la vie à la mort; ainsi le pécheur est contraire à l'homme juste. Considérez toutes les œuvres du Très-Haut; vous les trouverez ainsi deux à deux, et opposées l'une l'autre [14].

16. Je suis venu le dernier de tous comme me réveillant après un sommeil, et comme ceux qui ramassent les grains de raisin après ceux qui ont fait vendange [15].

ad se applicavit : et ex ipsis maledixit, et humiliavit, et convertit illos a separatione ipsorum.

13. Quasi lutum figuli in manu ipsius, plasmare illud et disponere.

14. Omnes viæ ejus secundum dispositionem ejus : sic homo in manu illius, qui se fecit, et reddet illi secundum judicium suum.

15. Contra malum bonum est, et contra mortem vita : sic et contra virum justum peccator. Et sic intuere in omnia opera Altissimi. Duo et duo, et unum contra unum.

16. Et ego novissimus evigilavi, et quasi qui colligit acinos post vindemiatores.

ỷ. 12. — [12] Il a témoigné à quelques-uns une prédilection particulière par les dons de la nature et de la grâce, il en a même choisi pour être ses représentants sur la terre; il permet que d'autres naissent dans une condition inférieure, avec des dons moindres et dans la pauvreté, et il distribue en général ses grâces comme il lui plaît. Mais Dieu a donc des enfants de prédilection? demande la folle sagesse de notre temps. Oui, il a des enfants de prédilection, mais à peu près comme il a des créatures de prédilection dans la nature, à savoir, des créatures dans lesquelles il lui a plu de manifester sa gloire avec plus d'éclat que dans d'autres. — * L'auteur sacré, dans ce verset, veut surtout parler du peuple d'Israël par rapport aux autres peuples, et de la tribu de Lévi, par rapport aux autres tribus. Israël a été choisi parmi les autres peuples (4. *Moys.* 16, 5. *Malach.* 1, 3.); et dans le peuple d'Israël, la tribu de Lévi a été spécialement sanctifiée pour être consacrée à Dieu (4. *Moys.* 8, 13.). Au contraire, Dieu n'a pas accordé dans la même mesure sa bénédiction aux autres peuples (1. *Moys.* 9, 25.), notamment aux Chananéens, qui furent choisis parmi les Israélites de leurs frontières, c'est-à-dire du pays dont ils avaient fixé les limites comme étant leur possession propre (5. *Moys.* 1, 7. et 8. Comp. *Rom.* 8, 29-30). — *Maudire* est mis ici par opposition à *bénir,* et signifie seulement ne pas accorder sa bénédiction, ni par conséquent le bonheur qui en est la suite.

ỷ. 14. — [13] Saint Paul se sert de la même comparaison (*Rom.* 9, 21.), en parlant du mystère de la prédestination et de la réprobation de la part de Dieu. Dieu en a séparé quelques-uns de la race corrompue par le péché d'Adam, pour faire paraître en eux les richesses de son amour. Ceux qu'il a ainsi comblés de ses bénédictions, il les a élevés et attirés à lui; les autres, il les a réprouvés, pour faire éclater en eux sa juste colère. Que si de cette manière ceux-là parviennent à l'éternelle félicité, qui y ont été prédestinés d'avance, cette prédestination elle-même a été à son tour déterminée par la prescience de Dieu et le libre arbitre de l'homme, en ce que Dieu ne réprouve ou n'admet que ceux dont il a prévu de toute éternité qu'ils coopéreraient ou résisteraient à la grâce qu'il accorde à tous les hommes. La grâce et son efficacité dépendent ainsi tout à la fois de Dieu et de l'homme.

ỷ. 15. — [14] Le monde physique et le monde moral sont tout remplis de contrastes. — * Contrastes toutefois qui consistent moins en des êtres substantiels, ayant une existence propre, qu'en des négations. La nuit est opposée au jour, l'ignorance à la science, l'erreur à la vérité, le bien au mal, etc.; mais ni la nuit ni l'ignorance, ni l'erreur ni le mal ne sont des êtres réels; ce sont de pures négations, des positifs contraires; et on n'en aurait pas même d'idées distinctes, si les contraires n'existaient pas (Comp. *Sag.* 1, 13. 2, 24.). Il est vrai cependant que le monde moral a souvent ses analogies et ses types dans le monde physique, de telle sorte que l'ordre physique et l'ordre moral semblent être unis entre eux par des liens étroits. — Par ces rapprochements, l'auteur sacré veut faire comprendre de plus en plus que la diversité dans la condition des hommes sur la terre, est nécessaire et dans l'ordre providentiel (ỷ. 12. et suiv.). *Voy. pl. b.* 42, 26 et les remarq.

ỷ. 16. — [15] Jésus Sirach se nomme le dernier des Ecrivains sacrés, et il dit qu'il

17. In benedictione Dei et ipse speravi : et quasi qui vindemiat, replevi torcular.

18. Respicite quoniam non mihi soli laboravi, sed omnibus exquirentibus disciplinam.

19. Audite me magnates, et omnes populi, et rectores Ecclesiæ auribus percipite.

20. Filio et mulieri, fratri et amico, non des potestatem super te in vita tua : et non dederis alii possessionem tuam : ne forte pœniteat te, et depreceris pro illis.

21. Dum adhuc superes et aspiras, non immutabit te omnis caro.

22. Melius est enim ut filii tui te rogent, quam te respicere in manus filiorum tuorum.

23. In omnibus operibus tuis præcellens esto.

24. Ne dederis maculam in gloria tua. In die consummationis dierum vitæ tuæ, et in tempore exitus tui distribue hereditatem tuam.

25. Cibaria, et virga, et onus asino : panis, et disciplina, et opus servo.

26. Operatur in disciplina, et quærit requiescere : laxa manus illi, et quærit libertatem.

27. Jugum et lorum curvant collum durum, et servum inclinant operationes assiduæ.

28. Servo malevolo tortura et

17. J'ai espéré aussi moi-même en la bénédiction de Dieu [16], et j'ai rempli la cuve comme celui qui vendange.

18. Considérez que je n'ai pas travaillé pour moi seul, mais pour tous ceux qui recherchent la science. *Pl. h* 24, 27.

19. Grands et peuples, écoutez-moi tous, et vous, qui présidez à l'assemblée, prêtez l'oreille [17].

20. Ne donnez point pouvoir sur vous pendant votre vie à votre fils, à votre femme, à votre frère, ou à votre ami; ne donnez point à un autre le bien que vous possédez, de peur que vous ne vous en repentiez, et que vous ne soyez réduit à lui en demander avec prière [18].

21. Tant que vous vivez et que vous respirez, que personne ne vous fasse changer sur ce point.

22. Car il vaut mieux que ce soient vos enfants qui vous prient, que d'être réduit à attendre ce qui vous viendra d'eux.

23. Conservez-vous la principale autorité dans toutes vos œuvres [19].

24. Ne faites point de tache à votre gloire [20]; distribuez votre succession au jour que finira votre vie, et à l'heure de votre mort.

25. Le fourrage, le bâton et la charge à l'âne; le pain, la correction et le travail à l'esclave [21].

26. Il travaille quand on le châtie, et il ne pense qu'à se reposer; lâchez-lui la main, et il tâchera de se rendre libre.

27. Le joug et les cordes font courber le cou le plus dur, et le travail continuel rend l'esclave souple.

28. La torture et les fers à l'esclave mali-

---

n'a voulu qu'ajouter un glanage aux maximes de morale et aux leçons de sagesse de Salomon et des autres auteurs inspirés.

℣. 17. — [16] en ses lumières, en l'illumination divine.

℣. 19. — [17] * Il est assez ordinaire de rencontrer de ces sortes d'exhortations dans les Ecritures, pour exciter et réveiller l'attention, lorsqu'il s'agit de quelques nouvelles et importantes instructions (Comp. *Sages*. 6, 2.).

℣. 20. — [18] * Deux choses sont ici recommandées : 1° de ne laisser prendre à personne, pas même aux personnes qui nous sont unies par les liens les plus étroits, trop d'autorité sur soi; 2° de ne pas se dépouiller de ses biens avant la mort (℣. 21. 24.). Recommandations qui s'adressent spécialement aux grands et à ceux qui commandent aux autres, parce que chez eux les influences de familles ou étrangères peuvent avoir des conséquences plus fâcheuses, mais qui conviennent à tous les hommes, de quelque condition qu'ils soient.

℣. 23. — [19] Soyez le maître des vôtres, chez vous.

℣. 24. — [20] ce qui arriverait par toutes ces concessions et ces faiblesses (℣. 20.).

℣. 25. — [21] * Dans ce qu'il dit ici des esclaves, le Sage ne veut point parler des esclaves hébreux, mais des esclaves de nations étrangères, ou pris à la guerre. On sait que la loi interdisait aux Israélites d'avoir des esclaves proprement dits de leur nation (2. *Moys*. 21, 1. et suiv. et les remarq.).

cieux; envoyez-le au travail, de peur qu'il ne soit oisif :

29. car l'oisiveté enseigne beaucoup de mal.

30. Tenez-le dans votre travail, car c'est là qu'il doit être. Que s'il ne vous obéit pas, faites-le plier en lui mettant les fers aux pieds. Mais ne commettez point d'excès à l'égard de qui que ce soit, et ne faites rien d'important sans y avoir bien pensé.

31. Si vous avez un esclave [qui vous soit fidèle,] qu'il vous soit cher comme votre vie; traitez-le comme votre frère, parce que vous l'avez acquis au prix de votre sang [22]. *Pl. h.* 7, 23.

32. Si vous le traitez mal avec injustice, il s'enfuira;

33. et s'il se dérobe à vous, et s'en va, vous ne saurez où l'aller chercher pour le trouver [23].

compedes, mitte illum in operationem, ne vacet :

29. multam enim malitiam docuit otiositas.

30. In opera constitue eum : sic enim concedet illum. Quod si non obaudierit, curva illum compedibus, et non amplifices super omnem carnem : verum sine judicio nihil facias grave.

31. Si est tibi servus fidelis, sit tibi quasi anima tua : quasi fratrem sic eum tracta : quoniam in sanguine animæ comparasti illum.

32. Si læseris eum injuste, in fugam convertetur :

33. et si extollens discesserit, quem quæras, et in qua via quæras illum, nescis.

CHAPITRE XXXIV.

Avertissement contre la superstition. Avantage des tentations. Espérance en Dieu. Combien les sacrifices des impies déplaisent à Dieu.

1. L'homme insensé se repaît de vaines espérances et de mensonges, et les imprudents bâtissent sur les songes [1].

2. Celui qui s'attache à de fausses visions, est comme celui qui embrasse l'ombre, et qui poursuit le vent.

3. Les visions des songes sont comme l'image d'un homme qui se voit lui-même dans un miroir [2].

4. Comment ce qui est impur peut-il rendre pur? et comment la vérité peut-elle sortir du mensonge [3]?

1. Vana spes, et mendacium viro insensato : et somnia extollunt imprudentes.

2. Quasi qui apprehendit umbram, et persequitur ventum : sic et qui attendit ad visa mendacia :

3. secundum hoc visio somniorum : ante faciem hominis similitudo hominis.

4. Ab immundo quid mundabitur? et a mendace quid verum dicetur?

ỷ. 31. — [22] Cela doit s'entendre d'un esclave que l'on a pris à la guerre, au péril de sa vie.

ỷ. 33. — [23] * La manière dont l'auteur sacré conseille ici (ỷ. 25-33.) de traiter les esclaves, est assez conforme à ce que prescrivirent quelques philosophes ou sages païens. Seulement une plus large part est faite par lui à l'humanité (ỷ. 30.), spécialement en faveur de l'esclave fidèle (ỷ. 31-32.). Comp. *Prov.* 29, 19. Sur l'idée que le christianisme donne des esclaves, et sur la manière dont les maîtres doivent les traiter, voy. 1. *Cor.* 7, 21-23. *Gal.* 3, 28. *Ephés.* 6, 5-8. *Philem. per totum*, etc.

ỷ. 1. — [1] Les insensés infèrent de vains songes quelle sera leur destinée, et ils se séduisent ainsi par de vaines espérances et le mensonge.

ỷ. 3. — [2] Les visions en songe sont aussi vaines que les images dans un miroir.

ỷ. 4. — [3] Il n'est pas plus possible de déduire la vérité des songes, que de puiser de l'eau claire à un bourbier fangeux. — * Autrement : Celui qui est impur selon la loi lévitique, non-seulement ne peut purifier les autres, mais il rend impur tout ce

5. Divinatio erroris, et auguria mendacia, et somnia malefacientium, vanitas est.

6. Et sicut parturientis, cor tuum phantasias patitur; nisi ab Altissimo fuerit emissa visitatio, ne dederis in illis cor tuum :

7. multos enim errare fecerunt somnia, et exciderunt sperantes in illis.

8. Sine mendacio consummabitur verbum legis, et sapientia in ore fidelis complanabitur.

9. Qui non est tentatus, quid scit? Vir in multis expertus, cogitabit multa : et qui multa didicit, enarrabit intellectum.

10. Qui non est expertus, pauca

5. Les divinations de l'erreur, les augures trompeurs, et les songes des méchants ne sont que vanité [4].

6. Ce ne sont que des effets de votre imagination, comme sont les fantaisies des femmes grosses [5]. N'appliquez point votre pensée à ces visions, à moins que le Très-Haut ne vous les envoie lui-même [6];

7. car les songes en ont jeté plusieurs dans l'égarement, et ils sont tombés pour y avoir mis leur confiance.

8. La parole de la loi s'accomplira entièrement; et la sagesse sera claire dans la bouche du fidèle [7].

9. [Que sait celui qui n'a point été tenté?] L'homme d'une grande expérience aura de grandes vues; et celui qui a beaucoup appris parlera avec sagesse [8].

10. Celui qui est peu expérimenté connaît

---

qu'il touche; et celui qui, comme menteur, dit quelque chose, ne dit pas la vérité. Il en est de même des songes; en eux-mêmes ils ne sont rien (℣. 2.), ce ne sont que des illusions, et ils ne peuvent inspirer à l'homme ni espérance, ni crainte (*Voy.* ℣. 6.).

℣. 5. — [4] néant. — * Trois sortes d'impostures et de vanités sont ici condamnées : premièrement, les divinations de l'erreur, soit par le moyen du démon, soit par l'art magique ou par toute espèce de charlatanerie; secondement, les augures, qui se tiraient du vol ou du chant des oiseaux; troisièmement, les songes *des méchants*, c'est-à-dire que débitent des hommes pervers en vue de séduire et de tromper, ou auxquels ajoutent foi des gens simples, sans réfléchir que la loi de Dieu défend cette vaine confiance. Un philosophe, se moquant des Athéniens, grands observateurs des songes, leur disait : « Vous ne pensez jamais à ce que vous faites quand vous veillez, et vous faites grande attention à ce qui vous passe par la tête quand vous dormez. » Ne pourrait-on pas en dire autant de beaucoup de chrétiens faibles ou ignorants, qui, par une superstition puérile, repassent et ruminent ce qu'ils ont rêvé la nuit, pour en tirer des présages de l'avenir.

℣. 6. — [5] dans les songes.

[6] Car il y a des visions de sommeil prophétiques, par lesquelles Dieu fait connaître aux hommes sa volonté (Voy. 1. *Moys*. 37, 9. 40, 10. 16. *Dan*. 2, 1. 4, 1. *Matth*. 1, 20.). — * Mais quel moyen de discerner l'illusion et le songe naturel, de la vraie vision et du songe surnaturel? Ce discernement est une chose des plus difficiles, et les hommes les plus éclairés s'y sont trompés. L'autorité de la parole de Dieu et la décision de l'Eglise sont des moyens sûrs et infaillibles; mais ces moyens ne peuvent s'appliquer qu'aux songes prophétiques de l'Ecriture, et à ceux qui sont relatés dans la canonisation des saints. Quant aux songes, visions et autres opérations surnaturelles que peuvent raconter certaines personnes soit au tribunal de la pénitence, soit ailleurs, l'homme sage s'en défiera toujours beaucoup, et il ne croira pas aisément à tout ce que l'on appelle voies extraordinaires. Le chemin battu, les voies ordinaires, dans la vie spirituelle, sont ce qu'il y a de plus sûr et de plus édifiant (*Voy*. les maîtres de la vie spirituelle, et entre autres le cardinal Bona, *Du discernement des esprits*).

℣. 8. — [7] La loi est d'une autre nature que les songes; elle est vraie dans toutes ses promesses, et ses sages maximes sont exposées par des Docteurs dignes de foi. — * C'est à cette loi qu'il faut s'en tenir, soit pour sa propre conduite, soit pour la direction des autres. Point de plus saine et de plus sublime spiritualité, que celle qui se puise dans les saints Evangiles et dans les écrits des Apôtres, spécialement dans les épîtres de saint Paul. C'est à cette source divine que les Pères de l'Eglise puisèrent leur science et leur piété. Saint Jean Chrysostôme avoue que s'il sait quelque chose dans les choses d'en haut, il en est redevable à la méditation des écrits du grand Apôtre.

℣. 9. — [8] * Les versets 9-20. font connaître les heureuses suites de la prudence et de la piété, ou de la crainte de Dieu. Il est d'abord dit, que celui qui peut instruire les autres, est celui qui a commencé par apprendre.

peu de choses; mais celui qui a fait beaucoup d'épreuves, s'est acquis une grande prudence[9].

11. [Quelle est la science de celui qui n'a point été tenté? Mais celui qui a été surpris aura une grande adresse pour ne l'être plus.]

12. J'ai bien vu des choses allant en divers lieux, et j'ai remarqué bien des coutumes différentes[10].

13. Je m'y suis vu quelquefois en danger de perdre la vie; mais Dieu m'en a délivré par sa grâce[11].

14. Dieu aura soin de l'âme de ceux qui le craignent, et son regard[12] les comblera de bénédictions.

15. Car leur espérance est en celui qui les sauve, [et les yeux de Dieu sont sur ceux qui l'aiment.]

16. Celui qui craint le Seigneur ne tremblera point; il n'aura point de peur, parce que Dieu même est son espérance.

17. Heureuse est l'âme de celui qui craint le Seigneur.

18. Sur qui jette-t-il l'œil[13], et qui est sa force?

19. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent; il est leur protection puissante, et l'affermissement de leur force; il les couvre contre la chaleur, et il les met à l'ombre contre l'ardeur du midi; *Ps.* 33, 16.

20. il les soutient, afin qu'ils ne tombent pas; il les assiste quand ils sont tombés; il élève[14] leur âme et il éclaire leurs yeux; il leur donne la santé, la vie et la bénédiction.

21. L'oblation de celui qui sacrifie d'un bien d'iniquité est souillée[15], et les insultes des injustes ne sont point agréées de Dieu[16]. *Prov.* 21, 27.

22. [Le Seigneur ne se donne qu'à ceux qui l'attendent en paix dans la voie de la vérité et de la justice.]

23. Le Très-Haut n'approuve point les

recognoscit : qui autem in multis factus est, multiplicat malitiam.

11. Qui tentatus non est, qualia scit? Qui implanatus est, abundabit nequitia.

12. Multa vidi errando, et plurimas verborum consuetudines.

13. Aliquoties usque ad mortem periclitatus sum horum causa, et liberatus sum gratia Dei.

14. Spiritus timentium Deum quæritur, et in respectu illius benedicetur.

15. Spes enim illorum in salvantem illos, et oculi Dei in diligentes se.

16. Qui timet Dominum nihil trepidabit, et non pavebit : quoniam ipse est spes ejus.

17. Timentis Dominum beata est anima ejus.

18. Ad quem respicit, et quis est fortitudo ejus?

19. Oculi Domini super timentes eum, protector potentiæ, firmamentum virtutis, tegimen ardoris, et umbraculum meridiani,

20. deprecatio offensionis, et adjutorium casus exaltans animam, et illuminans oculos, dans sanitatem, et vitam, et benedictionem.

21. Immolantis ex iniquo oblatio est maculata, et non sunt beneplacitæ subsannationes injustorum.

22. Dominus solus sustinentibus se in via veritatis et justitiæ.

23. Dona iniquorum non pro-

ỹ. 10. — 9 Litt. : a augmenté sa sagacité, — s'est acquis beaucoup d'habileté et de prudence dans sa conduite.

ỹ. 12. — 10 Litt. : bien des manières de parler, — et d'agir.

ỹ. 13. — 11 Dans le grec : mais je m'en suis délivré par mon expérience.

ỹ. 14. — 12 de Dieu.

ỹ. 18. — 13 Sur qui se repose-t-il?

ỹ. 20. — 14 il réjouit.

ỹ. 21. — 15 Dans le grec : Celui qui offre à Dieu des sacrifices d'un bien injustement acquis, se moque de lui (de Dieu); — car offrir de pareils sacrifices, c'est déclarer que l'on croit que Dieu ne connaît pas l'injustice, ou qu'il ne s'en met pas en peine.

16 * C'est un nouveau sujet; il s'agit des sacrifices qu'offrent à Dieu les méchants. Ces sacrifices ne sauraient être agréables à Dieu, car Dieu ne peut être le complice de leur méchanceté (note 15.). Comp. *Matth.* 15, 5. et suiv.

bat Altissimus, nec respicit in oblationes iniquorum : nec in multitudine sacrificiorum eorum propitiabitur peccatis.

24. Qui offert sacrificium ex substantia pauperum, quasi qui victimat filium in conspectu patris sui.

25. Panis egentium vita pauperum est : qui defraudat illum, homo sanguinis est.

26. Qui aufert in sudore panem, quasi qui occidit proximum suum.

27. Qui effundit sanguinem, et qui fraudem facit mercenario, fratres sunt.

28. Unus ædificans, et unus destruens : quid prodest illis, nisi labor?

29. Unus orans, et unus maledicens : cujus vocem exaudiet Deus?

30. Qui baptizatur a mortuo, et iterum tangit eum, quid proficit lavatio illius?

31. sic homo qui jejunat in peccatis suis, et iterum eadem faciens, quid proficit humiliando se? orationem illius quis exaudiet?

dons des injustes : [il ne regarde point les oblations des méchants,] et la multitude de leurs sacrifices n'obtiendra point de lui le pardon de leurs péchés [17]. *Prov.* 15, 8.

24. Celui qui offre un sacrifice de la substance des pauvres, est comme celui qui égorge le fils aux yeux du père [18]

25. Un peu de pain est la vie des pauvres [19]; celui qui le leur [20] ôte est un homme de sang.

26. Celui qui arrache à un homme le pain qu'il a gagné par son travail, est comme celui qui assassine son prochain.

27. Celui qui répand le sang, et celui qui prive le mercenaire de sa récompense, sont frères. 5. *Moys.* 24, 14. *Pl. h.* 7, 22.

28. Si l'un bâtit et que l'autre détruise, que gagneront-ils que de la peine [21]?

29. Si l'un prie et que l'autre maudisse, de qui Dieu exaucera-t-il la voix?

30. Si celui qui se lave après avoir touché un mort, le touche de nouveau, de quoi lui sert-il de s'être lavé [22]?

31. De même, si un homme jeûne [23] après avoir commis des péchés, et les commet de nouveau, que gagne-t-il de s'être affligé et humilié? Et qui exaucera sa prière [24]? 1. *Pier.* 2, 22.

ỳ. 23. — [17] * De tels sacrifices sont autant de péchés; comment pourraient-ils obtenir le pardon des péchés (*Voy. pl. h.* 7, 9. 1. *Moys.* 2, 5. *Ps.* 9, 8-14.)?

ỳ. 24. — [18] * La vie du pauvre, dont Dieu est le père, dépend du peu qu'il possède. En offrant à Dieu en sacrifice ce peu qu'il possédait, et que vous lui avez ravi, vous égorgez, pour ainsi dire, le fils sous les yeux de son père. Combien de riches qui font de prétendues aumônes, ou font faire de longues prières avec des biens qui ne sont autre chose que la *substance du pauvre* (*Voy.* ỳ. 25. 26. 27.)!

ỳ. 25. — [19] Le pauvre soutient sa vie avec du pain (c'est-à-dire avec une nourriture chétive et peu abondante).

[20] aux pauvres.

ỳ. 28. — [21] * Selon quelques-uns, le sens des versets 28-30. est : Pendant que le pauvre *bâtit*, travaille pour acquérir de quoi subsister, le riche *détruit*, lui ravit ce qu'il gagne; pendant que l'homme *injuste* prie et offre des sacrifices (ỳ. 24. 29.), celui qu'il a trompé *le maudit*. Mais la prière et les sacrifices du riche n'auront pas plus d'effet que n'en a eu le travail du pauvre (ỳ. 28.), et l'un et l'autre se seront donné une peine inutile. Selon d'autres, le pécheur, l'homme injuste, qui dépouille le pauvre, et ensuite offre à Dieu des sacrifices de ce qu'il lui a ravi, joue un double personnage : en tant qu'il offre des sacrifices, il fait le personnage pieux, qui édifie en faisant en apparence une bonne œuvre; en tant qu'il offre des sacrifices avec les biens du pauvre, c'est un personnage injuste et impie, qui détruit tout le mérite de ses sacrifices, en sorte que dans ses oblations il prend une peine entièrement inutile et infructueuse (*Voy.* ci-devant ỳ. 24. et la remarq.).

ỳ. 30. — [22] Celui qui touchait un mort était impur (Voy. 4. *Moys.* 19, 11. 12.).

ỳ. 31. — [23] ou en général fait pénitence.

[24] * Faire des œuvres de pénitence, et se laisser ensuite aller de nouveau, de propos délibéré, au péché, serait non-seulement détruire ses œuvres, rendre sa pénitence illusoire, mais tomber dans un état pire qu'auparavant (Voy. *Prov.* 26, 11. *Ezéch.* 18, 24. *Jean,* 5, 14. 8, 11.).

CHAPITRE XXXV.

Quels sont les sacrifices agréables à Dieu. De quel prix les hommes pieux sont aux yeux de Dieu.

1. Celui qui observe la loi, est comme s'il offrait un grand nombre d'oblations[1].
2. C'est un sacrifice salutaire[2] que d'être attentif à garder les commandements, [et de se retirer de toute iniquité.] 1. *Rois*, 15, 22.
3. S'éloigner de l'injustice, c'est offrir un sacrifice qui obtient le pardon de nos offenses, et qui détourne la punition de nos péchés.
4. Celui qui rend grâces à Dieu, offre la fleur de farine; et celui qui fait miséricorde offre un sacrifice.
5. S'abstenir du mal, est ce qui plait au Seigneur[3]; et se retirer de l'injustice, est un sacrifice pour l'expiation des péchés. *Jérem.* 7, 3. 26, 13.
6. Vous ne paraîtrez point les mains vides devant le Seigneur. 2. *Moys.* 23, 15. 34, 20. 5. *Moys.* 16, 16.
7. Car toutes ces choses[4] se font pour obéir aux commandements de Dieu.
8. L'oblation du juste engraisse l'autel[5], et monte devant le Très-Haut comme une excellente odeur.
9. Le sacrifice du juste est bien reçu *de Dieu*, et le Seigneur n'en perdra point le souvenir.
10. Rendez gloire à Dieu de bon cœur[6],

1. Qui conservat legem, multiplicat oblationem.
2. Sacrificium salutare est attendere mandatis, et discedere ab omni iniquitate.
3. Et propitiationem litare sacrificii super injustitias, et deprecatio pro peccatis, recedere ab injustitia.
4. Retribuet gratiam, qui offert similaginem : et qui facit misericordiam, offert sacrificium.
5. Beneplacitum est Domino recedere ab iniquitate : et deprecatio pro peccatis recedere ab injustitia.
6. Non apparebis ante conspectum Domini vacuus.
7. Hæc enim omnia propter mandatum Dei fiunt.
8. Oblatio justi impinguat altare, et odor suavitatis est in conspectu Altissimi.
9. Sacrificium justi acceptum est, et memoriam ejus non obliviscetur Dominus.
10. Bono animo gloriam redde

ỳ. 1. — [1] * Une intention droite et pure, et l'observation de la loi, sont les deux dispositions qui doivent accompagner un sacrifice quelconque, pour qu'il puisse être agréé de Dieu (Comp. 1. *Rois*, 15, 22. *Ps.* 40, 8-11.). — Tout ce qui est ici marqué des dispositions requises dans les sacrifices, nous fait connaître quel était le véritable esprit même de la loi mosaïque; et c'est le même esprit qu'on retrouve dans la loi elle-même, dans les prophètes et dans tous les livres de l'Ancien Testament (Voy. *Isaï.* 1, 11-18.).

ỳ. 2. — [2] Dans le grec : un sacrifice pacifique (que l'on offrait pour demander la délivrance de quelque mal, ou pour remercier Dieu). (Voy. 3. *Moys.* 3, 6.)

ỳ. 6. — [3] Vous ne manquerez pas de vous conformer à tout ce qui regarde l'oblation de ces sacrifices extérieurs; car ils sont prescrits par la loi. — * Ainsi la pureté d'intention et l'observation de la loi dans sa partie morale, sont bien les dispositions sans lesquelles l'honneur rendu à Dieu ne peut lui plaire; mais elles ne constituent pas tout le culte de Dieu; il faut y joindre les pratiques extérieures prescrites par la loi, et surtout se conformer à ce qui est ordonné pour l'oblation des sacrifices.

ỳ. 7. — [4] qui ont rapport aux sacrifices extérieurs.

ỳ. 8. — [5] est grasse, c'est-à-dire agréable à Dieu.

ỳ. 10. — [6] Que vos sacrifices soient volontaires.

Deo : et non minuas primitias manuum tuarum.

et ne retranchez rien des prémices du fruit de vos mains.

11. In omni dato hilarem fac vultum tuum, et in exultatione sanctifica decimas tuas.

11. Faites tous vos dons avec un visage gai, et sanctifiez [7] vos décimes par votre joie. 2. *Cor.* 9, 7. *Tob.* 4, 19.

12. Da Altissimo secundum datum ejus, et in bono oculo adinventionem facito manuum tuarum :

12. Donnez au Très-Haut selon qu'il vous a donné, et faites votre offrande de bon cœur à proportion de ce que vous avez entre les mains.

13. quoniam Dominus retribuens est, et septies tantum reddet tibi.

13. Car le Seigneur est libéral envers ceux qui lui donnent, et il vous en rendra sept fois autant.

14. Noli offerre munera prava, non enim suscipiet illa.

14. N'offrez point de dons corrompus [8] *à Dieu*, parce qu'il ne les recevra point.

15. Et noli inspicere sacrificium injustum, quoniam Dominus judex est, et non est apud illum gloria personæ.

15. Ne mettez point votre confiance en un sacrifice d'iniquité [9], parce que le Seigneur est votre juge, et qu'il n'a point d'égard à la condition des personnes [10]. 5. *Moys.* 10, 17. 2. *Par.* 19, 7. *Job*, 34, 19. *Sagesse*, 6, 8. *Act.* 10, 34. *Rom.* 2, 11. *Gal.* 2, 6. *Colos.* 3, 25. 1. *Pier.* 1, 17.

16. Non accipiet Dominus personam in pauperem, et deprecationem læsi exaudiet.

16. Le Seigneur ne fera point d'acception de personne contre le pauvre [11]; et il exaucera la prière de celui qui souffre l'injure.

17. Non despiciet preces pupilli; nec viduam, si effundat loquelam gemitus.

17. Il ne méprisera point l'orphelin qui le prie, ni la veuve qui répand ses gémissements devant lui.

18. Nonne lacrymæ viduæ ad maxillam descendunt, et exclamatio ejus super deducentem eas?

18. Les larmes de la veuve n'arrosent-elles pas son visage, et ne crient-elles pas vengeance contre celui qui les tire de ses yeux?

19. A maxilla enim ascendunt usque ad cœlum, et Dominus exauditor non delectabitur in illis.

19. [Car du visage de la veuve elles montent jusqu'au ciel, et le Seigneur qui l'exauce ne se plaira point à la voir pleurer.]

20. Qui adorat Deum in oblectatione, suscipietur, et deprecatio illius usque ad nubes propinquabit.

20. Celui qui adore Dieu avec joie sera bien reçu de lui, et sa prière monte jusqu'aux nuées.

21. Oratio humiliantis se, nubes penetrabit : et donec propinquet non consolabitur : et non discedet donec Altissimus aspiciat.

21. La prière d'un homme qui s'humilie percera les nuées. Il ne se consolera point qu'elle n'ait été jusqu'à Dieu, et il ne se retirera point jusqu'à ce que le Très-Haut le regarde [12].

22. Et Dominus non elongabit, sed judicabit justos, et faciet judicium : et Fortissimus non habe-

22. Le Seigneur ne différera pas longtemps; mais il prendra la défense des justes, et leur fera justice. Le Très-Fort n'usera

---

ỳ. 11. — [7] offrez.

ỳ. 14. — [8] Voy. 3. *Moys.* 22, 22. 5. *Moys.* 15, 21. *Mal.* 1, 7. 9.

ỳ. 15. — [9] en un sacrifice offert avec une conscience souillée par l'injustice et l'iniquité.

[10] * Dieu n'est point comme un juge inique, qui reçoit en quelque sorte les sacrifices comme un poison qui le corrompt; il ne fermera pas les yeux, à cause d'un sacrifice, sur l'injustice dont celui qui l'offre s'est rendu coupable envers le pauvre.

ỳ. 16. — [11] au détriment d'un pauvre.

ỳ. 21. — [12] * La persévérance dans la prière est le signe le plus sûr qu'elle part d'un cœur humble, qui ne se répute pas digne que Dieu l'exauce si promptement (Comp. *Luc*, 11, 5-8. *Matth.* 15, 21-28.).

plus à leur égard [13] de sa longue patience; mais il accablera de maux ceux qui les ont opprimés [14],

23. et il se vengera des nations, jusqu'à ce qu'il détruise toute l'assemblée des superbes, et qu'il brise les sceptres des injustes [15];

24. jusqu'à ce qu'il rende aux hommes selon leurs actions, et selon les œuvres [16] et la présomption d'Adam [17];

25. jusqu'à ce qu'il fasse justice à son peuple, et qu'il rende la joie aux justes en leur faisant miséricorde.

26. La miséricorde de Dieu est reçue avec joie au temps de l'affliction, comme la nuée qui répand la pluie au temps de la sécheresse [18].

bit in illis patientiam, ut contribulet dorsum ipsorum :

23. et gentibus reddet vindictam, donec tollat plenitudinem superborum : et sceptra iniquorum contribulet :

24. donec reddat hominibus secundum actus suos, et secundum opera Adæ, et secundum præsumptionem illius :

25. Donec judicet judicium plebis suæ, et oblectabit justos misericordia sua.

26. Speciosa misericordia Dei, in tempore tribulationis, quasi nubes pluviæ in tempore siccitatis.

CHAPITRE XXXVI.

Prière pour obtenir délivrance des mains des ennemis et la conversion des Gentils. Bénédictions qu'attire une bonne épouse.

1. O Dieu, Seigneur de toutes choses, ayez pitié de nous; regardez-nous favorablement [1], [et faites-nous voir la lumière de vos miséricordes.]

2. Répandez votre terreur sur les nations [qui ne se mettent point en peine de vous

1. Miserere nostri Deus omnium, et respice nos, et ostende nobis lucem miserationum tuarum :

2. et immitte timorem tuum super gentes, quæ non exquisie-

℣. 22. — [13] à l'égard des impies.

[14] * qui ont opprimé les justes. Les justes sont ici spécialement les pauvres, les veuves et les orphelins, selon le sens du grec, qui lit : Le Seigneur ne différera pas, il ne prendra point patience à leur égard, jusqu'à ce qu'il brise les reins des hommes sans miséricorde.

℣. 23. — [15] * Ces paroles énergiques s'adressent spécialement aux ennemis du peuple de Dieu à l'époque où l'auteur sacré écrivait, c'est-à-dire aux Grecs, aux Syriens et aux Egyptiens, qui tous à l'envie opprimaient les enfants d'Israël. Dieu ne tolérera plus longtemps les cruautés dont les tyrans superbes, et les nations infidèles usent envers son peuple (℣. 25.).

℣. 24. — [16] Litt. : selon les œuvres d'Adam, — c'est-à-dire selon leurs œuvres criminelles.

[17] Litt. : et selon sa présomption (d'Adam), — selon ses intentions, ses fins.

℣. 26. — [18] * La miséricorde de Dieu vient toujours en temps opportun; mais dans les afflictions pressantes surtout (*Ps.* 9, 10.), elle soulage et rafraîchit comme la pluie dans la sécheresse.

℣. 1. — [1] * Les versets 1-9 contiennent une prière en faveur du peuple d'Israël, contre ses ennemis. — L'auteur de l'Ecclésiastique écrivait après le retour de la captivité (*Voy.* la Préf.); mais on sait que, même durant cette époque, une grande partie de la nation juive demeura dispersée dans l'Egypte, dans la Syrie, dans toutes les provinces de l'Orient et au-delà de l'Euphrate (℣. 13.). Ceux mêmes qui étaient en Judée et à Jérusalem, étant soumis tantôt aux rois de Syrie, et tantôt à ceux d'Egypte, étaient tour à tour les victimes de l'ambition des uns et des autres. C'est l'époque de l'histoire sainte qui est racontée dans les livres des Machabées.

runt te, ut cognoscant quia non est Deus nisi tu, et enarrent magnalia tua.

3. Alleva manum tuam super gentes alienas, ut videant potentiam tuam.

4. Sicut enim in conspectu eorum sanctificatus es in nobis, sic in conspectu nostro magnificaberis in eis,

5. ut cognoscant te, sicut et nos cognovimus quoniam non est Deus præter te Domine.

6. Innova signa, et immuta mirabilia.

7. Glorifica manum, et brachium dexterum.

8. Excita furorem, et effunde iram.

9. Tolle adversarium, et afflige inimicum.

10. Festina tempus, et memento finis, ut enarrent mirabilia tua.

11. In ira flammæ devoretur qui salvatur : et qui pessimant plebem tuam, inveniant perditionem.

12. Contere caput principum inimicorum, dicentium : Non est alius præter nos.

13. Congrega omnes tribus Jacob : ut cognoscant quia non est

rechercher, afin qu'elles reconnaissent qu'il n'y a point de Dieu que vous seul, et qu'elles publient la grandeur de vos merveilles.]

3. Etendez votre main sur les peuples étrangers [2], et faites-leur sentir votre puissance.

4. Comme ils ont vu de leurs yeux que vous avez été sanctifié parmi nous, faites que nous voyions aussi éclater votre grandeur parmi eux [3],

5. afin qu'ils connaissent, comme nous l'avons connu, qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, Seigneur.

6. Renouvelez vos prodiges, et faites des miracles qui n'aient point encore été vus [4].

7. Glorifiez votre main et votre bras droit [5].

8. Excitez votre fureur, et répandez votre colère.

9. Détruisez l'ennemi, et brisez celui qui nous fait la guerre.

10. Pressez le temps [6], et hâtez la fin [7], afin que les hommes publient vos merveilles.

11. Que celui qui sera échappé *à l'épée*, soit dévoré par l'ardeur des flammes [8], et que ceux qui tyrannisent votre peuple, tombent dans la perdition.

12. Brisez la tête des chefs de nos ennemis qui disent : Il n'y a point d'autre *Seigneur* que nous.

13. Rassemblez toutes les autres tribus de Jacob [9], [afin qu'ils connaissent qu'il n'y a

---

℣. 3. — [2] Punissez les peuples qui vous sont devenus étrangers.

℣. 4. — [3] De même que par la punition que nous endurons sous l'oppression des nations, vous apparaissez comme un Dieu saint, qui punit le mal : montrez de même votre grandeur par leur châtiment.

℣. 6. — [4] * Afin que nos ennemis, qui sont voués au culte des idoles, et veulent nous contraindre à les adorer comme eux, reconnaissent que le Dieu d'Israël est le seul vrai Dieu, renouvelez les prodiges que vous fîtes éclater contre l'Egypte, et faites-en encore d'autres qui n'aient point encore été vus jusqu'ici. Ces miracles qui *n'avaient point encore été vus*, étaient ceux que devait opérer le Messie, le grand Libérateur promis, lors de son avénement.

℣. 7. — [5] Le bras et la main sont des symboles de la puissance.

℣. 10. — [6] de notre délivrance.

[7] Litt. : et souvenez-vous de la fin, — hâtez-vous de mettre un terme à nos souffrances et à l'arrogance de nos ennemis.

℣. 11. — [8] que celui qui aura échappé au glaive, périsse par la foudre. Faites qu'aucun des ennemis de votre peuple, qui sont aussi vos ennemis, n'échappe. Sous l'ancienne alliance la vengeance pour le mal pouvait être l'objet de la prière, parce que la justice de Dieu demandait encore une expiation. Depuis que Jésus-Christ a satisfait à la justice divine, et que Dieu s'est vengé sur lui du mal, dont il s'était chargé, la malédiction s'est changée en bénédiction, et la rigueur de la justice en un pardon miséricordieux en faveur des cœurs pénitents. — * On peut aussi employer ici la solution que les Pères ont si souvent donnée au sujet des imprécations contre les ennemis qu'on lit dans les psaumes, et dire que l'auteur n'exprimait pas proprement des sentiments de vengeance qui fussent au fond de son cœur, mais que ces paroles n'étaient que des prédictions de ce qui devait arriver aux ennemis de sa nation (Comp. *Ps.* 68, 23 et la remarq.).

℣. 13. — [9] Après la captivité de Babylone, tous les Juifs ne revinrent pas dans la Terre sainte, mais une grande partie demeura dispersée parmi les nations.

point d'autre Dieu que vous, qu'ils racontent la grandeur de vos merveilles,] et qu'ils deviennent votre héritage comme ils l'ont été au commencement [10].

Deus nisi tu, et enarrent magnalia tua : et hereditabis eos, sicut ab initio.

14. Ayez pitié de votre peuple qui a été appelé de votre nom [11], et d'Israël que vous avez traité comme votre fils aîné [12]. 2. *Moys.* 4, 22.

14. Miserere plebi tuæ, super quam invocatum est nomen tuum; et Israel, quem coæquasti primogenito tuo.

15. Ayez compassion de Jérusalem, de cette ville que vous avez sanctifiée, de cette ville où vous avez établi votre repos [13].

15. Miserere civitati sanctificationis tuæ Jerusalem, civitati requiei tuæ.

16. Remplissez Sion de la vérité de vos paroles ineffables [14], et votre peuple de votre gloire.

16. Reple Sion inenarrabilibus verbis tuis, et gloria tua populum tuum.

17. Rendez témoignage [15] à ceux qui ont été dès la création du monde [16], et vérifiez [17] les prédictions que les anciens prophètes ont prononcées en votre nom [18].

17. Da testimonium his, qui ab initio creaturæ tuæ sunt, et suscita prædicationes, quas locuti sunt in nomine tuo prophetæ priores.

18. Récompensez ceux qui vous ont attendu longtemps [19], afin que vos prophètes soient trouvés fidèles [20]; et exaucez les prières de vos serviteurs.

18. Da mercedem sustinentibus te, ut prophetæ tui fideles inveniantur : et exaudi orationes servorum tuorum

19. Selon les bénédictions qu'Aaron a données à votre peuple [21]; [et conduisez-nous dans la voie de la justice,] afin que tous ceux qui habitent la terre sachent que vous êtes le Dieu qui voyez tous les siècles devant vous [22]. 4. *Moys.* 4, 24.

19. secundum benedictionem Aaron de populo tuo, et dirige nos in viam justitiæ, et sciant omnes qui habitant terram, quia tu es Deus conspector sæculorum.

20. L'estomac reçoit toutes sortes de vian-

20. Omnem escam manducabit

---

[10] lors de la sortie d'Egypte.

ỳ. 14. — [11] Le peuple de Jéhovah, le peuple rédempteur; car le salut vient des Juifs.

[12] Israël est appelé le premier-né de Dieu (2. *Moys.* 4, 22.), parce qu'il est le premier peuple qui ait été racheté, le peuple par lequel la rédemption devait être procurée à tous les autres. Sous ce rapport Israël était l'image du Fils unique de Dieu, en qui tous les autres hommes ont été rétablis dans la qualité d'enfants de Dieu.

ỳ. 15. — [13] votre demeure.

ỳ. 16. — [14] de vos prophéties, de vos promesses. Faites paraître des prophètes!

ỳ. 17. — [15] D'autres traduisent : Rendez témoignage à ceux qui dès le commencement ont été votre œuvre. — Etablissez un enseignement, le ministère de la prédication. Le ministère de la prédication est appelé un témoignage, parce que ceux qui le remplissent rendent par leur vie témoignage en faveur de leur enseignement.

[16] Litt. : qui ont été votre œuvre, — que vous avez créés, que vous avez rachetés de l'esclavage et sanctifiés.

[17] par leur accomplissement.

[18] * touchant la délivrance de votre peuple de la main de ses ennemis, spécialement touchant sa délivrance par le Libérateur promis, le Messie (Comp. *Jér.* 23, 5. *Dan.* 9, 25.).

ỳ. 18. — [19] Récompensez-les par l'accomplissement de vos oracles.

[20] * véridiques dans leurs prophéties.

ỳ. 19. — [21] parce qu'Aaron a béni son peuple; par la vertu de cette bénédiction (Voy. 4. *Moys.* 6, 24.).

[22] * Ici finit la prière de l'auteur. Dans ce qui suit il émet des maximes sur divers sujets, et il insiste spécialement sur les précautions qu'il faut apporter dans le choix d'une épouse.

...nter, et est cibus cibo melior.

21. Fauces contingunt cibum feræ, et cor sensatum verba mendacia.

22. Cor pravum dabit tristitiam, et homo peritus resistet illi.

23. Omnem masculum excipiet mulier : et est filia melior filia.

24. Species mulieris exhilarat faciem viri sui, et super omnem concupiscentiam hominis superducit desiderium.

25. Si est lingua curationis, est et mitigationis et misericordiæ : non est vir illius secundum filios hominum.

26. Qui possidet mulierem bonam, inchoat possessionem : adjutorium secundum illum est, et columna ut requies.

27. Ubi non est sepes, diripietur possessio : et ubi non est mulier, ingemiscit egens.

28. Qui credit ei, qui non habet nidum, et deflectens ubicumque obscuraverit, quasi succinctus latro exiliens de civitate in civitatem?

des, mais entre les nourritures l'une est meilleure que l'autre [23].

21. Le palais discerne [24] au goût la venaison, et le cœur éclairé, les paroles de mensonge.

22. Le cœur corrompu causera de la tristesse, et l'homme habile lui résistera [25].

23. La femme peut épouser toutes sortes d'hommes; mais entre les filles l'une est meilleure que l'autre [26].

24. L'agrément de la femme met la joie sur le visage de son mari, et la rend plus aimable que tout ce que l'homme peut désirer.

25. Que si la langue [peut guérir les maux, et] est pleine de douceur et de bonté, son mari aura un avantage qui n'est pas commun parmi les hommes [27].

26. Celui qui a une femme vertueuse, commence à établir sa maison; il a un secours qui lui est semblable, et un ferme appui où il se repose.

27. Où il n'y a point de haie, le bien est au pillage; et où il n'y a point de femme, l'homme soupire dans l'indigence [28].

28. Qui se fiera à celui qui n'a point de retraite, qui va chercher le couvert partout où la nuit le prend, et qui erre de ville en ville, comme un voleur toujours prêt à fuir [29]?

ỳ. 20. — [23] * Ainsi l'esprit reçoit toutes sortes de pensées et de doctrines, mais elles ne sont pas toutes également bonnes.

ỳ. 21. — [24] Litt. : touche, — discerne.

ỳ. 22. — [25] saura faire retomber les flèches de leur malice sur ceux qui font le mal. Dans le grec : mais l'homme expérimenté lui rendra la pareille.

ỳ. 23. — [26] Une fille nubile peut, sans choix, prendre pour époux l'homme que ses parents lui donnent; mais l'homme pour qui régulièrement les parents ne font pas choix d'une épouse, doit examiner les qualités de la personne qu'il se propose d'épouser.

ỳ. 25. — [27] * Une femme agréable de visage et douce de caractère, comble les vœux de l'homme, et procure à son mari un bonheur bien rare sur la terre. La vertu est comprise dans la douceur de caractère (Comp. *pl. h.* 25, 23. 26, 9. 16. *Prov.* 31, 2 et suiv.).

ỳ. 27. — [28] Dans le grec : soupire et est comme un vagabond. — Où il n'y a point de femme, le père de famille a souvent à soupirer, parce qu'il est obligé de se confier à des étrangers, ce qui est cause que les affaires de sa maison sont dans le désordre et dépérissent.

ỳ. 28. — [29] Un vieux célibataire, qui n'a point de retraite ni de demeure, parce qu'il n'a point de femme, est comme un voleur vagabond; il demeure là où la nuit le surprend, et met en danger la vertu des femmes et des filles. L'auteur sacré recommande le mariage comme un moyen propre à obvier à bien des maux du corps et de l'âme.

CHAPITRE XXXVII

Des vrais et des faux amis. Prudence dans les conseils. Bonheur de l'homme sage. Soins pour la santé.

1. Tout ami dira : J'ai fait aussi amitié avec cet homme; mais il y a un ami qui n'est ami que de nom. N'est-ce pas une douleur qui dure jusqu'à la mort,
2. que de voir un ami qui se change en ennemi [1]?
3. O pensée détestable! d'où as-tu pris ton origine, pour venir couvrir la terre de ta malice et de ta perfidie [2]?
4. L'ami se divertit avec son ami pendant sa prospérité; et il deviendra ennemi au temps de l'affliction.
5. L'ami s'affligera avec son ami, afin qu'il lui donne de quoi manger [3]; et à la vue de l'ennemi, il prendra le bouclier [4].
6. Conservez dans votre cœur le souvenir de votre ami, et ne l'oubliez pas lorsque vous serez devenu riche.
7. Ne prenez point conseil de celui qui vous tend un piége [5], et cachez vos desseins à ceux qui vous portent envie.
8. Tout homme que l'on consulte, donne son conseil; mais il y en a qui ne regardent qu'eux-mêmes dans ce qu'ils conseillent.
9. En demandant conseil à un homme, veillez à la garde de votre âme : sachez auparavant quels sont ses intérêts; car il vous donnera conseil selon qu'il lui sera plus utile.

1. Omnis amicus dicet : Et ego amicitiam copulavi; sed est amicus solo nomine amicus. Nonne tristitia inest usque ad mortem?
2. Sodalis autem et amicus ad inimicitiam convertentur.
3. O præsumptio nequissima, unde creata est cooperire aridam malitia, et dolositate illius?
4. Sodalis amico conjucundatur in oblectationibus, et in tempore tribulationis adversarius erit.
5. Sodalis amico condolet causa ventris, et contra hostem accipiet scutum.
6. Non obliviscaris amici tui in animo tuo, et non immemor sis illius in opibus tuis.
7. Noli consiliari cum eo qui tibi insidiatur, et a zelantibus te absconde consilium.
8. Omnis consiliarius prodit consilium, sed est consiliarius in semetipsos.
9. A consiliario serva animam tuam; prius scito quæ sit illius necessitas : et ipse enim animo suo cogitabit :

ỷ. 2. — [1] * C'est le sens du grec qui éclaircit l'obscurité du texte de la Vulgate sur la vraie et la fausse amitié (Comp. *pl. h.* 6, 1 et suiv., 12, 8 et suiv.).

ỷ. 3. — [2] Quelle est ton origine, pour que tu couvres la terre de malice et de tromperie? Dans le grec : O la mauvaise disposition! N'est-ce pas là ce qui est cause que toute la terre est couverte de perfidie? — * Litt. : ὢ πονηρὸν ἐνθύμημα, πόθεν ἐνεκυλίσθης καλύψαι τὴν ξηρὰν ἐν δολιότητι; — *O conceptionem malam, unde evoluta es cooperire aridam dolo?* O mauvaise conception! d'où as-tu été tirée pour couvrir la terre aride de perfidie? — Il s'agit des dispositions du faux ami. — * Une autre sorte de gens non moins méprisables que ceux qui abandonnent leurs amis au temps de l'affliction, sont ceux qui se mettent sur la défensive, le bouclier à la main, de peur d'éprouver eux-mêmes du dommage *dans leur ventre,* c'est-à-dire de peur de se voir frustrés des plaisirs et des avantages que leurs amis leur procuraient.

ỷ. 5. — [3] Litt. : à cause de son ventre, — à cause du plaisir de la table, que son ami ne peut plus lui procurer.

[4] en faveur de son ami, — à cause de ses intérêts.

ỷ. 7. — [5] * Dans le grec : qui vous suspecte. — Il veut dire qu'avant de demander conseil, il faut s'informer, autant que possible, du caractère et des intérêts de celui que l'on consulte (ỷ. 8. 9. 10.).

10. ne forte mittat sudem in terram, et dicat tibi.

11. Bona est via tua; et stet e contrario videre quid tibi eveniat.

12. Cum viro irreligioso tracta de sanctitate, et cum injusto de justitia, et cum muliere de ea quæ æmulatur : cum timido de bello, cum negotiatore de trajectione, cum emptore de venditione, cum viro livido de gratiis agendis,

13. cum impio de pietate, cum inhonesto de honestate, cum operario agrario de omni opere,

14. cum operario annuali de consummatione anni, cum servo pigro de multa operatione : non attendas his in omni consilio.

15. Sed cum viro sancto assiduus esto, quemcumque cognoveris observantem timorem Dei,

16. cujus anima est secundum animam tuam : et qui, cum titubaveris in tenebris, condolebit tibi.

17. Cor boni consilii statue tecum : non est enim tibi aliud pluris illo.

18. Anima viri sanctii enuntiat aliquando vera, quam septem circumspectores sedentes in excelso ad speculandum.

10. Craignez qu'il ne plante un pieu dans votre chemin, et ne vous dise [6] :

11. Votre voie est bonne; pendant qu'il se tiendra à l'écart pour voir ce qui vous arrivera.

12. Allez consulter [7] [un homme sans religion sur les choses saintes, un injuste, sur la justice,] une femme, sur celle dont elle est jalouse; un homme timide, sur ce qui regarde la guerre; un marchand, sur le trafic des marchandises; un acheteur, sur ce qui est à vendre; un envieux, sur la reconnaissance des grâces reçues [8];

13. un impie, sur la piété; un homme sans honneur, sur l'honnêteté; celui qui travail aux champs, sur le mérite d'un travail [9];

14. un ouvrier à l'année, sur ce qu'il doit faire pendant un an; et un serviteur paresseux, sur l'assiduité au travail : vous ne devez point attendre de conseil de ces personnes sur toutes ces choses.

15. Mais tenez-vous sans cesse auprès d'un homme saint, lorsque vous en aurez connu quelqu'un qui craint véritablement Dieu;

16. dont l'âme a du rapport avec la vôtre, et qui prendra part à votre douleur, lorsque vous aurez fait un faux pas parmi les ténèbres.

17. Affermissez votre cœur dans la droiture d'une bonne conscience [10]; car vous n'aurez point de plus fidèle conseiller [11].

18. L'âme [12] d'un homme saint découvre quelquefois mieux la vérité, que sept sentinelles qui sont assises dans un lieu élevé, pour contempler tout ce qui se passe [13].

ỳ. 10. — [6] D'autres traduisent : Peut-être plantera-t-il un pieu en terre, et vous dira, etc. Il mettra des obstacles sur votre chemin, ou il vous conseillera de prendre une voie qui est pleine d'obstacles, et vous dira, etc.

ỳ. 12. — [7] Ce qui suit jusqu'au ỳ. 15, est une ironie dont le sens est, qu'il ne faut jamais demander conseil à certaines personnes sur des choses que leur ignorance ou la passion les rend incapables d'apprécier. C'est comme s'il y avait : Allez consulter un homme sans religion, etc., et vous verrez quelles en seront les fâcheuses suites.

[8] sur la charité reconnaissante, effective.

ỳ. 13. — [9] * D'autres traduisent : Sur un travail quelconque, ou sur une œuvre d'art.

ỳ. 17. — [10] Litt. : Faites-vous à vous-même un cœur qui vous conseille bien, — une conscience droite.

[11] * Si vous avez un conseil à demander, allez trouver un homme craignant Dieu, ayant d'ailleurs un jugement droit et sain; cet homme droit, simple même, mais pieux, vous donnera un meilleur conseil, particulièrement en ce qui concerne le service de Dieu et votre salut, que les docteurs les plus habiles (ỳ. 5. 16. 18.). Mais ce qui importe davantage encore pour votre conduite, c'est d'acquérir la connaissance de vos devoirs, et de former votre conscience de manière à ne pas avoir besoin de recourir sans cesse aux conseils d'autrui (Comp. *pl. h.* 32, 27.).

ỳ. 18. — [12] la voix de Dieu qui se révèle par la conscience.

[13] mieux qu'un grand nombre de docteurs. — * Tout bon conseil vient de Dieu;

19. Mais sur toutes choses priez le Très-Haut, afin qu'il vous conduise dans le droit chemin de la vérité.
20. Que la parole de vérité [14] précède toutes vos œuvres, et qu'un conseil stable règle auparavant tout ce que vous faites [15].
21. Une parole mauvaise gâtera le cœur [16]. C'est du cœur que naissent ces quatre choses [17] : le bien et le mal, la vie et la mort; et tout cela dépend ordinairement de la langue [18]. Tel est habile et enseigne plusieurs qui est inutile à lui-même [19].
22. Tel est éclairé et en instruit plusieurs, qui y trouve la paix et la douceur de son âme.
23. Celui qui use d'un langage sophistique, est digne de haine; il sera pauvre et vide de tout [20].
24. Il n'a point reçu la grâce du Seigneur, car il est dépourvu de toute sagesse [21].
25. Il y a un sage qui est sage pour lui-même; et les fruits de sa sagesse sont vraiment louables.
26. L'homme sage instruit son peuple, et le fruit de la sagesse est stable et fidèle.

19. Et in his omnibus deprecare Altissimum, ut dirigat in veritate viam tuam.
20. Ante omnia opera verbum verax præcedat te, et ante omnem actum consilium stabile.
21. Verbum nequam immutabit cor : ex quo partes quatuor oriuntur, bonum et malum, vita et mors : et dominatrix illorum est assidua lingua. Est vir astutus multorum eruditor, et animæ suæ inutilis est.
22. Vir peritus multos erudivit, et animæ suæ suavis est.
23. Qui sophistice loquitur, odibilis est : in omni re defraudabitur;
24. non est illi data a Domino gratia : omni enim sapientia defraudatus est.
25. Est sapiens, animæ suæ sapiens : et fructus sensus illius laudabilis.
26. Vir sapiens plebem suam erudit, et fructus sensus illius fideles sunt.

---

et ceux à qui Dieu communique de préférence ses lumières et sa sagesse, sont ceux qui l'aiment et qui le servent (Aug.). Les grands docteurs comme les sentinelles voient les choses de haut, et leurs regards se portent dans le lointain. Cela est cause qu'ils ne voient pas bien les petites choses ni celles qui sont à terre, ou tout près d'eux (Rabau).

ỳ. 20. — [14] une délibération prudente, mûre.

[15] * Sens : dans tout ce que vous devez entreprendre, délibérez mûrement, afin de bien voir ce qui est conforme à la volonté de Dieu et à vos véritables intérêts; mais une fois que vous avez pris votre parti, agissez avec fermeté, quoiqu'avec modération et prudence.

ỳ. 21. — [16] un mauvais conseil peut être la source d'un grand nombre de malheurs.

[17] Celui qui donne un conseil peut par ses discours devenir la cause du bien ou du mal, de la vie ou de la mort.

[18] Litt. : et la langue domine constamment là-dessus, — sur tout ce qui dépend du bon ou du mauvais usage de la langue.

[19] Tels étaient les Pharisiens, qui ne faisaient point pour leur propre salut ce qu'ils enseignaient aux autres.

ỳ. 23. — [20] Dans le grec la maxime est ainsi conçue : Tel donne, il est vrai, un sage conseil, mais ses paroles excitent la haine; cet homme ne peut être d'aucune utilité. — * Litt. : ἔστι σοφιζόμενος εν λογοῖς μισητὸς, οὗτος πασης τροφῆς καθυστερήσει : Tel est sage dans ses discours et odieux, cet homme manquera de toute nourriture, — il ne sera pas assisté. D'autres : il manque de la vraie sagesse, qui est la nourriture de l'âme (D. Calmet).

ỳ. 24. — [21] * On voit des gens qui ont le talent de dire de fort belles choses, mais à qui la nature a refusé le don de se faire goûter. Ils manquent de la vraie sagesse, qui consiste non-seulement à proférer des sentences et des discours sensés, mais à les dire à temps, et d'une certaine manière qui les fasse entrer dans l'esprit et dans le cœur. — D'après la Vulgate, tout cela se rapporterait au sophiste (ỳ. 23), qui ne s'applique qu'à surprendre par de vaines subtilités, et qui par un vain étalage de savoir et de science, cherche plutôt à éblouir et à se faire admirer, qu'à instruire par une doctrine solide et utile.

27. Vir sapiens implebitur benedictionibus, et videntes illum laudabunt.
28. Vita viri in numero dierum : dies autem Israel innumerabiles sunt.
29. Sapiens in populo hereditabit honorem, et nomen illius erit vivens in æternum.
30. Fili in vita tua tenta animam tuam : et si fuerit nequam, non des illi potestatem :
31. non enim omnia omnibus expediunt, et non omni animæ omne genus placet.
32. Noli avidus esse in omni epulatione, et non te effundas super omnem escam :
33. in multis enim escis erit infirmitas, et aviditas appropinquabit usque ad choleram.
34. Propter crapulam multi obierunt : qui autem abstinens est, adjiciet vitam.

27. L'homme sage sera rempli de bénédictions [22], et ceux qui le verront le combleront de louanges [23]
28. Les jours de la vie d'un homme n'ont qu'un certain nombre; mais les jours d'Israël [24] sont innombrables.
29. Le sage s'acquerra de l'honneur parmi son peuple, et son nom vivra éternellement [25].
30. Mon fils, éprouvez votre âme [26] pendant votre vie; et si vous trouvez que quelque chose lui soit mauvaise, ne la lui accordez pas;
31. car tout n'est pas avantageux à tous, et tous ne se plaisent pas aux mêmes choses [27].
32. Ne soyez jamais avide dans un festin, et ne vous jetez point sur toutes les viandes;
33. car l'excès des viandes cause des maladies, et le trop manger donne la colique.
34. L'intempérance en a tué plusieurs; mais l'homme sobre prolonge ses jours [28].

ỳ. 27. — [22] et de souhaits de bénédictions.
[23] * L'homme vraiment sage est bien différent du sophiste, ou de quiconque s'arroge faussement le nom de sage. Le vrai sage est celui dont la sagesse s'emploie premièrement à son propre amendement, en ornant son âme de toutes les vertus; et ensuite qui fait part de sa sagesse à son prochain et instruit sa nation. Et c'est pourquoi, comme il commence par faire, et qu'ensuite il enseigne sa sagesse, produit des fruits fidèles, c'est-à-dire permanents, et il est loué et béni de tous ceux qui le connaissent.
ỳ. 28. — [24] d'un vrai (d'un sage) Israélite.
ỳ. 29. — [25] * L'homme ne vit que peu de jours, mais le peuple d'Israël aura des jours innombrables, d'où l'homme vraiment sage (d'entre ce peuple), aura un nom qui vivra éternellement.
ỳ. 30. — [26] recherchez quels sont vos penchants. D'autres : éprouvez votre naturel par votre manière de vivre.
ỳ. 31. — [27] Cherchez par conséquent un genre de vie, où vous puissiez trouver votre avantage temporel et spirituel.
ỳ. 34. — [28] * On dit communément : *Plures occidit gula, quam gladius*; la gourmandise fait mourir plus de monde que le glaive. Le Sage a donc bien raison de chercher à détourner d'un vice si bas, et auquel cependant la plupart des hommes sont si portés « Vous m'avez appris, Seigneur, disait saint Augustin, à prendre ma nourriture comme on prend un médicament. » (*Confess.* 10, 31.) « Prenons nos aliments avec sobriété, comme un remède, non avec excès par volupté, par raison de santé ou de faiblesse, non pour nous satisfaire. » (Ambroise, *Epist.* 82.)

CHAPITRE XXXVIII.

Du soin que réclame la santé. Des devoirs envers le médecin et envers les morts. De la science et des arts.

1. Honorez le médecin [1] à cause de la nécessité [2]; car c'est le Très-Haut qui l'a créé [3].
2. Toute médecine vient de Dieu, et elle recevra des présents [4] du roi [5].
3. La science du médecin l'élèvera en honneur, et il sera loué devant les grands.
4. C'est le Très-Haut qui a produit de la terre tout ce qui guérit, et l'homme sage n'en aura point d'éloignement [6].
5. Un peu de bois n'a-t-il pas adouci l'eau qui était amère [7]? 2. *Moys*. 15, 25.
6. Dieu a fait connaître aux hommes la vertu des plantes [8]; le Très-Haut leur en a donné la science, afin qu'ils l'honorassent dans ses merveilles.
7. Il s'en sert [9] pour apaiser leurs douleurs, et pour les guérir. Ceux qui en ont l'art, en font des compositions [agréables, et des onctions qui rendent la santé,] et ils diversifient leurs confections en mille manières.

1. Honora medicum propter necessitatem : etenim illum creavit Altissimus.
2. A Deo est enim omnis medela, et a rege accipiet donationem.
3. Disciplina medici exaltabit caput illius, et in conspectu magnatorum collaudabitur.
4. Altissimus creavit de terra medicamenta, et vir prudens non abhorrebit illa.
5. Nonne a ligno indulcata est aqua amara?
6. Ad agnitionem hominum virtus illorum, et dedit hominibus scientiam Altissimus, honorari in mirabilibus suis.
7. In his curans mitigabit dolorem, et unguentarius faciet pigmenta suavitatis, et unctiones conficiet sanitatis, et non consummabuntur opera ejus.

ỷ. 1. — [1] * Honorer, dans les divines Ecritures, signifie premièrement, respecter; secondement, obéir; troisièmement, soutenir, assister de ses facultés, selon la condition de la personne. Le sens est donc ici qu'il faut honorer le médecin de ces trois manières, parce que tôt ou tard on a besoin de son secours, et que c'est Dieu qui a voulu que son art fût découvert et servît au soulagement des hommes. — Chez les anciens hébreux, la médecine n'était guère exercée que par les lévites et les prêtres (Comp. 3. *Moys*. 13 et 14).

[2] parce que vous en avez besoin.

[3] établi, voulu.

ỷ. 2. — [4] son salaire, afin que le médecin puisse servir les pauvres.

[5] * C'est Dieu qui est l'auteur et de la science du médecin et de la vertu des médicaments. — Dans l'antiquité, les princes avaient des médecins à leurs gages, non-seulement pour eux-mêmes, mais pour le peuple.

ỷ. 4. — [6] * En fait de médecine, il faut éviter deux excès, celui d'y recourir trop souvent et celui de n'en vouloir jamais user. Un médecin habile, expérimenté, et qui a la crainte de Dieu, peut être d'un grand secours (ỷ. 5-7), et s'il ne rend pas la santé, il peut diminuer le mal et tranquilliser le malade. Quant aux médecins ignorants, téméraires ou sans conscience, il y a longtemps que Pline a dit d'eux en les signalant comme des fléaux : « Il n'y a aucune loi qui punisse leur ignorance capitale, aucun exemple de vengeance. Ils s'instruisent à nos risques, et ils tuent pour faire des expériences. Il n'y a que le médecin qui puisse tuer l'homme avec une entière impunité. » (Plin., liv. 29, ch. 1.)

ỷ. 5. — [7] * Il paraît donc que le bois dont se servit Moyse avait par lui-même la vertu d'adoucir les eaux, et que le miracle consista seulement en ce que Dieu fit connaître ce bois à Moyse.

ỷ. 6. — [8] tel qu'était ce bois.

ỷ. 7. — [9] de la vertu merveilleuse des plantes.

8. Pax enim Dei super faciem terræ.

9. Fili in tua infirmitate ne despicias te ipsum, sed ora Dominum, et ipse curabit te.

10. Averte a delicto, et dirige manus, et ab omni delicto munda cor tuum.

11. Da suavitatem et memoriam similaginis, et impingua oblationem, et da locum medico :

12. etenim illum Dominus creavit : et non discedat a te, quia opera ejus sunt necessaria.

13. Est enim tempus quando in manus illorum incurras :

14. ipsi vero Dominum deprecabuntur, ut dirigat requiem eorum, et sanitatem, propter conversationem illorum.

15. Qui delinquit in conspectu ejus qui fecit eum, incidet in manus medici.

16. Fili in mortuum produc

8. Car la paix [10] et la bénédiction de Dieu s'étend sur toute la terre.

9. Mon fils, ne vous méprisez pas vous-même dans votre infirmité [11]; mais priez le Seigneur, et lui-même vous guérira *Isaï.* [12]. 38, 2 *et suiv.*

10. Détournez-vous du péché; redressez vos mains, et purifiez votre cœur de toutes ses fautes [13].

11. Offrez à Dieu l'encens de bonne odeur, et de la fleur de farine en mémoire de votre sacrifice [14], et que votre offrande soit grasse et parfaite [15], et donnez lieu au médecin [16].

12. Car c'est le Seigneur qui l'a créé [17]; et qu'il ne vous quitte point, parce que son art vous est nécessaire.

13. Il viendra un temps [18] où vous tomberez entre les mains des médecins [19];

14. et ils prieront eux-mêmes le Seigneur, afin qu'il les conduise, à cause de leur bonne vie, au soulagement et à la santé qu'ils vous veulent procurer [20].

15. L'homme qui pèche aux yeux de celui qui l'a créé, tombera entre les mains du médecin.

16. Mon fils, répandez vos larmes sur un

ỳ. 8. — [10] la bénédiction de Dieu, les médicaments nombreux dont Dieu a fait don aux hommes.

ỳ. 9. — [11] ne soyez pas négligent. D'autres : ne vous laissez point aller à l'abattement.

[12] * Dans vos infirmités, employez l'art des médecins; mais n'y mettez pas tellement votre confiance, que vous négligiez d'implorer l'assistance du Seigneur par la prière. C'est du reste toujours Dieu qui guérit, même par la vertu des médicaments (ỳ. 6-8).

ỳ. 10. — [13] * Un excellent moyen de conserver sa santé, c'est la pratique de la sobriété, et une vie réglée sur la loi de Dieu. Le péché originel est la première cause de toutes les misères auxquelles l'homme est sujet dans le corps et dans l'âme; mais il est vrai de dire aussi qu'il se préserverait de la plupart des maladies qu'il éprouve, en évitant le péché, c'est-à-dire en évitant les excès de tout genre dans lesquels il tombe, et en réprimant ses passions (Comp. *Matth.* 9, 2. *Jean*, 9, 2. 1. *Cor.* 11, 30. 4. *Moys.* 12, 10.).

ỳ. 11. — [14] D'autres : comme mémorial, — afin que Dieu se souvienne de vous, et vous secoure. Le grec ajoute : comme si vous deviez mourir. — Il est fait mention du sacrifice commémoratif (3. *Moys.* 2, 1. 2.). — La religion fait au chrétien sur son lit de souffrance des prescriptions analogues. C'est un devoir pour lui de recevoir sans délai les sacrements des infirmes, de mettre toute sa confiance dans les mérites infinis de Jésus-Christ, l'unique victime offerte pour nos péchés, et de s'animer par la prière et la résignation à la volonté de Dieu, à souffrir avec patience les douleurs de la maladie.

[15] faites que votre sacrifice soit agréable à Dieu (par vos sentiments de patience et de piété).

[16] * *Voy.* ỳ. 9 et la remarq.

ỳ. 12. — [17] voulu, établi.

ỳ. 13. — [18] et dans la maladie ce temps est arrivé

[19] Litt. : entre leurs mains, — des médecins.

ỳ. 14. — [20] D'autres traduisent : afin qu'il leur donne du succès, pour qu'ils puissent rendre au malade le repos et la santé. — * Voilà le modèle des médecins pieux. En même temps qu'il emploie toutes les ressources de son art, il conjure Dieu de l'assister de ses conseils, et de rendre efficaces les remèdes qu'il administre. On a déjà remarqué que chez les Hébreux la médecine était exercée par les membres de la tribu de Lévi.

mort, et pleurez comme un homme qui a reçu une grande plaie. Ensevelissez son corps selon la coutume [21], et ne négligez pas sa sépulture.

17. Faites un grand deuil [pendant un jour,] dans l'amertume de votre âme, pour ne pas donner sujet de mal parler de vous [22]; mais ne soyez pas inconsolable dans votre tristesse [23].

18. Faites ce deuil selon le mérite de la personne, un jour ou deux, pour ne point donner lieu à la médisance.

19. Car la tristesse conduit à la mort; elle accable toute la vigueur, et l'abattement du cœur fait baisser la tête. *Prov.* 15, 13 et 17, 22.

20. La tristesse s'entretient dans la solitude; et la vie du pauvre [24] est telle qu'est son cœur.

21. N'abandonnez point votre cœur à la tristesse, mais éloignez-la de vous; souvenez-vous de votre dernière fin [25],

22. et ne l'oubliez pas; car après cela il n'y a point de retour [26]. Vous ne servirez de rien au mort en vous affligeant, et vous vous ferez à vous-même un très-grand mal.

23. Souvenez-vous du jugement de Dieu sur moi [27]; car le vôtre viendra de même. Hier à moi, aujourd'hui à vous.

24. Que la paix où le mort est entré, apaise dans vous le regret que vous avez de sa mort [28], et consolez-vous de ce que son esprit s'est séparé de son corps [29]. 2. *Rois*, 12, 21.

lacrymas, et quasi dira passus incipe plorare, et secundum judicium contege corpus illius, et non despicias sepulturam illius.

17. Propter delaturam autem amare fer luctum illius uno die, et consolare propter tristitiam,

18. et fac luctum secundum meritum ejus uno die, vel duobus propter detractionem.

19. A tristitia enim festinat mors, et cooperit virtutem, et tristitia cordis flectit cervicem.

20. In abductione permanet tristitia : et substantia inopis secundum cor ejus.

21. Ne dederis in tristitia cor tuum, sed repelle eam a te : et memento novissimorum,

22. noli oblivisci : neque enim est conversio, et huic nihil proderis, et te ipsum pessimabis.

23. Memor esto judicii mei : sic enim erit et tuum : mihi heri, et tibi hodie.

24. In requie mortui requiescere fac memoriam ejus, et consolare illum in exitu spiritus sui.

ỳ. 16. — [21] * Après avoir parlé des médecins et des malades, il passe aux morts et au deuil. — La religion, sans nous faire une faute de la tristesse et du deuil au sujet de la perte des personnes qui nous étaient chères, nous invite à ne pas nous laisser aller à un trop grand abattement, et à une douleur qui ne sait point recevoir de consolation. Les motifs de cette recommandation se lisent dans les versets qui suivent (17-24.). On peut ajouter que l'espérance que le défunt jouit dans le ciel auprès de Dieu, de la béatitude éternelle ou qu'il attend dans un avenir plus ou moins prochain, cette béatitude en purgatoire, doit plutôt nous faire envier que déplorer son sort (Voy. 1. *Thess.* 4, 12 et suiv.); et quand il serait condamné à expier ses fautes dans les tourments de l'enfer, devrait-on tant s'affliger de ce que satisfaction est donnée à la justice divine? — Le deuil parmi les Juifs était ordinairement de sept jours; mais c'était surtout le premier jour et le second que l'on donnait libre cours à sa douleur. Sur la manière d'ensevelir les morts et sur les usages suivis dans le deuil, voy. *Jean*, 11, 19. 43 et suiv. 19, 40. *Luc*, 24, 12. *Jérém.* 16, 5. 7.

ỳ. 17. — [22] Pour ne pas donner du scandale et pour ne pas devenir l'objet de la calomnie, observez les usages communément reçus dans le deuil.

[23] de peur que cette tristesse ne vous devienne nuisible.

ỳ. 20. — [24] de celui qui souffre.

ỳ. 21. — [25] Consolez-vous par la pensée que la mort est une nécessité, et qu'il vous faudra également mourir.

ỳ. 22. — [26] Songez que, par votre douleur, vous ne pouvez faire qu'il revienne dans le monde.

ỳ. 23. — [27] Litt : Souvenez-vous de mon jugement. — C'est un mort qui est ici censé parler. Selon une autre leçon : de son jugement.

ỳ. 24. — [28] Litt. : fasse reposer sa mémoire, — apaise dans vous le regret que vous en éprouvez.

[29] Que telles soient bien plutôt vos dispositions, que vous puissiez le consoler lui-

25. Sapientia scribæ in tempore vacuitatis : et qui minoratur actu, sapientiam percipiet : qua sapientia replebitur

26. qui tenet aratrum, et qui gloriatur in jaculo, stimulo boves agitat, et conservatur in operibus eorum, et enarratio ejus in filiis taurorum.

27. Cor suum dabit ad versandos sulcos, et vigilia ejus in sagina vaccarum.

28. Sic omnis faber et architectus, qui noctem tanquam diem transigit, qui sculpit signacula sculptilia, et assiduitas ejus variat picturam : cor suum dabit in similitudinem picturæ, et vigilia sua perficiet opus.

29. Sic faber ferrarius sedens juxta incudem, et considerans opus ferri : vapor ignis uret carnes ejus, et in calore fornacis concertatur :

30. Vox mallei innovat aurem ejus, et contra similitudinem vasis oculus ejus :

31. Cor suum dabit in consummationem operum, et vigilia sua ornabit in perfectionem.

32. Sic figulus sedens ad opus suum, convertens pedibus suis rotam, qui in sollicitudine positus

25. Le docteur de la loi deviendra sage au temps de son repos [30]; celui qui s'agite peu [31] acquerra la sagesse [32].

26. Comment se pourrait remplir de sagesse un homme qui mène une charrue, qui prend plaisir à tenir à la main l'aiguillon dont il pique les bœufs, qui les fait travailler sans cesse, et qui ne s'entretient que de jeunes bœufs et de taureaux?

27. Il applique tout son cœur à remuer la terre et à dresser des sillons, et toutes ses veilles à engraisser des vaches.

28. Ainsi le charpentier et l'architecte [33] passe à son travail les jours et les nuits. Ainsi celui qui grave les cachets diversifie ses figures par un long travail; son cœur s'applique tout entier à imiter la peinture [34], et par ses veilles il achève son ouvrage.

29. Ainsi celui qui travaille sur le fer s'assied près de l'enclume, et considère le fer qu'il met en œuvre ; la vapeur du feu lui dessèche la chair, et il ne se lasse point de souffrir l'ardeur de la fournaise.

30. Son oreille est frappée sans cesse du bruit des marteaux, et son œil est attentif à la forme qu'il veut donner à ce qu'il fait.

31. Son cœur s'applique tout entier à achever son ouvrage; il l'embellit par ses veilles et le rend parfait [35].

32. Ainsi le potier s'assied près de son argile; il tourne la roue avec ses pieds, il est dans un soin particulier pour son ouvrage,

---

même à son trépas. Dans le grec : et consolez-vous à son sujet, puisque son esprit s'est retiré de lui.

℣. 25. — [30] Litt. : La sagesse du Scribe exige du repos, la sagesse du Docteur, du Prêtre, du Juge.

[31] Celui qui ne se dissipe point par les occupations extérieures et contraires à son but.

[32] * La sagesse pour le docteur juif consistait dans l'exacte connaissance de la loi de Dieu, et dans sa juste interprétation. Il n'est ici question que de la sagesse ou de la science spéculative, telle que doit la posséder le docteur. Pour ce qui est de la sagesse pratique, celle qui consiste dans l'observation de la loi de Dieu, elle peut être le partage de l'homme occupé aux travaux des champs et aux arts manuels, aussi bien que du savant. — On remarque que tout en exaltant la sagesse du docteur, qui à la science joint la fidélité à observer la loi de Dieu, au-dessus de celle du laboureur et de l'ouvrier, le Sage ne déprécie nullement ni la profession ni les vertus de ces derniers. Loin de là, il reconnaît au contraire que la société a un besoin absolu de leur concours et de leurs travaux, et que sans eux la vie humaine et sociale ne pourrait se soutenir. Seulement ils n'occuperont jamais les premiers emplois ni dans le sacerdoce, ni dans le gouvernement, ni dans la magistrature, parce que toutes ces fonctions exigent une étude à laquelle ils ne peuvent s'adonner, et une science qu'ils ne pourraient acquérir.

℣. 28. — [33] Il est tout aussi impossible d'être tout à la fois artisan et docteur de la loi.

[34] l'original.

℣. 31. — [35] c'est-à-dire il y donne, après l'avoir ébauché, le dernier coup de lime.

et il ne fait rien qu'avec art et avec mesure.

33. Son bras donne la forme qu'il veut à l'argile, après qu'il l'a remuée, et qu'il l'a rendue flexible avec ses pieds [36].

34. Son cœur s'applique tout entier à donner la dernière perfection à son ouvrage en le vernissant, et il a grand soin que son fourneau soit bien net.

35. Toutes ces personnes espèrent en l'industrie de leurs mains [37], et chacun est sage dans son art.

36. Sans eux nulle ville ne serait ni bâtie, ni habitée, ni fréquentée.

37. Mais ils n'entreront point dans les assemblées [38].

38. Ils ne seront point assis sur les siéges des Juges : ils n'auront point l'intelligence des lois sur lesquelles se forment les jugements; ils ne publieront point les instructions ni les règles de la vie; ils ne trouveront point l'éclaircissement des paraboles;

39. mais ils ne maintiennent l'état de ce monde qu'en entretenant ce qui passe avec le temps [39]. Ils prient *Dieu* en travaillant aux ouvrages de leur art; ils y appliquent leur âme, et ils cherchent à y vivre selon la loi du Très-Haut [40].

est semper propter opus suum, et in numero est omnis operatio ejus.

33. In brachio suo formabit lutum, et ante pedes suos curvabit virtutem suam.

34. Cor suum dabit ut consummet linitionem, et vigilia sua mundabit fornacem.

35. Omnes hi in manibus suis speraverunt, et unusquisque in arte sua sapiens est;

36. sine his omnibus non ædificatur civitas.

37. Et non inhabitabunt, nec inambulabunt, et in ecclesiam non transilient.

38. Super sellam judicis non sedebunt, et testamentum judicii non intelligent, neque palam facient disciplinam et judicium, et in parabolis non invenientur :

39. sed creaturam ævi confirmabunt, et deprecatio illorum in operatione artis, accommodantes animam suam, et conquirentes in lege Altissimi.

CHAPITRE XXXIX.

Occupation du Sage. Exhortation à l'admiration des grandeurs de Dieu

1. Le sage aura soin de rechercher la sagesse de tous les anciens, et il fera son étude des Prophètes [1].

2. Il conservera dans son cœur les ins-

1. Sapientiam omnium antiquorum exquiret sapiens, et in prophetis vacabit.

2. Narrationem virorum nomi-

℣. 33. — [36] D'autres : et se courbe péniblement vers ses pieds. D'autres : et il foule avec ses pieds la masse compacte.

℣. 35. — [37] en leur art.

℣. 37. — [38] Les manœuvres et les artisans s'entendent très-bien à leur métier, et ce sont des membres nécessaires de la société humaine : mais ils ne peuvent être en même temps magistrats, docteurs, prêtres ou juges.

℣. 39. — [39] autrement : mais ils sont pour la conservation des choses de la terre; — ils ne sont que pour le but terrestre de cette vie.

[40] Dans le grec :... art. Mais il est autrement de celui qui applique son esprit à la méditation de la loi de Dieu.

℣. 1. — [1] L'auteur sacré va faire voir maintenant quelle est, par opposition aux artisans et aux manœuvres, l'occupation du Sage : il s'occupe exclusivement de la recherche de la vérité et de l'étude de la loi de Dieu, et il emploie tous les moyens qui peuvent le conduire à son but.

natorum conservabit, et in versutias parabolarum simul introibit.

3. Occulta proverbiorum exquiret, et in absconditis parabolarum conversabitur.

4. In medio magnatorum ministrabit, et in conspectu præsidis apparebit.

5. In terram alienigenarum gentium pertransiet : bona enim et mala in hominibus tentabit.

6. Cor suum tradet ad vigilandum diluculo ad Dominum, qui fecit illum, et in conspectu Altissimi deprecabitur.

7. Aperiet os suum in oratione, et pro delictis suis deprecabitur.

8. Si enim Dominus magnus voluerit, spiritu intelligentiæ replebit illum :

9. et ipse tanquam imbres mittet eloquia sapientiæ suæ, et in oratione confitebitur Domino :

10. et ipse diriget consilium ejus,

tructions des hommes célèbres, et il entrera en même temps dans les mystères des paraboles.

3. Il tâchera de pénétrer dans le secret des proverbes et des sentences obscures, et se nourrira de ce qu'il y a de plus caché dans les paraboles [2].

4. Il exercera son ministère au milieu des grands, et il paraîtra devant ceux qui gouvernent [3].

5. Il passera dans les terres des nations étrangères, pour éprouver parmi les hommes le bien et le mal [4].

6. Il appliquera son cœur, et veillera dès le point du jour pour s'attacher au Seigneur qui l'a créé, et il offrira ses prières au Très-Haut [5].

7. Il ouvrira sa bouche pour la prière, et il demandera pardon pour ses péchés.

8. Car s'il plaît au souverain Seigneur, il le remplira de l'esprit d'intelligence.

9. Et il répandra comme une pluie les paroles de sa sagesse, et il bénira le Seigneur dans la prière [6].

10. Le Seigneur conduira [7] ses conseils et

ỷ. 3. — [2] * Les Juifs se mettaient peu en peine des sciences et de la philosophie des autres peuples. Ce ne fut que vers les derniers temps, comme on le voit surtout par les écrits de Josèphe et de Philon, qu'ils commencèrent à étudier les livres des sages de la Grèce et de Rome. Mais parmi eux ils avaient eu, à toutes les époques de leur histoire, des sages et des hommes célèbres. Les mystères des paraboles (ỷ. 2.) signifient le sens caché des paraboles ou sentences de sagesse telles que les Proverbes de Salomon. Sur le vrai sens du mot parabole, voy. *Prov.* 1, 1. note 1. 3. *Moys.* 23, 7. *Matth.* 13, 3 et les remarq.

ỷ. 4. — [3] * Le sage, à cause de sa sagesse même, sera recherché des puissants, auxquels il sera en état de rendre de grands services (*Voy. pl. h.* 11, 1. 20, 29.).

ỷ. 5. — [4] * L'auteur de ce livre avait lui-même beaucoup voyagé (*Pl. h.* 34, 12.). —Chez les anciens, les voyages pour apprendre à connaître les mœurs et les usages et traiter avec les sages des autres nations, étaient considérés comme un moyen très-propre à conduire à l'acquisition de la sagesse. — Le bien et le mal peut ici signifier ce qui est utile ou nuisible. — Les sages parmi le peuple de Dieu, dont nous avons encore les écrits, furent des hommes éclairés de Dieu; mais ils ne négligèrent pas pour cela de s'instruire de ce qui regardait les autres peuples, quoiqu'ils fissent peu de cas de leur prétendue sagesse. Non-seulement Moyse, mais Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, et en général tous les auteurs sacrés, étaient profondément versés dans la connaissance de l'histoire et du pays des peuples dont ils parlent. — On peut suppléer aux voyages par la lecture des histoires et des divers écrits des peuples que l'on veut connaître.

ỷ. 6. — [5] * Sachant que de lui-même il ne peut arriver à la vraie sagesse, et que toute lumière conduisant à la science véritable ne peut venir que de Dieu, le sage demande à Dieu la sagesse par la prière (*Jacq.* 1, 5.), et Dieu la lui donne avec abondance (ỷ. 9. 51.). Il adresse sa prière à Dieu dès le point du jour, parce qu'à ses yeux c'est là la première et la plus importante affaire, de laquelle il doit s'occuper avant de se livrer aux occupations et aux distractions de la vie ordinaire.

ỷ. 9. — [6] * C'est Dieu qui répand dans les cœurs la science de sa loi et la sagesse, et il accorde ces dons à ceux qui les lui demandent avec un cœur pur. D'autre part, c'est dans la prière que le cœur s'enflamme et que, sous les yeux de Dieu et sous l'influence de son Esprit, le Sage se dispose à célébrer dignement ses merveilles et ses louanges (ỷ. 10-12.).

ỷ. 10. — [7] Litt. : il (le Seigneur) conduira.

ses instructions; et lui, il méditera les secrets de Dieu.

11. Il publiera lui-même les instructions qu'il a apprises, et il mettra sa gloire dans la loi de l'alliance du Seigneur.

12. Sa sagesse sera louée de plusieurs, et elle ne tombera jamais dans l'oubli.

13. Sa mémoire ne s'effacera point, et son nom sera honoré de siècle en siècle.

14. Les nations publieront sa sagesse, et l'assemblée *sainte* célébrera ses louanges.

15. Tant qu'il vivra, il s'acquerra plus de réputation que mille autres; et quand il viendra à se reposer, il en sera plus heureux [8].

16. Je continuerai encore à publier ce que je médite; car je suis rempli comme d'une *sainte* fureur [9].

17. [Une voix me dit [10] :] Ecoutez-moi, ô germes divins, et portez des fruits [11] comme des rosiers plantés sur le bord des eaux.

18. Répandez une agréable odeur comme le Liban [12].

19. Portez des fleurs comme le lis; jetez une *douce* odeur; [poussez des branches de grâce;] chantez des cantiques, et bénissez le Seigneur dans ses ouvrages.

20. Relevez son nom par de magnifiques éloges ; louez-le par les paroles de vos lèvres, par le chant de vos cantiques et par le son de vos harpes, et vous direz ceci dans les bénédictions que vous lui donnerez :

21. Les ouvrages du Seigneur sont tous souverainement bons. 1. *Moys.* 1, 31. *Marc.* 7, 37.

22. A sa parole l'eau s'est arrêtée comme un monceau; *elle s'est ramassée* comme un reservoir, à un seul mot de sa bouche [13]; 1. *Moys.* 8, 3.

23. car tout devient favorable aussitôt qu'il le commande, et le salut qu'il donne est inviolable.

et disciplinam, et in absconditis suis consiliabitur.

11. Ipse palam faciet disciplinam doctrinæ suæ, et in lege testamenti Domini gloriabitur.

12. Collaudabunt multi sapientiam ejus, et usque in sæculum non delebitur.

13. Non recedet memoria ejus, et nomen ejus requiretur a generatione in generationem.

14. Sapientiam ejus enarrabunt gentes, et laudem ejus enuntiabit ecclesia.

15. Si permanserit, nomen derelinquet plus quam mille : et si requieverit, proderit illi.

16. Adhuc consiliabor, ut enarrem : ut furore enim repletus sum.

17. In voce dicit : Obaudite me divini fructus, et quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificate.

18. Quasi Libanus odorem suavitatis habete.

19. Florete flores, quasi lilium, et date odorem, et frondete in gratiam, et collaudate canticum, et benedicite Dominum in operibus suis.

20. Date nomini ejus magnificentiam, et confitemini illi in voce labiorum vestrorum, et in canticis labiorum, et citharis, et sic dicetis in confessione :

21. Opera Domini universa bona valde.

22. In verbo ejus stetit aqua sicut congeries : et in sermone oris illius sicut exceptoria aquarum :

23. quoniam in præcepto ipsius placor fit, et non est minoratio in salute ipsius.

ỳ. 15. — 8 même alors. Dans le grec : il en aura la même gloire.

ỳ. 16. — 9 Dans le grec : car je suis rempli comme la lune en son plein. — * Le Sage, dans une sorte de préambule, s'excite lui-même à louer Dieu, comme il le fait dans les versets 16-41, et il exhorte ses auditeurs à l'écouter et à profiter de ses instructions.

ỳ. 17. — 10 Litt. : elle (la sagesse) dit à haute voix.

11 des fleurs.

ỳ. 18. — 12 Une odeur agréable est une image de la vertu. — Les voyageurs louent encore de nos jours l'odeur résineuse et fortifiante qu'on respire sur le Liban.

ỳ. 22. — 13 Ainsi les eaux se formèrent-elles en amas — à la création, lors du passage à travers la mer Rouge et le Jourdain.

24. Opera omnis carnis coram illo, et non est quidquam absconditum ab oculis ejus.

24. Les œuvres de tous les hommes [14] lui sont présentes, et rien n'est caché à ses yeux.

25. A sæculo usque in sæculum respicit, et nihil est mirabile in conspectu ejus.

25. Son regard s'étend de siècle en siècle, et rien n'est grand ni merveilleux devant lui [15].

26. Non est dicere : Quid est hoc, aut quid est istud? omnia enim in tempore suo quærentur.

26. On ne doit point dire : Qu'est-ce que ceci? ou : Qu'est-ce que cela? Car tout se découvrira en son temps [16].

27. Benedictio illius quasi fluvius inundavit;

27. La bénédiction qu'il donne est comme un fleuve qui se déborde.

28. quomodo cataclysmus aridam inebriavit : sic ira ipsius gentes, quæ non exquisierunt eum, hereditabit.

28. Et comme le déluge a inondé toute la terre, ainsi sa colère sera le partage des nations qui ne se sont pas mises en peine de le rechercher [17]. 1. *Moys*. 7, 11.

29. Quomodo convertit aquas in siccitatem, et siccata est terra : et viæ illius viis illorum directæ sunt: sic peccatoribus offensiones in ira ejus.

29. Comme il a changé les eaux en un lieu sec, et qu'il a desséché la terre: et comme ses voies furent alors trouvées droites par les siens [18], ainsi les pécheurs trouvent dans sa colère des sujets de chute [19]. 2. *Moys*. 14, 21.

30. Bona bonis creata sunt ab initio, sic nequissimis bona et mala.

30. Comme les biens dès le commencement ont été créés pour les bons; ainsi [les biens] et les maux ont été créés pour les méchants [20].

31. Initium necessariæ rei vitæ hominum, aqua, ignis, et ferrum, sal, lac et panis similagineus, et mel, et botrus uvæ, et oleum, et vestimentum.

31. Ce qui est principalement nécessaire pour la vie des hommes, c'est l'eau, le feu, le fer, le sel, le lait, le pain de fleur de farine [21], le miel, le raisin, l'huile et les vêtements.

32. Hæc omnia sanctis in bona,

32. Comme toutes ces choses sont un bien

ỳ. 24. — 14 Litt. : de toute chair, — de tous les hommes.

ỳ. 25. — 15 * Devant Dieu rien n'est merveilleux, en ce sens que ce qui est nouveau, extraordinaire ou inexplicable pour l'homme, ne l'est pas pour Dieu, Dieu ayant tout prévu, sachant tout et pouvant faire tout ce qu'il veut (*Comp. pl. h.* 15, 19.).

ỳ. 26. — 16 tout sera compris. Dans le grec : Car chaque chose a son usage pour lequel elle a été créée.

ỳ. 28. — 17 Dans tous ses jugements, soit qu'il répande ses bénédictions ou qu'il envoie ses châtiments, Dieu agit en Dieu, selon son infinie bonté, sa justice ou sa toute-puissance.

ỳ. 29. — 18 par les Israélites à leur passage.

19 rencontrent des obstacles. — * Dans le grec, les versets 27-29 portent plus exactement : 27. Sa bénédiction a tout couvert comme un fleuve, 28. et comme un déluge, elle a inondé la terre sèche : 29. de même les nations (les peuples idolâtres) auront en partage sa colère, comme il a changé les eaux en un étang salé. Ses voies pour les hommes pieux sont droites, comme pour les hommes iniques ce sont des scandales (Comp. *Ps*. 64, 10-14. 106, 34.).

ỳ. 30. — 20 Tel est l'ordre établi dans le monde. Aux bons il doit arriver du bien, aux méchants du mal (selon la version latine du bien et du mal). — * Et comme ce n'est pas là ce qui arrive toujours dans la vie présente, comme les biens ne sont pas toujours le partage des bons, ni les maux celui des méchants, il faut que l'ordre soit rétabli et la justice vengée dans une vie à venir. Du reste, le bien fut fait à l'origine même pour les méchants, car eux-mêmes étaient bons; ils ne sont devenus méchants que par leur volonté propre, ce qui leur a fait perdre le droit au bien qui leur était destiné. Ils peuvent même encore y avoir part, s'ils se convertissent de leurs péchés et font pénitence. Mais s'ils diffèrent, si, à plus forte raison, ils ne le veulent point, alors véritablement les maux seront pour eux (Raban).

ỳ. 31. — 21 le pain en général.

pour les saints, ainsi se changent-elles en maux pour les méchants et pour les pécheurs [22].

33. Il y a des esprits qui ont été créés pour la vengeance; et par leur fureur ils augmentent les supplices des méchants [23].

34. Ils se répandront dans toute leur violence au temps que la mesure de la justice de Dieu sera remplie, et ils satisferont la fureur de celui qui les a créés.

35. Le feu, la grêle, la famine et la mort, toutes ces choses ont été créées pour exercer la vengeance;

36. ainsi que les dents des bêtes, les scorpions et les serpents, et l'épée destinée à punir et à exterminer les impies [24].

37. Toutes ces choses exécutent les ordres du Seigneur avec joie. Elles se tiendront prêtes sur la terre pour servir au besoin; et quand leur temps [25] sera venu, elles obéiront exactement à sa parole [26].

38. C'est pourquoi je me suis affermi dès le commencement *dans ses pensées*; je les ai considérées et méditées en moi-même, et je les ai laissées par écrit.

39. Tous les ouvrages du Seigneur sont bons, et il met chaque chose en usage [27] quand l'heure est venue [28]. 1. *Moys*. 1, 31. *Marc*. 7, 37.

40. On ne peut point dire : Ceci est plus

sic et impiis et peccatoribus in mala convertentur.

33. Sunt spiritus, qui ad vindictam creati sunt, et in furore suo confirmaverunt tormenta sua:

34. in tempore consummationis effundent virtutem : et furorem ejus, qui fecit illos, placabunt.

35. Ignis, grando, fames, et mors, omnia hæc ad vindictam creata sunt :

36. bestiarum dentes, et scorpii, et serpentes, et rhomphæa vindicans in exterminium impios.

37. In mandatis ejus epulabuntur, et super terram in necessitatem præparabuntur, et in temporibus suis non præterient verbum.

38. Propterea ab initio confirmatus sum, et consiliatus sum, et cogitavi, et scripta dimisi.

39. Omnia opera Domini bona, et omne opus hora sua subministrabit.

40. Non est dicere : Hoc illo ne-

ỳ. 32. — [22] * Toutes choses sont bonnes en elles-mêmes; mais le bien ou le mal pour les hommes consiste dans l'usage qu'ils en font. Tout est pur pour ceux qui sont purs; pour ceux qui sont souillés, tout devient souillé (*Tit*. 1, 15.). Comp. *Rom*. 8, 28. *Sag*. 16, 24.

ỳ. 33. — [23] Il y a des mauvais esprits que Dieu, après qu'ils ont eu péché eux-mêmes, a destinés à devenir les instruments de sa vengeance à l'égard des méchants, et qui, par leur fureur, augmentent leurs supplices. D'autres traduisent : il y a des tempêtes qui, etc. — * En hébreu le mot *rouach* (spiritus) signifie également *esprit* et *vent*. Mais le contexte favorise le premier sens, et le grec lui est également favorable. Il porte : Il y a des esprits qui ont été créés pour la vengeance, et dans leur colère (ἐν θυμῷ αὐτῶν), ils ont affermi leurs coups.

ỳ. 36. — [24] * Les phénomènes et les fléaux qui résultent des lois de la nature, les dents et la fureur même des bêtes féroces et des animaux, quels qu'ils soient, Dieu fait tout servir à l'exécution de ses justes jugements contre les impies; toutes choses, les éléments et les animaux, sont dociles à sa voix et obéissent sans différer à ses ordres (ỳ. 37.). Comp. 3. *Moys*. 26. *Jérém*. 15, 5. *Ezéch*. 5, 17. 21, 28. 39, 16. 17.

ỳ. 37. — [25] le temps de punir les coupables.

[26] elles exécuteront ponctuellement ses ordres

ỳ. 39. — [27] il fait que chaque chose arrive.

[28] * C'est la persuasion de l'auteur, qu'il a puisée dans l'observation et la méditation (ỳ. 38.), et qu'il s'est proposé de laisser par écrit : Toutes les œuvres de Dieu sont bonnes, et quoique quelques-unes, comme les révoltes des éléments, les animaux dangereux, etc., paraissent être nuisibles, elles sont bonnes aussi. Dieu, il est vrai, quand l'heure est venue, s'en sert pour punir les pécheurs ou les impies; mais elles ne sont point nuisibles aux hommes pieux, parce que lors même qu'ils ont à en souffrir, ce qu'ils en souffrent tourne à leur avantage en contribuant à leur avancement dans la vertu et à leur bonheur dans le ciel (ỳ. 32.). Comp. 33, 1. et suiv. *Ps*. 148, 8. *Sag*. ch. 16-18.

quius est : omnia enim in tempore suo comprobabuntur.

41. Et nunc in omni corde et ore collaudate, et benedicite nomen Domini.

mal que cela ; car toutes choses seront trouvées bonnes en leur temps [29].

41. C'est pourquoi dès maintenant louez tous ensemble de tout votre cœur, et bénissez par les paroles de votre bouche le nom du Seigneur [30].

CHAPITRE XL.

Peines de la vie humaine. Comparaison du prix de diverses choses.

1. Occupatio magna creata est omnibus hominibus, et jugum grave super filios Adam, a die exitus de ventre matris eorum, usque in diem sepulturæ, in matrem omnium.

2. Cogitationes eorum, et timores cordis, adinventio exspectationis, et dies finitionis :

3. a residente super sedem gloriosam, usque ad humiliatum in terra et cinere :

4. ab eo qui utitur hyacintho, et portat coronam, usque ad eum qui operitur lino crudo : furor, zelus, tumultus, fluctuatio, et timor mortis, iracundia perseverans, et contentio,

5. et in tempore refectionis in cubili somnus noctis immutat scientiam ejus.

1. Une inquiète occupation a été destinée d'abord à tous les hommes, et un joug pesant accable les enfants d'Adam, depuis le jour qu'ils sortent du ventre de leur mère, jusqu'au jour de leur sépulture, où ils rentrent dans la mère *commune* de tous [1].

2. Les imaginations de leur esprit, les appréhensions de leur cœur, les réflexions qui les tiennent en suspens, et le jour qui doit tout finir;

3. depuis celui qui est assis sur un trône de gloire, jusqu'à celui qui est couché sur la terre et dans la cendre,

4. depuis celui qui est vêtu de pourpre et qui porte la couronne, jusqu'à celui qui n'est couvert que de toile; la fureur, la jalousie [2], l'inquiétude, l'agitation, la crainte de la mort, la colère toujours vive, et les querelles,

5. troublent leurs pensées dans le lit même, et pendant le sommeil de la nuit, qui est le temps qui leur a été donné pour prendre quelque repos.

℣. 40. — [29] Tout ce qui arrive se trouve compris dans l'ordre et la succession des choses, et, sous ce rapport, est nécessaire et bon. — * Nécessaire, non pas d'une nécessité absolue, mais hypothétique ; *bon* absolument, servant à faire éclater soit la bonté, soit la justice de Dieu. — Le péché n'est pas l'œuvre de Dieu, ce n'est pas même une chose positive; ce n'est que la privation ou la négation du bien. Et cependant le péché même contribuera à la gloire de Dieu, malgré le pécheur, dont le châtiment prouvera que Dieu est juste et saint.

℣. 41. — [30] * C'est la conclusion de ce qu'il vient de dire depuis le ℣. 16, que toutes les œuvres de Dieu sont bonnes et faites pour une fin digne de lui.

℣. 1. — [1] * L'auteur sacré a décrit, dans le chapitre précédent, la puissance, la bonté et la magnificence de Dieu envers les bons et sa sévère justice vis-à-vis des méchants; il va maintenant parler (℣. 2-11.) de la misère et de la fragilité de l'homme, afin que celui-ci, considérant ce qu'il est, s'humilie sous la main puissante de Dieu et recourre à sa miséricorde. Or une des principales causes des peines et des afflictions que l'homme éprouve dans la vie, c'est l'ignorance absolue où il est de l'avenir. L'avenir apportera-t-il la joie ou la douleur, nul ne le sait; et on ne peut l'envisager qu'avec effroi, car trop souvent les heureuses espérances sont trompées. Ce qui augmente encore l'inquiétude, c'est l'incertitude du jour de notre mort. L'homme sait qu'il mourra, mais quand, comment et dans quelles circonstances mourra-t-il, il ne peut le savoir; et en attendant que la mort l'enlève, il n'a en partage que les peines et les douleurs (*Voy.* ℣. 4.). Comp. *Job*, 5, 7. 7, 1. 14, 1. 2.

℣. 4. — [2] D'autres traduisent : l'envie.

6. L'homme se repose peu et presque point; et dans son sommeil même il est comme une sentinelle [3] pendant le jour.

7. Les fantômes qu'il voit en son âme l'inquiètent; il s'imagine fuir comme un homme qui se sauve du combat; il se lève le lendemain, il se voit en assurance, et il admire sa frayeur qui n'avait aucun fondement [4].

8. Toute chair est sujette à ces accidents, depuis les hommes jusqu'aux bêtes, et les pécheurs sept fois encore plus que les autres [5].

9. De plus, la mort, le sang, les querelles, l'épée, les oppressions, la famine, les ruines des pays, et les autres fléaux *Pl. h.* 39, 35. 36.

10. ont tous été créés pour accabler les méchants, et le déluge est arrivé à cause d'eux.

11. Tout ce qui vient de la terre retournera dans la terre, comme toutes les eaux rentrent dans la mer. *Pl. b.* 41, 13. *Ecclés.* 1, 7.

12. Tout don *injuste* et toute iniquité périra; mais la foi subsistera éternellement [6].

13. Les richesses des injustes sècheront comme un torrent [7], et seront semblables à un tonnerre qui fait un grand bruit pendant la pluie.

14. Les injustes se réjouiront en ouvrant leurs mains *pour recevoir* [8]; mais comme par là ils violent la loi de Dieu, ils seront exterminés pour jamais.

15. La postérité des impies ne se multipliera point; leurs branches seront comme

6. Modicum tanquam nihil in requie, et ab eo in somnis, quasi in die respectus.

7. Conturbatus est in visu cordis sui, tanquam qui evaserit in die belli. In tempore salutis suæ exsurrexit, et admirans ad nullum timorem :

8. cum omni carne, ab homine usque ad pecus, et super peccatores septuplum.

9. Ad hæc mors, sanguis, contentio, et rhomphæa, oppressiones, fames, et contritio, et flagella :

10. super iniquos creata sunt hæc omnia, et propter illos factus est cataclysmus.

11. Omnia, quæ de terra sunt, in terram convertentur, et omnes aquæ in mare revertentur.

12. Omne munus, et iniquitas delebitur, et fides in sæculum stabit.

13. Substantiæ injustorum sicut fluvius siccabuntur, et sicut tonitruum magnum in pluvia personabunt.

14. In aperiendo manus suas lætabitur : sic prævaricatores in consommatione tabescent.

15. Nepotes impiorum non multiplicabunt ramos, et radices im-

---

ỹ. 6. — [3] D'autres traduisent : et dans son sommeil même il éprouve autant de sollicitude que durant le jour. Il est durant son sommeil (pendant la nuit) aussi rempli de pensées qui l'agitent que durant le jour.

ỹ. 7. — [4] * Les ardentes passions qui agitent l'homme (ỹ. 4.) ne lui permettent pas même de goûter les douceurs du repos (ỹ. 6.); et l'amertume de son âme le trouble par des fantômes qui le jettent dans les mêmes angoisses que s'il se voyait poursuivi, comme un homme qui se sauve du combat, par un ennemi acharné.

ỹ. 8. — [5] * Les bêtes mêmes sont sujettes à la douleur et aux inquiétudes; car quoiqu'elles soient dépourvues de raison, par un effet de leur seul instinct, il se passe en elles quelque chose de semblable à ce qui se passe dans l'homme sous l'influence des diverses passions. Mais les pécheurs, bien plus encore que le reste des hommes, ignorent la paix et le repos, parce qu'il n'y a point de paix pour les impies, et que le souvenir de leurs crimes et les remords de leur conscience les poursuivront nuit et jour.

ỹ. 12. — [6] * Dans les versets 12-17, le Sage signale comme une autre affliction de la vie, la fragilité de tant de choses dans lesquelles les hommes croient trouver le bonheur; et enfin (ỹ. 18-32) il fait connaître ce qui est permanent, et par là même ce qui rend véritablement heureux.

ỹ. 13. — [7] comme un torrent qui se dessèche pendant l'été.

ỹ. 14. — [8] Litt. : il se réjouira en ouvrant, etc. — Le juge inique, coupable, se réjouira, etc.

mundæ super cacumen petræ sonant.

de mauvaises racines [9] qui sont agitées du vent [10] sur le haut d'un rocher [11].

16. Super omnem aquam viriditas, et ad oram fluminis ante omne fœnum evelletur.

16. L'herbe verte qui croît sur les eaux et au bord d'un fleuve sera arrachée avant toutes les herbes des champs [12].

17. Gratia sicut paradisus in benedictionibus, et misericordia in sæculum permanet.

17. Les œuvres de grâces sont comme un jardin délicieux et béni du ciel; et les fruits de la miséricorde dureront éternellement [13].

18. Vita sibi sufficientis operarii condulcabitur, et in ea invenies thesaurum.

18. La vie de celui qui se contente de ce qu'il gagne de son travail sera remplie de douceur; et en vivant ainsi vous trouverez un trésor [14].

19. Filii, et ædificatio civitatis confirmabit nomen, et super hæc mulier immaculata computabitur.

19. Les enfants et la fondation d'une ville rendent le nom d'un homme célèbre après lui; mais une femme sans tache passe l'un et l'autre [15].

20. Vinum et musica lætificant cor : et super utraque dilectio sapientiæ.

20. Le vin et la musique réjouissent le cœur; mais l'amour de la sagesse passe l'un et l'autre.

21. Tibiæ et psalterium suavem faciunt melodiam, et super utraque lingua suavis.

21. Le son des flûtes et de la harpe font une agréable harmonie; mais la langue douce passe l'un et l'autre.

22. Gratiam et speciem desiderabit oculus tuus, et super hæc virides sationes.

22. La grâce du corps et la beauté du visage plaisent à l'œil; mais la verdure d'un champ semé passe l'un et l'autre.

23. Amicus et sodalis in tempore convenientes, et super utrosque mulier cum viro.

23. L'ami aide son ami dans l'occasion; mais une femme et un mari s'entresoulagent encore plus.

24. Fratres in adjutorium in tempore tribulationis, et super eos misericordia liberabit.

24. Les frères sont un secours dans l'affliction; mais la miséricorde [16] qu'on aura faite en délivera encore plus qu'eux [17].

25. Aurum et argentum est constitutio pedum : et super utrumque consilium beneplacitum.

25. L'or et l'argent affermissent l'état de l'homme; mais un conseil sage surpasse l'un et l'autre [18].

ŷ. 15. — [9] Litt. : ne multipliera point ses branches; car les racines impures sont, etc., — les parents impies, etc.

[10] Litt. : retentissent (en croissant).

[11] sur un terrain pierreux (mauvais, stérile).

ŷ. 16. — [12] L'herbe des marais a un accroissement prompt et luxuriant, mais elle se fane tout-à-coup, et bien plus tôt que l'autre herbe. — * Ainsi la race des impies peut bien s'élever, et paraître un instant heureuse; mais son bonheur ne durera point, et elle-même disparaîtra bientôt (Voy. *Job*, 8, 11. 17. *Sag.* 4, 3-5. *Ps.* 36, 35.).

ŷ. 17. — [13] Au contraire l'homme de bien, celui qui exerce la bienfaisance, sera béni éternellement.

ŷ. 18. — [14] Dans le grec : La vie de celui qui sait se contenter et qui aime le travail, sera douce, mais celui qui a le bonheur de posséder des richesses est encore au-dessus de l'un et de l'autre. — * Celui qui trouve un trésor de paix, de contentement, de bonne conscience (1. *Tim.* 6, 6.).

ŷ. 19. — [15] est plus à apprécier que la gloire qui vient des enfants et de la fondation des villes.

ŷ. 24. — [16] que nous témoignons aux autres, et qui nous mérite l'assistance de Dieu.

[17] * Dans le grec : Les frères et le secours sont pour le temps de l'affliction; et la miséricorde (l'aumône) délivrera mieux que tous les deux. — Les frères prêtent secours dans les nécessités temporelles; mais les bonnes œuvres que nous exerçons, sont comme des défenseurs qui, devant le tribunal de Dieu, nous procureront le salut éternel (Comp. *Tob.* 4, 11. *Matth.* 25, 34-40.).

ŷ. 25. — [18] * Comp. *Prov.* 11, 14. 1. *Mach.* 8, 3.

26. Le bien et la force du corps élèvent le cœur; mais la crainte du Seigneur passe l'un et l'autre.

27. Rien ne manque à qui a la crainte du Seigneur, et il n'a pas besoin de chercher *d'autre* secours.

28. La crainte du Seigneur lui est comme un paradis de bénédiction, et il est revêtu d'une gloire au-dessus de toute gloire [19].

29. Mon fils, ne menez jamais une vie de mendiant; car il vaut mieux mourir que de mendier [20].

30. La vie de celui qui s'attend à la table d'autrui n'est pas une vie, parce qu'il se nourrit des viandes des autres [21].

31. Mais celui qui est réglé et bien instruit, se gardera *de cet état*.

32. L'insensé trouvera de la douceur à demander sa vie [22], et l'avidité de manger lui brûlera les entrailles [23].

26. Facultates et virtutes exaltant cor, et super hæc timor Domini.

27. Non est in timore Domini minoratio, et non est in eo inquirere adjutorium.

28. Timor Domini sicut paradisus benedictionis, et super omnem gloriam operuerunt illum.

29. Fili in tempore vitæ tuæ ne indigeas : melius est enim mori, quam indigere.

30. Vir respiciens in mensam alienam, non est vita ejus in cogitatione victus ; alit enim animam suam cibis alienis.

31. Vir autem disciplinatus et eruditus custodiet se.

32. in ore imprudentis condulcabitur inopia, et in ventre ejus ignis ardebit.

CHAPITRE XLI.

Comment l'impie et l'homme pieux envisagent la mort. Malheur de l'impie. Travailler à se faire et à conserver un nom honorable. De la vraie et de la fausse honte.

1. O mort, que ton souvenir est amer à un homme qui vit en paix au milieu de ses biens;

2. à un homme qui n'a rien qui le trouble, à qui tout réussit heureusement, et qui est encore en état de goûter la nourriture [1] !

1. O mors, quam amara est memoria tua homini pacem habenti in substantiis suis;

2. viro quieto, et cujus viæ directæ sunt in omnibus, et adhuc valenti accipere cibum !

ỳ. 28. — [19] * *Voy.* ỳ. 17. — Sur la sécurité que procure la crainte de Dieu (ỳ. 27.), comp. *Ps.* 33, 11. 20. et suiv. 36, 25.

ỳ. 29. — [20] parce que la mendicité conduit à toutes sortes de bassesses.

ỳ. 30. — [21] Dans le grec : ... d'autrui, n'est pas une vie qui mérite ce nom : il se déshonore en vivant aux dépens d'autrui. — L'homme honorable mange son propre pain.

ỳ. 32. — [22] Litt. : La bouche de l'insensé trouvera la pauvreté douce; — la bouche de ce mendiant (ỳ. 29.) et de ce parasite (ỳ. 30.) trouve douce la mendicité, qui favorise sa paresse. — Il n'est point par conséquent ici question de la pauvreté qui est une vertu évangélique. Cette pauvreté, Jésus-Christ l'a estimée bienheureuse, et elle fut avec raison pleine de douceur pour les saints de l'Ancien et du Nouveau Testament.

[23] D'autres traduisent : mais il sera brûlé dans son corps comme par un feu. — Mais il est nécessaire qu'il essuie des reproches et des traitements ignominieux, qui seront ardents et brûlants comme un feu. Il se dira nécessairement à lui-même : Tu es dans la société humaine un animal rapace, qui ne fait que dévorer, sans rien gagner.

ỳ. 2. — [1] Le riche meurt doublement, dit saint Jean Chrysostôme; car il faut qu'il se sépare non-seulement de son corps, mais encore de ses richesses, qui ne ui sont pas moins chères.

3. O mors, bonum est judicium tuum homini indigenti, et qui minoratur viribus,

4. defecto ætate, et cui de omnibus cura est, et incredibili, qui perdit patientiam !

5. Noli metuere judicium mortis. Memento quæ ante te fuerunt, et quæ superventura sunt tibi : hoc judicium a Domino omni carni :

6. et quid superveniet tibi in beneplacito Altissimi? sive decem, sive centum, sive mille anni.

7. Non est enim in inferno accusatio vitæ.

8. Filii abominationum fiunt filii peccatorum, et qui conversantur secus domos impiorum.

9. Filiorum peccatorum periet hæreditas et cum semine illorum assiduitas opprobrii.

10. De patre impio queruntur filii, quoniam propter illum sunt in opprobrio.

11. Væ vobis viri impii, qui dereliquistis legem Domini Altissimi.

12. Et si nati fueritis, in maledictione nascemini : et si mortui fueritis, in maledictione erit pars vestra.

3. O mort, que ta sentence [2] est douce à un homme pauvre, à qui les forces manquent;

4. qui est dans la défaillance de l'âge, accablé de soins, sans espérance, et à qui la patience manque [3] !

5. Ne craignez point l'arrêt de la mort. Souvenez-vous de ceux qui ont été avant vous, et de tous ceux qui viendront après : c'est l'arrêt que le Seigneur a prononcé contre toute chair.

6. Que craignez-vous, puisqu'il ne peut vous arriver que ce qu'il plaira au Très-Haut [4]? Qu'un homme vive dix ans, cent ans, mille ans,

7. On ne compte point les années de la vie [5] parmi les morts [6].

8. Les enfants des pécheurs sont des enfants d'abomination, ainsi que ceux qui fréquentent les maisons des méchants [7].

9. L'héritage des enfants des pécheurs périra, et leur race sera éternellement déshonorée.

10. Les enfants d'un méchant homme se plaindront de leur père, parce qu'il est cause qu'ils sont en opprobre [8].

11. Malheur à vous, hommes impies, qui avez abandonné la loi du Seigneur, le Très-Haut.

12. Quand vous êtes nés, vous êtes nés dans la malédiction [9] ; et quand vous mourrez, vous aurez la malédiction pour votre partage [10].

ỳ. 3. — [2] * La sentence de mort portée contre tous les hommes dans la personne d'Adam; ou bien la mort elle-même est considérée comme un juge qui prononce ses arrêts contre ceux qu'elle veut frapper.

ỳ. 4. — [3] * Pour celui qui a toutes ces misères de la vie (ỳ. 3. 4.) à supporter, la mort vient toujours à propos (Comp. *pl. h.* 30, 17. *Ps.* 89, 10.).

ỳ. 6. — [4] D'autres traduisent selon le grec : Pourquoi vous opposez-vous à la volonté du Très-Haut?

ỳ. 7. — [5] On ne se met point en peine de la durée de la vie; — on ne se plaint point d'avoir vécu peu ou longtemps, mais de n'avoir pas bien employé les années que Dieu a accordées.

[6] dans le purgatoire, dans l'enfer.

ỳ. 8. — [7] * Dans le grec : Les enfants des pécheurs deviennent des enfants dignes d'abomination, et ils auront leur fréquentation dans le voisinage des impies (ἐν παροικίαις ἀσεβῶν). — Les pécheurs marquent ici, dans le sens propre, ces Israélites qui, ou bien entretenaient des relations très-intimes avec les gentils, ou bien avaient abandonné la religion de leurs pères et passé au paganisme (ỳ. 11.). — Cependant on peut aussi entendre la sentence dans un sens général.

ỳ. 10. — [8] * L'impie et le méchant peuvent bien, pendant leur vie, se montrer arrogants et superbes, mais ils ne réussiront jamais à se concilier l'estime et la confiance, et ils ne légueront à leurs enfants que l'opprobre de leur mauvaise vie.

ỳ. 12. — [9] à raison des actions criminelles que vous commettez volontairement durant votre vie.

[10] * Entendu des Israélites apostats, le sens du verset est : vous qui êtes nés de parents apostats (ỳ. 8.), vous êtes, par votre naissance même, sous la malédiction prononcée contre l'idolâtrie (5. *Moys.* 27, 15. 28, 15. et suiv.). Dans un sens général, la naissance des impies est maudite; il eût mieux valu pour eux qu'ils ne fussent

13. Tout ce qui vient de la terre retournera en terre : ainsi les méchants tomberont de la malédiction [11] dans la perdition. *Pl. h.* 40, 11.

14. On pleure les hommes lorsqu'on met leur corps en terre; mais le nom des méchants sera effacé du monde [12].

15. Ayez soin de vous procurer une bonne réputation; car ce vous sera un bien plus stable que mille trésors grands et précieux.

16. La bonne vie n'a qu'un *certain* nombre de jours; mais la bonne réputation demeure éternellement [13].

17. Conservez, mes enfants, pendant *que vous êtes* en paix [14], les instructions que je vous donne; car à quoi sert une sagesse cachée, et un trésor inconnu [15]? *Pl. h.* 20, 32.

18. Celui qui cache son imprudence vaut mieux que celui qui cache sa sagesse [16].

19. Ayez donc de la honte pour ce que je vais vous marquer [17];

20. Car il n'est pas bon d'en avoir pour tout: et il y a de bonnes choses qui ne plaisent pas à tout le monde [18].

21. Rougissez de la fornication devant votre père et votre mère; du mensonge devant celui qui gouverne et qui est puissant;

22. d'une faute devant le prince et le juge; de l'iniquité devant l'assemblée et devant le peuple;

23. de l'injustice devant votre compagnon et votre ami; de faire un larcin au lieu où vous demeurez [19].

24. *Rougisssez de commettre ces choses*, à cause de la vérité de Dieu et de son al-

13. Omnia, quæ de terra sunt, in terram convertentur; sic impii a maledicto in perditionem.

14. Luctus hominum in corpore ipsorum, nomen autem impiorum delebitur.

15. Curam habe de bono nomine : hoc enim magis permanebit tibi, quam mille thesauri pretiosi et magni.

16. Bonæ vitæ numerus dierum : bonum autem nomen permanebit in ævum.

17. Disciplinam in pace conservate filii; sapientia enim abscondita, et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque?

18. Melior est homo qui abscondit stultitiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam.

19. Verumtamen reveremini in his, quæ procedunt de ore meo.

20. Non est enim bonum omnem reverentiam observare : et non omnia omnibus bene placent in fide.

21. Erubescite a patre et a matre de fornicatione : et a præsidente et a potente de mendacio :

22. a principe et a judice de delicto : a synagoga et plebe de iniquitate :

23. a socio et amico de injustitia : et de loco in quo habitas,

24. de furto, de veritate Dei, et testamento : de discubitu in pa-

---

pas nés (*Matth.* 26, 24.), car à la mort ils ne peuvent avoir pour partage que la malédiction de Dieu et la réprobation éternelle.

ỳ. 13. — [11] de la perdition du péché dans la perdition éternelle.

ỳ. 14. — [12] Avec le deuil au sujet de la mort des impies, s'éteint aussi leur nom.

ỳ. 16. — [13] * Le juste, le sage fait le bien en vue de Dieu et pour le bien même, et il ne se met pas en peine des jugements des hommes, qui très-souvent sont peu sûrs, et même faux et injustes (1. *Cor.* 4, 3-4.). Mais cette bonne réputation qui résulte de la pratique du bien, il ne la dédaigne pas; il y voit un bien réel, et de plus un moyen d'édification (Comp. 1. *Tim.* 4, 12. *Prov.* 22, 1.).

ỳ. 17. — [14] dans le bonheur.

[15] Faites paraître votre sagesse dans le bonheur, en évitant toute espèce d'orgueil; autrement elle vous servirait aussi peu qu'un trésor enfoui.

ỳ. 18. — [16] qui ne fait aucun usage de son savoir pour perfectionner sa vie.

ỳ. 19. — [17] L'auteur sacré veut dire : Vous ne devez jamais rougir de vous montrer sage; mais rougissez des choses que je vais maintenant marquer.

ỳ. 20. — [18] N'ayez donc pas toujours honte de ce qui déplaît aux hommes; car tout ce qui leur déplaît, n'est pas toujours mauvais.

ỳ. 23. — [19] * Le Sage, dans les versets 21-23., signale les circonstances dans lesquelles *surtout* on doit rougir des actions qu'il rappelle; il ne veut pas dire qu'il y ait des cas où l'on ne doive pas rougir de ces mêmes actions.

nibus, et ab obfuscatione dati et accepti :

25. a salutantibus de silentio : a respectu mulieris fornicariæ : et ab aversione vultus cognati.

26. Ne avertas faciem a proximo tuo, et ab auferendo partem et non restituendo.

27. Ne respicias mulierem alieni viri, et ne scruteris ancillam ejus, neque steteris ad lectum ejus.

28. Ab amicis de sermonibus improperii : et cum dederis, ne improperes.

liance [20]. *Rougissez* de mettre le coude sur la table [21], et d'user de tromperie dans ce que vous recevez ou donnez [22].

25. *Rougissez* de ne répondre pas à ceux qui vous saluent; de jeter la vue sur une femme prostituée, et de détourner votre visage de l'un de vos proches [23].

26. Ne vous détournez pas pour ne point voir votre prochain, et *rougissez* de lui ôter ce qui lui appartient sans le lui rendre.

27. Ne regardez point la femme d'un autre; ne vous rendez point familier avec sa servante, et ne vous tenez point auprès de son lit. *Matth.* 5, 28.

28. *Rougissez* de dire des paroles offensantes à vos amis, et ne reprochez point ce que vous aurez donné [24].

CHAPITRE XLII.

De la fausse honte. Précaution qu'il faut prendre à l'égard des filles et des femmes vicieuses. Louanges de Dieu par la nature.

1. Non duplices sermonem auditus de revelatione sermonis absconditi, et eris vere sine confusione, et invenies gratiam in conspectu omnium hominum : ne pro his omnibus confundaris, et ne accipias personam ut delinquas.

2. De lege Altissimi, et testamento, et de judicio justificare impium.

1. Ne redites point ce que vous avez entendu dire, et ne révélez point ce qui est secret : alors vous serez vraiment exempt de confusion, et vous trouverez grâce devant tous les hommes [1]. Ne rougissez point de tout ce que je vais vous dire [2], et n'ayez point d'égard à la qualité des personnes pour commettre le péché. 3. *Moys.* 19, 15. 5. *Moys.* 1, 17. 16, 19. *Prov.* 24, 23. *Jac.* 2, 1.

2. *Ne rougissez point* de la loi et de l'alliance du Très-haut, ni dans un jugement où l'on voudrait absoudre un méchant homme [3].

℣. 24. — [20] à cause de la loi de Dieu et de la religion, qui vous défendent de voler.

[21] Litt. : au milieu des pains, c'est-à-dire sur la table, parce que c'est une incivilité grossière, qui dénote peu de respect envers les autres convives.

[22] c'est-à-dire en général dans le commerce de la vie.

℣. 25. — [23] * Détourner la vue est mis pour refuser de voir, de reconnaître, ou de secourir.

℣. 28. — [24] * Comp. *pl. h.* 18, 18. 20, 15. 22, 25-27.

℣. 1. — [1] Ceci appartient encore au chapitre précédent, et termine la liste des actions dont le sage rougit. Suivent maintenant les actions conformes au devoir que quelques-uns omettent par une fausse honte, de peur de déplaire aux hommes.

[2] Litt. : de toutes ces choses, — de ce qui suit.

℣. 2. — [3] * N'ayez point honte de faire profession de respect, d'amour et d'obéissance envers la loi du Seigneur, qui est son testament, c'est-à-dire l'expression de sa dernière volonté, qui contient les promesses qu'il a faites en faveur des bons, et ses menaces contre les méchants. En second lieu, n'ayez ni crainte, ni respect humain qui puisse vous induire à absoudre l'impie par égard pour un homme puissant, ou pour un ami. — Ce serait de la part d'un juge une prévarication, d'absoudre, contre la loi et la raison, un criminel, de peur de déplaire à un homme, quel qu'il soit.

3. ni dans une affaire entre ceux de votre connaissance et des étrangers qui passent[4] ni dans le partage d'un héritage où vos amis sont intéressés.

4. *Ne rougissez pas* d'user d'un juste poids et d'une juste balance, ni d'être équitable lorsqu'il s'agit d'acquérir peu ou beaucoup[5],

5. ni de faire justice des corruptions qui arrivent entre les vendeurs et les acheteurs[6], ni de châtier souvent vos enfants, ni de battre jusqu'au sang un méchant esclave[7].

6. Il est bon de tenir tout sous la clé, lorsqu'on a une méchante femme[8].

7. Où il y a beaucoup de mains[9], tenez tout fermé. Donnez tout compté et pesé, et ne manquez point d'écrire ce que vous aurez donné et reçu[10].

8. *Ne rougissez point* de corriger l'insensé et l'imprudent, ni de soutenir les vieillards qui sont condamnés par les jeunes gens[11]. Alors vous ferez voir que vous êtes bien instruit de toutes choses, et vous serez approuvé de tous les hommes[12].

9. La fille est à son père un sujet secret de veiller toujours; et le soin qu'elle cause ôte le sommeil, de peur qu'elle ne passe la fleur de son âge sans être mariée[13], et que lorsqu'elle sera avec son mari elle n'en soit point aimée[14].

3. de verbo sociorum et viatorum, et de datione hereditatis amicorum,

4. de æqualitate stateræ et ponderum, de acquisitione multorum et paucorum,

5. de corruptione emptionis et negociatorum, et de multa disciplina filiorum, et servo pessimo latus sanguinare.

6. Super mulierem nequam bonum est signum.

7. Ubi manus multæ sunt, claude; et quodcumque trades, numera, et appende : datum vero, et acceptum omne describe.

8. De disciplina insensati et fatui, et de senioribus, qui judicantur ab adolescentibus : et eris eruditus in omnibus, et probabilis in conspectu omnium vivorum.

9. Filia patris abscondita est vigilia, et sollicitudo ejus aufert somnum, ne forte in adolescentia sua adulta efficiatur, et cum viro commorata odibilis fiat :

ỳ. 3. — [4] Décidez sans partialité les différends que quelqu'un de votre connaissance peut avoir avec un étranger.

ỳ. 4. — [5] * Autrement : ni de faire un gain considérable ou petit. — Ne rougissez point de votre vocation ou profession, qu'elle vous apporte un gain considérable ou médiocre, pourvu que ce gain soit juste et honnête, et qu'il suffise aux besoins de la vie (Comp. 3. *Moys.* 19, 36.).

ỳ. 5. — [6] ni d'imputer la faute à celui qui est coupable, quand un acheteur et un vendeur se sont trompés. Dans le grec : ni de l'égalité dans l'achat et la vente. D'autres autrement.

[7] * Sur la correction des enfants, *voy. pl. h.* 30, 1-13.; sur la manière de traiter les esclaves, *voy.* 33, 25-33.

ỳ. 6. — [8] Litt. : à l'égard d'une méchante femme, le sceau est bon. — Si vous avez une méchante femme, fermez tout ce que vous pouvez fermer.

ỳ. 7. — [9] rapaces.

[10] * Si l'on voulait, comme le sujet semble l'exiger, ramener les versets 6. 7. à la forme de ce qui précède et de ce qui suit, il faudrait les lire ainsi : 6. (Ne rougissez point) d'employer le sceau contre une méchante femme ; 7. ni de fermer là où il y a beaucoup de mains, de compter et peser tout ce que vous donnez, et enfin d'écrire ce que vous donnez et recevez. — Sens : Prenez toutes les précautions que réclame une sage gestion, afin de conserver et de tenir en ordre les affaires de votre maison; en cela il n'y a point de honte à avoir.

ỳ. 8. — [11] Litt. d'après le grec : ni les vieillards qui sont condamnés, etc. — Ne rougissez pas de reprendre même les vieillards, lorsqu'ils se conduisent de telle sorte qu'ils méritent d'être blâmés même par des jeunes gens.

[12] * Celui qui, d'un côté, ne rougira de rien de ce qui est ici marqué (ỳ. 1-8.), et qui, d'un autre côté, évitera tout ce qui est marqué ci-dessus (41, 21-28.), acquerra une grande expérience, se fera une bonne réputation, et sera honoré de ses semblables.

ỳ. 9. — [13] Litt. : de peur qu'elle n'avance trop dans sa jeunesse, — qu'elle ne demeure sans se marier, et n'arrive à un âge trop avancé.

[14] de peur qu'elle ne devienne peut-être, à cause de son âge avancé, un objet de haine pour son mari.

10. nequando polluatur in virginitate sua, et in paternis suis gravida inveniatur : ne forte cum viro commorata transgrediatur, aut certe sterilis efficiatur.

10. Il craint qu'elle ne se corrompe pendant qu'elle est vierge, et qu'elle ne soit trouvée grosse dans la maison de son père; ou qu'étant mariée elle ne viole la loi du mariage, ou qu'elle demeure stérile et n'ait point d'enfants [15].

11. Super filiam luxuriosam confirma custodiam : nequando faciat te in opprobrium venire inimicis, a detractione in civitate, et objectione plebis, et confundat te in multitudine populi.

11. Gardez étroitement une fille libertine, de peur qu'elle ne vous expose aux insultes de vos ennemis; qu'elle ne vous rende l'objet de la médisance de toute une ville, et la fable du peuple, et qu'elle ne vous déshonore devant tout le monde [16].

12. Omni homini noli intendere in specie : et in medio mulierum noli commorari :

12. N'arrêtez point vos yeux sur la beauté de personne; et ne demeurez point au milieu des femmes.

13. de vestimentis enim procedit tinea, et a muliere iniquitas viri.

13. Car comme le ver s'engendre dans les vêtements, ainsi l'iniquité de l'homme vient de la femme.

14. Melior est enim iniquitas viri, quam mulier benefaciens, et mulier confundens in opprobrium.

14. Un homme qui vous fait du mal vaut mieux qu'une femme qui vous fait bien, et qui devient un sujet de confusion et de honte [17].

15. Memor ero igitur operum Domini, et quæ vidi annuntiabo. In sermonibus Domini opera ejus.

15. Je me souviendrai donc des ouvrages du Seigneur, et j'annoncerai ce que j'ai vu. Je découvrirai les ouvrages de Dieu par ses paroles [18].

16. Sol illuminans per omnia

16. Le soleil voit tout et éclaire tout, et

ỳ. 10. — [15] * Comp. 3. *Moys.* 20, 10. 4. *Moys.* 5, 12-28.

ỳ. 11. — [16] * On ne saurait trop inculquer aux parents, quoiqu'il convienne de le faire avec prudence, les avis que le Sage donne ici (ỳ. 9-13.) relativement à la surveillance à exercer sur les filles. Non-seulement de cette surveillance dépendent l'honneur des familles, le respect mutuel des époux, et, par suite, l'ordre, la paix et le bonheur dans le mariage; il y va de l'avenir éternel, et même temporel de ces pauvres enfants. Il y a plus, de là dépend la conservation des mœurs ou leur corruption, pour ne pas dire la conservation de la foi ou son extinction dans une contrée. Là où les jeunes filles, comprenant ce qu'elles se doivent à elles-mêmes, ce qu'elles doivent à leur honneur et à leur conscience, savent tenir une conduite digne et honorable, là nécessairement, si tout désordre ne disparaît pas, le scandale sera rare et les mœurs se conserveront. Là, au contraire, où règnent parmi les jeunes personnes la légèreté, la mondanité, et à plus forte raison la dissolution, les mœurs sont bien près de leur ruine, elles se perdront infailliblement, et avec les mœurs la foi; car c'est par le cœur, plutôt que par l'esprit que l'incrédulité gagne. Or, une jeune personne ne peut garder cette conduite favorable, qui lui concilie l'estime et le respect, qu'autant qu'elle vit dans la crainte de Dieu et dans la pratique de la piété, et, par conséquent, qu'elle s'éloigne des assemblées et des divertissements avec lesquels la piété et la crainte ne peuvent se concilier (*Voy. pl. h.* 9, 4 et les remarq.).

ỳ. 14. — [17] * Là, les regards lascifs sur une femme détruisent aussi sûrement la pureté du cœur, que la teigne détruit le vêtement (12-13); — car il n'est pas possible d'avoir tout à la fois l'œil éhonté et le cœur chaste (Aug.). Comp. *Matth.* 5, 28. Il vaut aussi bien mieux encourir la colère d'un homme ou s'y opposer ouvertement, que de s'attirer les flatteries et les caresses d'une femme. L'un ne peut que devenir un sujet de scandale et de honte; l'autre n'est pas toujours nuisible, et est quelquefois favorable.

ỳ. 15. — [18] * par les paroles de l'Ecriture, par des paroles inspirées de Dieu. Ou bien : *Je découvrirai les ouvrages de Dieu* qu'il a faits *par sa parole*, par son Verbe (*Jean*, 1, 3). — Depuis ce verset jusqu'au chap. 43, l'auteur sacré loue le Seigneur par ses œuvres : cantique de louanges qui, par son sujet, se rattache au chap. 39, 16-41. Et depuis le chap. 44 jusqu'à la fin du livre, il le loue dans les saints patriarches et autres saints personnages de sa nation.

la gloire du Seigneur éclate dans ses œuvres [19].

17. Le Seigneur n'a-t-il pas fait publier par ses saints [20] toutes ses merveilles, qu'il a affermies comme étant le Seigneur tout-puissant, afin qu'elles subsistent éternellement pour sa gloire?

18. Il sonde l'abîme [21] et le cœur des hommes, et il pénètre leurs plus secrètes pensées.

19. Car le Seigneur connaît tout ce qui se peut savoir, et il voit les signes des temps à venir. Il annonce les choses passées et les choses futures; il découvre les traces de ce qui était le plus caché [22].

20. Il n'y a point pour lui de pensées secrètes, et rien ne se dérobe à sa lumière.

21. Il a fait éclater la beauté des merveilles de sa sagesse; il est avant tous les siècles, et il sera dans tous les siècles.

22. On ne peut ni ajouter rien à ce qu'il est, ni en rien ôter, et il n'a besoin du conseil de personne [23].

23. Combien ses œuvres sont-elles aimables! et cependant ce que nous en pouvons considérer n'est qu'une étincelle [24].

24. Elles subsistent toutes et demeurent pour jamais, et elles lui obéissent dans tout ce qu'il demande d'elles.

25. Chaque chose a son contraire; l'une est opposée à l'autre [25], et rien ne manque aux œuvres de Dieu.

respexit, et gloria Domini plenum est opus ejus.

17. Nonne Dominus fecit sanctos enarrare omnia mirabilia sua, quæ confirmavit Dominus omnipotens stabiliri in gloria sua?

18. Abyssum, et cor hominum investigavit : et in astutia eorum excogitavit.

19. Cognovit enim Dominus omnem scientiam, et inspexit in signum ævi, annuntians quæ præterierunt, et quæ superventura sunt, revelans vestigia occultorum.

20. Non præterit illum omnis cogitatus, et non abscondit se ab eo ullus sermo.

21. Magnalia sapientiæ suæ decoravit : qui est ante sæculum, et usque in sæculum, neque adjectum est.

22. Neque minuitur, et non eget alicujus consilio.

23. Quam desiderabilia omnia opera ejus, et tanquam scintilla, quæ est considerare!

24. Omnia hæc vivunt, et manent in sæculum, et in omni necessitate omnia obediunt ei.

25. Omnia duplicia, unum contra unum, et non fecit quidquam deesse.

ỳ. 16. — [19] * Comme la lumière du soleil éclaire et embellit toutes les choses créées, ainsi la magnificence du Seigneur se répand sur toutes ses œuvres (Comp. *Ps.* 18. *Rom.* 1, 20.).

ỳ. 17. — [20] * Les *saints* sont ici les auteurs sacrés, qui avaient existé avant l'auteur de ce livre, lesquels dans leurs écrits inspirés avaient célébré la gloire du Seigneur, par ex. Moyse, David, etc. — Selon d'autres : par les *saints* on peut aussi entendre les anges ou le peuple d'Israël (Comp. *Ps.* 147, 20. 77, 4. 11. 12. 95, 3, etc.).

ỳ. 18. — [21] * la mer.

ỳ. 19. — [22] * Dieu, créateur et souverain ordonnateur de toutes choses dans l'ordre naturel et dans l'ordre surnaturel, voit tout et connaît tout. Le passé et l'avenir sont à ses yeux comme le présent, et il découvre ce qui se passe au plus profond des cœurs, secret qui échappe à toutes les investigations des hommes. Le signe du temps, *signum ævi*, désigne d'abord le *soleil* (1. *Moys.* 1, 14.); puis, ce signe désigne aussi les *merveilles* que Dieu, au temps marqué dans ses décrets impénétrables, devait opérer en faveur de la vraie religion.

ỳ. 22. — [23] * Dieu règle le monde avec une sagesse infinie; et il est si élevé que la création de l'univers n'a rien ajouté à ce qu'il est en lui-même, comme sa destruction ne lui ôterait rien (Comp. *Pl. h.* 16, 27. *Isaï.* 40, 13. *Rom.* 11, 34 et suiv.).

ỳ. 23. — [24] * Ce que nous voyons, ce que nous connaissons ici-bas des œuvres de Dieu, nous jette à juste titre dans l'admiration et l'étonnement. — Et cependant ce que nous voyons et ce que nous connaissons, comparé à sa gloire et à sa majesté, n'est pas plus que l'étincelle comparée au soleil, ou une goutte d'eau comparée à l'océan (Voy. *Job*, 26, 14.).

ỳ. 25. — [25] Le monde se compose de contrastes. — * Cette diversité même qui

26. Uniuscujusque confirmavit bona. Et quis satiabitur videns gloriam ejus?

26. Il a affermi ce que chacune a de bon [26]. Et qui pourra se rassasier en voyant sa gloire [27].

CHAPITRE XLIII.

Continuation des louanges de Dieu par la nature.

1. Altitudinis firmamentum pulchritudo ejus est, species cœli in visione gloriæ.
2. Sol in aspectu annuntians in exitu, vas admirabile opus Excelsi.
3. In meridiano exurit terram, et in conspectu ardoris ejus quis poterit sustinere? Fornacem custodiens in operibus ardoris :
4. tripliciter sol exurens montes, radios igneos exsufflans, et refulgens radiis suis obcæcat oculos.
5. Magnus Dominus qui fecit illum, et in sermonibus ejus festinavit iter.
6. Et luna in omnibus in tem-

1. Le firmament est la beauté des corps les plus hauts, l'ornement du ciel qui en fait luire la gloire [1].
2. Le soleil paraissant à son lever annonce le jour; c'est le vase admirable, l'ouvrage du Très-Haut.
3. Il brûle la terre en son midi; et qui peut supporter ses vives ardeurs? Il conserve une fournaise de feu dans ses chaleurs [2].
4. Il brûle les montagnes d'une triple flamme; il lance des rayons de feu, et la vivacité de sa lumière éblouit les yeux.
5. Le Seigneur qui l'a créé est grand, et il hâte sa course pour lui obéir.
6. La lune est dans toutes les révolutions

---

se trouve dans les choses naturelles, où le jour est opposé à la nuit, le soleil à la lune, la chaleur au froid, la mer à la terre, etc., est un effet de la puissance de Dieu; et elle entretient l'ordre et la liaison admirable de tant de corps qui composent, comme dit saint Augustin, dans la révolution de tant de siècles, un même cantique à la louange de Dieu (De Sacy).

ỳ. 26. — [26] Dans le grec : une chose affermit le bien d'une autre. — * Un principe soutient et affermit l'autre : un contraire sert de contre-poids à l'autre; la destruction totale de l'un, emporterait la ruine de l'autre. Tels sont, par exemple, le jour et la nuit.

[27] * Les chœurs des anges et des saints ne peuvent se rassasier de contempler et de louer Dieu dans sa gloire; combien moins l'âme de l'homme! Même dans ses œuvres extérieures, Dieu est incompréhensible, et ne peut assez être exalté (Comp. *Ps.* 138, 18.).

ỳ. 1. — [1] * D'autres traduisent : le firmament dans les hauteurs, est un ornement qui vient de lui; et pour l'aspect du ciel, combien sa gloire est belle à contempler! Dans le grec : le firmament par sa pureté est l'orgueil des hauteurs, et l'aspect du ciel est un spectacle de gloire. — Après avoir célébré la création en général, l'auteur sacré décrit la beauté et la gloire qui éclatent dans chacune des œuvres de Dieu en particulier. Il parle d'abord des astres du firmament (ỳ. 1-11); il passe ensuite aux phénomènes qui ont leurs causes dans l'atmosphère terrestre (ỳ. 12-25); puis enfin aux merveilles de la mer (ỳ. 26-28). Il termine par un nouveau coup d'œil (ỳ. 29-37) sur la création et les œuvres de Dieu en général, que nul ne peut célébrer dignement. — Divers psaumes ont un grand rapport avec ce qui est dit ici sur les beautés du ciel en particulier (Voy. *Ps.* 18, 1 et suiv.).

ỳ. 3. — [2] * Il relève surtout dans le soleil la magnificence de son lever (ỳ. 2), et les ardeurs de ses rayons vers le midi, moment de la journée, où, dans les contrées du Sud, voisines de l'Arabie et de l'Egypte, comme la Palestine, la chaleur est vraiment brûlante et l'atmosphère comme une fournaise.

qui lui arrivent la marque des temps et le signe des changements de l'année [3].

7. C'est la lune qui détermine les jours de fêtes. C'est un corps de lumière dont la clarté arrivée à son plus haut point, diminue toujours.

8. La lune a donné le nom au mois [4]. Sa lumière croît d'une manière admirable jusqu'à ce qu'elle soit parfaite.

9. Un camp militaire luit au haut du ciel [5], et jette une splendeur étincelante dans le firmament.

10. L'éclat des étoiles est la beauté du ciel : c'est le Seigneur qui éclaire le monde des lieux les plus hauts.

11. A la moindre parole du Saint [6], elles se tiennent prêtes pour exécuter ses ordres, et elles sont infatigables dans leurs veilles.

12. Considérez l'arc-en-ciel, et bénissez celui qui l'a fait. Il éclate avec une admirable beauté. 1. *Moys*. 9, 14.

13. Il forme dans le ciel un cercle de gloire, et son étendue est l'ouvrage des mains du Très-Haut [7].

14. Le Seigneur fait tout d'un coup paraître la neige; il se hâte de lancer ses éclairs pour l'exécution de ses jugements [8].

15. C'est pour cela qu'il ouvre ses trésors [9], et qu'il fait voler les nuages comme des oiseaux.

pore suo, ostensio temporis, et signum ævi.

7. A luna signum diei festi luminare quod minuitur in consummatione.

8. Mensis secundum nomen ejus est, crescens mirabiliter in consummatione.

9. Vas castrorum in excelsis, in firmamento cœli resplendens gloriose.

10. Species cœli gloria stellarum, mundum illuminans in excelsis Dominus.

11. In verbis sancti stabunt ad judicium, et non deficient in vigiliis suis.

12. Vide arcum, et benedic eum qui fecit illum : valde speciosus est in splendore suo.

13. Gyravit cœlum in circuitu gloriæ suæ, manus Excelsi aperuerunt illum.

14. Imperio suo acceleravit nivem, et accelerat coruscationes emittere judicii sui.

15. Propterea aperti sunt thesauri, et evolaverunt nebulæ sicut aves.

℣. 6. — [3] (Comp. *Ps*. 103, 19). Dans la Palestine on avait des mois lunaires de 28 et 29 jours, et une année lunaire de 354 jours. C'était par conséquent la lune qui réglait le temps. — * Du moins c'était sur le cours de la lune qu'étaient réglées les principales fêtes (℣. 7), comme les Néoménies (4. *Moys*. 28, 11), la fête de Pâques (2. *Moys*. 12, 18) et la fête des Tabernacles (3. *Moys*. 23, 34); et les autres fêtes étaient en général déterminées par celles-là. — Il est certain qu'après la captivité, l'année soit civile, soit sacrée chez les Juifs, était lunaire; mais on ne convient pas généralement qu'il en fût de même avant la captivité (*Voy*. la dis. de D. Calmet sur ce point).

℣. 8. — [4] * Le mot hébreu de la lune (*jareach*), n'a pas grande analogie avec le mot *mensci*, mois, mais il s'agit ici du grec : *μήνη* lune, qui a un rapport évident avec *μὴν*, mois. Le grec, qui est assez obscur, pourrait se traduire : Le mois est, selon son nom (de la lune); elle augmente d'une manière admirable dans son changement.

℣. 9. — [5] La lune se présente à l'œil comme un camp placé dans l'atmosphère, et qui est environné de feux de garde. — * Selon d'autres, ce sont les astres, ordinairement appelés *l'armée du ciel*, que l'auteur sacré veut par là désigner, et le ℣. 10 conduit naturellement à ce sens.

℣. 11. — [6] * du grand Dieu d'Israël, qui est le Saint par excellence (Comp. *Isai*. 6, 3. *Apoc*. 4, 8. *Baruch*. 3, 31-35.).

℣. 13. — [7] * Le Très-Haut lui donne, selon sa volonté, plus ou moins de splendeur ou d'étendue. — L'arc-en-ciel résulte de la position des nuages et du spectateur par rapport au soleil; mais il ne laisse pas de se former par la volonté de Dieu, c'est-à-dire selon les lois qu'il a établies.

℣. 14. — [8] * Assez fréquemment, dans les Ecritures (Voy. 5. *Moys*. 27, 12. *Job*, 38, 22. *Ps*. 134, 17, etc.), les phénomènes de la nature et spécialement les éclairs et le tonnerre, sont représentés comme les exécuteurs des jugements de Dieu contre les pécheurs. Qui oserait nier que Dieu ne les charge quelquefois d'exécuter ses vengeances? (Comp. 1. *Moys*. 19, 24 et suiv. 3. *Moys*. 26. *Ps*. 10, 7. *Ezéch*. 38, 22.)

℣. 15. — [9] C'est parce qu'il le commande, que les réservoirs des eaux s'ouvrent.

16. In magnitudine sua posuit nubes, et confracti sunt lapides grandinis.
17. In conspectu ejus commovebuntur montes, et in voluntate ejus aspirabit notus.
18. Vox tonitrui ejus verberabit terram, tempestas aquilonis, et congregatio spiritus :
19. et sicut avis deponens ad sedendum, aspergit nivem, et sicut locusta demergens descensus ejus.
20. Pulchritudinem candoris ejus admirabitur oculus, et super imbrem ejus expavescet cor.
21. Gelu sicut salem effundet super terram : et dum gelaverit, fiet tanquam cacumina tribuli.
22. Frigidus ventus aquilo flavit, et gelavit crystallus ab aqua, super omnem congregationem aquarum requiescet, et sicut lorica induet se aquis.
23. Et devorabit montes, et exuret desertum, et extinguet viride, sicut igne.
24. Medicina omnium in festinatione nebulæ : ei ros obvians ab ardore venienti humilem efficiet eum.
25. In sermone ejus siluit ventus, et cogitatione sua placavit abyssum, et plantavit in illa Dominus insulas.
26. Qui navigant mare, enarrent pericula ejus : et audientes auribus nostris admirabimur.
27. Illic præclara opera, et mirabilia : varia bestiarum genera, et omnium pecorum, et creatura belluarum.

16. Par la grandeur de son pouvoir il épaissit [10] les nuées, et il en fait sortir la grêle comme des pierres [11].
17. Par un de ses regards il ébranle les montagnes; et par sa seule volonté il fait souffler le vent du midi.
18. Il frappe la terre par le bruit de son tonnerre, par la tempête des aquilons et par les tourbillons des vents.
19. Il répand la neige comme une multitude d'oiseaux qui vient s'asseoir sur la terre, et comme une troupe de sauterelles qui descend en bas [12].
20. L'éclat de sa blancheur ravira les yeux, et les inondations qu'elle cause [13] jettent de la frayeur dans le cœur.
21. Il [14] répand sur la terre, comme du sel, les frimas et la gelée, qui s'étant glacée sur les plantes, les hérisse en pointes comme des chardons.
22. Lorsqu'il fait souffler le vent froid de l'aquilon, l'eau se glace aussitôt comme du cristal; la gelée se repose sur tous les amas des eaux, et s'en fait comme une cuirasse.
23. Elle dévore les montagnes [15]; elle brûle les déserts, et elle sèche tout ce qui était vert, comme si le feu y avait passé.
24. Le remède à tous ces maux est qu'une nuée [16] se hâte de paraître, et une rosée chaude [17], survenant après le froid, le dissipera [18].
25. [La moindre de ses paroles fait taire les vents;] sa seule pensée apaise les abîmes de l'eau; et c'est là que le Seigneur a fondé les îles.
26. Que ceux qui naviguent sur la mer racontent les périls que l'on y court; et en les écoutant, nous serons ravis d'admiration [19].
27. Là sont les grands ouvrages et les merveilles du Seigneur : des poissons de nature très-différente, des animaux de toute sorte, et des bêtes monstrueuses *que Dieu* a créées.

℣. 16. — [10] Dans le grec : il presse.
[11] * Voy. *Job*, 38, 22-30. *Ps.* 134, 7.
℣. 19. — [12] * sur les essaims de sauterelles dans les contrées méridionales, voy. *Joël*, 1, 4.
℣. 20. — [13] Litt. : et sa pluie jette, etc.
℣. 21. — [14] Dieu (Comp. *Ps.* 147, 17.).
℣. 23. — [15] Litt. : il (Dieu) dévore, etc. Il fait mourir par le froid ce qui croît sur les montagnes.
℣. 24. — [16] une pluie chaude.
[17] Litt. : une rosée qui survient, — une rosée chaude qui, etc.
[18] détruira l'effet du vent du nord. Dans le grec : et une rosée venant à la suite des chaleurs, rafraîchira toutes choses.
℣. 26. — [19] * Comp. *Ps.* 103, 25. 26. 106, 23-30.

28. Il a fait que tout tend à sa fin par un ordre stable, et sa parole règle toutes choses.

29. Nous multiplierons les discours, et les paroles nous manqueront; mais l'abrégé de tout ce qui peut se dire, est qu'il est l'âme de tout [20].

30. Que pouvons-nous dire pour relever sa gloire? Car le Tout-Puissant est au-dessus de tous ses ouvrages.

31. Le Seigneur est terrible; il est souverainement grand, et sa puissance est merveilleuse.

32. Portez la gloire du Seigneur le plus haut que vous pourrez; elle éclatera encore au-dessus, [et sa magnificence ne peut être assez admirée.]

33. Vous qui bénissez le Seigneur, relevez sa grandeur autant que vous pourrez; car il est au-dessus de toutes louanges.

34. En relevant sa grandeur, fortifiez-vous de plus en plus; ne vous lassez point dans cet exercice, car vous ne comprendrez jamais ce qu'il est.

35. Qui pourra le voir et le représenter *tel qu'il est* [21]? Qui dira sa grandeur selon qu'elle est dès le commencement [22]? *Ps.* 105, 2.

36. Beaucoup de ses ouvrages nous sont cachés, qui sont plus grands que ceux que nous connaissons [23]; car nous n'en voyons qu'un petit nombre [24].

37. Mais le Seigneur a fait toutes choses, et il a donné la sagesse à ceux qui vivent dans la piété [25].

28. Propter ipsum confirmatus est itineris finis, et in sermone ejus composita sunt omnia.

29. Multa dicemus, et deficiemus in verbis : consummatio autem sermonum, ipse est in omnibus.

30. Gloriantes ad quid valebimus? ipse enim omnipotens super omnia opera sua.

31. Terribilis Dominus, et magnus vehementer, et mirabilis potentia ipsius.

32. Glorificantes Dominum quantumcumque potueritis, supervalebit enim adhuc, et admirabilis magnificentia ejus.

33. Benedicentes Dominum, exaltate illum quantum potestis : major enim est omni laude.

34. Exaltantes eum replemini virtute; ne laboretis : non enim comprehendetis.

35. Quis videbit eum, et enarrabit? et quis magnificabit eum sicut est ab initio?

36. Multa abscondita sunt majora his : pauca enim vidimus operum ejus.

37. Omnia autem Dominus fecit, et pie agentibus dedit sapientiam.

℣. 29. — [20] Litt. : est qu'il est en tout, — tout est par lui, et c'est lui qui conserve tout. — * Nous aurions beau multiplier les paroles en vue d'exalter et de célébrer la puissance et la majesté de Dieu, telles qu'elles éclatent dans ses œuvres, nous ne saurions jamais le faire dignement. Que serait-ce s'il fallait le louer tel qu'il est en lui-même (℣. 30 et suiv.). Comp. 2. *Moys.* 3, 14. *Ps.* 95, 4. 144, 5.

℣. 35. — [21] Litt. : et le dépeindre, — exactement tel qu'il est.

[22] * Pour pouvoir louer Dieu convenablement, il faudrait que nous puissions le contempler, pénétrer sa nature et le connaître tel qu'il est. Et comme aucune créature ne le pourra jamais sur cette terre, toutes nos louanges ne seront jamais que de faibles essais, qui n'atteindront jamais le but (Comp. *Jean*, 1, 18.).

℣. 36. — [23] Litt. : Bien des choses cachées sont encore plus grandes que celles-ci, — que ce que nous connaissons de lui.

[24] * Sans parler des œuvres invisibles de Dieu, ressource des intelligences pures, sans rappeler ses merveilles dans l'ordre surnaturel et de la grâce; dans l'ordre purement naturel, combien de merveilles qui échappent à l'homme! Dans ces derniers temps, les divers instruments que l'homme a inventés pour aider la faiblesse de ses yeux, ne lui ont-ils pas révélé plusieurs mondes d'êtres inconnus jusque-là, les uns immenses dans leur grandeur, les autres infinis dans leur petitesse?

℣. 37. — [25] * Nul ne peut connaître le Seigneur d'une manière parfaite; mais Dieu communique sur son être et sur ses œuvres à ceux qui le craignent et qui le servent, toutes les connaissances qui leur sont nécessaires pour leur salut. Sur l'impuissance où est l'homme de connaître parfaitement ni Dieu ni ses œuvres voy. *Job*, chap. 38-41.

CHAPITRE XLIV.

Louange de Dieu dans les Patriarches.

1. Laudemus viros gloriosos, et parentes nostros in generatione sua.
2. Multam gloriam fecit Dominus magnificentia sua a sæculo.
3. Dominantes in potestatibus suis, homines magni virtute, et prudentia sua præditi, nuntiantes in prophetis dignitatem prophetarum,
4. et imperantes in præsenti populo, et virtute prudentiæ populis sanctissima verba.
5. In peritia sua requirentes modos musicos, et narrantes carmina Scripturarum.
6. Homines divites in virtute, pulchritudinis studium habentes: pacificantes in domibus suis.
7. Omnes isti in generationibus gentis suæ gloriam adepti sunt,

1. Louons ces hommes pleins de gloire, qui sont nos pères, et dont nous sommes la race [1].
2. Le Seigneur, dès le commencement du monde, a signalé [2] sa gloire et sa grande puissance.
3. Ils ont dominé dans leurs états; ils ont été grands en vertu et ornés de prudence, et les prédictions qu'ils ont annoncées leur ont acquis la dignité des prophètes [3].
4. Ils ont commandé à ceux qui vivaient de leur temps, et les peuples ont reçu de la solidité de leur sagesse des paroles toutes saintes.
5. Ils ont recherché par leur habileté l'art des accords de la musique; et ils nous ont laissé les cantiques de l'Ecriture [4].
6. Ils ont été riches en vertu; [ils ont aimé avec ardeur la véritable beauté,] et ils ont gouverné leurs maisons en paix [5].
7. Ils se sont tous acquis parmi leurs peuples une gloire qui est passée d'âge en

ỳ. 1. — [1] * Après avoir, dans le cours de son livre (chap. 1-42, 14), proposé des maximes de sagesse, de moralité et de conduite pour tous les états de la vie, l'auteur sacré a célébré les louanges de Dieu dans ses œuvres, où il fait éclater aux yeux des hommes tant de sagesse et de magnificence (chap. 42, 15 et 43). Il conclut (chap. 44-50), en rappelant le souvenir des hommes les plus illustres dont il est fait mention dans l'histoire sainte, et qui se sont montrés les fidèles serviteurs de Dieu et les amis sincères de la divine sagesse. — Dans le grec, on lit en tête de cette partie du livre : HYMNE DES PÈRES, c'est-à-dire éloge des ancêtres. Le Sage ne se propose pas de parler de tous les saints personnages qui ont vécu dans l'antiquité, il ne mentionne que les principaux, et il passe même sous silence les noms d'un grand nombre qui furent des hommes distingués par leur mérite et par leurs vertus.

ỳ. 2. — [2] dans eux; comme porte le grec.

ỳ. 3. — [3] * Dans le grec : Ils ont dominé dans leur royaume, et ce furent des hommes renommés par leur puissance : ils prendront conseil dans leur prudence, faisant des prédictions dans des prophéties. — Il donne d'abord (ỳ. 3-6) une idée générale de la condition des personnages dont il se propose de faire l'éloge. Parmi eux il y eut des rois, des patriarches, des prophètes, des juges, des musiciens, des poètes, et aussi des sages et des savants, mais tous furent des hommes riches en vertus.

ỳ. 5. — [4] * Depuis le temps de Moyse les Hébreux eurent une musique sacrée; mais David surtout se signala dans cet art (*Voy.* la Préf. sur les *Ps.* chap. 15, 2 et chap. 6, 5. 33 et suiv. 1. *Par.* 25.).

ỳ. 6. — [5] * Le grec des verset 5-6 pourrait se traduire : Ils ont gouverné le peuple par leurs conseils, et avec l'intelligence qui convient à la dignité de docteurs (de scribes) du peuple; 5. leurs discours dans leurs instructions, étaient sages, ils recherchaient les chants de la musique, disposant les paroles par écrit; 6. personnages riches, jouissant de la puissance, ayant la paix dans leurs demeures.

âge, et on les loue encore aujourd'hui pour ce qu'ils ont fait pendant leur vie.

8. Ceux qui sont nés d'eux ont laissé après leur mort un grand nom, qui renouvelle les louanges de leurs pères [6].

9. Il y en a d'autres dont on a perdu le souvenir. Leur mémoire est périe, comme s'ils n'avaient jamais été; ils sont nés eux et leurs enfants, comme s'ils n'étaient jamais nés.

10. Mais ces premiers [7] sont des hommes de charité et de miséricorde; et les œuvres de leur piété subsisteront pour jamais.

11. Les biens qu'ils ont laissés à leur postérité lui demeurent toujours [8].

12. Les enfants de leurs enfants sont un peuple saint [9]; leur race se conserve dans l'alliance de Dieu [10].

13. C'est en leur considération que leurs enfants subsistent éternellement; et leur race, non plus que leur gloire, ne finira point.

14. Leurs corps ont été ensevelis en paix, et leur nom vivra dans la succession de tous les siècles.

15. Que les peuples publient leur sagesse, et que l'assemblée *sainte* chante leurs louanges.

16. Enoch a plu à Dieu; il a été transféré dans le paradis [11], pour faire entrer les nations dans la pénitence [12]. 1. *Moys*. 5, 24. *Hebr*. 11, 5.

17. Noé a été trouvé juste et parfait, et il est devenu, au temps de la colère, la réconciliation des hommes [13]. 1. *Moys*. 7, 1.

18. C'est pourquoi Dieu s'est réservé sur la terre quelques hommes lorsque le déluge est arrivé.

19. Il a été le dépositaire de l'alliance faite avec le monde, afin qu'à l'avenir toute chair ne pût plus être exterminée par le déluge. 1. *Moys*. 9, 14. *Hebr*. 11, 7.

et in diebus suis habentur in laudibus.

8. Qui de illis nati sunt, reliquerunt nomen narrandi laudes eorum :

9. et sunt quorum non est memoria : perierunt quasi qui non fuerint : et nati sunt, quasi non nati, et filii ipsorum cum ipsis.

10. Sed illi viri misericordiæ sunt, quorum pietates non defuerunt :

11. cum semine eorum permanent bona,

12. hereditas sancta nepotes eorum, et in testamentis stetit semen eorum :

13. et filii eorum propter illos usque in æternum manent : semen eorum et gloria eorum non derelinquetur.

14. Corpora ipsorum in pace sepulta sunt, et nomen eorum vivit in generationem et generationem.

15. Sapientiam ipsorum narrent populi, et laudem eorum nuntiet ecclesia.

16. Enoch placuit Deo, et translatus est in paradisum, ut det gentibus pœnitentiam.

17. Noe inventus est perfectus, justus, et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio.

18. Ideo dimissum est reliquum terræ, cum factum est diluvium.

19. Testamenta sæculi posita sunt apud illum, ne deleri possit diluvio omnis caro.

ỳ. 8. — [6] c'est-à-dire un nom, qui tourne à la louange de leurs pères. — * Dans le grec : Il y en a eu parmi eux qui ont laissé un nom pour célébrer leurs louanges.

ỳ. 10. — [7] dont nous connaissons les noms.

ỳ. 11. — [8] Leurs descendants ont hérité de leurs vertus, et par conséquent aussi de leur gloire.

ỳ. 12. — [9] Litt. : un héritage saint, — parce qu'ils possèdent un saint héritage, les vertus de leurs ancêtres.

[10] dans la religion des patriarches.

ỳ. 16. — [11] Dans le grec les mots « dans le paradis » manquent. Enoch est encore vivant dans son corps, comme on le voit *Hébr*. 11, 5.; mais pour ce qui regarde le lieu de son séjour, les SS. Pères ne sont point d'accord.

[12] Car au temps de l'Antechrist, il reviendra pour prêcher la pénitence aux peuples qui se seront rangés de son parti (Voy. *Apoc*. 11.).

ỳ. 17. — [13] Car ce fut à cause de sa justice, par laquelle il eut part en Jésus-Christ et en fut un type, que Dieu épargnera le genre humain, qui aurait dû être exterminé.

20. Abraham magnus pater multitudinis gentium, et non est inventus similis illi in gloria : qui conservavit legem Excelsi, et fuit in testamento cum illo.

21. In carne ejus stare fecit testamentum, et in tentatione inventus est fidelis.

22. Ideo jurejurando dedit illi gloriam in gente sua, crescere illum quasi terræ cumulum,

23. et ut stellas exaltare semen ejus, et hereditare illos a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos terræ.

24. Et in Isaac eodem modo fecit propter Abraham patrem ejus.

25. Benedictionem omnium gentium dedit illi Dominus, et testamentum confirmavit super caput Jacob.

26. Agnovit eum in benedictionibus suis, et dedit illi hereditatem, et divisit illi partem in tribubus duodecim.

27. Et conservavit illi homines misericordiæ, invenientes gratiam in oculis omnis carnis.

20. Le grand Abraham a été le père de la multitude des nations [14], et nul ne lui a été semblable en gloire. Il a conservé la loi du Très-Haut, et il a fait alliance avec lui. 1. *Moys*. 12, 2. 15, 7. 17, 4. 10.

21. Le Seigneur a affermi son alliance dans sa chair [15], et dans la tentation il a été trouvé fidèle. 1. *Moys*. 22, 1.

22. C'est pourquoi il lui a juré d'établir sa gloire dans sa race, et de multiplier sa postérité [16] comme la poussière de la terre;

23. de l'élever comme les étoiles, et d'étendre leur partage héréditaire depuis une mer jusqu'à l'autre, et depuis le fleuve [17] jusqu'aux extrémités du monde [18].

24. Il a traité Isaac de même, à cause d'Abraham son père.

25. Le Seigneur lui a promis aussi que toutes les nations seraient bénies en sa race [19], et il a confirmé son alliance et l'a fait passer en la personne de Jacob [20].

26. Il a versé sur lui ses bénédictions [21]; il lui a donné la terre héréditaire [22], et la lui a partagée en douze tribus.

27. Et il lui a conservé des hommes pleins de bonté et de miséricorde [23], qui ont trouvé grâce aux yeux de tout le monde [24].

ỳ. 20. — [14] * C'est là ce que signifie le nom d'Abraham. De lui venaient non-seulement les Juifs, mais aussi les Israélites divisés en douze tribus (Voy. 1. *Moys*. 17, 5. 20; 25, 13-16.). En outre Abraham a été le père des nations selon la foi, comme ayant été le père des croyants.

ỳ. 21. — [15] par la circoncision.

ỳ. 22. — [16] Litt. : de le faire croître comme un monceau de terre, de multiplier ses descendants comme la poussière.

ỳ. 23. — [17] l'Euphrate.

[18] Litt. : jusqu'aux extrémités de la terre, — de la Palestine, du côté de l'Egypte.

ỳ. 25. — [19] Litt. : Le Seigneur leur a aussi donné la bénédiction de tous les peuples, — c'est-à-dire il lui a promis que par sa race, le Messie, tous les peuples seraient bénis.

[20] il a fait passer la promesse à Jacob. — * Dieu fit d'abord les promesses à Abraham; il les réitéra à Isaac (1. *Moys*. 26, 2-6.), puis enfin à Jacob, dans la postérité duquel, à l'exclusion de celle d'Esaü, elles devaient s'accomplir (1. *Moys*. 28, 13.).

ỳ. 26. — [21] Litt. : Il l'a reconnu par ses bénédictions, — pour un vrai fils d'Abraham.

[22] la terre de Chanaan.

ỳ. 27. — [23] Il a fait paraître en tout temps des hommes pieux parmi ses descendants.

[24] * Dans le grec le verset porte : Et il a fait sortir de lui un homme de miséricorde, qui a trouvé grâce aux yeux de toute chair. — Par cet homme de miséricorde c'est vraisemblablement Joseph qui est désigné (Voy. 1. *Moys*. 38, 4, 41, 40.).

CHAPITRE XLV.

Louange de Dieu dans Moyse, Aaron et Phinées.

1. Moyse a été aimé de Dieu et des hommes, et sa mémoire est en bénédiction [1]. 2. *Moys.* 11, 3.

2. Le Seigneur lui a donné une gloire égale à celle des saints; il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis, et par ses paroles, il a apaisé les monstres [2].

3. Il l'a élevé en honneur devant les rois [3]; il lui a prescrit ses ordonnances devant son peuple, et lui a fait voir sa gloire. 2. *Moys.* 6, 7, 8. 33, 11.

4. Il l'a sanctifié [4] dans sa foi et dans sa douceur [5], et l'a choisi d'entre tous les hommes [6].

5. Car Dieu l'a écouté et a entendu sa voix, et il l'a fait entrer dans la nuée [7].

6. Il lui a donné ses préceptes devant *tout son peuple*, et la loi de vie et de science pour apprendre son alliance à Jacob, et ses ordonnances à Israël [8].

7. Il a élevé son frère Aaron qui lui était semblable [9], et de la tribu de Lévi.

8. Il a fait avec lui une alliance éternelle [10]; il lui a donné le sacerdoce de son peuple; il l'a comblé de bonheur et de gloire.

1. Dilectus Deo et hominibus Moyses : cujus memoria in benedictione est.

2. Similem illum fecit in gloria sanctorum, et magnificavit eum in timore inimicorum, et in verbis suis monstra placavit.

3. Glorificavit illum in conspectu regum, et jussit illi coram populo suo, et ostendit illi gloriam suam.

4. In fide et lenitate ipsius sanctum fecit illum, et elegit eum ex omni carne.

5. Audivit enim eum, et vocem ipsius, et induxit illum in nubem.

6. Et dedit illi coram præcepta, et legem vitæ et disciplinæ, docere Jacob testamentum suum, et judicia sua Israel.

7. Excelsum fecit Aaron fratrem ejus, et similem sibi de tribu Levi :

8. statuit ei testamentum æternum, et dedit illi sacerdotium gentis : et beatificavit illum in gloria.

ŷ. 1. — [1] * D'après le grec, ce verset semble se rattacher au ŷ. 27 du chapitre précédent. Le nom de Moyse y est à l'accusatif comme complément d'un verbe qui ne s'y trouve pas. Cependant la ponctuation termine la phrase au ŷ. 27; et le sens de la Vulgate, qui commence ici l'éloge de Moyse, paraît préférable. Dans l'autre sens, l'homme de miséricorde qui a trouvé grâce aux yeux de toute chair, serait non Joseph, mais Moyse lui-même.

ŷ. 2. — [2] * Dans le grec :... ennemis. Par ses paroles il a fait cesser les prodiges. — Les prodiges que Moyse fit cesser sont les faux miracles des magiciens et les plaies dont l'Egypte fut frappée (Voy. 2. *Moys.* 8, 7 et 31.). — Les saints qu'il égala en gloire, sont les patriarches, et les ennemis auxquels il fut redoutable sont surtout les Egyptiens, les Amalécites, les Amorrhéens, etc.

ŷ. 3. — [3] * Pharaon, Séon, Og, etc. (Voy. 4. *Moys.* 32, 33.).

ŷ. 4. — [4] il l'a destiné pour ses desseins.

[5] D'autres : par sa fidélité et sa douceur.

[6] * Dieu choisit Moyse d'entre tous les hommes, et il le choisit à cause de sa fidélité et de sa douceur. Ces deux qualités doivent toujours être jointes ensemble pour mériter le nom de vertus. La douceur sans la fidélité dégénérerait en faiblesse, et la fidélité sans douceur se changerait en dureté et en obstination.

ŷ. 5. — [7] *Voy.* 2. *Moys.* 24, 15.

[8] * Litt. : lui a donné ses ordonnances *en présence* — en lui parlant face à face, comme un ami à son ami. La loi de vie et de science est la loi qui apprend aux hommes la véritable manière de vivre pour plaire à Dieu.

ŷ 7. — [9] il lui a donné le sacerdoce, comme Moyse l'avait auparavant.

ŷ. 8. — [10] Il lui a promis que le sacerdoce demeurerait toujours dans la famille d'Aaron.

9. et circumcinxit eum zona gloriæ, et induit eum stolam gloriæ, et coronavit eum in vasis virtutis.

10. Circumpedes, et femoralia, et humerale posuit ei, et cinxit illum tintinnabulis aureis plurimis in gyro,

11. dare sonitum in incessu suo, auditum facere sonitum in templo, in memoriam filiis gentis suæ.

12. Stolam sanctam, auro, et hyacintho, et purpura, opus textile, viri sapientis, judicio et veritate præditi :

13. torto cocco opus artificis, gemmis pretiosis figuratis in ligatura auri, et opere lapidarii sculptis, in memoriam secundum numerum tribuum Israel.

14. Corona aurea super mitram ejus expressa signo sanctitatis, et gloria honoris : opus virtutis, et desideria oculorum ornata.

15. Sic pulchra ante ipsum non fuerunt talia usque ad originem.

16. Non est indutus illa alienigena aliquis, sed tantum filii ipsius soli, et nepotes ejus per omne tempus.

17. Sacrificia ipsius consumpta sunt igne quotidie.

18. Complevit Moyses manus ejus, et unxit illum oleo sancto.

19. Factum est illi in testamentum æternum, et semini ejus sicut dies cœli, fungi sacerdotio, et ha-

9. Il l'a ceint d'une ceinture d'honneur [11]; il l'a revêtu d'une robe de gloire, et il l'a couronné de tout cet appareil plein de majesté.

10. Il lui donna la robe qui descendait jusqu'en bas, la tunique et l'éphod, et il mit tout autour de sa robe un grand nombre de sonnettes d'or, 2. *Moys.* 28, 35.

11. afin qu'il fît du bruit en marchant, et que ce son qui retentissait dans le temple fût un avertissement pour les enfants de son peuple.

12. Il lui donna un vêtement saint tissu d'or, d'hyacinthe et de pourpre, par un homme sage, plein de jugement et de vérité [12].

13. Cet ouvrage [13] était fait avec grand art, de fils retors d'écarlate; et il y avait douze pierres précieuses enchâssées dans l'or, taillées et gravées par un excellent lapidaire, pour lui remettre en mémoire les douze tribus d'Israël.

14. Il avait une couronne d'or sur sa mitre, où était gravé le nom de la sainteté, et la gloire souveraine [14]; et cet ornement était plein de majesté, et plaisait aux yeux en se faisant respecter.

15. Il n'y eut jamais avant lui un vêtement si magnifique, depuis le commencement du monde.

16. Nul étranger n'a été revêtu de cette robe, mais ses fils seulement, et les enfants de ses fils dans la suite de tous les âges [15].

17. Ses sacrifices [16] ont été tous les jours consumés par le feu [17].

18. Moyse lui a sacré les mains, et l'a oint de l'huile sainte. 3. *Moys.* 8, 12. 27. 28.

19. Dieu a fait avec lui et avec sa race une alliance éternelle, qui durera autant que les jours du ciel, pour exercer les fonc-

---

℣. 9. — [11] sur les vêtements du grand Prêtre, voy. 2. *Moys.* 28.

℣. 12. — [12] Dans le grec :... de pourpre, avec le rational du jugement, la lumière et la justice (Voy. 2. *Moys.* 28, 15. 30.). — * C'est ainsi que les Grecs rendent pour l'ordinaire les mots hébreux *Urim* et *Thummim*, qui signifient : *lumières* et *perfections*. Ces deux mots étaient gravés sur le rational. Sur l'*Urim* et le *Thummim*, voy. 2. *Moys.* loc. cit.

℣. 13. — [13] Le rational qui se trouvait sur le riche vêtement du grand Prêtre.

℣. 14. — [14] * Sur la mitre du grand Prêtre était la couronne sur laquelle étaient écrits ces mots : « La sainteté est au Seigneur » (2. *Moys.* 28, 36.).

℣. 16. — [15] * Tous les ornements du grand Prêtre étaient exclusivement réservés pour lui et ses successeurs dans la même dignité.

℣. 17. — [16] * Selon quelques exemples grecs : Leurs sacrifices, etc. Ce n'était pas le grand Prêtre, mais les prêtres inférieurs qui, deux fois le jour, matin et soir, offraient les holocaustes ordinaires (4. *Moys.* 28, 3. 4.). En suivant la leçon commune, Aaron est né pour eux de sa famille; et c'est ainsi qu'il faut entendre beaucoup de choses dans ce qui est marqué ci-après.

[17] Dans le grec : Ses sacrifices ont été offerts chaque jour deux fois sans interruption.

tions du sacerdoce, pour chanter les louanges du Seigneur, et annoncer en son nom sa gloire à son peuple [18].

bere laudem, et glorificare populum suum in nomine ejus.

20. Il l'a choisi entre tous les vivants, pour offrir à Dieu les sacrifices, l'encens et la bonne odeur [19], afin qu'il se souvînt de son peuple, et qu'il lui fût favorable.

20. Ipsum elegit ab omni vivente, offerre sacrificium Deo, incensum, et bonum odorem, in memoriam placare pro populo suo:

21. Il lui donna le pouvoir de publier ses préceptes [20], ses volontés et son alliance, pour apprendre ses ordonnances à Jacob, et pour donner à Israël la lumière et l'intelligence de sa loi [21].

21. et dedit illi in præceptis suis potestatem, in testamentis judiciorum, docere Jacob testimonia, et in lege sua lucem dare Israel.

22. Les étrangers se sont soulevés contre lui; et ceux qui suivaient Dathan et Abiron, et la faction furieuse de Coré, sont venus fondre sur lui dans le désert par un mouvement d'envie. 4. *Moys.* 16, 1.

22. Quia contra illum steterunt alieni, et propter invidiam circumdederunt illum homines in deserto, qui erant cum Dathan et Abiron, et congregatio Core in iracundia.

23. Le Seigneur Dieu les vit, et ce dessein ne lui plut pas, et ils furent tous consumés par l'impétuosité de sa colère.

23. Vidit Dominus Deus, et non placuit illi, et consumpti sunt in impetu iracundiæ.

24. Il les punit d'une manière inouïe, et la flamme du feu les dévora [22].

24. Fecit illis monstra, et consumpsit illos in flamma ignis.

25. Il augmenta encore la gloire d'Aaron; il lui donna un héritage particulier, et voulut que les prémices des fruits de la terre fussent son partage.

25. Et addidit Aaron gloriam, et dedit illi hereditatem, et primitias frugum terræ divisit illi.

26. Il prépara à ses enfants une nourriture abondante dans les prémices [23]; car ils doivent manger des sacrifices du Seigneur, qui lui ont été donnés et à sa race.

26. Panem ipsis in primis paravit in satietatem : nam et sacrificia Domini edent, quæ dedit illi et semini ejus.

27. Mais il ne doit point hériter de la terre des nations [24]; il n'a point de partage dans leur pays, parce que le Seigneur est lui-même sa part et son héritage [25].

27. Cæterum in terra gentes non hereditabit, et pars non est illi in gente : ipse est enim pars ejus, et hereditas.

ỳ. 19. — [18] ce qui s'est accompli en tant que le sacerdoce de l'ancienne alliance a eu sa continuation, dans un sens plus relevé, dans le sacerdoce de l'Alliance nouvelle. Dans le grec : pour le servir, exercer son sacerdoce et bénir son peuple en son nom.

ỳ. 20. — [19] Dans le grec : des holocaustes et des offrandes de parfums.

ỳ. 21. — [20] le pouvoir spirituel d'enseigner et d'interpréter ses commandements.

[21] * Le grand Prêtre avait une très-grande autorité non-seulement dans les choses qui concernaient la religion, mais aussi dans le civil. Les plus grandes affaires allaient à son tribunal, au moins par appel. Il était le chef de la justice, qui était presque exclusivement administrée dans la capitale et dans les villes particulières par les prêtres et par les Lévites. Telles étaient du moins les institutions de Moyse. Sous les rois, la loi sur ce point subit quelques modifications (Comp. 5. *Moys.* 17, 8. 9. 19, 17. 21, 5. *Ezéch.* 44, 24.).

ỳ. 24. — [22] * Voy. 4. *Moys.* 16, 1-35.

ỳ. 26. — [23] Dans le grec : le meilleur pain, à savoir les pains de proposition (Voy. 3. *Moys.* 24, 9.).

ỳ. 27. — [24] il ne doit recevoir aucune portion du pays, que les peuples de Chanaan possédaient (Voy. 3. *Moys.* 35, 1. 2. 18, 20.).

[25] * Comme les prêtres étaient tout consacrés à Dieu, lui appartenaient sans réserve, Dieu était aussi leur seul partage sur la terre. — Aaron et sa famille, l'ordre sacerdotal avait dans les prémices, les dîmes, les offrandes et les sacrifices qui s'offraient au Seigneur, un revenu et un moyen d'existence très-assurés (Voy. 4. *Moys.* 18, 8 et suiv. 35, 2-5.). Mais ce ne fut pas sans un dessein particulier que les prêtres n'eurent point de part dans le partage de la terre. Le Seigneur voulut que

28. Phinees filius Eleazari tertius in gloria est, imitando eum in timore Domini :

28. Phinées, fils d'Eléazar, est le troisième en gloire [26]; il imita Aaron dans la crainte du Seigneur. 2. *Moys*. 25, 7. 1. *Mach*. 2, 54.

29. et stare in reverentia gentis : in bonitate et alacritate animæ suæ placuit Deo pro Israel.

29. Il demeura ferme dans la chute honteuse de son peuple [27], et il apaisa la colère de Dieu contre Israël par sa bonté et par son zèle.

30. Ideo statuit illi testamentum pacis, principem sanctorum et gentis suæ, ut sit illi et semini ejus sacerdotii dignitas in æternum.

30. C'est pourquoi Dieu a fait avec lui une alliance de paix; et il lui a donné la principauté des choses saintes et de son peuple, afin que lui et sa race possèdent pour jamais la dignité du sacerdoce.

31. Et testamentum David regi filio Jesse de tribu Juda, hereditas ipsi et semini ejus, ut daret sapientiam in cor nostrum judicare gentem suam in justitia, ne abolerentur bona ipsorum, et gloriam ipsorum in gentem eorum æternam fecit.

31. Dieu a fait aussi alliance avec le roi David, fils de Jessé, de la tribu de Juda, et l'a rendu héritier du royaume [28], lui et sa race, pour répandre [29] sa sagesse dans nos cœurs, pour juger son peuple dans la justice, afin que les biens qu'il leur avait donnés ne périssent point; et il a rendu leur gloire éternelle dans la suite de leur postérité [30].

CHAPITRE XLVI.

Eloge de Josué, de Caleb, des Juges et de Samuel.

1. Fortis in bello Jesus Nave, successor Moysi in prophetis, qui fuit magnus secundum nomen suum,

1. Jésus Navé [1] a été vaillant dans la guerre; il a succédé à Moyse dans l'esprit de prophétie [2]. Il a été grand selon le nom qu'il portait [3],

---

leurs moyens d'existence dépendissent de la religion du peuple; et qu'ils ne pussent compter sur leur subsistance, qu'autant que le peuple demeurerait fidèle observateur de la loi. Par là, les prêtres avaient un double intérêt à entretenir le peuple dans la fidélité et dans le devoir à l'égard de Dieu : outre le motif de zèle et d'amour de la religion, il y allait de leur propre intérêt temporel, et de la conservation de leur autorité et de leur crédit (Comp. 4. *Moys*. 35, 1. 2 et suiv. 18, 20.).

ỳ. 28. — [26] dans la dignité du grand prêtre. A Aaron succéda son fils Eléazar, et à Eléazar succéda Phinées.

ỳ. 29. — [27] dans l'apostasie du peuple (Voy. 4. *Moys*. 25.).

ỳ. 31. — [28] D'autres traduisent : ỳ. 30. du sacerdoce : ỳ. 31. de même qu'il a fait alliance avec David, etc. — Le souverain sacerdoce devait se transmettre par héritage dans la postérité de Phinées, de même que la royauté dans la postérité de David.

[29] Dieu a donné la dignité du sacerdoce à Phinées pour répandre, etc.

[30] Dans le grec :... lui et sa race, afin que la dignité royale se transmît par héritage de fils en fils; et la dignité sacerdotale fut aussi héréditaire pour Aaron et sa race. Que Dieu mette la sagesse dans vos cœurs (ô prêtres), pour juger son peuple dans la justice, afin que vous ne lui fassiez rien perdre de sa prospérité et de sa gloire dans la suite des générations.

ỳ. 1. — [1] * Jésus ou Josué, fils de Nun, est nommé par les Grecs : Jésus, fils de Navé. C'est une faute très-ancienne qui vient des copistes.

[2] Litt. : Parmi les prophètes, dans l'esprit prophétique, et en même temps comme auteur inspiré.

[3] Josué signifie libérateur, sauveur.

2. et très-grand pour sauver les élus de Dieu, pour renverser les ennemis qui se levaient contre lui, et pour acquérir à Israël la terre qui était son héritage.

3. Combien s'est-il acquis de gloire lorsqu'il tenait ses mains toujours élevées, et qu'il lançait ses dards contre les villes [4]?

4. Qui a subsisté devant sa face? Car le Seigneur lui a amené lui-même ses ennemis.

5. N'a-t-il pas arrêté le soleil dans le transport de sa colère, lorsqu'un seul jour devint aussi long que deux? *Jos.* 10, 14.

6. Il invoqua le Très-Haut et le tout-puissant lorsque ses ennemis l'attaquaient de toutes parts; et le Dieu grand et saint l'écouta, et fit tomber sur ses ennemis une grêle de grosses pierres. *Jos.* 10, 11.

7. Il fondit avec impétuosité sur les troupes ennemies, et il les tailla en pièces à la descente de la vallée [5],

8. afin que les nations reconnussent la puissance du Seigneur, et qu'elles apprissent qu'il n'est pas aisé de combattre contre Dieu. Il a toujours suivi le Tout-Puissant [6].

9. Et au temps de Moyse il fit avec Caleb, fils de Jéphoné, une action de miséricorde, en demeurant ferme contre les ennemis, en empêchant le peuple de pécher, et en étouffant le murmure que la malice avait excité. 4. *Moys.* 14, 6.

10. Ils furent tous deux choisis de Dieu pour être délivrés du péril de la mort où tombèrent six cent mille hommes de pied, pour faire entrer le peuple dans son héritage, dans cette terre où coulaient des ruisseaux de lait et de miel.

11. Le Seigneur donna à ce même Caleb une grande force, et son corps demeura dans sa vigueur jusqu'à la vieillesse; et il monta dans un lieu élevé de la terre promise, que sa race conserva toujours comme son héritage [7];

2. maximus in salutem electorum Dei, expugnare insurgentes hostes, ut consequeretur hereditatem Israel.

3. Quam gloriam adeptus est in tollendo manus suas, et jactando contra civitates rhomphæas?

4. Quis ante illum sic restitit? Nam hostes ipse Dominus perduxit.

5. An non in iracundia ejus impeditus est sol, et una dies facta est quasi duo?

6. Invocavit Altissimum potentem in oppugnando inimicos undique, et audivit illum magnus et sanctus Deus in saxis grandinis virtutis valde fortis.

7. Impetum fecit contra gentem hostilem, et in descensu perdidit contrarios,

8. ut cognoscant gentes potentiam ejus, quia contra Deum pugnare non est facile. Et secutus est a tergo Potentis:

9. Et in diebus Moysi misericordiam fecit ipse, et Caleb filius Jephone, stare contra hostem, et prohibere gentem a peccatis, et perfringere murmur malitiæ.

10. Et ipsi duo constituti, a periculo liberati sunt a numero sexcentorum millium peditum, inducere illos in hereditatem, in terram quæ manat lac et mel.

11. Et dedit Dominus ipsi Caleb fortitudinem, et usque in senectutem permansit illi virtus, ut ascenderet in excelsum terræ locum, et semen ipsius obtinuit hereditatem:

ỳ. 3. — [4] * La vocation de Josué avait un double objet: d'abord de conquérir le pays de Chanaan, et ensuite de le partager au peuple, selon ses tribus. (Voy. *Jos.* 1, 3-6.) Il est dit qu'il tenait ses mains toujours élevées vraisemblablement par allusion à ce qui arriva à la prise de Haï (*Jos.* 2, 26.). Elever les mains signifie aussi quelquefois prier (*Jérôm.* 5, 12.), menacer ou frapper.

ỳ. 7. — [5] de Béthoron (*Jos.* 10, 11.).

ỳ. 8. — [6] * Il fut toujours fidèle à Dieu et obéissant à ses commandements; tellement que lorsque les autres espions envoyés par Moyse pour visiter le pays de Chanaan, inspirés non par Dieu, mais par leur propre timidité, remplissaient par leurs relations mensongères le peuple de défiance et de peur, Josué et Caleb (ỳ. 9.) furent ceux qui rassurèrent leur nation, en lui rappelant les promesses du Seigneur, sans craindre de contredire les autres. Aussi des six cent mille combattants qui sortirent d'Egypte, furent-ils les seuls qui entrèrent dans la terre de promission (ỳ. 10.).

ỳ. 11. — [7] Voy. *Jos.* 14, 6.

12. Ut viderent omnes filii Israel, quia bonum est obsequi sancto Deo.

13. Et Judices singuli suo nomine, quorum non est corruptum cor : qui non aversi sunt a Domino,

14. ut sit memoria illorum in benedictione, et ossa eorum pullulent de loco suo,

15. et nomen eorum permaneat in æternum, permanens ad filios illorum, sanctorum virorum gloria.

16. Dilectus a Domino Deo suo Samuel Propheta Domini, renovavit imperium, et unxit Principes in gente sua.

17. In lege Domini congregationem judicavit, et vidit Deus Jacob, et in fide sua probatus est Propheta.

18. Et cognitus est in verbis suis fidelis, quia vidit Deum lucis :

19. et invocavit Dominum omnipotentem, in oppugnando hostes circumstantes undique in oblatione agni inviolati.

20. Et intonuit de cœlo Dominus, et in sonitu magno auditam fecit vocem suam,

21. et contrivit principes Tyriorum, et omnes duces Philistiim :

22. Et ante tempus finis vitæ suæ et sæculi, testimonium præbuit in conspectu Domini, et Christi : pecunias et usque ad calceamenta ab omni carne non accepit, et non accusavit illum homo.

23. Et post hoc dormivit, et notum fecit regi, et ostendit illi finem

12. afin que tous les enfants d'Israël reconnussent qu'il est bon d'obéir au Dieu saint.

13. Ensuite sont venus les Juges, dont l'Ecriture a marqué les noms, dont le cœur ne s'est point perverti, qui ne se sont point détournés du Seigneur [8];

14. qui méritent que leur mémoire soit en bénédiction, que leurs os refleurissent dans leurs sépulcres [9];

15. que leur nom demeure éternellement et qu'il passe dans leurs enfants avec la gloire qui est due aux saints.

16. Samuel, le prophète du Seigneur, a été aimé du Seigneur son Dieu ; il a institué un gouvernement nouveau [10] et il a sacré les princes de son peuple [11].

17. Il a jugé l'assemblée d'Israël selon la loi du Seigneur, et Dieu a regardé favorablement Jacob [12]. Il a paru un vrai Prophète dans sa foi.

18. Et il a été reconnu fidèle dans ses paroles [13], parce qu'il a vu le Dieu de lumière [14].

19. Il a invoqué le Seigneur tout-puissant en lui offrant un agneau sans tache, lorsque ses ennemis l'attaquaient de tous côtés.

20. Et le Seigneur tonna du ciel, et fit entendre sa voix avec un grand bruit.

21. Il tailla en pièces les princes de Tyr, et tous les chefs des Philistins [15].

22. Avant la fin de sa vie, il prit aussi à témoin le Seigneur et son Christ [16], en protestant qu'il n'avait jamais pris rien de qui que ce soit, ni argent, ni jusqu'à un cordon de soulier [17]; et il ne se trouva point d'homme qui pût l'accuser.

23. Il dormit ensuite dans le tombeau ; il parla au Roi, et lui prédit la fin de la vie;

ỳ. 13. — [8] * Le Sage rappelant seulement en général le souvenir des Juges, ne fait en particulier l'éloge que de Samuel, qui fut tout à la fois le dernier et le plus illustre.

ỳ. 14. — [9] qu'ils continuent à vivre dans leurs descendants. D'autres : qu'ils revivent à la résurrection. — * Comp. *Isai* 66, 14. *Ezéch*. 37. 1-14.

ỳ. 16. — [10] la royauté. Voy. 1. *Rois*, 8, 6. 22.

[11] Saül et David.

ỳ. 17. — [12] a béni le règne de Saül.

ỳ. 18. — [13] dans ses prédictions.

[14] c'est-à-dire parce qu'il avait de vraies visions.

ỳ. 21. — [15] Voy 1. *Rois*, 7, 6. et suiv. — * Dans le récit qu'on lit de cette défaite dans l'endroit cité, il n'est pas fait mention des Tyriens. Mais on voit par ce passage de l'Ecclésiastique que les Chananéens de Tyr et des environs s'étaient ligués avec les Philistins.

ỳ. 22. — [16] le roi Saül.

[17] c'est-à-dire pas même l'objet de la moindre valeur.

et sortant de la terre, il haussa la voix pour prophétiser la ruine du peuple, et la peine due à son impiété [18].

vitæ suæ, et exaltavit vocem suam de terra in prophetia delere impietatem gentis.

CHAPITRE XLVII.

Eloge de Nathan, de David et de Salomon.

1. Après cela le prophète Nathan s'éleva au temps de David [1]. 2. *Rois*, 12, 1.
2. David a été tiré d'entre les enfants d'Israël, comme la graisse de l'hostie, que l'on sépare de la chair [2].
3. Il s'est joué dans sa jeunesse avec les lions comme avec des agneaux, et il a traité les ours comme il aurait fait les petits des brebis. 1. *Rois*, 17, 34.
4. N'est-ce pas lui qui tua le géant, et qui fit cesser l'opprobre du peuple? 1. *Rois*, 17, 49.
5. Sa main, en jetant une pierre de sa fronde, terrassa l'insolence de Goliath;
6. car il invoqua le Seigneur tout-puissant, qui donna la force à sa main de renverser un homme redoutable en guerre, et de relever la puissance [3] de son peuple.
7. Aussi on lui donna l'honneur d'avoir tué dix mille hommes [4]. On mêla ses louanges aux bénédictions du Seigneur [5], et on lui offrit une couronne de gloire [6]; 1. *Rois*, 18, 7.
8. car il renversa ceux qui attaquaient Israël de toutes parts; il extermina les Philistins ses ennemis, comme il paraît encore aujourd'hui, et il abattit pour jamais toute leur puissance [7].
9. Dans toutes ses œuvres, il a rendu ses

1. Post hæc surrexit Nathan Propheta in diebus David.
2. Et quasi adeps separatus a carne, sic David a filiis Israel.
3. Cum leonibus lusit quasi cum agnis : et in ursis similiter fecit sicut in agnis ovium, in juventute sua.
4. Numquid non occidit gigantem, et abstulit opprobrium de gente?
5. In tollendo manum, saxo fundæ dejecit exsultationem Goliæ :
6. nam invocavit Dominum omnipotentem, et dedit in dextera ejus tollere hominem fortem in bello, et exaltare cornu gentis suæ.
7. Sic in decem millibus glorificavit eum, et laudavit eum in benedictionibus Domini, in offerendo illi coronam gloriæ :
8. contrivit enim inimicos undique, et extirpavit Philisthiim contrarios usque in hodiernum diem : contrivit cornu ipsorum usque in æternum.
9. In omni opere dedit confes-

℣. 23. — [18] Voy. l'hist. 1. *Rois*, 28, 12 et suiv.
℣. 1. — [1] * Après Samuel Dieu suscita Nathan pour remplir sous David le ministère prophétique. Nathan ne fut pas le seul prophète qui parut à cette époque, mais il fut le plus célèbre.
℣. 2. — [2] La graisse était comme la meilleure partie de la chair des victimes, mise à part et brûlée après avoir été séparée pour Dieu (3. *Moys*. 3, 1-11.). De même que la graisse, David était ce qu'il y avait de meilleur dans Israël, et c'est pourquoi il fut particulièrement chéri de Dieu.
℣. 6. — [3] Litt. : la corne, — la puissance.
℣. 7. — [4] Voy. 1. *Rois*, 18, 7.
[5] * En bénissant le Seigneur des succès accordés à son peuple, on louait David par qui ces succès avaient été obtenus.
[6] la couronne royale.
℣. 8. — [7] Litt. : il brisa pour jamais leur corne, — il abattit leur puissance. Dans le grec : ... ses ennemis, et il brisa leur corne pour jusqu'à aujourd'hui.

sionem Sancto, et Excelso in verbo gloriæ.
10. De omni corde suo laudavit Dominum, et dilexit Deum, qui fecit illum : et dedit illi contra inimicos potentiam :
11. et stare fecit cantores contra altare, et in sono eorum dulces fecit modos.
12. Et dedit in celebrationibus decus, et ornavit tempora usque ad consummationem vitæ, ut laudarent nomen sanctum Domini, et amplificarent mane Dei sanctitatem.
13. Dominus purgavit peccata ipsius, et exaltavit in æternum cornu ejus : et dedit illi testamentum regni, et sedem gloriæ in Israel.
14. Post ipsum surrexit filius sensatus, et propter illum dejecit omnem potentiam inimicorum.
15. Salomon imperavit in diebus pacis, cui subjecit Deus omnes hostes, ut conderet domum in nomine suo, et pararet sanctitatem in sempiternum : quemadmodum eruditus es in juventute tua,
16. et impletus es, quasi flumen, sapientia et terram retexit anima tua.
17. Et replesti in comparationibus ænigmata : ad insulas longe divulgatum est nomen tuum, et dilectus es in pace tua.

actions de grâces au Saint, et il a béni le Très-Haut par des paroles pleines de sa gloire.
10. Il a loué le Seigneur de tout son cœur; il a aimé le Dieu qui l'avait créé, et qui lui avait donné le pouvoir qu'il avait sur ses ennemis [8].
11. Il a établi des chantres pour être devant l'autel, et il a accompagné leurs chants de doux concerts de musique [9].
12. Il a rendu les fêtes plus célèbres, et il a orné les jours sacrés jusqu'à la fin de sa vie [10], afin qu'Israël louât le saint nom du Seigneur, et que dès le matin il rendît gloire à sa sainteté [11].
13. Le Seigneur l'a purifié de ses péchés, et il a relevé sa puissance [12] pour jamais. Il lui a assuré le royaume par son alliance, et un trône de gloire dans Israël [13]. 2. *Rois*, 12, 13.
14. Après lui s'éleva son fils rempli de sagesse [14], et le Seigneur détruisit par lui toute la puissance de ses ennemis.
15. Salomon régna dans un temps de paix, et Dieu lui soumit tous ceux qui le combattaient, afin qu'il bâtît une maison au nom du Seigneur [15], et qu'il lui préparât un sanctuaire éternel [16]. Comment avez-vous été instruit dans votre jeunesse ? 3. *Rois*, 3, 12.
16. Vous avez été rempli de sagesse comme un fleuve, et toute la terre a été découverte à votre âme [17]. 3. *Rois*, 4, 31.
17. Vous avez renfermé des énigmes dans une multitude de paraboles. Votre nom s'est rendu célèbre jusqu'aux îles les plus reculées, et vous avez été aimé dans votre paix [18].

ỳ. 10. — [8] * Une grande partie des Psaumes de David consistent en hymnes d'actions de grâces pour les victoires qu'il avait remportées, et en prières pour obtenir assistance contre ses ennemis (Comp. 2. *Rois*, 22, 1 et suiv.).
ỳ. 11. — [9] * Voyez les ordonnances de David relativement aux chantres et aux musiciens dans le sanctuaire. 1. *Par*. 16, 4-37.
ỳ. 12. — [10] Dans le grec : jusqu'à la plus haute perfection.
[11] * sur les fonctions des Lévites pour rehausser l'éclat du culte de Dieu, voy. 1. *Par*. chap. 23-26.
ỳ. 13. — [12] Litt. : Sa corne, — sa puissance (dans sa postérité, dans le Messie).
[13] * La puissance de David passa à ses descendants jusqu'à la destruction du trône dans Israël; mais c'était surtout dans la personne du Messie, qui devait naître de David, selon la chair, que son royaume devait durer à jamais (Voy. *Luc*, 1, 32).
ỳ. 14. — [14] Salomon.
ỳ. 15. — [15] Litt. : en son nom, — pour la glorification du nom de Dieu.
[16] * Le nom même de Salomon signifie *Pacifique;* et ce nom, comme on le croit avec raison, lui fut donné selon ce que Dieu avait prédit à David, que le fils qui naîtrait de lui serait un homme de paix (1. *Par*. 22, 9.).
ỳ. 16. — [17] D'autres traduisent le grec : Votre sagesse s'est répandue par toute la terre.
ỳ. 17. — [18] * La réputation de Salomon s'étendit dans le monde entier, même dans les contrées occidentales, que les Juifs désignaient sous le nom d'îles. Ses flottes jointes à celles des Tyriens, durent singulièrement contribuer à l'éclat de son nom.

18. Toute la terre a admiré vos cantiques, vos proverbes, vos paraboles, et l'interprétation que vous avez donnée aux choses obscures.

19. Elle a glorifié le nom du Seigneur Dieu [19], qui s'appelle le Dieu d'Israël.

20. Vous avez fait des amas d'or, comme on en fait d'airain; et d'argent comme on en ferait de plomb. 3. *Rois*, 10, 27.

21. Et après cela, vous vous êtes prostitué aux femmes; vous avez asservi votre corps [20];

22. vous avez imprimé un tache dans votre gloire; vous avez profané votre race pour attirer la colère sur vos enfants, et la punition sur votre folie [21],

23. en formant un schisme dans le royaume, et faisant sortir d'Ephraïm une domination rebelle et opiniâtre [22]. 3. *Rois*, 12, 16.

24. Mais Dieu n'oubliera point sa miséricorde. Il ne détruira point et n'anéantira point ses ouvrages; il ne retranchera point par la racine la postérité de son élu [23], et il n'exterminera point la race de celui qu'il a aimé [24].

25. Il a laissé quelques restes à Jacob, et à David quelques rejetons de sa race.

26. Salomon a fini sa vie, et s'en est allé avec ses pères.

27. Et il a laissé son fils Roboam après lui, qui a été un exemple de folie parmi son peuple [25],

28. un homme sans jugement et sans prudence, qui par son *mauvais* conseil détourna de lui son peuple; 3. *Rois*, 12, 23.

29. et Jéroboam [26], fils de Nabat, qui a fait pécher Israël [27], et qui a ouvert à Ephraïm [28]

18. In cantilenis, et proverbiis, et comparationibus, et interpretationibus, miratæ sunt terræ,

19. et in nomine Domini Dei, cui est cognomen, Deus Israel.

20. Collegisti quasi aurichalcum aurum, et ut plumbum complesti argentum,

21. et inclinasti femora tua mulieribus : potestatem habuisti in corpore tuo,

22. dedisti maculam in gloria tua, et profanasti semen tuum inducere iracundiam ad liberos tuos, et incitari stultitiam tuam,

23. ut faceres imperium bipartitum, et ex Ephraim imperare imperium durum.

24. Deus autem non derelinquet misericordiam suam, et non corrumpet nec delebit opera sua, neque perdet a stirpe nepotes electi sui : et semen ejus, qui diligit Dominum, non corrumpet.

25. Dedit autem reliquum Jacob, et David de ipsa stirpe.

26. Et finem habuit Salomon cum patribus suis.

27. Et dereliquit post se de semine suo, gentis stultitiam,

28. et imminutum a prudentia, Roboam, qui avertit gentem consilio suo;

29. et Jeroboam filium Nabat, qui peccare fecit Israel, et dedit

---

ỳ. 19. — [19] la vertu de Dieu, qui se manifestait en vous.

ỳ. 21. — [20] proprement : Et vous avez eu pouvoir sur votre corps, c'est-à-dire vous avez agi comme si vous aviez pu en disposer à votre gré.

ỳ. 22. — [21] * Sur vos crimes, car le mot crime et le mot folie, dans les Ecritures, sont souvent mis l'un pour l'autre. — Un amour honteux des plaisirs fit contracter à Salomon des unions contraires à la loi de Dieu avec des femmes étrangères, et ces femmes l'entraînèrent dans l'idolâtrie. Le nombre de ces femmes était aussi excessif et opposé à la loi (Comp. 5. *Moys.* 17, 17. 3, *Rois*, 11, 1 et suiv.).

ỳ. 23. — [22] Litt. : dure, rebelle, qui oublie Dieu.

ỳ. 24. — [23] de David.

[24] * Ce fut pour assurer l'accomplissement des promesses faites à David, que Dieu conserva sur le trône de Juda Roboam, fils de Salomon, quoiqu'il fût vraiment un exemple de folie parmi son peuple (ỳ. 27, 28). Voyez en quoi consiste sa folie, 3. *Rois*, 12, 1 et suiv.

ỳ. 27. — [25] Litt. : Et il a laissé après lui de sa race, la folie du peuple, — l'homme le plus insensé du peuple.

ỳ. 29. — [26] Il est dit ici que Salomon laissa après lui Jéroboam, parce que les péchés de Salomon méritèrent que Dieu permît le soulèvement de ce rebelle, et les maux qui l'accompagnèrent.

[27] qui l'a fait tomber dans l'idolâtrie.

[28] Ephraïm, est mis pour le royaume d'Israël, comme en formant la principale partie.

viam peccandi Ephraim, et plurima redundaverunt peccata ipsorum.

le chemin de l'iniquité. Et les péchés ensuite ont inondé parmi eux.

30. Valde averterunt illos a terra sua.

30. Ils[29] les ont fait enfin chasser de leur terre [30].

31. Et quæsivit omnes nequitias, usque dum perveniret ad illos defensio, et ab omnibus peccatis liberavit eos.

31. Ils ont cherché toutes les manières de faire le mal, jusqu'à ce que la vengeance soit venue fondre sur eux, [et qu'elle ait mis fin à tous leurs péchés].

CHAPITRE XLVIII.

Eloge d'Elie, d'Elisée, d'Ezéchias et d'Isaïe.

1. Et surrexit Elias propheta, quasi ignis, et verbum ipsius quasi facula ardebat.

1. Le prophète Elie s'est élevé ensuite comme un feu, et ses paroles brûlaient comme un flambeau ardent[1]. 3. *Rois*, 17, 1.

2. Qui induxit in illos famem, et irritantes illum invidia sua pauci facti sunt; non enim poterant sustinere præcepta Domini.

2. Il frappa le peuple de famine; ils l'excitèrent par leur envie, et ils furent réduits à un petit nombre [2]; [car ils ne pouvaient supporter les préceptes du Seigneur [3].]

3. Verbo Domini continuit cœlum, et dejecit de cœlo ignem ter;

3. En parlant au nom du Seigneur, il ferma le ciel, et il en fit tomber le feu par trois fois [4]. 3. *Rois*, 18. 4. *Rois*, 1.

4. sic amplificatus est Elias in mirabilibus suis. Et quis potest similiter sic gloriari tibi?

4. Quelle gloire, ô Elie, vous êtes-vous acquise par vos miracles, et qui peut se glorifier comme vous?

5. Qui sustulisti mortuum ab inferis de sorte mortis in verbo Domini Dei.

5. Vous qui, par la parole du Seigneur, *votre* Dieu, avez fait sortir un mort des enfers, et l'avez arraché à la mort; 3. *Rois*, 17, 22.

6. Qui dejecisti reges ad perniciem, et confregisti facile potentiam ipsorum, et gloriosos de lecto suo.

6. vous qui avez fait tomber les rois dans le précipice, qui avez brisé sans peine toute leur puissance [5], et qui dans leur gloire les avez réduits au lit de la mort;

7. Qui audis in Sina judicium, et in Horeb judicia defensionis.

7. vous qui entendez sur le mont Sina [6] le jugement du Seigneur, et sur le mont Horeb les arrêts de sa vengeance [7];

ỷ. 30. — 29 leurs péchés.

30 Ces péchés ont été la cause de la captivité d'Assyrie. 4. *Rois*, 17, 6. 7.

ỷ. 1. — 1 * Elie était tout de feu contre les prévarications d'Israël; et les paroles inspirées par son zèle, brûlaient comme une flamme ardente. — Sur les rapports entre Elie et Jean-Baptiste, voy. *Jean*, 6, 36. *Luc*, 2, 17 et *pl. b.* note 10.

ỷ. 2. — 2 Les prêtres de Baal furent exterminés (3. *Rois*, 18.), après quoi ses autres ennemis diminuèrent aussi.

3 Ils furent punis pour avoir abandonné les commandements de Dieu, qui leur parurent un fardeau trop pesant. Dans le grec : ... de famine, et dans le feu de sa colère il les réduisit à un petit nombre.

ỷ. 3. — 4 * Une première fois dans le sacrifice qu'il offrit pour convaincre les prêtres de Baal d'imposture, et deux fois sur les soldats qui avaient été envoyés pour le prendre.

ỷ. 6. — 5 Voy. 3. *Rois*, 21, 22. 23. 4. *Rois*, 1, 16. 19. 9, 12-14. 2. *Par*. 21, 19. 13.

ỷ. 7. — 6 * Ce fut sur cette montagne que Dieu fit connaître à Elie quel châtiment il infligerait à Israël (Voy. 3. *Rois*, 19, 1-18.).

7 L'Horeb est une partie du mont Sinaï (Voy. 3. *Rois*, 19, 11. 15.).

8. vous qui sacrez les rois pour venger les crimes [8], et qui laissez après vous des prophètes pour vos successeurs [9];

9. vous qui avez été enlevé au ciel dans un tourbillon de feu, et dans un char traîné par des chevaux ardents; 4. *Rois*, 2, 11.

10. vous qui avez été destiné pour adoucir la colère du Seigneur par des jugements que vous exercerez au temps prescrit, pour réunir les cœurs des pères à leurs enfants, et pour rétablir les tribus d'Israël [10]. *Malach.* 4, 6.

11. Bienheureux sont ceux qui vous ont vu, et qui ont été honorés de votre amitié [11].

12. Car pour nous, nous vivons seulement pendant cette vie [12]; [mais notre nom ne vivra pas de même après notre mort [13].]

13. Elie a été enlevé dans un tourbillon; mais son esprit est demeuré dans Elisée [14]. Elisée n'a point eu peur des princes pendant sa vie, et nul n'a été plus puissant que lui. 4. *Rois*, 13, 14.

14. Jamais rien [15] ne l'a pu vaincre, et son corps après sa mort même a fait voir qu'il était un vrai prophète. 4. *Rois*, 13, 21.

15. Il a fait des prodiges pendant sa vie, et des miracles après sa mort [16].

16. Mais dans toutes ces merveilles, le peuple n'a point fait pénitence; et ils ne se

8. Qui ungis reges ad pœnitentiam, et prophetas facis successores post te.

9. Qui receptus es in turbine ignis, in curru equorum igneorum.

10. Qui scriptus es in judiciis temporum lenire iracundiam Domini; conciliare cor patris ad filium, et restituere tribus Jacob.

11. Beati sunt, qui te viderunt, et in amicitia tua decorati sunt;

12. nam nos vita vivimus tantum, post mortem autem non erit tale nomen nostrum.

13. Elias quidem in turbine tectus est, et in Eliseo completus est spiritus ejus : in diebus suis non pertimuit principem, et potentia nemo vicit illum;

14. nec superavit illum verbum aliquod, et mortuum prophetavit corpus ejus.

15. In vita sua fecit monstra, et in morte mirabilia operatus est.

16. In omnibus istis non pœnituit populus, et non recesserunt

---

ỳ. 8. — [8] qui avez établi les rois dont la destinée était de châtier le peuple à cause de son idolâtrie (Voy. 3. *Rois*, 19, 11. 15.).

[9] Voy. 3. *Rois*, 19, 20. — * Elie reçut de Dieu la mission de sacrer Hazaël pour roi de Syrie, et Jéhu pour roi d'Israël; mais ce fut Elisée, disciple et successeur d'Elie, qui accomplit cette mission (4. *Rois*, 8, 13. 9, 1-12.). Outre Elisée, Elie laissa après lui de nombreux prophètes dans les écoles ou communautés qu'il dirigeait, et qu'en quittant la terre, il confia à son disciple (Voy. 4. *Rois*, 2, 3 et suiv.).

ỳ. 10. — [10] Ceci est expliqué avec plus de précision dans *Mal.* 4, 6. La prophétie de Malachie a été déjà en partie accomplie dans saint Jean-Baptiste, qui est venu dans l'esprit d'Elie; elle s'accomplira littéralement à la fin du monde, lorsqu'Elie reparaîtra, et qu'à sa prédication tous les Juifs entreront dans l'Eglise (*Matth.* 11, 14. 17, 12.).

ỳ. 11. — [11] Dans le grec : Heureux ceux qui vous ont vu, et qui se sont endormis dans la charité; car alors nous vivrons de la vraie vie. — * Le grec de l'édition romaine au lieu de : *καὶ οἱ ἐν ἀγαπήσει κεκοιμημένοι*, porte : *καὶ οἱ ἐν ἀγαπήσει κεκοσμημένοι*, d'où la traduction de M. de Sacy : et qui ont été honorés de votre amitié, au lieu de : qui sont morts dans votre charité.

ỳ. 12. — [12] et nous ne pouvons vous voir.

[13] * Ces derniers mots : ... mais... notre mort, ne sont pas dans le grec. Il semble que dans les versets 11 et 12, l'auteur veut dire : Bienheureux ceux qui ont vécu de votre temps, qui vous ont vu et qui ont joui de votre amitié; pour nous, nous n'avons pas eu le bonheur de vous voir, et on ne dira pas de nous dans la postérité que nous avons été du nombre de ceux qui ont été honorés de votre familiarité. Le grec du verset 12 est fort obscur. Il porte : *καὶ γὰρ ἡμεῖς ζωῇ ζησόμεθα*, ce qu'on pourrait traduire : *Cependant nous aussi nous vivrons de la vie*, — de la vie éternelle dont vous jouissez.

ỳ. 13. — [14] * Sur l'enlèvement d'Elie et la communication de son esprit à Elisée (Voy. 4. *Rois*. 2, 9 et suiv.).

ỳ. 14. — [15] D'autres : aucune persuasion.

ỳ. 15. — [16] * Litt. : à sa mort. — Elisée était malade et proche de la mort lorsqu'il fit au roi Joas la prédiction qu'on lit 4. *Rois*, 13, 14.

a peccatis suis, usque dum ejecti sunt de terra sua, et dispersi sunt in omnem terram :

17. et relicta est gens perpauca, et princeps in domo David.

18. Quidam ipsorum fecerunt quod placeret Deo : alii autem multa commiserunt peccata.

19. Ezechias munivit civitatem suam, et induxit in medium ipsius aquam, et fodit ferro rupem, et ædificavit ad aquam puteum.

20. In diebus ipsius ascendit et Sennacherib, et misit Rabsacen, et sustulit manum suam contra illos, et extulit manum suam in Sion, et superbus factus est potentia sua.

21. Tunc mota sunt corda, et manus ipsorum : et doluerunt quasi parturientes mulieres.

22. Et invocaverunt Dominum misericordem, et expandentes manus suas, extulerunt ad cœlum : et sanctus Dominus Deus audivit cito vocem ipsorum.

23. Non est commemoratus peccatorum illorum, neque dedit illos inimicis suis, sed purgavit eos in manu Isaiæ sancti Prophetæ.

24. Dejecit castra Assyriorum, et contrivit illos Angelus Domini;

25. nam fecit Ezechias quod placuit Deo, et fortiter ivit in via David patris sui, quam mandavit illi Isaias propheta magnus, et fidelis in conspectu Dei.

26. In diebus ipsius retro rediit sol, et addidit regi vitam.

sont point retirés de leurs péchés, jusqu'à ce qu'ils ont été chassés de leurs terres, et dispersés dans tous les pays du monde [17].

17. Il n'est demeuré qu'un petit reste du peuple [18], et un prince de la maison de David [19].

18. Quelques-uns d'eux [20] ont plu à Dieu dans leur vie; mais les autres ont commis beaucoup de péchés.

19. Ezéchias a fortifié sa ville [21], et il y a fait venir de l'eau. Il a creusé le roc avec le fer, et il a bâti un puits pour *conserver* l'eau [22].

20. Sennachérib vint pendant son règne; il envoya Rabsacès, [et il éleva sa main contre eux.] Il étendit sa main contre Sion, et sa puissance le remplit d'orgueil. 4. *Rois*, 18, 13.

21. Alors la frayeur saisit leurs cœurs et leurs mains; ils furent agités comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement.

22. Ils invoquèrent le Seigneur plein de miséricorde; ils étendirent leurs mains, et les élevèrent au ciel, et le Saint, le Seigneur *notre* Dieu, écouta bientôt leur voix.

23. [Il ne se souvint point de leurs péchés, et ne les livra point à leurs ennemis;] mais il les purifia par les mains d'Isaïe, [son saint Prophète [23].]

24. Il dissipa le camp des Assyriens, et l'Ange du Seigneur les tailla en pièces; 4. *Rois*, 19, 35. *Tob.* 1, 21. *Isaï.* 37, 36. 1. *Mach.* 7, 41. 2. *Mach.* 8, 19.

25. car Ezéchias fit ce qui était agréable à Dieu; il marcha courageusement dans la voie de David son père, que lui avait recommandée Isaïe, qui fut un grand prophète, et fidèle aux yeux du Seigneur.

26. Le soleil pendant ses jours retourna en arrière, et il ajouta plusieurs années à la vie du roi. 4. *Rois*, 20, 11. *Isaï.* 38, 8.

ỹ. 16. — [17] * Ni les instructions, ni les menaces, ni les exemples, ni les miracles d'Élisée ne furent capables de toucher les Israélites; ils s'obstinèrent dans leurs désordres, et en punition, ils furent enfin emmenés en captivité (*Voy. pl. h.* 47, 30).

ỹ. 17. — [18] à savoir les sujets du royaume de Juda (*Voy. pl. h.* ch. 47, 30).

[19] * Après la dissolution du royaume d'Israël, le royaume de Juda continua à être gouverné par des princes de la cour de David; mais l'impiété de plusieurs d'entre ces princes amena enfin la ruine de ce royaume, qui finit par la captivité de Babylone.

ỹ. 18. — [20] d'entre les Juifs.

ỹ. 19. — [21] Voy. *Isaï.* 22, 10. 2. *Par.* 32, 30.

[22] * Sur les constructions d'Ezéchias pour fortifier Jérusalem et y amener de l'eau *voy.*, outre les endroits cités note 21, 4. *Rois*, 20, 20.

ỹ. 23. — [23] * Isaïe pria pour le roi et pour le peuple, et il leur annonça la défaite des ennemis. *Isaï.* 37, 6. 7. 21 et suiv.

27. Il vit la fin [24] des temps [25] par un grand don de l'Esprit, et il consola ceux qui pleuraient dans Sion.
28. Il prédit ce qui devait arriver jusqu'à la fin des temps, et découvrit les choses secrètes [26] avant qu'elles arrivassent.

27. Spiritu magno vidit ultima, et consolatus est lugentes in Sion. Usque in sempiternum
28. ostendit futura, et abscondita antequam evenirent.

CHAPITRE XLIX.

Eloge de Josias, de Jérémie, d'Ezéchiel, des douze petits Prophètes, de Zorobabel, de Josué, du fils de Josédech, de Néhémie, d'Enoch, de Joseph, de Seth, de Sem et d'Adam.

1. La mémoire de Josias est comme un parfum d'une odeur admirable, composé par un excellent parfumeur [1]. 4. *Rois*, 22, 1.
2. Son souvenir sera doux à la bouche de tous les hommes comme le miel, et comme un concert de musique dans un festin de vin délicieux [2].
3. Il a été destiné [divinement] pour faire rentrer le peuple dans la pénitence, et il a exterminé les abominations de l'impiété.
4. Il a tourné son cœur vers le Seigneur; et dans un temps de péché il s'est affermi dans la piété.
5. Hors David, Ezéchias et Josias, tous ont péché [3];
6. car les rois de Juda [4] ont abandonné la loi du Très-Haut, et ont méprisé la crainte de Dieu.
7. Ils ont abandonné [5] leur royaume à un autre peuple, et leur gloire à une nation étrangère [6].

1. Memoria Josiæ in compositionem odoris facta opus pigmentarii.
2. In omni ore quasi mel indulcabitur ejus memoria, et ut musica in convivio vini.
3. Ipse est directus divinitus in pœnitentiam gentis, et tulit abominationes impietatis.
4. Et gubernavit ad Dominum cor ipsius, et in diebus peccatorum corroboravit pietatem.
5. Præter David, et Ezechiam, et Josiam, omnes peccatum commiserunt :
6. nam reliquerunt legem Altissimi reges Juda, et contempserunt timorem Dei.
7. Dederunt enim regnum suum aliis, et gloriam suam alienigenæ genti.

ỳ. 27. — [24] * Isaïe. — Sur l'objet des prophéties d'Isaïe, *voy.* la préface sur ce Prophète.
[25] les temps du Messie, dont l'Eglise est la dernière période du développement du royaume de Dieu sur la terre.
ỳ. 28. — [26] Il prédit l'état et la condition future de la synagogue et de l'Eglise jusqu'à la fin du monde.
ỳ. 1. — [1] La mémoire des vertus de Josias est aussi agréable que les parfums les plus précieux. — * De tous les princes dont nous parle l'histoire sacrée, celui dont la vie a été la plus pure et la plus irréprochable, est Josias. Il commença à régner à sept ans, et dès lors il chercha le Seigneur; et à peine eut-il atteint sa dix-huitième année qu'il s'appliqua courageusement à réformer ses Etats et a corriger les abus (Voy. 4. *Rois*, 22, 3. et 33.).
ỳ. 2. — [2] * Comp. *pl. h.* 40, 20.
ỳ. 5. — [3] en favorisant ou en tolérant le culte des idoles (Voy. 3. *Rois*, 22, 4. 5. 15, 14. 22, 44.). — * Il n'est du reste ici question que du crime d'idolâtrie, non des autres péchés, comme le prouve l'exemple de David qui se rendit coupable d'adultère et de meurtre.
ỳ. 6. — [4] même.
ỳ. 7. — [5] Ils ont été contraints d'abandonner.
[6] aux Chaldéens.

8. Incenderunt electam sanctitatis civitatem, et desertas fecerunt vias ipsius in manu Jeremiæ.

8. Ils [7] ont brûlé la ville choisie, la ville sainte; et ils ont fait un désert de ses rues, selon la prédiction de Jerémie [8]. 4. *Rois*, 25, 9.

9. Nam male tractaverunt illum, qui a ventre matris consecratus est Propheta, evertere, et eruere, et perdere, et iterum ædificare, et renovare.

9. Car ils [9] ont maltraité celui qui avait été consacré Prophète dès le ventre de sa mère, et destiné pour renverser, pour détruire, pour perdre et pour édifier [10].

10. Ezechiel qui vidit conspectum gloriæ, quam ostendit illi in curru Cherubim.

10. Quant à Ezéchiel, il a vu cette vision de gloire que le Seigneur lui représenta dans le char des Chérubins. *Ezéch.* 1, 4.

11. Nam commemoratus est inimicorum in imbre, benefacere illis qui ostenderunt rectas vias.

11. Car il a marqué par une pluie [11] ce qui devait arriver aux ennemis du Seigneur, et les biens qu'il devait faire à ceux qui avaient marché dans la droite voie [12].

12. Et duodecim Prophetarum ossa pullulent de loco suo : nam corroboraverunt Jacob, et redemerunt se in fide virtutis.

12. Que les os des douze Prophètes refleurissent dans leurs tombeaux [13]; car ils ont fortifié [14] Jacob, et l'ont racheté de servitude, par une foi pleine de courage [15].

13. Quomodo amplificemus Zorobabel? nam et ipse quasi signum in dextera manu;

13. Comment relèverons-nous la gloire de Zorobabel, lui qui a été comme un anneau à la main droite [16]; 1. *Esdr.* 3, 2. *Agg.* 1, 2.

14. sic et Jesum filium Josedec? qui in diebus suis ædificaverunt domum, et exaltaverunt templum sanctum Domino, paratum in gloriam sempiternam.

14. et Jésus, fils de Josédec [17], qui en leur temps, ont rebâti la maison du Seigneur, qui ont relevé son saint temple destiné à son éternelle gloire?

15. Et Nehemias in memoriam multi temporis, qui erexit nobis muros eversos, et stare fecit portas et seras, qui erexit domos nostras.

15. La mémoire de Néhémias passera aussi dans plusieurs siècles, lui qui a relevé nos murs abattus, qui a rétabli nos portes et nos serrures, et qui a rebâti nos maisons [18].

℣. 8. — [7] les Chaldéens.

[8] * Voyez la prophétie de Jérémie sur ce point. *Jérém.* 25, 9-11.

℣. 9. — [9] les Juifs.

[10] * Sur la vocation de Jérémie, voy. *Jér.* 1, 5. 10. — Sur les mauvais traitements que le prophète eut à souffrir, voy. *Jér.* 37, 14-20. 38, 4-28.

℣. 11. — [11] Ezéchiel a menacé de malheur les faux prophètes et les peuples ennemis sous la figure d'une pluie d'orage. *Ezéch.* 13, 13. 38, 22.

[12] Voy. *Ezéch.* 18, 21. 33, 14. et suiv.

℣. 12. — [13] Puissent aussi les douze petits Prophètes continuer à vivre en gloire dans leurs descendants! *Voy. pl. h.* 46, 14.

[14] D'autres traduisent : ils ont consolé.

[15] Ils ont annoncé aux Israélites leur délivrance par la force de leur foi et de leur confiance. — * Dans le grec : ... tombeau; car il a consolé Jacob et les a délivrés dans la foi de l'espérance. — Ce verbe au singulier peut, il est vrai, se rapporter au neutre τὰ ὀστᾶ; mais il est, ce semble, plus naturel de sous-entendre le mot χύριος, Seigneur; de sorte que le sens serait : Car le Seigneur les a délivrés (les Juifs) par la foi dans les promesses de délivrance qu'il leur faisait faire par les Prophètes. — Par les prophètes qui ont consolé Jacob, on peut entendre spécialement Aggée, Zacharie et Malachie, qui, après la captivité de Babylone, excitèrent le peuple à la reconstruction du temple et de Jérusalem, et ranimèrent son courage contre les attaques des peuples ennemis.

℣. 13. — [16] lui qui a été le bien-aimé de Dieu, et qui a été protégé par lui comme un anneau garni d'un sceau, sur lequel on veille avec soin, de peur qu'il ne tombe en des mains étrangères (Comp. *Agg.* 2, 24. *Cant. des Cant.* 8, 6.).

℣. 14. — [17] Ce Jésus était grand prêtre à l'époque où Zorobabel revint avec les Juifs de la captivité de Babylone (Voy. 1. *Esdr.* 3, 2.).

℣. 15. — [18] * Sur tout ce que fit Néhémie, voy. son livre ou 2. *Esdr.*

16. Nul n'est né sur la terre comme Enoch, qui a été ensuite enlevé de dessus la terre;

17. ni comme Joseph, qui est né pour être le prince de ses frères et l'appui de sa famille; [pour être, *dis-je*, le gouverneur de ses frères, et le ferme appui de son peuple [19].] 1. *Moys.* 41, 42-45.

18. Ses os ont été conservés avec soin, [et ont prophétisé après sa mort [20].]

19. Seth et Sem ont été élevés en gloire entre les hommes; et Adam dans sa création *a été élevé* au-dessus de toutes les créatures [21]. 1. *Moys.* 4, 25. 32.

16. Nemo natus est in terra qualis Enoch : nam et ipse receptus est a terra.

17. Neque ut Joseph, qui natus est homo, princeps fratrum, firmamentum gentis, rector fratrum, stabilimentum populi :

18. et ossa ipsius visitata sunt, et post mortem prophetaverunt.

19. Seth et Sem apud homines gloriam adepti sunt; et super omnem animam in origine Adam.

CHAPITRE L.

Eloge de Simon, le grand Prêtre. Fin des sentences.

1. Simon, fils d'Onias [1], grand pontife [2], a soutenu la maison du Seigneur tant qu'il a vécu, et il a fortifié le temple pendant ses jours.

2. C'est lui qui a fait faire les fondements

1. Simon Oniæ filius, sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsit domum, et in diebus suis corroboravit templum.

2. Templi etiam altitudo ab

ỳ. 17. — [19] * Avant le déluge, on ne vit aucun homme qui égalât Enoch en vertu; *il marcha avec Dieu* et fut enlevé de la terre sans être assujetti à la loi de la mort. Et après le déluge, il n'y en eut non plus aucun qui fût semblable à Joseph : né pour être le premier entre ses frères, quoiqu'il ne fût pas l'aîné, il sauva de la famine la famille de Jacob, et l'établit en Egypte. Il ne peut être ici question d'une comparaison entre ces personnages et d'autres personnages du Nouveau Testament, par exemple de saint Jean-Baptiste (Comp. *Matth.* 11, 11.).

ỳ. 18. — [20] Joseph avait prédit avant sa mort que les Israélites quitteraient de nouveau l'Egypte, et retourneraient dans le pays de Chanaan (1. *Moys.* 50, 23. 24.); il avait en outre ordonné en même temps de recueillir ses ossements et de les transporter avec eux dans la terre de Chanaan. La sortie d'Egypte s'étant donc réellement effectuée, et, de plus, Moyse emportant avec lui les ossements de Joseph (2. *Moys.* 13, 19.), comme les paroles de Joseph se trouvaient ainsi à moitié accomplies, les Israélites qui accompagnaient les ossements du saint patriarche, étaient autorisés à les considérer comme une garantie certaine, et en quelque façon comme des prophètes qui leur prédisaient, pendant toute leur marche, l'infaillible accomplissement de l'autre moitié de la prophétie, concernant leur entrée dans la terre promise.

ỳ. 19. — [21] * Seth, qui naquit à Adam à la place d'Abel, fut le père de cette partie du genre humain qui, avant le déluge, demeura fidèle à Dieu; et Sem, le fils de Noé, qui fut l'héritier des bénédictions divines, et le patriarche dont descendit la famille d'Abraham (1. *Moys.* 11, 10-26.), et par conséquent le peuple d'Israël. — Ces deux patriarches sont élevés en gloire; mais Adam a sur eux et sur toutes les créatures, le privilége d'avoir été le père du genre humain tout entier, et l'ouvrage immédiat des mains de Dieu. Et à ce privilège il faut joindre cet autre plus grand encore, d'avoir été créé dans un état de justice, de sainteté parfaite et d'immortalité.

ỳ. 1. — [1] * Il est parlé dans Josèphe (Antiq. Jud., l. 12) de deux Simon, fils d'Onias, tous deux grands pontifes, et vivant dans des temps peu éloignés de celui de l'auteur de ce livre (*Voy.* la note suiv.).

[2] Selon la supposition la mieux fondée, le second de ce nom, qui mourut en l'an 192 avant Jésus-Christ.

ipso fundata est, duplex ædificatio et excelsi parietes templi.

profonds du temple, le double bâtiment et les hauts murs [3].

3. In diebus ipsius emanaverunt putei aquarum et quasi mare adimpleti sunt supra modum.

3. Les eaux des fontaines ont coulé en son temps dans les canaux, et ils se sont remplis extraordinairement comme une mer [4].

4. Qui curavit gentem suam, et liberavit eam a perditione.

4. Il a eu un soin particulier de son peuple, et il l'a délivré de la perdition [5].

5. Qui prævaluit amplificare civitatem, qui adeptus est gloriam in conversatione gentis : et ingressum domus et atrii amplificavit.

5. Il a été assez puissant pour agrandir et fortifier la ville; il s'est acquis de la gloire par la manière dont il a vécu avec son peuple [6], et il a élargi et étendu l'entrée de la maison et du parvis [7].

6. Quasi stella matutina in medio nebulæ, et quasi luna plena in diebus suis lucet.

6. Il a éclaté pendant sa vie comme l'étoile du matin au milieu des nuages, et comme la lune lorsqu'elle est venue en son plein [8].

7. Et quasi sol refulgens, sic ille effulsit in templo Dei.

7. Il a lui dans le temple de Dieu comme un soleil éclatant de lumière.

8. Quasi arcus refulgens inter nebulas gloriæ, et quasi flos rosarum in diebus vernis, et quasi lilia quæ sunt in transitu aquæ, et quasi thus redolens in diebus æstatis.

8. Il a paru comme l'arc-en-ciel qui brille dans les nuées lumineuses, et comme les roses qui poussent leurs fleurs au printemps, comme les lis qui sont sur le bord des eaux, et comme l'encens qui répand son odeur pendant l'été,

9. Quasi ignis effulgens, et thus ardens in igne.

9. comme une flamme qui étincelle, et comme l'encens qui s'évapore dans le feu,

10. Quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso.

10. comme un vase d'or massif orné de toutes sortes de pierres précieuses.

℣. 2. — [3] On ne peut déterminer avec précision de quelle réparation du temple il s'agit dans ces paroles, et c'est pourquoi les interprètes se livrent à des conjectures diverses.

℣. 3. — [4] Simon prit soin des aqueducs, en sorte qu'il y eut toujours de l'eau en surabondance. Dans le grec : durant ces jours le bassin (qui était dans le temple) fut endommagé, le bassin d'airain dont le contour ressemblait à la mer. — Les Hébreux donnaient le nom de mer à tous les grands vaisseaux.

℣. 4. — [5] * Simon, second du nom, s'acquit la plus haute considération parmi ceux de son temps, soit par son zèle à faire restaurer et embellir le temple, soit par l'intrépidité avec laquelle il interdit à Ptolémée Philopator, roi d'Egypte, l'entrée dans le sanctuaire. Ce prince, comme on le voit par le 3e livre des Machabées (livre qui est au nombre des apocryphes), ayant remporté une victoire signalée sur l'armée d'Antiochus-le-Grand, roi de Syrie, voulut en rendre de solennelles actions de grâces au Dieu d'Israël, dans son propre temple. Mais non content de se tenir dans le parvis des Gentils, il demanda à entrer dans le temple même. Simon, le grand prêtre, s'opposa avec courage au dessein du roi, et cela sans que ce prince se laissât aller à aucune violence ni contre le peuple, ni contre les prêtres, ce qui fut regardé comme une protection spéciale de Dieu. — Selon la plupart des interprètes, la description qu'on lit dans ce qui suit (℣. 4-23), est celle du sacrifice qui fut offert en cette occasion pour Ptolémée. D'autres entendent ce qui est marqué dans un sens général, de la pompe et de la majesté que Simon savait mettre dans le culte de Dieu.

℣. 5. — [6] Sans déroger à sa dignité, il sut mériter par sa douceur et sa bonté envers le peuple, l'estime et la confiance. — Quoique les Hébreux fussent sous la dépendance de princes étrangers, les grands prêtres ne laissaient pas d'avoir une très-grande autorité sur leur nation.

[7] Dans le grec le verset porte : Il fortifia la ville par une circonvallation. De quel éclat radieux il brillait lorsque le peuple l'environnait, lorsqu'il s'avançait derrière le rideau du Saint des Saints!

℣. 6. — [8] * Par toutes les comparaisons dont il se sert ici (6-11.), l'auteur sacré se propose de relever la dignité, l'éclat et l'amabilité avec lesquels le pontife se montrait parmi le peuple (*Comp. pl. h.* 24, 17-23.).

11. Il a paru comme un olivier qui pousse ses rejetons, et comme un cyprès qui s'élève en haut, lorsqu'il a pris sa robe de gloire, et qu'il s'est revêtu de tous les ornements de sa dignité.

12. En montant au saint autel, il a honoré ses vêtements saints [9].

13. Se tenant debout à l'autel, il a reçu une partie de l'hostie de la main des prêtres, et il a été environné de ses frères comme d'une couronne. Ils se sont tenus autour de lui comme des cèdres plantés sur le mont Liban,

14. comme des branches de palmier; et tous les enfants d'Aaron [10] étaient dans leur gloire autour de lui.

15. L'oblation se présentait au Seigneur par leurs mains devant toute l'assemblée d'Israël; et pour achever entièrement le sacrifice à l'autel, et pour honorer l'oblation du Roi très-haut [11].

16. Il a étendu sa main pour lui offrir le sang de la vigne.

17. Il a répandu au pied de l'autel un vin dont l'odeur divine est montée devant le Prince très-haut [12].

18. Alors les enfants d'Aaron ont jeté un grand cri, et ont sonné de leurs trompettes battues au marteau. Ils ont fait retentir un grand bruit pour renouveler leur mémoire devant le Seigneur [13].

19. Tout le peuple est venu en foule, et ils se sont prosternés le visage contre terre pour adorer le Seigneur leur Dieu, et pour rendre leurs vœux au tout-puissant, au Dieu très-haut [14].

20. Les chantres ont élevé leur voix dans leurs cantiques, et ils ont fait éclater dans cette grande maison un bruit plein d'une douce harmonie.

21. Le peuple a offert sa prière au Sei-

11. Quasi oliva pullulans, et cupressus in altitudinem se extollens, in accipiendo ipsum stolam gloriæ, et vestiri eum in consummationem virtutis.

12. In ascensu altaris sancti, gloriam dedit sanctitatis amictum.

13. In accipiendo autem partes de manu sacerdotum, et ipse stans juxta aram. Et circa illum corona fratrum : quasi plantatio cedri in monte Libano,

14. sic circa illum steterunt quasi rami palmæ, et omnes filii Aaron in gloria sua.

15. Oblatio autem Domini in manibus ipsorum, coram omni synagoga Israel : et consummatione fungens in ara, amplificare oblationem excelsi Regis.

16. Porrexit manum suam in libatione, et libavit de sanguine uvæ.

17. Effudit in fundamento altaris odorem divinum excelso Principi.

18. Tunc exclamaverunt filii Aaron, in tubis productilibus sonuerunt, et auditam fecerunt vocem magnam in memoriam coram Deo.

19. Tunc omnis populus simul properaverunt, et ceciderunt in faciem super terram, adorare Dominum Deum suum, et dare preces omnipotenti Deo excelso.

20. Et amplificaverunt psallentes in vocibus suis, et in magna domo auctus est sonus suavitatis plenus.

21. Et rogavit populus Domi-

ỳ. 12. — [9] Dans le grec : Il remplissait d'un éclat radieux toute l'enceinte du sanctuaire.

ỳ. 14. — [10] tous les prêtres.

ỳ. 15. — [11] D'autres traduisent : Ils (les prêtres) tenaient les oblations du Seigneur dans leurs mains devant toute l'assemblée d'Israël, et il (le grand Prêtre) remplissait son ministère sur l'autel, pour achever entièrement le sacrifice du Roi très-haut. — Prenant les morceaux des victimes des mains des prêtres, il les offrait à Dieu et les faisait brûler. Après les holocaustes on offrait les oblations de liqueurs (4. *Moys*. 28, 7. 14.).

ỳ. 17. — [12] * Le sang de la vigne (ỳ. 16.) est le vin. Le vin dans les sacrifices était versé, non sur le pied de l'autel même, mais dans le feu où l'on faisait brûler, au pied de l'autel, les graisses des victimes (Comp. 2. *Moys*. 29, 40. 4. *Moys*. 15. 5. 10 et 28, 7. 14.).

ỳ. 18. — [13] pour que Dieu se souvînt de son peuple.

ỳ. 19. — [14] * Se prosterner la face contre terre, était le signe de la plus grande adoration (Comp. 3. *Moys*. 9, 24. 1. *Mach*. 4, 54.).

num excelsum in prece, usquedum perfectus est honor Domini, et munus suum perfecerunt.

22. Tunc descendens, manus suas extulit in omnem congregationem filiorum Israel dare gloriam Deo a labiis suis, et in nomine ipsius gloriari :

23. et iteravit orationem suam, volens ostendere virtutem Dei.

24. Et nunc orate Deum omnium, qui magna fecit in omni terra, qui auxit dies nostros a ventre matris nostræ, et fecit nobiscum secundum suam misericordiam :

25. det nobis jucunditatem cordis, et fieri pacem in diebus nostris in Israel per dies sempiternos;

26. credere Israel nobiscum esse Dei misericordiam, ut liberet nos in diebus suis.

27. Duas gentes odit anima mea : tertia autem non est gens, quam oderim :

28. qui sedent in monte Seir,

gneur très-haut, jusqu'à ce qu'il lui ait rendu tout le culte qui lui est dû, et qu'ils aient achevé leurs fonctions.

22. Alors le grand prêtre descendant de l'autel [15], a élevé ses mains sur toute l'assemblée des enfants d'Israël, pour rendre gloire à Dieu par ses lèvres, et pour se glorifier en son nom [16].

23. Il a renouvelé encore sa prière [17] pour témoigner la souveraine puissance de Dieu [18].

24. Priez donc maintenant [19] le Dieu de toutes les créatures, qui a fait de grandes choses dans toute la terre, qui nous a fait vivre de jour en jour depuis que nous sommes sortis du ventre de notre mère, et qui nous a traités selon sa miséricorde [20],

25. qu'il nous donne la joie du cœur, et que pendant nos jours, et pour jamais il fasse fleurir la paix dans Israël;

26. qu'il donne à Israël une ferme foi que la miséricorde de Dieu est sur nous, afin qu'il les délivre pendant leur vie [21].

27. Mon âme hait deux peuples; et le troisième que je hais n'est pas un peuple [22].

28. Ceux qui demeurent sur le mont

ỳ. 22. — [15] Litt. : descendant, — de l'autel.

[16] pour donner la bénédiction que doit donner le grand Prêtre (Voy. 4. *Moys.* 6, 23.).

ỳ. 23. — [17] * Ceux qui expliquent ceci du sacrifice offert pour Ptolémée Philopator disent, d'après le 3e livre des Machabées, que le roi ayant entrepris, après que les sacrifices furent achevés, d'entrer dans le sanctuaire, Simon, dont les remontrances n'étaient pas écoutées, se mit à genoux étendant les bras et priant le *Seigneur de montrer sa puissance souveraine.* Cette prière fut si efficace que Philopator effrayé, et ébranlé comme un roseau, tomba par terre et fut porté hors du temple par ses gens.

[18] La bénédiction du grand Prêtre était accompagnée d'une prière d'action de grâces. Pendant qu'il la donnait, le peuple était prosterné à terre et demandait à Dieu par ses prières d'avoir part aux fruits de la bénédiction du grand Prêtre.

ỳ. 24. — [19] Ce qui suit est une exhortation de l'auteur sacré à louer Dieu et à se confier en lui.

[20] * Après avoir montré tous les grands biens que les divers personnages du peuple de Dieu ont opérés durant leur vie, l'auteur sacré termine enfin en rappelant que le principe de tout ce qu'ils ont fait se trouve proprement dans la miséricorde de Dieu. C'est pourquoi il exhorte (ỳ. 24-26.) tant le peuple que ses lecteurs à rendre grâces à Dieu pour tous ses bienfaits, afin qu'il continue à les combler de ses faveurs (*Comp. pl. h.* 39, 41.).

ỳ. 26. — [21] * En implorant la miséricorde divine pour la délivrance de son peuple, l'auteur sacré a en vue les circonstances des temps où il vivait. Alors, en effet, la Palestine était sous la domination des rois de Syrie qui, après avoir ôté au peuple d'Israël son indépendance politique, voulaient encore lui ravir la foi au Dieu de ses pères. Le peuple d'Israël fut délivré de cette persécution par les Machabées (Voy. 1. *Mach.* 1-16.).

ỳ. 27. — [22] Sirach termine son cantique de louanges par une imprécation que lui inspire sa piété contre les ennemis du règne de Dieu dans sa patrie, parce qu'ils troublaient la paix, pour laquelle il avait fait des prières ardentes. Ces ennemis étaient les Iduméens, les Philistins et les Samaritains. Il dit que les derniers « ne sont pas un peuple, » parce que ce n'était en effet qu'une réunion de gens sans aveu, rassemblés là des diverses provinces du royaume d'Assyrie (Voy. 4. *Rois*, 17, 24.).

Séïr [23], et les Philistins, et le peuple insensé qui habite dans Sichem [24].

29. Jésus, fils de Sirach de Jérusalem, a écrit dans ce livre des instructions de sagesse et de science, et il y a répandu la sagesse de son cœur [25].

30. Heureux celui qui se nourrit de ces bonnes paroles! celui qui les renferme dans son cœur sera toujours sage.

31. Car s'il fait ce qui est écrit ici, il sera capable de toutes choses, parce que la lumière de Dieu conduira ses pas.

et Philisthiim, et stultus populus qui habitat in Sichimis.

29. Doctrinam sapientiæ et disciplinæ scripsit in codice isto Jesus filius Sirach Jerosolymita, qui renovavit sapientiam de corde suo.

30. Beatus, qui in istis versatur bonis : qui ponit illa in corde suo, sapiens erit semper.

31. Si enim hæc fecerit, ad omnia valebit : quia lux Dei, vestigium ejus est.

CHAPITRE LI.

Prière en action de grâces. Exhortation à la sagesse.

1. Prière de Jésus, fils de Sirach [1] : Je vous rendrai grâces, ô Seigneur, *mon* Roi, et je vous louerai, vous qui êtes mon Dieu et mon Sauveur.

2. Je rendrai gloire à votre nom, parce que c'est vous qui m'avez assisté et qui m'avez protégé [2].

3. Vous avez délivré mon corps de la perdition, des piéges de la langue injuste, et des lèvres des ouvriers de mensonge, et vous avez été mon défenseur contre ceux qui m'accusaient [3].

4. Vous m'avez délivré selon la multitude de vos miséricordes [4], des lions rugissants qui étaient prêts à me dévorer,

1. Oratio Jesu filii Sirach : Confitebor tibi Domine rex, et collaudabo te Deum salvatorem meum.

2. Confitebor nomini tuo : quoniam adjutor et protector factus es mihi,

3. et liberasti corpus meum a perditione, a laqueo linguæ iniquæ, et a labiis operantium mendacium, et in conspectu adstantium factus es mihi adjutor.

4. Et liberasti me secundum multitudinem misericordiæ nominis tui a rugientibus, præparatis ad escam,

---

℣. 28. — [23] les Iduméens; ils étaient surtout dans les derniers temps les ennemis jurés du royaume de Dieu (Voy. *Ps.* 136, 7.).

[24] les Samaritains dont la capitale était Sichem. Ils sont appelés un peuple insensé, vraisemblablement parce qu'ils alliaient la loi judaïque au culte des idoles des Gentils (Voy. 4. *Rois*, 17, 24. 25. *Jean*, 4, 22.).

℣. 29. — [25] * Ces paroles (℣. 29-31.) sont comme la conclusion du livre et l'adieu au lecteur (Comp. *Apoc.* 22, 18 et suiv.).

℣. 1. — [1] Sirach termine son livre de morale par une prière où, en louant Dieu, il le remercie de l'avoir délivré d'un danger de mort, dans lequel ses ennemis l'avaient jeté par leurs calomnies. L'Eglise se sert de ce cantique aux fêtes de différents saints, notamment des saintes vierges et des martyrs, pour remercier Dieu des grâces qu'il leur a faites, spécialement d'avoir par sa protection conservé leur pureté au milieu des dangers et des tentations du monde.

℣. 2. — [2] * Comp. *Ps.* 27, 7. 39, 18. Dans toute cette prière de louanges et d'action de grâces (℣. 2-33.) on remarque beaucoup de pensées et d'expressions tirées des psaumes.

℣. 3. — [3] * Selon toute vraisemblance, ce fut auprès du roi de Syrie, auquel la Judée obéissait alors, que l'auteur fut accusé; et ce fut peut-être à cette occasion qu'il se réfugia en Egypte, car il paraît y avoir passé les dernières années de sa vie, puisque ce fut en Egypte que son petit-fils trouva ses écrits.

℣. 4. — [4] Litt. : selon la multitude de la miséricorde de votre nom, — de votre être.

5. de manibus quærentium animam meam, et de portis tribulationum qui circumdederunt me :

6. a pressura flammæ quæ circumdedit me, et in medio ignis non sum æstuatus :

7. de altitudine ventris inferi, et a lingua coinquinata, et a verbo mendacii, a rege iniquo, et à lingua injusta :

8. laudabit usque ad mortem anima mea Dominum,

9. et vita mea appropinquans erat in inferno deorsum.

10. Circumdederunt me undique, et non erat qui adjuvaret. Respiciens eram ad adjutorium hominum, et non erat.

11. Memoratus sum misericordiæ tuæ Domine, et operationis tuæ, quæ a sæculo sunt :

12. quoniam eruis sustinentes te Domine, et liberas eos de manibus gentium.

13. Exaltasti super terram habitationem meam, et pro morte defluente deprecatus sum.

14. Invocavi Dominum patrem Domini mei, ut non derelinquat me in die tribulationis meæ, et in tempore superborum sine adjutorio.

15. Laudabo nomen tuum assidue, et collaudabo illud in confessione, et exaudita est oratio mea.

16. Et liberasti me de perdi-

5. des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, et des afflictions différentes qui m'assiégeaient de toutes parts [5].

6. *Vous m'avez délivré* de la violence de la flamme dont j'étais environné, et je n'ai point senti la chaleur au milieu du feu [6],

7. de la profondeur des entrailles de l'enfer, des lèvres souillées, des paroles de mensonge, d'un roi injuste [7], et des langues médisantes.

8. Mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort,

9. parce qu'elle était prête de tomber au plus profond de l'enfer [8].

10. Ils m'avaient environné de tous côtés, et il n'y avait personne pour me secourir. J'attendais des hommes quelque secours, et il ne m'en venait point [9].

11. Alors je me suis souvenu, Seigneur, de votre miséricorde, et des œuvres que vous avez faites dès le commencement du monde [10],

12. parce que vous tirez du péril, ô Seigneur, ceux qui ne se lassent point de vous attendre, et que vous les délivrez de la puissance des nations [11].

13. Vous m'avez élevé une demeure sur la terre [12], et je vous ai prié de me délivrer d'un torrent de mort [13].

14. J'ai invoqué le Seigneur, père de mon Seigneur [14], afin qu'il ne me laisse point sans assistance au jour de mon affliction, et pendant le règne des superbes.

15. Je louerai sans cesse votre nom, et je le glorifierai dans mes actions de grâces, parce que vous avez exaucé ma prière,

16. que vous m'avez délivré de la perdi-

℣. 5. — [5] * Litt.: la vie, et des portes des tribulations qui, etc.—des tribulations diverses qui étaient sur le point de m'assaillir. Nous avons remarqué que pour se soustraire à la persécution il se réfugia en Egypte.

℣. 6. — [6] * Comp. *Ps.* 16, 3. 65, 10-12.

℣. 7. — [7] * Vraisemblablement Antiochus Epiphane, qui exerça contre les Juifs une persécution cruelle à cause de leur foi (Comp. 1. *Mach.* 1, 46 et suiv.).

℣. 9. — [8] proche de l'autre monde, de la mort, du tombeau. — * Comp. *Ps.* 17, 5. 6. 93, 17.

℣. 10. — [9] * Comp. *Ps.* 7, 3.

℣. 11. — [10] * J'ai repassé dans ma mémoire les merveilles que vous avez autrefois opérées en faveur des patriarches et de tous vos fidèles serviteurs, et j'ai mis ma confiance en vous (Comp. *Ps.* 17, 7. 76, 6.).

℣. 12. — [11] * Selon une autre leçon : des ennemis (Comp. *Ps.* 117, 8. 124, 1.).

℣. 13. — [12] Vous m'avez couvert de votre protection, et établi dans un état prospère.

[13] Dans le grec : J'ai fait monter ma prière de la terre, et je vous ai demandé de me délivrer de la mort.

℣. 14. — [14] Ces paroles sont une allusion au *Ps.* 109, 1., et une expression de la croyance au Messie à venir, au Libérateur promis à la nation juive.

tion, et que vous m'avez tiré du péril dans un temps d'injustice et de violence.
17. C'est pourquoi je vous rendrai grâces, je chanterai vos louanges, et je bénirai le nom du Seigneur.
18. Lorsque j'étais encore jeune, avant que de m'écarter bien loin [15], j'ai recherché la sagesse dans ma prière avec grande instance [16].
19. Je l'ai demandée à Dieu dans le temple [17], et je la rechercherai jusqu'à la fin de sa vie; elle a fleuri dans moi comme un raisin mûr avant le temps;
20. et mon cœur a trouvé sa joie en elle. Mes pieds ont marché dans un chemin droit, et j'ai tâché de la découvrir dès ma jeunesse.
21. J'ai prêté humblement l'oreille pendant quelque temps, et la sagesse m'a été donnée.
22. J'en ai trouvé beaucoup en moi-même [18], et j'y ai fait un grand progrès.
23. J'en donnerai la gloire à celui qui me l'a donnée.
24. Car je me suis résolu à faire ce qu'elle me prescrit. J'ai été zélé pour le bien; et je ne tomberai point dans la confusion [19].
25. Mon âme a lutté longtemps pour atteindre à la sagesse, et je m'y confirmé, en faisant ce qu'elle m'ordonne [20].
26. J'ai élevé mes mains en haut, et j'ai déploré l'égarement de mon esprit.
27. J'ai conduit mon âme droit à elle, et je l'ai trouvée dans la connaissance de moi-même.
28. J'ai, dès le commencement, possédé mon cœur avec elle [21]; c'est pourquoi je ne serai point abandonné.

tione, et eripuisti me de tempore iniquo.
17. Propterea confitebor, et laudem dicam tibi, et benedicam nomini Domini.
18. Cum adhuc junior essem, priusquam oberrarem, quæsivi sapientiam palam in oratione mea.
19. Ante templum postulabam pro illa, et usque in novissimis inquiram eam. Et effloruit tanquam præcox uva,
20. lætatum est cor meum in ea. Ambulavit pes meus iter rectum, a juventute mea investigabam eam.
21. Inclinavi modice aurem meam, et excepi illam.
22. Multam inveni in meipso sapientiam, et multum profeci in ea.
23. Danti mihi sapientiam, dabo gloriam.
24. Consiliatus sum enim ut facerem illam : zelatus sum bonum, et non confundar.
25. Colluctata est anima mea in illa, et in faciendo eam confirmatus sum.
26. Manus meas extendi in altum, et insipientiam ejus luxi.
27. Animam meam direxi ad illam, et in agnitione inveni eam.
28. Possedi cum ipsa cor ab initio : propter hoc non derelinquar.

℣. 18. — [15] avant que je tombasse dans les péchés de ma jeunesse. D'autres : avant que j'entreprisse mes voyages.
[16] * Pour nous rendre en quelque sorte raison de ce qui lui inspirait la confiance qu'il avait, et pourquoi sa prière fut exaucée, le Sage nous dit tout le soin avec lequel il s'était appliqué à l'acquisition de la sagesse; il l'avait demandée à Dieu par d'ardentes prières, il s'était étudié à bien régler sa conduite (℣. 20.), et il s'était montré constamment docile aux leçons des sages (℣. 21.). C'est par ces moyens qu'il est parvenu à former en lui l'esprit de sagesse, et qu'il en a de bonne heure produit les fruits (℣. 19.).
℣. 19. — [17] dans le parvis du temple.
℣. 22. — [18] après l'avoir reçue.
℣. 24. — [19] * *Voy. pl. h.* 24. 30.
℣. 25. — [20] * On n'arrive point à la sagesse sans triompher de soi-même, du monde et de la chair, et ce triomphe exige des combats aussi longs que généreux. Le moyen ensuite de se renfermer dans la victoire, c'est de pratiquer ce que prescrit la sagesse ou la loi de Dieu.
℣. 28. — [21] Dans le grec : ... (℣. 27.) J'ai dirigé mon âme vers elle (℣. 28.) et je me suis acquis dès le commencement l'inclination de son cœur; j'ai trouvé qu'elle avait le cœur pur; c'est pourquoi, etc. — * Selon d'autres : Par là j'ai possédé mon

29. Venter meus conturbatus est quærendo illam : propterea bonam possidebo possessionem.
30. Dedit mihi Dominus linguam mercedem meam : et in ipsa laudabo eum.
31. Appropiate ad me indocti, et congregate vos in domum disciplinæ;
32. quid adhuc retardatis? et quid dicitis in his? animæ vestræ sitiunt vehementer.
33. Aperui os meum, et locutus sum : Comparate vobis sine argento,
34. et collum vestrum subjicite jugo, et suscipiat anima vestra disciplinam : in proximo est enim invenire eam.
35. Videte oculis vestris, quia modicum laboravi, et inveni mihi multam requiem.
36. Assumite disciplinam in multo numero argenti, et copiosum aurum possidete in ea.
37. Lætetur anima vestra in misericordia ejus, et non confundemini in laude ipsius.
38. Operamini opus vestrum ante tempus, et dabit vobis mercedem vestram in tempore suo.

29. Mes entrailles ont été émues [22] en la cherchant; et c'est pour cela que je posséderai un si grand bien.
30. Le Seigneur m'a donné pour récompense une langue qui me servira à le louer [23].
31. Approchez-vous de moi, vous qui n'êtes pas savants, et assemblez-vous dans la maison de la discipline [24].
32. Pourquoi tardez-vous encore? et que direz-vous à ceci? Vos âmes sont pressées d'une extrême soif.
33. J'ai ouvert ma bouche, et j'ai parlé; achetez *la sagesse* sans argent [25].
34. Soumettez votre cou au joug; que votre âme se rende susceptible de l'instruction; car elle est proche, et il est aisé de la trouver [26].
35. Voyez de vos yeux qu'avec un peu de travail je me suis acquis un grand repos.
36. Recevez l'instruction comme une grande quantité d'argent; et vous posséderez en elle une grande abondance d'or [27].
37. Que votre âme trouve sa joie dans la miséricorde du Seigneur; et publiant ses louanges vous ne serez point confondus.
38. Faites votre œuvre avant que le temps se passe [28], et il vous en donnera la récompense, lorsque le temps en sera venu [29].

---

cœur dès le commencement, et je l'ai trouvée dans la pureté; c'est pourquoi, etc. — La pureté de cœur contribue singulièrement à faire trouver la sagesse.

℣. 29. — [22] Je me suis donné toute sorte de peines, de sollicitudes.

℣. 30. — [23] * Comme récompense de tous les efforts qu'il a faits pour arriver à la sagesse, le Sage a reçu de Dieu le don de le louer avec éloquence (Comp. *Prov.* 15, 2. *Sag.* 7, 15.).

℣. 31. — [24] * Vous donc que la science de Dieu n'éclaire pas encore, et qui n'êtes pas dirigés par sa sagesse ou par sa loi, venez à mon école, écoutez mes leçons.

℣. 33. — [25] * Allusion à ce que dit Isaïe 55, 1. 2 (Comp. *Sag.* 6, 13.).

℣. 34. — [26] * La sagesse n'est point si élevée ni si cachée que, vous ne puissiez y atteindre et la trouver. Elle est à la portée de tous et dans vous-mêmes (Comp. 5. *Moys.* 30, 12. 13. *Rom.* 10, 6.). Seulement soumettez-vous à son joug; et vous éprouverez qu'il n'est ni inévitable ni difficile à porter (*Matth.* 11, 30.).

℣. 36. — [27] * Vous recherchez l'argent et l'or avec avidité. Eh bien! avec la sagesse, vous posséderez un trésor plus précieux que tout l'argent et tout l'or du monde (*Sag.* 7, 8. *Matth.* 16, 26.).

℣. 38. — [28] le temps de la récompense.

[29] * Ne craignez point de vous consacrer et de vous dévouer à la sagesse; s'il ne coûte quelque peine, la récompense est assurée. Faisons donc le bien pendant que nous en avons le temps (*Gal.* 6, 10.). Remarquons avec saint Augustin « comment toute la suite des Ecritures nous exhorte et nous excite à nous élever des choses terrestres aux choses célestes, dans lesquelles se trouve la félicité véritable et éternelle (*Serm.* 39 de Temp.). »

PRÉFACE

SUR LES PROPHÈTES[1]

Le mot *prophète* est d'origine grecque, et il signifie celui qui prédit des choses futures. Les Hébreux donnaient aux prophètes dans le principe le nom de *Roïm,* c'est-à-dire *voyants*, parce qu'ils recevaient les révélations qui leur étaient faites dans des visions; plus tard ils leur donnèrent le nom de *Nebiim,* c'est-à-dire *inspirés* de Dieu, instruits par Dieu (1. *Rois*, 9, 9). Il y eut toujours des prophètes parmi le peuple élu (1. *Moys*. 2, 24. *Jud*. v. 14. 15. 2. *Pierre,* 2, 5. 1. *Moys*. 20, 7. 27, 27 *et suiv*. 49, 1 *et suiv*. 37, 5. 4. *Moys*. 12, 6. 7. 8. *Eccli*. 46, 1. *Jug*. 4, 4. 1. *Rois*, 3), mais leur ministère commença proprement avec l'établissement de la royauté, alors que les Israélites apportaient plus de négligence dans l'observation de la loi (1. *Rois*, 2, 12 *et suiv*.), et que l'Etat était exposé au danger de perdre ses rapports

[1] * Quoique le mot *prophète* ait toujours été particulier aux Juifs et aux chrétiens, la chose qu'il désigne n'a pas laissé d'être commune à tous les peuples. Il n'est en effet aucune nation qui n'ait eu ses devins et ses *vates;* aucun peuple, quelque barbare qu'il fût, qui n'eut son art de connaître les choses cachées ou à venir. Les oracles, les augures, les auspices, les aruspices, et toutes ces pratiques devinatoires usitées non-seulement chez les Grecs et les Romains, chez les Egyptiens et les autres peuples d'Orient, mais chez tous les peuples du globe, ne sont ignorés de personnes. Et, chose digne de remarque, les pratiques de l'art *de prophétiser* chez les païens, deviennent de plus en plus bizarres, obscures, à mesure que les peuples s'éloignent davantage du berceau du genre humain, de la terre des patriarches, tandis que dans les contrées qui en sont plus rapprochées, ces pratiques offrent plus d'analogie avec le ministère prophétique chez la nation sainte. La sybille de Cumes, la pythie de Delphes, les prêtresses de Memphis, l'astrologue chaldéen, sont différents, il est vrai, du prophète juif; mais chez eux l'idée de la prophétie n'est pas très-différente : c'est toujours la divinité qui dévoile l'avenir, et c'est par l'organe de l'homme qu'elle le manifeste. Toutefois, malgré l'analogie qui se remarque entre l'art devinatoire chez certains peuples et le ministère prophétique chez les Hébreux, la prophétie hébraïque se distingue de l'art du devin païen, comme la vérité se distingue de l'erreur. Les Prophètes hébreux

immédiats avec Dieu (1. *Rois*, 8, 7. *note* 3). A cette époque nous les trouvons réunis en communautés ou écoles, où ils ne pouvaient pas, il est vrai, être formés pour le ministère prophétique proprement dit lequel est un don de Dieu, mais où ils pouvaient néanmoins s'y préparer (1. *Rois*, 10, 5. *note* 11), et depuis lors on les voit constamment sur la scène, jusqu'à ce que la ruine de l'Etat, qu'ils cherchaient à empêcher, fût consumée, parce que le peuple perverti ne faisait plus aucune attention à leurs avertissements.

Comme nous le voyons par les écrits qu'ils nous ont laissés, leur mission était, d'une part, d'affermir l'alliance que le peuple avait contractée avec Dieu comme Roi, et d'exciter dans les temps fâcheux

parlent au nom du vrai Dieu, et célèbrent dignement sa justice, sa miséricorde et tous ses divins attributs; les devins ou les oracles païens parlent au nom des fausses divinités, et autorisent toutes les turpitudes du culte idolâtrique. Les Prophètes hébreux prophétisent en tout temps et en tous lieux, sans que le don surnaturel dont ils sont favorisés les abandonne jamais; les oracles du paganisme les plus fameux, comme ceux de Dodone, de Délos, la pythonisse de Delphes, la sybille de Cumes, etc., n'ont d'inspiration que dans un lieu déterminé, ils ne parlent que dans des circonstances données, et un changement de lieu ou de circonstances rend le dieu muet. Jusque dans leur enthousiasme le plus exalté, les Prophètes hébreux se possèdent et demeurent entièrement maîtres d'eux-mêmes; les oracles païens, à la vapeur des cavernes sont saisis de fureur et hors d'eux-mêmes, il semble qu'un mauvais génie les agite. Quel contraste entre le devin ou la prêtresse rendant ses oracles, et la dignité vraiment divine du patriarche Jacob bénissant ses enfants, ou de Moyse prédisant à chaque tribu d'Israël le sort qui l'attendait, ou bien encore d'Isaïe, annonçant les biens ou les maux réservés au royaume de Juda! En outre, les oracles des dieux ne parlaient qu'à la demande des intéressés, et toujours en termes ambigus et équivoques; les Prophètes hébreux au contraire, s'exprimaient en termes précis et prophétisaient le plus souvent malgré l'opposition et la persécution ouverte des princes ou des peuples qu'ils menaçaient des châtiments divins. La plupart même ont rendu témoignage à la vérité de leur mission par les prisons ou par l'effusion de leur sang (*Hébr.* 11, 13-39). Enfin les devins, les pythonisses s'adressaient à des auditeurs crédules et intéressés, qui ne croyaient pas à leurs paroles, ou n'y croyaient que par superstition ou ignorance, et le temps a bientôt eu fait justice, soit de leurs prédictions, soit de leur art prétendu. Les Prophètes hébreux, au contraire, non-seulement étaient regardés comme de vrais envoyés de Dieu, qui justifiaient leur mission divine par des prodiges et par la pureté de la doctrine et de la morale qu'ils enseignaient (*Hébr.* 11, per tot.); mais par leurs écrits ils nous ont laissé les monuments les plus incontestables de leur génie, de leur piété et de leur inspiration, monuments dont la suite des siècles, loin de rien ôter à leur autorité, n'en a fait que confirmer l'origine surnaturelle, en montrant l'accomplissement des prophéties qu'ils contiennent. — Ainsi, point de comparaison à établir entre les Prophètes hébreux et les devins du paganisme. Mais, remarquons-le bien, sous les pratiques superstitieuses des oracles païens, est voilée une idée vraie; c'est d'abord la possibilité de la prophétie reconnue et admise dans tous les temps et par tous les peuples; et ensuite le fait historique des révélations faites aux patriarches et propagées plus tard parmi les nations par leurs descendants. Et telle est la véritable explication du phénomène singulier que présente l'accord unanime des peuples à scruter les secrets de la Providence soit sur les choses cachées, soit sur l'avenir. La superstition, l'imposture, la faiblesse de l'esprit humain, la curiosité innée qui fait désirer à l'homme de connaître d'avance ce qui le touche, enfin l'appât du gain et peut-être aussi l'artifice du démon, sont autant de causes qui, sans doute, ont contribué à altérer le fait de la prophétie patriarchale; mais si ces causes ont pu favoriser l'altération de l'idée première, et multiplier les pratiques devinatoires, elles n'ont pu donner lieu à l'idée même, et surtout elles ne suffisent ni pour expliquer son universalité dans tout le genre humain, ni pour rendre raison des rapports plus ou moins caractérisés qu'elle offre avec la prophétie hébraïque.

la confiance en son secours tout-puissant; d'autre part, de reprendre le vice, la religion d'apparence, le culte des idoles qui faisait des progrès toujours croissants, et de porter à l'observation de la loi en esprit et en vérité. Afin de donner de la force à leurs discours, aux cœurs indociles et impénitents, ils annonçaient les châtiments dont Dieu les frapperait; aux cœurs pieux et aux hommes de bien qui gémissaient sous le poids des afflictions, ils faisaient de consolantes promesses, et rappelaient surtout le plus souvent l'avènement du futur Libérateur et de son règne divin, qui devait s'établir sur toute la terre; assez fréquemment leurs menaces et leurs promesses s'étendaient jusqu'aux peuples étrangers. Les Prophètes voilent la manifestation de l'avenir sous un langage qui a ses difficultés propres. Pour aplanir ces difficultés et acquérir l'intelligence de ce langage, il faut faire une attention particulière aux règles que voici :

1° Comme les Prophètes voyaient les événements, qu'ils devaient prédire, actuellement présents à leurs yeux et comme passés, on conçoit pourquoi ils les annonçaient à leurs auditeurs et lecteurs au temps présent ou passé, par exemple (*Isaï,* 9, 6) « Un petit enfant nous a été donné, un Fils nous a été envoyé; » (Comp. *Isaï,* 42, 1. 45, 1-8) : ensuite, pourquoi ils omettent ordinairement la détermination précise du temps où l'événement doit arriver (Comp. *Zach.* 14, 7). Quelquefois, il est vrai, ils donnent même sur ce point des solutions précises, comme Jérémie annonçant les soixante et dix ans de la captivité de Babylone, et Daniel marquant le temps de l'avènement et de la mort du Messie; mais cela n'a lieu que lorsque l'indication du temps lui-même doit être l'objet de la prophétie (Comp. *Isaï*, 7, 8) [2].

2° Les Prophètes ne représentent pas toujours avec une suite continue et dans tout leur ensemble les événements qu'ils prédisent, mais ils n'en prennent que certains traits, selon que Dieu les leur communiquait, eu égard à ce qu'exigeaient les circonstances et les rapports extérieurs. C'est pour cela qu'ils parlent tantôt seulement du Messie dans un état d'abaissement, tantôt seulement du Messie dans un état de gloire (*Isaï*, chap. 53. chap. 11), et les prophéties particulières doivent en conséquence être considérées comme des fragments qui ne forment un tableau complet, que lorsque les traits divers en ont été rassemblés.

3° Les visions des Prophètes ressemblent parfois à des tableaux en perspective. Dans ces tableaux les objets, quand ils sont sous les yeux,

[2] * Les écrivains sacrés mettent aussi quelquefois le temps passé pour le présent ou le futur, et le futur pour le passé ou le présent, parce que tel est le génie de la langue sainte. Le verbe hébreu n'a proprement que le passé et le futur. Le *vau* conversif change chacun de ses temps en l'autre, et certaines formes qu'ils affectent leur donnent en outre diverses nuances de signification.

sont de la plus frappante expression; mais plus on les considère dans le lointain, plus le tout apparaît confus et obscur. De même dans les visions bibliques, les prophéties qui sont sur le point de s'accomplir sont d'une entière clarté, tandis que celles qui se rapportent à un avenir éloigné sont comparativement plus confuses et plus obscures. C'est ainsi que l'état du Messie dans ces abaissements étant plus rapproché, est caractérisé avec beaucoup plus de précision (Comp. *Isaï*, chap. 53) que son second avènement dans la gloire. En outre, de même que dans les tableaux de perspective, il manque certains traits pour distinguer les objets qui sont en avant de ceux qui sont au fond du tableau, et que le fond semble être en contact avec le devant, on voit pareillement dans les visions prophétiques l'avenir éloigné tout voisin de l'avenir prochain, sans qu'entre l'un et l'autre il n'y ait aucun espace de temps sensible, mais tout est rassemblé à côté l'un de l'autre, et réuni en un seul et même tableau, comme sur une toile de perspective. C'est ainsi que dans Jérémie le chap. 50, qui traite de la prise de Babylone par les Perses, est réuni au chap. 51, qui renferme la destruction totale de ce royaume, bien qu'entre ces deux événements il se soit écoulé plus de mille ans (Comp. *Zach.* 9, 9. 10. *Joël*, 3).

4° Dans ces prophéties en perspective, les événements qui sont rapprochés sont toujours ceux entre lesquels il y a quelque analogie, ou qui sont entre eux dans un rapport tel que l'un est la figure, et l'autre son accomplissement, par exemple la délivrance des Assyriens avec la délivrance par le Messie (*Isaïe*, chap. 10. 11), la délivrance de la captivité de Babylone avec la rédemption du Messie (*Michée, Osée, Isaïe, Amos, Jérémie, Ezéchiel,* en une foule d'endroits), les temps de David et de Salomon, d'Alexandre et des Machabées avec le temps du Messie (Comp. *Osée,* 2, 20. *Zach.* chap. 9 et 11).

5° Les Prophètes recevaient la connaissance de l'avenir dans des visions, et par conséquent souvent dans des figures. Pour éclaircir convenablement ces figures, il faut savoir discerner la chose qui était représentée par les emblèmes, des emblèmes eux-mêmes. Ce discernement se fait en comparant l'accomplissement des faits tels qu'ils sont dans l'histoire avec la figure. De cette manière on distingue ce qui dans la figure doit être pris comme l'objet, et ce qui doit être considéré comme pur ornement; par exemple, la comparaison de la vigne (*Isaï.* 5) s'explique par l'histoire de la réprobation des Juifs; la peinture souvent figurée du Messie (*Isaï.* 11, 42) par sa propre histoire. Dans ce discernement des ornements d'avec l'objet, il faut toutefois user de beaucoup de réserve, car si l'on est autorisé à regarder certains traits comme de purs ornements (hyperboles, exagération de langage), ce n'est qu'autant que ces traits ne sont pas des figures qui trouvent leur complète explication dans quelque événement ultérieur,

dont le plus rapproché n'est qu'un type imparfait; par exemple, la description figurée de la captivité de Babylone trouve une explication plus complète dans le premier et second avènement de Jésus-Christ. Il ne faudrait donc pas limiter ces figures à ce premier événement, et traiter tout le reste de pure hyperbole, mais il faut en même temps en faire l'application à ces derniers faits, dans lesquels on trouve leur explication adéquate (Comp. *Isaï.* 40-66). Dans le cas où une prophétie se rapporte également au second avènement du Seigneur, ce ne sera que par l'histoire de cet événement que l'on obtiendra l'éclaircissement des figures.

6° Les figures dont les Prophètes font usage sont souvent ce qu'on appelle des *types,* c'est-à-dire des noms de personnes ou d'objets de l'Ancien Testament, au moyen desquels, dans un sens plus relevé, sont caractérisés le Messie et des personnes et des objets de son règne futur. C'est ainsi qu'ils désignent communément le Messie sous le nom du roi David, son royaume sous le royaume de David, la rédemption qu'il a opérée sous la délivrance de la mer Rouge et du désert (*Isaï.* 11, 15. 16. *Zach.* 10, 11. *Osé.* 2, 15. *Jér.* 23, 6. *Mich.* 4, 1 *et suiv.*), et qu'ils représentent les partis ennemis de Jésus-Christ, les hordes de l'Antechrist, sous les noms des peuples idolâtres, faisant la guerre aux Israélites, par exemple de Moab (*Isaï.* 25), d'Edom (*Isaï.* 63. *Am.* 9, 12), de Magog (*Ezéch.* 38).

Par ces caractères tels qu'on vient de les dépeindre des écrits des Prophètes, on voit que les prophéties doivent avoir une certaine obscurité. Ce n'est pas un reproche à leur faire, loin de là, cette obscurité même dépose en faveur de leur divine origine, puisque c'est là un trait de ressemblance qu'elles ont avec le reste des œuvres de Dieu et avec les décrets divins. En effet, Dieu se cache également dans les œuvres de la nature et dans l'histoire, mais il s'y cache afin qu'on l'y recherche, et de manière qu'il n'y ait que ceux qui le cherchent qui le trouvent. Pareillement ses prophéties sont couvertes du voile d'une salutaire obscurité, afin qu'il n'y ait que ceux qui le cherchent sous ces voiles qui le trouvent, et ils le trouvent par la foi.

Dieu n'a pas inspiré à tous les Prophètes de mettre par écrit les révélations et les visions dont il les favorisait; un petit nombre seulement ont laissé au monde après eux par écrit une partie de ce qu'ils enseignèrent de vive voix. Ceux dont nous avons encore les écrits, sont les quatre grands et les douze petits Prophètes avec Baruch, secrétaire de Jérémie. Ils portent le nom de grands et de petits Prophètes suivant le plus ou le moins d'étendue du recueil des prophéties qu'ils ont laissées par écrit. A la tête des grands Prophètes est placé Isaïe.

Le prophète est désigné dans les Ecritures sous diverses dénominations. Outre les noms de *Roch, Nabe, Plus, Roïm, Nebïm*, qu'il reçoit

souvent, il est aussi quelquefois appelé *Chosch*, celui qui contemple ou qui médite (4. *Rois*, 17, 13); *Tsopheh*, c'est-à-dire observateur (du haut d'un lieu élevé) ou *Schome, custos*, sentinelle (Voy. *Isaï*. 21, 11. *Habac*. 2, 1). Dans d'autres circonstances, le *Voyant* est désigné sous le nom d'*Homme de l'Esprit* (*Osé*. 9, 7) et d'*Interprète* de la parole divine (*Isaï*. 43, 27). Enfin, il est appelé l'*Envoyé* ou l'*Ange* du Seigneur (*Agg*. 1, 13. *Mal*. 2, 7), le *Ministre* ou le *Serviteur* du Seigneur (*Isaï*. 20, 3. *Jérém*. 7, 25), ou simplement l'*Homme de Dieu* (1. *Rois*, 9, 6).

Le ministère prophétique, chez les Juifs, ne fut jamais, comme le sacerdoce, le privilége d'une famille ou d'une tribu; Dieu choisissait ses envoyés dans la famille et dans la tribu qu'il lui plaisait. L'élu de Dieu pour le ministère prophétique devait d'ailleurs renoncer à tout intérêt propre, et faire de lui-même une complète abnégation. La nature de sa mission exigeait ce sacrifice entier. Destiné par sa vocation à reprendre tous les vices, à rappeler aux devoirs tous les ordres de la société, le Prophète aurait parlé en vain si le premier il n'eût donné l'exemple de la fidélité à Dieu et d'une conduite irréprochable. La vie du Prophète était dure, austère, et s'écoulait dans la solitude et la méditation de la loi de Dieu, dont il était le représentant sur la terre. Par l'établissement de la royauté, la constitution de la république judaïque avait été modifiée, mais l'Etat n'avait pas cessé d'être une *pure théocratie*. Le pouvoir d'abord patriarchal, puis sacerdotal, avait été divisé, et de sa division s'étaient formés, avec des attributions propres, le pouvoir royal et le pouvoir pontifical; mais au-dessus de ce double pouvoir planait le ministère prophétique, le Prophète était véritablement l'homme de Dieu et son ambassadeur parmi son peuple. Aussi, dans la liberté de sa parole et avec son pouvoir divin, le Prophète n'épargne-t-il personne. Rois, prêtres, peuple, hommes privés ou magistrats, il s'adresse à tous, il trace à tous leur devoir, leur annonçant, selon qu'ils le méritent, la récompense ou le châtiment. — Cette liberté dont les Prophètes usaient dans leurs discours, et la hardiesse avec laquelle ils reprenaient les grands et les petits, les peuples et les rois, ont été cause que quelques-uns les ont voulu comparer aux tribuns ou démagogues des temps tant anciens que modernes. C'est entièrement à tort. Le tribun ou le démagogue, dans ses discours et dans sa conduite, recherche ses intérêts personnels, ou les intérêts d'un parti; l'orgueil, l'ambition, l'avarice, sont d'ordinaire les mobiles qui le font agir ou parler. Rien de semblable ne se remarque dans les Prophètes. Hommes profondément pieux, d'une intégrité irréprochable de foi et de mœurs, morts à eux-mêmes et au monde qu'ils fuient, ils n'ont de zèle et d'énergie que pour la gloire du vrai Dieu, la pureté de son culte et le salut de son peuple. Réunir

tous les enfants d'Israël sous la loi de Dieu; n'en faire qu'un seul et même peuple fidèle à ses commandements, et par ce moyen assurer sa stabilité et son bonheur, tel est le but constant des efforts des Prophètes. Or, quoi de commun entre cette conduite d'un prophète et les menées d'un démagogue? Assurément si de part et d'autre il y a liberté de parole, hardiesse, audace quelquefois, cette liberté, cette hardiesse et cette audace ne sont pas inspirées par les mêmes motifs, et par conséquent il n'y a point de comparaison à établir. Quant aux persécutions auxquelles les Prophètes furent généralement en butte, et aux mauvais traitements que plusieurs eurent à endurer, c'était comme l'apanage nécessaire de leur mission. On ne se pose pas en censeur et en réformateur d'un siècle ou d'un peuple, sans que les passions ne s'irritent et ne s'acharnent à poursuivre le censeur et le réformateur, et quelquefois ne s'exaspèrent jusqu'à conspirer contre lui et à provoquer sa perte (Comp. *Hébr.* **11**, 35 et suiv.).

PRÉFACE

SUR LE PROPHÈTE ISAIE

Isaïe, fils d'Amos, personnage d'ailleurs inconnu, reçut sa vocation au ministère prophétique l'année de la mort du roi Ozias (chap. 6, 1)-759 ans avant la naissance de Jésus-Christ, et il prophétisa sous les rois successeurs d'Ozias — Joatham (759-743), Achaz (743-728), Ezéchias (728-699) et quelques années encore sous Manass s (Comp. chap. 56-58. 4. *Rois*, 19, 2. 5), qui, suivant une tradition très-répandue et très-vraisemblable, le fit mourir avec beaucoup d'autres gens de bien (Voy. 4. *Rois*, 21, 16), de la mort du martyre, de sorte qu'Isaïe prophétisa pendant plus de soixante ans, et dut atteindre un âge de plus de quatre-vingts ans [1]. On connaît peu de choses des circonstances de sa vie, aussi bien que de ses prophéties sous Joatham et Achaz, rois sous lesquels, à cause de sa jeunesse, il semble avoir vécu dans une profonde retraite. Ce fut sous l'impie Achaz qu'il parut avec

[1] * D'après le titre qu'on lit en tête de ses prophéties, Isaïe prophétisa sous les rois Ozias, Joathan, Achaz et Ezéchias. Or, ces quatre rois, qui se sont succédé de père en fils, ont régné ensemble cent treize ans (2. *Rois*, 15, 2-33. 16, 2. 18, 2). — Que si l'on donne à Isaïe seulement vingt ans lors de sa vocation au ministère prophétique, il faudra dire qu'il vécut au moins cent trente-trois ans. Encore dans ce nombre d'années, ne tient-on pas compte de dix ou douze ans qu'on le fait vivre sous Manassès. Cette extrême vieillesse a paru à plusieurs invraisemblable; mais il n'est nullement nécessaire de supposer que le Prophète y soit parvenu. Lui-même, au chapitre sixième, nous fait connaître l'année de sa vocation; et il la place à l'année de la mort d'Ozias, vers l'an 759. D'où il suit qu'Isaïe prophétisa tout au plus un an sous ce roi, et que son ministère prophétique se réduisait à 113 — 52 ans, c'est-à-dire à 61 ans, jusqu'au règne de Manassès. Or, Isaïe continua-t-il à prophétiser sous ce roi impie? Les rationalistes ne l'admettent pas; mais c'est là le sentiment commun des interprètes; et selon ce sentiment, c'est au règne de ce prince qu'il faut rapporter spécialement les vingt-sept derniers chapitres de son livre. La tradition tant juive que chrétienne est constante sur ce point; et cette tradition est confirmée par la nature et la substance de ce que renferment ces mêmes chapitres. Ainsi Isaïe aurait exercé le ministère prophétique durant l'espace de soixante et onze à soixante-treize ans, et serait mort victime de son zèle à reprendre les vices des peuples et des princes, à peu près à l'âge de quatre-vingt-dix à quatre-vingt-douze ans. — La table chronologique sur les prophètes Osée et Isaïe (T. 10, p. 464), est donc fautive.

toute la puissance d'un envoyé divin, quoique ses conseils et ses avertissements fussent tournés en dérision, et qu'ils n'aient commencé à être suivis que sous le pieux Ezéchias. Sous l'impie Manassès il vécut de nouveau retiré, vraisemblablement à cause de son grand âge, quoiqu'il ne contînt pas dans un silence absolu l'ardeur qui le portait à reprendre le vice (Comp. chap. 56-58), puisque ce zèle fut la cause pour laquelle il scella la vérité de son sang. Le sujet de ses prophéties est en général celui des écrits prophétiques : ce qui en résulte particulièrement c'est cette pensée fondamentale, qu'à Dieu seul est due la gloire, qu'à l'homme il ne revient que la honte, qu'il faut placer toute sa confiance, non dans les créatures, mais dans le Créateur, que tout secours dans les choses soit corporelles, soit spirituelles, ne vient que de lui, et que toute inclination et tout effort, qui se rapporte, non pas à Dieu, mais à ce qui est périssable, en tant que périssable est un crime. Entre les promesses consolantes qu'il faisait se distingue au-dessus de toutes les autres celle du Messie et de son règne. Il a prédit l'avènement du Rédempteur, son origine humaine et divine, sa naissance d'une vierge, ses souffrances, sa mort, sa glorification et la propagation de son royaume sur toute la terre, d'une manière plus claire et plus circonstanciée qu'aucun autre prophète; ce qui a fait dire à saint Jérôme, qu'il doit moins être appelé un Prophète qu'un Evangéliste. Isaïe fit vraisemblablement paraître ses prophéties séparément, et ce ne fut qu'après sa mort qu'elles furent mises dans l'ordre où nous les trouvons présentement. Telles qu'elles sont disposées maintenant les unes par rapport aux autres, elles se divisent dans leur ensemble en deux parties, dont la première comprend les chap. 1-39. Dans cette partie les chap. 1-12 offrent des prophéties contre Juda et Jérusalem du temps des rois Ozias, Joatham, Achaz et Ezéchias; les chap. 13-23 renferment une suite continue, interrompue seulement par le chap. 22, de prophéties relatives aux peuples étrangers; les chap. 24-35 des prophéties la plupart concernant Juda, lesquelles se rapportent vraisemblablement toutes au temps d'Ezéchias : à la suite vient chap. 36-39 une appendice historique sur ce que fit le Prophète sous Ezéchias. La seconde partie, chap. 40-46, fut, selon toute apparence, composée sous Manassès, et elles forment un ensemble dont toutes les parties se lient et s'enchaînent. Que toutes ces prophéties soient du prophète Isaïe, c'est ce que l'Eglise judaïque et chrétienne a cru depuis deux mille cinq cents ans. Ce n'est que depuis ces derniers temps qu'on a voulu lui contester la seconde par-

tie des prophéties, sous prétexte que le style et le genre de composition présentent les caractères d'une époque plus récente, mais en réalité, pour n'être pas obligé d'avouer qu'il y a de vraies prophéties qui ont effectivement reçu leur accomplissement. Le livre est écrit d'un style sublime, tout à la fois noble et simple, et avec la plus pénétrante éloquence, rempli d'exhortations à la pénitence pour les pécheurs, plein de consolations pour ceux qui sont dans les afflictions et le délaissement; c'est un trésor inépuisable pour le prédicateur de la foi qui veut exhorter, consoler, reprendre et corriger dans le langage de l'Ecriture.

LE PROPHÈTE ISAIE

CHAPITRE PREMIER.

Plaintes de Dieu au sujet de l'ingratitude et de l'infidélité des Juifs. Triste situation du royaume de Juda. Colère de Dieu. Châtiments qui retomberont sur les pécheurs endurcis. Consolation en faveur des hommes pieux.

1. Visio Isaiæ filii Amos, quam vidit super Judam et Jerusalem in diebus Oziæ, Joathan, Achaz, et Ezechiæ, regum Juda.
2. Audite cœli, et auribus percipe terra, quoniam Dominus lo-

1. Vision [1] d'Isaïe, fils d'Amos [2], qu'il a vue [3] sur *le sujet de* Juda et *de* Jérusalem, au temps d'Osias, de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda [4].
2. Cieux, écoutez [5]; et toi terre, prête l'oreille; car c'est le Seigneur qui a parlé [6].

ỹ. 1. — [1] c'est-à-dire visions, prophéties (*Voy.* l'Avant-propos). Ce titre ne se rapporte pas seulement à ce chapitre, mais encore à la plus grande partie des prophéties d'Isaïe, qui furent faites pour le royaume de Juda sous les rois désignés dans ce verset.

[2] Dans l'hébreu : Amots.

[3] qu'il a vue en esprit, et qu'il a publiée.

[4] *Voy.* l'Avant-propos. L'histoire de ces rois est décrite (4. *Rois*, 15. 16. 18. 19. 20). — * On remarquera la note 1. sur la partie des prophéties d'Isaïe qu'embrasse le titre placé en tête de son livre. Il suit en outre de ce même titre, que le Prophète n'édita plusieurs de ses prophéties que longtemps après qu'elles eurent été faites. On a avancé, il est vrai, que peut être ce titre n'était pas d'Isaïe, mais d'Esdras, ou de quelque autre qui recueillit ses prophéties avant la formation du canon juif; mais cette assertion ne repose réellement que sur un peut-être. Pour l'appuyer, on a voulu diviser le titre en deux parties. Le premier, qui dit on, comprend les mots : *vision d'Isaïe... Jérusalem*, serait du Prophète; mais elle ne se rapporterait qu'au premier chapitre. La seconde, formée du reste du verset : *Au temps d'Ozias... roi de Juda*, serait une addition d'une main étrangère. Mais comment prouve-t-on cette division? On n'essaie pas même d'en donner des preuves. — Saint Jérôme fait ici une autre remarque : « N'oublions pas, dit-il, qu'Ezéchias commença à régner à Jérusalem la douzième année de Romulus, qui fonda en Italie une ville de son nom, afin que l'on voie clairement combien nos histoires (les histoires saintes), sont plus anciennes que celles des nations étrangères. »

ỹ. 2. — [5] Le discours qui suit, où le Prophète reprend et console tout à la fois, fut vraisemblablement tenu sous le règne d'Achaz, roi sous lequel le culte des idoles avait fait ces progrès désolants, les mœurs de toutes les classes avaient atteint ce degré de corruption, et l'Etat était en général dans cette situation dont le tableau nous est ici tracé. Sous Ozias, Joathan et Ezéchias l'idolâtrie n'avait pas pris ces développements.

[6] * Cet exorde pompeux rappelle celui par lequel Moyse commence son cantique (5. *Moys.* 32). Les écrivains sacrés l'ont assez souvent imité (Voy. *Jérém.* 31, 2. 11, 12. *Isai.* 65, 8. *Ezéch.* 6, 3. *Mich.* 6, 1. *Ps.* 5, 3. 4). — Israël est entre tous les peuples le fils aîné du Seigneur (2. *Moys.* 4, 22. 5. *Moys.* 32, 6 et suiv.). Il fut élevé sous la conduite de son Dieu à la dignité de peuple (*Sag.* 12, 7 et suiv.), et parmi

J'ai nourri des enfants, et je les ai élevés; et ils m'ont méprisé [7]. *Osée*, 11, 3.

cutus est. Filios enutrivi, et exaltavi : ipsi autem spreverunt me.

3. Le bœuf connaît celui à qui il est, et l'âne, l'étable de son maître; mais Israël ne m'a point connu, et mon peuple a été sans entendement [8].

3. Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui : Israel autem me non cognovit, et populus meus non intellexit.

4. Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquité, à la race corrompue, aux enfants scélérats; ils ont abandonné le Seigneur, ils ont blasphémé le Saint d'Israël [9], ils sont retournés en arrière.

4. Væ genti peccatrici, populo gravi iniquitate, semini nequam, filiis sceleratis : dereliquerunt Dominum, blasphemaverunt sanctum Israel, abalienati sunt retrorsum.

5. A quoi servirait de vous frapper davantage, vous qui ajoutez péché *sur péché* [10]? Toute tête [11] est languissante, et tout cœur est abattu [12].

5. Super quo percutiam vos ultra, addentes prævaricationem? omne caput languidum, et omne cor mœrens.

6. Depuis la plante des pieds jusqu'au haut de la tête, il n'y a rien de sain dans lui *Ce n'est que* blessure, *que* contusion, et *qu'*une plaie enflammée, qui n'a point été bandée, à qui l'on n'a point appliqué de remède, et qu'on n'a point adoucie avec l'huile [13].

6. A planta pedis usque ad verticem, non est in eo sanitas : vulnus, et livor, et plaga tumens, non est circumligata, nec curata medicamine, neque fota oleo.

7. Votre terre est déserte, vos villes sont brûlées par le feu; les étrangers dévorent votre pays devant vous, et il sera désolé comme une terre ravagée par ses ennemis [14]. *Pl. b.* 5, 6.

7. Terra vestra deserta, civitates vestræ succensæ igni : regionem vestram coram vobis alieni devorant, et desolabitur sicut in vastitate hostili.

---

toutes les nations comblé de bienfaits et de gloire (3. *Rois*, 10, 23). Mais nonobstant toutes ces faveurs, Israël s'est montré ingrat, et s'est détourné de la source des grâces (ŷ. 3). Comp. 5. *Moys*. 32, 12-15.

[7] en s'abandonnant à l'idolâtrie et au vice. Dans l'hébreu : ils se sont séparés de moi.

ŷ. 3. — [8] il ne comprend point quel est son bienfaiteur : mon peuple est un ingrat (Voy. 5. *Moys*. 32, 6). — * Israël a moins de reconnaissance envers moi, qui suis son père et son roi, que les animaux les plus stupides n'en montrent envers ceux qui prennent soin d'eux. — C'est sur ce passage que se sont fondés les peintres pour représenter Jésus-Christ naissant entre un bœuf et un âne, circonstance dont les Ecritures ne disent rien. Ce sentiment, du reste, n'est autorisé par aucun interprète de quelque poids; il ne commence à paraître que vers le v[e] siècle (D. Calmet).

ŷ. 4. — [9] c'est-à-dire Dieu.

ŷ. 5. — [10] Quel châtiment ferai-je retomber sur vous, si vous continuez à pécher. — * Hébreu litt. : Sur quelle partie serez-vous encore frappés, si vous continuez à pécher? — C'est le même sens que la Vulgate.

[11] Certes, sans cela déjà toute tête, etc. L'Etat et l'Eglise sont ici comparés à un homme qui a tout le corps couvert de blessures et de plaies honteuses, afin de montrer par là que depuis le personnage le plus distingué jusqu'au dernier, tout est infecté par l'impiété et le vice (S. Jérôm.).

[12] D'autres traduisent : languissant.

ŷ. 6. — [13] * Voy. *Luc*, 10, 34 et suiv. — La misère du péché est telle, qu'Israël, comme un autre Job parmi les nations (voy. *Job*, 2, 7), est couvert de plaies, et que dans tout son corps, il n'y a plus de place pour de nouveaux coups par lesquels ma justice pourrait le ramener à moi (*Cyril. d'Alex.*). Comp. *Ezéch.* 16, 24.

ŷ. 7. — [14] Par ces paroles le Prophète décrit le triste état du royaume de Juda sous Achaz, alors que les Israélites, les Syriens, les Philistins et les Iduméens occupaient le pays de Juda, et assiégeaient Jérusalem, qu'ils ne purent cependant emporter d'assaut (ŷ. 8). Voy. 4. *Rois*, 16, 5. 2. *Par*. 28, 5-8 et suiv.

8. Et derelinquetur filia Sion ut umbraculum in vinea, et sicut tugurium in cucumerario, et sicut civitas quæ vastatur.

8. Et la fille de Sion [15] demeurera [16] comme une loge de branchages dans une vigne, comme une cabane dans un champ de concombres, et comme une ville livrée au pillage [17].

9. Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissemus, et quasi Gomorrha similes essemus.

9. Si le Seigneur des armées ne nous avait réservé quelques-uns de notre race [18], nous aurions été comme Sodome, et nous serions devenus semblables à Gomorrhe [19]. 1. *Moys.* 19, 24.

10. Audite verbum Domini principes Sodomorum, percipite auribus legem Dei nostri populus Gomorrhæ.

10. Ecoutez la parole du Seigneur, princes de Sodome [20]; prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe [21].

11. Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum, dicit Dominus? plenus sum; holocausta arietum, et adipem pinguium, et sanguinem vitulorum, et agnorum, et hircorum, nolui.

11. Qu'ai-je à faire de cette multitude de victimes que vous m'offrez, dit le Seigneur? Tout cela m'est à dégoût. Je n'aime point les holocaustes de vos béliers, ni la graisse de vos troupeaux, ni le sang des veaux, des agneaux et des boucs [22]. *Jér.* 6, 19. *Amos,* 5, 21. 22.

12. Cum veniretis ante conspectum meum, quis quæsivit hæc de manibus vestris, ut ambularetis in atriis meis?

12. Lorsque vous veniez devant moi pour entrer dans mon temple, qui vous a demandé que vous eussiez ces dons dans les mains [23]?

13. ne offeratis ultra sacrificium frustra : incensum abominatio est mihi. Neomeniam, et sabbatum, et festivitates alias non feram, iniqui sunt cœtus vestri :

13. Ne m'offrez plus de sacrifices inutilement [24]; l'encens m'est en abomination. Je ne puis plus souffrir vos nouvelles lunes [25], vos sabbats et vos autres fêtes, l'iniquité règne dans vos assemblées [26].

14. calendas vestras, et solemnitates vestras, odivit anima mea : facta sunt mihi molesta, laboravi sustinens.

14. Je hais vos solennités des premiers jours des mois, et toutes les autres; elles me sont devenues à charge, je suis las de les souffrir.

15. Et cum extenderitis manus

15. Lorsque vous étendrez vos mains [27],

ỳ. 8. — [15] Jérusalem. Suivant la manière de parler des orientaux, les capitales et les villes sont appelées les filles du pays.

[16] Dans l'hébreu : est seule encore debout.

[17] Autrement : comme une ville sauvée. Sens : Jérusalem, qui n'a pu être prise par les ennemis, apparaît dans un pays au loin désolé autour d'elle, comme la hutte d'un gardien dans un champ de vigne; elle est, il est vrai, intacte, mais délaissée. *Voy.* l'histoire (4. *Rois*, 16, 5 et suiv.).

ỳ. 9. — [18] un reste pour la propagation de la population.

[19] C'est-à-dire : nous aurions été entièrement exterminés.

ỳ. 10. — [20] Vous grands, vous qui ressemblez par vos vices aux princes de Sodome qui a été détruite, et qui par conséquent méritez le même châtiment.

[21] * Vous, peuple, qui êtes aussi impie et aussi corrompu que le peuple de Gomorrhe (Voy. 1. *Moys.* 19, 25).

ỳ. 11. — [22] les victimes que vous offrez avec un cœur coupable et souillé. Ce que j'aime, c'est un cœur contrit, qui se tourne vers Dieu (*Ps.* 50, 19), et dont les victimes doivent être des symboles extérieurs. — * Ainsi Dieu ne réprouve que le culte extérieur, comme tel; il veut seulement que le culte extérieur qu'on lui rend, et qui lui est dû, soit accompagné de dispositions intérieures pures et saintes.

ỳ. 12. — [23] que vous vinssiez dans mes parvis avec de nombreuses offrandes et grand nombre de victimes, et que vous les profanassiez par vos dispositions (Comp. *Apoc.* 11, 2. 1. *Mach.* 3, 45. 51).

ỳ. 13. — [24] vains, trompeurs, hypocrites.

[25] Voy. 4. *Moys.* 28, 11. 29, 1.

[26] elles ne sont pas innocentes comme elles doivent l'être.

ỳ. 15. — [27] * Les Juifs priaient les mains étendues.

je détournerai mes yeux de vous; et lorsque vous multiplierez vos prières, je ne vous écouterai point, parce que vos mains sont pleines de sang [28]. *Pl. b.* 59, 3.

16. Lavez-vous, purifiez-vous; ôtez de devant mes yeux la malignité de vos pensées [29]; cessez de faire le mal : 1. *Pier.* 3, 11.

17. apprenez à faire le bien, examinez tout avant que de juger, assistez l'opprimé, faites justice à l'orphelin, défendez la veuve.

18. Et venez, et plaignez-vous de moi [30], dit le Seigneur. Quand [31] vos péchés seraient comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige; et quand ils seraient rouges comme le vermillon, ils seront blancs comme la laine la plus blanche.

19. Si vous voulez m'écouter, vous serez rassasiés des biens de la terre [32].

20. Que si vous ne le voulez pas, et si vous m'irritez contre vous, l'épée vous dévorera; car c'est le Seigneur qui l'a prononcé de sa bouche [33].

21. Comment la cité fidèle, pleine de droiture et d'équité [34], est-elle devenue une prostituée [35]? La justice habitait dans elle, et il n'y a maintenant que des meurtriers.

22. Votre argent s'est changé en écume, et votre vin a été mêlé d'eau [36].

vestras, avertam oculos meos a vobis : et cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam : manus enim vestræ sanguine plenæ sunt.

16. Lavamini, mundi estote, auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis : quiescite agere perverse,

17. discite benefacere : quærite judicium, subvenite oppresso, judicate pupillo, defendite viduam.

18. Et venite, et arguite me, dicit Dominus : si fuerint peccata vestra ut coccinum, quasi nix dealbabuntur : et si fuerint rubra quasi vermiculus, velut lana alba erunt.

19. Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis.

20. Quod si nolueritis, et me ad iracundiam provocaveritis : gladius devorabit vos, quia os Domini locutum est.

21. Quomodo facta est meretrix civitas fidelis, plena judicii? justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ.

22. Argentum tuum versum est in scoriam : vinum tuum mixtum est aqua.

---

[28] car vous commettez fréquemment des meurtres, des rapines, des violences.

ỷ. 16. — [29] votre fond de malice.

ỷ. 18. — [30] si alors je ne vous exauce pas. Dans l'hébreu : Venez donc, et discutons ensemble (comparons ensemble, l'une avec l'autre, votre conduite et la mienne comme devant un tribunal, afin de voir qui a droit). De cette manière il sera démontré que vous avez mérité une sévère punition : toutefois, quelque grands que soient vos péchés, je vous rétablirai dans l'état de justice, pourvu que vous rentriez dans votre devoir.

[31] alors, après que vous aurez témoigné votre repentir.

ỷ. 19. — [32] des fruits les plus excellents.

ỷ. 20. — [33] * Ces paroles rappellent une des vérités les plus importantes, et c'est pourquoi, sans doute, elles reviennent si souvent dans les Prophètes. Ce n'est pas seulement le sort des individus qui est lié, qui se rattache à leur foi et à leur conduite vis-à-vis de Dieu; les destinées mêmes des peuples, par une juste disposition de la Providence, en dépendent, aussi bien que le sort des particuliers. Non, la prospérité ou la décadence d'une nation n'est pas uniquement la conséquence de l'enchaînement des faits et des événements politiques; c'est la main du Seigneur qui les élève ou les abat; c'est le Seigneur qui, dans sa sagesse, fait servir les puissances de la terre à l'accomplissement de ses décrets, en traitant les nations, comme les individus, selon leurs mérites.

ỷ. 21. — [34] sous les pieux rois David, Salomon, Ozias.

[35] une adultère, qui a changé Dieu, son véritable époux, contre les faux dieux, les idoles (Comp. *Ezéch.* chap. 23).

ỷ. 22. — [36] Ni dans le commerce ni dans les échanges il n'y a plus d'honneur, ceux qui achètent trompent au moyen d'une fausse monnaie, ceux qui vendent, avec des marchandises de mauvaise qualité, falsifiées. — * Vos bons sentiments et vos vertus se sont changés en sentiments pervers et en vices. — L'argent est aussi la figure de la pureté, surtout en matière de doctrine (voy. *Ps.* 11, 7), comme

21. Principes tui infideles, socii furum : omnes diligunt munera, sequuntur retributiones. Pupillo non judicant : et causa viduæ non ingreditur ad illos.

23. Vos princes sont des infidèles [37], ils sont les compagnons des voleurs [38]. Ils aiment tous les présents [39], ils ne cherchent que le gain et l'intérêt. Ils ne font point justice au pupille, et la cause de la veuve n'a point d'accès auprès d'eux. *Jér*. 5, 28.

24. Propter hoc ait Dominus Deus exercituum fortis Israel : Heu, consolabor super hostibus meis, et vindicabor de inimicis meis.

24. C'est pourquoi le Seigneur, le Dieu des armées, le fort d'Israël a dit : Hélas! je me consolerai dans ceux qui me combattent, et je serai vengé de mes ennemis [40].

25. Et convertam manum meam ad te, et excoquam ad purum scoriam tuam, et auferam omne stannum tuum.

25. J'étendrai ma main sur vous; je vous purifierai de toute votre écume par le feu, j'ôterai tout l'étain qui est en vous [41].

26. Et restituam judices tuos ut fuerunt prius, et consiliarios tuos sicut antiquitus : post hæc vocaberis civitas justi, urbs fidelis.

26. Et je rétablirai vos juges, comme ils ont été d'abord, et vos conseillers comme ils étaient autrefois; et après cela vous serez appelée la cité du juste [42], la ville fidèle.

27. Sion in judicio redimetur, et reducent eam in justitia :

27. Sion sera rachetée par un juste jugement, et elle sera rétablie par la justice [43].

28. et conteret scelestos, et peccatores simul : et qui dereliquerunt Dominum, consumentur.

28. Les méchants et les scélérats périront tous ensemble, et ceux qui auront abandonné le Seigneur seront consumés.

29. Confundentur enim ab idolis, quibus sacrificaverunt : et erubescetis super hortis, quos elegeratis,

29. Car ils seront confondus par les idoles mêmes auxquelles ils ont sacrifié [44], et vous rougirez des jardins que vous aviez choisis [45];

30. cum fueritis velut quercus defluentibus foliis, et velut hortus absque aqua.

30. car vous deviendrez comme un chêne dont toutes les feuilles tombent, et comme un jardin qui est sans eau [46].

31. Et erit fortitudo vestra, ut favilla stuppæ, et opus vestrum quasi scintilla : et succindetur

31. Votre force [47] sera comme de l'étoupe sèche [48], et votre ouvrage comme une étincelle de feu [49]; et l'un et l'autre s'embra-

---

le vin mêlé d'eau est la figure des fausses explications que les faux docteurs donnent de la loi de Dieu.

ỳ. 23. — [37] ils se sont éloignés de Dieu, de la religion et de la justice.

[38] ils se permettent des oppressions, des exactions.

[39] la corruption.

ỳ. 24. — [40] Dieu parle ici à la manière des hommes, car l'homme est tellement faible, qu'il trouve de la consolation à pouvoir se venger.

ỳ. 25. — [41] Je séparerai, au moyen des tribulations, votre or, vos bons citoyens, du mauvais métal et des scories, des méchants. Le châtiment et la vengeance de Dieu consistent dans le discernement des bons d'avec les méchants.

ỳ. 26. — [42] de la justice, la cité pieuse.

ỳ. 27. — [43] Le zèle pour la justice et l'équité délivrera alors Juda de tous ses maux. Dans l'hébreu : ... jugement, et ceux qui dans elle se convertiront, seront rachetés par la justice.

ỳ. 29. [44] Dans l'hébreu : ... ils seront confondus par les forêts de Térébinthes, qui sont vos délices. — C'était sous les arbres des forêts que l'on pratiquait le culte impur des faux dieux.

[45] * pour y pratiquer le culte idolâtrique.

ỳ. 30. — [46] Vous aurez honte des idoles, quand alors vous périrez peu à peu, et que vous verrez qu'elles étaient impuissantes pour vous secourir.

ỳ. 31. — [47] vos princes, dans lesquels vous espériez trouver votre force.

[48] c'est-à-dire vous serez anéantis.

[49] Votre ouvrage sera l'étincelle qui réduira cette étoupe en cendres, c'est-à-dire ce sont vos actions qui attireront la ruine jusque sur les hommes puissants en qui vous mettiez votre confiance. Dans l'hébreu : Votre force sera comme de l'étoupe, et ce qu'elle fera comme une étincelle; c'est-à-dire ceux qui auront en main le pouvoir se prépareront à eux-mêmes leur perte par leurs actions.

sera, sans qu'il y ait personne pour l'éteindre [50].

utrumque simul, et non erit qui extinguat.

(CHAP. 2. 3. 4.)

CHAPITRE II.

Prophétie touchant la religion universelle de la paix. Exhortation à renoncer au culte des idoles et à la fausse confiance, pour échapper au châtiment sur le point de se faire sentir.

1. Vision [1] d'Isaïe, fils d'Amos, touchant Juda et Jérusalem [2].

1. Verbum, quod vidit Isaias, filius Amos, super Juda et Jerusalem.

2. Dans [3] les derniers temps [4] la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur sera fondée sur le haut des monts, et elle s'élèvera au-dessus des collines [5], et toutes les nations y accourront en foule,

2. Et erit in novissimis diebus præparatus mons domus Domini in vertice montium, et elevabitur super colles, et fluent ad eum omnes gentes.

---

[50] Ces deux choses, les objets de votre confiance et de vos œuvres, seront détruites. — * Dans le sens prochain, les versets 24-31 peuvent s'entendre des espèces de restaurations qui s'opérèrent sous les rois Ozias, Joathan et Ezéchias (Voy. 3. *Rois*, 14, 15. 18 et suiv.). Mais ces restaurations, qui se réduisirent à peu de choses, et ne durèrent que fort peu de temps, ne correspondent pas à la pensée du Prophète. Qu'on suive cette pensée avec attention, et l'on se convaincra que dans toute la suite de l'histoire des temps qui suivirent celui d'Isaïe, il ne se trouve aucun événement qui puisse être considéré comme l'accomplissement de ses paroles. Il n'y a de vérité dans tout ce qu'il dit ici, qu'autant qu'on le rapporte à la rédemption du Messie et à la nouvelle cité qu'il devait fonder après avoir détruit, avec leurs œuvres, les *forêts* d'Israël et celles de tous les peuples.

℣. 1. — [1] Litt. Parole, vision, figure prophétique.

[2] Litt. : que vit Isaïe, etc. et qu'il publia. Les chap. 2. 3. 4. forment une prophétie continue. Le Prophète y console d'abord les hommes pieux dans les tribulations par une prophétie déjà connue de son temps (note 3) touchant la religion universelle de la paix (2, 2-4), et il exhorte, afin que l'on puisse devenir participant d'une grâce si précieuse, à marcher dans les voies de Dieu (℣. 5), ce qui hélas! est peu commun parmi les Israélites, l'orgueil, la mollesse et le vice régnant partout. Ces désordres attireront les vengeances divines (2, 5.—4, 1), lesquels toutefois ne dureront pas toujours, mais feront place à ces temps heureux de paix, lorsque la portion impie de la nation aura disparu, et qu'une nouvelle génération, qui sera sous la protection immédiate de Dieu, fleurira (4, 2-6). Cette prophétie fut vraisemblablement publiée du temps de Joathan, car l'état y est représenté dans une situation florissante, dans le luxe et dans les guerres, comme il était sous ce roi, mais non sous Achaz et Ezéchias.

℣. 2. — [3] Litt. : Et dans les derniers, etc. — La prophétie qui suit ici (℣. 2-4) se trouve également dans *Michée* (4, 1-3), contemporain de notre Prophète. Il semble qu'elle était connue parmi le peuple depuis une époque reculée, et qu'Isaïe s'en soit servi pour atteindre la fin qu'il se proposait (*Voy.* note 2).

[4] Les derniers temps sont, par rapport aux anciens Juifs, les temps du Messie, ce qui est exact, puisque ces temps sont la dernière période du développement du royaume de Dieu sur la terre. L'hébreu porte en général : *in posteritate dierum*, dans les jours à venir.

[5] La montagne du temple (Sion, ou Moria qui faisait partie de la montagne de Sion), est mise ici dans un sens figuré, pour la vraie religion, qui dans son dernier développement, est la religion de Jésus-Christ; les autres montagnes sont mises pour les croyances religieuses du paganisme. Le sens est : Dans les derniers temps

3. Et ibunt populi multi, et dicent : Venite et ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob, et docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus : quia de Sion exibit lex, et verbum Domini de Jerusalem.

4. Et judicabit gentes, et arguet populos multos : et conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces : non levabit gens contra gentem gladium, nec exercebuntur ultra ad prælium.

5. Domus Jacob venite, et ambulemus in lumine Domini.

6. Projecisti enim populum tuum, domum Jacob : quia repleti sunt ut olim, et augures ha-

3. et plusieurs peuples [6] y viendront, en disant : Allons, montons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers [7], parce que la loi sortira de Sion, et la parole du Seigneur, de Jérusalem [8].

4. Il jugera les nations, et il convaincra d'erreur plusieurs peuples [9]; et ils forgeront de leurs épées des socs de charrue, et de leurs lances des faulx [10]. Un peuple ne tirera plus l'épée contre un peuple, et ils ne s'exerceront plus à combattre *l'un contre l'autre* [11].

5. Venez, ô maison de Jacob, et marchons dans la lumière du Seigneur [12].

6. Car vous avez [13] rejeté la maison de Jacob [14], qui est votre peuple, parce qu'ils ont été remplis d'iniquité comme autrefois [15],

---

la vraie religion, qui sera la religion de Jésus-Christ, se répandra parmi tous les peuples de la terre. Que le Prophète ait eu dans la pensée la religion du Messie, c'est ce qui résulte non-seulement de ce que les Prophètes rattachent le Messie aux derniers temps, mais surtout de ce que dans *Michée*, chap. 4 et 5, et où cette même prophétie se trouve plus au long, le Messie est expressément nommé (chap. 5, 2).

℣. 3. — [6] non pas seulement un seul peuple, le peuple d'Israël.

[7] La voie du Seigneur est une manière de vivre agréable à Dieu. Marcher dans la voie du Seigneur, régler sa conduite sur sa volonté telle qu'elle nous est connue par la révélation, c'est l'opposé de marcher dans ses propres voies, de régler sa vie d'après sa propre volonté.

[8] Le Prophète donne la raison pour laquelle les peuples accourrent avec tant d'empressement à Jérusalem : c'est que Sion, la vraie religion, doit se répandre sur toute la terre. — * Jérusalem, selon la pensée de Théodoret et de saint Jérôme, était comme au centre de l'ancien monde. De Jérusalem lorsque la Providence eut frayé les voies par le développement successif de la puissance romaine, la bonne nouvelle du salut put se répandre avec la plus grande facilité en Asie, en Afrique, en Europe, et jusque dans les contrées les plus reculées du Nord. Lorsqu'on fait attention à la position de Jérusalem, et en même temps aux langues diverses qui s'y parlaient à l'époque romaine, on croit apercevoir pourquoi Abraham reçut l'ordre de quitter sa patrie et de descendre dans la Palestine, pourquoi les Israélites durent y revenir de l'Egypte, pourquoi enfin c'était parmi les pasteurs de Bethléhem que devait naître le Pasteur dont le troupeau devait se répandre sur toute la terre (Comp. *Ezéch.* 5, 5. 1. *Moys.* 8, 4 et la note).

℣. 4. — [9] Au moyen de cette religion universelle, Dieu convaincra les peuples de leur corruption, et leur apprendra ce qui est bien.

[10] Dans l'hébreu : des couteaux à raisins, de vendangeurs.

[11] Alors il n'y aura plus de guerre, mais une paix universelle régnera sur la terre. Le Prophète embrasse la première et la dernière période des temps messianiques, parce que dès la première période la paix de Dieu devait descendre sur la terre (*Jean*, 14, 27), et que dans la dernière cette paix sera universelle et pénétrera dans tous les rapports extérieurs (*Voy.* l'Avant-propos sur les Prophètes, 5°).

℣. 5. — [12] Eh bien donc, vous Israélites, puisqu'il doit venir des temps si glorieux et si pacifiques, puisqu'une seule et même religion doit s'établir dans l'univers entier, préparez-vous y par une grande fidélité et un attachement plein de zèle à la loi du Seigneur; car dans l'état où vous êtes, vous ne méritez pas ce bienfait. Suit maintenant la censure et le blâme de l'idolâtrie, de la mollesse et des vices du peuple.

℣. 6. — [13] ô Dieu!

[14] c'est-à-dire, car tels que vous êtes, Dieu vous a rejetés, ô Israélites. Le Prophète s'adresse à Dieu au lieu de s'adresser au peuple.

[15] de vices et d'idolâtrie comme du temps des Chananéens. D'autres traduisent l'hébreu : ils sont remplis de l'Orient (c'est-à-dire de la superstition, du culte idolâtrique qui vient de l'Orient).

qu'ils ont eu des augures comme les Philistins, et qu'ils se sont attachés à des enfants étrangers [16].

7. Leur terre est remplie d'or et d'argent, et leurs trésors sont infinis.

8. Leur pays [17] est plein de chevaux, et leurs chariots sont innombrables [18]. Et leur terre est remplie d'idoles : ils ont adoré l'ouvrage de leurs mains, *l'ouvrage* qu'ils avaient formé de leurs propres doigts.

9. L'homme s'est abaissé profondément [19]; les premiers d'entre eux se sont humiliés : ne leur pardonnez donc point [20].

10. Entrez dans la pierre, et cachez-vous dans les ouvertures de la terre, pour vous mettre à couvert de la terreur du Seigneur, et de la gloire de sa majesté [21].

11. Les yeux altiers de l'homme seront humiliés, la hauteur des grands sera abaissée; et le Seigneur seul paraîtra grand en ce jour-là.

12. Car le jour du Seigneur des armées [22] *va éclater* sur tous les superbes, sur les hautains, et sur tous les insolents; et ils seront humiliés.

13. *Il va éclater* sur tous les grands et les hauts cèdres du Liban, sur tous les chênes de Basan [23],

14. sur toutes les montagnes les plus hautes, et sur toutes les collines les plus élevées,

15. sur toutes les tours les plus élevées, et sur toutes les murailles les plus fortes,

16. sur tous les vaisseaux de Tarsis [24], et sur tout ce qui est beau à voir.

buerunt ut Philisthiim, et pueris alienis adhæserunt.

7. Repleta est terra argento et auro : et non est finis thesaurorum ejus :

8. et repleta est terra ejus equis : et innumerabiles quadrigæ ejus. Et repleta est terra ejus idolis : opus manuum suarum adoraverunt, quod fecerunt digiti eorum.

9. Et incurvavit se homo, et humiliatus est vir : ne ergo dimittas eis.

10. Ingredere in petram, et abscondere in fossa humo a facie timoris Domini, et a gloria majestatis ejus.

11. Oculi sublimes hominis humiliati sunt, et incurvabitur altitudo virorum : exaltabitur autem Dominus solus in die illa.

12. Quia dies Domini exercituum super omnem superbum, et excelsum, et super omnem arrogantem : et humiliabitur.

13. Et super omnes cedros Libani sublimes, et erectas, et super omnes quercus Basan.

14. Et super omnes montes excelsos, et super omnes colles elevatos.

15. Et super omnem turrim excelsam, et super omnem murum munitum,

16. et super omnes naves Tharsis, et super omne quod visu pulchrum est.

---

[16] Ils ont contracté des alliances avec les peuples étrangers, et ils imitent leurs superstitions et leurs mœurs dépravées.

ỳ. 8. — [17] du peuple d'Israël.

[18] L'or et l'argent sont mis ici comme un reproche contre l'avarice et le luxe (5. *Moys.* 17, 16. 17); les chevaux et les chariots comme un blâme de l'amour de la guerre et du défaut de confiance dans le secours de Dieu, leur roi (Voy. *pl. b.* 22, 8. 30, 16).

ỳ. 9. — [19] devant ces idoles.

[20] Ne laissez pas cela impuni! Le Prophète voit présentement les châtiments de Dieu contre ces vices éclater, de quelle manière Dieu porte les arrêts de sa justice, renverse toute puissance sur la terre et fait ainsi paraître sa gloire (10-22).

ỳ. 10. — [21] Vous, impies, vous serez saisis de la plus vive crainte, quand le Seigneur viendra pour vous juger! (*Voy.* ỳ. 19.)

ỳ. 12. — [22] le jour du jugement du Seigneur (Voy. *pl. b.* 13, 6).

ỳ. 13. — [23] Les cèdres, les chênes, aussi bien que les autres objets dont il est fait mention, sont des figures des hommes orgueilleux et des grands. Plus ils s'élèvent, plus ils seront humiliés. Le Basan est une partie du pays à l'orient du Jourdain (5. *Moys.* 3, 11 et suiv.), renommée pour ses chênes (proprement ses térébinthes).

ỳ. 16. — [24] les vaisseaux de Tharsis, c'est-à-dire qui font le trajet de Tharsis, d'Espagne; c'était les vaisseaux les plus gros et les plus solides.

17. Et incurvabitur sublimitas hominum, et humiliabitur altitudo virorum, et elevabitur Dominus solus in die illa,

18. et idola penitus conterentur :

19. et introibunt in speluncas petrarum, et in voragines terræ, a facie formidinis Domini, et a gloria majestatis ejus, cum surrexerit percutere terram.

20. In die illa projiciet homo idola argenti sui, et simulacra auri sui, quæ fecerat sibi ut adoraret, talpas et vespertiliones.

21. Et ingredietur scissuras petrarum, et in cavernas saxorum, a facie formidinis Domini, et a gloria majestatis ejus, cum surrexerit percutere terram.

22. Quiescite ergo ab homine, cujus spiritus in naribus ejus est, quia excelsus reputatus est ipse.

17. Et l'élévation de l'homme sera abaissée, la hauteur des grands sera humiliée; le Seigneur seul paraîtra grand en ce jour-là;

18. et les idoles seront toutes réduites en poudre.

19. *Les hommes* fuiront au fond des cavernes des rochers, et dans les antres les plus creux de la terre, pour se mettre à couvert de la frayeur du Seigneur, et de la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour frapper la terre. *Osée*, 10, 8. *Luc*, 23, 30.

20. En ce jour-là l'homme rejettera loin de lui ses idoles d'argent et ses statues d'or, les taupes et les chauves-souris [25], qu'il s'était faites pour les adorer.

21. Et il s'enfuira dans les ouvertures des pierres et dans les cavernes des rochers [26], pour se mettre à couvert de la frayeur du Seigneur, et de la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour frapper la terre.

22. Cessez donc d'irriter cet homme [27] qui respire l'air [28], parce que c'est lui qui est le Très-Haut [29].

CHAPITRE III.

Continuation de la déclaration des châtiments qui éclateront, en punition de la corruption et du luxe.

1. Ecce enim Dominator Dominus exercituum auferret a Jerusa-

1. Car [1] le Dominateur, le Seigneur des armées va ôter de Jérusalem et de Juda le

---

ỳ. 20. — [25] dieux des Egyptiens, qui rendaient les honneurs divins à toutes sortes d'animaux, même aux taupes et aux chauves-souris. Dans l'hébreu : En ce jour.... rejettera loin de lui ses idoles.... aux taupes et aux chauves-souris, c'est-à-dire dans les coins et les creux les plus cachés.

ỳ. 21. — [26] Image de l'extrême consternation à l'approche des jugements de Dieu, comme ci-dessus (ỳ. 10).

ỳ. 22. — [27] Cessez de mettre votre confiance dans les hommes; il semble qu'ils sont puissants mais quand les jugements de Dieu éclatent, leur puissance est subitement réduite à rien.

[28] Litt. : dont la respiration est dans les narines; — qui respire par la bouche et par le nez comme les autres hommes, qui est périssable comme eux.

[29] Litt. : car il est réputé très-grand, — sans le mériter. Dans l'hébreu : car combien peu il est à considérer! D'après saint Jérôme et d'autres SS. Pères, c'est là un avertissement donné aux Juifs de ne pas provoquer la colère de l'homme (Dieu) Voy. *Ps.* 2, 12. 17, 9. 16. *Pl. b.* 30, 33, lequel est, il est vrai, un homme mortel ainsi que les autres, mais est néanmoins considéré comme Dieu.

ỳ. 1. — [1] Ce qui suit se rattache étroitement au chap. 2, 22. Ne vous abandonnez pas à des hommes impuissants, à vos princes. Car quand sa vengeance éclatera contre vos vices, Dieu vous ôtera tout secours humain. La prophétie s'accomplit en partie dès le temps d'Achaz (2. *Par.* 28), mais elle eut son entier accomplissement lorsque Nabuchodonosor s'empara du royaume de Juda, détruisit Jérusalem et emmena captifs ses principaux habitants; il régna aussi en ce temps-là une fa-

courage et la vigueur [2], toute la force du pain, et toute la force de l'eau [3],

2. tous les gens de cœur, et tous les hommes de guerre, tous les juges, les prophètes, les devins [4] et les vieillards,

3. les capitaines de cinquante hommes [5], les personnes d'un visage vénérable, ceux qui peuvent donner conseil, les plus sages d'entre les architectes, et les hommes qui ont l'intelligence de la parole mystique [6].

4. Je leur donnerai des enfants pour princes, et des efféminés [7] les domineront.

5. Tout le peuple sera en tumulte : l'homme se déclarera contre l'homme, et l'ami contre l'ami; l'enfant se soulèvera contre le vieillard, et les derniers du peuple contre les nobles [8].

6. Chacun prendra son propre frère, né dans la maison de son père, et *lui dira :* Vous êtes riche en vêtements, soyez notre prince, et soutenez de votre main cette ruine qui nous menace [9].

7. Il répondra alors : Je ne suis point médecin [10]; il n'y a point de pain ni de vêtement dans ma maison; ne m'établissez point prince du peuple [11].

8. Car Jérusalem va tomber, et Juda est près de sa ruine, parce que leurs paroles et leurs œuvres [12] *se sont élevées* contre le Seigneur, pour irriter les yeux de sa majesté [13].

9. L'impudence même de leur visage rend témoignage contre eux [14] : ils ont publié

lem, et a Juda validum et fortem, omne robur panis, et omne robur aquæ;

2. fortem, et virum bellatorem, judicem, et prophetam, et ariolum, et senem;

3. Principem super quinquaginta, et honorabilem vultu, et consiliarium, et sapientem de architectis, et prudentem eloquii mystici.

4. Et dabo pueros principes eorum, et effeminati dominabuntur eis.

5. Et irruet populus, vir ad virum, et unusquisque ad proximum suum : tumultuabitur puer contra senem, et ignobilis contra nobilem.

6. Apprehendet enim vir fratrem suum domesticum patris sui : Vestimentum tibi est, princeps esto noster, ruina autem hæc sub manu tua.

7. Respondebit in die illa, dicens : Non sum medicus, et in domo mea non est panis, neque vestimentum : nolite constituere me principem populi.

8. Ruit enim Jerusalem, et Judas concidit : quia lingua eorum et adinventiones eorum contra Dominum, ut provocarent oculos majestatis ejus.

9. Agnitio vultus eorum respondit eis : et peccatum suum

---

mine si horrible que des mères firent rôtir leurs propres enfants, et que les hommes et les animaux languissaient et mouraient de soif (Voy. *Lam.* 2, 11. 12. 4, 5. 10).

[2] Toute espèce d'appui.

[3] toutes les provisions sur lesquelles on a coutume de compter.

℣. 2. — [4] les hommes sages qui, par leur pénétration naturelle, portent leurs regards jusques dans l'avenir.

℣. 3. — [5] généralement tous les officiers.

[6] Voy. l'accomplissement de la prophétie (4. *Rois,* 24, 14).

℣. 4. — [7] Dans l'hébreu : des enfants. Depuis la mort du roi Ezéchias, il n'y eut sur le trône de Juda pour gouverner presque que des jeunes gens sans expérience.

℣. 5. — [8] L'ordre social sera bouleversé. Lisez dans l'histoire de notre temps ce qui est raconté des mouvements de la jeunesse et des prétentions de certaines chambres, et vous aurez un commentaire de ce passage : vous verrez combien la parole de Dieu est toujours vraie, et comment elle s'accomplit dans tous les temps.

℣. 6. — [9] Alors l'homme ira chez son proche qui sera bien vêtu et lui dira : Vous avez encore quelques moyens, prenez en main les rênes de l'Etat qui est sur sa ruine, et soyez roi !

℣. 7. — [10] Je ne puis guérir les plaies dont le corps de l'Etat est couvert.

[11] Le Prophète donne maintenant la raison pourquoi il était nécessaire que l'Etat tombât en décadence (℣. 8 jusqu'à la fin du chap.).

℣. 8. — [12] Litt. : leurs projets. — Autrement : leurs actions.

[13] pour provoquer sa puissance par les offenses contre sa sainteté.

℣. 9. — [14] Litt. : la connaissance de leur visage leur répond. — Autrement : L'impudence de leur visage rend témoignage contre eux.

quasi Sodoma prædicaverunt, nec absconderunt : væ animæ eorum, quoniam reddita sunt eis mala.

hautement leur péché comme Sodome, et ils ne l'ont point caché. Malheur à eux, parce que Dieu leur a rendu le mal qu'ils s'étaient attiré.

10. Dicite justo quoniam bene, quoniam fructum adinventionum suarum comedet.

10. Dites au juste *qu'il espère* bien, parce qu'il recueillera le fruit de ses œuvres [15].

11. Væ impio in malum : retributio enim manuum ejus fiet ei.

11. Malheur à l'impie *qui ne pense qu'*au mal, parce qu'il sera puni selon la mesure de ses crimes.

12. Populum meum exactores sui spoliaverunt. et mulieres dominatæ sunt eis. Popule meus, qui te beatum dicunt, ipsi te decipiunt, et viam gressuum tuorum dissipant.

12. Mon peuple a été dépouillé par ses exacteurs [16], et des femmes les ont dominés. Mon peuple, ceux qui vous disent bienheureux, vous séduisent [17], et ils rompent le chemin par où vous devez marcher [18].

13. Stat ad judicandum Dominus, et stat ad judicandos populos.

13. Le Seigneur est près de juger, il est près de juger les peuples.

14. Dominus ad judicium veniet cum senibus populi sui, et principibus ejus : vos enim depasti estis vineam, et rapina pauperis in domo vestra.

14. Le Seigneur entrera en jugement avec les anciens et les princes de son peuple, parce que vous [19] avez mangé *tout le fruit* de la vigne [20], et que vos maisons sont pleines de la dépouille du pauvre.

15. Quare atteritis populum meum, et facies pauperum commolitis, dicit Dominus Deus exercituum?

15. Pourquoi foulez-vous aux pieds mon peuple? pourquoi meurtrissez-vous de coups le visage des pauvres, dit le Seigneur le Dieu des armées?

16. Et dixit Dominus : Pro eo quod elevatæ sunt filiæ Sion, et ambulaverunt extento collo, et nutibus oculorum ibant, et plaudebant, ambulabant pedibus suis, et composito gradu incedebant :

16. Le Seigneur dit encore : Parce que les filles de Sion se sont élevées, qu'elles ont marché la tête haute, en faisant des signes des yeux [21] et des gestes *des mains*, qu'elles ont mesuré tous leurs pas, et étudié toutes leurs démarches [22];

17. Decalvabit Dominus verticem filiarum Sion, et Dominus crinem earum nudabit.

17. Le Seigneur rendra chauve la tête des filles de Sion, et il fera tomber [23] tous leurs cheveux [24].

18. In die illa auferet Dominus

18. En ce jour-là le Seigneur leur ôtera

ỷ. 10. — [15] Litt. : de ses inventions, de ses projets, — de ses œuvres.
ỷ. 12. — [16] Dans l'hébreu : Les oppresseurs de mon peuple sont des enfants.
[17] Ceux qui vous disent que par leurs institutions, par leurs établissements ils vous rendront heureux, vous trompent. D'autres traduisent : vos guides vous séduisent.
[18] Ils corrompent la vraie religion et les mœurs, ou ils permettent que d'autres y portent atteinte.
ỷ. 14. — [19] vous, princes et anciens.
[20] du peuple d'Israël.
ỷ. 16. — [21] Autrement : avec les regards séducteurs des courtisanes. Ou bien : tournant effrontément les yeux.
[22] Dans l'hébreu : et qu'elles ont fait retentir les chaînes de leurs pieds. Encore de nos jours, les femmes de distinction en Orient portent aux malléoles des anneaux qui sont attachés avec des chaînes d'or d'un pied à l'autre, afin de raccourcir et de rendre égaux leurs pas, ce qui est un signe de délicatesse et d'affectation.
ỷ. 17. — [23] Dans l'hébreu : il dévoilera leur honte.
[24] Litt. : et le Seigneur dévoilera leurs cheveux. — Dans les grands deuils on se rasait les cheveux, et les captifs étaient quelquefois conduits tout nus en triomphe par les vainqueurs. Le sens est : Le Seigneur vous fera tomber dans le plus grand deuil, et il vous réduira à une honteuse captivité. La prophétie s'accomplit dès le temps d'Achaz (Voy. 2. *Par.* 28, 15).

leurs chaussures magnifiques [25], leurs croissants *d'or* [26],
19. leurs colliers [27], leurs filets de perles [28], leurs bracelets, leurs coiffes [29],
20. leurs rubans de cheveux [30], leurs jarretières [31], leurs chaînes d'or [32], leurs boîtes de parfum, leurs pendants d'oreilles [33],
21. leurs bagues, leurs pierreries qui leur pendent sur le front [34],
22. leurs robes magnifiques, leurs écharpes, leurs beaux linges [35], leurs poinçons *de diamants* [36],
23. leurs miroirs [37], leurs chemises de grand prix, leurs bandeaux, et leurs habillements légers [38].
24. Et leur parfum sera changé en puanteur, leur ceinture *d'or* en une corde, leurs cheveux frisés en une tête nue et sans cheveux, et leurs riches corps de jupes [39] en un cilice.
25. De même les hommes les mieux faits parmi vous passeront au fil de l'épée, et vos plus braves périront dans le combat.
26. Les portes de Sion [40] seront dans le deuil et dans les larmes, et elle s'assiéra sur la terre toute désolée [41].

ornamentum calceamentorum, et lunulas,
19. et torques, et monilia, et armillas, et mitras,
20. et descriminalia, et periscelidas, et murenulas, et olfactoriola, et inaures,
21. et annulos, et gemmas in fronte pendentes,
22. et mutatoria, et palliola, et linteamina, et acus,
23. et specula, et sindones, et vittas, et theristra.
24. Et erit pro suavi odore fœtor, et pro zona funiculus, et pro crispanti crine calvitium, et pro fascia pectorali cilicium.
25. Pulcherrimi quoque viri tui gladio cadent, et fortes tui in prælio.
26. Et mœrebunt atque lugebunt portæ ejus, et desolata in terra sedebit.

ỳ. 18. — [25] Dans l'hébreu : leurs chaînes des pieds (*Voy.* note 22) et leurs réseaux, c'est-à-dire les parures en forme de réseaux attachées autour de la tête.
[26] leurs ornements du cou, les objets qui pendent au cou (*Jug.* 8, 21. 26).
ỳ. 19. — [27] c'est-à-dire les ornements du cou pendant aux colliers.
[28] Dans l'hébreu : leurs pendants d'oreilles.
[29] Dans l'hébreu : leurs voiles, une espèce particulière de voile, qui descend sur la poitrine et sur les épaules.
ỳ. 20. — [30] dans l'hébreu : leurs turbans. — * Espèce de tiares faites de bandelettes de soie ou d'autres matières, et s'élevant en divers compartiments, comme la tiare du grand Prêtre.
[31] leurs petites chaînes allant d'un anneau des pieds à l'autre (*Voy.* note 22).
[32] D'autres traduisent : leurs ceintures.
[33] Dans l'hébreu : leurs objets d'enchantement. Autrement : leurs amulettes. Autrement encore : leurs petits serpents. C'étaient des bijoux ou des morceaux de parchemin avec divers caractères d'écriture et signes de superstition, qui étaient destinés à préserver de toutes sortes de maux, et à attirer toutes sortes de bonheurs. — * Les femmes en Orient portaient sur la poitrine des serpents en or, comme amulettes.
ỳ. 21. — [34] Dans l'hébreu : leurs anneaux de nez (Comp. 1. *Moys.* 24, 22).
ỳ. 22. — [35] Autrement : leurs voiles de lin. Autrement : leurs vêtements de dessus, c'est-à-dire des habits d'étoffe fine, qui enveloppaient tout le corps.
[36] Litt. : leurs aiguilles de cheveux. — Dans l'hébreu : leurs sachets. Autrement : leurs poches, leurs reticules (ou ridicules).
ỳ. 23. — [37] que les dames en Orient portaient à la main. D'autres traduisent leurs étoffes transparentes.
[38] Autrement : leurs vêtements de crêpe. Autrement : leurs tirants. — * Les cordons pour serrer et desserrer leurs vêtements.
ỳ. 24. — [39] Autrement :... et leurs vêtements blancs. — * Il y en a qui traduisent ce verset d'après l'hébreu : Et au lieu de parfums il y aura la puanteur, et au lieu de ceinture il y aura une corde, et au lieu de cheveux artistement disposés une tête chauve, et au lieu du cordon léger le revêtement du sac; la brûlure au lieu de la beauté.
ỳ. 26. — [40] de la ville de Jérusalem.
[41] vide, dépouillée de tout ce qu'elle renfermait. Quoique ces paroles se rapportassent à la captivité de Babylone qui devait précéder les autres catastrophes, elles

CHAPITRE IV.

Continuation. Consolante assurance de l'avénement du Messie.

1. Et apprehendent septem mulieres virum unum in die illa, dicentes : Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur : tantummodo invocetur nomen tuum super nos, aufer opprobrium nostrum.

2. In die illa erit germen Domini in magnificentia et gloria, et fructus terræ sublimis, et exsultatio his, qui salvati fuerint de Israel.

3. Et erit : Omnis qui relictus fuerit in Sion, et residuus in Jerusalem, sanctus vocabitur, omnis qui scriptus est in vita in Jerusalem.

4. Si abluerit Dominus sordes filiarum Sion, et sanguinem Jerusalem laverit de medio ejus, in spiritu judicii, et spiritu ardoris.

1. En ce temps-là sept femmes prendront un homme [1], et elles lui diront : Nous nous nourrirons nous-mêmes, et nous nous entretiendrons nous-mêmes d'habits; *agréez* seulement que nous portions votre nom, et délivrez-nous de l'opprobre [2].

2. En ce temps-là [3], le germe du Seigneur [4] sera dans la magnificence et dans la gloire; le fruit de la terre [5] sera élevé, et ceux qui auront été sauvés *de la ruine* d'Israël seront comblés de joie [6].

3. Alors tous ceux qui seront restés dans Sion, et qui seront demeurés dans Jérusalem, seront appelés saints [7], tous ceux qui auront été écrits en Jérusalem [8] au rang des vivants [9],

4. après que le Seigneur aura purifié les souillures des filles de Sion [10], et qu'il aura lavé Jérusalem du sang [11] qui est au milieu d'elle, par un esprit de justice, et par un esprit d'ardeur [12].

---

n'ont pas laissé d'avoir un accomplissement partiel dans les temps postérieurs. C'est ainsi qu'après la destruction de Jérusalem par Titus et Vespasien, la Judée fut représentée sur des pièces de monnaie romaine sous la figure d'une femme assise par terre.

℣. 1. — [1] Et le nombre des hommes tués sera si grand que les femmes contracteront mariage aux conditions les plus humiliantes et les plus dures.

[2] de mourir sans enfants. Ce verset appartient encore au chap. qui précède.

℣. 2. — [3] après le châtiment de Dieu. Après avoir annoncé à la partie incorrigible du peuple les châtiments divins, le Prophète, en faveur des hommes pieux, termine sa prophétie comme il l'a commencée, en annonçant le temps qui approche, le temps heureux du Messie (Voy. *pl. h.* 2, 2).

[4] le Fils de Dieu, le Messie (Comp. *pl. b.* 11, 1. 10. 53, 2. *Jér.* 23, 5. 33, 15. *Zach.* 3, 8. 6, 12. *Apoc.* 5, 5).

[5] le Fils de la Vierge, le Messie (Voy. *pl. b.* 7, 14).

[6] Cette fraction du peuple qui aura échappé aux châtiments divins, aura part aux bénédictions du Messie.

℣. 3. — [8] au temps du Messie, ceux qui auront échappé aux vengeances divines ne seront plus un peuple composé d'hommes pieux et d'impies, ils seront tous des saints (Comp. *pl. b.* 11, 14). On en voit d'ailleurs la raison : c'est que le Fils de Dieu purifiera et justifiera les hommes plongés dans le péché (chap. 53), et leur donnera un cœur nouveau (*Ezéch.* 11, 19).

[8] qui auront été inscrits sur la liste des citoyens de la nouvelle Jérusalem (Comp. *Ezéch.* 13, 9. 2. *Moys.* 32, 32).

[9] dans le livre des vivants, comme devant participer à tous les biens du règne du Messie (Voy. *Dan.* 12, 1. *Apoc.* 3, 5. 13, 8. *Luc,* 10, 20).

℣. 4. — [10] les péchés des Israélites.

[11] c'est-à-dire des rapines, de l'oppression et de tous les grands crimes

[12] Le Saint-Esprit, qui agit dans tout ce qui est créé, qui est la source de toute vie et le lien de la créature et du Créateur (1. *Moys.* 1, 2. *Ps.* 103, 30. *Job.* 33, 4), est appelé un esprit de justice et d'ardeur, parce qu'il distingue ceux qui ont la

5. Et le Seigneur fera naître sur toute la montagne de Sion, et au lieu où il aura été invoqué, une nuée obscure pendant le jour, et l'éclat d'une flamme ardente pendant la nuit; car il protégera de toutes parts *le lieu de* sa gloire [13].

6. Son tabernacle défendra par son ombre contre la chaleur pendant le jour, et il sera une retraite assurée pour mettre à couvert des tempêtes et de la pluie [14].

5. Et creabit Dominus super omnem locum montis Sion, et ubi invocatus est, nubem per diem, et fumum et splendorem ignis flammantis in nocte : super omnem enim gloria protectio.

6. Et tabernaculum erit in umbraculum diei ab æstu, et in securitatem, et absconsionem a turbine, et a pluvia.

---

foi de ceux qui ne l'ont pas, et que par sa grâce il épure les âmes, comme les métaux sont épurés par le feu. Sens : Quand le Seigneur par son Esprit aura séparé les impies du milieu des enfants d'Israël, et que de plus il aura purifié les hommes pieux, alors le Seigneur fera, etc.

ỳ. 5. — [13] Le Prophète fait allusion à la colonne de feu et de nuées qui était pour les enfants d'Israël le symbole de la présence et de la protection de Dieu (Voy. 2. *Moys.* 16, 10. 14, 19-24. 4. *Moys.* 10, 34). De même que Dieu s'est rendu présent aux enfants d'Israël, qu'il les a conduits et protégés au moyen d'une colonne de nuées pendant le jour, et de feu pendant la nuit; il se rendra pareillement présent au temps du Messie à ceux qui croiront en lui, et particulièrement quand on l'invoquera (*Matth* 18, 20), et il les conduira en sûreté à travers le désert de cette vie jusque dans la patrie céleste (Jérôm., Basil., etc.).

ỳ. 6. — [14] Il y aura dans ce temps-là protection contre toute espèce de danger. Les différentes époques du règne du Messie sont encore dans cette prophétie réunies en une seule image; car quoique le Prophète ait en vue, dans le sens prochain, les premiers temps de l'apparition du Messie, temps où les fidèles étaient désignés sous le nom de saints (*Rom.* 1, 7. 15, 25), la sainteté universelle qui est ici prédite se rapporte néanmoins, dans le sens propre et plus relevé, tout-à-fait aux derniers temps de l'Eglise, alors que cette épouse de Jésus-Christ, entièrement purifiée et dégagée de ce monde, se transformera dans le royaume du ciel. — * En résumant dans son ensemble la magnifique prophétie comprise dans les chapitres 2-4, et l'application qui en a été donnée, on voit clairement : 1° que l'objet principal que le Prophète avait en vue, est l'avènement du Messie; assertion qui est mise hors de tout doute, non-seulement par le consentement unanime des SS. Pères et des interprètes tant chrétiens que juifs, mais encore par la manière dont Isaïe, en divers endroits (*Pl. b.* 7, 14. 9, 2 et suiv. 11), et les autres prophètes parlent du Messie (Comp. 1. *Moys.* 12, 3. 18, 22. 49. 10. *Mich.* 4, 1-3. *Jér.* 31, 6. *Zach.* 8, 21. 9, 10. *Osée*, 2, 20. etc.); 2° qu'à aucune époque de l'histoire des Juifs, depuis le temps d'Isaïe jusqu'à celui de Jésus-Christ, il n'est fait mention d'aucun personnage auquel on puisse appliquer les caractères que le Prophète attribue au GERME DE DIEU qui doit paraître (4, 2), ni d'aucun événement qui puisse être considéré comme la réalisation de l'ensemble de sa prophétie. Trois faits surtout ont fixé le regard prophétique d'Isaïe : 1° l'empressement des *nations infidèles* à accourir vers le mont Sion pour y recevoir la loi qui en devait sortir, et marcher à sa lumière divine; 2° la réprobation de la maison de Jacob, qui n'embrasserait point la nouvelle loi de Dieu *avec les nations*, fait auquel se rattache le tableau des malheurs que l'infidélité de Jacob devait attirer sur lui; 3° la paix universelle, la joie, le bonheur qui devaient être le partage du nouveau peuple que le Seigneur se serait choisi pour lui donner sa loi. Or manifestement ces trois faits ne se sont jamais accomplis dans l'histoire du peuple juif depuis Isaïe jusqu'à Jésus-Christ. La seule époque qu'on pourrait assigner, serait celle qui suivit le retour de la captivité, et qui est caractérisée par le rétablissement de Jérusalem et du temple. Mais alors l'ancien peuple de Dieu n'en fut pas réprouvé; et loin que les nations s'excitassent les unes les autres à venir vers le mont Sion pour y recevoir la loi du Seigneur et vivre dans son service, les peuples voisins des Juifs firent la plus vive opposition au rétablissement de Jérusalem et de son temple (*Voy.* les livres d'Esdr. et de Néhém.). Il serait ridicule de réduire le tableau du Prophète à quelques ambassadeurs du roi de Perse et de ses satrapes qui furent présents à l'inauguration du nouveau temple; ou bien en remontant à l'époque même d'Isaïe, de dire qu'il ne s'agit là que des envoyés que le roi de Babylone délégua à Ezéchias pour le complimenter au sujet de sa guérison miraculeuse et de la défaite de Sennachérib (Voy. 4. *Rois*, 20). La ruine de Jérusalem, telle qu'elle est décrite, est aussi bien plutôt celle qui arriva sous Titus et Vespasien, que celle qui eut lieu par les armées de Nabuchodonosor.

CHAPITRE V.

Comparaison d'Israël avec une vigne stérile. Châtiments futurs [1].

1. Cantabo dilecto meo canticum patruelis mei vineæ suæ. Vinea facta est dilecto meo in cornu filio olei.

2. Et sepivit eam, et lapides elegit ex illa, et plantavit eam electam, et ædificavit turrim in

1. Je chanterai à mon bien-aimé [2] le cantique de mon proche parent [3], pour sa vigne [4]. Mon bien-aimé avait une vigne sur un lieu élevé, gras et fertile [5]. *Jér.* 2, 21.

2. Il l'environna d'une haie [6], il en ôta les pierres, et la planta d'un plant *rare* et exquis; il bâtit une tour au milieu [7], et il

Plusieurs traits, il est vrai, peuvent se rapporter à cette dernière catastrophe; mais l'ensemble de la description ne trouve son accomplissement que dans la première. Souvenons-nous d'ailleurs qu'il s'agit de la réprobation de la maison de Jacob : réprobation qui, comme toutes les œuvres de la Providence, ne devait s'opérer que lentement et par degrés, à mesure que ce peuple endurci mettrait le comble à ses prévarications. Et de là pour le Prophète la nécessité de retracer en abrégé la suite des épreuves par lesquelles le Seigneur chercherait à faire rentrer son peuple en lui-même, et puis de terminer son tableau en décrivant les grands coups dont à la fin il le frapperait en punition de son endurcissement. Quant au troisième fait révélé au Prophète, savoir : la paix universelle, la joie, la félicité dont jouiront, sous le sceptre du Libérateur promis, DU GERME DIVIN, la Jérusalem nouvelle et ses habitants, sans faire remarquer que tous les traits dont se sert le Prophète sont les caractères propres d'une paix, d'une joie et d'un bonheur tout spirituels, est-ce bien du temps qui suivit le retour de la captivité de Babylone, ou de celui qui suivit l'établissement de l'Eglise chrétienne dans le monde, qu'il faut entendre ce qu'il dit ? — Reste donc 3° comme conséquence dernière et manifeste, que si à aucune autre époque de l'histoire sainte, la prophétie d'Isaïe ne trouve son accomplissement, au temps de Jésus-Christ au contraire, elle se vérifie à la lettre et dans toutes ses circonstances, soit par les événements qui accompagnèrent la vie et la mort du Sauveur, soit surtout par ceux qui suivirent sa mort. Jésus-Christ seul aussi réunit dans sa personne divine tous les caractères sous lesquels Isaïe dépeint le libérateur qu'il annonce (Comp. *Coll.* 2, 9 et suiv.).

℣. 1. — [1] * La prophétie contenue dans le chap. 5 a le même objet que la prophétie comprise dans les chap. 2-4; mais elle diffère beaucoup de cette dernière sous le rapport de la forme. On peut la diviser en trois parties : la première (℣. 1-7) comprend la parabole et son explication; la seconde (℣. 8-23), les invectives du Prophète contre les vices et les crimes qui amèneront la réprobation de Juda; la troisième (℣. 24-30), les menaces ou l'annonce des peines que Dieu réserve à son peuple, s'il ne revient à de meilleurs sentiments. — On observera avec quelle justesse, dans les invectives contre les désordres qu'il reprend, le Prophète oppose la peine au vice; cette peine consistera précisément dans la privation des biens dont les méchants abusent. — Comme morceau littéraire, cette prophétie est l'une des plus belles qu'on lise dans le prince de la littérature hébraïque; mais les traductions sont loin de rendre les beautés du texte primitif.

[2] à savoir le cantique de mon proche parent. Le Prophète rapporte ce qui suit touchant la stérilité d'une vigne, comme si cela fût déjà arrivé à son ami, et que celui-ci eût composé sur ce sujet un cantique qu'il répète. Le bien-aimé est dans le sens le plus élevé, Dieu ou Jésus-Christ, la vigne qui ne produit point de fruit est le peuple juif (℣. 7). Jésus-Christ emploie à peu près la même parabole (*Matth.* 21, 33).

[3] c'est-à-dire de mon bien-aimé. — * C'est le sens de l'hébreu *Dodi.*

[4] Le Prophète composa ce beau cantique vraisemblablement encore sous le règne de Joathan, car le culte des idoles n'y est point attaqué.

[5] Litt. : sur un pic, qui était un fils de l'huile.

℣. 2. — [6] Dans l'hébreu : il creusa autour.

[7] en partie pour agrément, en partie pour servir de demeure aux gardiens.

fit un pressoir [8]. Il s'attendait qu'elle porterait de bons fruits, et elle n'en a porté que de sauvages [9].

3. Maintenant donc, vous habitants de Jérusalem, et vous hommes de Juda [10], soyez les juges entre moi et ma vigne.

4. Qu'ai-je dû faire de plus à ma vigne que je n'aie point fait? Est-ce *que je lui ai fait tort* d'attendre qu'elle portât de bons raisins, au lieu qu'elle n'en a produit que de mauvais?

5. Mais je vous montrerai maintenant ce que je m'en vais faire à ma vigne : J'en arracherai la haie, et elle sera exposée au pillage; je détruirai tous les murs qui la défendent, et elle sera foulée aux pieds.

6. Je la rendrai toute déserte, et elle ne sera ni taillée ni labourée; les ronces et les épines la couvriront, et je commanderai aux nuées de ne pleuvoir plus sur elle [11].

7. La maison d'Israël est la vigne du Seigneur des armées; et les hommes de Juda étaient le plant auquel il prenait ses délices [12]. J'ai attendu qu'ils fissent des actions justes, et je ne vois qu'iniquité; et *qu'ils portassent des fruits* de justice, et je n'entends que des plaintes [13].

8. Malheur à vous qui joignez maison à maison, et qui ajoutez terres à terres, jusqu'à ce qu'enfin le lieu vous manque [14]. Serez-vous donc les seuls qui habiterez sur la terre [15]?

medio ejus, et torcular exstruxit in ea : et exspectavit ut faceret uvas, et fecit labruscas.

3. Nunc ergo habitatores Jerusalem, et viri Juda, judicate inter me et vineam meam.

4. Quid est quod debui ultra facere vineæ meæ, et non feci ei? an quod exspectavi ut faceret uvas, et fecit labruscas?

5. Et nunc ostendam vobis quid ego faciam vineæ meæ : auferam sepem ejus, et erit in direptionem : diruam maceriam ejus, et erit in conculcationem.

6. Et ponam eam desertam : non putabitur, et non fodietur : et ascendent vepres et spinæ : et nubibus mandabo ne pluant super eam imbrem.

7. Vinea enim Domini exercituum, domus Israel est : et vir Juda, germen ejus delectabile : et exspectavi ut faceret judicium, et ecce iniquitas; et justitiam, et ecce clamor.

8. Væ qui conjungitis domum ad domum, et agrum agro copulatis usque ad terminum loci : numquid habitabitis vos soli in medio terræ?

---

[8] Le pressoir consistait en deux auges, l'auge à fouler et l'auge d'écoulement. Celle-ci était creusée en terre ou dans un rocher; au-dessus était l'auge ou cuve à fouler, dans laquelle les raisins étaient foulés avec les pieds. Le jus coulait ensuite dans la cuve d'écoulement.

[9] des baies vénéneuses, de l'aconit, plante vénéneuse qui souvent s'élève à une hauteur de plus de trois mètres, et prive par son ombre le cep de la nourriture et de la chaleur du soleil, dont il a besoin.

ỳ. 3. — [10] Le propriétaire de la vigne, le bien-aimé, Dieu, engage les Juifs à se juger eux-mêmes. J'ai consacré à ma vigne tous les soins possibles, cependant elle ne m'a rapporté que de mauvais fruits. Jugez donc de quelle manière elle mérite d'être traitée.

ỳ. 16. — [11] * Une vigne, au lieu d'être comblée de mes faveurs, comme elle l'était autrefois, sera frappée par moi de malédiction (*Pl. b.* 55, 13); et au lieu de ces eaux de vie et de salut qu'elle avait pour son rafraîchissement (*Ps.* 41, 3), elle sera desséchée par les ardeurs du soleil, elle sera privée de consolation et abandonnée par son Dieu (Comp. 21, 16. 3. *Moys.* 26, 19. 5. *Moys.* 28. 23 et suiv.)

ỳ. 7. — [12] Les hommes de Juda sont sa vigne qu'il a pris plaisir à planter.

[13] au sujet de l'oppression. Autrement : Et voilà qu'il y avait de la méchanceté. — * L'hébreu offre une symétrie et une corrélation dans les termes qu'on ne peut rendre dans une autre langue : Et expectavit judicium, *mischepat*, et ecce effusio (sanguinis) *miscephach*, justitiam *Tsedaquah*, et ecce clamor (afflictorum) *Tshaquah*.

ỳ. 8. — [14] jusqu'à ce que le pauvre n'ait plus aucune possession foncière.

[15] Dans l'hébreu : jusqu'à ce que le lieu vous manque, et que vous habitiez seuls sur la terre? — * La loi de Moyse (3. *Moys.* 25, 25-28) défend expressément l'accumulation des biens fonds dans une même main, de peur que, contre le partage primitif de la terre promise (Voy. 3. *Moys.* 25, 13), il en surgît dans le pays une multitude de pauvres privés de possessions et d'abris. Du reste, le véritable maître

9. In auribus meis sunt hæc, dicit Dominus exercituum : Nisi domus multæ desertæ fuerint, grandes et pulchræ, absque habitatore.

9. J'ai appris ce que vous faites, dit le Seigneur des armées[16]; et je vous déclare que cette multitude de maisons, ces maisons si vastes et si embellies seront toutes désertes, sans qu'un seul homme y habite.

10. Decem enim jugera vinearum facient laguncularn unam, et triginta modii sementis facient modios tres.

10. Car alors dix arpents de vigne rempliront à peine un petit vase de vin, et trente boisseaux de blé qu'on aura semés n'en rendront que trois[17].

11. Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam, et potandum usque ad vesperam, ut vino æstuetis.

11. Malheur à vous qui vous levez dès le matin pour vous plonger dans les excès de la table[18], et pour boire jusqu'au soir, jusqu'à ce que le vin vous échauffe[19].

12. Cithara, et lyra, et tympanum, et tibia, et vinum in conviviis vestris : et opus Domini non respicitis, nec opera manuum ejus consideratis.

12. Le luth et la harpe[20], les flûtes et les tambours, et les vins *les plus délicieux* se trouvent dans vos festins : vous n'avez aucun égard à l'œuvre du Seigneur, et vous ne considérez point les ouvrages de ses mains[21].

13. Propterea captivus ductus est populus meus, quia non habuit scientiam, et nobiles ejus interierunt fame, et multitudo ejus siti exaruit.

13. C'est pour cela que mon peuple a été emmené captif, parce qu'il n'a point eu d'intelligence; que les plus grands d'Israël sont morts de faim, et que tout le reste du peuple a séché de soif[22].

14. Propterea dilatavit infernus animam suam, et aperuit os suum absque ullo termino : et descendent fortes ejus, et populus ejus, et sublimes gloriosique ejus, ad eum.

14. C'est pour cela que l'enfer[23] a étendu ses entrailles, et qu'il a ouvert sa gueule jusqu'à l'infini; et tout ce qu'il y a de puissant, d'illustre et de glorieux dans Israël, avec tout le peuple, y descendra[24].

15. Et incurvabitur homo, et humiliabitur vir, et oculi sublimium deprimentur.

15. Tous les hommes seront forcés de plier; les grands seront humiliés, et les yeux des superbes seront abaissés.

---

et possesseur du pays, était Dieu lui-même (voy. 5. *Moys*. 25, 23); et porter atteinte, contre sa loi, au partage qu'il en avait fait, c'était méconnaître son autorité et lui manquer de fidélité. Et de là les malédictions énoncées dans les versets suivants.

℣. 9. — [16] Litt. : Ces choses sont à mes oreilles, dit le Seigneur, etc. D'autres rendent l'hébreu : Le Dieu des armées a fait entendre à mes oreilles. — * Litt. : A mes oreilles le Dieu des armées, — sous-entendu : a dit.

℣. 10. — [17] Dans l'hébreu : et un chomer de semence produira un épha. — * L'épha est la dixième partie du chomer. C'est la même chose.

℣. 11. — [18] Dans l'hébreu : ... qui vous levez dès le matin courant après les boissons enivrantes.

[19] * Les anciens ne faisaient que deux repas. Celui du matin était fort léger, et ils ne le prenaient que tard. C'était vers le soir qu'ils faisaient leur repas principal, et surtout qu'ils célébraient leurs festins. De là vient que les Latins, de même que les Grecs, n'avaient que deux mots pour exprimer les repas, *prandium* et *cœna* δεῖπνον et ἄριστον. Le même usage existait chez les Hébreux; et boire et s'enivrer dès le matin, était le signe d'une extrême intempérance.

℣. 12. — [20] Autrement : le psaltérion. Autrement : la cythare.

[21] Vous vivez dans l'enivrement continuel des plaisirs des sens, et vous ne réfléchissez pas au malheur que Dieu tient déjà tout prêt, et qu'il vous fait annoncer par ses Prophètes (Jérôm.).

℣. 13. — [22] Jérusalem demeura assiégée par les Chaldéens durant l'espace de dix-huit mois, et pendant ce temps-là la famine s'éleva dans l'intérieur de la ville, et atteignit le plus haut degré (Voy. 4. *Rois*, 25, 1-3).

℣. 14. — [23] l'autre monde en général.

[24] Dans l'hébreu : ... et sa gloire (de Jérusalem et du pays de Juda), et son opulence et son fracas y descendra.

16. Et le Seigneur des armées fera connaître sa grandeur dans son jugement; le Dieu saint signalera sa sainteté en *faisant éclater* sa justice [25].

16. Et exaltabitur Dominus exercituum in judicio, et Deus sanctus sanctificabitur in justitia.

17. Alors les agneaux paîtront à leur ordinaire [26], et les étrangers viendront se nourrir dans les déserts devenus fertiles [27].

17. Et pascentur agni juxta ordinem suum, et deserta in ubertatem versa advenæ comedent.

18. Malheur à vous, qui vous servez de mensonge comme de cordes pour traîner une longue suite d'iniquités, et qui tirez après vous le péché comme les traits emportent le chariot [28].

18. Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis, et quasi vinculum plaustri peccatum.

19. Vous qui dites : Qu'il se hâte; que ce qu'il doit faire arrive bientôt [29], afin que nous le voyions; que les desseins du Saint d'Israël s'avancent et s'accomplissent, afin que nous les connaissions.

19. Qui dicitis : Festinet, et cito veniat opus ejus, ut videamus : et appropiet, et veniat consilium Sancti Israel, et sciemus illud.

20. Malheur à vous, qui dites que le mal est bien, et que le bien est mal [30], qui donnez aux ténèbres le nom de lumière, et à la lumière le nom de ténèbres; qui faites passer pour doux ce qui est amer, et pour amer ce qui est doux [31].

20. Væ qui dicitis malum bonum, et bonum malum : ponentes tenebras lucem, et lucem tenebras : ponentes amarum in dulce, et dulce in amarum.

21. Malheur à vous, qui êtes sages à vos propres yeux, et qui êtes prudents en vous-mêmes [32]. *Prov.* 3, 7. *Rom.* 12, 16.

21. Væ qui sapientes estis in oculis vestris, et coram vobismetipsis prudentes.

22. Malheur à vous, qui êtes puissants à boire le vin, et vaillants à vous enivrer [33];

22. Væ qui potentes estis ad bibendum vinum, et viri fortes ad miscendam ebrietatem.

23. qui pour des présents justifiez l'impie, et qui ravissez au juste sa propre justice.

23. Qui justificatis impium pro muneribus, et justitiam justi aufertis ab eo.

24. C'est pourquoi, comme la paille se consume au feu, et comme la flamme ar-

24. Propter hoc, sicut devorat stipulam lingua ignis, et calor

---

ỳ. 16. — [25] Dans ce jugement Dieu apparaîtra grand et saint (détestant le mal), et il sera loué à cause de sa grandeur et de sa sainteté.

ỳ. 17. — [26] Alors la campagne sera tellement déserte, que les agneaux y pourront errer et y paître partout à leur gré.

[27] Dans l'hébreu : et les étrangers se nourriront des champs désolés des riches.

ỳ. 18. — [28] Malheur à vous qui, pour des choses et des espérances vaines, vous livrez, même avec les plus grands efforts, à toutes sortes de péchés et d'injustice. La vanité, les frivolités trompeuses de ce monde sont comparées à un câble au moyen duquel le pécheur s'attèle au char du péché. Dans l'hébreu : Malheur à ceux qui attirent sur eux les châtiments avec les cordes du vice!

ỳ. 19. — [29] ses châtiments (de Dieu).

ỳ. 20. — [30] qui faites disparaître la différence essentielle entre le bien et le mal, et qui n'appelez bien ou mal que ce qui favorise ou contrarie vos passions.

[31] * Comp. *Prov.* 17, 15. — C'est ainsi que la secte des Pharisiens se conduisit à l'égard du Sauveur, préférant les ténèbres à la lumière divine qui brillait en Jésus. Voy. *Jean*, 3, 13 (Jérem.). Et n'est-ce pas ainsi encore que de nos jours, la doctrine de la foi, la lumière éternelle, proposée par l'Eglise, est traitée par les libertins et la secte des libres-penseurs? Plaise à Dieu que les malédictions divines ne continuent pas à se réaliser comme nous l'avons vu depuis un demi-siècle!

ỳ. 21. — [32] Dans l'hébreu : ... malheur à ceux qui sont sages à leurs propres yeux, et prudents devant leur face (à leur propre jugement). — Malheur à ceux qui se font à eux-mêmes leur religion, leur morale et leur justice même!

ỳ. 22. — [33] Litt. : et vaillants à mêler les liqueurs enivrantes. — Encore maintenant les Orientaux sont dans l'usage de mêler le vin avec des ingrédients enivrants. Autrement : et des hommes robustes dans l'ivrognerie.

flammæ exurit; sic radix eorum quasi favilla erit, et germen eorum ut pulvis ascendet. Abjecerunt enim legem Domini exercituum, et eloquium Sancti Israel blasphemaverunt.

dente la dévore; ainsi ils seront brûlés jusqu'à la racine, et leurs rejetons seront réduits en poudre, parce qu'ils ont foulé aux pieds la loi du Seigneur des armées, et qu'ils ont blasphémé la parole du Saint d'Israël.

25. Ideo iratus est furor Domini in populum suum, et extendit manum suam super eum, et percussit eum : et conturbati sunt montes, et facta sunt morticina eorum, quasi stercus in medio platearum. In his omnibus non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

25. C'est pour cela que la fureur du Seigneur s'est allumée contre son peuple, qu'il a étendu sa main sur lui, et qu'il l'a frappé; que les montagnes ont été ébranlées, et que leurs corps morts ont été jetés comme de l'ordure au milieu des places publiques [34]. Et néanmoins après tous ces maux, sa fureur n'est point encore apaisée, et son bras est toujours levé [35].

26. Et elevabit signum in nationibus procul, et sibilabit ad eum de finibus terræ : et ecce festinus velociter veniet.

26. Il élèvera son étendard pour servir de signal à un peuple très-éloigné [36]; il l'appellera d'un coup de sifflet [37] des extrémités de la terre [38], et il accourra aussitôt avec une vitesse prodigieuse.

27. Non est deficiens, neque laborans in eo : non dormitabit, neque dormiet, neque solvetur cingulum renum ejus, nec rumpetur corrigia calceamenti ejus.

27. Il ne sentira ni la lassitude ni le travail [39]; il ne dormira ni ne sommeillera point; il ne quittera point sa ceinture [40], et pas un seul cordon de ses souliers ne se rompra dans sa marche [41].

28. Sagittæ ejus acutæ, et omnes arcus ejus extenti. Ungulæ equorum ejus ut silex, et rotæ ejus quasi impetus tempestatis.

28. Toutes ses flèches [42] ont une pointe perçante, et tous ses arcs sont toujours bandés. La corne du pied de ses chevaux est dure comme les cailloux [43], et la roue de ses chariots [44] est rapide comme la tempête.

29. Rugitus ejus ut leonis, rugiet ut catuli leonum : et frendet,

29. Il rugira [45] comme un lion, il poussera des hurlements terribles comme les

---

℣. 25. — [34] C'est pourquoi Dieu châtiera son peuple plongé dans le vice par la peste et les autres fléaux, tellement que les cadavres demeureront partout gisants dans les rues, et que la nature sera saisie d'effroi en présence de sa majesté irritée. Le Prophète prédit maintenant depuis le ℣. 26 jusqu'à la fin du chap. les châtiments qui doivent éclater, particulièrement l'invasion des peuples guerriers les plus éloignés, auxquels les Juifs ont été en proie.

[35] Par là (par les plaies qui ont frappé le pays et par la peste) les vengeances ne sont point épuisées, mais il en viendra de plus redoutables encore.

℣. 26. — [36] Dans la proclamation de la guerre on dressait des drapeaux, des étendards, aux sommets des montagnes, pour appeler les hommes sous les armes *Pl. b.* 11, 12). Sens : Il appellera les peuples les plus éloignés pour châtier Israël.

[37] l'ennemi, les Assyriens et les Chaldéens.

[38] comme le gardien des abeilles attire les abeilles au son du flageolet des ruches dans la plaine, et de la plaine les reconduit dans leurs ruches.

℣. 27. — [39] Il n'y en aura point parmi eux qui soient fatigués ou boiteux. Dans l'hébreu : qui trébuchent.

[40] c'est-à-dire ils seront toujours en mouvement, soit en marche ou au combat, sans faire halte (Voy. 3. *Rois*, 15, 46).

[41] Tout sur eux, depuis les plus grandes choses jusqu'aux plus petites, jusqu'aux cordons de leur chaussure, sera de durée.

℣. 28. — [42] de l'ennemi, ou leurs flèches (des Assyriens, des Chaldéens).

[43] Les anciens ne ferraient pas les pieds des chevaux; c'est pour cela que la durée de la corne de leurs pieds est rappelée comme une qualité singulière.

[44] de ses chariots de guerre (servant dans les combats).

℣. 29. — [45] Litt. : Ses rugissements seront comme ceux du lion; — ses cris de guerre.

℣. 30. — [46] Il s'agitera, il se soulèvera.

lionceaux; il frémira, il se jettera sur sa proie, et il l'emportera sans que personne la lui puisse ôter.

et tenebit prædam : et amplexabitur, et non erit qui eruat.

30. En ce jour-là, il se lancera [46] sur Israël [47] avec des cris semblables au bruissement des flots de la mer; nous regarderons sur la terre, et nous ne verrons que ténèbres et qu'afflictions, sans qu'il paraisse aucun rayon de lumière dans une obscurité si profonde [48].

30. Et sonabit super eum in die illa sicut sonitus maris : aspiciemus in terram, et ecce tenebræ tribulationis, et lux obtenebrata est in caligine ejus.

CHAPITRE VI.

Vocation et consécration d'Isaïe pour le ministère prophétique.

1. L'année de la mort du roi Osias [1], je vis le Seigneur [2] assis sur un trône sublime

1. In anno, quo mortuus est rex Osias, vidi Dominum sedentem

---

[47] contre et sur Juda. — * Il s'agit plutôt de Juda que d'Israël; car ce fut Juda qui demeura proprement le peuple de Dieu.

[48] Le bonheur fera place à l'infortune. La lumière et les ténèbres sont des figures du bonheur et du malheur. Dans l'hébreu : ... qu'afflictions, et la lumière s'obscurcira dans le ciel (l'astre du bonheur disparaîtra). — * La prophétie développée dans ce chapitre, a sans doute eu un premier accomplissement dans les maux que firent à Juda les peuples guerriers d'Assyrie et de Chaldée (*Pl. b.* 7, 18, etc.); mais elle en a reçu un plus complet dans la destruction de Jérusalem et la dispersion de la nation juive par les Romains. C'est ce que nous fait connaître Jésus-Christ lui-même par la reproduction de la parole de la vigne stérile (*Matth.* 21, 33 et suiv.), et par l'application qu'il en a faite aux Juifs de son temps. Du reste, il y a dans la prophétie d'Isaïe plusieurs traits qui prouvent qu'il faut la rapporter à une autre époque que celle de la captivité de Babylone, époque dont cette dernière n'était que l'ombre. Ainsi le Prophète y parle d'une réprobation absolue de son peuple, et telle ne fut pas celle qui eut lieu lors de la transmigration; le principal crime des Juifs, avant la captivité, était l'idolâtrie, et le Prophète ne leur reproche pas ici d'adorer les faux dieux, égarement dont ils étaient en effet exempts à l'époque de la venue du Sauveur; enfin les ténèbres qui devaient couvrir la face de la terre (ỹ. 30), ne représentent-elles pas bien, d'une part, les ténèbres du paganisme qui couvrirent la terre, et, d'autre part, soit l'oubli du vrai sens de la loi de Dieu où étaient tombés, au temps du Sauveur, les Scribes et les Pharisiens (*Matth.* 23, 2 et suiv.); soit les malheurs effroyables qui, en punition de son déicide, vinrent plus tard fondre sur la nation juive?

ỹ. 1. — [1] L'an 759 avant Jésus-Christ (*Voy.* l'Introd.). Le Prophète eut la vision qui suit, par laquelle il reçut sa vocation, selon toute apparence, dans les derniers mois du règne d'Ozias. Elle devrait se trouver au commencement de ses prophéties : pourquoi ceux qui dans la suite les ont recueillies l'ont-ils insérée en cet endroit? c'est ce dont on ne donne aucune raison satisfaisante. — * Selon quelques-uns, le Prophète a pu lui-même placer ici le récit de sa consécration solennelle, de sa purification (ỹ. 1-7) et de sa mission (ỹ. 8). Après les exhortations générales qu'il a adressées au peuple juif, parce que de ce moment il reçoit une distinction spéciale auprès de ce même peuple (ỹ. 9, 10 et suiv.), et mieux encore, parce que dès le chap. suivant, il va commencer à parler de l'avenir du règne de Dieu sur la terre par le Messie, et de la sorte à remplir le rôle d'évangéliste de l'Ancien Testament. Ainsi la vision du Prophète apparaît-elle pleine de mystères comme celle de Moyse sur le Sinaï (Voy. 2. *Moys.*24, 10-18), et comme la présence des trois témoins de l'ancienne alliance lors de la transfiguration du Sauveur sur le Thabor (Comp. *Matth.* 17, 1).

[2] * La vision qu'eut le Prophète est bien, comme dans saint Paul (2. *Cor.* 12, 2), dans une extase. Il ne vit point l'essence divine, *qu'aucun homme n'a jamais vue* (1. *Tim.* 6, 16.) *Voy.* note 4.

super solium excelsum et elevatum : et ea quæ sub ipso erant, replebant templum.

2. Seraphim stabant super illud : sex alæ uni, et sex alæ alteri : duabus velabant faciem ejus, et duabus velabant pedes ejus, et duabus volabant.

3. Et clamabant alter ad alterum, et dicebant : Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus exercituum, plena est omnis terra gloria ejus.

4. Et commota sunt superliminaria cardinum a voce clamantis, et domus repleta est fumo.

5. Et dixi : Væ mihi, quia tacui, quia vir pollutus labiis ego sum, et in medio populi polluta

et élevé [3], et le bas de ses vêtement [4] remplissait le temple [5].

2. Des séraphins [6] étaient autour du trône [7]; ils avaient chacun six ailes, deux dont ils voilaient leur face, deux dont ils voilaient leurs pieds, et deux autres dont ils volaient [8].

3. Ils criaient l'un à l'autre [9], et ils disaient : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées, la terre est toute remplie de sa gloire [10]. *Apoc.* 4, 8.

4. Le dessus de la porte fut ébranlé par le retentissement de ce grand cri, et la maison fut remplie de fumée [11].

5. Alors je dis : Malheur à moi de ce que je me suis tu [12], parce que mes lèvres sont impures, et que j'habite au milieu d'un

---

[3] Dieu se montre à Isaïe en vision, sous l'emblême d'un roi environné de tout l'éclat d'un potentat d'Orient, afin de venir en aide, par ces dehors, à la faiblesse de notre intelligence, et de nous faire connaître en figure sa puissance et sa majesté. Suivant saint Jérôme et d'autres saints Pères, qui s'appuient sur saint Jean, 12, 41, le Dieu qui apparut au Prophète, qui se montra dans la vision, qui se rendit visible, était le Fils de Dieu, qui est d'ailleurs aussi appelé la forme de Dieu (*Philip.* 2, 6). Comp. *Ezéch.* 1, 1 et suiv.

[4] Litt. : et ce qui était sous lui remplissait, etc., — le marche-pied du trône. D'autres traduisent : la queue de sa robe. Les personnages distingués portaient, dans tout l'Orient, en signe de distinction, de longues queues à leurs vêtements.

[5] Le temple que le Prophète vit n'était pas le temple de Jérusalem, mais son type primitif, le temple céleste, qui fut montré à Moyse, et sur le modèle duquel il dressa le saint Tabernacle (Voy. 2. *Moys* 25, 9. 40. *Hébr.* 8, 5).

℣. 2. — [6] c'est-à-dire des anges enflammés, c'est-à-dire encore des anges d'une pureté sans tache, resplendissants de clarté, qui occupent parmi les êtres créés le premier rang par l'étendue de leurs connaissances et l'ardeur de leur amour. — * Le mot de Séraphins ou *Séraphim*, ne se lit qu'en cet endroit dans les livres saints, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament. Ce mot peut signifier *ardents, brûlants* (Comp. 4. *Moys.* 21, 6). Ces envoyés célestes et Dieu lui-même, apparaissent souvent dans l'Ecriture sous le symbole du feu (Comp. 1. *Moys.* 3, 24. *Ezéch.* 1, 13. *Ps.* 103, 4. *Matth.* 28, 3. *Hébr.* 1, 7. *Apoc.* 1, 14. 15).

[7] Litt. : Des séraphins se tenaient en haut près de lui; — sur les degrés du trône autour de Dieu.

[8] Les ailes et le vol sont des symboles de la promptitude avec laquelle les anges exécutent les ordres de Dieu. Se voiler la face et les pieds est, en Orient, un signe de respect. D'autres traduisent le latin de la Vulgate : ... six ailes; deux dont ils voilaient sa face (de Dieu), deux dont ils couvraient ses pieds (de Dieu), et deux autres dont ils volaient. Sens : ils voilaient avec deux de leurs ailes le mystère de la divinité éternelle, avec deux autres, le mystère de l'humanité du Fils de Dieu, voulant nous faire comprendre par là que les intelligences célestes, même les plus sublimes, sont incapables de pénétrer dans les profondeurs de ces mystères. — * Cette traduction repose tout entière sur le pronom latin *ejus*, qui en effet devrait grammaticalement se rapporter à Dieu. Mais elle ne peut se concilier avec l'hébreu qui porte litt. : sex alæ, sex alæ uni; duabus velabit faciem *suam*, et duabus velabit pedes *suos*, et duabus volabit.

℣. 3. — [9] c'est-à-dire les séraphins chantaient alternativement, en deux chœurs.

[10] Cette répétition par trois fois du mot *Saint*, marque, suivant saint Grégoire-le-Grand, les trois personnes divines dans une même nature. D'autres rapportent ces mots au Fils de Dieu. — * Il y en a aussi qui ne voient là qu'une expression de l'infinie sainteté de Dieu, conforme au génie de la langue hébraïque.

[11] c'est-à-dire d'une nuée lumineuse, de gloire (Comp. 3. *Rois*, 8, 12).

℣. 5. — [12] D'autres traduisent l'hébreu : car il faudra que je meure. Les Hébreux étaient persuadés que l'on ne pouvait voir Dieu sans mourir, parce que la vision

peuple qui a aussi les lèvres souillées [13]; et j'ai vu de mes propres yeux le Roi, le Seigneur des armées [14].

6. En même temps l'un des séraphins vola vers moi, tenant en sa main un charbon de feu [15] qu'il avait pris avec des pincettes de dessus l'autel [16];

7. et m'en ayant touché la bouche, il me dit : Ce charbon a touché vos lèvres; votre iniquité sera effacée, et vous serez purifié de votre péché.

8. J'entendis ensuite le Seigneur qui dit : Qui enverrai-je? et qui ira porter nos paroles [17]? Me voici, dis-je alors, envoyez-moi [18].

9. Le Seigneur me dit : Allez, et dites à ce peuple : Ecoutez ce que je vous dis, et ne le comprenez pas [19]; voyez ce que je vous fais voir, et ne le discernez point [20].

10. Aveuglez le cœur de ce peuple, rendez ses oreilles sourdes, et fermez ses yeux, de peur que ses yeux ne voient, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, et qu'il ne se convertisse à moi, et que je ne le guérisse [21].

labia habentis ego habito, et regem Dominum exercituum vidi oculis meis.

6. Et volavit ad me unus de seraphim, et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari.

7. Et tetigit os meum, et dixit : Ecce tetigit hoc labia tua, et auferetur iniquitas tua, et peccatum tuum mundabitur.

8. Et audivi vocem Domini dicentis : Quem mittam? et quis ibit nobis? et dixi : Ecce ego, mitte me.

9. Et dixit : Vade, et dices populo huic : Audite audientes, et nolite intelligere : et videte visionem, et nolite cognoscere.

10. Excæca cor populi hujus, et aures ejus aggrava : et oculos ejus claude : ne forte videat oculis suis, et auribus suis audiat, et corde suo intelligat, et convertatur, et sanem eum.

---

de Dieu est un privilége réservé aux esprits séparés du corps, purifiés (Voy. 2. *Moys*. 33, 18-20).

13 parce que je suis un pécheur, et que je suis parmi les pécheurs.

14 le Saint qu'aucun œil mortel, impur, ne peut voir.

ỳ. 6. — 15 Autrement : un charbon ardent. — Le feu est le symbole de la purification et de la justification.

16 Le séraphin prit le charbon à l'autel; c'était vraisemblablement pour faire entendre au Prophète que le péché ne pouvait être effacé que par les moyens établis de Dieu pour cette fin, et qu'il était lui-même purifié en vertu des sacrifices qu'il avait offerts.

ỳ. 8. — 17 Encore ici, dit saint Jérôme, l'emploi du nombre singulier joint à celui du nombre pluriel est une allusion à la très-sainte Trinité.

18 Le Prophète, remarque saint Grégoire-le-Grand, ne s'offrit pour le saint ministère qu'après qu'il eut été purifié; par là nous apprenons que nous ne devons entrer dans les fonctions ecclésiastiques auxquelles nous avons été appelés, qu'après avoir purifié nos cœurs.

ỳ. 9. — 19 * De la façon de parler dont le Prophète se sert ici dans les versets 9, 10, et qui revient souvent dans les Ecritures, même dans le Nouveau Testament (note 18), il ne faudrait pas conclure que Dieu veut la perte des pécheurs, et que c'est lui qui positivement aveugle et endurcit ceux qui s'obstinent dans le péché (Voy. 2. *Moys*. 4, 21). — Souvent les Prophètes, dans leurs prophéties, parlent des choses passées comme présentes, et des choses futures comme passées (*Voy*. Préf. générale, note 1). Souvent aussi ils mettent l'impératif pour le passé ou le futur, ou *vice versa*. Dieu fait donc simplement connaître ce qui doit un jour arriver par suite des dispositions où est le peuple auprès duquel il envoie son prophète. C'est comme s'il disait : Puisque ce peuple a abandonné le Seigneur son Dieu, et qu'il veut s'obstiner dans son infidélité, Dieu, de son côté, l'abandonnera à son sens réprouvé. Il sera le dépositaire et le témoin de la révélation divine, et il ne la comprendra point; il aura devant les yeux les promesses relatives au Libérateur, et il n'en verra point l'accomplissement (Comp. 2. *Cor*. 3, 14. 15).

20 c'est-à-dire : Vous serez témoins durant votre vie des plus grands prodiges et des prophéties les plus surprenantes, et cependant vous ne les comprendrez point, et vous n'y ferez point attention. Cela s'accomplit dès le temps des Prophètes, mais surtout au temps du Sauveur (Voy. *Matth*. 13, 14. *Act*. 28, 26. *Jean*, 12, 40. *Rom*. 11, 8).

ỳ. 10. — 21 C'est-à-dire vos prédications ne serviront qu'à montrer de plus en

11. Et dixi : Usquequo Domine? et dixit : Donec desolentur civitates absque habitatore, et domus sine homine, et terra relinquetur deserta.

12. Et longe faciet Dominus homines, et multiplicabitur quæ derelicta fuerat in medio terræ.

13. Et adhuc in ea decimatio, et convertetur, et erit in ostensionem sicut terebinthus, et sicut quercus, quæ expandit ramos suos : semen sanctum erit id, quod steterit in ea.

11. Et, Seigneur, lui dis-je, jusqu'à quand [22]? Jusqu'à ce, dit-il, que les villes soient désolées et sans citoyens, les maisons sans habitants, et que la terre demeure déserte.

12. Le Seigneur bannira les hommes loin de leur pays; et celle qui avait été délaissée au milieu de la terre se multipliera.

13. Dieu la décimera encore, et elle reviendra, et elle paraîtra dans sa grandeur comme le térébinthe et comme un chêne qui étend ses branches bien loin; et la race qui demeurera dans elle sera une race sainte [23].

---

plus l'endurcissement de ce peuple. — Les Prophètes représentent quelquefois les conséquences que doivent avoir leurs prédications, comme si ces conséquences s'étaient déjà réalisées (Voy. *Jér.* 1, 10).

ỳ. 11. — [22] durera cet aveuglement?

ỳ. 13. — [23] Cette prophétie renferme à l'égard des Juifs, d'après la version faite sur la Vulgate, une prédiction de la dévastation de leur pays, de leur exil et de leur déportation en captivité, de la conversion d'une faible partie de Juifs pieux et de l'augmentation de leur nombre. On peut en trouver l'accomplissement dans l'histoire, soit dans les événements qui précédèrent immédiatement la captivité de Babylone, soit dans ceux qui précédèrent et qui suivirent l'assujettissement des Juifs par les Romains, soit enfin à ces deux époques simultanément. A l'époque de la captivité de Babylone, les Chaldéens ravagèrent le pays, et emmenèrent captive la plus grande partie du peuple. Lorsque les Juifs furent rentrés dans leur patrie, ils se répandirent de nouveau peu à peu dans le pays, et ils demeurèrent fidèles à Dieu. A l'époque de l'assujettissement de leur pays par les Romains, les Juifs, après que la Judée eut été ravagée et Jérusalem détruite, furent dispersés dans le monde entier; une faible partie seulement revint à Dieu, au Messie, mais elle s'accrut dans la suite jusqu'à former une communauté nombreuse dans l'Eglise. — Dans l'hébreu les deux derniers versets portent : ... loin de leur pays, et s'il en demeurait encore la dixième partie, elle serait pareillement exterminée; toutefois de même qu'il reste encore un tronc au térébinthe et au chêne, lors même qu'on les abat, il leur restera pareillement une semence sainte. — A s'en tenir même à ce texte, la prophétie peut trouver son application au temps de la captivité de Babylone, ou à celui de l'assujettissement des Juifs par les Romains. — Les Chaldéens dévastèrent le pays, et les Juifs avaient été presque entièrement arrachés à leur patrie, lorsque les faibles restes qui en demeuraient encore se virent contraints de fuir en Egypte (4. *Rois*, 25. *Jér.* 40. 41) : cependant ceux qui revinrent de la captivité se multiplièrent et demeurèrent fidèles à Dieu. — Dans la guerre judaïque il périt un si grand nombre de Juifs, qu'à peine en survécut-il la dixième partie; l'empereur Adrien acheva de détruire ceux qui n'avaient pas été dispersés parmi les peuples. Ceux qui échappèrent, qui furent dispersés dans le monde entier, sont le tronc d'où un jour sortira une race docile, laquelle comprendra les prophéties et embrassera la religion du Messie, ainsi que saint Paul l'a prédit (*Rom.* 11, 11. et suiv.).

[1] * Les chap. 7. 8. 9. ỳ. 7. ne forment proprement qu'une seule prophétie. — (*Voy.* la note 2 du chap. 8).

CHAPITRE VII.

Prophétie de la ruine d'Ephraïm et de la Syrie. Promesse de l'Emmanuel. Prédiction de l'invasion des Assyriens [1].

1. Au temps d'Achaz [2], fils de Joathan, fils d'Osias, roi de Juda, Rasin, roi de Syrie, et Phacée, fils de Romélie, roi d'Israël, vinrent à Jérusalem pour assiéger la ville; et ils ne la purent prendre [3].

2. Et la maison de David [4] ayant appris [5] que la Syrie s'était jointe avec Ephraïm [6] pour la combattre, le cœur d'Achaz et le cœur de son peuple fut saisi, et trembla de crainte, comme les arbres des forêts tremblent lorsqu'ils sont agités des vents.

3. Alors le Seigneur dit à Isaïe : Allez au-devant d'Achaz, vous et Jasub votre fils qui vous est resté [7], au bout du canal qui conduit l'eau dans la piscine supérieure sur le chemin du champ du foulon [8],

1. Et factum est in diebus Achaz filii Joathan, filii Osiæ regis Juda, ascendit Rasin rex Syriæ, et Phacee filius Romeliæ rex Israel, in Jerusalem, ad præliandum contra eam : et non potuerunt debellare eam.

2. Et nuntiaverunt domui David, dicentes : Requievit Syria super Ephraim, et commotum est cor ejus, et cor populi ejus, sicut moventur ligna sylvarum a facie venti.

3. Et dixit Dominus ad Isaiam: Egredere in occursum Achaz tu, et qui derelictus est Jasub filius tuus, ad extremum aquæductus piscinæ superioris in via agri fullonis.

ỳ. 1. — [2] *Voy.* l'Introd. au Prophète et chap. 1, 1.

[3] Isaïe raconte ici l'issue d'une guerre sanglante qui eut lieu au commencement du règne d'Achaz entre les rois ci-dessus désignés, et dont on voit l'histoire dans (4. *Rois*, 16. et 2. *Par.* 28). Phacée, roi d'Israël, battit (2. *Par.* 28, 6) l'armée d'Achaz, en fit un carnage effroyable, et emmena captifs une multitude innombrable de femmes et d'enfants, auxquels cependant, sur les représentations du prophète Obed, il rendit la liberté, et qu'il renvoya dans leur patrie. Bientôt après le roi d'Israël chercha de nouvelles querelles. Il unit ses forces à celles du roi de Syrie, et tous les deux de concert s'avancèrent contre Jérusalem pour l'assiéger 4. *Rois*, 15, 5. A leur approche, Achaz et son peuple furent saisis d'une crainte extrême, et il songea à aller chercher du secours auprès des Assyriens (2. *Par.* 28, 16). Ce défaut de confiance dans le Seigneur, le premier roi du peuple d'Israël, et le danger imminent où l'état fut exposé par une alliance avec les Assyriens, furent l'occasion de l'envoi du Prophète auprès d'Achaz. Isaïe s'efforça de relever le courage du faible monarque, en lui annonçant la ruine des deux rois ennemis; il apporta en confirmation de son oracle un signe de vérité par l'accomplissement duquel le roi et le peuple pourraient s'assurer de l'accomplissement de la prophétie, et il prédit enfin, parce que le roi ne voulait point se désister de son projet, que les plus grands maux fondraient sur Juda, surtout de la part de ces mêmes Assyriens, dont ils espéraient être secourus. Nonobstant tout cela, Achaz demanda le secours des Assyriens. Ces derniers eurent le succès désiré; ils tombèrent sur la Syrie, et ce fut vraisemblablement ce qui contraignit les deux rois à lever le siége de Jérusalem, et à retourner dans leur pays (Comp. 4. *Rois*, 16, 9).

ỳ. 2. — [4] le roi Achaz, sa cour.

[5] lorsque les deux rois se furent avancés pour assiéger Jérusalem.

[6] au royaume d'Israël Ephraïm était la principale tribu de ce royaume.

ỳ. 3. — [7] Dans l'hébreu : vous, et Schear-Jaschoub, votre fils. — Schear-Jaschoub, c'est-à-dire le reste reviendra (*Voy.* la note qui suit).

[8] Allez par la voie qui longe le champ du foulon, jusqu'à l'extrémité de l'aqueduc (qui prend l'eau à l'étang supérieur, et se prolonge jusqu'à Jérusalem, pour l'approvisionner d'eau). Le roi se trouvait en ce lieu environné de ses grands, vraisemblablement pour voir s'il ne serait pas possible, en bouchant ou en détournant

4. Et dices ad eum : Vide ut sileas : noli timere, et cor tuum ne formidet a duabus caudis titionum fumigantium istorum in ira furoris Rasin regis Syriæ, et filii Romeliæ :

4. et dites-lui : Ayez soin de demeurer dans le silence; ne craignez point, et que votre cœur ne se trouble point devant ces deux bouts de tisons fumant de colère et de fureur [9], Rasin, roi de Syrie, et le fils de Romélie [10],

5. eo quod consilium inierit contra te Syria in malum Ephraim, et filius Romeliæ, dicentes :

5. parce que la Syrie, Ephraïm [11], et le fils de Romélie ont conspiré ensemble pour vous perdre, en disant :

6. Ascendamus ad Judam, et suscitemus eum, et avellamus eum ad nos, et ponamus regem in medio ejus filium Tabeel.

6. Allons contre Juda, faisons-lui la guerre [12], rendons-nous en les maîtres [13], et établissons-y pour roi le fils de Tabéel [14].

7. Hæc dicit Dominus Deus : Non stabit, et non erit istud :

7. *Mais* voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ce dessein ne subsistera pas, et leurs pensées n'auront point d'effet.

8. sed caput Syriæ Damascus, et caput Damasci Rasin : et adhuc sexaginta et quinque anni, et desinet Ephraim esse populus :

8. Mais Damas demeurera la capitale de Syrie, et Rasin le chef de Damas [15] : et dans soixante et cinq ans Ephraïm périra, et cessera d'être au rang des peuples [16].

---

la fontaine de Siloé qui alimentait l'étang supérieur, de priver l'ennemi d'eau (Comp. 2. *Par*. 32, 30. 4. *Rois*, 18, 17), ou bien pour visiter les fortifications de Jérusalem. C'est là qu'Isaïe devait se rendre avec son fils Schear-Jaschoub. Ce dernier avait reçu ce nom « le reste reviendra » de son père, vraisemblablement comme une prophétie relative aux Juifs qui avaient été faits captifs par les Israélites, et qui devaient bientôt revenir (2. *Par*. 28, 8. 14, 15). Comme ce retour s'était effectué avant le siége, la prophétie renfermée dans le nom du fils s'était accomplie, et l'enfant était un témoin vivant en faveur de la vérité et de la certitude de la prophétie de son père, et il pouvait en outre, par conséquent, servir aussi de garantie pour celle que son père allait faire au nom, et en vertu du nom d'un autre Fils (*Voy*. ℣. 14).

℣. 4. — [9] devant ces deux tisons embrasés, mais presque consumés, sur le point de s'éteindre.

[10] roi d'Israël.

℣. 5. — [11] *Voy*. note 6.

℣. 6. — [12] Autrement : Jetons-le dans les angoisses (Juda, Jérusalem), — faisons en sorte que l'ennui du siége l'engage à nous ouvrir ses portes.

[13] Litt. : et attirons-le à nous (Juda, Jérusalem), — divisons le pays entre nous.

[14] On ne sait quel était ce personnage.

℣. 8. — [15] Mais les choses demeureront sur le pied où elles étaient dans les temps passés. Damas ne s'agrandira point du royaume de Juda, mais de même que jusque-là elle n'a été que la capitale de la Syrie, Rasin ne sera que le chef de Damas.

[16] Les Israélites furent transportés dans la Syrie par Salmanazar vingt ans après cette prophétie (4. *Rois*, 17, 6. 18, 10. 11), la sixième année du roi Ezéchias; ils furent presque entièrement anéantis par Asarhaddon, roi d'Assyrie (1. *Esdr*. 4, 2), vraisemblablement la vingt-deuxième année de Manassès, époque à laquelle ce roi fut lui-même emmené captif par les Assyriens. Si l'on compte depuis la seconde année d'Achaz, vers laquelle la prophétie ci-dessus fut faite, les quatorze autres années de son règne, les vingt-neuf ans d'Ezéchias (4. *Rois*, 18, 2), et les vingt-deux ans de Manassès, on a le nombre soixante-cinq. — * Quelques exégètes protestants ont avancé qu'il y a faute dans le texte pour la détermination du temps après lequel Ephraïm périra, et qu'au lieu de soixante-cinq ans, il faut lire six et cinq ans, c'est-à-dire onze ans. Mais non-seulement l'histoire détruit cette supposition, puisque depuis cette prophétie jusqu'au temps où Ephraïm commença à déchoir, il s'écoula au moins vingt ans : la philologie la renverse également, cette manière d'écrire les nombres serait entièrement contraire à l'usage des Hébreux et opposée à toutes les règles de la grammaire. D'autres partent de l'année de la prophétie d'Amos 1, 5. 3, 4. 12. 7, 11. 17. c'est-à-dire de l'année où Ozias fut frappé de la lèpre; et de là à la destruction du royaume d'Israël, il y a effectivement soixante-cinq ans, car ce fut la vingt-deuxième de son règne qu'Ozias fut frappé. Ce comput est celui que suivent la plupart des Rabbins. Mais la vraie manière de

9. Samarie sera la capitale d'Ephraïm, et le fils de Romélie le chef de Samarie [17]. Si vous n'avez une ferme foi, vous ne persévérerez point [18].

10. Le Seigneur continuant de parler à Achaz [19], *lui* dit :

11. Demandez au Seigneur votre Dieu qu'il vous fasse voir un prodige, ou du fond de la terre, ou du plus haut du ciel [20].

12. Achaz répondit : Je ne demanderai point *de prodige*, et je ne tenterai point le Seigneur [21].

13. Et Isaïe dit [22] : Ecoutez donc, maison de David [23] : Ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes, sans lasser encore celle de mon Dieu [24]?

14. C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un signe [25]. Une

9. et caput Ephraim Samaria, et caput Samariæ filius Romeliæ. Si non credideritis, non permanebitis.

10. Et adjecit Dominus loqui ad Achaz, dicens :

11. Pete tibi signum a Domino Deo tuo in profundum inferni, sive in excelsum supra.

12. Et dixit Achaz : Non petam, et non tentabo Dominum.

13. Et dixit : Audite ergo domus David : Numquid parum vobis est, molestos esse hominibus, quia molesti estis et Deo meo?

14. Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo con-

---

compter est celle que donne ici l'auteur. La ruine de Samarie n'arriva pas tout d'un coup. Elle fut commencée par Téglathphalasar, continuée par Salmanasar et Sennachérib, et consommée par Asarhaddon, qui envoya les Cathéens dans le pays vers l'an 677, selon Ussérius. Or, depuis l'an 742, époque de la guerre à l'occasion de laquelle la prophétie fut faite, jusqu'à l'an 677, il y a bien soixante-cinq ans.

ỷ. 9. — [17] Israël, non plus, ni son roi, ne prendront rien du pays de Juda.

[18] c'est-à-dire : Vous n'avez donc pas besoin de vous effrayer. Que si vous n'ajoutez pas foi à la promesse qui vous est faite par moi, et que vous cherchiez votre secours dans les Assyriens, au lieu de le chercher dans le Seigneur, dès-lors vous succomberez.

ỷ. 10. — [19] par le Prophète.

ỷ. 11. — [20] Puisque vous êtes toujours hésitant, et que vous avez si peu de confiance, vous pouvez demander en confirmation et pour l'affermissement de votre foi, un signe miraculeux, soit ici-bas sur la terre, soit là-haut dans le ciel. La certitude de ce signe qui doit paraître, pourra vous faire comprendre la certitude de la réalisation de ma prophétie (Voy. *pl. b.* ỷ. 14).

ỷ. 12. — [21] Achaz, par hypocrisie, s'excuse en se référant à la défense faite dans 5. *Moys.* 6, 16, mais en réalité, s'il ne demande pas de signe, c'est qu'il ne croyait pas qu'Isaïe pût en opérer, ou qu'il craignait, s'il opérait quelque prodige, d'être obligé à mettre véritablement sa confiance en Dieu, et à rompre l'alliance avec le roi d'Assyrie, que, dans sa sagesse charnelle, il regardait comme l'unique moyen de salut.

ỷ. 13. — [22] Litt. : Et il dit — le Prophète dit.

[23] vous, ô roi, et vous, ses parents, qui êtes les ministres de sa cour.

[24] N'est-ce pas assez pour vous d'outrager les Prophètes, qui sont hommes, en refusant d'ajouter foi à leurs paroles? Faut-il encore que vous outragiez Dieu en résistant à l'ordre exprès qu'il a donné (de choisir un signe)?

ỷ. 14. — [25] C'est pourquoi, puisque vous-même vous ne déterminez pas le signe miraculeux (ỷ. 11), le choix en reste à Dieu (afin que la foi des hommes pieux en la délivrance des ennemis par le secours de Dieu soit affermie). Or, le signe, le prodige auquel les hommes pieux pourront reconnaître la verité de la promesse de la délivrance qui leur est faite, sera celui-ci : Je découvre l'événement le plus prodigieux de l'avenir, la naissance d'un Libérateur divin du sein d'une vierge. Autant il est certain que ce Libérateur divin apparaîtra un jour, autant est-il certain que vous serez délivrés des ennemis qui vous pressent. Oui, je vous le déclare : l'espace de temps qui s'écoulera entre la triste situation où vous êtes actuellement et votre future délivrance, sera moins long que le temps qu'il faudra à cet enfant miraculeux, qui doit paraître dans l'avenir, pour atteindre l'âge de discrétion, quoique d'ailleurs il doive prendre son développement comme les autres enfants. C'est-à-dire vous serez délivrés des ennemis que vous redoutez présentement, dans moins de temps qu'il n'en faudra un jour à l'Emmanuel, quand il sera né d'une vierge, pour arriver à l'âge de discrétion. — * Si l'on s'étonnait qu'Isaïe donne à Achaz la naissance du Messie comme signe de la prochaine délivrance de Jérusalem et de Juda, il faudrait se souvenir 1° que la promesse du Messie était la plus pré-

cipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel.

15. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

16. Quia antequam sciat puer reprobare malum, et eligere bonum, derelinquetur terra, quam tu detestaris a facie duorum regum suorum.

17. Adducet Dominus super te, et super populum tuum, et super

vierge [26] concevra, et elle enfantera un fils qui sera appelé EMMANUEL [27].

15. Il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien [28].

16. Car avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, les deux pays que vous détestez, à cause de leurs deux rois, seront abandonnés [29].

17. Et le Seigneur [30] fera venir sur vous, sur votre peuple et sur la maison de votre

---

cieuse qui eût été faite au peuple de Dieu et celle qui faisait l'attente de tous les cœurs : 2° que les ennemis se proposant (℣. 6) d'exterminer la race de David, dont le Messie devait naître, rappeler cette promesse et déclarer de la part de Dieu que le Messie naîtrait en son temps, c'était donner à Achaz et au peuple le plus puissant motif de confiance et de consolation. Cette promesse était donc en cette occasion tout à fait opportune. Du reste, comme il fallait un signe plus prochain, le Prophète donne à Achaz le signe du développement de l'enfant miraculeux (℣. 15, 16).

[26] Dans l'hébreu : Voici que la vierge, la vierge intacte, que je vois, la vierge par excellence.

[27] Dans l'hébreu : et *elle* appellera son nom, *Emmanuel*, c'est-à-dire Dieu avec nous. Ce n'était point extraordinaire que les mères donnassent le nom à leurs enfants (Voy. 1. *Moys.* 4, 1. 25. 19, 37). Le nom d'ailleurs n'est pas seulement une expression marquant le secours divin et la protection divine, il exprime encore l'incarnation de Dieu dans le Messie (Jérôm., Chrys., Théod.). Sens : *Elle* lui donnera pour nom *Dieu avec nous* : c'est-à-dire par lui et en lui Dieu sera avec nous (Comp. *Matth.* 1, 23).

℣. 15. — [28] Il se nourrira de la nourriture ordinaire des petits enfants, afin que, comme les autres enfants, il puisse croître et arriver à l'âge de discrétion. Dans l'hébreu : il mangera du beurre et du miel, jusqu'à ce qu'il sache réprouver le mal et choisir le bien. Cette manière de parler indique le temps auquel la conscience ou le sentiment moral commence à se réveiller, l'âge de deux à trois ans. — * Chez les anciens, les enfants étaient ordinairement trois ans à la mamelle (Voy. *Mach.* 7, 27). C'était l'ordinaire aussi de les nourrir pendant ce temps-là de lait et de miel, qui étaient les substances les plus douces connues dans l'antiquité; et le lait qu'on leur donnait était le plus souvent du lait de chèvre que l'on mêlait avec du miel (*Voy.* Bochart, *Hiéroz.* part., 1, lib. 2, chap. 51). — Le lait et le miel sont, selon les uns, la figure de la nature humaine que l'Emmanuel unirait à la nature divine; selon les autres, de sa douceur et de sa longanimité (*Pl. b.* 11, 4 et suiv.). Enfin il y en a qui pensent que *connaître le bien et le mal*, peut signifier simplement, jusqu'à ce que l'enfant sache discerner le bon du mauvais, *le doux de l'amer.*

℣. 16. — [29] Le Prophète se sert du temps depuis la naissance du Messie jusqu'à son développement, pour fixer l'époque à laquelle le pays sera entièrement délivré de ses ennemis. Dans un espace de temps moins long que celui qui sera nécessaire à cet enfant miraculeux que je vois, pour atteindre son développement, les pays d'Israël et de Syrie, que vous détestez à cause de leurs rois, seront désolés et abandonnés. L'accomplissement de cette prophétie se lit dans l'histoire. Téglathphalasar (Téglathpilésar), qu'Achaz, malgré la désapprobation de Dieu, n'avait pas laissé d'appeler à son secours (2. *Par*, 28, 16), se rendit maître, après avoir contraint les deux rois à se désister du siége de Jérusalem (voy. *pl. h.* note 1), du royaume de Syrie, il tua Rasin, son roi, transféra les habitants en Assyrie (4. *Rois*, 16, 9), s'empara de la partie septentrionale du royaume d'Israël, et emmena un nombre considérable d'Israélites dans la captivité d'Assyrie (4. *Rois*, 15, 29. 1. *Par.* 5, 26).

℣. 17. — [30] Le discours du Prophète qui suit maintenant, est une interruption qui se rapporte aux paroles ci-dessus (℣. 9) : « Si vous n'avez une ferme foi, vous ne subsisterez pas, » et l'on peut établir ainsi la liaison : Je vous ai prédit de cette manière la délivrance de vos ennemis présents, mais votre incrédulité ne demeurera pas impunie; car le Seigneur fera venir sur vous, etc.

père, par les armes du roi des Assyriens, des temps tels qu'on en aura jamais vu de semblables depuis la séparation d'Ephraïm d'avec Juda [31].

18. En ce temps-là le Seigneur appellera *comme* d'un coup de sifflet [32] la mouche qui est à l'extrémité des fleuves de l'Egypte [33], et l'abeille qui est au pays d'Assur;

19. et elles viendront toutes se reposer dans les torrents des vallées [34], et dans les creux des rochers, sur tous les arbrisseaux, et dans tous les trous.

20. En ce jour-là le Seigneur se servira des peuples qui sont au-delà du fleuve [35], et du roi des Assyriens [36], comme d'un rasoir qu'il aura loué pour raser la tête, le poil des pieds, et toute la barbe [37].

21. En ce temps-là un homme ne nourrira qu'une vache et deux brebis;

22. et il en aura tant de lait, qu'il se nourrira de beurre [28], et quiconque sera demeuré au milieu de la terre y mangera le beurre et le miel [39].

23. il viendra un temps auquel dans tous les lieux où on avait vendu mille pieds de

domum patris tui, dies qui non venerunt a diebus separationis Ephraim a Juda cum rege Assyriorum.

18. Et erit in die illa : Sibilabit Dominus muscæ, quæ est in extremo fluminum Ægypti, et api, quæ est in terra Assur,

19. et venient, et requiescent omnes in torrentibus vallium, et in cavernis petrarum, et in omnibus frutetis, et in universis foraminibus.

20. In die illa radet Dominus in novacula conducta, in his qui trans flumen sunt, in rege Assyriorum, caput et pilos pedum, et barbam universam.

21. Et erit in die illa : Nutriet homo vaccam boum, et duas oves,

22. et præ ubertate lactis comedet butyrum : butyrum enim et mel manducabit omnis qui relictus fuerit in medio terræ.

23. Et erit in die illa : Omnis locus ubi fuerint mille vites, mille

---

31 Ceci commença à s'accomplir aussitôt après que Juda eut été délivré des Syriens et des Israélites, encore du temps d'Achaz; car le même roi d'Assyrie, qu'Achaz avait appelé à son secours, et qui avait contraint les rois de Syrie et d'Israël à s'éloigner de la Judée, Téglathphalasar marcha contre Achaz, et ravagea son pays (2. *Par.* 28, 20. note 12). La prophétie s'accomplit entièrement par la suite continue des calamités que les Assyriens et les Chaldéens, depuis Téglathphalasar jusqu'à Nabuchodonosor, firent éprouver aux Juifs.

ỳ. 18. — 32 c'est-à-dire il attirera dans ces lieux en sifflant.

33 Dans ce temps-là, le Seigneur enverra contre Juda les peuples qui habitent près des bouches du Nil. Ceci commença à s'accomplir par l'invasion des peuples voisins de l'Egypte, les Iduméens et les Philistins (2. *Par.* 28, 17. 18); et reçut son complet accomplissement par le roi Néchao (2. *Par.* 35, 20. 4. *Rois*, 23, 29). Les mouches et les abeilles (les guêpes), dont l'Egypte et l'Assyrie sont comme les climats propres, sont mises pour les peuples de ces pays.

ỳ. 19. — 34 D'autres : dans les vallées profondes.

ỳ. 20. — 35 de l'Euphrate.

36 des Assyriens, dont Achaz acheta le secours (2. *Par.* 28, 21). — * Dans l'hébreu : En ce jour-là, le Seigneur avec un rasoir loué au-delà du fleuve — par le moyen du roi d'Assyrie — rasera la tête et le poil des pieds, et même la barbe. — Et de même au ỳ. 17, il est expressément marqué que celui dont Dieu se servira pour châtier Achaz et son peuple sera le même roi d'Assyrie comme ci-devant la chute d'Ephraïm ou du royaume d'Israël (ỳ. 8) est fixée après une période de soixante-cinq ans. — La précision avec laquelle le Prophète parle de tous ces événements, embarrasse les rationalistes. Ils ont noté ces passages comme ayant été ajoutés après coup par une main étrangère. Mais comment admettre une altération dans le texte, lorsque tous les manuscrits hébreux et toutes les versions anciennes, même celle des Septante, portent constamment la même leçon?

37 c'est-à-dire dans ce temps-là Dieu, par le moyen des Assyriens, ravagera entièrement le pays de Juda, et le traitera de la manière la plus ignominieuse

ỳ. 22. — 38 ou bien de fromage, ou de lait caillé.

39 Dans ce temps-là, les ennemis ne laisseront que très-peu d'animaux dans le pays, et ils le ravageront tout, à tel point qu'il n'y aura plus nulle part de champs labourables, mais qu'il n'y aura plus que des pâturages, dont les produits seront encore surabondants pour nourrir les habitants.

argentei, in spinas et in vepres erunt.

24. Cum sagittis et arcu ingredientur illuc : vepres enim et spinæ erunt in universa terra.

25. Et omnes montes, qui in sarculo sarrientur, non veniet illuc terror spinarum et veprium, et erit in pascua bovis, et in conculcationem pecoris.

vigne, mille pièces d'argent [40], il ne croîtra que des ronces et des épines.

24. On n'y entrera qu'avec l'arc et les flèches [41], parce que les ronces et les épines couvriront toute la terre.

25. Et toutes les montagnes qui auront été sarclées et cultivées, ne craindront point les ronces et les épines, mais elles serviront de pâturages aux bœufs, et les troupeaux [42] y viendront en foule [43].

(Chap. 8-9, ỷ. 6).

CHAPITRE VIII.

Signe confirmatif de la perte d'Israël et de la Syrie, et de l'invasion des Assyriens. Exhortation à la confiance en Dieu et en sa révélation.

1. Et dixit Dominus ad me : Su-

1. Le Seigneur [1] me dit [2] : Prenez un grand

ỷ. 23. — [40] Sur la pièce d'argent, voy. 2. *Moys*. 30, 13. Comp. 1. *Moys*. 20, 16. Encore aujourd'hui, il y a sur le Liban des vignes dont les ceps se vendent une piastre turque l'un, — * deux francs.

ỷ. 24. — [41] pour se défendre contre l'attaque des bêtes sauvages ou des voleurs.

ỷ. 25. — [42] le menu bétail, les moutons.

[43] Les vignes, que l'on travaille avec la boue, et que les propriétaires entourent soigneusement de haies d'épines, n'auront plus dans ce temps-là de buissons autour d'elles, mais on y pénétrera librement de tous côtés, et on y fera paître les troupeaux. Dans l'hébreu : Et toutes les montagnes qui sont sarclées au sarcloir, on n'y ira point, par la crainte des ronces et des épines, mais elles serviront, etc.

ỷ. 1. — [1] * Comme Achaz, ses courtisans et le peuple même, paraissaient ne pas ajouter beaucoup de foi aux paroles du Prophète, mais compter plutôt sur le secours des étrangers que sur l'assistance d'en haut, Isaïe reçoit de Dieu l'ordre de marquer encore avec plus de précision après quel espace de temps arriverait la délivrance de Juda, et de leur donner un signe plus prochain de cette délivrance dans la naissance du fils qui lui naîtrait (ỷ. 3). — Les anciens n'écrivaient que sur des rouleaux de parchemin ou sur des tablettes de cire, d'airain ou de pierre. En Egypte, on écrivait aussi sur le papyrus. — L'expression *d'un style d'homme* est interprétée diversement. Plusieurs commentateurs comme l'auteur ont cru qu'il fallait entendre un genre d'écriture populaire, par opposition à l'écriture sacrée, qui n'aurait été connue que des prêtres et des docteurs. Mais quoique chez les Egyptiens, les Chaldéens et les autres peuples d'Orient, il y eût deux sortes d'écritures de ce genre, rien ne prouve qu'il en fut de même chez les Hébreux. Le mot hébreu traduit par *homme* est ici *enosch*, qui marque un homme du commun, du vulgaire. De sorte qu'on pourrait dire seulement que Dieu recommande au Prophète d'écrire sa prophétie d'une manière lisible pour tous, pour les ignorants comme pour les habiles.

[2] La prophétie que l'on a ici ỷ. 1. jusqu'à chap. 9, 6. se rattache étroitement au chap. 7. En effet, en même temps que le Prophète donna la prophétie touchant l'Emmanuel, il annonça itérativement, comme cela était nécessaire, par une action symbolique, la prompte destruction des deux royaumes ennemis (ỷ. 1-4). Ensuite (ỷ. 5. 6 et suiv.) viennent de nouveau les châtiments qui doivent éclater sur Juda et Israël, lequel par son alliance avec les Syriens, n'atteindra pas son but, parce que le secours de Dieu se fera sentir (ỷ. 9-18). Le roi et le peuple devraient en conséquence se confier uniquement en Dieu et dans ses oracles, au lieu de se laisser aller à la crainte, et de s'en rapporter aux devins, ce qui attirera de la part de Dieu

livre [3], et écrivez-y d'un style d'homme [4] : Hâtez-vous de prendre les dépouilles, prenez vite le butin [5].

2. Et je pris des témoins fidèles, Urie, sacrificateur, et Zacharie, fils de Barachie [6].

3. Et m'étant approché de la prophétesse [7], elle conçut et enfanta un fils [8]. Alors le Seigneur me dit : Appelez-le : Hâtez-vous de prendre les dépouilles, prenez vite le butin [9].

4. parce qu'avant que l'enfant sache nommer son père et sa mère [10], on emportera la puissance de Damas et les dépouilles de Samarie devant le roi des Assyriens [11].

5. Le Seigneur me parla encore et me dit:

6. Parce que ce peuple a rejeté les eaux de Siloé qui coulent en silence [12], et qu'il a

me tibi librum grandem, et scribe in eo stylo hominis : Velociter spolia detrahe, cito prædare.

2. Et adhibui mihi testes fideles, Uriam sacerdotem, et Zachariam filium Barachiæ :

3. et accessi ad prophetissam, et concepit, et peperit filium. Et dixit Dominus ad me : Voca nomen ejus, accelera spolia detrahere : festina prædari.

4. Quia antequam sciat puer vocare patrem suum et matrem suam, auferetur fortitudo Damasci et spolia Samariæ, coram rege Assyriorum.

5. Et adjecit Dominus loqui ad me adhuc, dicens :

6. Pro eo quod abjecit populus iste aquas Siloe, quæ vadunt cum

---

de sévères châtiments (℣. 19-22). Toutefois, quoique tout le pays doive être ainsi exposé aux plus grands malheurs (℣. 5-6), ces calamités ne dureront pas toujours; car l'Enfant divin, le Prince miraculeux de la paix viendra, et par son royaume de justice, il sauvera tout Israël, mais particulièrement la partie la plus délaissée de son peuple (ch. 9, 1-5).

[3] une grande table d'airain ou de pierre, ou un grand rouleau de parchemin.

[4] en caractères vulgaires, lisibles à tous, non en écriture secrète, que le peuple ne comprenait pas.

[5] L'épigraphe indiquait le contenu de la prophétie touchant la destruction des royaumes d'Israël et de Syrie par les Assyriens.

℣. 2. — [6] Urie était grand prêtre (4. *Rois*. 16, 10-16), et Zacharie vraisemblablement un Lévite (2. *Par.* 29, 13). Afin d'éloigner le reproche qu'on aurait pu lui faire d'avoir imaginé sa prophétie après la chute de ces royaumes, le Prophète l'écrit en présence de personnes dignes de foi.

℣. 3. — [7] afin d'en avoir un fils, qui, par son nom, annoncerait la prochaine destruction des ennemis.

[8] * Il faut soigneusement distinguer cet enfant du Prophète de celui que devait enfanter la Vierge (*Pl. h.* 7, 14). Ce sont deux enfants très distincts, ayant chacun un but prophétique mais différent. L'enfant né de la femme du Prophète devait marquer que les ennemis coalisés de Juda seraient bientôt détruits (℣. 4); l'enfant de la Vierge, outre ce premier but, était encore donné comme preuve que la maison de David ne serait pas exterminée, ni même détrônée, ainsi que se le proposaient ses ennemis (*Voy.* les remarq. sur 7, 14). De plus, rien de ce qui est dit des destinées et des qualités de l'enfant de la Vierge, ne peut convenir à l'enfant de la Prophétesse. Non-seulement celui-ci ne pouvait être appelé l'Emmanuel (*Pl. h.* 7, 14. *ibid.* 8), mais le pays ne devait point lui appartenir (℣. 8), et aucun des attributs propres de l'Emmanuel (*Pl. b.* 9, 2. 6. 7) ne peut lui être attribué. Encore bien moins faudrait-il confondre avec l'Emmanuel, le premier fils qu'Isaïe, par l'ordre de Dieu (*Pl. h.* 7, 3), prend avec lui en se rendant auprès d'Achaz.

[9] Dans l'hébreu : Maher-schalal-chasch-baz.

℣. 4. — [10] par conséquent avant un an et demi. — * Le nom du fils qui devait naître au Prophète marquait (note 6) que les ennemis de Juda, Rasin, roi de Syrie, et Phacée, roi d'Israël, seraient bientôt dépouillés par les Assyriens (℣. 4). Or l'histoire montre clairement l'accomplissement de cette prophétie si précise. Téglath-phalasar vint au secours d'Achaz la troisième année du règne de ce prince, un an après la prophétie d'Isaïe. Et cette même année il ruina Damas, détruisit la monarchie syrienne, et enleva les dépouilles de Samarie, emmenant de plus en captivité une première migration, les quatre tribus de Nazareth, de Ruben, de Gad et de Manassé (Voy. 4. *Rois*, 6, 10. 2. *Par.* 5, 26).

[11] La Syrie et Israël seront dévastés, et tout le butin en sera transporté en Assyrie.

℣. 6. — [12] Sur la liaison, *voy. pl. h.* note 1. Par la fontaine de Siloë près de Jé-

silentio, et assumpsit magis Rasin, et filium Romeliæ :

mieux aimé s'appuyer sur Rasin et sur le fils de Romélie,

7. propter hoc ecce Dominus adducet super eos aquas fluminis fortes et multas, regem Assyriorum, et omnem gloriam ejus : et ascendet super omnes rivos ejus, et fluet super universas ripas ejus,

7. Le Seigneur fera fondre sur lui le roi des Assyriens avec toute sa gloire [13], comme de grandes et de violentes eaux d'un fleuve [14]; il s'élèvera de tous côtés au-dessus de son lit, il ira par-dessus tous ses bords [15],

8. et ibi per Judam, inundans, et transiens usque ad collum veniet. Et erit extensio alarum ejus, implens latitudinem terræ tuæ, ô Emmanuel.

8. et inondant tout le pays, il se répandra dans la Judée [16], jusqu'à ce qu'elle ait de l'eau jusqu'au cou [17]. Il étendra ses ailes, et il en couvrira toute l'étendue de votre terre, ô Emmanuel [18].

9. Congregamini populi, et vincimini, et audite universæ procul terræ: confortamini, et vincimini, accingite vos et vincimini :

9. Assemblez-vous, peuples, et vous serez vaincus; peuples éloignés, peuples de toute la terre, écoutez : réunissez vos forces, et vous serez vaincus; prenez vos armes, et vous serez vaincus [19].

10. inite consilium, et dissipabitur : loquimini verbum, et non fiet : quia nobiscum Deus.

10. formez des desseins, et ils seront dissipés; donnez des ordres, et ils ne s'exécuteront point, parce que Dieu est avec nous [20].

11. Hæc enim ait Dominus ad me : Sicut in manu forti erudivit me, ne irem in via populi hujus, dicens :

11. Car le Seigneur me tenant de sa main puissante [21], et m'instruisant afin que je ne marchasse point dans la voie de ce peuple, m'a dit :

12. Non dicatis, conjuratio, omnia enim quæ loquitur populus iste, conjuratio est : et timorem ejus ne timeatis, neque paveatis.

12. Ne dites point comme les autres: Faisons une conspiration tous ensemble; car tout ce que dit ce peuple n'est qu'une conspiration; ne craignez point [22] leurs menaces, et ne vous épouvantez point.

13. Dominum exercituum ipsum sanctificate : ipse pavor vester, et ipse terror vester.

13. Mais rendez gloire à la sainteté du Seigneur des armées; qu'il soit lui-même votre crainte et votre terreur;

14. Et erit vobis in sanctificationem. In lapidem autem offensionis, et in petram scandali, dua-

14. et il deviendra votre sanctification, et il sera une pierre d'achoppement, une pierre de scandale pour les deux maisons d'Is-

---

rusalem c'est la famille royale de David qui est désignée, comme ℣. 7 les Assyriens sont désignés par l'Euphrate, et le sens est : Parce que les Juifs et les Israélites ont dédaigné la famille de David, les Israélites, par leur séparation déjà ancienne de la mère-patrie, quelques Juifs, par la disposition où ils étaient de condescendre aux désirs des deux rois, d'établir pour leur roi le fils de Tabéel (7, 6), le Seigneur fera, etc. Ou bien : Parce que les uns et les autres, Juda et Israël, dédaignent de se reposer sur Dieu (c'est ce que signifie Siloë), de mettre en Dieu leur confiance, et que l'un appelle l'Assyrie à son secours (4. *Rois*, 16, 7), tandis que l'autre se glorifie de Rasin et de Phacée, le Seigneur, etc.

℣. 7. — [13] ses forces armées.

[14] Litt. : du fleuve, — de l'Euphrate.

[15] il armera et mettra en mouvement toutes les forces du roi.

℣. 8. — [16] après avoir détruit la Syrie et la Samarie (Voy. *pl. h.* 7, note 30. Comp. 4. *Rois*, 18, 17).

[17] jusqu'à ce que les eaux atteignent le cou de Juda, c'est-à-dire jusqu'à ce que Juda soit près de sa perte.

[18] O Dieu avec nous! O Messie! qui êtes le maître du pays!

℣. 9. — [19] Sur la liaison avec ce qui précède *voy.* note 1.

℣. 10. — [20] * Voy. l'accomplissement 2. *Par.* 32, 7 et suiv.

℣. 11. — [21] D'autres traduisent : m'ayant ravi en extase.

℣. 12. — [22] Litt. : ne dites pas : conjuration! — car ce peuple ne parle que de conjuration : ne craignez pas, etc. — Ne vous laissez pas tromper par les clameurs de cette populace impie, qui voit dans l'union des deux rois la ruine de l'Etat; ne craignez rien, cherchez plutôt le Seigneur et mettez en lui votre confiance.

raël [23], un piége et un sujet de ruine à ceux qui habitent dans Jérusalem [24]. *Luc.* 2, 34. *Rom.* 9, 32. 1. *Pier.* 2, 6.

15. Plusieurs d'entr'eux se heurteront; ils tomberont et se briseront; ils s'engageront dans le filet et ils y seront pris [25].

16. Que ce que je vous déclare demeure secret; tenez ma loi scellée et comme cachetée parmi mes disciples [26].

17. J'attendrai donc le Seigneur qui cache son visage à la maison de Jacob, et je demeurerai dans cette attente.

18. Me voici moi et les enfants que le Seigneur m'a donnés, pour être, par *l'ordre* du Seigneur des armées, qui habite sur la montagne de Sion, un prodige et un signe dans Israël [27].

19. Et lorsqu'ils vous diront : Consultez les magiciens et les devins qui parlent tout bas dans leurs enchantements [28], *répondez-leur : Chaque* peuple ne consulte-t-il pas son Dieu, et *va-t-on parler* aux morts de ce qui regarde les vivants ?

20. C'est plutôt à la loi *de Dieu qu'il faut recourir*, et au témoignagne [29] *qu'il rend de lui-même*. Que s'ils ne parlent point de cette sorte, la lumière du matin [30] ne luira point pour eux.

21. Ils seront vagabonds sur la terre, ils tomberont, ils souffriront la faim; et dans cette faim ils se mettront en colère, ils maudiront leur roi et leur Dieu [31]; ils jetteront leurs yeux au ciel,

bus domibus Israel; in laqueum et in ruinam habitantibus Jerusalem.

15. Et offendent ex eis plurimi, et cadent, et conterentur, et irretientur, et capientur.

16. Liga testimonium, signa legem in discipulis meis.

17. Et expectabo Dominum, qui abscondit faciem suam a domo Jacob, et præstolabor eum.

18. Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Dominus in signum, et in portentum Israel a Domino exercituum, qui habitat in monte Sion.

19. Et cum dixerint ad vos : Quærite a pythonibus, et a divinis, qui strident in incantationibus suis : Numquid non populus a Deo suo requiret, pro vivis a mortuis?

20. Ad legem magis, et ad testimonium. Quod si non dixerint juxta verbum hoc, non erit eis matutina lux.

21. Et transibit per eam, corruet, et esuriet : et cum esurierit, irascetur, et maledicet regi suo, et Deo suo, et suspiciet sursum.

ỳ. 14. — [23] c'est-à-dire pour ceux de Juda et de Samarie, qui ne lui sont pas demeurés attachés.

[24] Pour vous, ensuite, il vous sanctifiera et vous protégera; mais les incrédules, qui se reposent sur le secours des hommes, il les fera trébucher et tomber, et les livrera pour leur perte à leurs ennemis. Dans l'hébreu, le verset porte : Et il sera un sanctuaire (un lieu de refuge), mais aussi une pierre d'achoppement, etc.

ỳ. 15. — [25] Dans les deux royaumes, un grand nombre d'hommes qui ne se sont point confiés dans le secours de Dieu, tomberont entre les mains des ennemis, et auront une fin effroyable.

ỳ. 16. — [26] Litt. : Liez le témoignage, et scellez la loi pour mes disciples. — Dieu ordonne (*Voy.* ỳ. 11), au Prophète, de lier et de sceller la prophétie qu'il venait de faire sur Juda et Israël (ỳ. 1), afin qu'un jour, quand son accomplissement aurait eu lieu, ceux d'entre le peuple qui croyaient fussent affermis dans leur foi, et que les impies ne pussent pas dire que la prophétie avait été couchée par écrit après l'événement.

ỳ. 18. — [27] Voici que mes enfants et moi nous avons confiance; car nos noms mêmes renferment des prédictions des choses merveilleuses que le Seigneur fera. Isaïe signifie salut de Dieu; sur les noms de ses deux fils *voy. pl. h.* 7, 3. 8, 3.

ỳ. 19. — [28] Les imposteurs qui s'adonnaient à la divination et aux enchantements, s'accompagnaient pour enchanter leurs discours de divers gestes. Ils s'entendaient dans l'art des ventriloques, d'où il arrivait qu'ils changeaient leurs voix et qu'ils faisaient semblant de s'entretenir avec les morts, et de recevoir la connaissance de l'avenir.

ỳ. 20. — [29] Litt. : A la loi, et au témoignage ! — aux vraies prophéties, aux prophéties divines.

[30] le bonheur.

ỳ. 21. — [31] C'est là une description de la situation lamentable du pays à l'époque

22. Et ad terram intuebitur, et ecce tribulatio et tenebræ, dissolutio et angustia, et caligo persequens, et non poterit avolare de angustia sua.

22. et sur la terre, et ils ne verront partout qu'affliction, que ténèbres, qu'abattement, et que serrement de cœur, et qu'une nuit sombre qui les persécutera, sans qu'ils puissent s'échapper de cet abîme de maux[32].

CHAPITRE IX.

Prédiction de l'avènement du Messie et de la ruine du royaume d'Israël, en punition de son orgueil et de ses vices.

1. Primo tempore alleviata est terra Zabulon, et terra Nephthali : et novissimo aggravata est via maris trans Jordanem Galilææ gentium.

2. Populus, qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam : habitantibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis.

3. Multiplicasti gentem, non magnificasti lætitiam. Lætabuntur coram te, sicut qui lætantur in messe, sicut exultant victores capta præda, quando dividunt spolia.

4. Jugum enim oneris ejus, et virgam humeri ejus, et sceptrum

1. Au commencement *Dieu* a frappé la terre de Zabulon et la terre de Nephthali; et à la fin sa main s'est appesantie sur la Galilée des nations, qui est le long de la mer au-delà du Jourdain [1]. *Matth.* 4, 15.

2. Le peuple qui marchait dans les ténèbres, a vu une grande lumière; et le jour s'est levé pour ceux qui habitaient dans la région de l'ombre de la mort [2].

3. Vous avez multiplié le peuple, et vous n'avez point augmenté sa joie [3]. Ils se réjouiront lorsque vous serez venu, comme on se réjouit pendant la moisson, et comme les victorieux se réjouissent lorsqu'ils ont pillé les ennemis, et qu'ils partagent le butin [4].

4. Car vous avez brisé le joug qui accablait votre peuple, la verge qui le déchirait,

---

où Dieu fit tomber sur lui ses vengeances par les peuples étrangers. La prophétie embrasse plusieurs périodes de temps.

ỳ. 22. — [32] Images frappantes des calamités de diverses sortes, qui fondront sur Israël. Dans l'hébreu :... que ténèbres. Toutefois l'obscurité ne sera pas toujours là où est (présentement) l'angoisse. Ces mots forment la transition à la promesse consolante qui suit (*Voy.* note 1 du chap. suivant).

ỳ. 1. — [1] Zabulon et Nephthali étaient des contrées qui étaient situées à l'ouest de la mer de Génézareth, en deçà du Jourdain, dans la Galilée des derniers temps. Cette dernière était appelée, surtout dans sa partie septentrionale, Galilée des gentils, parce que depuis les temps les plus anciens elle était habitée par des peuples gentils que les Galiléens souffraient parmi eux (*Jug.* 1, 30-35. 3. *Rois*, 9, 10-13. 4, *Rois*, 15, 29). Comme ce mélange avait été à l'égard des Galiléens le principe d'une grande décadence spirituelle, ils tombèrent dans un profond mépris, jusqu'à être réputés impurs. Dans les derniers temps (les temps messianiques) *Pl. h.* 2, note 4 les Galiléens, objet du mépris, plongés dans l'ignorance et réputés impurs, devaient être honorés en ce que le Messie serait élevé dans leur pays, et qu'il en ferait le principal théâtre de son enseignement et de ses miracles.

ỳ. 2. — [2] Les Galiléens qui vivaient au milieu des gentils ignorants, virent les premiers la lumière du monde (Voy. *pl. b.* 42, 6. 49, 6. *Jean*, 8, 12).

ỳ. 3. — [3] Vous avez extrêmement multiplié le peuple d'Israël dans ces derniers temps, mais leur joie, leur bonheur n'en est pas devenu plus grand; au contraire, ils ont été souvent dans une triste situation.

[4] D'après une autre leçon, on traduit ce verset : Vous multiplierez (ensuite) le peuple et vous augmenterez sa joie : ils se réjouiront devant vous, comme, etc. — Le Prophète voit en esprit le grand nombre de Gentils et de Juifs convertis, qui se réjouissent des trésors divins qu'ils possèdent dans le royaume de Jésus-Christ. — * Leçon d'un très-grand poids, puisque c'est le *kéri* de l'hébreu.

et le sceptre de celui qui l'opprimait tyranniquement, comme vous fîtes à la journée de Madian [5].

5. Car toutes les dépouilles remportées avec violence [6] et dans le tumulte, et les vêtements souillés de sang seront mis au feu, et deviendront la pâture de la flamme [7].

6. Car UN PETIT ENFANT nous est NÉ [8], et un fils nous a été donné; il portera sur son épaule sa principauté [9], et il sera appelé [10] l'Admirable [11], le Conseiller [12], Dieu, le Fort [13], et le Père du siècle futur [14], le Prince de la paix [15].

exactoris ejus superasti, sicut in die Madian.

5. Quia omnis violenta prædatio cum tumultu, et vestimentum mixtum sanguine, erit in combustionem, et cibus ignis.

6. PARVULUS enim NATUS est nobis, et filius datus est nobis, et factus est principatus super humerum ejus : et vocabitur nomen ejus, Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater futuri sæculi, Princeps pacis.

ỳ. 4. — [5] Voy. *Jug.* 7. Il ne faut pas se figurer qu'il ne s'agisse ici que d'oppresseurs purement terrestres, tels que furent d'abord les Assyriens et les Babyloniens, et plus tard les Grecs et les Romains; il s'agit surtout d'une délivrance de l'esclavage spirituel du péché et de la misère morale, ainsi qu'on le voit par ce qui suit, où l'auteur de cette délivrance est représenté comme le Prince de la paix, du conseil et de la justice, comme le Maître de tous les biens spirituels.

ỳ. 5. — [6] Dans l'hébreu : Car toute chaussure de celui qui est chaussé dans le tumulte (du soldat), et tout vêtement, etc.

[7] Sens : alors on brûlera tous les instruments de guerre comme désormais inutiles dans la paix universelle.

ỳ. 6. — [8] Nous naîtra (*Voy.* l'Introd. n° 1). L'auteur de cette grande lumière qui brille (ỳ. 2), de cette grande joie (3), de cette puissante délivrance (4), et de cette paix non interrompue (5), est le Messie, qui sera Dieu et homme, et dont le règne pacifique durera éternellement.

[9] Il portera le lourd fardeau de la domination. Les hauts dignitaires sont appelés encore présentement en Orient vizirs, c'est-à-dire chargés d'un fardeau. Suivant d'autres, il portera la principauté comme un ornement. — * Litt. : et la principauté sera sur son épaule (Comp. *Job*, 31, 36, note 27).

[10] Litt. : et on appellera son nom, c'est-à-dire : et il sera appelé.

[11] Tout ce qui paraîtra en lui, sa naissance, sa vie et sa mort, sera au-dessus du cours ordinaire de la nature (Comp. *Jug.* 13, 18).

[12] c'est-à-dire plein de sagesse et de pénétration (*Pl. b.* 11, 2), pour faire connaître les desseins de Dieu.

[13] accomplissant des actions de force.

[14] Le siècle futur est la période messianique, qui est aussi appelée ailleurs les derniers temps (*Pl. h.* note 1). Alors la nouvelle création s'opérera par la parole de la vérité, c'est-à-dire par *lui* (le Messie) pour l'éternité (*Jac.* 1, 18), par opposition à la création qui a son principe dans Adam, et qui est pour le temps présent. D'autres traduisent : le Père de l'éternité, c'est-à-dire le Père éternel (celui dont la domination, la providence sont éternelles, qui rend éternellement heureux).

[15] Il établira la paix parmi les hommes et dans le cœur des hommes (Voy. *Ephés.* 2, 17. *Rom.* 5, 10. Comp. *Ps.* 71). D'autres traduisent : ... il sera appelé le Conseiller admirable, le Dieu fort, le Père de l'éternité, le Prince de la paix, liaison qui offre une quadruple expression des attributs tout à la fois divins et humains du Messie. Saint Bernard dit au sujet de ces six noms : Jésus est admirable dans sa naissance, c'est un conseiller par sa prédication, il est Dieu dans ses œuvres, fort dans ses souffrances, le Père de l'éternité par sa résurrection (Voy. 1. *Cor.* 15, 45), le Prince de la paix par l'éternelle félicité. — * Quelques rabbins modernes, qui font à Ezéchias l'application de la prophétie, ont voulu donner de ce texte une traduction nouvelle. Selon eux, c'est Dieu qui donne le nom à l'enfant, et les mots : *l'Admirable, le Conseiller*, etc., se rapportent non à l'enfant nommé, mais à Dieu qui le nomme. L'enfant lui-même n'a pour qualification que ces mots : *le Prince de la paix*. Mais, comme l'ont remarqué les hébraïsants les moins suspects de dogmatisme, il est contre l'usage de la langue sainte, dans les formules comme celle qu'on voit dans ce verset, de placer le mot *nom*, *nomen*, avant les titres de celui qui nomme, en renvoyant le nom même de celui qui est nommé, à la fin de la phrase (Comp. 1. *Moys.* 3, 20. 4, 25. 16, 15. 21, 5. *Ruth.* 4, 17. 1. *Rois*, 1, 20). En outre, le ponctuation du texte s'oppose absolument à cette traduction; tous les points conjonctifs ou disjonctifs exigent qu'on traduise comme la Vulgate. Enfin

7. Multiplicabitur ejus imperium, et pacis non erit finis : super solium David, et super regnum ejus sedebit : ut confirmet illud, et corroboret in judicio et justitia, amodo et usque in sempiternum : zelus Domini exercituum faciet hoc.

7. Son empire s'étendra de plus en plus[16], et la paix *qu'il établira* n'aura point de fin. Il s'assiéra sur le trône de David, et il possédera son royaume pour l'affermir et le fortifier dans l'équité et dans la justice[17], depuis ce temps jusqu'à jamais. Le zèle du Seigneur des armées fera ce que je dis[18].

---

cette traduction est celle de toutes les anciennes versions, et spécialement de celles d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion. Les Septante ont mal traduit, au fond, comme il leur arrive fréquemment dans Isaïe; mais pour la distinction de la phrase, ils sont conformes aux autres interprètes, et s'opposent au sens des modernes rabbins.

ỹ. 7. — [16] jusqu'à ce qu'il s'étende peu à peu sur tous les peuples.

[17] pour faire durant toute l'éternité du royaume de David un royaume du justice, un royaume spirituel (Voy. *Luc*, 1, 33).

[18] Le zèle pour la glorification de son nom, et le zèle de la charité pour les hommes réalisera toutes ces choses. — * Comme on a pu s'en convaincre par la simple lecture du texte, la prophétie comprise dans les chapitres 7-9, 7. se divise en plusieurs prophéties partielles très-distinctes les unes des autres, savoir : 1° la prophétie touchant la prochaine délivrance de Juda, ch. 7, 4-9; 8, 1-4. 9. 10. 23; 2° la prophétie sur la défaite des rois de Damas et de Samarie, ch. 7, 7. 8. 9. 8, 3. 4. 9. 10; 3° la prophétie de la ruine totale du royaume de Samarie dans soixante-cinq ans, ch. 7, 7. 8. 9; 4° la prophétie relative aux ravages que les armées assyriennes causeraient dans le royaume même de Juda, sans néanmoins le détruire, ch. 7, 17-25. 8, 7-10, 21-23; 5 : enfin la prophétie qui est la principale et qui regarde la naissance de l'enfant appelé Emmanuel, ch. 7, 10-16; 8, 9. 10. 9, 1-6. — Nous ne nous arrêterons pas à montrer séparément de quelle manière les quatre premières prophéties se sont accomplies. Pour s'en former une idée, il suffit de revoir les notes en éclaircissement du texte. Nous placerons seulement ici quelques observations concernant la cinquième, parce qu'elle est de beaucoup la plus importante. Et d'abord, que l'Emmanuel dont la naissance est annoncée par le Prophète soit le Messie, c'est ce qui ne peut être sérieusement contesté. Tous les anciens docteurs juifs, et notamment ceux qui peuvent à plus juste titre passer pour les vrais représentants de la tradition hébraïque des temps postérieurs à Jésus-Christ, les auteurs de la ponctuation massoréthique l'ont reconnu (ỹ. 6), et plus encore que les docteurs juifs les Pères de l'Eglise, les interprètes chrétiens, et même la plupart des rationalistes de nos jours, sont unanimes sur ce point. Nous parlerons plus loin des Apôtres et des Evangélistes qui, étant d'une part les échos de la tradition de la Synagogue, d'autre part ont servi de base à la tradition chrétienne. Et à l'autorité de la tradition de tous les temps et des Ecritures, se joignent les caractères intrinsèques de la prophétie. On doit d'abord écarter les enfants d'Isaïe; des rabbins modernes et quelques exégètes rationalistes ont voulu voir en eux l'Emmanuel, mais sans aucun fondement (Voy. *pl. h.* 8, 3 et les remarq.). Les fils d'Achaz ne remplissent pas mieux les conditions de la prophétie. On ne connaît d'Achaz qu'un fils, Ezéchias, qui fut son successeur; or à l'époque où la prophétie fut faite à Achaz, c'est-à-dire vers la seconde ou la troisième année de son règne, Ezéchias avait certainement onze ou douze ans (Voy. 4. *Rois*, 18, 2 et les remarq.). Dire qu'Achaz put avoir d'autres fils dont il n'est pas fait mention dans l'Ecriture, ou bien que lorsque la prophétie lui fut faite, il épousa *peut-être* une jeune fille dont le Prophète lui promit un fils sous le nom d'Emmanuel, c'est parler en devin, non en interprète; car rien ni dans l'histoire ni dans les paroles d'Isaïe, n'autorise de semblables hypothèses. Et d'ailleurs, les enfants d'Achaz lui-même, soit Ezéchias, soit un autre, auraient-ils réuni en eux les prérogatives qui devaient distinguer l'Enfant donné du ciel (Voy. 9, 6. 7)? Il reste donc démontré que par l'Emmanuel dont la naissance est annoncée par le Prophète, il faut entendre le Messie; car en dehors du Messie, on n'a trouvé dans toute l'histoire sainte, pour leur appliquer sa prophétie, que les enfants d'Isaïe ou d'Achaz. Du reste toute autre hypothèse que celle du Messie est renversée par cette seule considération que la naissance de cet Enfant devait être miraculeuse, c'est-à-dire qu'il devait naître d'une vierge qui l'enfanterait sans perdre le privilége de son intégrité. — Et en effet, d'après les paroles et dans la pensée du Prophète, c'est d'une mère vierge que, par un miracle éclatant, l'Emmanuel devait naître. Chez les anciens Orientaux, et il en est encore de même chez les m

8. Le Seigneur a envoyé sa parole à Ja- | 8. Verbum misit Dominus in

dernes non chrétiens, les femmes ne sortaient pas; et si quelquefois, avec la permission de leurs maris, elles paraissaient au-dehors, elles étaient soigneusement voilées. Les jeunes filles surtout étaient sévèrement tenues renfermées dans la maison de leurs parents et dans des appartements séparés. Et de là dans les idiomes orientaux le nom de cachée (alma) donné à une jeune fille vierge. Comment s'exprime donc Isaïe? « Le Seigneur lui-même, dit-il, vous donnera un signe. Voici que la VIERGE CONCEVRA ET ENFANTERA UN FILS. » La vierge (haalma), avec l'article déterminatif, la vierge par excellence (alma), la jeune fille cachée, non mariée (innupta) ou παρθένος, comme traduisent les Septante. En arabe comme en hébreu ce terme signifie exactement, et dans son sens propre, une vierge ou une jeune fille non encore engagée dans le mariage (innupta). Le même mot se lit soit au singulier soit au pluriel en six endroits des Ecritures et constamment il a la même signification (Voy. 1. *Moys*. 24, 43; 2. *Moys*. 2, 8. *Ps*. 68, 26. *Cant.-des-Cant*. 1, 3. 6, 8. *Prov*. 30, 19). Et il fallait bien, ajoute saint Jérôme et avec lui Théodoret, il fallait bien qu'il y eût quelque prodige dans la naissance de l'Enfant promis. Le Prophète au nom de Dieu voulait donner à Achaz un signe miraculeux de sa prochaine délivrance (*Pl. h.* 7, 11). Or quel signe y aurait-il en ce qu'une jeune femme eût conçu d'un homme et mis au monde un enfant, ce qui est la loi commune de la nature. — Quant à l'application de la prophétie au sujet duquel elle convient, quiconque a quelque connaissance des circonstances de la naissance, de la vie du Sauveur Jésus, et des caractères divins qui brillèrent dans sa personne adorable, saisira aisément les rapports qu'il y a entre l'oracle divin et son accomplissement. Comme le Prophète le marque expressément de l'Emmanuel, Jésus est né d'une vierge (*Matth*. 1, 23. *Luc*, 1, 31); il a été élevé comme les plus simples enfants (*Philip*. 2, 6-8. *Hébr*. 2, 11); c'est sa mère qui lui a imposé son nom (*Luc*, 1, 31); et roi de Juda par sa naissance, et destiné à relever le trône de David pour toute la suite des siècles (*Luc*, 1, 31-33), c'est dans la Galilée qu'il a fait surtout éclater la lumière qu'il apportait sur la terre (*Matth*. 4, 15. *Jean*, 2, 1 et suiv. 4, 6 etc.). Enfin les titres divins que le Prophète donne à l'Enfant béni qu'il voit descendre du ciel (9, 6. 7), et qui sont l'explication naturelle du nom ineffable d'*Emmanuel*, offrent aussi l'expression la plus concise comme la plus sublime de l'union hypostatique de la nature divine et de la nature humaine en la personne adorable de Jésus, union qui est démontrée tant par les Ecritures (Voy. par ex. *Jean*, 1. 16, 15; 17. *Coloss*. 1, 12-13. 2, 3., etc. *Philip*. 2, 6 et suiv.) que par la tradition et la foi constante de toute la catholicité. — Il ne sera pas inutile d'observer ici, avant de terminer cette note, que l'idée d'un Dieu ou d'un être divin, qui devait s'incarner et prendre naissance d'*une vierge*, n'a pas été entièrement étrangère aux peuples païens. Non-seulement chez les Indiens, chez les Chinois et chez les autres peuples d'Occident et des Amériques, on retrouve partout la même tradition; et quoique les emblèmes sous lesquels elle s'est conservée apparaissent quelquefois assez profondément altérés, néanmoins quand on les rapproche de la tradition hébraïque, on discerne sans peine quel est le fond de l'idée, et de quelle source elle émane. Ainsi dans la croyance des Gymnosophistes de l'Inde, Boudha naquit d'une vierge; les enfants des Pandavares, chez les Brahmanes, naquirent de même; et chez les Chinois Zo Zohi, ou Xaca eut la même origine. Chez les Grecs et les Romains, Minerve naît du cerveau seul de Jupiter, et lorsque la justice vierge reviendra s'établir parmi les hommes, *l'âge d'or, un enfant divin descendra des cieux*.

Ultima Cumæi venit jam carminis ætas;
Magnus ab integro sæclorum nascitur ordo.
Jam *redit* et *Virgo;* redeunt Saturnia regna;
Jam nova progenies cælo demittitur alto.
Tu modo *nascenti puero, quo ferrea* primum
Desinet, ac toto surget gens aurea mundo,
Casta fave Lucina; tuus jam regnat Apollo.

(Eclog. IV, ℣. 4 et suiv.)

D'après plusieurs graves et savants personnages, Virgile dans cette églogue n'est que l'écho de la tradition ancienne et répandue chez tous les peuples touchant l'enfantement de la Vierge et la naissance miraculeuse de l'Emmanuel. Et en effet, pour peu que l'on compare avec attention le chant du poète avec l'oracle du Prophète, on ne peut ne pas être frappé des rapports qu'on remarque entre l'un et l'autre (*Comp*. Rosenmuller, sur Isaïe, t. 1. append. 1re part., 301 et suiv. Lamen. v. la tradition, t. 3. Annales de phil. chrét., ann. 1842, t. 1, p. 208, 298).

Jacob, et cecidit in Israel.

9. Et sciet omnis populus Ephraim, et habitantes Samariam, in superbia et magnitudine cordis dicentes :

10. Lateres ceciderunt, sed quadris lapidibus ædificabimus : sycomoros succiderunt, sed cedros immutabimus.

11. Et elevabit Dominus hostes Rasin super eum, et inimicos ejus in tumultum vertet :

12. Syriam ab oriente, et Philistiim ab occidente : et devorarunt Israel toto ore. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta :

13. et populus non est reversus ad percutientem se, et Dominum exercituum non inquisierunt.

14. Et disperdet Dominus ab Israel caput et caudam, incurvantem et refrenantem die una.

15. Longævus et honorabilis,

cob [19], et elle a été vérifiée dans Israël [20].

9. Et tout le peuple le saura, Ephraïm [21] et les habitants de Samarie [22], qui disent dans l'orgueil et dans l'élèvement de leur cœur :

10. Les briques sont tombées, mais nous bâtirons avec de la pierre de taille; ils ont coupé les sycomores, mais nous remettrons des cèdres en leur place [23].

11. Le Seigneur suscitera contre Israël les ennemis de Rasin [24], et il fera venir en foule [25] tous ses ennemis [26],

12. Les Syriens [27] du côté d'orient, et les Philistins [28] du côté d'occident, et ils s'acharneront avec toute leur rage sur Israël pour le dévorer. Après tous ces maux sa fureur n'est point encore apaisée, et son bras est toujours levé.

13. Le peuple n'est point retourné vers celui qui le frappait, et ils n'ont point recherché le Dieu des armées.

14. Le Seigneur retranchera dans un même jour la tête et la queue [29], la branche forte et le jonc [30].

15. Le vieillard et les personnes véné-

Chap. 9, ℣. 8. — Chap. 10, ℣. 4.

℣. 8. — [19] * La parole que le Seigneur envoie contre Juda, consiste dans les menaces qu'il lui fait faire par l'organe des Prophètes, et les maux dont elles seront suivies. Ces menaces et ces maux retomberont sur Israël, parce que son sort est toujours uni à celui de Juda, et que de plus il s'est montré encore plus coupable que Juda (*Voy.* la note suivante).

[20] Litt. : et elle est tombée sur Israël. — C'est-à-dire le Seigneur prédit relativement au royaume d'Israël. Suit maintenant une nouvelle prophétie (9, 8—10, 4), qui, selon toute apparence, est de quelque temps postérieure à celle qui précède. Elle fut faite après que Téglathphalasar eût emmené une partie des Israélites (Voy. *pl. h.* ch. 7, note 28), et à l'occasion de l'orgueil de ceux qui étaient restés, lesquels prenaient fort légèrement leur parti par rapport aux châtiments qu'ils avaient éprouvés (℣. 10). Le Prophète leur reproche leurs vices, et leur annonce diverses punitions. Sa prophétie a quatre parties (8-12. 13-17. 18-21. 10, 1-4), dont chacune se termine par ce refrain : La fureur (du Seigneur) n'est point encore détournée, mais sa main est toujours étendue, c'est-à-dire le Seigneur enverra des châtiments encore plus cruels.

℣. 9. — [21] Voy. *pl. h.* 7, 2 note 5.

[22] Capitale du royaume d'Israël.

℣. 10. — [23] Nous avons, il est vrai, souffert de la part des Assyriens, mais nous rebâtirons en pierres carrées nos maisons de brique qui sont tombées, et au lieu des bois légers dont on a coutume de se servir, nous prendrons des cèdres qui coûtent un grand prix.

℣. 11. — [24] les ennemis des Syriens, c'est-à-dire les Assyriens (4. *Rois,* 16, 9); les suscitera de nouveau.

[25] c'est-à-dire il armera contre Israël.

[26] ses autres ennemis.

℣. 12. — [27] présentement unis aux Assyriens, comme leur étant assujettis (4. *Rois,* 15, 29). — * Les Syriens transférés en Assyrie, faisaient partie des armées assyriennes. Souvent aussi sous le nom de Syrie, l'Ecriture comprend tant les Assyriens que les Syriens eux-mêmes (Comp. *Jérém.* 35, 11).

[28] L'histoire ne nous apprend pas si les Philistins ont effectivement exécuté ces menaces.

℣. 14. — [29] il fera périr les premiers et les derniers du peuple.

[30] Dans l'hébreu : le palmier et le roseau.

rables en sont la tête ; et le prophète qui enseigne le mensonge en est la queue [31].

16. Alors ceux qui appellent ce peuple heureux, se trouveront être des séducteurs ; et ceux qu'on flatte de ce bonheur, se trouveront avoir été conduits dans le précipice [32].

17. C'est pourquoi le Seigneur ne mettra point sa joie dans les jeunes gens d'Israël ; il n'aura point de compassion des orphelins et des veuves, parce qu'ils sont tous des hypocrites et des méchants, et que leur bouche ne s'ouvre que pour dire des folies. Après tous ces maux sa fureur n'est point encore apaisée, et son bras est toujours levé.

18. Car l'impiété s'est allumée comme un feu ; elle dévorera les ronces et les épines ; elle s'embrasera dans l'épaisseur de la forêt, et elle poussera en haut des tourbillons de fumée [33].

19. Toute la terre sera dans l'effroi par la colère du Dieu des armées [34] ; le peuple deviendra comme la pâture du feu [35] ; le frère n'épargnera point le frère.

20. Il ira à droite, et la faim le tourmentera ; il ira à gauche, et ce qu'il aura mangé ne le rassasiera point ; chacun dévorera la chair de son bras. Manassé *dévorera* Ephraïm, et Ephraïm Manassé ; et l'un et l'autre se soulèveront contre Juda [36].

21. Après tous ces maux sa fureur n'est point encore apaisée, et son bras est toujours levé [37].

ipse est caput : et propheta docens mendacium, ipse est cauda.

16. et erunt, qui beatificant populum istum, seducentes, et qui beatificantur, præcipitati ;

17. propter hoc super adolescentulis ejus non lætabitur Dominus : et pupillorum ejus, et viduarum non miserebitur : quia omnis hypocrita est et nequam, et universum os locutum est stultitiam. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

18. Succensa est enim quasi ignis impietas, veprem et spinam vorabit : et succendetur in densitate saltus, et convolvetur superbia fumi.

19. In ira Domini exercituum conturbata est terra, et erit populus quasi esca ignis : vir fratri suo non parcet.

20. Et declinabit ad dexteram, et esuriet : et comedet ad sinistram, et non saturabitur : unusquisque carnem brachii sui vorabit ; Manasses Ephraim, et Ephraim Manassen, simul ipsi contra Judam.

21. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

ỳ. 15. — [31] * L'être le plus méprisable dans tout le peuple, est le prophète de mensonge, celui qui, par une basse flatterie, au lieu d'annoncer la parole de Dieu dans sa vérité, épie les goûts des grands et les passions des masses, pour y accommoder ses discours.

ỳ. 16. — [32] Dans l'hébreu : Ceux qui conduisent ce peuple, le font errer, et ceux qui s'égarent, périront.

ỳ. 18. — [33] l'irreligion se propage comme le feu qui consume tout.

ỳ. 19. — [34] elle sera en punition, en proie aux séditions. Dans l'hébreu : ... la terre sera abimée (dévorée par les flammes). — On en voit l'accomplissement (4. *Rois*, 15).

[35] des troubles.

ỳ. 20. — [36] Sens du verset : Dans ce temps de punition le citoyen exercera sa rage contre le citoyen, l'Israélite contre le Juif, et ils ne pourront se rassasier de carnage.

ỳ. 21. — [37] * Dans l'hébreu les versets 19. 20. portent : 19. Et il (le citoyen) ravagera à droite, et il aura faim ; et il dévorera à gauche, et ils ne seront point rassasiés (pluriel collectif) : chacun mangera la chair de son bras ; 20. Manassé Ephraïm, et Ephraïm Manassé ; et tous ensemble sur Juda. Après tout cela sa colère ne s'est pas détournée, et sa main est encore restée étendue. — Ephraïm et Manassé désigne spécialement le royaume d'Israël, comme en étant les principales tribus. Ces tribus se dévorèrent entre elles par les guerres continuelles qu'elles se firent à l'occasion de la succession au trône (Comp. 4. *Rois*, 15, 23) ; et lorsqu'elles étaient unies, ce n'était pour l'ordinaire que pour combattre contre Juda et la ville Sainte. Le bras marque la force : le concitoyen, celui que naturellement on aurait dû secourir, et que, dans la fureur de la guerre civile, on chercha à exterminer. Plût à Dieu qu'une pareille fureur fût sans exemple parmi nous !

CHAPITRE X.

Continuation. Prophétie contre les Assyriens.

1. Væ qui condunt leges iniquas : et scribentes, injustitiam scripserunt :

2. Ut opprimerent in judicio pauperes, et vim facerent causæ humilium populi mei : ut essent viduæ præda eorum, et pupillos diriperent.

3. Quid facietis in die visitationis, et calamitatis de longe venientis ? ad cujus confugietis auxilium ? et ubi derelinquetis gloriam vestram,

4. ne incurvemini sub vinculo, et cum interfectis cadatis? Super omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

5. Væ Assur, virga furoris mei et baculus ipse est, in manu eorum indignatio mea.

1. Malheur à ceux qui établissent des lois d'iniquité, et qui font des ordonnances injustes,

2. pour opprimer les pauvres dans le jugement, pour accabler l'innocence des plus faibles de mon peuple par la violence, pour dévorer la veuve comme leur proie, et pour mettre au pillage le bien des pupilles.

3. Que ferez-vous au jour où Dieu vous visitera [1], au jour de l'affliction qui viendra de loin? A qui aurez-vous recours, et où laisserez-vous votre gloire [2],

4. pour n'être pas accablés sous le poids des chaînes, pour ne pas tomber sous un monceau de corps morts [3]? Après tous ces maux sa fureur n'est point encore apaisée, et son bras est toujours levé [4].

5. Malheur à Assur [5]. C'est lui qui est la verge et le bâton de ma fureur [6]; j'ai rendu sa main l'instrument de ma colère.

ỳ. 3. — [1] au jour de la vengeance.

[2] A qui confierez-vous vos richesses pour les garder (Comp. *pl. b.* 18, 4. *Osée*, 9, 11)?

ỳ. 4. — [3] Comment empêcherez-vous que l'on ne vous fasse captifs, et que l'on ne vous mette à mort?

[4] Mais tout cela ne suffit pas encore; Dieu fera tomber sur vous encore d'autres châtiments. — * Ces autres châtiments devaient consister dans la dure captivité que les Israélites eurent plus tard à subir sous les Assyriens (Voy. *pl. h.* 7, 15 et les remarq.). Comp. 4. *Rois*, 17.

Chap. 10, 5. — 12, 6.

ỳ. 5. — [5] La prophétie contre les Assyriens qui commence ici, et à laquelle se rattache un coup-d'œil de consolation sur les temps messianiques (10, 5. jusqu'à 12, 6), se rapporte au temps qui suivit immédiatement la destruction du royaume d'Israël (ỳ. 9-10), alors que les Assyriens, dans leur orgueil, faisaient aussi des préparatifs pour s'emparer de Jérusalem, et détruire le royaume de Juda (ỳ. 7-11). Le Prophète déclare au roi vainqueur d'Assyrie, qui, non content de châtier les Juifs, voulait les anéantir, qu'il périra (10, 5-34); au contraire, il console Juda (chap. 11, 12) en lui donnant l'assurance qu'il a d'autant moins lieu de craindre l'anéantissement, que de la famille de David sortira ce dominateur par lequel doit s'opérer une restauration générale. — * Comme on le voit par son argument, la prophétie contre le royaume d'Assyrie se rattache étroitement à celles qui précèdent. Le Prophète a prédit d'abord le châtiment que le Seigneur infligera à Juda en punition de ses crimes; il a décrit ensuite la ruine du royaume de Syrie, puis celle du royaume d'Israël qui la devait suivre. C'est des Assyriens, comme d'un instrument, que le Seigneur a voulu se servir pour accomplir tous les desseins qu'il avait formés dans sa colère. Mais l'Assyrien, au lieu de reconnaître qu'il n'était que l'instrument de la justice divine, s'est enflé avec un orgueil impie de ses succès, les attribuant à sa force ou à ses faux dieux. C'est pourquoi viendra aussi le jour des vengeances pour l'Assyrien lui-même.

[6] il est l'instrument de mes vengeances.

6. Je l'enverrai à une nation perfide [7], et je lui commanderai d'aller contre un peuple que je regarde dans ma fureur [8], afin qu'il en remporte les dépouilles, qu'il le mette au pillage, et qu'il le foule aux pieds comme la boue qui est dans les rues.

7. Mais Assur n'aura pas ce sentiment, il ne sera pas dans cette pensée; et son cœur ne respirera que les ravages, et la destruction de beaucoup de peuples [9].

8. Car il dira :

9. Les princes qui me servent [10] ne sont-ils pas autant de rois? Calane n'est-elle pas comme Charcamis, Emat comme Arphad, Samarie comme Damas [11] ?

10. Comme mon bras a détruit les royaumes qui adorent les idoles [12], ainsi *j'emporterai* les statues qu'on adore dans Jérusalem et dans Samarie [13].

11. Qui m'empêchera de traiter Jérusalem avec les dieux qu'elle révère [14], comme j'ai traité Samarie avec ses idoles?

12. Mais lorsque le Seigneur aura accompli toutes ses œuvres sur la montagne de Sion et dans Jérusalem [15], je visiterai [16], *dit-il*, cette fierté du cœur insolent du roi d'Assur, et cette gloire de ses yeux altiers. 4. *Rois*, 19, 35. *Pl. b.* 37, 36.

13. Car il a dit en lui-même : C'est par la force de mon bras que j'ai fait *ces grandes choses*, et c'est ma propre sagesse qui m'a éclairé; j'ai enlevé les bornes des peuples [17],

6. Ad gentem fallacem mittam eum, et contra populum furoris mei mandabo illi, ut auferat spolia, et diripiat prædam, et ponat illum in conculcationem quasi lutum platearum.

7. Ipse autem non sic arbitrabitur, et cor ejus non ita existimabit : sed ad conterendum erit cor ejus, et ad internecionem gentium non paucarum.

8. Dicet enim :

9. Numquid non principes mei simul reges sunt? numquid non ut Charcamis, sic Calano; et ut Arphad, sic Emath? numquid non ut Damascus, sic Samaria?

10. Quomodo invenit manus mea regna idoli, sic et simulacra eorum de Jerusalem, et de Samaria.

11. Numquid non sicut feci Samariæ et idolis ejus, sic faciam Jerusalem, et simulacris ejus?

12. Et erit : cum impleverit Dominus cuncta opera sua in monte Sion, et in Jerusalem visitabo super fructum magnifici cordis regis Assur, et super gloriam altitudinis oculorum ejus.

13. Dixit enim : In fortitudine manus meæ feci, et in sapientia mea intellexi : et abstuli terminos populorum, et principes eorum

---

℣. 6. — [7] contre les Juifs infidèles, qui égalent en perversité les habitants du royaume d'Israël réduits en captivité.
[8] D'autres traduisent l'hébreu : Je l'enverrai contre une nation perverse, et je lui donnerai mes ordres contre un peuple, l'objet de ma fureur. Ceux qui traduisent ainsi entendent par ce peuple infidèle les Israélites qui avaient été conduits en captivité.
℣. 7. — [9] Les Assyriens ne seront pas contents de servir d'instrument entre les mains de Dieu, pour humilier Juda; ils chercheront à l'anéantir.
℣. 9. — [10] mes vassaux.
[11] Les villes et les royaumes les plus puissants, et parmi ces royaumes la Samarie elle-même (Israël), ne me sont-ils pas assujettis? — * Charcamis (Cercusium), place forte au confluent de l'Euphrate et du Chaboros (2. *Par.* 35, 20); Calano ou Calane (Ctésiphon), en face de Séleucie, au-delà de Tyr; Arphad et Emath, petites villes du royaume de Syrie, près de la limite septentrionale de la Palestine (Voy. *pl. b.* 36, 19. *Jérém.* 49, 23). Damas était la capitale de la Syrie, et Samarie est mise pour le royaume d'Israël.
℣. 10. — [12] Litt. : les royaumes des idoles. — D'autres : qui adorent les idoles.
[13] Dans l'hébreu : ... les royaumes des faux dieux, dont les idoles étaient plus nombreuses que celles de Jérusalem et de Samarie.
℣. 11. — [14] Ce langage fut en effet celui que tinrent plus tard les Assyriens (4. *Rois*, 18, 32. et suiv.).
℣. 12. — [15] Lorsque du haut de la montagne de Sion, le siége et le séjour de sa gloire, il aura suffisamment châtié les Juifs par le moyen des Assyriens.
[16] ou bien : il le visitera (il le punira).
℣. 13. — [17] Je les ai fait disparaître — en réduisant sous ma domination les pays mêmes de ces peuples.

deprædatus sum, et detraxi quasi potens in sublimi residentes.

14. Et invenit quasi nidum manus mea fortitudinem populorum : et sicut colliguntur ova, quæ derelicta sunt, sic universam terram ego congregavi : et non fuit qui moveret pennam, et aperiret os, et gannirct.

15. Numquid gloriabitur securis contra eum, qui secat in ea? aut exaltabitur serra contra eum, a quo trahitur? quomodo si elevetur virga contra elevantem se, et exaltetur baculus, qui utique lignum est.

16. Propter hoc mittet Dominator Dominus exercituum in pinguibus ejus tenuitatem : et subtus gloriam ejus succensa ardebit quasi combustio ignis.

17. Et erit lumen Israel in igne, et Sanctus ejus in flamma : et succendetur, et devorabitur spina ejus, et vepres in die una.

18. Et gloria saltus ejus, et carmeli ejus, ab anima usque ad carnem consumetur, et erit terrore profugus.

19. Et reliquiæ ligni saltus ejus præ paucitate numerabuntur, et puer scribet eos.

20. Et erit in die illa : non adjiciet residuum Israel, et hi qui fugerint de domo Jacob, inniti

j'ai pillé les trésors des princes, et comme un conquérant, j'ai arraché les rois de leurs trônes.

14. Les peuples les plus redoutables ont été pour moi comme un nid de petits oiseaux, qui s'est trouvé sous ma main; j'ai réuni sous ma puissance tous les peuples de la terre, comme on ramasse quelques œufs abandonnés, et il ne s'est trouvé personne qui osât seulement remuer l'aile, ou ouvrir la bouche, ou faire le moindre son [18].

15. La cognée [19] se glorifie-t-elle contre celui qui s'en sert? La scie se soulève-t-elle contre la main qui l'emploie? C'est comme si la verge s'élevait contre celui qui la lève, et si le bâton se glorifiait, quoique ce ne soit que du bois [20].

16. C'est pour cela que le Dominateur, le Seigneur des armées, fera sécher de maigreur les forts d'Assyrie [21]; et sous sa victoire il se formera un feu qui les consumera [22].

17. La lumière d'Israël [23] sera le feu, et le Saint d'Israël [24] sera la flamme [25], qui embrasera et dévorera en un même jour les épines et les ronces d'Assur [26].

18. La gloire de ses forêts et de ses champs délicieux [27] sera consumée; tout périra depuis l'âme jusqu'au corps [28]; il prendra lui-même la fuite dans la frayeur dont il sera saisi [29].

19. Et il restera si peu de grands arbres de la forêt, qu'on les compterait sans peine, et qu'un enfant en ferait le dénombrement.

20. En ce temps-là ceux qui seront restés d'Israël, et ceux de la maison de Jacob qui se seront sauvés, ne s'appuieront plus sur ce-

---

ỳ. 14. — [18] Il n'y a eu personne qui ait même tenté de me résister. L'image est prise des oiseaux qui résistent comme il est marqué ci-dessus, quand on veut prendre leurs nids.

ỳ. 15. — [19] Suit maintenant la réponse.

[20] qui ne peut se mouvoir. Dans l'hébreu : ... comme si le bâton dirigeait ce qui n'est point bois (l'homme). — L'arrogance de l'Assyrien devant Dieu est aussi vaine que le serait celle de l'instrument devant l'homme qui le tient ` la main.

ỳ. 16. — [21] Il enverra la ruine parmi ses soldats robustes.

[22] une peste qui fera les ravages du feu. Voy. 2. *Par.* 32, 21.

ỳ. 17. — [23] c'est-à-dire Dieu.

[24] le Dieu d'Israël.

[25] Dieu sera l'auteur du feu, qui s'allumera au milieu des Assyriens.

[26] il détruira les Assyriens.

ỳ. 18. — [27] Litt. : de son Carmel. — Cette charmante montagne, couverte de bois, située sur les bords de la mer, est mise comme une figure des robustes guerriers assyriens.

[28] au-dedans et au-dehors, entièrement et absolument.

[29] D'autres : ... il (le Seigneur) consumera depuis son ame jusqu'à sa chair, comme quelqu'un qui se sauve de l'incendie. — Sennachérib, après sa défaite, se hâta, autant qu'il put, de rentrer dans son royaume (Voy. 4. *Rois*, 19, 36).

lui qui les frappait; mais ils s'appuieront sincèrement sur le Seigneur, le Saint d'Israël [30].

21. Les restes se convertiront, les restes, dis-je, de Jacob se convertiront au Dieu fort.

22. Car quand votre peuple, ô Israël, serait aussi nombreux que sont les sables de la mer, un petit reste *seulement* se convertira *à Dieu*, et la justice se répandra comme une inondation d'eau sur ce peu qui en sera resté [31]. *Pl. b.* 11, 11. *Rom.* 9, 27.

23. Car le Seigneur, le Dieu des armées, fera un grand retranchement au milieu de toute la terre [32], et il réduira son peuple à un petit nombre.

24. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées : Mon peuple, qui habitez dans Sion, ne craignez point Assur; il vous frappera avec sa verge, et il lèvera le bâton sur vous, comme les Egyptiens [33].

25. Mais encore un peu, encore un moment, et je vais punir leurs crimes [34] dans toute l'étendue de mon indignation et de ma fureur.

26. Et le Seigneur des armées lèvera la main sur lui pour le frapper, comme il frappa autrefois Madian à la pierre d'Oreb, et comme il leva sa verge sur la mer pour perdre les Egyptiens. *Jug.* 7, 25.

27. En ce temps-là on vous ôtera le fardeau d'Assur [35] qui vous chargeait les épaules, et son joug qui vous accablait le cou; et ce joug sera réduit en poudre par l'huile [36].

28. Il viendra à Aïath [37], il passera par Magron, il laissera son bagage à Machmas [38].

super eo qui percutit eos : sed innitetur super Dominum sanctum Israel in veritate.

21. Reliquiæ convertentur, reliquiæ, inquam, Jacob ad Deum fortem.

22. Si enim fuerit populus tuus Israel quasi arena maris, reliquiæ convertentur ex eo : consummatio abbreviata inundabit justitiam.

23. Consummationem enim et abbreviationem Dominus Deus exercituum faciet in medio omnis terræ.

24. Propter hoc, hæc dicit Dominus Deus exercituum : Noli timere populus meus habitator Sion, ab Assur : in virga percutiet te, et baculum suum levabit super te in via Ægypti.

25. Adhuc enim paululum modicumque, et consummabitur indignatio et furor meus super scelus eorum.

26. Et suscitabit super eum Dominus exercituum flagellum, juxta plagam Madian in petra Oreb, et virgam suam super mare, et levabit eam in via Ægypti.

27. Et erit in die illa : Auferetur onus ejus de humero tuo, et jugum ejus de collo tuo, et computrescet jugum a facie olei.

28. Veniet in Ajath, transibit in Magron : apud Machmas commendabit vasa sua.

ỳ. 20. — [30] Les Hébreux qui échapperont à ces temps difficiles n'iront plus, comme sous Achaz, chercher du secours auprès de leurs ennemis, mais dans le Seigneur et dans de saintes dispositions (*Comp.* l'histoire 4. *Rois*, 18, 1. 2. et suiv.). Ces restes étaient aussi une figure du petit nombre des Juifs qui se sauvèrent du temps de Jésus-Christ.

22. — [31] *Voy.* note 30. D'autres traduisent l'hébreu : La destruction est résolue, elle apporte une justice surabondante. D'autres autrement. — * Litt. : Consummatio decreta, inundans justitia.

ỳ. 23. — [32] D'autres : il exercera le ravage et sa vengeance (contre les Assyriens).

ỳ. 24. — [33] durant la servitude d'Egypte.

ỳ. 25. — [34] * les crimes des Assyriens.

ỳ. 27. — [35] de l'Assyrie.

[36] Litt. : le cou replet (la force d'Israël) fera rompre la courroie du joug — brisera la puissance des Assyriens.

ỳ. 28. — [37] Le Prophète décrit maintenant la marche de Sennachérib contre Juda (Comp. 4. *Rois*, 18, 14).

[38] Quand on devait faire quelque entreprise, on laissait le butin derrière, à une certaine distance, et on le couvrait, afin d'être moins embarrassé et de ne pas courir le risque de le perdre.

29. Transierunt cursim, Gaba sedes nostra : obstupuit Rama, Gabaath Saulis fugit.

29. Ils passeront comme un éclair [39], ils camperont à Gaba. Rama sera dans l'épouvante; Gabaath, *ville* de Saül, prendra la fuite [40].

30. Hinni voce tua filia Gallim, attende Laisa, paupercula Anathoth.

30. Filles de Gallim [41], faites retentir votre voix, qu'elle se fasse entendre jusqu'à Laïsa [42], et jusqu'à la faible ville d'Anathoth [43].

31. Migravit Medemena : habitatores Gabim confortamini.

31. Médéména a déjà abandonné ses murailles; vous, habitants de Gabim [44], prenez courage.

32. Adhuc dies est, ut in Nobe stetur : agitabit manum suam super montem filiæ Sion, collem Jerusalem.

32. Il ne lui faut plus qu'un jour pour être à Nobé; il menacera de la main la montagne de Sion et la colline de Jérusalem [45].

33. Ecce Dominator Dominus exercituum confringet lagunculam in terrore, et excelsi statura succidentur, et sublimes humiliabuntur.

33. Mais le Dominateur, le Seigneur des armées, va briser le vase de terre par son bras terrible [46] : ceux qui étaient les plus hauts seront coupés *par le pied*, et les grands seront humiliés.

34. Et subvertentur condensa saltus ferro et Libanus cum excelsis cadet.

34. Les forêts les plus épaisses seront abattues par le fer, et le Liban tombera avec ses hauts *cèdres* [47].

CHAPITRE XI.

Le Christ et son règne. Conversion des Juifs et des Gentils.

1. Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet.

1. Il sortira un rejeton [1] de la tige de Jessé [2], et une fleur naîtra de sa racine [3]. *Act.* 13, 23.

℣. 29. — [39] Dans l'hébreu : ils passeront par les défilés.
[40] l'effroi saisira les habitants de Juda, et ils fuiront.
℣. 30. — [41] Ville de Gallim.
[42] Voy. 1. *Mach.* 9, 5.
[43] combien tu seras maltraitée par les Assyriens.
℣. 31. — [44] Dans l'hébreu : les habitants de Gallim ont pris la fuite.
℣. 32. — [45] * Toutes les villes ou localités ici désignées (℣. 28-32), étaient situées à peu de distance de Jérusalem, mais les unes au nord ou au midi, les autres à l'orient ou à l'occident. Les armées ennemies arriveront de tous les côtés et par tous les points, et il n'y aura aucun moyen de leur échapper et de fuir.
℣. 33. — [46] il fera mourir les Assyriens d'effroi. Dans l'hébreu : il fera tomber d'effroi les feuilles des branches.
℣. 34. — [47] avec ses cèdres altiers. Dans l'hébreu : et le Liban tombera par la puissance (*Comp.* ℣. 17-19). Tout autre sera le sort du royaume de David et des Juifs dans les derniers temps, comme il suit présentement (Voy. *pl. h.* note 5). — * Litt. : par le Fort, le Magnanime, beaddir, par le Messie.
℣. 1. — [1] Litt. : une verge, un surgeon; — un rejeton, un descendant (Voy. *pl. h.* 4, 2). Ç'a été un sentiment unanime parmi les anciens Juifs qu'il s'agit dans ce passage du Messie, et plus tard tous les chrétiens y ont vu Jésus de Nazareth (Comp. *Rom.* 15, 12). Les caractères qui sont attribués au rejeton conviennent parfaitement à sa personne.
[2] Dans l'hébreu : du tronc coupé de Jessé (père de David). Il est dit que le rejeton sortira d'un tronc coupé, pour marquer que la famille de David, au temps de son apparition, vivra dans la plus humble condition.
[3] Dans l'hébreu : et un surgeon sorti de ses racines portera du fruit (Comp. *Ezéch.* 17, 22. 23).

2. Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui [4]; l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété;

3. Et il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur [5]. Il ne jugera point sur le rapport des yeux [6], et il ne condamnera point sur un ouï-dire;

4. mais il jugera les pauvres dans la justice [7], et il se déclarera le juste vengeur des humbles sur la terre [8]. Il frappera la terre par la verge de sa bouche, et il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres [9].

5. La justice sera la ceinture de ses reins, et la foi le baudrier dont il sera ceint [10].

6. Le loup [11] habitera avec l'agneau; le léopard se couchera auprès du chevreau; le veau, le lion et la brebis demeureront ensemble, et un petit enfant les conduira [12].

7. Le veau et l'ours iront dans les mêmes pâturages; leurs petits se reposeront les uns avec les autres, et le lion mangera la paille comme le bœuf.

2. Et requiescet super eum spiritus Domini; spiritus sapientiæ, et intellectus, spiritus consilii, et fortitudinis, spiritus scientiæ, et pietatis,

3. et replebit eum spiritus timoris Domini. Non secundum visionem oculorum judicabit, neque secundum auditum aurium arguet :

4. sed judicabit in justitia pauperes, et arguet in æquitate pro mansuetis terræ : et percutiet terram virga oris sui, et spiritu labiorum suorum interficiet impium.

5. Et erit justitia cingulum lumborum ejus : et fides cinctorium renum ejus.

6. Habitabit lupus cum agno : et pardus cum hædo accubabit : vitulus et leo et ovis simul morabuntur, et puer parvulus minabit eos.

7. Vitulus et ursus pascentur : simul requiescent catuli eorum : et leo quasi bos comedet paleas.

ỳ. 2. — [4] Le Saint-Esprit répandra sur lui ses sept (c'est-à-dire tous ses) dons. (Comp. *Luc*, 3, 22. *Apoc*. 1, 4).

ỳ. 3. — [5] Il joindra la science divine à l'amour divin. Dans la langue hébraïque, savoir et faire, la sagesse théorique et pratique, sont simultanément désignées par chacun des mots « sagesse, intelligence, science, crainte; » ce qui est conforme à la nature des choses et à la vérité, car le savoir et le faire ne peuvent pas être séparés, quand l'un et l'autre est ce qu'il doit être.

[6] sur les apparences extérieures, sur les dehors des personnes; car il connaîtra les cœurs (Voy. *Jean*, 2, 25).

ỳ. 4. — [7] il rendra justice aux pauvres.

[8] D'autres traduisent l'hébreu : il portera avec équité ses jugements relativement aux malheureux de la terre (Comp. *Matth*. 5, 3-11).

[9] Sa seule parole suffira pour anéantir les impies (Comp. *Apoc*. 1, 16. 2. *Thess*. 2, 8).

ỳ. 5. — [10] Litt. : et la fidélité, le baudrier, etc. — La justice dans la récompense du bien et dans la punition du mal, et en outre la fidélité dans l'accomplissement de ses promesses seront son ornement, et seront aussi fortement unis à lui que la ceinture serrée s'adapte aux vêtements.

ỳ. 6. [11] — De la personne du Messie le Prophète passe à la description de son règne.

[12] Sans figure : alors toute inimitié parmi les hommes cessera. — Cette prophétie se rapporte aussi, à la lettre, à cette dernière période du règne du Messie, où la nature elle-même sera délivrée (Comp. *pl. b*. 63, 25. 66, 22. *Rom*. 8, 19 et suiv.), et affranchie de la malédiction qui pèse sur elle (1. *Moys*. 3, 17), alors que la discorde aura disparu du milieu des hommes. — * Par l'établissement de l'Eglise dans le monde, toute distinction de nation et de race a disparu. Le genre humain est devenu une famille de frères, où tous les hommes grands et petits, riches et pauvres, princes et sujets, ont vécu dans l'union de la charité. Et tout ce troupeau qui était bien formé du léopard et du chevreau, du lion et de la brebis, il a été formé et conduit par des enfants, par les apôtres et les disciples du Sauveur, et par leurs successeurs; véritables enfants quand on les compare aux puissants et aux sages du paganisme qu'ils ont amenés à la foi de Jésus-Christ.

8. Et delectabitur infans ab ubere super foramine aspidis : et in caverna reguli, qui ablactatus fuerit, manum suam mittet.

9. Non nocebunt, et non occident in universo monte sancto meo : quia repleta est terra scientia Domini, sicut aquæ maris operientes.

10. In die illa, radix Jesse, qui stat in signum populorum, ipsum gentes deprecabuntur, et erit sepulcrum ejus gloriosum.

11. Et erit in die illa : Adjiciet Dominus secundo manum suam ad possidendum residuum populi sui, quod relinquetur ab Assyriis, et ab Ægypto, et a Phetros, et ab Æthiopia, et ab Ælam, et a Sennaar, et ab Emath, et ab insulis maris.

12. Et levabit signum in nationes, et congregabit profugos Israel, et dispersos Judas colliget a quatuor plagis terræ.

13. Et auferetur zelus Ephraim, et hostes Judas peribunt : Ephraim non æmulabitur Judam, et Judas non pugnabit contra Ephraïm.

14. Et volabunt in humeros

8. L'enfant qui sera encore à la mamelle se jouera sur le trou de l'aspic; et celui qui aura été sevré portera sa main dans la caverne du basilic.

9. Ils ne nuiront point, et ils ne tueront point sur toute ma montagne sainte [13], parce que la terre est remplie de la connaissance du Seigneur, comme la mer des eaux dont elle est couverte [14].

10. En ce jour-là le rejeton de Jessé sera exposé comme un étendard [15] devant tous les peuples; les nations viendront lui [16] offrir leurs prières, et son sépulcre sera glorieux [17]. *Rom.* 15, 12.

11. Alors le Seigneur étendra encore sa main pour posséder les restes de son peuple, qui seront échappés à la violence des Assyriens, de l'Egypte, de Phétros, de l'Ethiopie, d'Elam, de Sennaar, d'Emath, et des îles de la mer [18].

12. Il lèvera son étendard parmi les nations; il réunira les fugitifs d'Israël, et il rassemblera des quatre coins de la terre ceux de Juda qui avaient été dispersés.

13. La jalousie d'Ephraïm sera détruite [19], et les ennemis de Juda périront; Ephraïm ne sera plus envieux de Juda, et Juda ne combattra plus contre Ephraïm [20].

14. Et ils voleront sur la mer pour aller

ỳ. 9. — [13] dans mon nouveau royaume.

[14] Car la foi et la charité opéreront la conversion des hommes, conversion qui aura pour suite la paix de la nature extérieure. — * En outre, les ennemis du salut, le démon, la chair et le monde, ne nuiront plus aux ennemis de Dieu. Avec le secours de la grâce, les hommes, quels qu'ils soient, les enfants mêmes, pourront se préserver de leurs attaques ou en triompher (Voy. *Rom.* 8, 19-22. *Coloss.* 2, 15).

ỳ. 10. — [15] comme un signal de guerre, un étendard, autour duquel on se rassemblera.

[16] au Messie.

[17] Le tombeau de Jésus-Christ devint surtout glorieux par la résurrection des saints (Voy. *Matth.* 27, 52). Dans les siècles subséquents le saint Sépulcre a été l'objet du culte de tous les chrétiens, à quelque secte qu'ils appartinssent, — * les protestants exceptés, et a été honoré même des mahométans si opposés à la foi chrétienne. D'autres traduisent l'hébreu : et le lieu de son séjour (de son repos) sera glorieux.

ỳ. 11. — [18] Non-seulement les gentils (ỳ. 10. *Pl. h.* 2, 2), mais encore les Juifs de toutes les contrées de la terre, seront reçus dans le royaume du Messie. Le nombre de ceux qui y seront reçus ne sera pas, il est vrai, dans le principe, grand du côté des Juifs, mais leur admission continuera durant tous les siècles postérieurs, et à la fin des temps elle sera complétée par la conversion générale et en masse de leur nation (*Rom.* 11, 26). — * Phétros (Phatros), est mise pour la Thébaïde ou la Haute-Egypte, Elam est Elymaïs ou la Médie, Sennaar, la Babylonie (Voy. 1. *Moys.* 11, 1). Sur Emath *voy.* 10, 9. — Les îles de la mer désignent les contrées maritimes et les îles d'Occident (Voy. 1. *Moys.* 10, 5. *Pl. b.* 41, 1).

ỳ. 13. — [19] Il régnait entre Juda et Ephraïm de la rivalité touchant la prééminence (Voy. *Jug.* 8, 1 et suiv.).

[20] Alors Juda et Ephraïm (Israël) ne vivront plus dans leur inimitié ordinaire, mais ils vivront en paix, réunis dans une même Eglise (Jérôm.).

fondre sur les Philistins [21]; ils pilleront ensemble les peuples de l'Orient [22]. L'Idumée et Moab se soumettront à leurs lois [23], et les enfants d'Ammon leur obéiront [24].

Philisthiim per mare, simul prædabuntur filios Orientis Idumeæ et Moab præceptum manus eorum, et filii Ammon obedientes erunt.

15. Le Seigneur rendra déserte la langue de la mer d'Egypte [25], il élèvera sa main sur le fleuve [26], il l'agitera par son souffle puissant; il le frappera et le divisera en sept ruisseaux [27], en sorte qu'on le pourra passer à pied [28].

16. Et le reste de mon peuple qui sera échappé des Assyriens, y trouvera un passage, comme Israël en trouva un lorsqu'il sortit de l'Egypte [29].

15. Et desolabit Dominus linguam maris Ægypti, et levabit manum suam super flumen, in fortitudine spiritus sui : et percutiet eum in septem rivis, ita ut transeant per eum calceati.

16. Et erit via residuo populo meo, qui relinquetur ab Assyriis : sicut fuit Israeli in die illa, qua ascendit de terra Ægypti.

CHAPITRE XII.

Actions de grâces de ceux qui ont été rachetés.

1. En ce jour-là vous direz : Je vous rends grâces, Seigneur, de ce que vous vous êtes mis en colère contre moi; votre fureur s'est apaisée, et vous m'avez consolé.

2. Je sais que mon Dieu est mon Sauveur; j'agirai avec confiance, et je ne craindrai point, parce que le Seigneur est ma force et ma gloire, et qu'il est devenu mon salut [1]. 2. *Moys*. 15, 2. *Ps*. 117, 14.

3. Vous puiserez avec joie des eaux des fontaines du Sauveur [2];

1. Et dices in die illa : Confitebor tibi Domine, quoniam iratus es mihi : conversus est furor tuus, et consolatus es me.

2. Ecce Deus salvator meus, fiducialiter agam, et non timebo : quia fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem.

3. Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris :

ỳ. 14. — [21] Litt. : Ils voleront par la mer sur les épaules des Philistins. — Les oiseaux rapaces volent sur leur proie; ainsi les Juifs convertis fondront sur les Philistins.

[22] les Arabes.

[23] à leur domination.

[24] Les Philistins, les Arabes, les Iduméens, les Moabites et les Ammonites se montrèrent toujours grands ennemis du peuple de Dieu; c'est pour cela qu'ils sont mis ici en général pour les ennemis du royaume de Dieu et du salut; de sorte que le sens est : alors les Juifs convertis remporteront une victoire complète sur les ennemis de Dieu et du salut.

ỳ. 15. — [25] le golfe Arabique.

[26] sur l'Euphrate.

[27] il le divisera en canaux, et par ce moyen il l'affaiblira.

[28] Le golfe Arabique et l'Euphrate sont mis ici en général pour les obstacles à l'entrée dans le royaume de Dieu; le sens est donc : Il n'y aura aucun obstacle si grand que Dieu ne le fasse disparaître, comme il fit autrefois lors de la délivrance d'Egypte.

ỳ. 16. — [29] * Le sens principal de tout ce qui est ici marqué (ỳ. 11-16), est bien celui qui est développé dans les remarques du Commentaire ; mais on peut aussi, sous un certain rapport, y voir une description de la délivrance et du retour de la captivité de Babylone et d'Assyrie, et de la prospérité dont jouiront les Israélites rentrés dans leur patrie.

ỳ. 2. — [1] On chantera le cantique d'action de grâces de Moyse (2. *Moys*. 15, 2. Comp. *Apoc*. 15, 3).

ỳ. 3. — [2] Comp. *Jean*, 7, 37. Dans l'hébreu : des fontaines du salut (c'est-à-dire

4. et dicetis in die illa. Confitemini Domino, et invocate nomen ejus: notas facite in populis adinventiones ejus: mementote quoniam excelsum est nomen ejus.

5. Cantate Domino quoniam magnifice fecit: annuntiate hoc in universa terra.

6. Exulta, et lauda habitatio Sion: quia magnus in medio tui Sanctus Israel.

4. et vous direz en ce jour-là: Chantez les louanges du Seigneur, et invoquez son nom; publiez parmi les peuples ses inventions [3]; souvenez-vous que son nom est grand.

5. Chantez *des hymnes* au Seigneur, parce qu'il a fait des choses magnifiques; annoncez sa grandeur dans toute la terre.

6. Maison de Sion, tressaillez de joie, et bénissez Dieu, parce que le Grand, le Saint d'Israël est au milieu de vous [4].

---

de Jésus). — * Le mot hébreu: Jeschouah signifie tout à la fois Jésus et salut. — * *Aux sources du Sauveur*, à la source de sa miséricorde, à la source de sa vérité et de sa sagesse, à la source de son amour et de sa grâce, puisons avec joie les eaux du salut: le baptême et la pénitence pour le pardon de nos fautes (Comp. *Zach.* 13, 1), la science et la justice et les signes sacrés (l'Eucharistie) de la vie éternelle (*Jean*, 4, 14). Saint Bernard.

ỳ. 4. — [3] ses œuvres.

ỳ. 6. — [4] * La prophétie comprise dans les chap. 10, 5. chap. 12, peut se diviser en trois ou quatre prophéties partielles, bien distinctes les unes des autres, quoique la suite des idées les amène tout naturellement. La première (chap. 10, 12-16. 19. 25. 33, etc.), est relative à la ruine des armées assyriennes; la seconde (chap. 10, 12. 20-24. 35), concerne la délivrance et la conservation de Juda, malgré les projets d'extermination formés contre lui par les Assyriens; la troisième, qui est faite en confirmation de la seconde, est celle de l'avènement et du règne du Messie (10, 34. 11, 1-10 et 12); la quatrième enfin (11, 11-16), se rattache à cette dernière de cette manière. Le Prophète assure que Juda ne sera pas détruit, parce que le Messie naîtra au temps marqué de la race de David. Mais une terrible épreuve devait ébranler la foi des générations futures; c'était la ruine de Jérusalem par les Chaldéens et la captivité de Babylone, événement qui plus qu'aucun autre devait faire croire que la nation juive était à jamais anéantie, et la race de David extirpée. C'est pourquoi le Prophète, afin de rassurer les esprits, décrit d'avance et la captivité et le retour qui doit la suivre, et enfin le rétablissement du royaume de Juda, ou plutôt de la république des Hébreux sous le sceptre et la race de David. — Quant à l'accomplissement de chacune de ces prophéties, l'histoire raconte au long comment s'accomplirent la première et la seconde (Voy. 4. *Rois*, ch. 18. 19). Le fait éclatant et à jamais mémorable de la captivité de Babylone et du retour des Juifs dans le pays de leurs pères, sous Cyrus, témoigne aussi suffisamment de l'accomplissement de la quatrième. Reste la troisième, savoir celle qui regarde l'avènement du Messie et son règne. Quelques rabbins modernes, et après eux quelques rationalistes de nos jours, ont cherché à en faire l'application à Ezéchias. D'autres ont prétendu que le personnage qu'Isaïe avait en vue dans sa prophétie était Zorobabel. Mais d'abord, à commencer par le premier trait, la naissance du rejeton que célèbre le Prophète, *du tronc coupé d'Isaïe*, etc., s'il peut à toute force s'appliquer à Zorobabel, qui vint au monde pendant la captivité, il ne convient nullement à Ezéchias. Avant lui et de son temps, la puissance de la maison de David fut, il est vrai, affaiblie par la séparation des dix tribus et par de fréquentes incursions des ennemis; mais enfin la race de David, loin d'être comme *un tronc coupé*, était encore sur le trône, et le règne d'Ezéchias lui-même fut long et glorieux. Et pour tout le reste de la prophétie, comment en faire l'application soit à l'un soit à l'autre de ces deux personnages! D'après le Prophète, *ce Rejeton sorti du tronc d'Isaïe*, sera orné, au degré le plus éminent, de tous les dons de l'Esprit de Dieu et les possédera à jamais (11, 2. 3); en rendant la justice et dans le discernement des bons et des méchants, des innocents et des coupables, il ne sera point sujet à errer, et son règne, quoiqu'il domine sur les hommes et sur les nations les plus antipathiques par caractère, sera marqué par une paix profonde (*Ibid.* ỳ. 6-7); autour de son étendard (ỳ. 10) accourront tous les peuples, et les élus de Dieu dispersés par toute la terre, déposant désormais toute envie, toute jalousie, et unissant leurs forces, non-seulement n'auront plus rien à craindre de leurs ennemis communs, mais les vaincront et en triompheront (ỳ. 11-14). Or, nous le répétons, comment voir tout cela réalisé dans Ezéchias ou Zorobabel? Nul doute donc que dans toute cette admirable prophétie, il ne s'agisse du « *Rejeton par excellence de la race de David*, de cet *Oint* du Seigneur, c'est-à-dire du Messie qui, dans tous les temps, a

(CHAP. 13. — 14, 23).

CHAPITRE XIII.

Prophétie contre Babylone.

1. Prophétie [1] contre Babylone, qui a été révélée à Isaïe, fils d'Amos [2].
2. Levez l'étendard [3] sur la montagne couverte de nuages [4]; haussez la voix, étendez la main, et que les princes [5] entrent dans ses portes.

1. Onus Babylonis, quod vidit Isaias filius Amos.
2. Super montem caliginosum levate signum, exaltate vocem, levate manum, et ingrediantur portas duces.

été l'objet de l'attente des nations (1. *Moys.* 49, 10), et que la nation sainte surtout a toujours attendu comme devant sortir de son sein. Telle est aussi l'interprétation même des Juifs. L'immense majorité de leurs interprètes, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours, n'a point varié, et tous ont répété ces paroles de la paraphrase chaldaïque : *Et un roi sortira des fils d'Isaïe, et des fils de ses fils croîtra* (germera) *l'Oint du Seigneur, le Messie.* — Pour ce qui est de la tradition chrétienne et catholique, appuyée d'ailleurs sur l'autorité même des apôtres et du Sauveur (Voy. *Cat.* 13, 33. 2. *Thess.* 2, 8. *Rom.* 15, 12, etc.), elle n'a pas deux voix ni deux sentiments : elle est aussi unanime que constante. — Après avoir déterminé l'objet de la prophétie, il resterait à en faire l'application, si cette application ne se faisait d'elle-même. Et comment s'y méprendre et n'être pas ébloui par l'évidence des faits, lorsqu'on connaît les circonstances de la naissance, de la vie, de la prédication du Sauveur; lorsqu'on compare les caractères qui distinguent sa personne divine et son enseignement avec les caractères que le Prophète attribue au Rejeton qu'il annonce; lorsqu'enfin des qualités personnelles des Apôtres, de leur prédication qui a eu pour effet la conversion du monde, on rapproche les paroles étonnantes que le Prophète fait entendre au sujet de ce règne, par les bienfaits duquel tous les peuples heureux, à l'abri du danger, vivent dans une paix aussi profonde que durable, sans que désormais il y ait parmi eux ni haine ni envie? La Providence seule sait ainsi accommoder les faits aux prédictions (*Voy.* les notes explicatives. — Comp. en outre *Luc*, 1, 31. 32. *Colos.* 2, 3. *Luc*, 3, 22. *Jean*, 1, 32. 33. 2, 25. 10, 14-16. *Matth.* 5, 2 11. 28, 18-20. *Rom.* 8, 6. 7, etc.).

℣. 1. — [1] Litt. : Fardeau de Babylone; — prophétie de malheur (Comp. *Jérém.* 23, 33).

[2] Cette prophétie célèbre se termine au chap. 14, 23. Le Prophète y trace le siége et la prise de la ville de Babylone par les Mèdes et les Perses sous Cyrus, et sa destruction totale dans les temps postérieurs (13, 2-22), le retour des Israélites dans leur patrie peu après la ruine de Babylone (14, 1-3) et leur hymne de triomphe sur la chute de leurs ennemis (14, 4-21). Le Prophète donna cette prophétie environ 200 ans avant son accomplissement, et qui plus est, à une époque où l'on ne devait s'attendre à rien moins qu'à voir ce qu'il prédisait se réaliser; car d'un côté, du temps du Prophète, eût-il fait cette prophétie vers la fin de sa vie, Babylone (la Chaldée) était un état audacieux, il est vrai (*Job*, 1, 17), et plein d'arrogance (13, 19), mais encore peu considérable, qui était en danger d'être absorbé pour toujours, non par les Mèdes, mais par les Assyriens; d'un autre côté, les Mèdes, à cette époque, étaient si impuissants, qu'eux-mêmes étaient contraints de demeurer assujettis aux Assyriens (Voy. *Judith*, 1, 1. 5. note 1 et 6). D'après les anciens interprètes la chute de Babylone représente, dans un sens figuré et mystique, le jour du dernier jugement, la destruction du monde, la réprobation de Lucifer et de tous les impies.

℣. 2. — [3] Voy. *pl. h.* chap. 11. note 15. Le Prophète exhorte au nom de Dieu les Israélites qui se trouvaient, dans le temps pour lequel la prophétie avait été faite, captifs en Chaldée (14, 1-4), à appeler les Mèdes du haut des montagnes au moyen de signaux, et à faire éclater des chants de joie à leur approche.

[4] C'est-à-dire sur une haute montagne, parce que les hautes montagnes cachent leurs pics dans l'obscurité des nuages.

[5] des Mèdes et des Perses, afin d'emporter Babylone d'assaut.

3. Ego mandavi sanctificatis meis, et vocavi fortes meos in ira mea, exultantes in gloria mea.

3. J'ai donné mes ordres à ceux que j'ai consacrés [6]; j'ai fait venir mes guerriers qui sont les ministres de ma fureur, et qui travaillent avec joie pour ma gloire [7].

4. Vox multitudinis in montibus, quasi populorum frequentium congregatarum : Dominus exercituum præcepit militiæ belli,

4. Déjà les montagnes retentissent de cris différents [8], comme d'un grand nombre de personnes, et de voix confuses de plusieurs rois [9], et de plusieurs nations réunies ensemble. Le Seigneur des armées a commandé toutes ses troupes [10];

5. Venientibus de terra procul, a summitate cœli : Dominus, et vasa furoris ejus, ut disperdat omnem terram.

5. il les a fait venir des terres les plus reculées, et de l'extrémité du monde. Le Seigneur [11] et les instruments de sa fureur sont prêts, pour exterminer tout le pays.

6. Ululate, quia prope est dies Domini : quia vastitas a Domino veniet.

6. Poussez des hurlements, parce que le jour du Seigneur est proche; le Tout-Puissant viendra pour tout perdre.

7. Propter hoc, omnes manus dissolventur, et omne cor hominis contabescet,

7. C'est pourquoi tous les bras seront languissants, et tous les cœurs se fondront; ils seront brisés.

8. et conteretur. Tortiones et dolores tenebunt; quasi parturiens, dolebunt : unusquisque ad proximum suum stupebit, facies combustæ vultus eorum.

8. Ils seront agités de convulsions et de douleurs; ils souffriront des maux comme une femme qui est en travail; ils se regarderont l'un l'autre avec étonnement, et leurs visages seront desséchés comme s'ils avaient été brûlés par le feu [12].

9. Ecce dies Domini veniet, crudelis, et indignationis plenus, et iræ furorisque, ad ponendam terram in solitudinem, et peccatores ejus conterendos de ea.

9. Voici le jour du Seigneur qui va venir, le jour cruel, plein d'indignation, de colère et de fureur, pour dépeupler la terre, et pour réduire en poudre tous les méchants [13].

10. Quoniam stellæ cœli, et splendor earum, non expandent lumen suum : obtenebratus est sol in ortu suo, et luna non splendebit in lumine suo.

10. Les étoiles du ciel les plus éclatantes [14] ne répandront plus leur lumière; le soleil à son lever se couvrira de ténèbres, et la lune n'éclairera plus [15]. *Ezéch.* 32, 7. *Joel,* 2, 10. 3, 15. *Matth.* 24, 29. *Marc,* 13, 24. *Luc,* 21, 24.

ỿ. 3. — [6] c'est-à-dire à ceux que j'ai fait venir pour l'exécution de mes vengeances, aux Mèdes et aux Perses (Comp. *Jér.* 6, 4).
[7] qui se réjouissent de ma puissance.
ỿ. 4. — [8] La Médie est un pays montagneux.
[9] Les Mèdes avaient plusieurs petits royaumes sous leur domination (*Judith,* 1, 1).
[10] * Dans l'armée des Perses se trouvaient des troupes d'un grand nombre de peuples différents. Cyrus avait conquis les Mèdes, les Arméniens, les Hyrcaniens et plusieurs autres nations.
ỿ. 5. — [11] vient.
ỿ. 8. — [12] Description du trouble et des angoisses qui s'emparèrent des Babyloniens, quand les Mèdes se furent rendus maîtres de la ville et de l'empire.
ỿ. 9. — [13] Babylone sera réduite en un désert. — Ceci ne se réalisa pas aussitôt après la conquête de Cyrus, mais peu à peu dans la suite des temps, spécialement sous la domination grecque, sous laquelle la ville de Babylone se dépeupla insensiblement à un tel point, qu'au rapport de Pline, auteur profane, elle ressemblait à un désert. Aujourd'hui on ne reconnaît plus qu'aux ruines, et encore ne le connaît-on pas d'une manière certaine et positive, le lieu où la ville était située. — C'est là encore une de ces prophéties qui réunissent dans une seule et même figure les diverses époques qu'embrasse leur accomplissement (*Voy.* l'Introd. n° 3).
ỿ. 10. — [14] Litt. : Les étoiles du ciel et leur éclat ne répandront pas, etc. — D'autres traduisent l'hébreu : ... et ses géants (du ciel), c'est-à-dire ses étoiles les plus grandes et les plus brillantes.
[15] L'obscurité est la figure des malheurs. — * Ces images reviennent très-souvent

11. Et je viendrai venger les crimes du monde [16], et *punir* l'iniquité des impies : je ferai cesser l'orgueil des infidèles, et j'humilierai l'insolence de ceux qui se rendent redoutables.

12. L'homme sera plus rare [17] que l'or, il sera plus précieux que l'or le plus pur [18].

13. J'ébranlerai le ciel même [19], et la terre sortira de sa place, à cause de l'indignation du Seigneur des armées, et du jour de sa colère et de sa fureur.

14. Alors *Babylone* sera comme un daim qui s'enfuit, ou comme une brebis, sans qu'il y ait personne pour la ramener [20]. Chacun s'unira à son peuple, et ils fuiront tous dans leur pays.

15. Quiconque sera trouvé, sera tué; tous ceux qui se présenteront, passeront au fil de l'épée.

16. Leurs enfants seront écrasés à leurs yeux; leurs maisons seront pillées, et leurs femmes seront violées. *Ps.* 136, 9.

17. Car je vais susciter contre eux les Mèdes, qui ne chercheront point d'argent, et qui ne se mettront point en peine de l'or [21];

18. mais ils perceront les petits enfants de leurs flèches; ils n'auront point de compassion de ceux qui sont encore dans les entrailles de leurs mères [22], et ils n'épargneront point ceux qui ne font que de naître.

19. Ainsi cette grande Babylone, cette reine entre les royaumes du monde [23], qui

11. Et visitabo super orbis mala, et contra impios iniquitatem eorum, et quiescere faciam superbiam infidelium, et arrogantiam fortium humiliabo.

12. Pretiosor erit vir auro, et homo mundo obrizo.

13. Super hoc cœlum turbabo : et movebitur terra de loco suo, propter indignationem Domini exercituum, et propter diem iræ furoris ejus.

14. Et erit quasi damula fugiens, et quasi ovis : et non erit qui congreget : unusquisque ad populum suum convertetur, et singuli ad terram suam fugient.

15. Omnis, qui inventus fuerit, occidetur : et omnis, qui supervenerit, cadet in gladio.

16. Infantes eorum allidentur in oculis eorum : diripientur domus eorum, et uxores eorum violabuntur.

17. Ecce ego suscitabo super eos Medos, qui argentum non quærant, nec aurum velint :

18. Sed sagittis parvulos interficient, et lactantibus uteris non miserebuntur, et super filios non parcet oculus eorum.

19. Et erit Babylon illa gloriosa in regnis, inclyta superbia Chal-

---

dans l'Ecriture. Elles sont employées pour peindre la rigueur des jugements de Dieu, et l'extrême désolation qui les accompagne (Voy. 5. *Moys.* 32, 22. *Isaï.* 24, 4. 19. 65, 17. *Jérém.* 4, 23). Dans le Nouveau Testament, les mêmes phénomènes sont donnés comme les signes avant-coureurs de l'avènement du Sauveur pour le jugement dernier (*Matth.* 24, 29. *Apoc.* 6, 12, etc.). Dieu, dans tous ses jugements sur les peuples comme sur les hommes, agissant en vue de la justice et ayant pour pensée dernière le jugement suprême à la fin des temps, rien d'étonnant que les oracles de l'Esprit de Dieu comprennent et embrassent dans un même coup d'œil les faits particuliers de la justice divine et le grand fait général du jugement dernier. Sur les rapports entre les choses et les événements de l'Ancien Testament avec les choses et les événements du Nouveau voy. 1. *Cor.* 10, note 2.

ỳ. 11. — [16] de la grande Babylone, maîtresse du monde.

ỳ. 12. — [17] plus rare, à cause de la guerre d'extermination que feront les Mèdes. [18] Dans l'hébreu : que l'or précieux d'Ophir.

ỳ. 13. — [19] Je le ferai trembler par l'éclat de mon tonnerre.

ỳ. 14. — [20] Il y avait à Babylone un concours considérable de personnes de diverses nations.

ỳ. 17. — [21] qui ne se laisseront point par corruption porter à la commisération. — * Vous, Mèdes, et vous tous qui êtes ici présents, disait Cyrus à son armée (*Cyropéd.* l. 5, § 3), je vous connais très-bien, et je sais que ce n'est point par le désir d'amasser des richesses que vous êtes venus avec moi!

ỳ. 18. — [22] Litt. : des seins qui allaiteront. — Dans l'hébreu : du fruit du ventre.

ỳ. 19. — [23] qui se figurait, à cause de sa puissance et de son ancienne renommée, qu'elle l'emportait en grandeur sur toutes les cités (Voy 1. *Moys.* 11, 9).

dæorum, sicut subvertit Dominus Sodomam et Gomorrham.

20. Non habitabitur usque in finem, et non fundabitur usque ad generationem et generationem: nec ponet ibi tentoria Arabs, nec pastores requiescent ibi.

21. Sed requiescent ibi bestiæ, et replebuntur domus eorum draconibus : et habitabunt ibi struthiones, et pilosi saltabunt ibi :

22. et respondebunt ibi ululæ in ædibus ejus, et sirenes in delubris voluptatis.

avait porté dans un si grand éclat l'orgueil des Chaldéens, sera détruite, comme le Seigneur renversa Sodome et Gomorrhe. 1. *Moys*. 19, 24.

20. Elle ne sera plus jamais habitée, et elle ne se rebâtira point dans la suite de tous les siècles; les Arabes n'y dresseront pas même leurs tentes, et les pasteurs n'y viendront point pour s'y reposer [24].

21. Mais les bêtes sauvages [25] s'y retireront. Ses maisons seront remplies de dragons [26], les autruches y viendront habiter, et les satyres y feront leurs danses [27];

22. les hiboux [28] hurleront à l'envi l'un de l'autre dans ses maisons, et les sirènes [29] habiteront dans ses palais de délices [30].

CHAPITRE XIV.

Délivrance des Juifs après la chute de Babylone. Hymne de triomphe. Prophétie contre les Assyriens et contre les Philistins.

1. Prope est ut veniat tempus ejus, et dies ejus non elongabuntur. Miserebitur enim Dominus Jacob, et eliget adhuc de Israel, et requiescere eos faciet super humum suam : adjungetur advena ad eos, et adhærebit domui Jacob.

2. Et tenebunt eos populi, et adducent eos in locum suum : et possidebit eos domus Israel super terram Domini in servos et ancillas : et erunt capientes eos, qui se ceperant, et subjicient exactores suos.

1. Son temps est proche [1], et ses jours ne sont pas éloignés; car le Seigneur fera miséricorde à Jacob; il se réservera dans Israël des hommes choisis, et il les fera reposer dans leur terre. Les étrangers se joindront à eux, et ils s'attacheront à la maison de Jacob [2].

2. Les peuples les prendront, et les introduiront dans leur pays, et la maison d'Israël aura ces peuples pour serviteurs et pour servantes dans la terre du Seigneur; ceux qui les avaient pris seront leurs captifs, et ils s'assujettiront ceux qui les avaient dominés avec tant d'empire [3].

℣. 20. — [24] ce ne sera pas même une contrée convenable pour les pasteurs nomades.

℣. 21. — [25] D'autres traduisent : les bêtes des steppes.

[26] Dans l'hébreu : de hibous.

[27] les faunes, les malins esprits y feront leur séjour. On se représentait les malins esprits sous la forme de boucs se tenant dans les déserts, parce qu'ils étaient honorés sous cette forme (Voy. 3. *Moys*. 17, 7. *Apoc*. 18, 2. Comp. *Tob*. 8. note 1).

℣. 22. — [28] D'autres traduisent : les chacals.

[29] c'est-à-dire les spectres, les monstres en général. Dans l'hébreu : les chiens sauvages. D'autres traduisent : les dragons. D'autres autrement.

[30] * *Voy*. la note 12.

℣. 1. — [1] le temps de malheur pour Babylone.

[2] Au temps du retour de la captivité de Babylone beaucoup de gentils embrassèrent la religion des Juifs (Voy. 2. *Esdr*. 10, 28).

℣. 2. — [3] les peuples mêmes sous lesquels Israël vit captif, favoriseront son retour et lui permettront de prendre au milieu d'eux des esclaves de l'un et de

3. En ce temps-là, lorsque le Seigneur aura terminé vos travaux, votre oppression, et cette servitude sous laquelle vous soupiriez auparavant,

4. vous userez de ces discours figurés contre le roi de Babylone, et vous direz : Qu'est devenu ce maître impitoyable? comment le tribut a-t-il cessé?

5. Le Seigneur a brisé le bâton des impies, la verge de ces *fiers* dominateurs,

6. qui dans son indignation frappait les peuples d'une plaie incurable [4], qui s'assujettissait les nations dans sa fureur, et qui les persécutait cruellement.

7. Toute la terre est maintenant dans le repos et dans le silence, elle est dans la joie et dans l'allégresse.

8. Les sapins mêmes et les cèdres du Liban se sont réjouis de ta perte. Depuis que tu es mort, *disent-ils*, il ne vient plus personne qui nous coupe et qui nous abatte [5].

9. L'enfer *aussi* s'est vu tout en trouble à ton arrivée; il a fait lever les géants [6], à cause de toi. Tous les princes de la terre, et tous les rois des nations [7] sont descendus de leurs trônes.

10. Ils t'adresseront tous leur parole pour te dire : Tu as donc été percé de plaies aussi bien que nous, et tu es devenu semblable à nous.

11. Ton orgueil a été précipité dans les enfers, ton corps mort est tombé par terre [8]; ta couche sera la pourriture et ton vêtement seront les vers.

12. Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer, toi qui paraissais si brillant au point du jour [9]? Comment as-tu été renversé sur la terre, toi qui frappais de plaies les nations?

13. qui disais en ton cœur : Je monterai au ciel; j'établirai mon trône au-dessus des astres de Dieu, je m'assiérai sur la mon-

3. Et erit in die illa : cum requiem dederit tibi Deus a labore tuo, et a concussione tua, et a servitute dura, qua ante servisti :

4. sumes parabolam istam contra regem Babylonis, et dices : Quomodo cessavit exactor, quievit tributum?

5. Contrivit Dominus baculum impiorum, virgam dominantium,

6. cædentem populos in indignatione, plaga insanabili, subjicientem in furore gentes, persequentem crudeliter.

7. Conquievit et siluit omnis terra, gavisa est et exultavit :

8. abietes quoque lætatæ sunt super te, et cedri Libani : ex quo dormisti, non ascendet qui succidat nos.

9. Infernus subter conturbatus est in occursum adventus tui, suscitavit tibi gigantes. Omnes principes terræ surrexerunt de soliis suis, omnes principes nationum.

10. Universi respondebunt, et dicent tibi : Et tu vulneratus es sicut et nos, nostri similis effectus es.

11. Detracta est ad inferos superbia tua, concidit cadaver tuum : subter te sternetur tinea, et operimentum tuum erunt vermes.

12. Quomodo cecidisti de cœlo Lucifer, qui mane oriebaris? corruisti in terram, qui vulnerabas gentes?

13. Qui dicebas in corde tuo : In cœlum conscendam, super astra Dei exaltabo solium meum,

---

l'autre sexe. — Les livres d'Esdras contiennent le récit de l'accomplissement de la prophétie.

℣. 6. — [4] Dans l'hébreu : de coups sans relâche.

℣. 8. — [5] Les vainqueurs signalaient leur domination sur les provinces conquises en abattant les forêts (Comp. *pl. b.* 37, 24).

℣. 9. — [6] Lorsque le puissant roi de Babylone est descendu dans les enfers, tous les monstres les plus indociles abîmés par le déluge, qui s'y trouvaient, ont été dans l'étonnement (Voy. *Job*, 26, 5). D'autres traduisent : ... il a fait lever des ombres devant toi.

[7] en tant qu'ombres dans l'autre monde.

℣. 11. — [8] Dans l'hébreu : dans les enfers au son des harpes. — Balthasar, dernier roi de Babylone, perdit son royaume et la vie dans la nuit même où il donnait un splendide festin (Voy. *Dan.* 5, 30).

℣. 12. — [9] Babylone était le premier siége de la sagesse terrestre. En même temps ce qui est dit ici se rapporte (*Voy.* chap. 13, note 2) à tous les enfants impies du siècle, imitateurs du roi de Babylone, et aussi à l'ange principal de ceux qui tombent, au premier créé (à Lucifer), le type des enfants de ce siècle (Voy. *Apoc.* 8, 10. 9, 1 (August., Jérôm.).

sedebo in monte testamenti, in lateribus aquilonis.

14. Ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo.

15. Verumtamen ad infernum detraheris in profundum laci :

16. qui te viderint, ad te inclinabuntur, teque prospicient: Numquid iste est vir, qui conturbavit terram, qui concussit regna,

17. qui posuit orbem desertum, et urbes ejus destruxit, vinctis ejus non aperuit carcerem?

18. Omnes reges gentium universi dormierunt in gloria, vir in domo sua.

19. Tu autem projectus es de sepulcro tuo, quasi stirps inutilis pollutus, et obvolutus cum his qui interfecti sunt gladio, et descenderunt ad fundamenta laci, quasi cadaver putridum.

20. Non habebis consortium, neque cum eis in sepultura : tu enim terram tuam disperdidisti, tu populum tuum occidisti : non vocabitur in æternum semen pessimorum.

21. Præparate filios ejus occi-

tagne de l'alliance, aux côtés de l'aquilon [10].

14. Je me placerai au-dessus des nuées les plus élevées, et je serai semblable au Très-Haut [11].

15. Et néanmoins tu as été précipité de cette gloire dans l'enfer jusqu'au plus profond des abîmes :

16. ceux qui te verront s'approcheront de toi, et après t'avoir envisagé, ils te diront : Est-ce là cet homme qui a épouvanté la terre, qui a jeté la terreur dans les royaumes,

17. qui a fait du monde un désert, qui en a détruit les villes, et qui a retenu dans les chaînes ceux qu'il avait faits ses prisonniers [12]?

18. Tous les rois des nations sont morts avec gloire, et chacun d'eux a son tombeau [13].

19. Mais pour toi, tu as été jeté loin de ton sépulcre comme un tronc inutile; et étant couvert de ton sang, tu as été enveloppé dans la foule de ceux qui ont été tués par l'épée, et qu'on fait descendre au fond de la terre comme un corps déjà pourri [14].

20. Tu n'auras pas même comme l'un d'eux [15] cette sépulture, parce que tu as ruiné ton royaume, tu as fait périr ton peuple. La race des scélérats ne s'établira point sur la terre [16].

21. Préparez [17] ses enfants à une mort

℣. 13. — [10] Tu voulais, monarque orgueilleux, t'élever pareil à Dieu au-dessus des astres, et placer ton trône sur la montagne du temple, le mont Moria, où repose l'arche d'alliance, sur le mont qui est situé au nord de Sion. D'autres traduisent l'hébreu : ... et je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, aux extrémités du septentrion, — de sorte que le sens est : Tu voulais, dans la folie de ton cœur, te rendre semblable à Dieu, et t'installer parmi les divinités sur la montagne, d'ailleurs fabuleuse, qui leur sert de séjour vers le nord le plus reculé. Les anciens, et entre autres les Chaldéens, croyaient que la terre s'élevait peu à peu en allant vers le nord, et qu'au sommet des hauteurs les plus élevées, aux extrémités du septentrion, était le lieu où les dieux se rassemblaient pour tenir conseil sur les événements du monde et la conduite de la terre.

℣. 14. — [11] * L'Ecriture, en plusieurs endroits, d'accord avec les auteurs profanes, nous apprend que les rois d'Assyrie, de Perse et de Chaldée, se faisaient rendre les honneurs divins (Voy. *Jug.* 3, 13. 4. *Rois*, 18, 33. *Dan.* 6, 7 et la remarq.).

℣. 17. — [12] qui n'a pas renvoyé dans leur patrie ceux qu'il avait pris.

℣. 18. — [13] Les rois des autres peuples ont une sépulture honorée dans le tombeau de leur famille. — * Les rois d'Orient, encore aujourd'hui, font consister une partie de leur gloire à ériger soit pour eux-mêmes, soit pour leurs familles, de superbes mausolées. Ce que le roi de Cochinchine fait faire de nos jours pour le tombeau de son père, le célèbre persécuteur de la foi Minh-Menh, en est une preuve; et les pyramides d'Egypte attestent que, dès l'antiquité la plus reculée, les mœurs des cours d'Orient n'étaient pas autres qu'aujourd'hui.

℣. 19. — [14] Pour toi, tu es resté sans sépulture parmi les prisonniers que l'on jette dans des fosses profondes, comme des cadavres puants. — Balthasar demeura gisant sans sépulture au milieu des morts (*Dan.* 5, 30).

℣. 20. — [15] de ces rois (℣. 18).

[16] Ta postérité même périra, ainsi qu'il suit.

℣. 21. — [17] Vous, Mèdes, Perses.

violente à cause de l'iniquité de leurs pères. Ils ne s'élèveront point, ils ne seront point les héritiers du royaume, et ils ne rempliront point de villes la face du monde [18].

22. Car je m'élèverai contr'eux, dit le Seigneur des armées; je perdrai le nom de Babylone [19], j'en exterminerai les rejetons, les descendants et toute la race, dit le Seigneur.

23. Je la rendrai la demeure des hérissons [20]; *je la réduirai* à des marais d'eau [21]; je la nettoierai, et j'en jetterai jusqu'aux moindres restes, dit le Seigneur des armées [22].

sioni in iniquitate patrum suorum : non consurgent, nec hereditabunt terram, neque implebunt faciem orbis civitatum.

22. Et consurgam super eos, dicit Dominus exercituum : et perdam Babylonis nomen, et reliquias, et germen, et progeniem, dicit Dominus.

23. Et ponam eam in possessionem ericii, et in paludes aquarum, et scopabo eam in scopa terens, dicit Dominus exercituum.

---

[18] D'autres traduisent : ... de leurs pères; de peur qu'ils..... ne possèdent la terre, et ne la remplissent d'ennemis violents. D'autres : de villes. — * Le mot hébreu *har*, mis pour *hir*, signifie *ville*; dans sa forme naturelle, il signifie *ennemi*.

℣. 22. — [19] en tant que c'est celui d'un royaume qui domine dans le monde.

℣. 23. — [20] qui sont très-communs vers l'embouchure de l'Euphrate, près de laquelle Babylone était située.

[21] Ceci s'accomplit en ce qu'après la destruction de la ville, l'Euphrate qui, au printemps et en automne, s'élevait au-dessus de ses rives, ne fut plus contenu par des digues faites de mains d'hommes et dirigé dans des canaux, mais inonda la contrée et en fit un marais.

* [22] La prophétie sur la chute de Babylone est considérée, à juste titre, comme l'une des plus belles et des plus sublimes qu'on lise dans l'Ecriture. Non-seulement le Prophète dépeint tout ce qu'il touche avec des couleurs si vives, que vous assistez en quelque sorte avec lui au drame tragique qu'il vous met sous les yeux; mais les temps, les lieux, les personnes, toutes les circonstances, il les détermine avec une exactitude qu'on peut appeler historique. Dans son coup d'œil prophétique, il a fixé son point de départ dans les temps et au milieu des événements qu'il annonce (Préf. sur les Proph., note dernière), et comme l'aigle qui plane dans les airs, il embrasse d'un même coup d'œil le présent, le passé et l'avenir le plus lointain (*Voy.* notes 2 et 12). — Depuis longtemps on a fait la remarque que la ruine entière de Babylone, telle qu'elle s'accomplit dans la suite des temps, et l'état de désolation auquel fut réduite, sous les successeurs de Cyrus, et spécialement sous la domination des Grecs, la contrée même où elle s'élevait, ne sont que la réalisation littérale du tableau que le Prophète en a tracé des siècles à l'avance (13, 19-22. 14, 22. 23). Les recherches qu'ont faites de nos jours des voyageurs de diverses nations corroborent encore le témoignage de l'histoire. D'après tous les rapports qu'ils en font, dans ces lieux désolés le regard se promène sur d'énormes monceaux de débris, il aperçoit de toutes parts des ruines gigantesques; mais on ne peut plus discerner à quel usage servaient ces vastes constructions : on ne peut pas même dire avec le poète : *Et campos ubi Troja fuit;* voilà l'emplacement où fut Babylone! Selon l'expression même du Prophète, les marécages rendent l'accès de ces ruines difficiles, et ces amas de décombres ne servent plus de repaire qu'aux serpents et à un nombre infini d'autres reptiles et animaux venimeux. — Le rationalisme moderne ne pouvait laisser intacte une si éclatante prophétie, dont l'accomplissement littéral dans toutes ses circonstances était si visible. Aussi l'a-t-il attaquée sans ménagement. Contre la tradition unanime et constante, tant juive que chrétienne, contre la foi de tous les manuscrits du texte primitif et des anciennes versions, dans lesquels le titre (13, 1) l'attribue expressément à Isaïe, fils d'Amos, contre l'évidence même des caractères intrinsèques, tels que le style, le ton, l'éclat et la sublimité du langage, où se reflète le génie d'Isaïe comme le visage dans le miroir, contre toutes les règles de la critique qui établissent l'authenticité d'un écrit, les rationalistes ont contesté à Isaïe la prophétie sur la chute de Babylone et de son roi, et l'ont attribuée à un poète contemporain des événements, et qui les avait vus de ses yeux. Et il fallait bien en venir là. Admettre que cette célèbre prophétie était du prophète dont elle porte le nom, eût été admettre l'inspiration, conséquence que l'on veut à tout prix éviter. Il restait, il est vrai, une difficulté assez sérieuse; c'était d'expliquer comment le *poète* avait pu tracer, tant de siècles d'avance, supposé même qu'il eût vécu pendant la captivité, l'état de ruine entière et de désolation où tombèrent dans la suite des âges Babylone

24. Juravit Dominus exercituum, dicens: Si non, ut putavi, ita erit : et quomodo mente tractavi,

25. sic eveniet : Ut conteram Assyrium in terra mea, et in montibus meis conculcem eum : et auferetur ab eis jugum ejus, et onus illius ab humero eorum tolletur.

26. Hoc consilium, quod cogitavi super omnem terram, et hæc est manus extenta super universas gentes.

27. Dominus enim exercituum decrevit, et quis poterit infirmare? et manus ejus extenta, et quis avertet eam?

28. In anno, quo mortuus est rex Achaz, factum est onus istud:

29. Ne læteris Philisthæa omnis tu, quoniam comminuta est virga

24. Le Seigneur des armées a fait ce serment : Je jure que ce que j'ai pensé arrivera, et que ce que j'ai arrêté dans mon esprit s'exécutera [23].

25. Je perdrai les Assyriens dans ma terre [24]; je les foulerai aux pieds sur mes montagnes [25], et *Israël* secouera le joug qu'ils lui avaient imposé [26], et se déchargera des fardeaux dont ils l'accablaient.

26. C'est là le dessein que j'ai formé sur toute la terre [27]; c'est pour cela que j'ai étendu mon bras sur toutes les nations.

27. Car c'est le Seigneur des armées qui l'a ordonné; qui pourra s'y opposer? Il a étendu son bras, qui pourra le détourner?

28. Cette prophétie [28] a été prononcée l'année de la mort du roi Achaz :

29. Ne te réjouis point, terre de Palestine, de ce que la verge de celui qui te

---

et la Babylonie. Mais dans le tableau qu'en trace l'auteur de la prophétie ou du poème, on ne doit voir qu'une amplification poétique, à la manière des poètes d'Orient, qui aiment à outrer et à exagérer. Que si dans le cas présent, les faits sont avec l'*amplification* dans un accord si parfait, cela est arrivé par un concours singulier, mais fortuit de circonstances, que le *poète* n'avait pas dans l'esprit et qu'il n'a pu prévoir. Ainsi raisonnent ces profonds penseurs, qui se piquent de n'admettre rien qu'ils ne comprennent, ou qui ne découle immédiatement des lois de la nature, ou de celles qui régissent l'esprit humain! — Les voyageurs modernes ont fait dans les ruines de Babylone comme dans celles de Ninive, qu'un consul français a récemment retrouvées, d'importantes découvertes. Ils ont mis au jour des bas-reliefs considérables, des inscriptions nombreuses, les unes en caractères chaldéens, les autres en écriture cunéiforme. Ces monuments des temps anciens, témoins non suspects de ce qui fut, jettent un jour assez vif sur les faits de l'histoire, et tous ces faits viennent à leur tour déposer en faveur de la vérité de nos Livres saints (*Voy.* sur le rationalisme *pl. b.* 40, 1 note 1 — sur Babylone et la Babylonie, *Annal. de phil. chrét.* Pessuri, et spécialem. les vol. des dix dernières années).

CHAP. 14. ℣. 24. — 27.

℣. 24. — [23] La prophétie qui suit maintenant (℣. 24-27) sur la ruine de l'Assyrie, laquelle a déjà été donnée chap. 10, et qui est ici répétée, se rattache, suivant saint Jérôme, à la prophétie relative à la ruine de Babylone de cette manière : Mais vous me direz : Quelle consolation peut nous procurer la ruine du royaume reculé des Chaldéens, lorsque présentement nous souffrons de la part des Assyriens? C'est là le motif pour lequel je vous répète que Dieu infligera aux Assyriens qui vous oppriment, un châtiment sévère, et vous délivrera de leurs mains. Suivant d'autres le Prophète a répété cette prophétie touchant le châtiment de l'Assyrie comme garantie de l'immanquable réalisation de la prophétie sur Babylone.

℣. 25. — [24] dans la Palestine.

[25] *Voy.* l'accomplissement 4. *Rois*, 19.

[26] Litt. : son joug sera ôté de dessus eux; — les Juifs.

℣. 26. — [27] sur le vaste empire soumis aux Assyriens.

CHAP. 14. ℣. 28. — 32.

℣. 28. — [28] Litt. : Ce fardeau; — cette prophétie (Voy. *pl. h.* 13, 1). Les Philistins qu'Ozias avait profondément humiliés (2. *Par.* 26, 6), avaient recouvré leur liberté et leur indépendance sous Achaz, son second successeur (Comp. 2. *Par.* 28, 5), et cela était cause qu'ils se montraient fiers et altiers. Afin de rabaisser cet orgueil, le Prophète leur prédit un châtiment sévère.

frappait a été brisée [29]; car de la race du serpent il sortira un basilic, et ce qui en naîtra dévorera les oiseaux [30].

30. Et ceux qui étaient réduits à la dernière indigence, seront nourris [31], et les pauvres se reposeront avec confiance. Je vous sécherai jusqu'à la racine par la faim que je vous enverrai, et je perdrai tout ce qui restera de vous [32].

31. Porte, fais entendre tes hurlements [33]; ville, fais retentir tes cris. Tout le pays des Philistins est renversé [34]; car les bataillons viennent de l'aquilon comme un tourbillon de fumée [35], et nul ne pourra se sauver [36].

32. Que répondra-t-on alors à ceux qui publieront cette nouvelle [37]? *sinon*, que le Seigneur a établi Sion sur un ferme fondement, et que les pauvres de son peuple espéreront en lui [38].

percussoris tui : de radice enim colubri egredietur regulus, et semen ejus absorbens volucrem.

30. Et pascentur primogeniti pauperum, et pauperes fiducialiter requiescent : et interire faciam in fame radicem tuam, et reliquias tuas interficiam.

31. Ulula porta, clama civitas : prostrata est Philisthea omnis : ab aquilone enim fumus veniet, et non est qui effugiet agmen ejus.

32. Et quid respondebitur nuntiis gentis? Quia Dominus fundavit Sion, et in ipso sperabunt pauperes populi ejus.

℣. 29. — [29] Ne te réjouis pas de ce que le royaume de Juda, qui sous Ozias t'a si profondément abaissé, est maintenant, depuis l'invasion des Syriens, des Assyriens et sous le mauvais gouvernement d'Achaz, réduit à un tel état de faiblesse, car de la race royale de David sortira un ennemi encore plus dangereux que n'était Ozias, et ses descendants t'absorberont entièrement.

[30] Le point de comparaison entre la race du serpent et la race royale consiste dans la puissance et la ruse au milieu du combat. Par le basilic il faut sans doute entendre Ezéchias, prince alors encore jeune, et qui plus tard humilia les Philistins (4. *Rois*, 18, 8).

℣. 30. — [31] c'est-à-dire, en général, les enfants des pauvres, ou bien encore : les plus petits d'entre les pauvres seront, etc.

[32] Voy. 4. *Rois*, 18, 8.

℣. 31. — [33] On siégeait aux portes pour rendre la justice, et c'est là qu'on tenait les assemblées. La porte est mise pour ceux qui s'y rassemblaient.

[34] D'autres traduisent : est dans l'abattement.

[35] c'est-à-dire la guerre (Comp. *Jér*. 1, 13). Ceci s'accomplit, suivant les interprètes, par l'irruption de Thartan, général assyrien, dans le pays des Philistins, lorsqu'il assiégea et prit Azoth (Voy. *pl. b.* 20, 1).

[36] Litt. : nul ne pourra échapper à son armée, — de l'ennemi faisant irruption. D'autres traduisent l'hébreu :... fumée, et il n'y en a pas un qui soit solitaire dans ses armées (ils viennent en troupes serrées).

℣. 32. — [37] Or quand ce peuple qui vient du Nord enverra des délégués à Israël et l'engagera à la soumission, que lui répondra alors Israël? D'autres traduisent : Quelle réponse remporteront les envoyés des peuples? — Sens : Que diront les exprès de ce peuple envoyés dans leur patrie à leurs concitoyens au sujet de Juda, lorsqu'ils leur raconteront la ruine du pays des Philistins?

[38] Ce fut là la réponse que les envoyés de Sennachérib (4. *Rois*. 19), reçurent de Juda.

CHAP. 15. — 16.

CHAPITRE XV.

Prophétie contre Moab.

1. Onus Moab. Quia nocte vastata est Ar Moab, conticuit : quia nocte vastatus est murus Moab, conticuit.

2. Ascendit domus, et Dibon ad excelsa in planctum super Nabo, et super Medaba, Moab ululavit : in cunctis capitibus ejus calvitium, et omnis barba radetur.

3. In triviis ejus accincti sunt sacco : super tecta ejus, et in plateis ejus omnis ululatus descendit in fletum.

4. Clamabit Hesebon, et Eleale, usque Jasa audita est vox eorum : super hoc expediti Moab ululabunt, anima ejus ululabit sibi.

5. Cor meum ad Moab clamabit,

1. Prophétie contre Moab [1]. Ar, *la capitale* de Moab [2], a été saccagée pendant la nuit; elle est détruite entièrement [3]. La muraille de Moab [4] a été renversée la nuit; on n'en parlera plus.

2. La maison *royale* [5] et *la ville* de Dibon sont montées à *leurs* hauts-lieux [6], pour pleurer la perte de Nabo et de Medaba. Moab sera dans les cris et les hurlements; ils s'arracheront tous les cheveux; ils se feront tous raser la barbe [7]. *Jér.* 48, 37. *Ezéch.* 7, 18.

3. Ils iront dans les rues revêtus de sacs [8], les maisons et les places publiques retentiront de toutes parts du bruit de leurs plaintes mêlées de leurs larmes.

4. Hésébon et Eléalé [9] jetteront de grands cris; leur voix se fera entendre jusqu'à Jasa. Les plus vaillants de Moab s'écrieront à ce *spectacle;* lui-même dévorera ses plaintes au fond de son âme [10].

5. Mon cœur poussera des soupirs sur

℣. 1. — [1] Litt. : Fardeau de Moab.—Les Moabites, peuple allié aux Hébreux par son origine (1. *Moys.* 19, 37), et qui habitait au sud-est de la Palestine (4. *Moys.* 21, 11), tinrent toujours, excepté un court espace de temps, une conduite hostile aux Hébreux (4. *Moys.* 22. *Jug.* 3, 12. 1. *Rois,* 22, 3. 4. *Rois,* 24, 2. *Ezéch.* 25, 8-11). Depuis David (2. *Rois,* 8, 2) assujettis aux Israélites, ils recouvrèrent souvent leur indépendance, et après que les dix tribus eurent été déportées par Théglathphalasar (1. *Par.* 5, 26) et Salmanasar (4. *Rois,* 18, 9. 10), ils se mirent en possession de plusieurs villes des Israélites au-delà du Jourdain. Dans les temps postérieurs, ils furent sous la domination des Babyloniens, des Perses et des Grecs, et ils se sont enfin perdus parmi les Arabes. Le Prophète annonce aux villes de Moab la dévastation, à tout le pays l'affliction et les pleurs (15-16, 1). Il résulte des paroles qui se trouvent à la fin de la prophétie qu'ayant été faite longtemps avant son accomplissement, elle fut réitérée trois ans avant l'événement prédit (16, 12-14). A quelle époque fut-elle faite et répétée, c'est ce qu'il n'est pas facile de déterminer, de même qu'il n'est pas possible d'en montrer l'accomplissement par l'histoire faute de monuments historiques.

[2] Litt. : Ar-Moab (la ville de Moab), — la ville capitale de Moab.

[3] Litt. : elle s'est tue, — d'effroi. Dans l'hébreu : elle a cessé d'être

[4] Dans l'hébreu : Kir-Moab (nom de ville), la capitale.

℣. 2. — [5] La maison, — la famille royale (Jérôm.). Dans l'hébreu : Baïth et Dibon sont montés sur les hauts lieux pour pleurer. — Baïth est une ville dépendante de Moab, comme celles qui suivent. — * Baïth signifie maison.

[6] sur lesquels étaient leurs idoles.

[7] Avoir la tête et la barbe rasée, était le signe du plus grand deuil.

℣. 3. — [8] * d'habits de deuil.

℣. 4. — [9] * Il serait superflu d'observer que les lieux désignés ici et dans le reste de la prophétie sont des villes ou des localités du pays de Moab. Il en est plusieurs dont on connaît à peine la position.

[10] Dans l'hébreu : leur âme sera abattue.

Moab [11]; ses appuis [12] s'enfuient jusqu'à Ségor, la génisse de trois ans [13] : ils montent en pleurant par la colline de Luith, et ils font retentir leurs cris et leurs plaintes dans le chemin d'Oronaïm.

6. Les eaux [14] de Nemrim se changeront en un désert; l'herbe se sèchera, les plantes languiront, et toute la verdure s'évanouira.

7. La grandeur de leurs châtiments égalera celle de leurs crimes [15]; *les ennemis* les mèneront au torrent des saules [16].

8. Les cris de Moab se feront entendre dans tous ses confins; ses plaintes passeront jusques à Gallim, et ses hurlements retentiront jusqu'au puits d'Elim.

9. Car les eaux de Dibon seront remplies de sang, parce que j'enverrai à Dibon un surcroît *de sang;* et s'il y en a dans Moab qui se sauvent par la fuite, *j'enverrai* des lions [17] contre les restes de cette terre.

vectes ejus usque ad Segor vitulam conternantem : per ascensum enim Luith flens ascendet, et in via Oronaïm clamorem contritionis levabunt.

6. Aquæ enim Nemrim desertæ erunt, quia aruit herba, defecit germen, viror omnis interiit.

7. Secundum magnitudinem operis, et visitatio eorum : ad torrentem salicum ducent eos.

8. Quoniam circuivit clamor terminum Moab : usque ad Gallim ululatus ejus, et usque ad puteum Elim clamor ejus.

9. Quia aquæ Dibon repletæ sunt sanguine : ponam enim super Dibon additamenta; his qui fugerint de Moab leonem, et reliquiis terræ.

CHAPITRE XVI.

Continuation.

1. Seigneur, envoyez l'Agneau dominateur de la terre, de la pierre du désert [1] à la montagne de la fille de Sion [2].

1. Emitte agnum Domine dominatorem terræ, de petra deserti ad montem filiæ Sion.

ỷ. 5. — [11] J'aurai compassion de Moab.

[12] Litt. : les verroux.

[13] La ville forte, puissante. D'autres traduisent : jusqu'à Eglath Schelischiah. — * Ces deux mots en hébreu signifient : une génisse de trois ans. Dans le génie oriental cela peut désigner une ville belle et forte.

ỷ. 6. — [14] Les sources; les ennemis avaient soin de les combler.

ỷ. 7. — [15] Litt. : Leur visite sera selon la grandeur de leurs œuvres; — la grandeur de leur châtiment égalera, etc.

[16] Dans l'hébreu : C'est pourquoi ils emportent le reste de leur avoir et leurs objets précieux au-delà du torrent des saules (à savoir en fuyant). D'autres traduisent : C'est pourquoi on emportera loin de ces lieux le reste de leur avoir, et leurs objets précieux au-delà du torrent des saules (à Babylone). Comp. *Ps.* 136, 2. 3.

ỷ. 9. — [17] Litt. : le lion. Le lion qui achèvera de tuer les Moabites qui étaient parvenus à se sauver, et vraisemblablement Nabuchodonosor, qui fit de Moab une province de son royaume (*Voy.* note 1).

ỷ. 1. — [1] Litt. : de Petra : — Petra, ville de l'Idumée dans l'Arabie-Pétrée, alors au pouvoir des Moabites.

[2] Le Prophète avait ci-devant (15, 5) témoigné de la compassion sur le malheureux sort des Moabites; maintenant il adresse à Dieu une prière pour obtenir son secours en leur faveur, le conjurant d'envoyer l'Agneau, le Libérateur (Comp. *pl. b.* ch. 53, 7), qui devait sortir de la race de David, petit-fils de Ruth, qui était une Moabite (*Comp.* la préface au Livre de Ruth). — Dans l'hébreu : Envoyez (vous Moabites) les agneaux (le tribut en agneaux) au Dominateur de la terre (au Roi de Juda) de Petra, par la voie du désert jusqu'à la montagne de Sion (afin que Juda vienne à votre secours). — * Depuis que le pays de Moab était assujetti au royaume de Juda, il payait à ses rois un tribut annuel de 100,000 agneaux et de 100,000 bé-

2. Et erit : Sicut avis fugiens, et pulli de nido avolantes, sic erunt filiæ Moab in transcensu Arnon.

2. Et alors les filles de Moab seront au passage d'Arnon comme un oiseau qui s'enfuit, et comme les petits qui s'envolent de leur nid [3].

3. Ini consilium, coge concilium : pone quasi noctem umbram tuam in meridie : absconde fugientes, et vagos ne prodas.

3. Prenez conseil [4], faites des assemblées, préparez en plein midi une ombre aussi noire qu'est la nuit même [5], cachez ceux qui s'enfuient, et ne trahissez point ceux qui sont *errants et* vagabonds.

4. Habitabunt apud te profugi mei : Moab esto latibulum eorum a facie vastatoris : finitus est enim pulvis, consummatus est miser : defecit qui conculcabat terram.

4. Mes fugitifs habiteront dans votre terre [6]. Moab, servez-leur de retraite où ils se mettent à couvert de celui qui les persécute; car la poussière a trouvé sa fin [7]; ce misérable [8] n'est plus, et celui qui foulait la terre aux pieds est réduit en cendres.

5. Et præparabitur in misericordia solium, et sedebit super illud in veritate in tabernaculo David, judicans et quærens judicium, et velociter reddens quod justum est.

5. Et il *viendra un roi* dans la maison de David; son trône s'établira dans la miséricorde, et il s'y assiéra dans la vérité; il sera un juge équitable, il s'informera avec soin de toutes choses, et il rendra à tous une prompte justice [9].

6. Audivimus superbiam Moab, superbus est valde : superbia ejus, et arrogantia ejus, et indignatio ejus plus quam fortitudo ejus.

6. Nous avons appris [10] *quel est* l'orgueil de Moab. Il est étrangement superbe; sa fierté, son insolence et sa fureur sont plus grandes que n'est son pouvoir [11]. *Jér*. 48, 29.

7. Idcirco ululabit Moab ad Moab, universus ululabit : his, qui

7. Alors Moab hurlera contre Moab. Ils seront tous dans les hurlements : annoncez

---

liers avec leurs toisons. Les Moabites payèrent ce tribut jusqu'au règne d'Achaz; mais sous ce prince ils s'en affranchirent (Voy. 4. *Rois*, 3, 4. 5). Il paraît donc, d'après l'hébreu, qu'Isaïe exhorte ici les Moabites à envoyer le tribut à Ezéchias, comme ils l'envoyaient à ses prédécesseurs, s'ils veulent avoir son secours et s'attirer la protection de Dieu. Le désert dont il est ici parlé est ou celui de Jéricho, au nord-ouest du pays de Moab, ou celui de Mahon au couchant. C'était par là qu'il fallait passer pour se rendre de ces contrées à Jérusalem.

ÿ. 2. — [3] Son secours vous est nécessaire, car le fléau sera si grand que les habitants chassés de leurs demeures seront errants sur les bords du torrent.

ÿ. 3. — [4] Le Prophète parle au nom de Dieu : Voulez-vous ô Moab, éviter un si grand désastre, prenez conseil, etc.

[5] Faites-vous contre l'ardeur des souffrances pour les malheureux, un abri épais comme la nuit, c'est-à-dire protégez les autres dans leur infortune, afin qu'il vous arrive la même chose : songez surtout aux Israélites qui sont en fuite. Les Moabites avaient vraisemblablement maltraité plusieurs Israélites qui, lors de la transmigration (*comp*. chap. 15, note 1) avaient pris la fuite devant les **Assyriens**, ou même les avaient livrés à ces derniers.

ÿ. 4. — [6] * Dans l'hébreu : que mes fugitifs habitent, etc. — C'est ou le Prophète ou Dieu lui-même qui recommande aux Moabites encore dans un état florissant, de recueillir les Juifs lorsqu'ils seront chassés de leur pays. Suivant une autre leçon, ce serait le prince, le roi de Moab qui parlerait et qui recommanderait les Moabites fugitifs à la commisération des Juifs leurs frères, parce que la persécution ne durera pas toujours et que l'oppresseur prendra fin.

[7] la dévastation sera abrégée.

[8] l'oppresseur.

ÿ. 5. — [9] Sens : le Messie, qui sortira de la famille de David, établira son règne de grâce et de justice. — * Selon d'autres : Ce roi qui doit venir dans la maison de David — est, dans le sens prochain, Ezéchias. Tout le verset peut en effet s'entendre de ce prince.

ÿ. 6. — [10] Au lieu de prendre ces sentiments de douceur (ÿ. 3, 4), Moab continue à régler sa conduite sur son orgueil.

[11] Dans l'hébreu : ... il est superbe, (nous avons ouï parler) de son orgueil, de son arrogance, de sa fureur et de ses vains discours.

à ceux qui se glorifient sur leurs murailles de briques [12], de quelles plaies ils doivent être frappés [13].

8. Car les environs d'Hésébon sont déserts; les princes des nations [14] ont ruiné la vigne de Sabama [15]; ses branches se sont étendues [16] jusqu'à Jazer; elles ont couru dans le désert, et ce qui est resté de ses rejetons [17] a passé au-delà de la mer [18].

9. C'est pourquoi je mêlerai mes pleurs avec ceux de Jazer, pour pleurer la vigne de Sabama; je vous arroserai de mes larmes, ô Hésébon, et Eléalé, parce que *l'ennemi* s'est jeté avec de grands cris [19] sur vos vignes et sur vos moissons, et il les a foulées aux pieds.

10. On ne verra plus de réjouissance ni d'allégresse dans les campagnes les plus fertiles [20], et on n'entendra plus dans les vignes des cris de joie. Ceux qui avaient accoutumé de fouler le vin n'en fouleront plus, et je rendrai muettes les voix de ceux qui foulaient.

11. C'est pourquoi le fond de mon cœur fera retentir sur Moab comme les sons d'une harpe, et mes entrailles *pousseront des soupirs* sur *la ruine de* ses murailles de brique [21].

12. Et il arrivera que Moab étant las d'avoir été à ses hauts-lieux [22], entrera dans son sanctuaire pour prier, et il ne pourra *encore rien obtenir*.

13. C'est là la prédiction que le Seigneur avait faite de Moab il y a déjà longtemps [23].

14. Mais maintenant voici ce que dit le Seigneur : Comme les mercenaires ont leur temps marqué [24], ainsi dans trois ans préci-

lætantur super muros cocti lateris, loquimini plagas suas.

8. Quoniam suburbana Hesebon deserta sunt, et vineam Sabama Domini gentium exciderunt : flagella ejus usque ad Jazer pervenerunt : erraverunt in deserto, propagines ejus relictæ sunt, trasierunt mare.

9. Super hoc plorabo in fletu Jazer vineam Sabama : inebriabo te lacryma mea Hesebon, et Eleale : quoniam super vindemiam tuam, et super messem tuam vox calcantium irruit.

10. Et auferetur lætitia et exultatio de Carmelo, et in vineis non exultabit neque jubilabit; vinum in torculari non calcabit qui calcare consueverat : vocem calcantium abstuli.

11. Super hoc venter meus ad Moab quasi cithara sonabit, et viscera mea ad murum cocti lateris.

12. Et erit : cum apparuerit quod laboravit Moab super excelsis suis, ingredietur ad sancta sua ut obsecret, et non valebit.

13. Hoc verbum, quod locutus est Dominus ad Moab ex tunc :

14. et nunc locutus est Dominus, dicens : In tribus annis, quasi anni mercenarii, auferetur

---

℣. 7. — 12 qui se rassurent sur leurs fortifications.

13 Dans l'hébreu : Il hurlera. Vous gémirez sur les murs de Kir-Hareseth, parce qu'ils sont en ruines!

℣. 8. — 14 des Assyriens.

15 * Le pays de Sabama était renommé par ses excellents vignobles. Mais sous le nom des vignes de Sabama, ce sont ses habitants qui sont désignés (℣. 9, 10 etc.). L'ennemi a porté partout le ravage, et tous les habitants sont en fuite.

16 les fuyards de Moab, après leur défaite, se sont sauvés jusqu'à, etc.

17 les habitants, les fuyards (Jérôm.).

18 est allé à travers les déserts d'Arabie en captivité dans l'Assyrie (Jérôm.). D'autres traduisent l'hébreu : ... les maîtres des nations ont brisé les sarments des vignes de Sabama, qui s'étendaient jusqu'à Jazer (les sarments de la vigne, les habitants) ont erré dans le désert, ses rejetons se sont étendus, ils ont passé la mer (ils s'étaient extraordinairement étendus).

℣. 9. — 19 avec les cris du carnage.

℣. 10. — 20 Litt. : sur le Carmel, — dans les campagnes fertiles.

℣. 11. — 21 Mes gémissements sur les ruines de ses remparts sont semblables au son plaintif d'une cythare. Dans l'hébreu : sur Kir Hareseth.

℣. 12. — 22 sur les hauteurs consacrées aux dieux.

℣. 13. — 23 Voy. *pl. h.* 15, note 1.

℣. 14. — 24 Litt. : Dans trois ans, comme des années de mercenaires; — c'es

gloria Moab super omni populo multo, et relinquetur parvus et modicus, nequaquam multus.

sément la gloire de Moab sera détruite avec tout son peuple qui est fort nombreux ; il y restera peu d'hommes, et ce qui en restera sera très faible [25].

Chap. 17, 1 — 11.

CHAPITRE XVII.

Prophétie contre Damas et Israël. Les ennemis de Juaa ne peuvent rien faire.

1. Onus Damasci. Ecce Damascus desinet esse civitas, et erit sicut acervus lapidum in ruina.

2. Derelictæ civitates Aroer gre-

1. Prophétie contre Damas [1]. Damas va cesser d'être une ville, et elle deviendra comme un monceau de pierres d'une maison ruinée [2].

2. Les villes d'Aroer [3] seront abandonnées

à-dire comptés aussi exactement que le mercenaire les compte. Comp. (*pl. b*, 21, 16).

℣. 14. — [25] * La prophétie contre Moab fut faite ou révélée, selon toute apparence, à peu près à la même époque que la précédente, c'est-à-dire dans l'année de la mort d'Achaz (*Pl. h.* 14, 28) ou vers la première année du règne d'Ezéchias. Le Prophète en fixe ici l'accomplissement au bout de trois ans. Ce fut à peu près vers la troisième année d'Ezéchias qu'Osée, roi d'Israël, s'étant révolté contre le roi d'Assyrie, Salmanasar, celui-ci s'avança contre lui et contre le roi d'Egypte avec lequel Osée s'était ligué. D'après plusieurs commentaires, Salmanasar aurait en passant soumis et dévasté tous les petits royaumes situés au sud de la Palestine, et entre autre celui de Moab, que Téglathphalasar, son prédécesseur, avait épargné. *Les lions envoyés* ensuite, *les restes de cette terre* (15, 9), seraient les armées de Nabuchodonosor qui enveloppa dans une ruine commune, avec le royaume de Juda, tous les petits royaumes réunis (Comp. *pl. b.* 21, 11 et suiv.).

℣. 1. — [1] Litt. : Fardeau de Damas, c'est-à-dire prophétie de malheur sur le royaume Damasceno-Syraïque. La prophétie qui est donnée ici (℣. 1-11) contre Damas et le royaume d'Israël, tombe sans doute vers le temps où Damas, capitale de la Syrie, s'était alliée avec le royaume d'Israël contre Juda, par conséquent vers le même temps où les prophéties ci-dessus (chap. 7, 8-9. 6) furent données. Au verset 12 commence une nouvelle prophétie, qui finit chap. 18, 7. Le Prophète la donna vraisemblablement peu avant la 14e année d'Ezéchias, roi de Juda, lorsque les Assyriens se préparaient à attaquer Juda et l'Egypte du sud (Voy. *pl. b.* 36. 1. 4. *Rois*, 19). Il y dépeint la vanité des entreprises des nations qui attaquent le peuple de Dieu, lesquelles Dieu exterminera soudain (℣. 12-14); il fait la même déclaration aux Ethiopiens et aux Egyptiens, qui s'armaient contre ces mêmes Assyriens, ainsi qu'à tous les peuples de la terre (18, 1-6), et il ajoute enfin que les Ethiopiens, pour cette raison, viendront offrir à Jérusalem les sacrifices d'action de grâces (18, 7).

[2] La prophétie ayant été faite durant la guerre des Syriens et des Israélites contre Juda, comme cela résulte clairement de la réunion des deux royaumes de Damas et d'Israël, il s'ensuit qu'il s'agit principalement dans ce qui est marqué ci-dessus de la prise de Damas par Téglathphalasar (4. *Rois*, 16, 9. Comp. *pl. h.* chap. 7, note 28); cependant les disgrâces et les malheurs postérieurs de la ville et du royaume de Damas (*Jérém.* 25. 9. 10. *Zach.* 9, 1) sont en même temps compris dans la force des expressions.

℣. 2. — [3] c'est-à-dire les villes israélites dans la contrée d'Aroer, dans la portion de la tribu de Ruben, que Théglathphalasar ne prit pas, comme le supposent les exégètes modernes, avant la conquête de Damas, mais après, lorsqu'il emmena les tribus de l'est et du nord du royaume d'Israël (4. *Rois*, 15, 29).

aux troupeaux [4], et ils s'y reposeront sans qu'il y ait personne qui les en chasse.

3. Le soutien sera ôté à Ephraïm [5], et le règne à Damas [6], et les restes des Syriens périront, aussi bien que la gloire [7] des enfants d'Israël [8], dit le Seigneur des armées.

4. Car en ce temps-là la gloire de Jacob [9] se flétrira, et son corps vigoureux tombera dans l'affaiblissement et dans la maigreur [10].

5. Il sera semblable à celui qui glane dans la moisson, qui recueille avec la main des épis, et à celui qui cherche des épis dans la vallée de Raphaïm [11].

6. Et ce qui restera d'Israël sera comme une grappe de raisin qui aura été laissée, et comme lorsqu'on dépouille l'olivier, il reste deux ou trois olives au bout d'une branche, ou quatre ou cinq au bout de l'arbre, dit le Seigneur le Dieu d'Israël.

7. En ce temps-là l'homme s'abaissera devant celui qui l'a créé, il jettera les yeux sur le Saint d'Israël;

8. et il ne s'abaissera plus devant les autels [12] qu'il avait faits de ses mains; il ne regardera plus ces bois et ces temples qui étaient l'ouvrage de ses doigts [13].

9. En ce temps-là ses plus fortes villes seront abandonnées comme une charrue, et comme les blés qui furent laissés à l'entrée des enfants d'Israël [14]. Ainsi serez-vous déserte [15].

gibus erunt, et requiescent ibi, et non erit qui exterreat.

3. Et cessabit adjutorium ab Ephraim, et regnum a Damasco: et reliquiæ Syriæ sicut gloria filiorum Israel erunt: dicit Dominus exercituum.

4. Et erit in die illa: attenuabitur gloria Jacob, et pinguedo carnis ejus marcescet.

5. Et erit sicut congregans in messe quod restiterit, et brachium ejus spicas leget: et erit sicut quærens spicas in valle Raphaim.

6. Et relinquetur in eo sicut racemus, et sicut excussio oleæ duarum vel trium olivarum in summitate rami, sive quatuor aut quinque in cacuminibus ejus fructus ejus: dicit Dominus Deus Israel.

7. In die illa inclinabitur homo ad factorem suum, et oculi ejus ad Sanctum Israel respicient:

8. et non inclinabitur ad altaria, quæ fecerunt manus ejus: et quæ operati sunt digiti ejus non respiciet, lucos et delubra.

9. In die illa erunt civitates fortitudinis ejus derelictæ sicut aratra, et segetes quæ derelictæ sunt a facie filiorum Israel, et eris deserta.

---

[4] parce qu'elles seront désertes, après que les habitants en auront été emmenés.

℣. 3. — [5] au royaume d'Israël (Voy. *pl. h.* chap. 7. note 5).

[6] Damas cessera d'être un royaume, et par conséquent Israël n'aura plus aucun appui.

[7] C'est une ironie (Jérôm.)! Il en arrivera à l'un comme à l'autre.

[8] Comp. *pl. h.* 7. note 15.

℣. 4. — [9] d'Israël, du royaume des dix tribus (Comp. *Mich.* 1, 5).

[10] Téglathphalasar, qui s'empara de Damas, enleva dans la même guerre au royaume d'Israël les provinces de Galilée et de Galaad (4. *Rois,* 15, 29), ce qui l'affaiblit beaucoup.

℣. 5. — [11] vallée fertile près de Jérusalem. Elle est mise comme figure du royaume populeux d'Israël. Sens : Alors la population d'Israël, qui d'ailleurs est si renommée, ne sera pas plus considérable que le nombre des épis qui restent dans la plaine après la moisson. Dans l'hébreu : Alors il en sera comme quand le moissonneur amasse la moisson encore debout, et que son bras moissonne (coupe) les épis, et comme quand on recueille les épis dans la vallée de Raphaïm.

℣. 8. — [12] des idoles.

[13] * Après la prise de Samarie par Salmanasar, le peu d'Israélites qui furent laissés dans le pays se réunirent d'eux-mêmes a Juda pour adorer le Seigneur (℣. 7); et Josias, roi de Juda, détruisit dans la suite tous les signes du culte idolâtrique qui restaient dans le royaume d'Israël (Com. 2. *Par.* 30, 1. 31, 16. 34, 6-9, 35, 18).

℣. 9. — [14] par les Amorrhéens fuyant devant les Israélites (4. *Moys.* 21, 21 et suiv.).

[15] * D'autres traduisent l'hébreu : Ces jours-là les villes de sa force (d'Israël) seront comme ce qui reste d'une forêt qu'on abat, et comme une branche au sommet d'un arbre qu'ils laisseront devant les enfants d'Israël; et il y aura désolation.

10. Quia oblita es Dei salvatoris tui, et fortis adjutoris tui non es recordata : propterea plantabis plantationem fidelem, et germen alienum seminabis.

11. In die plantationis tuæ labrusca, et mane semen tuum florebit : ablata est messis in die hereditatis, et dolebit graviter.

12. Væ multitudini populorum multorum, ut multitudo maris sonantis : et tumultus turbarum, sicut sonitus aquarum multarum.

13. Sonabunt populi sicut sonitus aquarum inundantium, et increpabit eum, et fugiet procul : et rapietur sicut pulvis montium a facie venti, et sicut turbo coram tempestate.

14. In tempore vespere, et ecce turbatio : in matutino, et non subsistet; hæc est pars eorum qui vastaverunt nos, et sors diripientium nos.

10. Parce que vous avez oublié le Dieu qui vous a sauvée, et que vous ne vous êtes point souvenue de votre puissant protecteur, vous planterez de bon plant [16], et vous sèmerez des graines qui viennent de loin;

11. et *néanmoins* ce que vous aurez planté ne produira que des fruits sauvages. Votre semence fleurira dès le matin; et lorsque le temps de recueillir sera venu, vous ne trouverez rien, et vous serez percée de douleur [17].

12. Malheur à cette multitude nombreuse de peuples [18], qui ressemble au bruit d'une mer en furie. *Malheur* à ces voix tumultueuses qui retentissent comme le bruit des vagues et des flots [19].

13. Les peuples frémiront comme les eaux qui se débordent; *Dieu* s'élèvera contre eux, et les fera fuir bien loin; ils seront dissipés devant lui comme la poussière que le vent enlève sur les montagnes, et comme un tourbillon qui est emporté par la tempête.

14. Au soir ils étaient dans l'épouvante, et au point du jour ils ne seront plus. C'est là le partage de ceux qui ont ruiné nos terres, et ce que doivent attendre ceux qui nous pillent [20].

Sens : Les ennemis d'Israël ravageront toutes ses terres, détruiront ses villes fortes et l'on ne verra plus dans tout le pays que ruine et dévastation.

ỳ. 10. — [16] Ironie (Jérôm.)!

ỳ. 11. — [17] Dans l'hébreu : Après que vous aurez donné vos soins pour faire croître votre plantation, et que le temps de la maturité sera venu, la moisson, au moment de la recueillir, périra, et vous serez, etc.

CHAP. 17, ỳ. 12 — 14. CHAP. 18, 1—7.

ỳ. 12. — [18] Malheur aux Assyriens! Que ce soit les Assyriens qui sont ici indiqués, c'est ce qui se voit clairement par le récit de leur marche (*pl. h.* 10, 28-34. Comp. *pl h.* note 1).

[19] * Les versets 12-14 qui terminent le chapitre, se rapportent à ceux dont le Seigneur s'est servi pour châtier et renverser le royaume de Damas et d'Israël. A leur tour ils seront frappés et dispersés. Il est visible qu'il faut les entendre comme la prophétie ch. 10, 5. ch 12, des Assyriens et de l'armée de Sennachérib. C'est le même ordre dans les idées et dans les événements, mais présentés en abrégé.

ỳ. 14. — [20] Le soir encore l'effroi régnait parmi les Juifs; le lendemain matin leurs ennemis n'étaient plus, car l'armée de Sennachérib fut frappée durant la nuit. (Voy. 4. *Rois*, 19, 35. 36)

CHAPITRE XVIII.

Invasion des Ethiopiens. Messagers qui annoncent la victoire à eux et aux peuples. Offrandes des premiers.

1. Malheur à la terre [1] qui fait du bruit de ses ailes [2], qui est au-delà des fleuves d'Ethiopie [3];

2. qui envoie ses ambassadeurs sur la mer, et sur les eaux dans des vaisseaux de jonc [4]. Allez, anges légers [5], vers une nation divisée [6] et déchirée [7]; vers un peuple terrible, le plus terrible de tous [8]; vers une nation qui attend [9] et qui est foulée aux

1. Væ terræ cymbalo alarum, quæ est trans flumina Æthiopiæ,

2. qui mittit in mare legatos, et in vasis papyri super aquas. Ite angeli veloces ad gentem convulsam, et dilaceratam; ad populum terribilem, post quem non est alius; ad gentem expectantem et

℣. 1. — [1] Ce chapitre difficile, que les interprètes entendent fort diversement, est éclairci par son union avec ce qui précède immédiatement (*Voy.* chap. 17, note 1) et par les circonstances de l'histoire. En effet, lorsque Sennachérib fit invasion dans la Judée (4. *Rois*, 19. Comp. *pl. b.* 37. *Pl. h.* 17, 12), ce qu'il se proposait surtout était de porter la guerre en Egypte qui, à cette époque, était partagée en trois dynasties, et en très-grande partie sous le sceptre des Ethiopiens, aussitôt qu'il se serait rendu maître de la Judée. C'est pourquoi le Prophète crie au pays d Ethiopie et de la haute Egypte qui était gouvernée par la dynastie égyptienne, par le roi Tarhaka : Vous aussi, cette multitude superbe vous prépare le malheur Toutefois, continue-t-il, ce malheur sera détourné; car des messagers de paix vous annonceront la défaite de l'ennemi (℣. 2). Ce fut aussi ce qui eut lieu; car Tarhaka qui s'était avancé au-devant de Sennachérib à la tête d'une forte armée (Voy. *pl b.* 37, 9), n'avait pas encore touché le sol de la Palestine, lorsque l'armée de Sennachérib fut détruite et que lui-même prit la fuite. — * Il faut, par la dynastie éthiopienne; car Terhaka ou Tarhaka, successeur de S, ou Sévéchus, est le même que Tarako ou Tearko, troisième et dernier roi de la dynastie éthiopienne (la 25ᵉ de Manéthon). Munk, hist. des Juifs, p. 336 *b. Voy.* Rosenmüller sur ce passage; Champollion, 25ᵉ dynastie des rois d'Egypte.

[2] Lit. : aux ailes retentissantes; — c'est-à-dire dont les ailes des armées s'agitent et frémissent, c'est-à-dire encore, malheur au pays dont les armées nombreuses font tant de bruit.

[3] qui est coupée (séparée) par les fleuves d'Ethiopie, le Nil et autres.

℣. 2. — [4] Les petites barques faites de la tige du papyrus n'allaient que sur le Nil, qui encore aujourd'hui est appelé mer (Voy. *Eccli.* 50, note 3). — Les Ethiopiens, à cause de l'invasion imminente des Assyriens, étaient vraisemblablement en relation avec les Juifs, et ils firent partir de différents côtés des exprès, qui descendirent le Nil, et qui furent reçus à son embouchure par les embarcations des Juifs.

[5] Le Prophète renferme la nouvelle de la délivrance dans une apostrophe aux envoyés, qui doivent la faire connaître.

[6] divisée en deux parties par le Nil, ou bien : qui se compose des Ethiopiens et des Egyptiens. D'autres traduisent : qui s'étend au loin.

[7] *Voy.* note 6. D'autres traduisent : vers une nation robuste et forte.

[8] Litt. : après lequel il n'y en a point d'autre. — Tous les peuples qui habitaient au sud de l'Egypte, sont désignés dans la Bible sous le nom de Kouschites (Cussites), d'Ethiopiens, de manière qu'on ne croyait pas qu'il y eût, vers le sud, aucun peuple au-delà des Ethiopiens. D'autres traduisent l'hébreu : un peuple qui n'a pas son semblable.

[9] qui espère la délivrance de ses ennemis, des Assyriens qui l'oppressent. D'autres traduisent : vers un peuple des plus vigoureux.

conculcatam, cujus diripuerunt flumina terram ejus.

3. Omnes habitatores orbis, qui moramini in terra, cum elevatum fuerit signum in montibus, videbitis, et clangorem tubæ audietis :

4. quia hæc dicit Dominus ad me : Quiescam, et considerabo in loco meo, et sicut meridiana lux clara est, et sicut nubes roris in die messis.

5. Ante messem enim totus effloruit, et immatura perfectio germinabit, et præcidentur ramusculi ejus falcibus : et quæ derelicta fuerint, abscindentur, et excutientur.

6. Et relinquentur simul avibus montium, et bestiis terræ : et æstate perpetua erunt super eum volucres, et omnes bestiæ terræ super illum hiemabunt.

7. In tempore illo, deferetur munus Domino exercituum a populo divulso et dilacerato; a po-

pieds [10], dont la terre est gâtée et ravagée par les inondations de *divers* fleuves [11].

3. Habitants du monde [12], vous tous qui demeurez sur la terre, lorsque l'étendard sera élevé sur les montagnes, vous le verrez, et vous entendrez le bruit éclatant de la trompette [13].

4. Car voici ce que le Seigneur m'a dit : Je me tiendrai en repos, et je contemplerai du lieu où je suis *élevé*, comme une lumière aussi claire qu'est le soleil en plein midi, et comme un nuage de rosée dans le temps de la moisson [14].

5. Car, avant la moisson, il a fleuri tout entier; il germera sans jamais mûrir; ses rejetons [15] seront coupés avec la faux, et ce qui en restera sera retranché et rejeté comme inutile [16].

6. On le laissera aux oiseaux des montagnes et aux bêtes de la terre; les oiseaux y demeureront pendant tout l'été, et toutes les bêtes de la terre y passeront l'hiver [17].

7. En ce temps-là [18] ce peuple divisé et déchiré, ce peuple terrible, le plus terrible de tous, cette nation qui attendait et qui

---

[10] c'est-à-dire : vers un peuple dont le pays est (toujours de nouveau) foulé, que le Nil, par ses débordements annuels, submerge toujours. En effet, tous les ans après le débordement du Nil dans les terres cultivées, la semence jetée dans les champs était enfoncée dans le sol par les pieds des bœufs et des porcs. D'autres traduisent : est tout broyé.

[11] Litt. : dont les fleuves ravagent la terre; que divers fleuves coupent et ravagent par leurs débordements.

℣. 3. — [12] Tous les habitants de la terre, et non pas seulement les Egyptiens et les Ethiopiens, apprendront quels châtiments Dieu va faire tomber sur l'orgueilleuse Assyrie, qui tenait dans la crainte tous les royaumes du monde alors existants.

[13] lorsque l'étendard de la victoire sera élevé sur les montagnes, et que la victoire sera annoncée au son des trompettes.

℣. 4. — [14] Je laisserai paisiblement approcher les Assyriens, et je favoriserai en apparence leurs entreprises.

℣. 5. — [15] ses fruits.

[16] * Dans l'hébreu : Mais avant la moisson, lorsque le bourgeon aura passé, et que le raisin encore acide, formant son jus, deviendra brillant, alors (Jéhovah) coupera les sarments avec des serpes, et enlèvera les rejetons en les coupant. — Belle comparaison pour marquer qu'au moment où les Assyriens croiront recueillir les fruits de leurs entreprises, soit contre Juda, soit contre l'Egypte et l'Ethiopie, le Seigneur les frappera et les exterminera eux-mêmes.

℣. 7. — [17] Les Assyriens seront frappés en si grand nombre, que les bêtes sauvages et les oiseaux de proie pourront s'en rassasier pendant un an entier. — * D'autres traduisent l'hébreu : Ils (les ennemis, les Assyriens) seront *abandonnés tout à la fois aux bêtes des montagnes*, aux oiseaux de proie et aux animaux (aux bêtes féroces) *de la terre, et les bêtes* (les oiseaux de proie) *en auront du dégoût, et tous les animaux de la terre* (les animaux féroces) *les dédaigneront*. — Sens : Le nombre des cadavres laissés sans sépulture dans l'armée ennemie sera si grand, que les bêtes féroces et les oiseaux de proie en seront dégoûtés. — Le sens de la Vulgate est préférable et s'accorde mieux avec le texte. Tout cela, comme on le voit, s'applique avec une merveilleuse précision à la défaite des troupes de Sennachérib (4. *Rois*, 19, 35. 2. *Par*. 32, 21).

℣. 7. — [18] au temps de la délivrance, de la défaite de l'armée assyrienne,

était foulée aux pieds, dont la terre est gâtée et ravagée par l'inondation de *divers* fleuves, offrira un présent au Dieu des armées [19], et viendra au lieu où est invoqué le nom du Seigneur des armées, à la montagne de Sion [20].

pulo terribili, post quem non fuit alius; a gente expectante, expectante et conculcata, cujus diripuerunt flumina terram ejus, ad locum nominis Domini exercituum, montem Sion.

CHAPITRE XIX.

Prophétie sur l'Egypte.

1. Prophétie contre l'Egypte [1]. Le Seigneur montera sur un nuage léger, et il entrera dans l'Egypte [2], et les idoles d'Egypte seront ébranlées devant sa face, et le cœur de l'Egypte se fondra au milieu d'elle [3].

2. Je ferai que les Egyptiens s'élèveront contre les Egyptiens, que le frère combattra contre le frère, l'ami contre l'ami, la ville contre la ville, et le royaume contre le royaume [4].

1. Onus Ægypti. Ecce Dominus ascendet super nubem levem, et ingredietur Ægyptum, et commovebuntur simulacra Ægypti a facie ejus, et cor Ægypti tabescet in medio ejus.

2. Et concurrere faciam Ægyptios adversus Ægyptios : et pugnabit vir contra fratrem suum, et vir contra amicum suum, civitas adversus civitatem, regnum adversus regnum.

---

[19] Litt. : terrible, au-delà duquel il n'y en a point d'autre, etc. (ỳ. 2), — un présent envoyé au temple à Jérusalem.

[20] *Voy.* l'accomplissement (2. *Par.* 32, 23).

ỳ. 1. — [1] Litt. : Fardeau de l'Egypte. — (Voy. *pl. h.* 13, note 1.) Le Prophète prédit une guerre civile en Egypte (ỳ. 1. 2), qu'un prince sévère, qui s'emparera de l'autorité, terminera (ỳ. 3. 4) après que des fléaux de toute espèce se seront fait sentir au pays (ỳ. 5. 17). Après cela viendra un temps de bonheur, où l'Egypte reconnaîtra le Seigneur (18-21) et le servira sous la foi d'une alliance avec les Assyriens et les Juifs (23-25). — La prophétie, dans le sens prochain, a vraisemblablement pour objet le temps de la dodécarchie en Egypte, qui se forma des trois royaumes des trois dynasties, après beaucoup de troubles intérieurs, vers l'an 711 avant Jésus-Christ, et cessa au bout de cinq ans, lorsque Psamméticus, un des dodécarques, réunit en sa personne, par la défaite des onze autres, tout le pouvoir (l'an 696 avant Jésus-Christ); car le Prophète parle de plusieurs royaumes qui combattront les uns contre les autres, et d'un dur dominateur qui s'assujettira tout. Dans un sens plus élevé, la prophétie se rapporte aux besoins spirituels de l'Egypte païenne, lesquels se faisaient vivement sentir immédiatement avant l'apparition de J.-C., mais dont le Sauveur devait délivrer l'Egypte, ainsi que les autres peuples païens. On peut placer avec fondement la publication de la prophétie dans les derniers temps de la domination des trois dynasties, peu avant la défaite de Sennachérib dans la Judée (715 ans avant Jésus-Christ. *Comp.* chap. 18. note 1); car à cette époque les Egyptiens délivrés de leur ennemi, devinrent si orgueilleux que la menace des châtiments contenus dans cette prophétie étaient très-opportune.

[2] c'est-à-dire : Le Seigneur viendra en Egypte pour la juger. L'Ecriture représente le souverain Juge comme devant venir sur les nuées (Voy. *Ps.* 17, 11. *Matth.* 24, 30).

[3] * Dans ce premier verset, le Prophète donne comme le sommaire de sa prophétie, la crainte et l'effroi causés par les révolutions politiques et les guerres civiles, s'emparent de tous les cœurs (ỳ. 1-17), et les idoles tombent devant le Sauveur de l'Egypte lorsqu'il y paraît (ỳ. 15 et suiv.).

ỳ. 2. — [4] Ceci s'accomplit lorsque de la domination des trois dynasties se forma, après des troubles de toute sorte, la dodécarchie, de nouveaux dominateurs s'étant rendus indépendants dans les provinces à côté des princes des trois dynasties d'Ethiopie, de Saïs et de Tanis.

3. Et dirumpetur spiritus Ægypti in visceribus ejus, et consilium ejus præcipitabo : et interrogabunt simulacra sua, et divinos suos, et pythones, et ariolos.

3. Car l'esprit [5] de l'Egypte s'anéantira dans elle, et je renverserai sa prudence [6]; ils consulteront leurs idoles, leurs devins, leurs pythons et leurs magiciens.

4. Et tradam Ægyptum in manu dominorum crudelium, et rex fortis dominabitur eorum, ait Dominus Deus exercituum.

4. Je livrerai l'Egypte entre les mains de maîtres cruels [7], et un roi violent [8] les dominera avec empire [9], dit le Seigneur, le Dieu des armées.

5. Et arescet aqua de mari, et fluvius desolabitur, atque siccabitur.

5. La mer se trouvera sans eaux [10], et le fleuve deviendra sec et aride [11].

6. Et deficient flumina : attenuabuntur, et siccabuntur rivi aggerum. Calamus et juncus marcescet :

6. Les rivières [12] tariront [13], les ruisseaux diminueront et se sécheront, les roseaux et les joncs se faneront [14].

7. nudabitur alveus rivi a fonte suo, et omnis sementis irrigua siccabitur, arescet, et non erit.

7. Le lit des ruisseaux sera sec à sa source même, et tous les grains le long de ses eaux se sécheront et mourront [15],

8. Et mœrebunt piscatores, et lugebunt omnes mittentes in flumen hamum, et expandentes recte super faciem aquarum emarcescent.

8. Les pêcheurs pleureront; tous ceux qui jettent l'hameçon dans le fleuve seront dans les larmes, et ceux qui étendent leurs filets sur la surface de ces eaux tomberont dans la défaillance [16].

9. Confundentur qui operabantur linum, pectentes et texentes subtilia.

9. Ceux qui travaillaient en lin, qui le préparaient, et qui en faisaient des ouvrages fins et déliés, seront dans la confusion [17].

10. Et erunt irrigua ejus flac-

10. Les lieux arrosés d'eau sécheront, et

ỳ. 3. — [5] l'intelligence. D'autres traduisent : le courage.

[6] * Les sages et les puissants parmi les Egyptiens, demeureront sans sagesse et sans puissance (ỳ. 12-13). — « Les Egyptiens, dit Hérodote, passent pour les plus sages des hommes. » Les anciens philosophes de la Grèce allaient visiter l'Egypte pour consulter ses sages, et Hérodote lui-même n'a pas dédaigné d'aller s'instruire auprès d'eux.

ỳ. 4. — [7] entre les mains des dodécarques. Note 1.

[8] Psamméticus qui prévalut sur les autres dodécarques.

[9] D'autres traduisent l'hébreu : Je livrerai l'Egypte entre les mains d'un maître cruel. — Ceux-ci rapportent tout le verset à Psamméticus.

ỳ. 5. — [10] le Nil, qui est aussi appelé mer (Voy. *pl. h.* 18. note 4). Aux troubles intérieurs se joindront encore les fléaux de la nature, notamment le manque d'eau dans le Nil, et la stérilité et la famine qui en sont les suites.

[11] * Ce qui était considéré à juste titre comme l'une des plus grandes calamités pour le pays, car c'est au débordement du Nil que l'Egypte doit toute sa fertilité.

ỳ. 6. — [12] les canaux du Nil.

[13] Autrement : exhaleront une odeur fétide.

[14] * Du Nil partaient une multitude de canaux pratiqués de main d'hommes, pour conduire ses eaux dans toutes les parties cultivables du pays. On conçoit qu'il devait croître sur les bords tant du fleuve que des canaux, une quantité considérable de roseaux et de joncs.

ỳ. 7. — [15] D'autres traduisent l'hébreu : Les plaines fertiles sur le fleuve, sur les bords du fleuve, toutes les récoltes près du fleuve se dessécheront, etc.

ỳ 8. — [16] * Le Nil, par l'abondance de ses poissons qui se répandaient aussi dans les canaux, faisait vivre une multitude de pêcheurs. Si les canaux se desséchaient, et à plus forte raison si l'eau manquait dans le fleuve, tous ces pêcheurs se verraient privés de leurs moyens d'existence. On peut remarquer que l'hameçon et le filet étaient les deux principaux moyens dont les Egyptiens se servaient pour pêcher.

ỳ. 9. — [17] seront réduits à la gêne. — * Le lin était anciennement une des principales productions de l'Egypte, et ses toiles, d'une extrême blancheur et d'une très-grande finesse, étaient en grande estime.

tous ceux qui faisaient des fosses pour y prendre du poisson, *seront dans l'abattement* [18].

11. Les princes de Tanis ont perdu le sens; ces sages conseillers de Pharaon ont donné un conseil plein de folie [19]. Comment dites-vous à Pharaon : Je suis le fils des sages, je suis le fils des anciens rois [20]?

12. Où sont maintenant vos sages [21]? qu'ils vous annoncent, qu'ils vous prédisent ce que le Seigneur des armées a résolu de faire à l'Egypte.

13. Les princes de Tanis sont devenus des insensés; les princes de Memphis [22] ont perdu courage, ils ont séduit l'Egypte, *ils ont détruit* la force et le soutien de ses peuples [23].

14. Dieu a répandu au milieu d'elle un esprit d'étourdissement [24]; et ils ont fait errer l'Egypte dans toutes ses œuvres, comme un homme ivre qui ne va qu'en chancelant, et qui rejette ce qu'il a pris.

15. L'Egypte sera [25] dans l'incertitude de ce qu'elle doit faire; les grands comme les petits, ceux qui commandent et ceux qui obéissent [26].

16. En ce temps-là les Egyptiens deviendront comme des femmes; ils s'étonneront, ils trembleront parmi le trouble et l'épouvante, que la main du Seigneur des armées répandra sur eux [27].

centia : omnes qui faciebant lacunas ad capiendos pisces.

11. Stulti principes Taneos, sapientes consiliarii Pharaonis, dederunt consilium insipiens. Quomodo dicetis Pharaoni : Filius sapientium ego, filius regum antiquorum?

12. Ubi nunc sunt sapientes tui? annuntient tibi, et indicent quid cogitaverit Dominus exercituum super Ægyptum.

13. Stulti facti sunt principes Taneos, emarcuerunt principes Mempheos, deceperunt Ægyptum, angulum populorum ejus

14. Dominus miscuit in medio ejus spiritum vertiginis : et errare fecerunt Ægyptum in omni opere suo, sicut errat ebrius et vomens.

15. Et non erit Ægypto opus, quod faciat caput et caudam, incurvantem et refrenantem.

16. In die illa erit Ægyptus quasi mulieres, et stupebunt, et timebunt a facie commotionis manus Domini exercituum, quam ipse movebit super eam.

℣. 10. — [18] Dans l'hébreu, le verset porte : Tous ses tisserands seront abattus, et tous ses ouvriers auront la tristesse dans l'âme. Les versets 5-10 sont une peinture animée de la stérilité et de la disette qui devaient se faire sentir en Egypte.

℣. 11. — [19] A Tanis (hébreu tsoan, 4. *Moys.* 13, 23) était le siége d'une des trois dynasties, qui avant la dodécarchie dominaient seules sur toute l'Egypte. Les conseillers du roi de cette dynastie lui donneront des conseils insensés, et ils ne pourront conjurer le mal.

[20] Comment pouvez-vous encore tirer avantage des dignités et de la sagesse héréditaire de votre caste, puisque vous êtes impuissants à procurer aucun secours? — * La population égyptienne, comme chacun sait, était divisée en quatre classes ou castes : les prêtres, qui étaient aussi les savants et les vrais chefs de la nation, les militaires, les agriculteurs et les commerçants. Le reste de la population était esclave. La loi attachait les enfants à la profession de leur père; et les castes ne pouvaient se mêler et se confondre.

℣. 12. — [21] Le Prophète parle du défaut de prudence dans les conseils, comme s'il était présent.

℣. 13. — [22] Memphis (en hébreu : Noph) était une des capitales de l'Egypte.

[23] Dans l'hébreu : Les princes de ses nomes trompent l'Egypte.

℣. 14. — [24] de perversité.

℣. 15. — [25] alors.

[26] Litt. : la tête et la queue, le palmier et le jonc. Sur ces expressions voy. *pl. h.* 9, 14. Sens : Tout sera dans la dissolution et la confusion. Dans l'hébreu : Et il n'y aura en Egypte aucune œuvre que pourra accomplir la tête et la queue, le palmier et le jonc. Sens : Aucun Egyptien, depuis le premier jusqu'au dernier, ne pourra alors réussir dans ses entreprises.

℣. 16. — [27] * Le Prophète insiste particulièrement sur le défaut de sagesse et de courage dans les Egyptiens, précisément parce que ce dont ils se glorifiaient davantage, était leur courage et leur prétendue sagesse (℣. 3).

17. et erit terra Juda Ægypto in pavorem : omnis qui illius fuerit recordatus, pavebit a facie consilii Domini exercituum, quod ipse cogitavit super eam.

17. En ce temps-là la terre de Juda deviendra l'effroi de l'Egypte [28]; et quiconque se souviendra de Juda tremblera de crainte dans la vue des desseins que le Seigneur des armées a formés contre l'Egypte [29].

18. In die illa erunt quinque civitates in terra Ægypti, loquentes lingua Chanaan, et jurantes per Dominum exercituum : Civitas solis vocabitur una.

18. Alors [30] il y aura cinq villes dans l'Egypte, qui parleront la langue de Chanaan, et qui jureront par le Seigneur des armées [31]; l'une sera appelée la Ville du soleil [32].

19. In die illa erit altare Domini in medio terræ Ægypti, et titulus Domini juxta terminum ejus

19. Il y aura en ce temps-là un autel [33] du Seigneur au milieu de l'Egypte, et un monument au Seigneur [34] à l'extrémité du pays.

20. erit in signum, et in testimonium Domino exercituum in terra Ægypti. Clamabunt enim ad Dominum a facie tribulantis, et mittet eis salvatorem et propugnatorem, qui liberet eos.

20. Ce sera dans l'Egypte un signe et un témoignage *de la puissance* du Seigneur des armées; car ils crieront au Seigneur étant accablés par celui qui les opprimait [35], et il leur enverra un sauveur et un protecteur qui les délivrera.

21. Et cognoscetur Dominus ab Ægypto, et cognoscent Ægyptii Dominum in die illa, et colent eum in hostiis et in muneribus : et vota vovebunt Domino, et solvent.

21. Alors le Seigneur sera connu de l'Egypte, et les Egyptiens connaîtront le Seigneur; ils l'honoreront avec des hosties et des oblations; ils lui feront leurs vœux, et les lui rendront.

22. Et percutiet Dominus Ægyptum plaga, et sanabit eam, et re-

22. Le Seigneur frappera l'Egypte d'une plaie, et il la refermera; ils reviendront au

---

℣. 17. — [28] Juda, d'ailleurs si faible, semblera alors être pour l'Egypte un sujet de crainte.

[29] Litt. : contre elle, — contre l'Egypte.

℣. 18. — [30] Au temps des malheurs décrits jusqu'ici, en tant que ces calamités, dans un sens plus élevé, se rapportent aux besoins spirituels de la gentilité avant Jésus-Christ (*voy.* note 1), le secours de Dieu se fera sentir à l'Egypte par l'introduction de la vraie religion. Le Prophète rattache ce qui suit maintenant, non pas au sens littéral, mais au sens plus élevé de ce qui précède.

[31] Sens : En ce temps-là cinq villes d'Egypte se distingueront par leur zèle pour la vraie religion. Parler la langue de Chanaan signifie avoir les sentiments, la religion du peuple élu (Comp. *Soph.* 3, 9). Comme la religion judaïque n'a jamais été dominante en Egypte, mais bien la religion chrétienne, il s'ensuit que par la religion du peuple élu c'est celle-ci, et non celle-là qu'il faut entendre. Les villes qui se signalèrent davantage par leurs sentiments chrétiens furent Tanis, Memphis, Bubaste, Héliopolis et Alexandrie.

[32] En grec : Héliopolis. Cette ville fut aussi célèbre dans la suite par son attachement à la religion chrétienne, qu'elle l'avait été auparavant par son idolâtrie. D'autres traduisent l'hébreu : la ville de la délivrance. D'autres autrement.

℣. 19. — [33] la religion du Messie, ainsi que tous les anciens Juifs, au témoignage de saint Jérôme, l'ont entendu. — Le grand prêtre Onias ayant fui de la Palestine vers l'an 150 avant Jésus-Christ, bâtit dans le district d'Héliopolis un temple sur le modèle de celui de Jérusalem, et y établit le culte de Dieu selon les rites judaïques. Pour justifier son entreprise, il se référa à ce passage, comme si ce qu'il avait exécuté eût été prédit par le Prophète. Toutefois que le Prophète n'ait point voulu désigner l'établissement du culte de Dieu selon le rite judaïque en Egypte, c'est ce qui est clairement démontré par cette seule raison que Dieu, par une disposition formelle de la loi judaïque, n'avait permis de lui offrir des sacrifices que dans un seul lieu (5. *Moys.* 12, 5 et suiv.), lequel était à Jérusalem (Voy. 1. *Par.* 22, 1. note 1), et devait y demeurer.

[34] un monument de sa délivrance (Comp. 1. *Moys.* 28, 17. 18).

℣. 20. — [35] à cause de tous les maux qu'ils enduraient.

Seigneur, et il leur deviendra favorable, et il les guérira.

23. Alors il y aura un grand chemin de l'Egypte en Assyrie : les Assyriens entreront dans l'Egypte, et les Egyptiens dans l'Assyrie, et les Egyptiens serviront les Assyriens [36].

24. En ce même temps Israël se joindra pour troisième aux Egyptiens et aux Assyriens [37] : la bénédiction sera au milieu de la terre [38]

25. que le Seigneur a bénie, en disant : Mon peuple d'Egypte est béni; l'Assyrien est l'ouvrage de mes mains, et Israël est mon héritage [39].

vertentur ad Dominum, et placabitur eis, et sanabit eos.

23. In die illa erit via de Ægypto in Assyrios, et intrabit Assyrius Ægyptum, et Ægyptius in Assyrios, et servient Ægyptii Assur.

24. In die illa erit Israel tertius Ægyptio et Assyrio : benedictio in medio terræ,

25. cui benedixit Dominus exercituum, dicens : Benedictus populus meus Ægypti, et opus manuum mearum Assyrio : hereditas autem mea Israel.

ỷ. 23. — [36] ils les accueilleront et les traiteront avec affection (charité). Dans les temps du Messie il s'établira un commerce fraternel entre les Egyptiens et les Assyriens qui dominent dans le monde, et en général, entre tous les peuples. D'autres traduisent l'hébreu : et les Egyptiens serviront (Dieu) de concert avec les Assyriens.

ỷ. 24. — [37] le peuple d'Israël servira le Seigneur avec les autres peuples.

[38] car la bénédiction des peuples vient des Juifs (Voy. 1. *Moys.* 12, 2. 3).

[39] Cette bénédiction sera pleine et entière, quand un jour les Juifs avec toutes les nations seront entrés dans l'Eglise. — * Les événements politiques concernant l'Egypte que décrit ici (ỷ. 1-17) le Prophète, ont dû se passer, d'après les calculs les plus exacts, entre l'an 712 et l'an 675 avant Jésus Christ, c'est-à-dire aller jusqu'à la 22e année du règne de Manassès. Il ne paraît pas qu'Isaïe ait vécu jusqu'à cette époque. Il mourut, selon toute vraisemblance, de dix à quinze ans plus tôt. Il n'en fallait pas tant aux rationalistes de nos jours pour lui contester la belle prophétie sur l'Egypte, comme celle sur Babylone (Voy. *pl. h.* 13-14, note dernière). Pour nous, nous rappellerons simplement qu'il était prophète. — On ne sait pas au juste vers quel temps Isaïe donna la prophétie sur l'Egypte; plusieurs commentateurs la rapportent, comme celles qui précèdent, au commencement du règne d'Achaz; d'autres la placent vers la fin du règne d'Ezéchias (*Voy.* note 1). — L'histoire profane montre le parfait accomplissement de la première partie (1-17), relative aux événements politiques qui devaient survenir en Egypte. Pour ce qui regarde la seconde partie (ỷ. 18-25), il est visible d'une part qu'elle ne peut s'entendre que du Messie; et, d'autre part, que ce qui est marqué du Messie, ne trouve de réalisation que dans la prédication de l'Evangile. Et d'abord, Dans cette seconde partie de la prophétie, il s'agit du Messie : 1° C'est la marche ordinaire des Prophètes et spécialement d'Isaïe, après avoir annoncé quelques grandes catastrophes, de porter ses regards comme il fait ici (ỷ. 20 et suiv.) vers le Libérateur qui devait rétablir toutes choses sur la terre, et faire régner parmi toutes les nations la concorde et la paix (Comp. *pl. h.* 2, 2-5 ; 4, 3-6; 11, et suiv.). 2° dans cette prophétie sont comme résumés tous les caractères qui, d'après les prophéties précédentes, devaient signaler le règne du Messie. Sous le nom des Assyriens et des Egyptiens, qui alors se disputaient l'empire du monde et qui font la paix et fraternisent avec Juda. nous est dépeint la paix universelle qui devait marquer son avènement (*Pl. h.* chapitre 2. 4. 11, etc.). Par la même raison, l'Egypte et l'Assyrie embrassant le culte du vrai Dieu et l'adorant (ỷ. 18-19. 24. 25), figurent la conversion future du monde signalée spécialement aux chap. 2 et 11, et en plusieurs autres endroits d'Isaïe (Comp. *pl. b.* 65, 66 etc). C'est de Jérusalem, du milieu de Juda, que part la bénédiction du Seigneur (ỷ. 24. ch. 2, 3). De l'Egypte et de l'Assyrie, c'est-à-dire du monde alors connu et en contact avec les Hébreux, se forme un nouveau peuple de Dieu que le Seigneur appelle avec tendresse son peuple, son peuple de bénédiction (ỷ. 24. 25. ch. 2. 4. 11 loc. cit.). Enfin ce n'est plus seulement à Jérusalem que le Seigneur aura un temple et un autel; il en aura aussi un en Egypte, c'est-à-dire jusque dans les contrées les plus adonnées à l'idolâtrie (ỷ. 18. 19); ce qui ne diffère pas de ce que dit Malachie, qu'à l'avènement du Messie une hostie pure et sainte serait offerte en tous lieux au Seigneur (*Mal.* 1, 11). 3° Il est si évident qu'il ne peut être question dans ce passage que du Messie, que les rationalistes eux-

CHAPITRE XX.

Sur la captivité des Egyptiens et des Ethiopiens, en qui Israël mettait sa confiance.

1. In anno, quo ingressus est | 1. L'année que Tharthan, envoyé par Sar

mêmes y voient la description de l'âge d'or qui, selon eux, devait signaler l'avènement du Libérateur promis. « Tout ceci, dit l'un d'eux, se rattache à la description de l'âge d'or dont le poète s'occupe depuis le ỷ. 18, âge dont le caractère propre consisterait *en ce que Jéhova seul serait honoré et servi par tous les peuples.* 4° Enfin aux caractères intrinsèques de la prophétie viennent se joindre, avec l'autorité de tous les commentateurs, le consentement de tous les SS. Pères, en un mot toute la tradition tant juive que chrétienne. — En second lieu ce que le Prophète prédit dans cette célèbre prophétie, ne trouve de réalisation que dans la prédication de l'Evangile. Il est d'abord manifeste qu'on ne peut nullement l'entendre même dans le sens prochain et littéral comme quelques-uns, sans exclure le sens prophétique, l'ont voulu faire, soit des félicitations que les rois de Babylone, d'Egypte et des autres peuples voisins firent faire à Ezéchias au sujet de la destruction de l'armée de Sennachérib et de sa guérison miraculeuse (4. *Rois*, 13); soit des dons et des offrandes que ces princes envoyèrent au temple de Jérusalem. Il n'y aurait dans cette interprétation aucun rapport entre la prédiction et l'événement; et, de plus, le Prophète parle de la propagation du culte du vrai Dieu parmi les peuples (ỷ. 18, 19 et suiv.), et de la formation d'un peuple nouveau par la fusion des peuples anciens avec Juda (ỷ. 25), deux choses qui assurément n'eurent pas lieu à l'époque dont il s'agit (Comp. 4. *Rois*, 20, 2. *Par*. 33, 22 et suiv.). De ces considérations il résulte avec une égale évidence que le Prophète ne peut avoir en vue, dans les tableaux qu'il trace, ni l'espèce d'intelligence qui exista assez souvent entre les Juifs et les Egyptiens contre les Assyriens; ni les Juifs qui, durant les premières années de la captivité de Babylone, se réfugièrent en Egypte; ni enfin cette apparence de concorde qui sembla réunir un instant l'Egypte, la Palestine et l'Assyrie, lorsque ces pays, soumis par la force des armes, obéissaient aux rois de Perse Cambyse et Ochus, ou à Alexandre. Si le Prophète avait vécu en ces temps malheureux, il ne les aurait pas dépeints comme des temps de gloire pour le Dieu d'Israël et pour son peuple, car plus que jamais l'idolâtrie régnait alors partout, et Israel gémissait sous la dépendance des gentils. — Reste donc la seule hypothèse admissible, celle qui explique tout le passage de la prophétie des temps du christianisme. Conséquence si certaine, que les rationalistes font de toute cette seconde partie une description poétique, parce que vainement en chercherait-on la réalisation dans l'histoire de l'ancien peuple de Dieu. On peut voir dans les notes du commentaire comment elle s'est réalisée dans l'histoire de l'Eglise chrétienne (notes 24-33). Nous remarquerons seulement ici que l'Egypte, outre l'avantage qu'elle eut de servir de refuge à la sainte famille contre la persécution d'Hérode, fut un des premiers pays qui reçurent l'Evangile; et comme les Egyptiens avaient été dans l'ancien temps les plus adonnés à la superstition païenne, les peuples d'Egypte, devenus chrétiens, se distinguèrent aussi par leur zèle pour la foi et par la perfection avec laquelle ils observèrent les préceptes et les conseils évangéliques. Tout le monde a entendu parler de l'illustre Eglise d'Alexandrie fondée par saint Marc, disciple de saint Pierre; et des saints et savants évêques qui la gouvernèrent pendant plusieurs siècles; et il n'est personne non plus qui ne connaisse l'histoire des monastères si nombreux et si fervents de la Thébaïde, et la vie toute céleste que menaient ses incomparables solitaires. L'Egypte, en un mot, pendant le long espace de plus de six cents ans, depuis l'origine du christianisme jusqu'à l'invasion du mahométisme, fut sans contredit l'une des contrées les plus chrétiennes du monde; et les provinces mêmes qui formaient l'ancien empire d'Assyrie, ne se signalèrent guère moins par leur foi; en sorte que s'il est vrai de dire que les paroles du Prophète, en en faisant l'application à l'ancien peuple de Dieu, ne peuvent être considérées que comme une description poétique; cette description toute poétique en effet, appliquée aux temps chrétiens, revêt la précision de l'histoire.

gon, roi des Assyriens, vint à Azot, l'assiégea et la prit [1],

Tharthan in Azotum, cum misisset eum Sargon rex Assyriorum, et pugnasset contra Azotum, et cepisset eam :

2. cette année-là, *dis-je*, le Seigneur parla à Isaïe, fils d'Amos, et il lui dit : Allez, ôtez le sac [2] de dessus vos reins, et les souliers de vos pieds. Isaïe le fit, et il alla nu [3] et sans souliers [4].

2. in tempore illo locutus est Dominus in manu Isaiæ filii Amos, dicens : Vade, et solve saccum de lumbis tuis, et calceamenta tua tolle de pedibus tuis. Et fecit sic, vadens nudus, et discalceatus.

3. Alors le Seigneur dit : Comme mon serviteur Isaïe a marché nu et sans souliers, pour être comme un prodige qui marque ce qui doit arriver durant trois ans à l'Egypte et à l'Ethiopie [5];

3. Et dixit Dominus : Sicut ambulavit servus meus Isaias nudus, et discalceatus, trium annorum signum et portentum erit super Ægyptum et super Æthiopiam :

4. ainsi le roi des Assyriens [6] emmènera d'Egypte et d'Ethiopie une foule de captifs et de prisonniers de guerre, jeunes et vieillards, tous nus sans habits, et sans souliers, sans avoir même de quoi couvrir ce qui doit être caché dans le corps, à la honte de l'Egypte [7].

4. sic minabit rex Assyriorum captivitatem Ægypti, et transmigrationem Æthiopiæ, juvenum et senum, nudam et discalceatam, discoopertis natibus ad ignominiam Ægypti.

5. Et *les Israélites* seront saisis de crainte, et ils rougiront d'avoir fondé leur espérance sur l'Ethiopie, et leur gloire sur l'Egypte.

5. Et timebunt, et confundentur ab Æthiopia spe sua, et ab Ægypto gloria sua.

6. Les habitants de cette île [8] diront alors : C'était donc là notre espérance! *voilà* ceux dont nous implorions le secours pour nous délivrer de la violence du roi des Assyriens! et comment pourrons-nous nous sauver *nous-mêmes*?

6. Et dicet habitabor insulæ hujus in die illa : Ecce hæc erat spes nostra, ad quos confugimus in auxilium, ut liberarent nos a facie regis Assyriorum : et quomodo effugere poterimus nos?

ỷ. 1. — [1] Dans le temps (vers l'an 725 avant Jésus-Christ) où Tharthan sous les ordres du roi d'Assyrie, Sargon, prédécesseur de Sennachérib, assiégeait Azoth (Asdod), ville des Philistins, située sur leur frontière et la clef de l'Egypte, afin de faire ensuite la guerre à Sua (4. *Rois*, 17, 4, en hébreu : Soc, chez les auteurs grecs Sévécus, 728 ans avant Jésus-Christ), roi de race éthiopienne alors régnant en Egypte, le peuple juif se tourna du côté des Egyptiens, dans l'espérance d'être déchargé avec leur secours de l'obligation de payer le tribut auquel il s'était vu astreint sous Achaz (2. *Par.* 28, 16). Le Prophète blâme et reprend cette confiance (*Comp.* chap. 30, 31) et il en montre la folie par une démarche symbolique (ỷ. 2) et par la prédiction formelle de la captivité à laquelle les Egyptiens et les Ethiopiens seront réduits dans l'exil, loin de leur patrie (ỷ. 3-6). — * Cette nouvelle prophétie se rattache étroitement à la précédente. Après avoir prédit les malheurs qui menaçaient l'Egypte et l'Ethiopie, le Prophète devait insister sur l'illusion de ces Juifs politiques qui comptaient plus sur l'appui des peuples de ces contrées que sur le secours de Dieu, pour être délivrés de l'oppression des Assyriens.

ỷ. 2. — [2] l'habit de crins que portent les Prophètes (Voy. 4. *Rois*, 1, 8).

[3] c'est-à-dire qu'il n'avait que son habit de dessous (Voy. 1. *Rois*, 19, 24).

[4] Le Prophète voulait par cette démarche symbolique rendre sensible ce qu'il a exprimé en propres termes plus bas (ỷ. 3-6). Comp. 2 *Par.* 18, 10. *Ezéch.* 64, 3. 15 et suiv.

ỷ. 3. — [5] c'est-à-dire : Comme Isaïe a marché nu et sans chaussure durant trois jours (d'autres trois ans), ainsi (ỷ. 4), etc.

ỷ. 4. — [6] Sargon, qui régna vraisemblablement quelque temps entre Téglathphalasar et Sennachérib. D'autres entendent Sennachérib, qui, suivant eux, est aussi appelé Sargon. D'autres, Assaradon (Voy. 2. *Par.* 33, 11).

[7] Le prophète Nahum rapporte l'accomplissement de cette prophétie (3, 8-10), où il décrit la prise de No-Amon, ou Thèbes (dans la Vulgate inexactement : Alexandrie), alors ville capitale de Sua, prédécesseur de Taraka (Voy. *pl. h.* 18, note 1, 2 Cette prise arriva, d'après les interprètes, entre l'an 720 et 716 avant Jésus-Christ.

ỷ. 6. — [8] Proprement de ces contrées maritimes, de la Palestine.

CHAP. 21, ℣. 1 — 10.

CHAPITRE XXI.

Ruine de Babylone par les Mèdes et les Perses. Prophéties contre l'Idumée et l'Arabie.

1. Onus deserti maris. Sicut turbines ab Africo veniunt, de deserto venit, de terra horribili.

2. Visio dura nuntiata est mihi : qui incredulus est, infideliter agit : et qui depopulator est, vastat. Ascende Ælam, obside Mede : omnem gemitum ejus cessare feci.

3. Propterea repleti sunt lumbi mei dolore, angustia possedit me sicut angustia parturientis : corrui cum audirem, conturbatus sum cum viderem.

4. Emarcuit cor meum, tenebræ stupefecerunt me. Babylon dilecta mea posita est mihi in miraculum.

5. Pone mensam, contemplare

1. Prophétie contre le désert de la mer [1]. Je *vois* venir du désert, *je vois venir* d'une terre affreuse [2], comme des tourbillons poussés par le vent du midi [3].

2. Dieu m'a révélé une épouvantable prophétie : Le perfide continue d'agir dans sa perfidie; et celui qui dépeuplait, continue de dépeupler tout [4]. Marche, Elam [5]; Mède, forme le siége : enfin je ferai cesser les gémissements de ceux *qu'elle opprime.*

3. Mes entrailles sont saisies de douleur [6]; je suis déchiré au-dedans de moi comme une femme qui est en travail; ce que j'entends m'effraie, et ce que je vois m'épouvante.

4. Mon cœur est tombé dans la défaillance; mon esprit est rempli d'effroi et de ténèbres [7]; cette Babylone qui était mes délices me devient un sujet d'effroi [8].

5. Couvrez la table [9], contemplez d'une

℣. 1. — [1] Litt. : Fardeau du désert de la mer. — C'est-à-dire : Prophétie contre Babylone. Cette ville, suivant saint Jérôme, est appelée ici un désert par rapport au sort qui lui était réservé; désert de la mer par rapport à l'Euphrate, qui est ainsi désigné à cause de ses bras nombreux, par lesquels il décharge ses eaux dans la mer (Voy. *pl. b.* 27, 1. *Jér.* 51, 36). D'autres traduisent : Fardeau de la plaine près de la mer. D'autres : du désert du sud. D'autres autrement. La prophétie, comme celle des chap. 13-14, 23. est relative à la ruine de Babylone par les Mèdes et les Perses, et il semble qu'elles furent publiées vers le même temps.

[2] Le pays montagneux des Mèdes (Voy. *pl. h.* 13, 4) est appelé, par comparaison avec les plaines cultivées et arrosées de Babylone, un désert et une terre affreuse.

[3] Litt. : du vent d'ouest. — Dans l'hébreu : du midi.

℣. 2. — [4] Sous ces deux noms sont désignés les Mèdes et les Perses. Perfidie est mise dans le sens d'oppression en général.

[5] Perse.

℣. 3. — [6] Le Prophète parle au nom des Babyloniens.

℣. 4. — [7] Litt. : les ténèbres m'ont pénétré d'effroi. — L'infortune, etc.

[8] Dans l'hébreu : ... d'effroi. De la nuit de ma joie il (Dieu) fait pour moi un sujet d'épouvante (le soir où je goûte ailleurs tant de joie, me cause de la tristesse et de l'effroi).

℣. 5. — [9] Litt. : Disposez la table; — c'est-à-dire : Et maintenant, Balthazar, livre-toi à la bonne chère. — Quoique les Mèdes et les Perses tinssent depuis deux ans Babylone investie, Balthazar avec sa cour passait les nuits en plaisirs, et il célébrait, notamment la nuit où Cyrus fit sa dernière tentative et prit la ville, la fête de tous les dieux, dans laquelle personne ne devait demeurer sans s'enivrer (Voy. *Dan.* 5).

guérite [10]; Princes, qui mangez et qui buvez, levez-vous, prenez le bouclier.

in specula comedentes et bibentes: surgite principes, arripite clypeum.

6. Car voici ce que le Seigneur m'a dit [11]: Allez, posez une sentinelle qui vous vienne dire tout ce qu'elle verra.

6. Hæc enim dixit mihi Dominus: Vade, et pone speculatorem: et quodcumque viderit, annuntiet.

7. Et *la sentinelle* vit un chariot conduit par deux hommes, montés l'un sur un âne, et l'autre sur un chameau [12]; et elle s'appliqua avec grande attention à considérer.

7. Et vidit currum duorum equitum, ascensorem asini, et ascensorem cameli, et contemplatus est diligenter multo intuitu.

8. Et elle cria *comme un* lion: Je fais sentinelle pour le Seigneur, et j'y demeure pendant tout le jour: je fais ma garde, et j'y passe les nuits entières [13].

8. Et clamavit leo: Super speculam Domini ego sum, stans jugiter per diem: et super custodiam meam ego sum, stans totis noctibus.

9. Les deux hommes qui conduisaient le chariot s'étant approchés [14], j'entendis *une voix* qui me dit: Babylone est tombée; elle est tombée et toutes les images de ses dieux ont été brisées contre terre [15]. *Jér.* 51, 1. *Apoc.* 14, 8.

9. Ecce iste venit ascensor vir bigæ equitum, et respondit, et dixit: Cecidit, cecidit Babylon, et omnia sculptilia deorum ejus contrita sunt in terram.

10. Vous que je laisse dans l'oppression, vous que je laisse briser comme la paille dans l'aire [16], voilà ce que je vous annonce, et ce que j'ai appris du Seigneur des armées, du Dieu d'Israël [17].

10. Tritura mea, et filii areæ meæ, quæ audivi a Domino exercituum Deo Israel, annuntiavi vobis.

11. Prophétie contre Duma [18]. *J'entends*

11. Onus Duma ad me clamat

---

[10] Un petit nombre seulement de sentinelles avaient été établies dans cette nuit fatale. — Abandonne-toi aux plaisirs sous la sauvegarde de ce peu de sentinelles que tu as placées; bientôt retentira le cri du combat (comme il suit maintenant).

ỳ. 6. — [11] Car le Seigneur m'a révélé ce qui suit. Le Prophète tourne sa vision de manière à faire annoncer par une sentinelle, qui du haut d'une tour aperçoit dans le lointain l'approche de l'ennemi triomphant.

ỳ. 7. — [12] Ceci est, selon quelques-uns, une description figurée des deux corps de troupes des Perses et des Mèdes; suivant d'autres, le nombre déterminé est mis pour un nombre indéterminé, et c'est comme s'il y avait: Je vois des chariots de guerre et une armée montée sur des ânes et des chameaux. Les Perses se servaient d'ânes et de chameaux à la guerre, ainsi qu'on le rapporte en particulier de Cyrus.

ỳ. 8. — [13] La sentinelle cria à haute voix: J'ai apporté de l'attention, et j'ai vu ce qui suit: (ỳ. 9).

ỳ. 9. — [14] Un général d'armée (Cyrus) s'étant avancé avec deux attelages de guerre de Perses et de Mèdes. Dans l'hébreu: Et voici que s'approcha un cavalier, des guerriers sur des chevaux, deux à deux, et il prit la parole, et il dit, etc. — [15] toutes ses idoles n'ont pu la délivrer.

ỳ. 10. — [16] Ces paroles sont du Prophète. Fouler est la figure de l'anéantissement des ennemis.

CHAP. 21, ỳ. 11—12.

[17] * La prophétie contre Babylone comprise dans les ỳ. 1-10, est sans contredit l'une des plus frappantes qu'on lise dans Isaïe. C'est un drame, mais un drame tout à la fois saisissant et terrible, et qui de plus a le mérite d'être tout historique. Tout jusqu'aux moindres détails y est dans un accord parfait avec les récits que les auteurs anciens nous font de la prise de Babylone par Cyrus (Rosenmül.). On dirait que le Prophète, témoin de cette grande catastrophe, ne fait que reproduire dans ses paroles les émotions qu'il a éprouvées. — Il serait inutile d'ajouter que les rationalistes raisonnent sur l'authenticité de cette prophétie comme sur l'authenticité de celle des ch. 13 et 14 (*Voy.* la dernière note du ch. 14).

ỳ. 11. — [18] Fardeau de Duma, de l'Idumée. — Duma était une tribu arabe, de la race d'Ismaël (1. *Moys.* 25, 14. 1. *Par.* 1, 30), qui d'après saint Jérôme était fixée

ex Seir : Custos quid de nocte? custos quid de nocte?

12. Dixit custos : Venit mane et nox : si quæritis, quærite : convertimini, venite.

13. Onus in Arabia. In saltu ad vesperam dormietis, in semitis Dedanim.

14. Occurrentes sitienti ferte aquam, qui habitatis terram austri, cum panibus occurrite fugienti.

15. A facie enim gladiorum fugerunt, a facie gladii imminentis, a facie arcus extenti, a facie gravis prælii :

16. quoniam hæc dicit Dominus ad me : Adhuc in uno anno, quasi in anno mercenarii, et auferetur omnis gloria Cedar.

*qu'*on crie à moi de Seïr [19] : Sentinelle, qu'avez-vous vu cette nuit? Sentinelle, qu'avez-vous vu cette nuit [20]?

12. La sentinelle répondit : Le point du jour est venu, et la nuit *va suivre* [21]. Si vous cherchez, cherchez; convertissez-vous, et venez [22].

13. Prophétie contre l'Arabie [23]. Vous dormirez au soir dans le bois [24], dans les sentiers de Dedanim [25].

14. Vous qui habitez la terre du midi [26], venez au-devant de ceux qui ont soif, et portez-leur de l'eau; venez au-devant de ceux qui fuient, et portez-leur du pain.

15. Car ils fuient de devant les épées, devant l'épée qui les allait percer, devant l'arc tout prêt à tirer, et devant une sanglante mêlée.

16. Voici encore ce que le Seigneur m'a dit : Je ne donne plus qu'une année à Cédar, comme on marque une année précise à un mercenaire [27]; et après cela toute sa gloire est détruite [28].

---

au nord des montagnes de l'Idumée. Effrayée selon toute apparence par les événements qui s'étaient passés entre l'Egypte et l'Assyrie, cette tribu s'était adressée au Prophète, et lui avait demandé ce à quoi, dans ce temps de malheur, elle devait s'attendre. Et le Prophète, loin de lui faire aucune réponse consolante, l'engage à se convertir.

[19] On s'adresse à moi de Séir, c'est-à-dire de l'Idumée (1. *Moys*. 1, 2). Les montagnes d'Arabie, confinant à l'Idumée, et sur lesquelles se trouvait la tribu de Duma, portaient aussi le nom de Séir.

[20] Prophète, la nuit de l'infortune va-t-elle nous couvrir de son ombre?

℣. 12. — [21] Le sort de l'homme est variable comme le jour et la nuit, au bonheur succède l'infortune, et réciproquement.

[22] Après avoir donné une réponse évasive (note 20), le Prophète ajoute : Puisque vous me demandez conseil, et que vous souhaitez être secourus par moi, vous devez tenir une conduite juste, c'est-à-dire vous convertir du fond du cœur. Laissez donc là, vous qui êtes enfants d'Abraham, vos pratiques païennes; après cela vous pourrez venir et espérer du secours.

Chap. 21, 13.— 17.

℣. 13. — [23] Litt. : Fardeau de l'Arabie. — Sens de la prophétie. Encore un an (℣. 16-17), et les tribus arabes du désert seront châtiées, de sorte qu'elles erreront fugitives devant leurs ennemis dans le désert, et manqueront de tout (℣. 13-15). Quand le Prophète a-t-il donné cette prophétie, s'est-elle accomplie, comment s'est-elle accomplie? c'est ce que le défaut des monuments de l'histoire ancienne ne permet pas de dire ni d'expliquer.

[24] Dans l'hébreu : dans les forêts d'Arabie.

[25] Dédan est une tribu arabe issue de Cétura (1. *Moys*. 25, 3), habitant dans le désert au nord de l'Arabie; un autre Dédan, qui descendait de Cus (Cousch) 1. *Moys*. 10, 7, était campé dans la partie sud de l'Arabie. L'une de ces tribus s'était rendue célèbre par ses voyages et son commerce (*Ezéch*. 27, 20. 38, 13). Dans l'hébreu : Vous passerez la nuit dans les forêts de l'Arabie, vous, caravanes de Dédan.

℣. 14. — [26] Vous, Arabes, qui habitez au sud de l'Arabie, venez au secours de ceux qui habitent au nord. Dans l'hébreu : vous qui habitez le pays de Théma (une tribu iduméenne).

℣. 16. — [27] Litt. : Encore une année, comme l'année d'un mercenaire,— comme les mercenaires comptent les années; une année comptée exactement.

[28] Cédar, tribu arabe issue d'Israël (1. *Moys*. 25, 13), est mise ici pour plusieurs autres tribus arabes.

17. Le nombre même des plus forts archers de Cédar, qui seront restés, diminuera[29]; car le Seigneur, le Dieu d'Israël a parlé.

17. Et reliquiæ numeri sagittariorum fortium de filiis Cédar imminuentur : Dominus enim Deus Israel locutus est.

Chap. 22. 1 — 14.

CHAPITRE XXII.

Prophétie contre Jérusalem. Chute de Sobna et élévation d'Eliacim.

1. Prophétie contre la vallée de vision [1]. D'où vient que tu montes ainsi en foule sur les toits [2],

2. ville pleine de tumulte, ville pleine de peuple, ville triomphante? Tes enfants sont tués, et ils ne sont point morts par l'épée : ce n'est point la guerre qui les a fait périr [3].

3. Tes princes tous ensemble ont pris la fuite, ils ont été chargés de rudes chaînes [4]. Tous ceux que l'ennemi a trouvés ont été enchaînés ensemble, quoiqu'ils se fussent enfuis bien loin.

4. C'est pourquoi j'ai dit : Retirez-vous de moi, je répandrai des larmes amères; ne vous mettez point en peine de me consoler sur la ruine de la fille de mon peuple [5].

5. Car voici un jour de carnage, un jour où tout est foulé aux pieds, un jour de cris, que le Seigneur le Dieu des armées envoie en la vallée de vision. *Je le vois* qui perce la muraille [6], et qui fait paraître sa gloire sur la montagne [7].

1. Onus vallis visionis. Quidnam quoque tibi est, quia ascendisti et tu omnis in tecta?

2. Clamoris plena, urbs frequens, civitas exultans : interfecti tui, non interfecti gladio, nec mortui in bello.

3. Cuncti principes tui fugerunt simul, dureque ligati sunt : omnes qui inventi sunt, vincti sunt pariter, procul fugerunt.

4. Propterea dixi : Recedite a me, amare flebo : nolite incumbere ut consolemini me super vastitate filiæ populi mei.

5. Dies enim interfectionis, et conculcationis, et fletuum, Domino Deo exercituum in valle visionis, scrutans murum, et magnificus super montem.

ŷ. 17. — 29 La plupart des arbalétriers de Cédar, dont la réputation est si grande, seront exterminés.

ŷ. 1. — 1 Litt. : Fardeau de la vallée, etc. — c'est-à-dire prophétie contre Jérusalem, qui est ainsi désignée à cause de sa position au pied et au-dessus de collines, et parce qu'elle était le siége de la révélation divine (*Pl. h.* 2, 3).Le siége de Jérusalem qui est l'objet de cette prophétie, est rapporté par quelques-uns à la prise de la ville par les Chaldéens (2. *Par.* 26); par d'autres, à la guerre où Manassès fut fait captif par les généraux d'Assaradon (2. *Par.* 33, 11); et par d'autres encore, aux entreprises de Sennachérib (*Pl. b.* 36 et suiv.). Il semble que la prophétie a été faite quelque temps avant ce dernier événement.

2 Le Prophète place ses auditeurs au milieu de l'attaque, dont il menace Jérusalem. — Quand l'ennemi entrait dans une ville, on se plaçait sur les plates-formes des toits, soit pour voir, soit pour se défendre (*Jug.* 9, 51. 2. *Mach.* 5, 12).

ŷ. 2. — 3 mais ils ont péri durant le siége par la faim et la contagion.

ŷ. 3. — 4 Tes princes fuient lâchement, mais on les ramène; tout ton peuple, quoiqu'il ait pris la fuite, est chargé de chaînes.

ŷ. 4. — 5 de Jérusalem.

ŷ. 5. — 6 le Seigneur, en ce jour.

7 qui s'empare des montagnes fortifiées de Jérusalem. Dans l'hébreu :... qui renverse les murs et fait retentir les montagnes de ses cris.

6. Et Ælam sumpsit pharetram, currum hominis equitis, et parietem nudavit clypeus.

7. Et erunt electæ valles tuæ plenæ quadrigarum, et equites ponent sedes suas in porta.

8. Et revelabitur operimentum Judæ, et videbis in die illa armamentarium domus saltus.

9. Et scissuras civitatis David videbitis, quia multiplicatæ sunt: et congregastis aquas piscinæ inferioris,

10. et domos Jerusalem numerastis, et destruxistis domos ad muniendum murum.

11. Et lacum fecistis inter duos muros ad aquam piscinæ veteris: et non suspexistis ad eum, qui fecerat eam, et operatorem ejus de longe non vidistis.

12. Et vocabit Dominus Deus exercituum in die illa ad fletum, et ad planctum, ad calvitium, et ad singulum sacci:

13. et ecce gaudium et lætitia, occidere vitulos et jugulare arietes, comedere carnes, et bibere vinum: Comedamus, et bibamus, cras enim moriemur.

14. Et revelata est in auribus meis vox Domini exercituum: Si

6. Elam [8] prend déjà son carquois; il prépare ses chariots pour ses cavaliers, il détache ses boucliers des murailles [9].

7. Tes plus belles vallées sont couvertes de chariots de guerre, et la cavalerie ira se camper à tes portes.

8. *L'ennemi* détruira toutes les murailles qui couvraient Juda; et vous jetterez alors les yeux sur l'arsenal du palais de la forêt [10].

9. Vous remarquerez le grand nombre de brèches de la ville de David, et vous amasserez les eaux de la piscine d'en bas [11];

10. vous ferez le dénombrement des maisons de Jérusalem [12], et vous en détruirez quelques-unes pour fortifier la muraille.

11. Vous ferez encore un réservoir d'eau entre deux murs auprès de la piscine ancienne [13]; et vous ne lèverez point les yeux vers celui qui a fait Jérusalem, et vous ne regarderez pas même de loin celui qui en est le créateur [14]. 4. *Rois*, 20, 20. 2. *Par.* 32, 30.

12. Alors le Seigneur le Dieu des armées vous invitera *à avoir recours* aux larmes et aux soupirs, à raser vos cheveux, et à vous revêtir de sacs [15].

13. Et au lieu de cela *vous ne penserez* qu'à vous réjouir et vous divertir, à tuer des veaux et à égorger des moutons, à manger de la chair et à boire du vin: Mangeons et buvons, car nous mourrons demain. *Sag.* 2, 6. 1. *Cor.* 15, 32.

14. C'est pourquoi le Seigneur le Dieu des armées m'a fait entendre cette parole

ỳ. 6. — [8] Les Mèdes et les Perses, qui autrefois obtinrent l'empire du monde, furent d'abord unis par une alliance avec les Assyriens (4. *Rois*, 18, 11), puis dans la suite avec les Babyloniens.

[9] D'autres traduisent l'hébreu :... ses cavaliers, Kir découvre le bouclier (elle en ôte le fourreau). Kir est une contrée d'Assyrie (Voy. *Amos*, 1, 5. note 12. 4. *Rois*, 16, 9. note 6).

ỳ. 8. — [10] Sens : Et toi, Juda, tu es honteusement dépouillé de tes derniers remparts, et c'est en vain que tu considères tes arsenaux (Voy. 3. *Rois*, 7, 2-6. 10, 17).

ỳ. 9. — [11] c'est-à-dire vous conduirez les eaux de la piscine d'en-bas dans la ville. La piscine inférieure de même que la piscine supérieure, situées au sud-ouest hors de la ville, près du mur, étaient formées l'une et l'autre par la fontaine de Siloë (Voy. *pl. h.* 7, 3), et pouvaient par conséquent être utiles à l'ennemi durant le siége. Pour le priver d'eau, il fallait que les assiégés, lorsque le siége était mis devant la ville, prissent des précautions pour en détourner les eaux.

ỳ. 10. — [12] pour savoir combien en sont privés.

ỳ. 11. — [13] Litt. : pour les eaux de la piscine ancienne, — pour les y conduire. L'ancienne piscine est vraisemblablement la piscine supérieure, le second mur, suivant quelques interprètes, est celui dont on avait entouré la source de Siloë pour la comprendre dans l'enceinte de la ville.

[14] Vous mettez présentement votre confiance dans vos mesures de défense, et non en Dieu, qui depuis longtemps a préparé les maux que vous éprouverez.

ỳ. 12. — [15] Voy. *pl. h.* 15, 2. 3. En ce jour de calamité, on vous invitera au nom du Seigneur au deuil et à la pénitence, mais vous vous abandonnerez à votre légèreté (ỳ. 13. 14).

dans une révélation : Je jure que vous porterez cette iniquité jusqu'à la mort, dit le Seigneur le Dieu des armées.

15. Voici ce que le Seigneur le Dieu des Armées a dit : Allez trouver celui qui habite dans le tabernacle; *allez trouver* Sobna, qui est le préfet du temple [16], et vous lui direz :

16. Que faites-vous ici, ou quel droit y avez-vous [17], vous qui vous êtes préparé ici un sépulcre, qui vous êtes dressé un monument avec tant d'appareil dans un lieu élevé, et qui vous êtes taillé dans la pierre un lieu de repos [18]?

17. Le Seigneur va vous faire transporter d'ici, comme l'on emporte un coq [19], et il vous enlèvera comme un manteau.

18. Il vous couronnera d'une couronne de maux [20]; il vous jettera comme *on jette* une balle dans un champ large et spacieux; vous mourrez là, et c'est à quoi se réduira le char de votre gloire [21], *vous qui êtes* la honte de la maison de votre Seigneur.

19. Je vous chasserai du rang où vous êtes, et je vous déposerai de votre ministère.

20. En ce jour-là j'appellerai mon serviteur Eliacim [22], fils d'Helcias;

21. je le revêtirai de votre tunique, et je l'honorerai de votre ceinture; je lui remettrai entre les mains toute la puissance que vous avez; et il sera comme le père des habitants de Jérusalem et de la maison de Juda.

dimittetur iniquitas hæc vobis donec moriamini, dicit Dominus Deus exercituum.

15. Hæc dicit Dominus Deus exercituum : Vade, ingredere ad eum qui habitat in tabernaculo, ad Sobnam præpositum templi, et dices ad eum :

16. Quid tu hic, aut quasi quis hic? quia excidisti tibi hic sepulcrum, excidisti in excelso memoriale diligenter, in petra tabernaculum tibi.

17. Ecce Dominus asportari te faciet, sicut asportatur gallus gallinaceus, et quasi amictum sic sublevavit te.

18. Coronans coronabit te tribulatione, quasi pilam mittet te in terram latam et spatiosam : ibi morieris, et ibi erit currus gloriæ tuæ, ignominia domus Domini tui.

19. Et expellam te de statione tua, et de ministerio tuo deponam te.

20. Et erit in die illa : Vocabo servum meum Eliacim, filium Helciæ,

21. et induam illum tunica tua, et cingulo tuo confortabo eum, et potestatem tuam dabo in manu ejus : et erit quasi pater habitantibus Jerusalem, et domui Juda.

(CHAP. 22, ℣. 15 — 25.)

℣. 15. — [16] D'autres traduisent : du palais. Vers le temps, vraisemblablement, où Isaïe donna la prophétie qui précède, il y avait, ce semble, à la cour du roi un indigne favori appelé Sobna. Le Prophète lui annonce sa chute, en même temps qu'il prédit qu'Eliacim sera élevé et mis à sa place. Il faut que la prophétie n'ait pas tardé à s'accomplir, car du temps même de l'attaque de Sennachérib, il est fait mention d'Eliacim comme préfet du palais, et Sobna déchu de son rang se trouve au poste inférieur de secrétaire intime (Voy. *pl. b.* 36, 3. 37, 2).

℣. 16. — [17] Litt. : Pourquoi êtes-vous ici, ou en quelle qualité y êtes-vous venu? — Sobna visitait le tombeau qu'il avait fait creuser dans le roc pour lui et sa famille, lorsque le Prophète lui annonça sa déchéance. Que prétendez-vous faire ici? ni vous ni votre famille n'y serez enterrés.

[18] Les mausolés les plus magnifiques étaient placés au haut des rochers, afin qu'ils pussent frapper tous les yeux.

℣. 17. — [19] Comme le coq orgueilleux est porté les pieds liés au marché pour être vendu, vous serez de même précipité un jour dans le malheur. Sous Ezéchias Sobna était encore officier du roi (*Voy.* note 16); dans l'hébreu : Le Seigneur vous rejettera avec force et violence.

℣. 18. — [20] Dans l'hébreu : Il vous roulera comme on roule un peloton. D'autres autrement.

[21] Litt. : et c'est là que sera le char de votre gloire, — si vous pouvez l'emmener avec vous!

℣. 20. — [22] *Voy.* note 16.

22. Et dabo clavem domus David super humerum ejus : et aperiet, et non erit qui claudat : et claudet, et non erit qui aperiat.

23. Et figam illum paxillum in loco fideli, et erit in solium gloriæ domui patris ejus.

24. Et suspendent super eum omnem gloriam domus patris ejus, vasorum diversa genera, omne vas parvulum, a vasis craterarum usque ad omne vas musicorum.

25. In die illa dicit Dominus exercituum : auferetur paxillus, qui fixus fuerat in loco fideli : et frangetur, et cadet, et peribit quod pependerat in eo, quia Dominus locutus est.

22. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David [23]; il ouvrira sans qu'on puisse fermer, et il fermera sans qu'on puisse ouvrir.

23. Je le ferai entrer comme un bois qu'on enfonce dans un lieu ferme, et il sera comme un trône de gloire pour la maison de son père [24].

24. Toute la maison de la gloire de son père sera suspendue sur lui [25] : *on y mettra* des vases de diverses sortes, toutes sortes de petits instruments, depuis les coupes jusqu'aux instruments de musique.

25. En ce temps-là, dit le Seigneur des armées, le bois [26] qu'on avait fait sceller dans un lieu stable, sera arraché; il sera brisé et il tombera, et tout ce qui y était suspendu périra, parce que le Seigneur a parlé.

CHAPITRE XXIII.

Prophétie de la destruction de Tyr.

1. Onus Tyri. Ululate naves

1. Prophétie contre Tyr [1]. Hurlez, vais-

ỷ. 22. — [23] Les clés étaient le signe de l'intendance supérieure et du pouvoir dans le palais et le royaume. On avait coutume de les porter suspendues à l'épaule par un cordon (Comp. *pl. h.* 9, 6. *Matth.* 16, 19. *Apoc.* 3, 7).

ỷ. 23. — [24] Je lui donnerai une position permanente, il sera une source d'honneur pour sa maison.

ỷ. 24. — [25] A lui s'attacheront les petits et les grands, les principaux et ceux du dernier rang, et il sera leur appui.

ỷ. 25. — [26] Litt. : paxillus, le pieu, — Sobna. Cette prophétie qui, à la lettre, regarde les deux dignitaires dont il a été parlé, se rapporte dans le sens figuré à tous les serviteurs de Dieu, fidèles et infidèles : les premiers se soutiennent devant Dieu, les autres sont rejetés.

ỷ. 1. — [1] Litt. : Fardeau de Tyr. — L'objet de la prophétie est la dévastation de la riche et opulente ville de Tyr par Nabuchodonosor, roi de Chaldée (586 ans avant Jésus-Christ). — * Dans cette magnifique prophétie, le Prophète, dans un discours qui a la rapidité de l'éclair, comprend une infinité de choses : l'état florissant de Tyr, son commerce avec les peuples étrangers, son origine, l'origine de l'empire des Chaldéens, sa durée, sa chute, l'abaissement de Tyr, son rétablissement après soixante-dix ans, enfin sa conversion au culte du vrai Dieu ; ce sont là autant de sujets qu'il touche, mais en traits vifs et avec les couleurs de la plus brillante poésie. — La prise de Tyr par Nabuchodonosor tombant vers l'an 586 avant Jésus-Christ, il dut s'écouler près d'un siècle et demi entre la prédiction et l'événement. De là il est facile de conclure que les rationalistes ne reconnaissent pas qu'Isaïe en soit l'auteur : ils l'attribuent à un écrivain contemporain de Jérémie. Isaïe était prophète. On ajoute, il est vrai, que l'on trouve dans ce *poème* cinq ou six expressions qui ne furent en usage que plus tard, vers le temps de Jérémie, et qu'on y lit même un terme chaldaïque. Nous répondons que les expressions dont il s'agit étaient en usage du temps d'Isaïe, puisqu'Isaïe s'en est servi et que l'hébreu et le chaldéen n'étant que les dialectes d'un même idiome, doivent avoir eu de tout temps des termes communs (*Voy.* t. 3, la note sur l'étude de l'hébreu, en tête des Psaumes). Du reste, quelle perspicacité ne faut-il pas dans une langue morte depuis plus de deux mille ans, dont il ne reste d'autres monuments que la Bible, et qu'on connaît si imparfaitement pour déterminer à un siècle près quand une expression

seaux de la mer[2], parce que le lieu d'où les navires avaient accoutumé [3] de faire voile a été détruit : sa ruine viendra de la terre de Céthim [4].

2. Demeurez dans le silence [5], habitants le l'île [6]; les marchands de Sidon [7] passaient la mer pour venir remplir vos ports [8].

3. Les semences que le Nil fait croître par le débordement de ses eaux, les moissons que l'Egypte doit à ce fleuve [9], étaient la nourriture de Tyr ; et elle était devenue comme la ville de commerce de toutes les nations.

4. Sidon, rougis de honte, parce que cette ville maritime, cette ville qui était la force de la mer [10], dira : Je n'ai point conçu, je n'ai point mis d'enfants au monde, je n'ai point nourri de jeunes gens, je n'ai point élevé de jeunes filles [11].

5. Lorsque le bruit *de la destruction* de Tyr sera passé en Egypte, on y sera saisi de douleur.

6. Traversez les mers [12]; poussez des hurlements, habitants de l'île [13].

7. N'est-ce pas là cette ville que vous vantiez tant, qui se glorifiait de son antiquité depuis tant de siècles? Ses enfants sont allés à pied bien loin dans des terres étrangères [14].

maris : quia vastata est domus, unde venire consueverant : de terra Cethim revelatum est eis.

2. Tacete qui habitatis in insula : negotiatores Sidonis transfretantes mare, repleverunt te.

3. In aquis multis semen Nili, messis fluminis fruges ejus : et facta est negotiatio gentium.

4. Erubesce Sidon : ait enim mare, fortitudo maris, dicens : Non parturivi, et non peperi, et non enutrivi juvenes, nec ad incrementum perduxi virgines.

5. Cum auditum fuerit in Ægypto, dolebunt cum audierint de Tyro :

6. Transite maria, ululate qui habitatis in insula :

7. Numquid non vestra hæc est, quæ gloriabatur a diebus pristinis in antiquitate sua? ducent eam pedes sui longe ad peregrinandum.

---

a commencé ou cessé d'être en usage? C'est néanmoins d'ordinaire sur des conjectures de ce genre que les rationalistes fondent toutes leurs conclusions anti-chrétiennes. Sur la ruine de Tyr par Nabuchodonosor, comp. *Jérém.* 27, 7. 47, 4. *Ezéch.* 26. 27. 28; sur son rétablissement, *Zach.* 9, 3.

[2] Dans l'hébreu : Vaisseaux de Tarsis. — Vaisseaux qui faites le voyage de Tartessus en Espagne. Le Prophète exhorte les vaisseaux éloignés de Tyr à pleurer la ruine de cette ville, qu'ils ont apprise durant leur traversée de retour.

[3] d'où vous aviez coutume, etc. — * D'autres traduisent l'hébreu : car la cité a été détruite, — de telle sorte qu'il n'y a plus aucune maison, que nul ne peut y entrer!

[4] Litt : cela leur a été annoncé du pays de Céthim. — Par Céthim ce sont les côtes maritimes et les îles de l'Occident, ou bien encore la Macédoine, qui sont désignées dans les Ecritures.

ỳ. 2. — [5] c'est-à-dire : soyez dans l'étonnement.

[6] des côtes de Phénicie. Les pays le long des côtes de la mer portaient chez les Hébreux le nom d'îles.

[7] C'était la ville phénicienne de Sidon qui avait peuplé Tyr.

[8] Litt. : pour vous remplir, — toi, côte de Phénicie, par la population et les richesses qu'ils y amenaient. — * Dans l'hébreu le pronom *te*, toi, se rapporte au substantif île, côté de la mer.

ỳ. 3. — [9] Le blé d'Egypte, dont on est redevable aux débordements du Nil, était transporté en grande quantité dans la ville de Tyr.

ỳ. 4. — [10] Tyr.

[11] Je suis dépeuplée!

ỳ. 6. — [12] Dans l'hébreu : Passez à Tarsis (*Voy.* note 2). Les Tyriens possédaient à Tarsis de riches mines d'or.

[13] *Voy.* note 6.

ỳ. 7. — [14] Litt. : Ses pieds la transporteront bien loin chez les étrangers. — Nabuchodonosor, après avoir pris la ville, n'y trouva que des maisons vides; car les habitants, ainsi que le rapporte saint Jérôme, avaient fui et s'étaient réfugiés soit en Espagne ou à Carthage, soit sur une île éloignée d'une heure environ de la

8. Quis cogitavit hoc super Tyrum quondam coronatam, cujus negotiatores principes, institores ejus inclyti terræ?

8. Qui a prononcé cet arrêt contre Tyr, autrefois la reine *des villes*[15], dont les marchands étaient des princes, dont les trafiquants étaient les personnes les plus éclatantes de la terre?

9. Dominus exercituum cogitavit hoc, ut detraheret superbiam omnis gloriæ, et ad ignominiam deduceret universos inclytos terræ.

9. C'est le Seigneur des armées qui a résolu de la traiter de la sorte, pour renverser toute la gloire des superbes, et pour faire tomber dans l'ignominie tous ceux qui paraissaient dans le monde avec tant d'éclat.

10. Transi terram tuam quasi flumen filia maris, non est cingulum ultra tibi.

10. Hâtez-vous de sortir de votre terre comme un fleuve, ô fille de la mer[16], toute votre enceinte a été détruite[17].

11. Manum suam extendit super mare, conturbavit regna : Dominus mandavit adversus Chanaan, ut contereret fortes ejus.

11. Le Seigneur a étendu sa main sur la mer, il a ébranlé les royaumes[18]; il a donné ses ordres contre Chanaan[19], pour réduire en poudre ses plus vaillants hommes[20];

12. et dixit : Non adjicies ultra ut glorieris, calumniam sustinens virgo filia Sidonis : in Cethim consurgens transfreta, ibi quoque non erit requies tibi.

12. et il a dit : O fille de Sidon! vierge qui allez être déshonorée[21], vous ne vous glorifierez plus à l'avenir avec tant de faste. Levez-vous, faites voile en Céthim, et vous n'y trouverez pas même du repos.

13. Ecce terra Chaldæorum talis populus non fuit, Assur fundavit eam : in captivitatem traduxerunt robustos ejus, suffoderunt domos ejus, posuerunt eam in ruinam.

13. Considérez l'empire des Chaldéens; il n'y eut *jamais* un tel peuple[22]; les Assyriens l'avaient fondé[23]. *Cependant* on a emmené captifs[24] les plus grands d'entre eux[25]; on a renversé leurs maisons, et on les a entièrement ruinées.

14. Ululate naves maris, quia devastata est fortitudo vestra.

14. Hurlez, vaisseaux de la mer[26], parce que toute votre force est détruite[27].

---

côte, et sur laquelle s'éleva plus tard la nouvelle ville de Tyr, célèbre dans le monde entier.

ỳ. 8. — [15] D'autres traduisent l'hébreu : la dispensatrice des couronnes.

ỳ. 10. — [16] D'autres traduisent : Traversez votre pays comme un fleuve, etc. — Dans l'hébreu : fille de Tarsis, c'est-à-dire toi, Tarsis.

[17] Vous êtes désormais libre, Tartessus, vous n'êtes plus comprimée sous la dépendance de Tyr, la métropole; vous pouvez, semblable à un fleuve, vous mouvoir en liberté dans votre pays.

ỳ. 11. — [18] les villes de Phénicie qui formaient de petits Etats, indépendants les uns des autres.

[19] D'après 4. *Moys.* 10, 15-19. les habitants des côtes de la Phénicie tiraient leur origine de Chanaan.

[20] Autrement : ses fortifications.

ỳ. 12. — [21] opprimée.

ỳ. 13. — [22] Litt. : Voici la terre des Chaldéens, qui n'étaient pas un si grand peuple, — comme au temps où ils assiégèrent Tyr.

[23] Il se forma d'abord en peuple sous la domination assyrienne.

[24] Dans l'hébreu : ... fondée, il y a érigé des tours pour des gardes.

[25] de la ville de Tyr. — * La traduction française rapporte ce verset à la prise de Babylone par les Assyriens. C'est manifestement une méprise. Le verset doit se traduire : Voici le pays des Chaldéens; ce n'était pas un très-grand peuple; Assur l'avait fondé (hébreu : pour les habitants du désert); ils ont (les Chaldéens) emmené captifs les hommes les plus robustes (de Tyr), etc.

ỳ. 14. — [26] *Voy.* note 2.

[27] Par la destruction il faut entendre les dégats faits aux travaux de fortification, et la dévastation d'une grande partie de la ville; car Tyr ne fut pas entièrement détruite cette fois-ci, bien plus, elle continua à avoir ses rois, quoique dépendants de la Chaldée. Ces rois avaient-ils le siége de leur gouvernement dans l'ancienne ou dans la nouvelle Tyr (note 14), c'est ce qu'on ne sait pas.

15. En ce temps-là, ô Tyr! vous demeurerez en oubli pendant soixante et dix ans[28], comme durant l'espace de la vie d'un homme[29] : et après soixante et dix ans Tyr deviendra comme une femme prostituée qui chante[30].

16 Prenez le luth; tournez tout autour de la ville, courtisanne mise en oubli depuis longtemps[31]; étudiez vous à bien chanter, répétez souvent vos airs, afin qu'on se souvienne de vous.

17. Soixante et dix ans après, le Seigneur visitera Tyr[32]; il la remettra en état de recommencer son premier trafic[33], et elle se prostituera comme autrefois à tous les royaumes qui sont sur la terre.

18. *Mais enfin* tout le gain qui reviendra de son commerce et de son trafic sera consacré au Seigneur[34]; il ne sera point mis en réserve ni dans un trésor, mais il sera tout employé pour ceux qui assistent devant le Seigneur[35], afin qu'ils en soient nourris et rassasiés, et qu'ils en soient revêtus jusqu'à leur vieillesse[36].

15. Et erit in die illa : In oblivione eris ô Tyre septuaginta annis, sicut dies regis unius : post septuaginta autem annos erit Tyro quasi canticum meretricis.

16. Sume citharam, circui civitatem meretrix oblivione tradita : bene cane, frequenta canticum, ut memoria tui sit.

17. Et erit post septuaginta annos : visitabit Dominus Tyrum, et reducet eam ad mercedes suas : et rursum fornicabitur cum universis regnis terræ super faciem terræ.

18. Et erunt negotiationes ejus, et mercedes ejus sanctificatæ Domino : non condentur, neque reponentur : quia his, qui habitaverint coram Domino, erit negotiatio ejus, ut manducent in saturitatem, et vestiantur usque ad vetustatem.

℣. 15. — 28 Le nombre « soixante et dix » est mis pour un nombre rond, et il ne faut pas le prendre pour un nombre entièrement exact. La captivité des Juifs à Babylone devait durer le même nombre d'années (*Jér.* 25, 11. 12). Le sens est : Depuis le jour où tu auras été ravagée, ô Tyr! tu demeureras environ soixante et dix ans, et tout le temps que doit durer la captivité des Juifs, déserte et dépouillée de ton ancien éclat et de ta grandeur première.

29 Litt. : après les jours d'un roi, c'est-à-dire vraisemblablement : aussi longtemps que durera un Etat gouverné par un roi, à savoir, le royaume de Chaldée (de Babylone), qui fut détruit au bout d'environ soixante et dix ans par Cyrus, le Perse. Sous le sceptre plein de douceur des rois de Perse, Tyr (la nouvelle Tyr) devint de nouveau florissante, et fut encore cette riche capitale qui avait existé avant Nabuchodonosor, jusqu'à ce que Alexandre-le-Grand, dont elle se moquait, ne la renversât de fond en comble, et fit crucifier ou vendre comme esclaves ses habitants qui n'étaient pas restés dans la tempête, ou qui n'avaient pas été chercher un refuge à Carthage.

30 Au lieu de dire : Après ces soixante et dix ans Tyr ira comme une ancienne courtisane, qui cherche par ses chants d'amour à se rappeler au souvenir de ses amants, le ℣. 16 est extrait d'un chant satirique contre cette sorte de femmes. Tyr est comparée à une courtisane, parce que le commerce qu'elle entretenait avec les peuples étrangers pouvait être assimilé au commerce d'une courtisane (Voy. *Nahum*, 3, 4).

℣. 16. — 31 Encore présentement c'est la coutume en Orient que les femmes de mauvaise vie circulent et chantent à travers les rues.

℣ 17. — 32 il la rendra de nouveau florissante.

33 c'est-à-dire ses gains.

℣. 18. — 34 Tyr parviendra à la véritable connaissance de Dieu, et elle offrira au Seigneur des présents de ses trésors.

35 pour les prêtres et les Lévites.

36 Sens : Le superflu de ses bénéfices ne sera pas alors mis en réserve dans des vues d'avarice, mais donné en présents aux ministres de la religion pour le service de Dieu. Cette prophétie s'accomplit en partie, en ce que grand nombre de Tyriens vinrent se fixer dans la ville sainte (2. *Esdr* 13, 16), et y payèrent leurs tributs, en partie; en ce que beaucoup de Juifs allèrent à Tyr, y firent le commerce et envoyèrent de là leurs présents à Jérusalem. En effet, durant la captivité de Babylone et dans les temps subséquents, les Juifs en grand nombre s'étaient adonnés au commerce, et ils y avaient pris tant de goût, que l'on peut supposer avec certitude, qu'ils allèrent s'établir en nombre considérable à Tyr et qu'ils eurent une grande part à la splendeur dont cette ville jouit depuis dans les derniers temps.

CHAP. 24 — 27.

CHAPITRE XXIV.

Jugement de Juda et du monde.

1 Ecce Dominus dissipabit terram, et nudabit eam, et affliget faciem ejus, et disperget habitatores ejus.

2. Et erit sicut populus, sic sacerdos : et sicut servus, sic dominus ejus : sicut ancilla, sic ille qui vendit : sicut fœnerator, sic is qui mutuum accipit : sicut qui repetit, sic qui debet.

3. Dissipatione dissipabitur terra, et direptione prædabitur; Dominus enim locutus est verbum hoc.

1. Voici [1] le temps où le Seigneur rendra déserte toute la terre; il la dépouillera [2]; il lui fera changer de face dans ses ruines [3], et il en dispersera tous les habitants [4].

2. Alors le prêtre sera comme le peuple, le Seigneur comme l'esclave, la maîtresse comme la servante, celui qui vend comme celui qui achète, celui qui emprunte comme celui qui prête, et celui qui doit comme celui qui redemande ce qu'il a prêté.

3. Il n'y aura que renversements dans la terre, et elle sera exposée à toutes sortes de pillages; car c'est le Seigneur qui a parlé [5].

℣. 1. — [1] Les chap. 24-27 forment une prophétie unique et continue. Elle commence par la peinture d'une ville détruite, dont un petit nombre seulement se sauvent; ceux-ci louent Dieu qui règne du haut de Sion (ch. 24). Le Prophète remercie Dieu de cette délivrance; car Jérusalem sera désormais un lieu de réunion pour tous les peuples, et tous les ennemis du peuple de Dieu périront (ch. 25). Le peuple qui a été délivré rend aussi à Dieu ses actions de grâces (ch. 26); car en ce temps-là tombera la grande bête, et Israël, après un long châtiment, recouvrera la vie (ch. 12). Cette prophétie, dans le sens littéral et prochain, se rapporte à la destruction de Jérusalem (24, 10-13), à la déportation des habitants du pays désolé de Juda (24, 1-3) par les Babyloniens, à la dévastation de Babylone et de son vaste empire (24, 16-21) par les Perses, au retour des Juifs après la chute de Babylone (25, 2. 8. 27, 1. 12. 13) et au rétablissement des affaires des Juifs dans un état florissant (26, 12-16). Mais comme ces évènements sont les figures des temps messianiques et des derniers temps, qui sont cachés sous les ombres d'un avenir lointain c'est avec raison que les interprètes ont vu ces derniers temps au fond de la lettre de la prophétie, et qu'ils les ont compris dans leurs interprétations avec les temps plus rapprochés. Il faut observer à cette occasion que le Prophète abandonne de temps en temps ce qui regarde les destinées de la Jérusalem terrestre et visible, qu'il se proposait principalement de faire connaître, pour passer aux derniers temps, en sorte qu'il en parle non pas seulement en figure, mais à la lettre, et qu'alors les évènements de la Jérusalem terrestre ne viennent plus qu'en seconde ligne, tandis que ceux qui concernent la Jérusalem spirituelle et céleste, l'Eglise, tiennent la première place : tels sont cette religion commune à tous les hommes, qui se répandra dans le monde entier (25, 6. 7). la fin du monde (24, 4. 19), la résurrection (26, 14, 19), le jugement du monde (24, 21. 22), et la transformation de l'Eglise dans la Jérusalem céleste (24. 23). C'est ainsi que le Sauveur (*Matth.* 24) a également rattaché à la prophétie de la dévastation de Jérusalem par les Romains le tableau de la fin du monde.

[2] il rendra la terre vide d'hommes (inhabitée).

[3] Dans l'hébreu : il renversera ce qu'il y a dessus (image prise d'un flacon, que l'on renverse quand on veut le vider).

[4] Ainsi en fut-il lors de la prise de Jérusalem par les Babyloniens (4. *Rois*, 24); ainsi dans la séparation que Jésus-Christ a apportée sur la terre (*Matth.* 10, 35); ainsi en sera-t-il à la fin des siècles (*Matth.* 24).

℣. 3. — [5] qui a permis que cela arrivât.

4. La terre est dans les larmes; elle se fond, elle tombe dans la défaillance : le monde périt, tout ce qu'il y a de grand parmi les peuples est dans l'abaissement [6].

5. La terre est infectée [7] par la corruption de ceux qui l'habitent, parce qu'ils ont violé les lois, qu'ils ont changé les ordonnances, et qu'ils ont rompu l'alliance qui devait durer éternellement.

6. C'est pourquoi la malédiction dévorera la terre ; ceux qui l'habitent s'abandonneront au péché ; ceux qui la cultivent seront insensés [8], et il n'y demeurera que très-peu d'hommes.

7. Le vin [9] pleure, la vigne languit, et tous ceux qui avaient la joie dans le cœur sont dans les larmes.

8. Le bruit des tambours a cessé, les cris de réjouissance ne s'entendent plus, la harpe a fait taire ses accords si doux [10].

9. Ils ne boiront plus le vin en chantant des airs ; toutes les liqueurs agréables deviendront amères à ceux qui les boiront.

10. Cette ville de faste [11] est détruite ; toutes les maisons en sont fermées, et personne n'y entre plus.

11. Les cris retentiront dans les rues, parce qu'il ne se trouvera plus de vin [12]; tous les divertissements seront en oubli ; toute la joie de la terre en sera bannie.

12. La ville ne sera plus qu'un désert; toutes les portes en seront détruites [13].

13. Et ce qui restera au milieu de la terre, au milieu de tant de peuples, sera comme quelques olives qui demeurent sur un arbre après qu'on l'a dépouillé de tous ses fruits, ou comme quelques raisins après qu'on a fait toute la vendange [14].

14. Ceux-là [15] élèveront la voix, et ils chanteront des cantiques de louanges; ils jetteront de grands cris de dessus la mer lorsque le Seigneur sera entré dans sa gloire [16].

4. Luxit, et defluxit terra, et infirmata est : defluxit orbis, infirmata est altitudo populi terræ.

5. Et terra infecta est ab habitatoribus suis : quia transgressi sunt leges, mutaverunt jus, dissipaverunt fœdus sempiternum.

6. Propter hoc maledictio vorabit terram, et peccabunt habitatores ejus : ideoque insanient cultores ejus, et relinquentur homines pauci.

7. Luxit vindemia, infirmata est vitis, ingemuerunt omnes qui lætabantur corde.

8. Cessavit gaudium tympanorum, quievit sonitus lætantium, conticuit dulcedo citharæ.

9. Cum cantico non bibent vinum : amara erit potio bibentibus illam.

10. Attrita est civitas vanitatis, clausa est omnis domus nullo introeunte.

11. Clamor erit super vino in plateis : deserta est omnis lætitia : translatum est gaudium terræ.

12. Relicta est in urbe solitudo, et calamitas opprimet portas.

13. Quia hæc erunt in medio terræ, in medio populorum : quomodo si paucæ olivæ, quæ remanserunt, excutiantur ex olea : et racemi, cum fuerit finita vindemia.

14. Hi levabunt vocem suam, atque laudabunt : cum glorificatus fuerit Dominus, hinnient de mari.

ỳ. 4. — [6] D'autres traduisent : ceux mêmes qui sont les plus élevés parmi les peuples de la terre sont dans l'abattement.

ỳ. 5. — [7] D'autres traduisent : profanée.

ỳ. 6. — [8] Dans l'hébreu : Ceux qui habitent la terre se dessécheront, seront dans la tristesse.

ỳ. 7. — [9] — Dans l'hébreu : Le mou.

ỳ. 8. — [10] Dans l'hébreu : la joie de la harpe (de la cythare) a cessé.

ỳ. 10. — [11] autrement : Cette ville dévastée est détruite.

ỳ. 11. — [12] parce que les vignes auront été ravagées par l'ennemi.

ỳ. 12. — [13] Litt. : et le malheur assiégera les portes. — Plus exactement dans l'hébreu : les portes seront réduites en pièces.

ỳ. 13. — [14] Comparativement à ceux qui périront dans cette catastrophe du pays de Juda, du monde, de la terre (de la prise de Jérusalem, de l'établissement de l'Eglise, du dernier jugement) le nombre de ceux qui seront sauvés, sera petit.

ỳ. 14. — [15] ce petit nombre d'élus.

[16] Par la mer ce sont proprement les côtes et les îles situées à l'occident de la

15. Propter hoc in doctrinis glorificate Dominum ; in insulis maris nomen Domini Dei Israel.

16. A finibus terræ laudes audivimus, gloriam justi. Et dixi : Secretum meum mihi, secretum meum mihi, væ mihi : prævaricantes prævaricati sunt, et prævaricatione transgressorum prævaricati sunt.

17. Formido, et fovea, et laqueus super te, qui habitator es terræ.

18. Et erit : Qui fugerit a voce formidinis, cadet in foveam : et qui se explicaverit de fovea, tenebitur laqueo : quia cataractæ de excelsis apertæ sunt, et concutientur fundamenta terræ.

19. Confractione confringetur terra, contritione conteretur terra, commotione commovebitur terra,

20. Agitatione agitabitur terra sicut ebrius, et auferetur quasi tabernaculum unius noctis : et gravabit eam iniquitas sua, et cor-

15. C'est pourquoi rendez gloire au Seigneur par une doctrine *pure* [17] ; *célébrez* le nom du Seigneur, du Dieu d'Israël dans les îles de la mer.

16. Nous avons entendu des extrémités du monde les louanges *dont on relève* la gloire du juste [18]. Et j'ai dit alors [19] : Mon secret est pour moi, mon secret est pour moi [20]. Malheur à moi, ils ont violé la loi, et le mépris qu'ils en ont fait est monté jusqu'à son comble [21].

17. Habitants de la terre, l'effroi, la fosse et le piége vous sont réservés [22].

18. Celui que l'effroi aura fait fuir, tombera dans la fosse [23] ; celui qui sera sauvé de la fosse sera pris au piége, parce que les cataractes des cieux s'ouvriront [24], et que les fondements de la terre seront ébranlés.

19. La terre souffrira des élancements qui la déchireront, des renversements qui la briseront, des secousses qui l'ébranleront [25].

20. Elle sera agitée, et elle chancellera comme un homme ivre ; elle sera transportée comme une tente dressée pour une nuit [26] ; elle sera accablée par le poids de

---

Palestine qui sont désignées (℣. 15), puis improprement les contrées lointaines en général (Voy. *pl. h.* 49, 1), en sorte que le sens est : Le petit nombre de ceux qui seront sauvés loueront bien au loin les jugements de Dieu.

℣. 15. — [17] Le Prophète excite ceux qui chantent les louanges de Dieu. Faites connaître la doctrine du salut (Voy. *Matth.* 3. *Act.* 28, 28. *Hébr.* 6, 2 et suiv.). Dans l'hébreu : C'est pourquoi glorifiez le Seigneur dans la lumière, proprement dans les flammes, suivant le génie de la langue arabe. Les pays de l'Occident (℣. 14) et du Nord ont particulièrement été favorisés des bénédictions de la foi chrétienne (Voy. 1. *Moys.* 9, 27. *Ps.* 106, note 3). D'autres traduisent : Glorifiez le Seigneur dans les contrées de l'Orient. — * Ce sens est le plus suivi ; le parallélisme du verset le rend très-vraisemblable, car les îles de la mer désignent l'Occident, et le mot hébreu signifie proprement *lumières*, flammes. D'autres : dans les fondements. D'autres autrement.

℣. 16. — [18] Ceux qui se sauveront du siége de Jérusalem, célébreront les jugements de Dieu dans les contrées éloignées où ils se trouveront. Ceux que Jésus-Christ aura sauvés, le loueront, lui le Juste, par lequel tous auront été justifiés.

[19] Le Prophète détourne ses regards sur quelque autre objet.

[20] Je ne puis articuler une parole à la vue du spectacle horrible que je vois (Jérôme). D'autres traduisent l'hébreu : Je suis perdu, je suis perdu. D'autres autrement. Le Prophète décrit les effroyables châtiments qui devaient retomber sur les Babyloniens eux-mêmes.

[21] Litt. : et ils ont prévariqué de la prévarication des transgresseurs; — les Babyloniens sont très-coupables (mais le châtiment qu'ils subiront sera égal à leurs crimes, comme il suit).

℣. 17. — [22] à vous, Babyloniens (Chaldéens).

℣. 18. — [23] Celui qui cherchera à éviter un danger tombera dans un autre.

[24] car le ciel même combattra contre eux, comme au temps du déluge.

℣. 19. — [25] Le prophète veut dépeindre dans le sens prochain la dévastation de la Chaldée par les Perses, mais il fait pour cela choix d'expressions qui montrent qu'il a particulièrement en vue, comme étant voilés et figurés sous cette dévastation, la fin et le jugement du monde.

℣. 20. — [26] Dans l'hébreu : et elle sera tremblante comme un lit suspendu. En

son iniquité, et elle tombera sans que jamais elle s'en relève.

21. En ce temps-là, le Seigneur visitera les armées d'en haut qui sont dans les cieux, et les rois du monde qui sont sur la terre [27].

22. Et les ayant ramassés et liés ensemble comme un faisceau de bois, *il les jettera* dans le lac où il les tiendra en prison, et il les visitera longtemps après [28].

23. La lune rougira, et le soleil sera tout obscurci, lorsque le Seigneur des armées aura établi son règne sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, et qu'il aura signalé sa gloire devant les anciens de son peuple [29].

ruet, et non adjiciet ut resurgat.

21. Et erit : In die illa visitabit Dominus super militiam cœli in excelso; et super reges terræ, qui sunt super terram.

22. Et congregabuntur in congregatione unius fascis in lacum, et claudentur ibi in carcere : et post multos dies visitabuntur.

23. Et erubescet luna, et confundetur sol, cum regnaverit Dominus exercituum in monte Sion, et in Jerusalem, et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus.

CHAPITRE XXV.

Cantique de louanges du Prophète.

1. Seigneur [1], vous êtes mon Dieu; je vous glorifierai, et je bénirai votre nom, parce que vous avez fait des prodiges, et *que vous avez fait voir* la vérité de vos desseins éternels. Amen [2].

1. Domine Deus meus es tu, exaltabo te, et confitebor nomini tuo : quoniam fecisti mirabilia, cogitationes antiquas fideles. Amen.

Orient on fait usage de ces lits, durant les voyages, à cause de ces bêtes sauvages, et on les suspend entre deux arbres.

ỳ. 21. — [27] Le prophète passe maintenant à la description du jugement du monde, et dans ce tableau la dévastation du royaume de Babylone ne vient qu'en second lieu, et n'y peut être comprise qu'en figure. — Au dernier jugement les mauvais anges seront contraints de rendre compte de leurs œuvres (1. *Cor.* 6, 3. *Apoc.* 20, 9), et aucune des gloires de la terre ne sera épargnée.

ỳ. 22. — [28] Il y en a qui rendent le sens : On les renfermera dans l'enfer, et ils y seront punis durant une longue suite de jours, c'est-à-dire éternellement. D'autres l'entendent ainsi : ils seront renfermés dans l'enfer, et après un grand nombre de jours, c'est-à-dire après mille ans, ils seront de nouveau relâchés, appelés au jugement universel, après lequel ils seront ensevelis pour l'éternité dans l'enfer. Cette opinion repose sur l'*Apocal.* 19, 9-20. D'après ce passage l'empire païen qui dominait sur le monde sera, au temps du christianisme, vaincu par Jésus-Christ avec ses rois, et précipité dans l'enfer. Après cela, l'Eglise de Jésus-Christ sera dominante pendant mille ans (c'est-à-dire pendant longtemps) et victorieuse sur la terre; mais satan sera ensuite de nouveau relâché pour travailler à la séduction des peuples. Lorsqu'il aura été complètement vaincu par ses adeptes, viendra le jugement dernier et universel, où les rois qui seront tombés avec l'Antechrist (*Apoc.* 19, 19. et suiv.) seront de nouveau cités au tribunal de Dieu (*Apoc.* 20, 12), jugés avec satan et précipités pour l'éternité dans l'enfer.

ỳ. 23. — [29] Le prophète fait maintenant dominer de nouveau dans la peinture de sa vision le sens prochain relatif à la Jérusalem terrestre, et l'avenir plus éloigné n'y vient qu'en second lieu. Alors (quand le royaume de Chaldée sera renversé), Dieu règnera sur Sion avec tant de gloire (par des actions si glorieuses), que le soleil et la lune en seront éclipsés. En même temps : Alors (quand le jugement sera accompli) Dieu règnera dans la Sion céleste, devant les habitants des cieux, environné d'une majesté qui surpassera toutes les grandeurs de la terre.

ỳ. 1. — [1] Sur la suite et la liaison avec ce qui précède, voy. *pl. h.* 24, note 1.

[2] Vous accomplissez vos prophéties, que vous avez données dans les temps anciens, accomplissez-les! D'autres traduisent l'hébreu : ... des prodiges, vos desseins sont fidèles et véritables.

2. Quia posuisti civitatem in tumulum, urbem fortem in ruinam, domum alienorum : ut non sit civitas, et in sempiternum non ædificetur.

3. Super hoc laudabit te populus fortis, civitas gentium robustarum timebit te.

4. Quia factus es fortitudo pauperi, fortitudo egeno in tribulatione sua : spes a turbine, umbraculum ab æstu; spiritus enim robustorum quasi turbo impellens parietem.

5. Sicut æstus in siti, tumultum alienorum humiliabis : et quasi calore sub nube torrente, propaginem fortium marcescere facies.

6. Et faciet Dominus exercituum omnibus populis in monte hoc convivium pinguium, convivium vindemiæ, pinguium medullatorum, vindemiæ defæcatæ.

7. Et præcipitabit in monte isto faciem vinculi colligati super omnes populos, et telam quam orditus est super omnes nationes.

8. Præcipitabit mortem in sempiternum : et auferet Dominus Deus lacrymam ab omni facie, et

2. Car vous avez réduit toute une ville [3] en un tombeau : cette ville si forte n'est plus qu'une ruine, vous en avez fait la demeure des étrangers, afin qu'elle cesse d'être ville, et qu'elle ne soit jamais rétablie.

3. C'est pour cela qu'un peuple puissant vous rendra gloire, et que la cité des nations redoutables vous révérera ;

4. parce que vous êtes devenu la force du pauvre, la force du faible dans son affliction, son refuge contre le tumulte, son rafraîchissement contre la chaleur. Car la colère des puissances est comme une tempête qui vient fondre contre une muraille [4].

5. Vous humilierez l'insolence tumultueuse des étrangers [5], comme *un homme est abattu par* l'ardeur du soleil, dans un lieu aride ; et vous ferez sécher les rejetons des violents, comme par la chaleur étouffée d'un temps couvert de nuages [6].

6. Et le Seigneur des armées préparera à tous les peuples sur cette montagne un festin de viandes délicieuses, un festin de vin, de *viandes* pleines de suc et de moëlle, d'un vin tout pur sans aucune lie [7].

7. Il brisera sur cette montagne cette chaîne [8] qui tenait liés tous les peuples. Il *rompra* cette toile que l'*ennemi* avait ourdie, qui enveloppait toutes les nations [9].

8. Il précipitera la mort pour jamais : et le Seigneur *notre* Dieu séchera les larmes de tous les lieux, et il effacera de dessus la

---

℣. 2. — [3] la ville de Babylone, le paganisme, l'empire qui dominera sur le monde à la fin des siècles.

℣. 4. — [4] Les peuples vous loueront, parce que vous aurez délivré les Juifs de la captivité — introduit les peuples dans l'Eglise — les élus dans la Sion céleste, et que vous avez délivré tous les hommes des mains de leurs ennemis!

℣. 5. — [5] des oppresseurs et des tyrans.

[6] Dans l'hébreu : des étrangers, comme les ardeurs du soleil sont tempérées par l'ombre d'une nuée, ainsi sera étouffé le chant de triomphe des tyrans.

℣. 6. — [7] Par la montagne de Sion, sur laquelle tous les peuples se rassemblent, est désigné, dans le langage prophétique, le royaume du Messie, aux bénédictions duquel (bénédictions qui sont ici marquées sous la figure d'un festin) tous les peuples auront part (Voy. *pl. h.* 2, 2. 3). Dans le Nouveau Testament aussi le royaume de Jésus-Christ sur la terre et dans le ciel est représenté sous l'image d'un festin (*Matth.* 8, 11. *Luc*, 13, 29. 14, 15. 22, 16. et suiv., *Apoc.* 19, 9). D'autres entendent par ce festin particulièrement la très-sainte Eucharistie. — Dans le sens éloigné et impropre on peut aussi entendre par là ces repas sacrés que les Juifs, après leur retour de la captivité de Babylone, se mirent de nouveau à célébrer à l'occasion des sacrifices, et auxquels même les étrangers, qui pouvaient se trouver parmi eux de différentes nations, pouvaient participer (Comp. 5. *Moys.* 26, 12).

℣. 7. — [8] il détruira l'erreur et le péché.

[9] Dans l'hébreu le verset porte : Il déchirera sur cette montagne le bandeau qui couvre la face de tous les peuples, le voile qui est étendu sur toutes les nations (c'est-à-dire la tristesse et le deuil qui sont répandus sur toute l'humanité, à cause de leur misère spirituelle). Dans la version syriaque le verset est rendu : Sur cette montagne sera tué le Dominateur, qui dominera sur tous les peuples, et la victime, qui sera offerte pour toutes les nations. Ainsi ce serait là une promesse de la mort sanglante et expiatoire de Jésus-Christ.

terre l'opprobre de son peuple ; car c'est le Seigneur qui a parlé [10].

9. Alors *son peuple* dira : C'est là vraiment celui qui est notre Dieu ; nous l'avons attendu, et il nous sauvera. C'est lui qui est le Seigneur; nous l'avons attendu longtemps, et *maintenant* nous serons pleins d'allégresse, nous serons ravis de joie dans le salut qu'il nous donne.

10. Car la puissance du Seigneur se reposera sur cette montagne [11] ; et Moab [12] sera brisé sous lui comme le sont les pailles par la roue d'un chariot [13].

11. Il étendra sa main contre Moab [14], comme un homme qui les étend pour nager. Il déploiera toute la force de son bras pour détruire son orgueil [15].

12. Il renversera la masse superbe de tes murailles [16]; il les abattra, il les fera tomber en terre, et il *les réduira* en poudre.

opprobrium populi sui auferet de universa terra : quia Dominus locutus est.

9. Et dicet in die illa : Ecce Deus noster iste, exspectavimus eum, et salvabit nos : iste Dominus, sustinuimus eum, exultabimus, et lætabimur in salutari ejus.

10. Quia requiescet manus Domini in monte isto : et triturabitur Moab sub eo, sicuti teruntur paleæ in plaustro.

11. Et extendet manus suas sub eo, sicut extendit natans ad natandum : et humiliabit gloriam ejus cum allisione manuum ejus.

12. Et munimenta sublimium murorum tuorum concident, et humiliabuntur, et detrahentur in terram usque ad pulverem.

CHAPITRE XXVI.

Cantique de louanges que chante le peuple au sujet de la résurrection d'Israël

1. Alors on chantera ce cantique dans la terre de Juda [1] : Sion est notre ville forte; le Sauveur en sera lui-même la muraille et le boulevard [2].

1. In die illa cantabitur canticum istud in terra Juda : Urbs fortitudinis nostræ Sion salvator, ponetur in ea murus et antemurale.

ỳ. 8. — [10] Même dans le royaume de Jésus-Christ sur la terre, les souffrances et la mort ont perdu leur force; mais tout cela reçoit un accomplissement plus parfait dans le royaume de Jésus-Christ au ciel (*Apoc.* 7, 17, 21, 4).

ỳ. 10. — [11] Litt. : la main — Dieu est avec son Eglise.

[12] Moab est mis, ainsi qu'Edom (*pl. b.* 34, 63, 1), comme ennemi national d'Israël, en général pour les ennemis du Messie et de son royaume (*Pl. h.* 11, 14. note 24. *Ps.* 58, 6).

[13] figure de la destruction! Dans l'hébreu : comme la paille est foulée dans le fumier (la fange par les animaux).

ỳ. 11. — [14] Autrement : Il (Moab) étendra ses mains sous lui, etc.

[15] Dans l'hébreu : ... et il abaissera son orgueil, et il punira les artifices de ses mains. D'autres autrement. Sens : Lorsque Moab, la masse des ennemis de Dieu, nageant dans le bourbier de la perdition (suivant l'hébreu : dans le dégoût), sentira la main du Seigneur s'appesantir sur lui, il recueillera toutes ses forces pour se sauver; mais Dieu, en punition de son orgueil, le fera plonger de nouveau, en lui brisant les bras dont il voulait faire usage pour se sauver.

ỳ. 12. — [16] ô Moab!

ỳ. 1. — [1] dans Juda, après le retour de la captivité; — dans l'Eglise — dans la Jérusalem céleste (Voy. *pl. h.* 24, 1, note 1).

[2] Dans l'hébreu : ... Juda. Nous avons une ville forte. Le salut (de Dieu) est notre mur et notre avant-mur.

2. Aperite portas, et ingrediatur gens justa, custodiens veritatem.

3. Vetus error abiit : servabis pacem ; pacem, quia in te speravimus.

4. Sperastis in Domino in sæculis æternis, in Domino Deo forti in perpetuum.

5. Quia incurvabit habitantes in excelso, civitatem sublimem humiliabit.

Humiliabit eam usque ad terram, detrahet eam usque ad pulverem.

6. Conculcabit eam pes, pedes pauperis, gressus egenorum.

7. Semita justi recta est, rectus callis justi ad ambulandum.

8. Et in semita judiciorum tuorum Domine sustinuimus te : nomen tuum, et memoriale tuum in desiderio animæ.

9. Anima mea desideravit te in nocte : sed et spiritu meo in præcordiis meis de mane vigilabo ad te.

Cum feceris judicia tua in terra, justitiam discent habitatores orbis.

10. Misereamur impio, et non discet justitiam : in terra sanctorum iniqua gessit, et non videbit gloriam Domini.

11. Domine exaltetur manus tua, et non videant : videant, et confundantur zelantes populi : et ignis hostes tuos devoret.

12. Domine dabis pacem nobis :

2. Ouvrez-en les portes, et qu'un peuple juste y entre, *un peuple* observateur de la vérité.

3. L'erreur ancienne est *enfin* bannie ; vous nous conserverez la paix, *vous nous la conserverez*, parce que nous avons espéré en vous [3].

4. Vous avez mis pour jamais votre confiance dans le Seigneur, dans le Seigneur *notre* Dieu, *dans* le fort toujours invincible [4].

5. Car il abaissera ceux qui sont dans l'élévation, il humiliera la ville superbe [5].

Il l'humiliera jusqu'en terre, il la fera descendre jusqu'à la poussière.

6. Elle sera foulée aux pieds, aux pieds du pauvre, aux pieds de ceux qui n'ont rien [6].

7. Le sentier du juste est droit [7], le chemin du juste le conduira droit dans sa voie.

8. Aussi nous vous avons attendu, Seigneur, dans le sentier de votre justice [8] ; votre nom et votre souvenir sont le désir et les délices de l'âme.

9. Mon âme vous a désiré pendant la nuit ; et je m'éveillerai dès le point du jour, pour vous chercher *de toute l'étendue* de mon esprit et de mon cœur [9].

Lorsque vous aurez exercé vos jugements sur la terre, les habitants du monde apprendront à être justes.

10. Faisons grâce à l'impie, et il n'apprendra point à être juste ; il a fait des actions injustes dans la terre des saints, il ne verra point la majesté du Seigneur [10].

11. Seigneur, élevez votre main, et qu'ils ne voient point ; que les peuples jaloux voient *vos merveilles*, et qu'ils en soient confondus, et que le feu dévore vos ennemis [11].

12. Seigneur, vous nous donnerez la paix,

℣. 3. — 3 D'autres traduisent l'hébreu : Vous maintiendrez la paix par la fermeté de votre résolution, etc.

℣. 4. — 4 Dans l'hébreu : espérez dans le Seigneur jusque dans l'éternité ; car le Seigneur est Dieu, le rocher éternel.

℣. 5. — 5 Babylone, — le monde, le royaume de Satan.

℣. 6. — 6 Les Juifs, tout faibles qu'ils étaient, se promenèrent à travers les débris du royaume de Babylone, après que les Perses s'en furent rendus maîtres. Les pauvres, les chrétiens regardés par le monde comme des insensés, triomphèrent de la sagesse et des vices de la gentilité. — Un jour le petit troupeau triomphera de la multitude des orgueilleux et coupables enfants du siècle, et entrera dans la céleste Sion.

℣. 7. — 7 Les choses vont bien pour le Juste.

℣. 8. — 8 A la vue des jugements que vous faites retomber sur vos ennemis, nous espérons en votre grâce, et nous croyons que ces jugements ont pour fin le salut et la conversion du monde (℣. 9-10).

℣. 9. — 9 toutes les puissances de mon âme sont jour et nuit dirigées vers vous.

℣. 10. — 10 il ne sera point effrayé de sa majesté.

℣. 11. — 11 Dans l'hébreu : Seigneur, votre main est puissante, mais ils n'y feront point attention ; toutefois ils verront à leur confusion votre zèle pour votre peuple ; un feu vengeur dévorera vos ennemis.

car c'est vous qui avez fait en nous toutes nos œuvres.

13. Seigneur notre Dieu, des maîtres *étrangers* nous ont possédés sans vous; faites *qu'étant* maintenant en vous, nous ne nous souvenions que de votre nom [12].

14. Que ceux qui sont morts ne revivent point, que les géants ne ressuscitent plus [13]; car c'est pour cela que vous êtes venu contre eux, que vous les avez réduits en poudre, et que vous en avez effacé toute la mémoire.

15. Vous avez favorisé cette nation [14]; Seigneur, vous l'avez favorisée; vous y avez établi votre gloire en faisant qu'elle se soit étendue jusqu'aux extrémités du monde [15].

16. Seigneur, ils vous chercheront dans leurs maux pressants, *et* vous les instruirez par l'affliction qui les obligera de vous adresser leur humble prière [16].

17. Nous sommes devant vous, Seigneur, comme une femme qui a conçu, et qui étant prête d'enfanter, jette de grands cris dans ses douleurs.

18. Nous avons conçu, nous avons été comme en travail, et nous n'avons enfanté *que* du vent [17] : nous n'avons point produit sur la terre *des fruits* de salut; c'est pourquoi les habitants de la terre n'ont point été exterminés [18].

omnia enim opera nostra operatus es nobis.

13. Domine Deus noster, possederunt nos domini absque te, tantum in te recordemur nominis tui.

14. Morientes non vivant, gigantes non resurgant : propterea visitasti et contrivisti eos, et perdidisti omnem memoriam eorum.

15. Indulsisti genti Domine, indulsisti genti : numquid glorificatus es? elongasti omnes terminos terræ.

16. Domine in angustia requisierunt te, in tribulatione murmuris doctrina tua eis.

17. Sicut quæ concipit, cum appropinquaverit ad partum, dolens clamat in doloribus suis : sic facti sumus a facie tua Domine.

18. Concepimus, et quasi parturivimus, et peperimus spiritum : salutes non fecimus in terra, ideo non ceciderunt habitatores terræ.

℣. 13. — [12] Ce n'est que par votre secours qu'il est arrivé que nous pouvons encore invoquer votre nom.

℣. 14. — [13] Dans l'hébreu : Ils sont morts, et qu'ils ne reviennent pas, ce sont des ombres, et qu'ils ne ressuscitent pas (*Voy.* la proposition corrélative ℣. 19). Ceci regarde dans le sens figuré les Babyloniens, qui n'obtinrent plus dans la suite l'empire du monde; dans le sens propre, cela se rapporte à tous les impies en général, qui n'auront point de part à la résurrection première (spirituelle) (*Apoc.* 20, 5. 6), mais qui ne ressusciteront que lors du jugement (*Apoc.* 10, 12) pour mourir de la seconde mort, de la mort éternelle, et pour être ensevelis éternellement dans l'enfer.

℣. 15. — [14] D'autres traduisent l'hébreu : Vous avez multiplié votre peuple, ô Seigneur, vous avez multiplié votre peuple. D'autres : Multipliez votre peuple.

[15] Vous avez reculé les confins de Juda. — Après le retour de la captivité de Babylone les Juifs possédèrent non-seulement le territoire de l'ancien royaume de Juda, mais encore une partie de l'ancien royaume d'Israël. En outre, la propagation du christianisme et l'accroissement du royaume céleste sont ici en même temps compris.

℣. 16. — [16] Dans l'hébreu : ... dans les maux pressants, et quand vous châtiez, on vous invoque avec anxiété. D'autres autrement. — * Litt. : Jéhova, ils vous ont cherché dans la tribulation; ils ont répandu d'humbles prières quand votre châtiment pesait sur eux. — L'hébreu est constamment au passé, quoique la version française soit au futur.

℣. 18. — [17] Nos oppresseurs nous faisaient souffrir des peines douloureuses, et le salut de la délivrance n'arrivait pas. Le motif suit maintenant. L'état de souffrance et sans espoir de salut où se trouvait le peuple est comparé aux douleurs d'une femme enceinte, qui ne ressent que des douleurs fausses, c'est-à-dire telles qu'elles ne sont point suivies de l'enfantement, de la délivrance, mais qui n'ont pour résultat que du vent, c'est-à-dire rien, la déception.

[18] les dominateurs de la terre, nos ennemis. Parce que nous ne sommes pas convertis, les souffrances ne se sont point retirées de nous, et le salut n'est point arrivé.

19. Vivent mortui tui, interfecti mei resurgent : expergiscimini, et laudate qui habitatis in pulvere : quia ros lucis ros tuus, et terram gigantum detrahes in ruinam.

19. Ceux que vous avez fait mourir vivront *de nouveau*, ceux qui ont été tués [19] dans moi ressusciteront [20]. Réveillez-vous de votre sommeil [21] et chantez les louanges *de Dieu*, vous qui habitez dans la poussière, parce que la rosée qui tombe sur vous est une rosée de lumière [22], et que vous ruinerez la terre des géants [23].

20. Vade populus meus, intra in cubicula tua, claude ostia tua super te, abscondere modicum ad momentum, donec pertranseat indignatio.

20. Allez, mon peuple, entrez dans votre chambre; fermez vos portes sur vous, et tenez-vous un peu caché pour un moment jusqu'à ce que la colère soit passée [24].

21. Ecce enim Dominus egredietur de loco suo, ut visitet iniquitatem habitatoris terræ contra eum : et revelabit terra sanguinem suum, at non operiet ultra interfectos suos.

21. Car le Seigneur va sortir du lieu où il réside, pour venger l'iniquité que les habitants du monde [25] ont commise contre lui; et la terre ne cachera plus le sang qui y a été répandu [26]; et elle ne retiendra plus dans son sein ceux qu'on y avait fait descendre par une mort violente. *Mich.* 1, 3.

CHAPITRE XXVII.

Châtiment du Léviathan. La vigne. Punition d'Israël et son retour.

1. In die illa visitabit Dominus in gladio suo duro, et grandi, et forti, super Leviathan serpentem

1. En ce temps-là [1], le Seigneur viendra avec sa grande épée, son épée pénétrante et invincible pour punir Léviathan, ce serpent,

---

ỷ. 19. — [19] Ceux qui parmi nous ont été tués. Dans l'hébreu : vos cadavres.

[20] D'autres traduisent : vos morts vivront, et vos cadavres ressusciteront, etc. Le cantique de louanges devant être considéré comme chanté par le peuple après sa délivrance (ỷ. 1), il faut également considérer sa résurrection comme déjà effectuée.

[21] Appel à tous les fidèles, afin qu'ils se réjouissent de la résurrection et de la rédemption.

[22] c'est-à-dire : car de même que la rosée du matin rafraîchit et vivifie de nouveau les plantes qui se mouraient, votre esprit, ô Dieu, rend pareillement la vie aux ossements morts (voy. *Ezéch.* 37, 9).

[23] mais vous abandonnerez à une perte éternelle les corps des impies. Dans l'hébreu : car votre rosée est comme la rosée qui tombe sur les plantes; la terre enfante de nouveau des ombres. — * Autrement : mais la terre troublera les ombres (les mânes). — Dans ce verset, de même que ci-dessus ỷ. 14, le Prophète fait une profession expresse de la foi en la résurrection des morts, et il entend par là dans le sens impropre et figuratif tout à la fois la nouvelle vie du peuple après le retour de la captivité de Babylone, et la résurrection spirituelle au temps du Messie (Comp. *Ezéch.* 37. *Rom.* 11, 15).

ỷ. 20. — [24] Au verset 19 finit le cantique de louanges. Dans ces deux versets le Prophète exhorte les fidèles à la constance, à attendre en paix les catastrophes sur le point d'éclater. — Attendez avec patience que Dieu vous délivre de vos ennemis, — que le Messie arrive, que vous puissiez par la résurrection sortir des tombeaux.

ỷ. 21. — [25] *Voy.* note 18.

[26] en sorte qu'il criera vengeance.

ỷ. 1. — [1] En ce jour-là; — quand le temps sera venu (*Voy.* note 24 du chapitre précédent) le châtiment qui lui est dû frappera le monstre, sous lequel, suivant le langage prophétique, sont compris d'abord les ennemis oppresseurs d'Israël (*Ps.* 67,

qui est comme un levier [2], ce serpent à divers plis et replis [3], et il fera mourir la baleine qui est dans la mer [4].

2. En ce temps-là la vigne qui porte le vin pur chantera les louanges de Dieu [5].

3. Je suis le Seigneur qui la conserve ; je l'arroserai à tout moment, de peur qu'elle ne soit gâtée ; je la garde nuit et jour.

4. Je ne me porte point de *moi-même* à la colère [6] : *mais* si quelqu'un est comme une ronce et une épine qui me pique et qui m'attaque [7], ne la foulerai-je pas aux pieds, et n'y mettrai-je pas le feu pour la consumer ?

5. Est-ce qu'il prétendra lier ma puissance? Qu'il me demande la paix; qu'il fasse la paix avec moi [8].

6. Ceux qui viennent attaquer Jacob *ne pourront subsister*. Israël fleurira et germera, et ils rempliront de fruit toute la face du monde [9].

7. Dieu a-t-il frappé son peuple comme il a frappé ceux qui en étaient les tyrans? et le supplice des siens qu'il a punis a-t-il égalé celui des persécuteurs de son peuple [10]?

vectem, et super Leviathan serpentem tortuosum, et occidet cetum, qui in mari est.

2. In die illa vinea meri cantabit ei.

3. Ego Dominus, qui servo eam, repente propinabo ei : ne forte visitetur contra eam, nocte et die servo eam.

4. Indignatio non est mihi : quis dabit me spinam et veprem in prælio : gradiar super eam, succendam eam pariter?

5. An potius tenebit fortitudinem meam, faciet pacem mihi, pacem faciet mihi?

6. Qui ingrediuntur impetu ad Jacob, florebit et germinabit Israel, et implebunt faciem orbis semine.

7. Numquid juxta plagam percutientis se percussit eum? aut sicut occidit interfectos ejus, sic occisus est?

---

31), et ensuite les ennemis du salut en général, ou le royaume de ce monde (*Dan*, 7, 1. et suiv. *Apoc.* 12, 3), d'après les SS. Pères, le prince de ce monde, — satan (*Job*, 41, note 23).

[2] ce serpent droit, — autrement : ce serpent barre, l'ennemi implacable.

[3] l'ennemi artificieux.

[4] Litt. : le monstre. Par ces trois animaux ici désignés c'est vraisemblablement un seul et même Léviathan qu'il faut entendre, un seul et unique ennemi, mais prenant dans sa perversité des formes très-variées. Suivant d'autres ce sont les différents ennemis d'Israël que le prophète veut dépeindre. La prophétie a pour objet la chute des Babyloniens par les Perses, — la victoire de Jésus-Christ sur le monde et le prince du monde, lors de son premier (*Luc*, 10, 18) et de son second avènement (*Apoc.* 20, 2). La mer, d'où le monstre sort, marque, dans le style prophétique, les peuples (*Apoc.* 17, 7).

ỳ. 2. — [5] Dans ce temps de la délivrance les élus chanteront à la gloire du Seigneur le cantique à chants alternatifs qui suit. D'autres traduisent l'hébreu : En ce jour-là pour ce qui concerne la vigne, chantez devant elle (à sa louange), etc.

ỳ. 4. — [6] Litt. : Il n'y a plus d'indignation contre moi; — c'est la vigne qui dit: Il a mis un terme à ses vengeances. — * Ce sens vaut mieux que celui de la traduction française. Le reste du verset peut aussi se traduire d'après l'hébreu : Qui m'opposera le buisson et la ronce dans le combat? Je les foulerai aux pieds et j'y mettrai le feu en même temps.

[7] Les épines et les ronces sont les ennemis intimes, intérieurs de la vigne (Voy. *pl. h.* 5, 6); et ce sont ici les passions et les mauvaises inclinations qui demeurent après la grâce de la justification. Israël souhaite de pouvoir les exterminer complètement dans le combat.

ỳ. 5. — [8] Je puis l'espérer; car la grâce de Dieu est là pour me soutenir et m'aider, et elle me procurera la paix intérieure.

ỳ. 6. — [9] Ces gentils, qui dans ce temps-là entreront dans l'Eglise judaïque, enflammeront par leur ferveur le zèle d'Israël lui-même pour la sainteté et la piété, et contribueront beaucoup à la propagation du bien sur la terre. Le Prophète a en vue principalement les temps messianiques. Dans l'hébreu le verset porte : A l'avenir Jacob jettera des racines, Israël reverdira et fleurira, et ils (les Israélites) rempliront, etc.

ỳ. 7. — [10] Dans l'hébreu : Où l'a-t-il tué (Israël) comme il a tué ceux qui le tuaient (Israël)?

8. In mensura contra mensuram, cum abjecta fuerit, judicabis eam : meditatus est in spiritu suo duro per diem æstus.

9. Idcirco super hoc dimittetur iniquitas domui Jacob : et iste omnis fructus ut auferatur peccatum ejus, cum posuerit omnes lapides altaris, sicut lapides cineris allisos, non stabunt luci et delubra.

10. Civitas enim munita desolata erit, speciosa relinquetur, et dimittetur quasi desertum : ibi pascetur vitulus, et ibi accubabit, et consumet summitates ejus.

11. In siccitate messes illius conterentur, mulieres venientes, et docentes eam : non est enim populus sapiens, propterea non miserebitur ejus, qui fecit eum; et qui formavit eum, non parcet ei.

12. Et erit : In die illa percutiet Dominus ab alveo fluminis usque ad torrentem Ægypti, et vos congregabimini unus et unus filii Israel.

8. Lors même qu'Israël sera rejeté, il le jugera avec modération et avec mesure [11]; il cherchera des moyens *de tempérer* sa rigueur et sa colère, lors même qu'elle paraîtra plus ardente [12].

9. C'est pour cela que l'iniquité de la maison de Jacob lui sera remise, et le fruit *de tous ses maux* [13] sera l'expiation de son péché [14], lorsqu'Israël aura brisé toutes les pierres *de l'autel de ses idoles*, comme des pierres de chaux, et qu'*il aura* renversé tous les bois et tous les temples [15].

10. Car *cette ville* si forte [16] sera désolée; cette ville si belle sera dépeuplée, elle sera abandonnée comme un désert : les jeunes bœufs y viendront paître et s'y reposer, et ils mangeront les herbes.

11. Leurs blés se dessécheront et seront foulés aux pieds. Des femmes viendront les instruire [17]; car ce peuple n'a point d'intelligence, et c'est pour cela que celui dont il est l'ouvrage n'en aura point de pitié, et que celui qui l'a formé ne lui pardonnera point.

12. En ce temps-là [18] le Seigneur étendra sa main et ses plaies [19] depuis le lit du fleuve [20] jusqu'au torrent de l'Egypte; et vous, enfants d'Israël, vous serez rassemblés un à un [21].

ỳ. 8. — [11] La mesure du châtiment sera réglée sur celle de leurs péchés, en rapport avec leur culpabilité.

[12] Litt. : (au passé) il a décrété la tempête violente qui fondra sur eux en un jour d'une ardeur brûlante; — il a décrété, résolu contre eux des peines violentes. — * D'autres traduisent la Vulgate : Mais vous la jugerez (la vigne ỳ. 2.) avec mesure (équité) en la repoussant; il a décrété d'envoyer contre elle une tempête violente au jour des ardeurs. — L'hébreu peut se traduire : Vous avez, en la rejetant (la vigne), contesté avec elle suivant une sage mesure; il l'a repoussée par son souffle violent, en un jour d'Eurus (où soufflait l'Eurus). L'Eurus est le vent le plus impétueux en Palestine. — Il s'agit de la réprobation des Juifs.

ỳ. 9. — [13] de ce châtiment, de la captivité.

[14] de ses péchés, particulièrement de ceux qu'elle (la maison de Jacob) commettait par le culte des idoles; ils seront ainsi expiés, et elle les évitera à l'avenir.

[15] * Dieu, en châtiant son peuple, ne le traita pas avec la même rigueur que les Chaldéens (ỳ. 7. 8); et les Juifs, après le retour de la captivité, ne retournèrent plus au culte des faux dieux.

ỳ. 10. — [16] Jérusalem. Le Prophète décrit plus en détail le châtiment d'Israël qu'il a indiqué ỳ. 8. D'autres entendent Babylone (*pl. h.* 26, 5).

ỳ. 11. — [17] le peuple demeurera sans conseil. Dans l'hébreu : Leurs branches se dessécheront et se briseront, en sorte que des femmes viendront pour y mettre le feu.

ỳ. 12. — [18] En annonçant le châtiment des Juifs, les Prophètes ordinairement jettent un coup d'œil sur leur retour dans leur patrie ou sur les temps messianiques. C'est pour cette raison que l'on voit également suivre ici immédiatement une prédiction du retour de la captivité, qui est une figure de l'entrée dans l'Eglise et dans le royaume du ciel.

[19] Dans l'hébreu : secouera, battra, — les Israélites, comme on secoue des arbres pour en faire tomber les fruits, ou comme on bat les graines (avec un bâton). (*Jug.* 6, 11. *Pl. b.* 28, 27).

[20] depuis l'Euphrate.

[21] * Les Israélites, les habitants du royaume d'Israël, revinrent aussi de l'Assyrie où ils avaient été emmenés en captivité; mais ils revinrent *un à un*. Le décret par

13. En ce temps-là, la trompette retentira avec un grand bruit; les fugitifs reviendront de la terre des Assyriens, et les bannis reviendront du pays d'Egypte pour adorer le Seigneur sur la montagne sainte, dans la ville de Jérusalem [22].

13. Et erit : in die illa clangetur in tuba magna, et venient qui perditi fuerant de terra Assyriorum, et qui ejecti erant in terra Ægypti, et adorabunt Dominum in monte sancto in Jerusalem.

---

lequel Cyrus permit aux Juifs de rentrer dans leur patrie, ne fut donné qu'en faveur des habitants du royaume de Juda, et eux seuls revinrent en corps de nation. Mais après le retour, toute distinction de Juifs et d'Israélites disparut, et tous ensemble, Juifs et Israélites, ne formèrent qu'un seul et même peuple.

℣. 13. — [22] En ce temps de miséricorde, non seulement les Juifs qui habiteront parmi les nations depuis l'Euphrate jusqu'à l'Egypte, se réuniront pour former un seul peuple de Dieu (℣. 12), mais encore les autres enfants d'Israël, qui se trouveront dans les différentes parties du monde, à l'Orient et l'Occident, et se joindront à leurs frères, pour venir adorer à Jérusalem. Il faut voir les temps chrétiens au fond de la lettre. — * Cette prophétie, ainsi qu'on a pu s'en convaincre par la lecture, est comme le résumé de toutes celles qui précèdent tant sur Jérusalem et sur Babylone, que sur l'Eglise et la conversion des nations; mais c'est un résumé qui n'est pas une répétition; c'est quelque chose de nouveau, quoique le fond en soit le même. — L'ordonnance de la pièce, dans son ensemble, mérite également d'être remarquée. Le Prophète trace d'abord le tableau de la ruine de Jérusalem par les Chaldéens, puis de la transmigration du peuple à Babylone. A ce tableau il joint celui de la ruine de Babylone elle-même, dont les Juifs, avant de rentrer dans leur patrie, foulent aux pieds les cendres; et enfin il place trois cantiques : le premier (ch. 25) qu'il chante lui-même; un second (ch. 26), qui est chanté par le peuple après sa délivrance; un troisième enfin (ch. 27), qui est chanté par tous les justes rassemblés de toutes les parties de la terre sur le mont Sion, pour y rendre au Seigneur leur culte et leurs hommages. — Il est d'ailleurs évident qu'on ne peut nullement restreindre l'ensemble de cette sublime prophétie aux destinées particulières du peuple juif. Une infinité de traits revêtent un tel caractère de grandeur, de majesté et d universalité, que, dans ce sens restreint, ils ne trouveraient aucune application. Telle est cette conversion du monde entier et l'union de toutes les nations pour servir le Dieu d'Israël (25, 6. 7.); tel est encore ce concours des rois de la terre, et ces armées opposées que le Seigneur visitera dans sa colère, et châtiera avec sévérité (24, 21) (*Voy.* ch. 24, note 1). — Le mystère adorable de l'Eucharistie y est formellement prédit (25, 6-9), et le dogme de la survivance des âmes et de la résurrection des corps, clairement exprimé (26, 14. 19). — Les rationalistes qui contestent à Isaïe la plupart des prophéties qu'on a vues jusqu'ici, et qui lui refusent toute la seconde partie de son livre, c'est-à-dire depuis le ch. 40 jusqu'à la fin (Voy. *pl. b.* 40, 1 et les remarq.), n'osant *réduire à quelques lignes* ce qui appartient en propre à un Prophète si célèbre, conviennent en général (il y a des exceptions) que ces quatre chapitres peuvent lui être attribués; mais ils rapportent ce que dit le Prophète, celui-ci à la ruine du royaume d'Israël par Salmanasar, celui-là aux guerres de Sennachérib contre Juda, un autre à l'époque où les Juifs pressés, d'un côté par les Assyriens, de l'autre par les Egyptiens, avaient tout à craindre pour leur république. Que si, dans ces diverses hypothèses, on éprouve de l'embarras pour expliquer la suite de la prophétie, il ne faut pas se mettre en peine de concilier les paroles du Prophète avec les événements : C'est un *poète, et aux poètes* on permet la fiction! C'est là tout ce que l'on a à dire pour contrebalancer l'autorité de tous les siècles chrétiens de l'Eglise et des Apôtres mêmes. Et vainement vous demanderiez à ces hommes d'autres preuves de leurs assertions impies : ils ne vous en donneront point d'autres que leurs assertions mêmes. Au fond, la question est toujours la même : point de surnaturel, et nier plutôt l'évidence que d'en admettre un rayon (*Voy.* ch. 14, note dernière).

CHAPITRE XXVIII.

Jugement sur Israël et Juda.

1. Væ coronæ superbiæ, ebriis Ephraim, et flori decidenti, gloriæ exultationis ejus, qui erant in vertice vallis pinguissimæ, errantes a vino.

2. Ecce validus et fortis Dominus, sicut impetus grandinis: turbo confringens, sicut impetus aquarum multarum inundantium, et emissarum super terram spatiosam.

3. Pedibus conculcabitur corona superbiæ ebriorum Ephraim.

4. Et erit flos decidens gloriæ exsultationis ejus, qui est super verticem vallis pinguium, quasi temporaneum ante maturitatem

1. Malheur [1] à la couronne d'orgueil [2], aux ivrognes d'Ephraïm [3], à la fleur passagère qui fait leur faste et leur joie, *à ceux* qui habitent au haut de la vallée grasse [4], et que les fumées du vin font chanceler.

2. Le Seigneur fort et puissant *sera* comme une grêle impétueuse, *il sera* comme un tourbillon qui brise tout, comme un déluge d'eaux qui se répand sur une grande campagne, et qui l'inonde [5].

3. La couronne d'orgueil des ivrognes d'Ephraïm sera foulée aux pieds

4. Et cette fleur, qui fait la vanité et la joie de celui qui habite au haut de la vallée grasse, sera semblable à un fruit qui est mûr avant les autres fruits de l'automne [6],

---

ỹ. 1. — [1] Les chapitres 28-33 forment une suite continue de prophéties, étroitement unies entre elles, et dans lesquelles les mêmes pensées reviennent souvent. Après avoir prédit en quelques traits la destruction du royaume d'Israël, le Prophète se tourne exclusivement du côté du royaume de Juda, qui, après la ruine d'Israël, fleurira sous un roi juste et magnanime (Ezéchias), mais que Dieu ne laissera pas de châtier sévèrement à cause de ses vices. Le Prophète reprend ces vices, particulièrement ceux des chefs, leur hypocrisie, leurs injustices et l'abandon qu'ils font de Dieu par leur alliance avec un peuple étranger, les Egyptiens, et il prédit l'invasion des Assyriens, dont l'orgueil sera néanmoins abaissé. Aux châtiments des impies le Prophète rattache, en faveur des hommes pieux, et de ceux qui se convertissent, la prédiction de temps meilleurs, où le culte des idoles sera détruit, la parole de Dieu écoutée, et la terre comblée de toutes sortes de bénédictions. Comme la destruction du royaume d'Israël arriva la sixième année du règne d'Ezéchias par Salmanasar, la prophétie a dû être faite avant cette époque. — * Déjà nous avons vu plusieurs prophéties relatives à Israël et à Juda, et d'autres relatives aux peuples voisins avec lesquels les Israélites et les Juifs étaient en rapport, et dont les affaires étaient plus ou moins mêlées avec leurs destinées. En voici encore ici de nouvelles plusieurs fois répétées. Les Prophètes étaient les prédicateurs de leur temps; et de même que les prédicateurs de nos jours ne se lassent pas de s'élever contre les désordres et les vices, tant qu'ils les voient régner, de même les Prophètes, poussés par l'esprit de Dieu, ne cessaient de reprendre le peuple et les grands de leurs dérèglements, et de les menacer de la colère divine, tant qu'ils voyaient régner au milieu d'eux les mêmes vices et les mêmes désordres (*Voy.* la préf. génér. sur les Proph., note 3).

[2] à la ville capitale du royaume d'Israël, à Samarie.

[3] c'est-à-dire d'Israël (Comp. *pl. h.* 7, 2). Les habitants du royaume d'Israël sont appelés des ivrognes, soit à cause de leurs projets insensés, soit parce qu'ils s'abandonnaient à l'ivrognerie (Comp. *Amos*, 4, 1).

[4] Samarie était située sur une colline de forme ovale, qui s'élevait au milieu d'une vallée fertile.

ỹ. 2. — [5] Dans l'hébreu :..... comme un déluge d'eaux qui inondent tout, il la précipitera (Samarie) à terre avec violence. Sans figure : Le roi d'Assyrie, Salmanasar, fera, avec la permission de Dieu, la guerre à Samarie, il s'en emparera et la détruira jusqu'aux fondements (*Voy.* l'accomplissement 4. *Rois*, 18, 9).

ỹ. 4. — [6] Proprement : avant que la récolte (des figues) arrive. Les figues sont mûres au mois d'août; mais il arrive quelquefois qu'à la suite d'un hiver doux, le

que celui qui l'aperçoit prend de la main et mange à l'instant.

autumni : quod cum aspexerit videns, statim ut manu tenuerit, devorabit illud.

5. En ce jour-là le Seigneur des armées sera une couronne de gloire, et un bouquet de fleurs et de réjouissance pour le reste de son peuple [7].

5. In die illa erit Dominus exercituum corona gloriæ, et sertum exultationis residuo populi sui :

6. *Il sera* un esprit de justice pour celui qui sera assis sur *le tribunal* de la justice, et la force de ceux qui reviendront du combat à la porte *de la ville* [8].

6. et spiritus judicii sedenti super judicium, et fortitudo revertentibus de bello ad portam.

7. Mais pour ceux d'Israël [9], ils sont si pleins de vin, qu'ils ne savent ce qu'ils font; ils sont si ivres, qu'ils ne peuvent se soutenir : le prêtre et le prophète sont sans connaissance dans l'ivresse *qui les possède;* ils sont absorbés dans le vin, ils chancellent comme étant ivres, ils n'ont point connu la prophétie [10], ils ont ignoré la justice [11].

7. Verum hi quoque præ vino nescierunt, et præ ebrrate erraverunt : Sacerdos et Propheta nescierunt præ ebriate, absorpti sunt a vino, erraverunt in ebrietate, nescierunt videntem, ignoraverunt judicium.

8. Toutes les tables sont si pleines de ce que rejettent ceux qui vomissent, et de puanteur, qu'il n'y reste plus de lieu *qui soit net* [12].

8. Omnes enim mensæ repletæ sunt vomitu sordiumque, ita ut non esset ultra locus.

9. A qui [13] *le Seigneur* enseignera-t-il sa loi? à qui donnera-t-il l'intelligence de sa parole? *Ce sont* des enfants qu'on ne fait que sevrer, qu'on vient d'arracher de la mamelle [14].

9. Quem docebit scientiam? et quem intelligere faciet auditum? ablactatos a lacte, avulsos ab uberibus.

10. Instruisez, instruisez encore; instruisez, instruisez encore. Attendez, attendez encore; attendez, attendez encore; encore un peu ici, encore un peu ici [15].

10. Quia manda remanda, manda remanda, exspecta reexspecta, exspecta reexspecta, modicum ibi, modicum ibi.

---

arbres qui sont en bon état donnent des fruits mûrs six semaines avant le temps de la maturité. Ces fruits sont appelés figues printanières, et leur nouveauté les fait rechercher comme des morceaux friands, que l'on n'a pas plutôt vus qu'on les avale. C'est ainsi que Samarie sera un morceau friand pour Salmanasar!

ỳ. 5. — [7] Tandis que le royaume d'Israël et Samarie seront détruits, le Seigneur comblera de gloire le royaume de Juda.

ỳ. 6. — [8] Le Seigneur donnera aux juges l'amour de la justice, aux guerriers la force, en sorte que ces derniers rentreront victorieux du combat dans leurs cités. Dans l'hébreu :..... et la force de ceux qui pousseront l'ennemi (le combat) jusqu'à ses portes.

ỳ. 7. — [9] une grande partie des habitants du royaume de Juda.

[10] c'est-à-dire ils n'écoutent aucun vrai prophète.

[11] Même dans Juda il n'y a plus dans aucun état d'esprit de sagesse, l'amour du bien-être règne partout. Dans l'hébreu :..... comme étant ivres, ils sont sans intelligence dans ce qui concerne les visions, ils chancellent dans le jugement.

ỳ. 8. — [12] Tous les lieux et toutes les conditions présentent des traces de cette intempérance.

ỳ. 9. — [13] disent ces hommes vains, plongés dans la sensualité.

[14] Autrement : Venons-nous d'être privés du lait, arrachés aux mamelles? — Sommes-nous encore des enfants?

ỳ. 10. — [15] Les prêtres et les prophètes (continuent ces enfants insensés du monde), ne savent que nous parler de lois et de confiance en Dieu, et ils nous prescrivent tantôt une chose, tantôt une autre. Dans l'hébreu les termes qui expriment cette pensée forment une consonnance (tzav-la-tzav tzav-la-tzav, kav-la-kav kav-la-kav), de manière à rendre sensibles la dérision et le jargon de ces libertins débauchés. — * Litt. : Précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle. Les mots hébreux semblent être des termes populaires que le Prophète emploie à dessein.

11. In loquela enim labii, et lingua altera loquetur ad populum istum.

12. Cui dixit : Hæc est requies mea, reficite lassum, et hoc est meum refrigerium : et noluerunt audire.

13. Et erit eis verbum Domini : Manda remanda, manda remanda, exspecta reexspecta, exspecta reexspecta, modicum ibi, modicum ibi : ut vadant, et cadant retrorsum, et conterantur, et illaqueentur, et capiantur.

14. Propter hoc audite verbum Domini viri illusores, qui dominamini super populum meum, qui est in Jerusalem.

15. Dixistis enim : Percussimus fœdus cum morte, et cum inferno fecimus pactum. Flagellum inundans cum transierit, non veniet super nos : quia posuimus mendacium spem nostram, et mendacio protecti sumus.

16. Idcirco hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum, angularem, pretiosum, in fundamento fundamentum, qui crediderit, non festinet.

17. Et ponam in pondere judicium, et justitiam in mensura : et subvertet grando spem menda-

11. Mais *le Seigneur* parlera *désormais* d'une autre manière à ce peuple, il ne lui tiendra plus le même langage [16]. 1. *Cor.* 14, 21.

12. Lui qui lui avait dit autrefois : C'est ici [17] mon repos; si vous soulagez celui qui est las, c'est là mon rafraîchissement. Et cependant ils n'ont pas voulu l'entendre.

13. Et ainsi cette parole du Seigneur : Instruisez, instruisez encore; instruisez, instruisez encore; attendez, attendez encore; attendez, attendez encore; encore *un* peu ici, encore *un* peu ici, s'accomplira en eux; de sorte qu'ils sortiront *de ce lieu;* ils seront renversés en arrière; ils seront brisés, et tomberont dans le piége, et ils y seront pris [18].

14. C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, vous qui vous moquez de lui, qui exercez votre domination sur mon peuple qui est à Jérusalem.

15. Car vous avez dit : Nous avons fait un pacte avec la mort, nous avons contracté une alliance avec l'enfer [19]. Lorsque les maux se déborderont comme des torrents, ils ne viendront point jusqu'à nous, parce que nous avons établi notre confiance dans le mensonge, et que le mensonge nous a protégés [20].

16. Voici donc ce que dit le Seigneur *notre* Dieu. Je vais mettre pour fondement de Sion une pierre, une pierre éprouvée, angulaire, précieuse, qui sera un ferme fondement [21]. Que celui qui croit, ne se hâte point [22]. *Matth.* 21, 42.

17. J'établirai un poids de justice, et une mesure exacte d'équité [23], et la grêle détruira l'espérance du mensonge, et un dé-

---

℣. 11. — 16 Vous vous moquez de la loi, et vous vous plaignez en balbutiant qu'elle est trop pesante : c'est pourquoi Dieu enverra contre vous, pour vous châtier, un peuple qui parlera une langue que vous n'entendez pas.

℣. 12. — 17 Voilà ce qui procurera le repos; l'observation de la loi et la confiance en Dieu.

℣. 13. — 18 Leurs propos dérisoires tiendront à leur égard la place de la parole de Dieu, et c'est ainsi qu'ils se précipiteront eux-mêmes dans leur perte.

℣. 15. — 19 Nous sommes en sûreté contre la mort et contre l'enfer.

20 Lorsque nous tomberons dans quelque malheur, nous trouverons du secours dans nos mensonges et notre supercherie.

℣. 16. — 21 par cette pierre de l'angle et cette pierre fondamentale c'est le plus souvent Jésus-Christ qui est désigné dans les Ecritures (*Ps.* 117, 22. *Dan.* 2, 34. *Zach.* 3, 9. 1. *Pier.* 2, 6. *Act.* 4, 11. *Rom.* 9, 33); et c'est lui encore qu'il faut entendre ici, comme cela résulte de la force même des expressions.

22 de chercher du secours, qu'il ne craigne pas, qu'il ne prenne pas la fuite, comme porte l'hébreu. Le sens du verset est : C'est pourquoi, à raison de ces châtiments qui fondront sur vous (℣. 11), je vous rappelle le souvenir du Messie. Celui qui croit en lui n'a pas besoin d'aller chercher ailleurs son salut, il ne craint pas pour lui quand les jugements de Dieu viennent à éclater; car il sait que le royaume d'Israël continuera à subsister en lui, et qu'à cause de lui la famille de David ne périra point.

℣. 17. — 23 Je réglerai mes châtiments sur l'équité et la justice.

luge d'eaux emportera *toute* la protection *qu'on attendait* [24].

18. L'alliance que vous aviez contractée avec la mort sera rompue, et le pacte que vous aviez fait avec l'enfer ne subsistera plus; lorsque les maux se déborderont comme un torrent, vous en serez accablés [25].

19. Aussitôt qu'ils se répandront, ils vous emporteront; et ils se répandront dès le matin, sans discontinuer ni jour ni nuit; et l'affliction seule vous donnera l'intelligence de ce qu'on vous dit [26].

20. Car le lit est *si* resserré, que *si deux personnes s'y mettent*, l'une tombera; et la couverture est *si* étroite, qu'elle n'en peut couvrir deux [27].

21. Le Seigneur va s'élever [28] *contre vous*, comme *il fit* sur la montagne de division [29]; il va se mettre en colère *contre vous*, comme il s'y mit en la vallée de Gabaon [30], et il fera son œuvre *de votre punition, qui est* une œuvre bien éloignée de lui [31] : il fera, *dis-je, en cela* son œuvre, et il agira d'une manière qui est étrangère à sa bonté. 2. *Rois*, 5, 20. 1. *Paral.* 14, 11. *Josué*, 10, 10.

22. Cessez donc de vous moquer, de peur que vos chaînes ne se resserrent encore davantage; car le Seigneur le Dieu des armées m'a fait entendre que ce qu'il a résolu sur toute la terre, se doit accomplir dans peu de temps.

23. Prêtez l'oreille, écoutez ma voix; rendez-vous attentifs, et ne rejetez pas mes paroles.

cii : et protectionem aquæ inundabunt.

18. Et delebitur fœdus vestrum cum morte, et pactum vestrum cum inferno non stabit : flagellum inundans cum transierit, eritis ei in conculcationem.

19. Quandocumque pertransierit, tollet vos : quoniam mane diluculo pertransibit in die et in nocte, et tantummodo sola vexatio intellectum dabit auditui.

20. Coangustatum est enim stratum, ita ut alter decidat : et pallium breve utrumque operire non potest.

21. Sicut enim in monte divisionum stabit Dominus : sicut in valle, quæ est in Gabaon, irascetur : ut faciat opus suum, alienum opus ejus : ut operetur opus suum, peregrinum est opus ejus ab eo.

22. Et nunc nolite illudere, ne forte constringantur vincula vestra : consummationem enim et abbrevationem audivi a Domino Deo exercituum super universam terram.

23. Auribus percipite, et audite vocem meam, attendite, et audite eloquium meum.

---

[24] La grêle et l'inondation sont des figures des vengeances divines (*Pl. b.* 31, 30. 32, 19). Je détruirai le refuge et l'appui sur lesquels comptent les incrédules.

℣. 18. — [25] *Voy.* ℣. 15.

℣. 19. — [26] Sens : toutes les fois que Dieu vous frappera de ce fléau pour vous châtier (et cela arrivera en différents temps), il vous fera éprouver de rudes épreuves, et la seule rumeur que le fléau approche, sera pour vous un avertissement de rendre hommage par votre foi à la parole divine. Par ce fléau ce sont les incursions des Assyriens qu'il faut entendre, lesquelles se renouvelèrent à différentes époques (4. *Rois*, 16, 5. 2. *Par.* 18, 59. 32, 1. 33, 11), et portèrent la dévastation dans le pays. Dans l'hébreu :... ni nuit, et le seul bruit vous fera trembler.

℣. 20. — [27] Image des extrémités où les ennemis réduiront les citoyens (Comp. 2. *Moys.* 22, 26. 27. note 9).

℣. 21. — [28] va s'armer.

[29] Dans l'hébreu : sur la montagne de Phératzim.

[30] * La vallée de Gabaon devint célèbre par une défaite des Philistins (*Jos.*, *l. cit.*). — Il est digne de remarque que par suite de leur impiété, les habitants et les chefs de Jérusalem (de la ville de David), sont à l'égard de Dieu dans des conditions analogues à celles où étaient les Philistins, les anciens peuples de Chanaan; ils sont devenus comme eux ses ennemis, et comme eux ils n'ont à en attendre que la réprobation : RÉPROBATION RADICALE, qui de la part de Dieu est une œuvre vraiment étrange, puisqu'au lieu de l'amour, elle le force à la haine, et qu'au lieu de veiller au salut de son peuple, il doit permettre son extermination (*Pl. b.* 29, 14. 15. *Jérém.* 7, 4 et suiv.).

[31] Litt. : une œuvre étrange; — ainsi désignée parce qu'il se voyait contraint de traiter son peuple élu comme des étrangers, comme des apostats, comme étrangers à son amour.

24. Numquid tota die arabit arans ut serat, proscindet et sarriet humum suam?

25. Nonne cum adæquavarit faciem ejus, seret gith, et cyminum sparget, et ponet triticum per ordinem, et hordeum, et milium, et viciam in finibus suis?

26. Et erudiet illum in judicio: Deus suus docebit illum.

27. Non enim in serris triturabitur gith, nec rota plaustri super cyminum circuibit : sed in virga excutietur gith, et cyminum in baculo.

28. Panis autem comminuetur : verum non in perpetuum triturans triturabit illum, neque vexabit eum rota plaustri, nec ungulis suis comminuet eum.

29. Et hoc a Domino Deo exercituum exivit, ut mirabile faceret consilium, et magnificaret justitiam.

24. Le laboureur labourera-t-il toujours afin de semer [32]? Travaillera-t-il sans cesse à fendre les mottes de la terre et à la sarcler [33]?

25. Lorsqu'il l'a aplanie, n'y sème-t-il pas du gith [34] et du cumin? et n'y mettra-t-il pas du blé, de l'orge, du millet et de la vesce, chacun en sa place et son rang?

26. Car Dieu lui a donné du sens *pour cela*, et il lui a appris *ce qu'il doit faire* [35].

27. Le gith ne se foule pas avec les pointes de fer, et on ne fait point passer la roue du chariot sur le cumin; mais le gith se bat avec une verge, et le cumin avec un fléau [36].

28. Le pain se brise avec le fer; et néanmoins celui qui le brise ne le brise pas toujours [37], il ne le presse pas toujours sous la roue du chariot, et il n'en rompt pas toujours la paille avec les ongles de fer [38].

29. Toute cette conduite vient du Seigneur, du Dieu des armées [39], qui a voulu faire ainsi admirer ses conseils, et signaler la grandeur de sa sagesse.

ỳ. 24. — 32 sans néanmoins semer en effet.
33 Le cultivateur ne fera-t-il toujours que le même travail?
ỳ. 25. — 34 la nigelle, autrement : la vesce.
ỳ. 26. — 35 Le Prophète veut dire par cette comparaison : De même que le cultivateur, instruit par Dieu, tourne son champ de différentes manières, et varie diversement la culture qu'il lui donne; Dieu fait aussi varier ses décrets selon les vues de sa sagesse, et comme il a béni Juda jusque-là, il le punira désormais.
ỳ. 27. — 36 On battait les légumes ou même les céréales, quand il n'y en avait que peu, avec simplement un bâton; excepté ce cas-là, on se servait de bœufs ou de chevaux qui les foulaient ou traînaient des machines à fouler, lesquelles étaient de deux sortes : des rouleaux ou des chariots, dont les ais et les roues étaient armées pardessous de pierres aiguës ou de pointes de fer. Ces deux espèces de machines étaient traînées sur la moisson, afin de hacher la paille, et de faire tomber les grains des épis.
ỳ. 28. — 37 sans interruption.
38 avec les pierres aiguës et les pointes de fer des rouleaux ou des chariots. — (*Voy*. note 35). Dans l'hébreu :... toujours, quoiqu'on fasse passer dessus les roues des chariots et les chevaux, on ne le broye pas entièrement.
ỳ. 29. — 39 C'est ainsi qu'agit Dieu! il ne varie pas seulement ses desseins et ses décrets, de même que le cultivateur diversifie ses travaux (ỳ. 24-26), il accommode encore ses châtiments aux besoins des hommes (à l'égard du royaume de Juda et des autres royaumes), de même que le laboureur dispose des diverses espèces de fruits : et comme le laboureur en foulant la semence n'a pas l'intention de la détruire, mais de la faire tourner à son avantage, de même Dieu, dans ses arrêts les plus sévères, n'a pas en vue notre perte, mais notre salut, pour nous recueillir comme le bon grain dans ses greniers éternels, alors qu'enfin ses décrets seront consommés et sa justice glorifiée.

CHAPITRE XXIX

Siége et délivrance de Jérusalem. Aveuglement et illumination [1].

1. Malheur à Ariel [2], à Ariel, à cette ville qui a été prise par David [3]. Il se passera encore quelques années, ses fêtes dureront encore *quelque temps* [4].

2. *Après cela* j'environnerai Ariel de tranchées, elle sera triste et désolée [5], car je la rendrai semblable à Ariel [6].

3. Je ferai tout autour de tes murailles comme un cercle [7], j'élèverai des forts contre toi, et je ferai des fortifications pour te tenir assiégée.

4. Vous serez humiliée, vous parlerez *comme* de dessous la terre, et vos paroles en sortiront pour se faire entendre. Votre voix sortant de la terre, sera semblable à celle d'une pythonisse [8], et vous ne pousserez qu'un son faible, comme s'il était sorti de la terre [9].

5. Le nombre de ceux qui vous dissiperont sera comme la poussière la plus menue, et la multitude de ceux qui vous tien-

1. Væ Ariel, Ariel civitas quam expugnavit David : additus est annus ad annum : solemnitates evolutæ sunt.

2. Et circumvallabo Ariel, et erit tristis et mœrens, et erit mihi quasi Ariel.

3. Et circumdabo quasi sphæram in circuitu tuo, et jaciam contra te aggerem, et munimenta ponam in obsidionem tuam.

4. Humiliaberis, de terra loqueris, et de humo audietur eloquium tuum : et erit quasi pythonis de terra vox tua, et de humo eloquium tuum mussitabit.

5. Et erit sicut pulvis tenuis multitudo ventilantium te : et sicut favilla pertransiens multi-

[1] * Le Prophète, dans cette prophétie, s'adresse d'abord à Jérusalem. Cette ville orgueilleuse, le lion de Dieu, sera assiégée par ses ennemis et réduite aux plus grandes extrémités (1-4). Cependant les ennemis de Jérusalem ne doivent point s'enorgueillir de leurs succès. Au moment où ils croiront toucher au terme de leurs vœux, ils seront eux-mêmes soudain frappés du ciel et exterminés (5-8). Quant à Jérusalem, ses docteurs mêmes et ses chefs, livrés aux vices, sont dans l'aveuglement et dans une ignorance honteuse des choses de Dieu (9-16); mais viendra un temps plus heureux : alors plus de faux prophètes, plus d'illusions dans la parole de Dieu; les aveugles eux-mêmes connaîtront sa parole et les sourds l'entendront, et tous enfin rendront à Dieu un culte saint et digne de lui (17-24).

ỳ. 1. — [2] Ariel veut dire lion de Dieu, et c'est un surnom de Jérusalem (ỳ. 7. 8), comme qui dirait cette noble cité.

[3] Voy. 2. *Rois*, 5, 6-9. D'autres traduisent l'hébreu : où David établit son camp.

[4] Vous célébrerez vos fêtes encore quelque temps, et ensuite, etc.

ỳ. 2. — [5] Après cela je ferai que la guerre soit déclarée à Jérusalem, ce qui sera un sujet de deuil universel. Le Prophète prédit l'invasion des Assyriens, qui s'avancèrent devant Jérusalem pour y mettre le siége (Voy. *pl. b.* 36). Il y en a qui entendent en même temps le siége des Chaldéens et celui des Romains.

[6] et néanmoins elle sera invincible; en effet, les Assyriens n'atteignirent pas leur but. En outre, soit dans la guerre des Chaldéens, soit dans celle des Romains, Jérusalem ne fut pas entièrement détruite, car après la captivité de Babylone elle eut de nouveau, par la faveur de Cyrus, une existence terrestre, et elle continua à exister spirituellement dans le christianisme.

ỳ. 3. — [7] D'autres traduisent : Je te serrerai de près avec une nombreuse armée.

ỳ. 4. — [8] Par la pythonisse qui parle de la terre, il faut entendre ici, comme l'hébreu l'exprime clairement, quelqu'un qui évoque les ombres de l'autre monde.

[9] Sens : Tu seras abaissée et couchée dans la poussière, d'où tu feras entendre tes gémissements. Les plaintes de Jérusalem sont comparées à la voix sourde et faible que le ventriloque, qui se donne pour un conjurateur des morts, fait sortir de la poussière, comme si c'était la voix d'une ombre.

tudo eorum, qui contra te prævaluerunt :

6. eritque repente confestim. A Domino exercituum visitabitur in tonitruo, et commotione terræ, et voce magna turbinis et tempestatis, et flammæ ignis devorantis.

7. Et erit sicut somnium visionis nocturnæ multitudo omnium gentium, quæ dimicaverunt contra Ariel, et omnes qui militaverunt, et obsederunt, et prævaluerunt adversus eam.

8. Et sicut somniat esuriens, et comedit, cum autem fuerit expergefactus, vacua est anima ejus : et sicut somniat sitiens, et bibit, et postquam fuerit expergefactus, lassus adhuc sitit, et anima ejus vacua est : sic erit multitudo omnium gentium, quæ dimicaverunt contra montem Sion.

9. Obstupescite, et admiramini, fluctuate, et vacillate : inebriamini, et non a vino : movemini, et non ab ebrietate.

10. Quoniam miscuit vobis Dominus spiritum soporis, claudet oculos vestros, prophetas et principes vestros, qui vident visiones, operiet.

11. Et erit vobis visio omnium sicut verba libri signati, quem cum dederint scienti litteras, dicent : Lege istum : et respondebit : Non possum, signatus est enim.

12. Et dabitur liber nescienti litteras, diceturque ei : Lege : et respondebit : Nescio litteras.

dront sous leur puissance, sera comme ces pailles qui volent en l'air [10] :

6. et *tous ces maux* vous surprendront en un moment. Le Seigneur des armées viendra punir *cette ville* au milieu des foudres et des tremblements de terre, parmi les bruits effroyables des tourbillons et des tempêtes, et parmi les flammes d'un feu dévorant.

7. Mais après cela la multitude des peuples qui auront pris les armes contre Ariel, qui l'auront combattue, qui l'auront assiégée, et qui s'en seront rendus les maîtres, *disparaîtra tout d'un coup* comme un songe [11] et une vision de nuit [12].

8. Et comme un homme qui a faim songe qu'il mange pendant la nuit, mais lorsqu'il est éveillé il se trouve vide; et comme celui qui a soif songe qu'il boit, et après que son sommeil est passé, il se lève encore fatigué et altéré, et il est vide : ainsi se trouvera toute la multitude de ces nations qui auront combattu contre la montagne de Sion.

9. Soyez dans l'étonnement et dans la surprise; soyez dans l'agitation et le tremblement; soyez ivres, mais non pas de vin; soyez chancelants, mais non pas comme ceux qui ont bu avec excès [13].

10. Car le Seigneur va répandre sur vous un esprit d'assoupissement; il vous fermera les yeux; il couvrira *d'un voile* vos prophètes et vos princes [14] qui voient des visions.

11. Et toutes les visions des *vrais prophètes* vous seront comme les paroles d'un livre fermé avec des sceaux, qu'on donnera à un homme qui sait lire, en lui disant : Lisez ce livre; et il répondra : Je ne le puis, parce qu'il est fermé.

12. Et on donnera le livre à un homme qui ne sait pas lire, et on lui dira : Lisez; et il répondra : Je ne sais pas lire [15].

ỳ. 5. — [10] Litt. : comme la cendre. — D'autres traduisent : comme la paille. La poussière et la cendre marquent la multitude des ennemis de Jérusalem, mais en même temps l'impuissance de leurs efforts.

ỳ. 7. — [11] L'armée de Sennachérib fut frappée inopinément, pendant l'obscurité de la nuit.

[12] qui le matin s'évanouit.

ỳ. 9. — [13] Vous écoutez cette prophétie avec des sentiments d'incrédulité et d'une extrême légèreté; c'est que vous êtes, sous le rapport spirituel, comme dans un état d'ivresse, et dépourvus de sens.

ỳ. 10. — [14] D'autres traduisent : vos chefs, les voyants. — Le Seigneur vous punit en vous frappant de léthargie, en sorte que les prophéties, que vos yeux devraient voir, sont pour vous sans lumière, et que vos princes, vos voyants, ont comme la face voilée (*Voy.* ce qui suit).

ỳ. 12. — [15] Le sens des deux versets est : Toutes les prophéties, les avertissements et les menaces, il y a plus, la loi elle-même tout entière est, tant à l'égard des savants que des ignorants, un livre fermé, c'est comme si elle n'existait pas

13. C'est pourquoi le Seigneur a dit : Parce que ce peuple s'approche de moi de bouche, et me glorifie des lèvres, mais que son cœur est éloigné de moi, et que le culte qu'il me rend *ne* vient *que* de maximes et d'ordonnances humaines [16],

14. je ferai encore une merveille dans ce peuple, un prodige étrange qui surprendra tout le monde; car la sagesse des sages périra, et la prudence des prudents sera obscurcie. 1. *Cor.* 1, 29. *Abd.* 1, 8.

15. Malheur à vous qui vous retirez dans la profondeur de vos cœurs, pour cacher à Dieu *même* le secret de vos desseins [17]; qui faites vos œuvres dans les ténèbres, et qui dites : Qui est-ce qui nous voit, et qui sait ce que nous faisons?

16. Cette pensée est folle *et* impie, comme si l'argile s'élevait contre le potier [18], et si le vase disait à celui qui l'a formé : Ce n'est point vous qui m'avez fait; et comme si l'ouvrage disait à un ouvrier : Vous êtes un ignorant.

17. Ne verra-t-on pas dans très-peu de temps *la montagne* du Liban devenue une plaine, et la plaine se changer en la forêt *du Liban* [19]?

18. En ce temps-là les sourds entendront les paroles *de ce* livre [20], et les yeux des aveugles, *sortant* de leur nuit, passeront des ténèbres à la lumière.

19. Ceux qui sont doux *et* humbles se réjouiront de plus en plus dans le Seigneur, et les pauvres trouveront dans le Saint d'Israël un ravissement de joie [21],

13. Et dixit Dominus : Eo quod appropinquat populus iste ore suo, et labiis suis glorificat me, cor autem ejus longe est a me, et timuerunt me mandato hominum et doctrinis :

13. Ideo ecce ego addam ut admirationem faciam populo huic miraculo grandi et stupendo : peribit enim sapientia a sapientibus ejus, intellectus prudentium ejus abscondetur.

15. Væ qui profundi estis corde, ut a Domino abscondatis consilium : quorum sunt in tenebris opera, et dicunt : Quis videt nos, et quis novit nos ?

16. Perversa est hæc vestra cogitatio : quasi si lutum contra figulum cogitet, et dicat opus factori suo : Non fecisti me : et figmentum dicat fictori suo : Non intelligis.

17. Nonne adhuc in modico et in brevi convertetur Libanus in charmel, et charmel in saltum reputabitur?

18. Et audient in die illa surdi verba libri, et de tenebris et caligine oculi cæcorum videbunt.

19. Et addent mites in Domino lætitiam, et pauperes homines in sancto Israel exultabunt :

Le savant est aveuglé par endurcissement. l'ignorant, parce qu'il ne comprend point les prophéties.

ỹ. 13. — [16] Parce qu'ils savent accommoder la crainte de Dieu, qui est en eux, leur religion, de manière à ne pas déplaire aux hommes. Ainsi en était-il pareillement des Juifs au temps de Jésus-Christ, de leur sainteté qu'ils cherchaient dans les œuvres (*Matth.* 15, 8. 9) et de leur aveuglement (2. *Cor.* 3, 15).

ỹ. 15. — [17] le dessein de recourir, en cas de besoin, au secours de l'Egypte (Voy. *pl. h.* 28, note 1).

ỹ. 16. — [18] comme si le potier ne connaissait pas l'argile que ses mains façonnent. Dans l'hébreu : comme si le potier n'était pas plus que l'argile (c'est-à-dire plus savant, plus puissant).

ỹ. 17. — [19] Litt. : devenir un Carmel, et le Carmel se changer, etc.? — Encore un peu de temps, et tout sera changé. Ce qui était stérile sera converti en un Carmel, c'est-à-dire en jardins fertiles, et au contraire, ce qui était fertile deviendra stérile : les orgueilleux, confiants en leur force, la perdront, et les faibles, qui mettent leur confiance en Dieu, seront affermis. Suivant saint Jérôme et d'autres SS. Pères, ce qui est ici prédit comprend, outre les temps prochains, le temps de l'avènement du Messie, par qui le judaïsme fut changé en désert, et le christianisme devint un jardin orné de fleurs (Comp. *Matth.* 21, 43). Ce qui suit peut également s'appliquer au temps de Jésus-Christ.

ỹ. 18. — [20] Alors, quand les châtiments se feront sentir, ceux qui auparavant étaient sourds et aveugles (ỹ. 10-12) apprendront, quoiqu'un peu tard, à comprendre la loi et les révélations de Dieu.

ỹ. 19. — [21] Ceux qui présentement souffrent en silence, ceux qui sont dans l'op-

20. quoniam defecit qui prævalebat, consummatus est illusor, et succisi sunt omnes qui vigilabant super iniquitatem :

21. qui peccare faciebant homines in verbo, et arguentem in porta supplantabant, et declinaverunt frustra a justo.

22. Propter hoc, hæc dicit Dominus ad domum Jacob, qui redemit Abraham : Non modo confundetur Jacob, nec modo vultus ejus erubescet :

23. sed cum viderit filios suos, opera manuum mearum in medio sui sanctificantes nomen meum, et sanctificabunt sanctum Jacob, et Deum Israel prædicabunt :

24. et scient errantes spiritu intellectum, et mussitatores discent legem.

20. parce que celui qui les opprimait a été détruit, que le moqueur n'est plus, et qu'on a retranché *de dessus la terre* tous ceux qui veillaient pour faire le mal [22];

21. ceux qui faisaient pécher les hommes par leurs paroles, qui tendaient des piéges à ceux qui les reprenaient dans l'assemblée [23], et qui cherchaient de vains prétextes pour s'éloigner du juste [24].

22. C'est pourquoi voici ce que le Seigneur, qui a racheté Abraham [25], dit à la maison de Jacob : Jacob ne sera plus confondu, son visage ne rougira plus;

23. mais lorsqu'il verra ses enfants, qui sont les ouvrages de mes mains, rendre au milieu de lui gloire à mon saint nom, il bénira avec eux le saint de Jacob, et il glorifiera le Dieu d'Israël [26].

24. Et ceux dont l'esprit était égaré seront éclairés, et les murmurateurs apprendront la loi [27].

---

pression, se réjouiront alors dans le Seigneur. Jésus-Christ prêcha le salut aux pauvres et à ceux qui souffraient.

ỷ. 20. — [22] ceux qui voulaient substituer l'iniquité à la justice.

ỷ. 21. — [23] Litt. : à la porte, — à ceux qui cherchaient à soutenir leurs droits devant les tribunaux.

[24] Dans l'hébreu : et qui renversaient le juste par tromperie.

ỷ. 22. — [25] qui a tiré Abraham de sa patrie plongée dans l'oubli de Dieu. C'est pourquoi, en considération de cette miséricordieuse délivrance (ỷ. 19-21), le Seigneur déclare que durant le siége dont Jérusalem est menacée, la confiance d'Israël ne sera point confondue.

ỷ. 23. — [26] D'autres traduisent le verset : Lorsque ses enfants verront mes vengeances, ils béniront, au milieu d'eux, mon saint nom, ils béniront le Saint de Jacob, ils rendront gloire au Dieu d'Israël.

ỷ. 24. — [27] * Comme on le voit par les notes explicatives, on ne peut douter que, dans le sens historique, Isaïe dans ce chapitre n'ait voulu, en premier lieu, parler du siége de Jérusalem par les Assyriens, et de la destruction de l'armée de Sennachérib. C'est le sujet principal des huit premiers versets. Mais la description qu'il fait dans les versets suivants de l'état moral des Juifs et de leur aveuglement, ne convient pas moins bien aux temps qui précédèrent immédiatement la venue du Sauveur qu'à celui où le Prophète vivait. Que, du reste, en même temps qu'il annonçait aux Juifs de son temps les châtiments que Dieu ferait tomber sur eux en punition de leurs dérèglements, sa pensée se soit portée vers les temps messianiques, c'est ce qui résulte clairement tant de la suite du discours, surtout depuis le ỷ. 17 jusqu'à la fin, que de l'application que les Apôtres et le Sauveur lui-même ont faite de ses paroles aux Juifs de leur temps et à la prédication de l'Evangile (Comp. *Matth.* 15, 8. 23, 13 et suiv. *Luc*, 7, 22. *Rom.* 11, 8. 1. *Cor.* 1, 19. 2. *Cor.* 3, 13-16). Sur la tradition *voy.* note 19.

CHAPITRE XXX.

Blâme au sujet de l'alliance avec les Egyptiens et le défaut de confiance en Dieu. Châtiment et temps heureux qui viendront ensuite.

1. Malheur à vous, enfants rebelles [1], dit le Seigneur, qui faites des desseins sans moi, qui formez des entreprises qui ne viennent point de mon esprit [2], pour ajouter toujours péché sur péché;

2. qui faites résolution d'aller en Egypte sans me consulter, espérant de trouver du secours dans la force de Pharaon, et mettant votre confiance dans la protection [3] de l'Egypte [4].

3. Cette force de Pharaon sera votre honte, et cette confiance que vous avez dans la protection de l'Egypte vous couvrira de confusion.

4. Vos princes ont été jusqu'à Tanis [5], et vos ambassadeurs jusqu'à Hanès [6]

5. Mais ils ont tous été confondus en voyant un peuple qui ne pouvait les assister, qui loin de les secourir et de leur rendre

1. Væ filii desertores, dicit Dominus, ut faceretis consilium, et non ex me : et ordiremini telam, et non per spiritum meum, ut adderetis peccatum super peccatum :

2. qui ambulatis ut descendatis in Ægyptum, et os meum non interrogastis, sperantes auxilium in fortitudine Pharaonis, et habentes fiduciam in umbra Ægypti.

3. Et erit vobis fortitudo Pharaonis in confusionem, et fiducia umbræ Ægypti in ignominiam.

4. Erant enim in Tani principes tui, et nuntii tui usque ad Hanes pervenerunt.

5. Omnes confusi sunt super populo, qui eis prodesse non potuit : non fuerunt in auxilium et

---

ỳ. 1. — [1] * C'est sans consulter le Seigneur, et contre sa volonté que Jérusalem a envoyé solliciter le secours de l'Egypte (1-3); mais ce secours ne lui servira de rien; ce sera en vain qu'elle aura envoyé ses présents aux principaux des Egyptiens (4-7). — Les Juifs sont toujours indociles; ils ne peuvent entendre la parole de Dieu (8-14). Cependant le Seigneur ne sauvera son peuple qu'autant qu'ils se confieront en lui (15-18). Mais dès qu'ils se montreront confiants dans le Seigneur, ils sentiront les effets de sa protection, et il les comblera de toutes sortes de biens (19-25). La lumière alors brillera sur la terre avec un éclat inaccoutumé (26), les puissances ennemies succomberont sous la main du Seigneur, et son peuple sera dans la joie (27-33). Il est visible que dans l'ensemble de sa prophétie, le Prophète jette souvent ses regards sur les temps messianiques (*Voy.* surtout ỳ. 19-22. 26 et suiv.).

[2] D'autres traduisent : qui faites des alliances, d'autres autrement. (Comp. *pl. h.* 28. note 1.)

ỳ. 2. — [3] Litt. : dans l'ombre, — l'appui.

[4] * On lit 4. *Rois*, 18, qu'Ezéchias, ayant refusé de payer le tribut que Téglathphalasar avait imposé à Achaz, Sennachérib, successeur de Téglathphalasar, s'avança contre la Judée pour réduire Ezéchias. Dans ces circonstances critiques, les Juifs politiques, et, à ce qu'il paraît, Ezéchias lui-même, tournèrent, comme en tant d'autres occasions, leurs regards vers l'Egypte pour en obtenir des secours contre les Assyriens. En quoi ils firent deux fautes : la première, de se confier plutôt dans le secours des hommes que dans la protection du Seigneur; la seconde, de solliciter le secours des Egyptiens sans consulter Dieu. C'est cette double faute contre laquelle le Prophète s'élève, et qu'il reprend dès le début de sa prophétie.

ỳ. 4. — [5] Les principaux ont été comme ambassadeurs à Tanis, pour demander du secours (Voy. *pl. h.* 19. note 15).

[6] Hanès (en arabe Ahnas) est sans doute Héracléopolis dans l'Egypte moyenne, alors le siége d'une dynastie égyptienne. Vous avez déjà fait partir des députés pour deux capitales de l'Egypte, mais, etc.

in aliquam utilitatem, sed in confusionem et in opprobrium.

6. Onus jumentorum austri. In terra tribulationis et angustiæ leæna, et leo ex eis, vipera, et regulus volans, portantes super humeros jumentorum divitias suas, et super gibbum camelorum thesauros suos, ad populum qui eis prodesse non poterit.

7. Ægyptus enim frustra et vane auxiliabitur : ideo clamavi super hoc : Superbia tantum est, quiesce.

8. Nunc ergo ingressus scribe ei super buxum, et in libro diligenter exara illud, et erit in die novissimo in testimonium usque in æternum ;

9. populus enim ad iracundiam provocans est, et filii mendaces, filii nolentes audire legem Dei.

10. Qui dicunt videntibus : Nolite videre : et aspicientibus : Nolite aspicere nobis ea, quæ recta sunt : loquimini nobis placentia, videte nobis errores.

11. Auferte a me viam, declinate a me semitam, cesset a facie nostra Sanctus Israel.

12. Propterea hæc dicit Sanctus Israel : Pro eo quod reprobastis verbum hoc, et sperastis in calumnia et in tumultu, et innexi estis super eo :

quelque service, est devenu leur honte et leur opprobre.

9. *Voilà leurs* bêtes *déjà* chargées [7] *pour aller* au midi [8]. *Ils vont* dans une terre d'affliction et de misère, d'où sortent le lion et la lionne, la vipère et le basilic volant; ils portent leurs richesses sur des chevaux, et leurs trésors sur le dos des chameaux, *pour les donner* à un peuple qui ne leur pourra rendre aucune assistance.

7. Car le secours de l'Egypte sera vain et inutile. C'est ce qui me fait crier à Israël : Vous ne trouverez là que de l'orgueil; demeurez en paix [9].

8. Maintenant donc, allez graver ceci sur le buis en leur présence, et écrivez-le avec soin dans un livre, afin qu'au dernier jour il soit comme un monument qui ne périra jamais [10].

9. Car ce peuple [11] est un peuple qui m'irrite sans cesse; ce sont des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent point écouter la loi de Dieu;

10. qui disent à ceux qui ont des yeux : Ne voyez point; et à ceux qui voient : Ne regardez point pour nous à ce qui est droit et juste : dites-nous des choses qui nous agréent; que votre œil voie des erreurs pour nous.

11. Eloignez de nous la voie; détournez de nous ce sentier; que le saint d'Israël cesse de paraître devant nous [12].

12. C'est pourquoi voici ce que dit le Saint d'Israël : Parce que vous avez rejeté la parole du Seigneur, et que vous avez mis votre confiance dans la calomnie et le tumulte [13], et que vous y avez mis votre appui,

---

ỷ. 6. — [7] Litt. : Fardeau des bêtes de somme du Midi. — Prophétie sur les bêtes, etc.

[8] Les envoyés juifs sont appelés ici les bêtes de somme du Midi, parce qu'ils avaient mis sur des ânes les présents qu'ils portaient en Egypte, située au Midi, pour acheter son secours.

ỷ. 7. — [9] Les Egyptiens n'ont que des paroles magnifiques, mais ils continueront à demeurer assis tranquillement dans leurs maisons, sans vous secourir. D'autres traduisent l'hébreu : C'est (l'Egypte est) une Rahab (une arrogante, une orgueilleuse, une parleuse), et elle demeure tranquille.

ỷ. 8. — [10] Il est enjoint au Prophète de graver la prophétie qui précède, pour en conserver le souvenir, sur une tablette.

ỷ. 9. — [11] à savoir Israël.

ỷ. 11. — [12] Il y a dans Israël des gens qui ne veulent entendre parler ni de la loi de Dieu ni de la confiance en Dieu, qui défendent aux Prophètes de faire connaître leurs prophéties, leurs menaces et leurs exhortations; il y a plus, ils vont jusqu'à demander de remplacer la vraie religion par l'erreur, et de faire disparaître le vrai Dieu.

ỷ. 12. — [13] dans la calomnie des vrais Prophètes, en méprisant leurs oracles, dans la révolte contre Dieu, votre Roi, en recourant au secours de l'Egypte. D'autres traduisent l'hébreu : par malice et par méchanceté. — * Autrement : encore... et que vous avez mis votre confiance dans l'oppression et la perversité.

13. cette iniquité retombera sur vous comme une haute muraille, qui s'étant entr'ouverte, et ayant menacé ruine [14], tombe tout d'un coup lorsqu'on ne croyait pas sa chute proche,

14. et se brise comme un vase de terre qu'on casse avec effort en mille morceaux, sans qu'il en reste seulement un têt pour y mettre un charbon *pris* du feu, ou pour puiser un peu d'eau dans une fosse.

15. Car le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël vous dit : Si vous revenez, et si vous demeurez en paix [15], vous serez sauvés ; votre force sera dans le silence et dans l'espérance. Et vous n'avez point voulu.

16. Vous avez dit : Nous n'en ferons rien, et nous nous enfuirons sur des chevaux [16]. C'est pour cela que vous fuirez [17]. Nous monterons sur des coursiers très-vites. C'est pour cela que ceux qui vous poursuivront courront encore plus vite.

17. Un seul homme en épouvantera mille d'entre vous; *quatre* ou cinq des ennemis vous frapperont de terreur, et vous feront fuir jusqu'à ce que ceux qui restent d'entre vous soient comme le mât d'un vaisseau *brisé*, qu'on élève sur une montagne, ou comme un étendard qu'on dresse sur une colline [18].

18. C'est pourquoi le Seigneur vous attend, afin de vous faire miséricorde ; et il signalera sa gloire en vous pardonnant [19], parce que le Seigneur est un Dieu d'équité. Heureux tous ceux qui l'attendent!

19. Car le peuple de Sion habitera *encore* à Jérusalem [20]. Vous finirez enfin vos pleurs, il vous fera certainement miséricorde ; lorsque vous crierez à lui, il n'aura pas plutôt entendu votre voix, qu'il vous répondra.

13. Propterea erit vobis iniquitas hæc sicut interruptio cadens, et requisita in muro excelso, quoniam subito, dum non speratur, veniet contritio ejus.

14. Et comminuetur sicut conteritur lagena figuli contritione pervalida : et non invenietur de fragmentis ejus testa, in qua portetur igniculus de incendio, aut hauriatur parum aquæ de fovea.

15. Quia hæc dicit Dominus Deus Sanctus Israel : Si revertamini et quiescatis, salvi eritis : in silentio et in spe erit fortitudo vestra. Et noluistis :

16. et dixistis : Nequaquam, sed ad equos fugiemus : ideo fugietis. Et super veloces ascendemus : ideo velociores erunt, qui persequentur vos.

17. Mille homines a facie terroris unius : et a facie terroris quinque fugietis, donec relinquamini quasi malus navis in vertice montis, et quasi signum super collem.

18. Propterea exspectat Dominus ut misereatur vestri : et ideo exaltabitur parcens vobis : quia Deus judicii Dominus : beati omnes qui exspectant eum.

19. Populus enim Sion habitabit in Jerusalem : plorans nequaquam plorabis, miserans miserebitur tui : ad vocem clamoris tui statim ut audierit, respondebit tibi.

ỳ. 13. — [14] D'autres traduisent : qui s'inclinant en avant.

ỳ. 15. — [15] Si vous faites pénitence, et que vous preniez le parti d'une paisible confiance. D'autres traduisent l'hébreu : Si vous demeurez paisiblement assis et en repos.

ỳ. 16. — [16] Litt. : Nous fuirons vers les chevaux, — vers la cavalerie d'Egypte. [17] devant les Assyriens.

ỳ. 17. — [18] jusqu'à ce qu'on ne voie par-ci par-là qu'un seul d'entre vous, comme des baliveaux qui s'élèvent solitaires sur les collines dénudées, ou comme des signaux de guerre qui se dressent isolément pour appeler le peuple au combat.

ỳ. 18. — [19] Dans l'hébreu : ... miséricorde, et il se lèvera pour avoir compassion de vous. D'autres autrement. — * Litt. : Et c'est pourquoi le Seigneur attendra pour vous faire grâce, et c'est pourquoi il s'élèvera (il se tiendra sur la réserve, il différera) pour avoir pitié de vous.

ỳ. 19. — [20] Les assurances consolantes qui viennent ci-après se rapportent, dans le sens prochain, aux temps heureux qui suivront la fuite des Assyriens, mais la force des expressions dont le Prophète se sert, est, suivant saint Jérôme et les autres saints Pères, une preuve qu'il s'y agit aussi des temps du Messie, où un

20. Et dabit vobis Dominus panem arctum, et aquam brevem : et non faciet avolare a te ultra doctorem tuum : et erunt oculi tui videntes præceptorem tuum :

21. Et aures tuæ audient verbum post tergum monentis : Hæc est via, ambulate in ea : et non declinetis neque ad dexteram, neque ad sinistram.

22. Et contaminabis laminas sculptilium argenti tui, et vestimentum conflatilis auri tui, et disperges ea sicut immunditiam menstruatæ. Egredere, dices ei :

23. Et dabitur pluvia semini tuo, ubicumque seminaveris in terra : et panis frugum terræ erit uberrimus, et pinguis ; pascetur in possessione tua in die illo agnus spatiose :

24. et tauri tui, et pulli asinorum, qui operantur terram, commixtum migma comedent sicut in area ventilatum est.

25. Et erunt super omnem montem excelsum, et super omnem collem elevatum, rivi currentium aquarum, in die interfectionis multorum cum ceciderint turres.

26. Et erit lux lunæ sicut lux solis, et lux solis erit septempliciter sicut lux septem dierum, in die qua alligaverit Dominus vulnus populi sui, et percussuram plagæ ejus sanaverit.

20. Le Seigneur vous donnera du pain de douleur, et de l'eau d'affliction ; il fera que celui qui vous instruit ne disparaîtra plus de devant vous; vos yeux verront le maître qui vous enseigne [21].

21. Vos oreilles entendront sa parole lorsqu'il criera derrière vous : C'est ici la voie, marchez dans ce chemin sans vous détourner ni à droite ni à gauche.

22. Vous mettrez au rang des choses profanes [22] ces lames d'argent de vos idoles, et ces vêtements de vos statues d'or. Vous les rejetterez avec abomination, comme le linge le plus souillé. Sortez d'ici, leur direz-vous.

23. Le Seigneur répandra la pluie sur vos grains, partout où vous aurez semé; la terre produira des blés avec abondance, dont vous ferez d'excellent pain ; et en ce temps-là les agneaux trouveront dans vos champs de spacieux pâturages;

24. et vos taureaux et vos ânons qui labourent la terre, mangeront toutes sortes de grains [23] mêlés ensemble, comme ils auront été vannés dans l'aire.

25. En ce temps-là toutes les montagnes les plus hautes, et toutes les collines les plus élevées seront arrosées des ruisseaux d'eau courante, lorsque plusieurs auront été tués, et que les tours seront tombées [24].

26. La lumière de la lune deviendra comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus grande, comme serait la lumière de sept jours ensemble, lorsque le Seigneur aura bandé la plaie de son peuple, et qu'il aura guéri la blessure qu'il avait reçue [25].

---

peuple saint est rassemblé dans la Jérusalem spirituelle, dans l'Eglise, sous un seul Seigneur et maître, qui essuie les larmes des âmes pénitentes, et exauce les prières de celles qui ont confiance en lui.

ỳ. 20. — [21] A la vérité, les temps seront d'abord fâcheux, mais Dieu accordera ensuite un des plus signalés bienfaits, la doctrine de justice.

ỳ. 22. — [22] Litt. : vous souillerez, etc. — Voy. 4. *Rois*, 23, 14.

ỳ. 24. — [23] Autrement : du fourrage acidulé. Dans l'hébreu : du grain pur, comme il sort de l'aire.

ỳ. 25. — [24] lorsque les Assyriens auront été égorgés, et tous les orgueilleux abattus.

ỳ. 26. — [25] Alors, lorsque Dieu aura délivré son peuple, toute la nature paraîtra transformée et rayonnante de joie. L'extirpation de l'idolâtrie, l'abondance des eaux qui portent partout la fertilité dans les campagnes, la sérénité du ciel décrites ici (ỳ. 22-26) se rapportent, dans le sens prochain, aux temps heureux des dernières années du roi Ezéchias, après la défaite des Assyriens; mais tout cela marque en même temps, d'après les SS. Pères, dans un sens plus élevé, la pureté, la sainteté, la surabondance des biens spirituels, et les sept sources qui devaient être ouvertes par les divins sacrements dans les temps du Messie, après la consommation de l'œuvre divine de la rédemption.

27. Voilà [26] la majesté du Seigneur [27] qui vient de loin; il paraît dans une fureur ardente, dont nul ne pourra soutenir l'effort [28]; ses lèvres sont pleines d'indignation, et sa langue est comme un feu dévorant.

28. Son souffle est comme un torrent débordé où l'on se trouve jusqu'au cou. Il vient perdre et anéantir les nations, et *briser* ce frein de l'erreur qui retenait les mâchoires de tous les peuples [29].

29. Vous chanterez alors des cantiques comme en la nuit d'une fête solennelle [30], et votre cœur sera dans la joie, comme est celui qui va au son des hautbois à la montagne du Seigneur, au *temple* du fort d'Israël [31].

30. Le Seigneur fera entendre la gloire de sa voix; il étendra son bras terrible [32] dans les menaces de sa fureur, et dans les ardeurs d'un feu dévorant, et il brisera *tout* par l'effusion de ses tempêtes, et d'une effroyable grêle [33].

31. Assur frappé de la verge du Seigneur, tremblera à sa parole [34].

32. La verge passera *partout*, et deviendra stable; le Seigneur la fixera et la fera reposer sur lui au son des tambours et des harpes [35], et il vaincra dans un grand combat.

33. Il y a déjà longtemps que Topheth a été préparée; le roi la tient toute prête [36], elle est profonde et étendue. Un grand amas de feu et de bois lui doit servir de nourriture, et

27. Ecce nomen Domini venit de longinquo, ardens furor ejus, et gravis ad portandum : labia ejus repleta sunt indignatione, et lingua ejus quasi ignis devorans.

28. Spiritus ejus velut torrens inundans usque ad medium colli, ad perdendas gentes in nihilum, et frenum erroris, quod erat in maxillis populorum.

29. Canticum erit vobis sicut non sanctificatæ solemnitatis, et lætitia cordis sicut qui pergit cum tibia, ut intret in montem Domini ad fortem Israel.

30. Et auditam faciet Dominus gloriam vocis suæ, et terrorem brachii sui ostendet in comminatione furoris, et flamma ignis devorantis : allidet in turbine, et in lapide grandinis.

31. A voce enim Domini pavebit Assur virga percussus.

32. Et erit transitus virgæ fundatus, quam requiescere faciet Dominus super eum in tympanis et citharis : et in bellis præcipuis expugnabit eos.

33. Præparata est enim ab heri Topheth, a rege præparata, profunda, et dilatata. Nutrimenta ejus, ignis et multa ligna : flatus

---

ỳ. 27. — [26] Le Prophète décrit maintenant la manière dont Dieu viendra juger les peuples, pour la joie de ses élus, mais pour la perte de tous ses ennemis. Encore ici c'est le jugement contre les Assyriens qui est décrit en premier lieu, mais le jugement de Jésus-Christ y est également compris dans un sens plus élevé.

[27] le Seigneur lui-même.

[28] Dans l'hébreu : et ses ardeurs sont violentes. D'autres autrement.

ỳ. 28. — [29] Dieu viendra pour juger, pour perdre les peuples Assyriens, et avec eux toutes leurs idoles auxquelles ils rendent leur culte (pour exterminer tous les pécheurs avec les erreurs et les vices auxquels ils s'abandonnent). Dans l'hébreu : Son souffle est comme un torrent débordé qui atteint jusqu'au cou, pour agiter les peuples d'une agitation de ruine, pour mettre le frein de l'erreur à la mâchoire des nations (en partie pour perdre les peuples, en partie pour les chasser du pays par de fausses routes).

ỳ. 29. — [30] comme le soir de la veille des fêtes, particulièrement de la fête de Pâques.

[31] comme lorsqu'on se rend à Jérusalem en exécutant des danses (Voy. 5. *Moys*. 16, 16. *Ps*. 121, 4).

ỳ. 30. — [32] Litt. : il montrera la terreur de son bras; — il fera sentir les coups de son bras.

[33] Dans l'hébreu : ...... il montrera l'impression de son bras dans l'ardeur de sa colère, et par la flamme d'un feu dévorant, par la subversion, par l'inondation et la grêle.

ỳ. 31. — [34] les Assyriens trembleront quand Dieu, aux éclats de son tonnerre, fera tomber sur eux ses châtiments.

ỳ. 32. — [35] au milieu des chants de victoire que feront entendre ses adorateurs.

ỳ. 33. — [36] Dans l'hébreu : elle a été préparée pour le roi.

Domini sicut torrens sulphuris succendens eam.

le souffle du Seigneur est comme un torrent de soufre qui l'embrase [37].

CHAP. 31 — 32.

CHAPITRE XXXI.

Ce ne sera pas l'Egypte, mais le Seigneur qui délivrera Israël.

1. Væ qui descendunt in Ægyptum ad auxilium, in equis sperantes, et habentes fiduciam super quadrigis, quia multæ sunt; et super equitibus, quia prævalidi nimis : et non sunt confisi super sanctum Israel, et Dominum non requisierunt.

2. Ipse autem sapiens adduxit malum, et verba sua non abstulit : et consurget contra domum pessimorum, et contra auxilium operantium iniquitatem.

3. Ægyptus, homo, et non Deus: et equi eorum, caro, et non spiritus : et Dominus inclinabit manum suam, et corruet auxiliator, et cadet cui præstatur auxilium, simulque omnes consumentur.

4. Quia hæc dicit Dominus ad me : Quomodo si rugiat leo et catulus leonis super prædam suam, et cum occurrerit ei multitudo pastorum, a voce eorum non formidabit, et a multitudine eorum

1. Malheur à ceux qui vont en Egypte chercher du secours [1], qui espèrent dans les chevaux, qui mettent leur confiance dans les chariots, parce qu'ils en ont un grand nombre, et dans leur cavalerie, parce qu'*ils la croient* très-forte, et qui ne s'appuient point sur le Saint d'Israël, et ne cherchent point *l'assistance* du Seigneur.

2. Cependant le Seigneur, comme il est sage [2], a fait venir sur eux les maux *qu'il avait prédits;* et il n'a point manqué d'accomplir toutes ses paroles. Il s'élèvera contre la maison des méchants, et contre le secours de ceux qui commettent l'iniquité.

3. L'Egypte est un homme, et non pas un Dieu, ses chevaux ne sont que chair, et non pas esprit [3]. Le Seigneur étendra sa main, et celui qui donnait secours sera renversé par terre; celui qui espérait d'être secouru tombera avec lui, et une même ruine les enveloppera tous.

4. Car voici ce que le Seigneur m'a dit : Comme lorsqu'un lion ou un lionceau fond en rugissant sur sa proie, si une troupe de bergers se présente devant lui, tous leurs cris ne l'étonnent point, et leur multitude ne l'épouvante point; ainsi le Seigneur des

---

[37] Tophet est un lieu dans une vallée voisine de Jérusalem, où les Israélites brûlaient leurs enfants à Moloch (Comp. 4. *Rois*, 16, 3). Il est mis ici pour l'endroit où les Assyriens devaient être consumés par les flammes, exterminés; et ensuite généralement pour le lieu où sont punis tous les ennemis de Dieu. Sens : Il y a longtemps déjà que le lieu de l'extermination a été préparé comme une fosse profonde et vaste par le roi, c'est-à-dire par Dieu (dans l'hébreu : pour le roi), avec la matière pour l'incendie, que Dieu soufflera et allumera, comme si son souffle était un torrent de soufre.

℣. 1. — [1] * Le sujet de la prophétie comprise dans les chap. 31-32 est le même que celui de la prophétie précédente. Les Juifs ne doivent pas compter pour se garantir de l'invasion des Assyriens, sur le secours de l'Egypte, mais sur l'assistance du Seigneur, qui seul peut les protéger efficacement et les délivrer. — Coup d'œil sur les temps du Messie et les bénédictions qui signaleront son avènement et son règne (*Voy.* ci-dev. l'argum. et la remarque sur le ℣. 2).

℣. 2. — [2] Assurément aussi sage que les sages d'Egypte. Il sait châtier!

℣. 3. — [3] Ils ne sont ni immortels ni doués de puissance comme l'Esprit de Dieu.

armées viendra pour combattre sur la montagne de Sion, et sur sa colline [4].

non pavebit : sic descendet Dominus exercituum ut prælietur super montem Sion, et super collem ejus.

5. Le Seigneur des armées viendra secourir Jérusalem, comme un oiseau qui vole [5]; il la protégera, il la délivrera, il passera et il la sauvera.

5. Sicut aves volantes, sic proteget Dominus exercituum Jerusalem, protegens et liberans, transiens et salvans.

6. Convertissez-vous à Dieu dans le fond *du cœur*, enfants d'Israël, selon que vous vous étiez éloignés de lui [6].

6. Convertimini sicut in profundum recesseratis, filii Israel.

7. Car en ce jour-là [7] chacun de vous rejettera ses idoles d'argent et ses idoles d'or, que vous vous étiez faites de vos propres mains pour commettre le crime.

7. In die enim illa abjiciet vir idola argenti sui et idola auri sui, quæ fecerunt vobis manus vestræ in peccatum.

8. Assur tombera par l'épée, mais non d'un homme [8] : l'épée qui le dévorera ne sera point l'épée d'un homme ; il fuira sans être poursuivi par l'épée, et ses jeunes hommes seront tributaires [9]. *Pl. b.* 37, 36. 4. *Rois.* 19, 35. 2. *Par.* 32, 21.

8. Et cadet Assur in gladio non viri, et gladius non hominis vorabit eum, et fugiet non a facie gladii : et juvenes ejus vectigales erunt :

9. Toute sa force disparaîtra dans sa frayeur, et ses princes fuiront étant pleins d'effroi [10]. Voilà ce que dit le Seigneur qui a un feu *brûlant* dans Sion, et une fournaise *ardente* dans Jérusalem [11].

9. et fortitudo ejus a terrore transibit, et pavebunt fugientes principes ejus : dixit Dominus, cujus ignis est in Sion, et caminus ejus in Jerusalem.

CHAPITRE XXXII.

Félicité du nouveau royaume. Menaces des châtiments qui toutefois se feront sentir auparavant. Bonheur qui succédera à ces châtiments.

1. Il viendra un temps où le roi régnera dans la justice, et où les princes commanderont justement [1].

1. Ecce in justitia regnabit rex, et principes in judicio præerunt.

℣. 4. — [4] sur le mont Moria, situé à côté du mont Sion, et sur lequel le temple était placé.

℣. 5. — [5] Litt. : comme des oiseaux qui volent ; — sur leurs petits (Voy. 5. *Moys*. 32, 11).

℣. 6. — [6] Dans l'hébreu : Revenez, enfants d'Israël, à celui dont vous vous êtes tant éloignés. — * Litt. : auquel vous avez fait une défection profonde ; contre lequel votre révolte a été comme un abîme.

℣. 7. — [7] au jour de la délivrance.

℣. 8. — [8] mais par une épée surhumaine (Voy. *pl. b.* 37, 36. *Apoc.* 19, 15).

[9] condamnés à l'esclavage. D'autres traduisent : peureux. Dans l'hébreu : ... l'épée d'un homme ; et cependant il fuira devant l'épée, et ses jeunes hommes, etc. Après l'affreuse défaite de leur armée, les Assyriens retournèrent dans leur patrie en fuyant comme devant l'épée, sans que néanmoins ils fussent poursuivis (Voy. 4. *Rois*, 19, 36).

℣. 9. — [10] Dans l'hébreu le verset porte : Saisi de crainte, (Assur) fuira encore devant ses propres forteresses. La vue d'un signe de guerre fera trembler ses chefs (parce qu'ils se figureront qu'une armée est rassemblée autour).

[11] dont le temple et l'autel des holocaustes sont à Jérusalem.

℣. 1. — [1] Lorsque les ennemis auront été exterminés, une domination pleine de

2. Et erit vir sicut qui absconditur a vento, et celat se a tempestate, sicut rivi aquarum in siti, et umbra petræ prominentis in terra deserta.

3. Non caligabunt oculi videntium, et aures audientium diligenter auscultabunt.

4. Et cor stultorum intelliget scientiam, et lingua balborum velociter loquetur et plane.

5. Non vocabitur ultra is, qui insipiens est, princeps : neque fraudulentus appellabitur major :

6. stultus enim fatua loquetur, et cor ejus faciet iniquitatem, ut perficiat simulationem, et loquatur ad Dominum fraudulenter, et vacuam faciat animam esurientis, et potum sitienti auferat.

7. Fraudulenti vasa pessima sunt : ipse enim cogitationes concinnavit ad perdendos mites in sermone mendaci, cum loqueretur pauper judicium.

8. Princeps vero ea, quæ digna sunt principe, cogitabit et ipse super duces stabit.

2. Ce roi [2] sera comme un refuge pour mettre à couvert du vent, et une retraite contre la tempête. Il sera ce que sont les ruisseaux dans une terre altérée et ce qu'est l'ombre d'une roche avancée dans une terre déserte [3].

3. Les yeux de ceux qui verront ne seront point troublés, et les oreilles de ceux qui entendront, écouteront avec attention [4].

4. Le cœur des insensés sera éclairé de l'intelligence, et la langue de ceux qui bégayaient [5] s'exprimera promptement et nettement.

5. L'imprudent n'aura plus le nom de prince, ni le trompeur le titre de grand [6].

6. Car [7] l'imprudent dira des extravagances, et son cœur s'abandonnera à l'iniquité, pour achever le mal qu'il dissimulait, pour parler à Dieu avec une langue double [8], pour réduire à l'extrémité l'âme du pauvre, et pour ôter l'eau à celui qui meurt de soif [9].

7. Les armes du trompeur [10] sont malignes; car il s'étudie à trouver des inventions pour perdre les humbles [11] par un discours plein de mensonge [12], lorsque le pauvre parle selon la justice [13].

8. Mais le prince aura des pensées dignes d'un prince, et il conservera son autorité sur les chefs *du peuple* [14].

---

justice procurera le bonheur du peuple. Le Prophète veut parler, dans le sens prochain, de la domination pleine d'équité du roi Ezéchias; mais il a aussi en vue, comme les SS. Pères l'enseignent d'un concert unanime, le Messie, dont Ezéchias était un type.

℣. 2. — [2] Litt. : Et l'homme, — le roi et tous les princes. Autrement : Ce personnage sera, etc.

[3] Le roi et les grands protégeront le peuple, et le rendront heureux

℣. 3. — [4] l'aveuglement et la surdité spirituels cesseront alors.

℣. 4. — [5] Les langues qui bégaient sont les libres penseurs dont il a eté parlé ci-dessus 28, 13. qui tournaient, en balbutiant, la loi de Dieu en dérision.

℣. 5. — [6] D'autres traduisent : Et on n'appellera plus l'homme riche libéral. D'autres autrement. Alors l'insensé ne sera plus élevé à la dignité de prince, et l'homme artificieux ne sera plus investi de dignités éminentes.

℣. 6. — [7] Car l'insensé se montrera insensé, et recevra le nom qu'il méritera, et l'artificieux sera pareillement reconnu pour ce qu'il est. Les ℣. 6. et 7. offrent une peinture plus circonstanciée de la conduite de l'insensé et de l'homme artificieux.

[8] il priera sans conformer sa conduite à sa prière. Autrement : il se conduira en séditieux, et il proférera le blasphème contre Dieu (il enseignera une fausse doctrine).

[9] il sera sans commisération.

℣. 7. — [10] Les moyens et les voies dont il se sert pour arriver à ses fins.

[11] en général les pauvres, les délaissés.

[12] en pervertissant les causes justes devant les tribunaux.

[13] lorsque sa cause est bonne.

℣. 8. — [14] Le prince, le Grand, sera alors vraiment noble, et se distinguera. Dans l'hébreu le verset porte : L'homme noble au contraire a des sentiments nobles, et il se maintient avec constance dans cette noblesse de sentiments. De ces temps heureux qu'il a décrits jusqu'ici, et qu'il apercevait dans un avenir plus lointain, le

9. Femmes comblées de richesses [15], levez-vous, et entendez ma voix; filles qui vous croyez si assurées, prêtez l'oreille à mes paroles.

10. Dans quelques jours **et dans une** année [16], votre assurance se changera en un grand trouble; car on ne fera plus de vendanges dans les vignes, et on ne recueillera plus rien [17].

11. Tremblez, *femmes* riches; pâlissez, audacieuses; dépouillez-vous *de vos ornements;* couvrez-vous de confusion, et revêtez-vous de sacs [18].

12. Pleurez vos enfants [19], *pleurez* votre terre qui était si abondante, et vos vignes qui ont été si fertiles.

13. Les ronces et les épines couvriront les champs de mon peuple : combien donc plus *couvriront-elles* toutes ces maisons de plaisir d'une ville plongée dans les délices [20]!

14. Car ses palais seront abandonnés; cette ville si peuplée deviendra une solitude, *ses maisons changées* en cavernes seront couvertes pour jamais d'épaisses ténèbres [21]. Les ânes sauvages s'y joueront, les troupeaux y viendront paître,

15. jusqu'à ce que l'esprit soit répandu sur nous du haut du ciel [22], et que le désert se change en un champ cultivé [23], et le champ cultivé en un bois sauvage [24].

16. L'équité habitera dans le désert, et la

9. Mulieres opulentæ surgite, et audite vocem meam : filiæ confidentes percipite auribus eloquium meum.

10. Post dies enim et annum, vos conturbabimini confidentes : consummata est enim vindemia, collectio ultra non veniet.

11. Obstupescite opulentæ, conturbamini confidentes : exuite vos, et confundimini, accingite lumbos vestros.

12. Super ubera plangite, super regione desiderabili, super vinea fertili.

13. Super humum populi mei spinæ et vepres ascendent: quanto magis super omnes domos gaudii civitatis exultantis?

14. Domus enim dimissa est, multitudo urbis relicta est, tenebræ et palpatio factæ sunt super speluncas usque in æternum. Gaudium onagrorum pascua gregum,

15. donec effundatur super nos spiritus de excelso : et erit desertum in charmel, et charmel in saltum reputabitur.

16. Et habitabit in solitudine

Prophète revient aux temps plus rapprochés d'infortune et de châtiment, et il attaque particulièrement les femmes livrées à la mollesse, dont un grand nombre étaient cause de la perte des mœurs et de l'orgueil de leurs maris.

ỷ. 9. — [15] Dans l'hébreu : Femmes superbes.

ỷ. 10. — [16] bientôt, dans peu de temps.

[17] Litt. : la récolte ne viendra plus, — la récolte des fruits.

ỷ. 11. — [18] Soyez saisies d'effroi; car un temps viendra où vous vous dépouillerez de vos somptueux ornements pour vous revêtir d'un vêtement de pénitence et de deuil. D'autres traduisent l'hébreu : le dépouillement, le dénûment, et la ceinture des reins (vous sont réservés).

ỷ. 12. — [19] Litt. : Pleurez sur vos seins. — Dans l'hébreu : sur vos campagnes. — * L'hébreu textuellement : *âl schadaim*, sur vos mamelles; mais il y en a qui prétendent qu'il faut lire par un sin : *al sadaïm*, sur vos champs. La première leçon est préférable et plus autorisée.

ỷ. 13. — [20] d'une ville plongée dans les plaisirs, après avoir été détruite par les Assyriens, et changée en un amas de maisons en ruine.

ỷ. 14. — [21] Un malheur effroyable, particulièrement la dévastation, s'étendra sur les villes changées en cavernes, de manière qu'elles serviront de pâturages aux ânes sauvages et aux troupeaux. Dans l'hébreu : ... une solitude, en sorte que ses tours et ses forteresses deviendront des cavernes pour jamais (seront dévastées), la joie des animaux sauvages, et les pâturages des troupeaux. — Dans ce dernier verset, le Prophète décrit les châtiments à venir avec des expressions qui comprennent tous les châtiments qui ont frappé les Juifs à la fois, de même que le coup d'œil qui suit maintenant sur les temps messianiques en embrasse toutes les périodes.

ỷ. 15. — [22] Comp. *pl. b.* 44, 3. *Joël.* 2, 38 et suiv.

[23] Litt. : en un Carmel, — en un champ fertile.

[24] Litt. : et le Carmel, — voy. *pl. h.* 29, 17.

judicium, et justitia in charmel sedebit.

17. Et erit opus justitiæ pax, et cultus justitiæ silentium, et securitas usque in sempiternum.

18. Et sedebit populus meus in pulchritudine pacis, et in tabernaculis fiduciæ, et in requie opulenta.

19. Grando autem in decensione saltus, et humilitate humiliabitur civitas.

20. Beati, qui seminatis super omnes aquas, immittentes pedem bovis et asini.

justice se reposera dans le champ fertile [25].

17. La paix sera l'ouvrage de la justice [26], le silence la cultivera, et *on y trouvera* pour jamais une heureuse tranquillité.

18. Mon peuple se reposera dans la beauté [27] de la paix, dans des tabernacles de confiance et dans un repos plein d'abondance [28].

19. Mais la grêle tombera sur la forêt [29], et la ville sera profondément humiliée [30].

20. Vous êtes heureux, vous qui semez sur toutes les eaux [31], et qui y envoyez *paître* le bœuf et l'âne [32].

CHAPITRE XXXIII.

Perte de l'empire qui domine sur le monde. Victoire de Sion.

1. Væ qui prædaris, nonne et ipse prædaberis? et qui spernis, nonne et ipse sperneris? cum con-

1. Malheur à vous qui pillez *les autres* [1]; ne serez-vous pas aussi pillé? *Malheur à vous* qui méprisez *les autres;* ne serez-vous

ỳ. 16. — [25] Litt. : dans le Carmel, dans un champ fertile. La justice et la vertu seront pratiquées dans tout le pays (sur toute la terre).

ỳ. 17. — [26] Voyez *Rom.* 5, 1. *Hébr.* 12, 11.

ỳ. 18. — [27] D'autres traduisent : dans la demeure.

[28] Les quinze dernières années du règne d'Ezéchias furent très-tranquilles; mais la force même des expressions montre qu'elles se rapportent bien plus encore au temps du Prince de la paix, du Messie, comme les expliquent les SS. Pères.

ỳ. 19. — [29] La grêle est la figure des châtiments divins (*pl. h.* 28, 2. 17); le bois marque les ennemis (*pl. h.* 10, 18. 19) du royaume de Dieu.

[30] Ninive, puis, dans un sens plus éloigné et plus relevé, l'empire qu'elle avait sur le monde (Voy. *pl. h.* 25, 2. 26, 5).

ỳ. 20. — [31] sur toutes les campagnes richement arrosées.

[32] Litt. : et qui y envoyez les pieds du bœuf et de l'âne; — et qui y faites paître les bœufs et les ânes. Dans le langage prophétique les eaux désignent aussi les peuples (*pl. b.* 48, 1. *Apoc.* 17, 15); d'où les SS. Pères voient ici les Apôtres et les Docteurs annonçant l'Evangile (Comp. 1. *Cor.* 9, 9. 20).

ỳ. 1. — [1] D'autres traduisent : Dévastateur (Voyez *pl. h.* 28, note 1). Par là, il faut entendre d'abord Sennachérib, ensuite tous les ennemis de Dieu. — * Le Prophète, dans cette prophétie qui n'est pas sans difficulté, débute par une brusque apostrophe à l'Assyrien dévastateur, et lui demande s'il croit qu'il ne sera pas à son tour dévasté (1). Réduit à l'extrémité, le peuple Juif implora le secours de Dieu. — La voix du Seigneur fait trembler ses ennemis (2. 3). Le Seigneur ou le Prophète en son nom, assure que l'Assyrien sera détruit (4); et alors tout le chœur des Juifs éclate en louanges (5. 6). — Cependant l'ennemi, à son tour, insulte à la misère du peuple de Dieu : il a tout ravagé, tout désolé (7-9). Mais le Seigneur se lèvera et sauvera Jérusalem (10-12); et il invite toutes les nations de la terre à considérer quel éclatant secours il accorde à son peuple quand il se confie en lui (13). — Tableau du bonheur et de la paix que l'on goûtera, avec le secours du Seigneur à Jérusalem, et de l'impuissance où seront réduits ses ennemis (14-24).— Ce qui, dans l'ensemble de la prophétie, est marqué du règne d Ezéchias, convient mieux encore au règne du Messie que le Prophète ne perd jamais de vue, de même que ce qui est dit des ennemis de Jérusalem, s'applique de soi-même aux ennemis de l'Eglise.

pas aussi méprisé ? Lorsque vous aurez achevé de dépouiller *les autres*, vous serez dépouillé ; lorsque vous serez las de mépriser *les autres*, vous tomberez dans le mépris.

2. Seigneur, faites-nous miséricorde, parce que nous vous avons *toujours* attendu : soyez le bras qui nous soutienne dès le matin, et notre salut au temps de l'affliction.

3. Les peuples ont fui au bruit de votre ange [2], et les nations se sont dispersées à l'éclat de votre grandeur.

4. On amassera vos dépouilles [3] comme on amasse une multitude de hannetons, dont on remplit des fosses entières [4].

5. Le Seigneur a fait paraître sa grandeur parce qu'il réside dans les lieux très-hauts ; il a rempli Sion [5] d'équité et de justice.

6. La foi [6] régnera dans votre temps ; la sagesse et la science seront les richesses du salut, et la crainte du Seigneur en sera le [7] trésor.

7. Ceux [8] de la campagne voyant *la désolation du pays*, seront dans les cris [9], les députés pour la paix [10] pleureront amèrement.

8. Les chemins sont abandonnés ; il ne passe plus personne dans les sentiers ; il a rompu l'alliance [11], il a rejeté les villes [12], il ne considère plus les hommes.

9. La terre est dans les pleurs et dans la langueur ; le Liban est dans la confusion et dans un état affreux ; Saron [13] a été changé

summaveris deprædationem, deprædaberis : cum fatigatus desieris contemnere, contemneris.

2. Domine miserere nostri : te enim expectavimus : esto brachium nostrum in mane, et salus nostra in tempore tribulationis.

3. A voce angeli fugerunt populi, et ab exaltatione tua dispersæ sunt gentes.

4. Et congregabuntur spolia vestra sicut colligitur bruchus, velut cum fossæ plenæ fuerint de eo.

5. Magnificatus est Dominus, quoniam habitavit in excelso : implevit Sion judicio et justitia.

6. Et erit fides in temporibus tuis : divitiæ salutis sapientia et scientia : timor Domini ipse est thesaurus ejus.

7. Ecce videntes clamabunt foris, angeli pacis amare flebunt.

8. Dissipatæ sunt viæ, cessavit transiens per semitam, irritum factum est pactum, projecit civitates, non reputavit homines.

9. Luxit, et elanguit terra : confusus est Libanus, et obsorduit, et factus est Saron sicut

---

℣. 3. — [2]. Litt. : à la voix de votre ange ; — devant la puissance de l'ange, devant le secours puissant, que vous nous avez envoyé par un Ange. D'autres traduisent : au bruit du tonnerre : si vous consentez à nous secourir, nous serons sauvés.

℣. 4. — [3] ô Assyriens, ô ennemis de Dieu !

[4] Litt. : les sauterelles ; — on ramassera ce que vous avez, et on enterrera vos cadavres, comme on amasse et comme on jette dans des fossés les sauterelles qui couvrent le pays où elles sont mortes. Les Assyriens vinrent en Palestine aussi nombreux que des essaims de sauterelles ; et comme 185,000 d'entre eux furent frappés d'une seule fois, il fallut les dépouiller et les mettre promptement en terre, pour prévenir une contagion.

℣. 5. — [5] l'assemblée des élus.

℣. 6. — [6] et en même temps la fidélité, la sécurité.

[7] Proprement : son trésor (de Sion).

℣. 7. — [8] Le Prophète fait une peinture animée de l'irruption des Assyriens, de la délivrance et de ses heureuses suites.

[9] les gardes qui sont en sentinelle. D'autres traduisent l'hébreu : Les héros crieront au-dehors (ceux qui étaient rassemblés pour la défense de la ville, gémissent sur l'opprobre dont elle va être couverte). D'autres autrement.

[10] à savoir les délégués qu'Ezéchias, à l'approche des Assyriens, avait envoyés pour demander la paix (Voy. 4. *Rois*, 18, 17. 18. 37. *Pl. b.* 36, 12).

℣. 7. — [11] C'était de la part de Sennachérib une infraction aux traités, de se faire payer tribut, et néanmoins d'exiger la reddition de la ville de Jérusalem (Voy. 4. *Rois*, 18, 14).

[12] il se rit des places fortes.

℣. 9. — [13] Plaine fertile sur les côtes de la Méditerranée.

desertum : et concussa est Basan, et Carmelus.

10. Nunc consurgam, dicit Dominus : nunc exaltabor, nunc sublevabor.

11. Concipietis ardorem, parietis stipulam : spiritus vester ut ignis vorabit vos.

12. Et erunt populi quasi de incendio cinis, spinæ congregatæ igni comburentur.

13. Audite qui longe estis, quæ fecerim, et cognoscite vicini fortitudinem meam.

14. Conterriti sunt in Sion peccatores, possedit tremor hypocritas : quis poterit habitare de vobis cum igne devorante? quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis?

15. Qui ambulat in justitiis, et loquitur veritatem, qui projicit avaritiam ex calumnia, et excutit manus suas ab omni munere, qui obturat aures suas ne audiat sanguinem, et claudit oculos suos ne videat malum.

16. Iste in excelsis habitabit, munimenta saxorum sublimitas ejus : panis ei datus est, aquæ ejus fideles sunt.

17. Regem in decore suo vide-

en un désert; Basan et le Carmel ont été dépouillés [14].

10. Je me lèverai maintenant, dit le Seigneur; je signalerai ma grandeur, je ferai éclater ma puissance.

11. Vous concevrez des flammes ardentes [15], et vous n'enfanterez *que des* pailles [16]; votre esprit sera comme un feu qui vous dévorera [17].

12. Les peuples seront semblables à des cendres qui restent après un embrasement [18], et à un faisceau d'épines qu'on met dans le feu.

13. Vous qui êtes loin de moi, écoutez ce que j'ai fait, et vous qui en êtes proches, reconnaissez *les effets de* ma puissance [19].

14. Les méchants ont été épouvantés à Sion [20]; la frayeur a saisi les hypocrites [21]. Qui de vous [22] pourra demeurer dans le feu dévorant? Qui d'entre vous pourra subsister dans les flammes éternelles [23]?

15. Celui qui marche dans la justice et qui parle dans la vérité, qui a horreur d'un bien acquis par extorsion, qui garde ses mains pures, et rejette tous les présents, qui bouche ses oreilles pour ne point entendre *des paroles* de sang [24], et qui ferme ses yeux afin de ne point voir le mal, *Ps.* 14, 2.

16. celui-là demeurera dans des lieux élevés; il se retirera dans de hautes roches fortifiées; il ne manquera point de pain, et ses eaux ne seront jamais taries.

17. Ses yeux contempleront le Roi dans

---

[14] ils ont perdu l'ornement de leur feuillage. Images bien vives de la dévastation que l'armée assyrienne devait exercer!

ỷ. 11. — [15] un courage enflammé, une patience intrépide.

[16] vos desseins insensés n'auront point de suite.

[17] D'autres traduisent : votre colère sera un feu qui vous dévorera. Par les entreprises de vengeance que vous faites, vous vous préparez votre perte.

ỷ. 12. — [18] Dans l'hébreu : seront calcinés comme la chaux par le feu.

ỷ. 13. — [19] Avertissement pour les temps prochains et éloignés, pour le présent et pour l'avenir, de prendre en sérieuse considération les châtiments dont le Prophète va parler.

ỷ. 14. — [20] Le châtiment fait impression sur le pécheur (ỷ. 14) ; il n'y a que l'homme pieux (15. 16.) qui soit protégé (16) ; dans la liberté dont il jouit, il considère Dieu (17), et reportant ses regards sur les épreuves passées (18. 19), il se console, lorsqu'il voit la sainte Eglise délivrée de tous ses ennemis (20-24).

[21] qui disent alors :

[22] Dans l'hébreu : Qui de nous.

[23] Qui pourra soutenir la puissance destructive de Dieu? Autrement : Qui nous protégera contre la puissance de Dieu qui nous consume? Autrement : Ne vous étonnez pas que nous chancelions; car qui d'entre vous pourrait supporter le feu auquel nous sommes en proie? C'est en même temps là une expression des plaintes des damnés, de même que les versets 16 et 17 offrent aussi une description de l'éternelle félicité des bienheureux dans le ciel.

ỷ. 15. — [24] pour ne point écouter la voix de la chair et du sang, etc.

l'éclat de sa beauté, et ils verront la terre de loin [25].

18. Votre cœur se souviendra de ses frayeurs [26]. Que sont devenus les savants? Que sont devenus [27] ceux qui pesaient toutes les paroles de la loi? Que sont devenus les maîtres des petits enfants [28]? 1. *Cor.* 1, 20.

19. Vous ne verrez point un peuple impudent, un peuple profond dans ses discours [29], dont vous ne pourrez entendre le langage étudié, et qui n'a aucune sagesse [30].

—

20. Considérez Sion, cette ville consacrée à nos fêtes solennelles : vos yeux verront Jérusalem comme une demeure comblée de richesses, comme une tente qui ne sera point transportée ailleurs. Les pieux qui l'affermissent en terre ne s'arracheront jamais, et tous les cordages qui la tiennent, ne se rompront point;

21. parce que le Seigneur ne fera voir sa magnificence qu'en ce lieu-là. Les eaux qui y couleront auront un canal très-large et très-spacieux; les vaisseaux à rame ne prendront point leur route par là, et la grande galère n'y passera point.

22. Car le Seigneur est notre juge; le Seigneur est notre législateur; le Seigneur est notre roi; c'est lui qui nous sauvera.

23. Vos cordages [31] se relâcheront; ils ne pourront plus *résister au vent;* votre mât sera dans un tel état que vous ne pourrez plus étendre vos voiles [32]. Alors on partagera les dépouilles et le grand butin qu'on aura pris; les boiteux *mêmes* en viendront prendre leur part.

24. Celui qui sera proche ne dira point :

bunt oculi ejus, cernent terram de longe.

18. Cor tuum meditabitur timorem : ubi est litteratus? ubi legis verba ponderans? ubi doctor parvulorum?

19. Populum impudentem non videbis, populum alti sermonis : ita ut non possis intelligere disertitudinem linguæ ejus, in quo nulla est sapientia.

20. Respice Sion civitatem solemnitatis nostræ : oculi tui videbunt Jerusalem, habitationem opulentam, tabernaculum quod nequaquam transferri poterit : nec auferentur clavi ejus in sempiternum, et omnes funiculi ejus non rumpentur :

21. quia solummodo ibi magnificus est Dominus noster : locus fluviorum rivi latissimi et patentes : non transibit per eum navis remigum, neque trieris magna transgredietur eum.

22. Dominus enim judex noster, Dominus legifer noster, Dominus rex noster : ipse salvabit nos.

23. Laxati sunt funiculi tui, et non prævalebunt : sic erit malus tuus ut dilatare signum non queas. Tunc dividentur spolia prædarum multarum : claudi diripient rapinam.

24. Nec dicet vicinus : Elangui :

℣. 17. — [25] ils verront au loin et au large le pays, car l'ennemi l'a abandonné. Les bienheureux dans le ciel sont loin de la terre, du pays des souffrances, et ils en sont exempts.

℣. 18. — [26] des temps d'effroi qui sont passés.

[27] direz-vous alors.

[28] Ne sommes-nous pas présentement délivrés des greffiers oppresseurs, qui abusent de la lettre de la loi, pour écraser le peuple; ne sommes-nous pas délivrés de nos oppresseurs? — Dans l'hébreu : Où est maintenant celui qui dressait les rôles des impôts et qui les levait? où est l'inspecteur des tours (le général ennemi qui visitait nos travaux de fortification)?

℣. 19. — [29] D'autres traduisent : d'un langage obscur. Autrement : d'un langage profond (difficile à entendre).

[30] Vous ne verrez plus les Assyriens, dont vous n'entendiez point le langage arrogant. Dans un sens éloigné et plus relevé, c'est une allusion à la gent impudente et dépourvue de sagesse des contempteurs de la religion, et à la vaine prétention de leur langage. Dans l'hébreu : ... d'un langage profond que l'on n'entend point, et d'une langue barbare que l'on ne connaît point.

℣. 23. — [31] O ennemis (l'ennemi est comparé à un vaisseau)! La pensée du Prophète se fixe de nouveau principalement sur le présent le plus rapproché, la défaite des Assyriens et le pillage de leur camp.

[32] Dans l'hébreu : ils ne pourront affermir le mât ni étendre les voiles.

populus qui habitat in ea, auferetur ab eo iniquitas.

Je suis trop las[33]; et le peuple qui y habitera recevra le pardon de ses péchés.

CHAP. 34 — 35.

CHAPITRE XXXIV.

Perte des ennemis de Dieu, particulièrement d'Edom.

1. Accedite gentes, et audite, et populi attendite : audiat terra, et plenitudo ejus; orbis, et omne germen ejus.

1. Venez, nations, écoutez-moi[1]; peuples, soyez attentifs; que la terre d'une extrémité à l'autre prête l'oreille; *que* le monde et tout ce qu'il produit *entende ma voix*[2].

ỷ. 24. — [33] Aucune souffrance, aucune infortune n'éprouvera plus les citoyens de Jérusalem; car le péché, qui est la cause de tous les maux, a disparu (Comp. *Marc*, 2, 9. *Matth.* 8, 17).

ỷ. 1. — [1] * Jusque-là Isaïe nous a déroulé les destinées de Juda, d'Israël et des peuples voisins qui avaient des relations avec ces deux fractions du peuple élu. Juda surtout, Jérusalem, occupent le premier rang dans ses affections, et c'est de leur sort qu'il parle avec le plus d'effusion ou de douleur. Non-seulement les neuf premiers chapitres sont remplis presque exclusivement de prophéties qui les concernent, mais dans la plupart de ses prophéties relatives aux peuples étrangers, la pensée de sa patrie et de son peuple se présente sans cesse à son esprit, et l'on peut dire que ce n'est que par rapport à ces deux objets de sa prédilection qu'il s'entretient des nations. — Après Juda, le peuple le plus cher au cœur du Prophète était l'infidèle Israël; Israël qui par sa révolte contre son Dieu, et par l'alliance qu'il a faite avec les peuples voués au culte des idoles, va s'attirer tant de malheurs et une ruine certaine. Aussi le nom d'Israël revient-il presque constamment sur ses lèvres avec celui de Juda, et insiste-t-il d'une manière spéciale sur ce qui le touche, afin de le ramener, s'il est possible, à des sentiments de repentir (*Voy.* ch. 7-9. 17. 28, etc.). — Les malheurs qui menaçaient soit Juda, soit Israël, devaient venir des peuples étrangers, plus ou moins voisins de la Palestine, qui tous étaient animés de dispositions hostiles à leur égard. Et Dieu aussi voulait se servir de ces peuples comme d'instruments, pour châtier ses enfants rebelles. Cependant il ne fallait pas que les peuples païens pussent s'attribuer la gloire de leurs succès et moins encore se croire indépendants de la puissance du Dieu d'Israël; il était, au contraire, nécessaire pour la gloire du seul vrai Dieu, que toute la terre reconnût et confessât qu'à lui appartient le gouvernement du monde, et que sa justice se fait sentir à tous ceux qui en transgressent les lois (*pl. b.* 37, 20. 41, 20, etc.). — De là le Prophète, tout en s'occupant d'une manière particulière des destinées réservées à Juda et à Israël, ne laisse pas ignorer non plus quel serait le sort dont la justice divine se servirait pour exécuter ses arrêts contre son peuple. Et c'est ainsi qu'il est amené à parler en détail et des Syriens (ch. 7-9. 17, etc.), et des Assyriens (ch. 7-9, 12, 13. 24-33), et des Babyloniens (ch. 13, 14. 21, etc.), et des Egyptiens (ch. 19. 20, etc.). C'est ainsi encore que son regard prophétique se porte successivement sur tous les petits peuples qui touchaient aux royaumes de Juda et d'Israël, tels que les Philistins (ch. 15, 29. 20, etc.), les Moabites (ch. 15. 16), les Arabes (ch. 21, 13, etc.). — Les Iduméens étaient les seuls dont le Prophète eût à peine fait mention. C'est en deux mots qu'il répond à une consultation qu'ils lui avaient adressée ch. 21. 11. 12, où, sans entrer dans aucun développement, il se borne à les exhorter à se convertir, s'ils souhaitent obtenir la protection du Dieu de leurs pères. — C'est donc des Iduméens principalement qu'il va parler dans la prophétie dont il s'agit ici; c'est le sort qui les attend qu'il va leur révéler : ce qu'il fera néanmoins de telle sorte qu'en prédisant ce qui doit leur arriver, il résumera, pour ainsi dire, toutes les prophéties qu'il a faites jusque-là tant à l'égard des peuples étrangers qu'à l'égard du peuple de Dieu *et de son Christ* (*Voy.* la note 1).

[2] Les chapitres 34 et 35 ne forment qu'une seule prophétie continue. Le Prophète annonce leur perte à tous les peuples gentils, comme étant ennemis de Dieu

2. Car l'indignation du Seigneur *va fondre* sur toutes les nations; sa fureur *se répandra* sur toutes les armées; ils mourront d'une mort sanglante [3], il les fera passer au fil de l'épée.

3. Ceux qui auront été tués seront jetés *en monceaux* [4]; une puanteur horrible s'élèvera de leurs corps, et les montagnes dégoutteront de leur sang.

4. Toutes les étoiles du ciel seront comme languissantes; les cieux se plieront et se rouleront comme un livre; tous les astres en tomberont comme les feuilles tombent de la vigne et du figuier [5].

5. Car mon épée s'est enivrée de sang dans le ciel [6]; elle va se décharger sur l'Idumée, et sur un peuple dans le carnage duquel je signalerai ma justice [7].

6. L'épée du Seigneur est pleine de sang, elle s'est engraissée [8] du sang des agneaux et des boucs, du sang des béliers les plus gras [9]; car le Seigneur s'est préparé un sacrifice dans Bosra [10], et il fera un grand carnage dans la terre d'Edom.

7. Les licornes descendront avec eux [11], et les taureaux avec les plus puissants d'entre eux [12]; la terre *s'enivrera* de leur sang,

2. Quia indignatio Domini super omnes gentes, et furor super universam militiam eorum : interfecit eos, et dedit eos in occisionem.

3. Interfecti eorum projicientur, et de cadaveribus eorum ascendet fœtor : tabescent montes a sanguine eorum.

4. Et tabescet omnis militia cœlorum, et complicabuntur sicut liber cœli · et omnis militia eorum defluet, sicut defluit folium de vinea et de ficu.

5. Quoniam inebriatus est in cœlo gladius meus : ecce super Idumæam descendet, et super populum interfectionis meæ, ad judicium.

6. Gladius Domini repletus est sanguine, incrassatus est adipe, de sanguine agnorum, et hircorum, de sanguine medullatorum arietum : victima enim Domini in Bosra, et interfectio magna in terra Edom.

7. Et descendent unicornes cum eis, et tauri cum potentibus : inebriabitur terra eorum sanguine,

---

et de son peuple élu (34, 1-4); il annonce surtout aux Iduméens, qui, quoique unis aux Israélites par les liens du sang, s'étaient toujours comportés en ennemis vis-à-vis d'eux (1. *Moys*. 25, 23. 4. *Moys*. 20, 14-21. 1. *Rois*, 14, 47. 3. *Rois*, 11, 14. 4. *Rois*, 8, 20-22), une entière dévastation (ỳ. 5-17). Les Israélites opprimés par les nations, se réjouiront de ces jugements de Dieu; car ils leur rendront la vie, ainsi qu'à leur pays, où ils retourneront pleins d'allégresse (ch. 35). Comme l'extermination des Gentils se présente communément avec une relation figurative à la domination du Messie (*pl. b.* 41, 11. 12. 15. 16. 42, 13-15. 49, 24-26. 51, 17-23), il n'y a aucun doute que les châtiments prédits contre les peuples et les Iduméens ne se rapportent, il est vrai, dans le sens prochain, à l'anéantissement politique des Chaldéens et des Iduméens, mais qu'ils n'aient aussi rapport à la victoire de Jésus-Christ sur tous ses ennemis, au châtiment dont ils seront frappés, et à l'heureux état de choses qui, par suite, s'établira sur la terre et dans le ciel (*Comp.* 35, 6-9. avec 11, 6-11).

ỳ. 2. — [3] Dans l'hébreu : il les frappera d'anathème : il prononcera contre elles la sentence d'extermination.

ỳ. 3. — [4] sans sépulture.

ỳ. 4. — [5] Description de la ruine de l'empire chaldaïque avec des expressions qui se rapportent en même temps à la fin du monde (Comp. *Pier.* 3, 12. *Matth.* 24, 29. *Apoc.* 6, 13).

ỳ. 5. — [6] J'ai résolu du haut du ciel d'anéantir ces ennemis.

[7] sur l'Idumée, qui signifie *terrestre*. L'Idumée est mise moins à cause d'elle-même que pour tous les autres peuples gentils, opposés au royaume de Dieu. (Comp. *pl. b.* 63, 1. et suiv.).

ỳ. 6. — [8] elle en est tellement pleine que la graisse du sang y est attachée avec abondance.

[9] du sang de la populace et du sang des principaux.

[10] Bosra était une des villes capitales des Iduméens (*pl. b.* 63, 1).

ỳ. 7. — [11] avec les animaux dont il est parlé.

[12] Par les licornes et les taureaux, les interprètes entendent les hommes forts et robustes, qui périront avec les principaux et le vulgaire. D'autres traduisent l'hé-

et humus eorum adipe pinguium : et les champs s'engraisseront de la graisse de leurs corps;

8. quia dies ultionis Domini, annus retributionum judicii Sion.

8. car le jour de la vengeance du Seigneur *est venu*, et le temps de faire justice à Sion [13].

9. Et convertentur torrentes ejus in picem, et humus ejus in sulphur : et erit terra ejus in picem ardentem.

9. Les torrents *d'Edom* se changeront en poix [14], la poussière s'y changera en soufre, et sa terre deviendra une poix brûlante [15].

10. Nocte et die non extinguetur, in sempiternum ascendet fumus ejus : a generatione in generationem desolabitur, in sæcula sæculorum non erit transiens per eam.

10. *Son feu* ne s'éteindra ni jour ni nuit; il en sortira pour jamais un tourbillon de fumée [16]; sa désolation subsistera de race en race, et il n'y passera personne dans la suite de tous les siècles.

11. Et possidebunt illam onocrotalus et ericius : ibis, et corvus habitabunt in ea : et extendetur super eam mensura, ut redigatur ad nihilum, et perpendiculum in desolationem.

11. Le butor [17] et le hérisson la posséderont [18]; l'ibis [19] et le corbeau y établiront leur demeure. *Dieu* étendra la ligne sur elle pour la réduire au néant, et le niveau pour la détruire de fond en comble [20].

12. Nobiles ejus non erunt ibi : regem potius invocabunt, et omnes principes ejus erunt in nihilum.

12. Les grands du pays n'y demeureront plus; mais ils invoqueront un roi [21], et tous ses princes seront anéantis.

13. Et orientur in domibus ejus spinæ, et urticæ, et paliurus in munitionibus ejus : et erit cubile draconum, et pascua struthionum.

13. Les épines et les orties croîtront dans ses maisons; les chardons rempliront ses forteresses; et elle deviendra la demeure des dragons [22], et le pâturage des autruches.

14. Et occurrent dæmonia onocentauris, et pilosus clamabit alter ad alterum : ibi cubavit lamia, et invenit sibi requiem.

14. Les démons et les onocentaures s'y rencontreront [23], et les satyres y jetteront des cris les uns aux autres [24]; c'est là que la sirène [25] se retire, c'est où elle trouve son repos [26].

---

breu : Les buffles sauvages tomberont avec eux, les taureaux avec les bœufs gras. D'autres autrement.

ỳ. 8. — [13] de venger Sion (les élus) des injustices et des outrages qu'elle a soufferts de la part des Iduméens (des peuples).

ỳ. 9. — [14] Litt. : Et ses torrents, — d'Edom.

[15] Images d'une entière destruction, empruntées de la ruine de Sodome (Voy. *Jér.* 49, 18). A la fin des siècles un feu dévastateur détruira tous les royaumes, et les damnés iront au feu éternel.

ỳ. 10. — [16] Voy. *Apoc.* 19, 3.

ỳ. 11. — [17] D'autres traduisent : Le pélican.

[18] Description de la solitude désolée où l'Idumée sera réduite (Comp. *pl. h.* 13, 21. 22).

[19] le héron d'Egypte. D'autres traduisent : la chouette.

[20] Lorsqu'on voulait renverser partiellement des édifices, on y appliquait le fil à plomb (4. *Rois*, 21, 13. Comp. 2. *Rois*, 8, 2).

ỳ. 12. — [21] L'indépendance des chefs de tribus a cessé d'exister; un dominateur étranger domine en tyran sur le pays. Dans l'hébreu : ses grands n'appelleront plus aucun roi (ils ne choisiront plus aucun roi). D'autres autrement.

ỳ. 13. — [22] Autrement : des chacals.

ỳ. 14. — [23] D'autres traduisent l'hébreu : Les tzijim et les ijim (les chats et les chiens sauvages) s'y rencontreront. D'autres autrement.

[24] Voy. *pl. h.* 13, 21.

[25] Dans l'hébreu : la lilith, une espèce de spectre de nuit sous la forme d'une femme.

[26] Le sens de tout ceci est : Il y aura dans cette contrée une telle dévastation,

15. C'est là que le hérisson fait son trou, et qu'il nourrit ses petits, et qu'ayant fouillé tout autour, il les fait croître dans l'ombre [27] de sa caverne [28]; c'est là que les milans s'assemblent, et qu'ils se joignent l'un à l'autre.

16. Cherchez et lisez avec soin dans les livres du Seigneur [29], et vous trouverez qu'il ne manquera rien de ce que j'annonce [30] : aucune de mes paroles ne sera vaine, parce que ce qui sort de ma bouche m'a été inspiré de Dieu, et que c'est son esprit qui rassemblera tous ces monstres [31].

17. C'est lui qui leur fera leur partage *dans l'Idumée;* sa main la divisera entre eux avec mesure; ils la posséderont éternellement, ils y habiteront dans la succession de tous les siècles [32].

15. Ibi habuit foveam ericius, et enutrivit catulos, et circumfodit, et fovit in umbra ejus : illuc congregati sunt milvi, alter ad alterum.

16. Requirite diligenter in libro Domini, et legite : unum ex eis non defuit, alter alterum non quæsivit : quia quod ex ore meo procedit, ille mandavit, et spiritus ejus ipse congregavit ea.

17. Et ipse misit eis sortem, et manus ejus divisit eam illis in mensuram : usque in æternum possidebunt eam, in generationem et generationem habitabunt in ea.

CHAPITRE XXXV.

Félicité d'Israël sur la terre et dans le ciel.

1. La terre déserte et sans chemin se réjouira [1]; la solitude sera dans l'allégresse, et elle fleurira comme le lis [2].

2. Elle poussera, et elle germera de toutes parts, elle sera dans une effusion de joie et de louanges. La gloire du Liban lui sera

1. Lætabitur deserta et invia, et exultabit solitudo, et florebit quasi lilium.

2. Germinans germinabit, et exultabit lætabunda et laudans : gloria Libani data est ei : decor

---

que ce sera un lieu propre à la demeure des êtres les plus affreux, soit qu'ils existent en réalité, soit que ce soit des êtres imaginaires.

ỳ. 15. — [27] à l'ombre des ruines d'Edom.

[28] Dans l'hébreu : Là fera son nid le serpent-dard, *serpens jaculus*, et il y déposera ses œufs, il les couvera ainsi que ses petits, à son ombre (de l'Idumée).

ỳ. 16. — [29] si cette prophétie a été autrefois insérée dans le livre du Seigneur (dans la Bible), puis examinez avec soin pour voir comment elle s'est accomplie.

[30] rien de ce qui a été prédit.

[31] qui exécutera toutes ces choses horribles.

ỳ. 17. — [32] C'est Dieu lui-même qui a fait de ces êtres les habitants éternels de cet éternel désert. — En tant que la prophétie renfermée dans ce chapitre concerne le petit pays de l'Idumée, son accomplissement est clair comme le jour; car cette petite contrée est encore aujourd'hui un désert abandonné aux bêtes sauvages, et elle n'est traversée que par les Arabes nomades. En tant que sous le nom d'Idumée est comprise la gentilité résistant à Dieu (note 1), la prophétie ne recevra son parfait accomplissement qu'à la fin des temps, lorsque l'ennemi capital du royaume de Dieu sera abattu, et tout ce qui s'oppose à la foi chrétienne, exterminé.

ỳ. 1. — [1] lorsque les ennemis du peuple d'Israël auront été anéantis, — lorsque le paganisme sera tombé, au premier et surtout au second avènement de Jésus-Christ (Voy. *pl. h.* 34, note 1).

[2] D'autres traduisent : le narcisse. Sens : La nation plongée dans le malheur refleurira. Tous les SS. Pères rapportent la fécondité dont il est ici parlé aux bénédictions spirituelles du royaume fondé par Jésus-Christ, de l'Eglise.

Carmeli, et Saron, ipsi videbunt gloriam Domini, et decorem Dei nostri.

3. Confortate manus dissolutas, et genua debilia roborate.

4. Dicite pusillanimis : Confortamini, et nolite timere : ecce Deus vester ultionem adducet retributionis : Deus ipse veniet, et salvabit vos.

5. Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum patebunt.

6. Tunc saliet sicut cervus claudus, et aperta erit lingua mutorum : quia scissæ sunt in deserto aquæ, et torrentes in solitudine.

7. Et quæ erat arida, erit in stagnum, et sitiens in fontes aquarum. In cubilibus, in quibus prius dracones habitabant, orietur viror calami et junci.

8. Et erit ibi semita et via, et via sancta vocabitur : non transibit per eam pollutus, et hæc erit vobis directa via, ita ut stulti non errent per eam.

9. Non erit ibi leo, et mala bestia non ascendet per eam, nec

donnée [3]; la beauté du Carmel et de Saron [4]. Ils verront eux-mêmes la gloire du Seigneur, et la magnificence de notre Dieu [5].

3. Fortifiez les mains languissantes, et soutenez les genoux tremblants [6].

4. Dites à ceux qui ont le cœur abattu : Prenez courage, ne craignez point : voici votre Dieu qui vient vous venger, et rendre aux hommes ce qu'ils méritent : Dieu viendra lui-même, et il vous sauvera [7].

5. Alors les yeux des aveugles verront le jour, et les oreilles des sourds seront ouvertes.

6. Le boiteux bondira comme le cerf, et la langue des muets sera déliée [8], parce que des sources d'eau sortiront de terre dans le désert, et *que* des torrents *couleront* dans la solitude [9].

7. La terre qui était desséchée [10] se changera en un étang, et celle qui brûlait de soif, en des fontaines. Dans les cavernes où les dragons [11] habitaient auparavant, on verra naître la verdure des roseaux et du jonc.

8. Il y aura là un sentier et une voie, qui sera appelée la voie sainte [12]; celui qui est impur n'y passera point [13], et ce sera pour vous une voie droite, en sorte que les ignorants y marcheront sans s'égarer.

9. Il n'y aura point là de lion; la bête farouche n'y montera point, et ne s'y trou-

---

℣. 2. — [3] sa magnificence, ses hauts ombrages.

[4] Voy. *pl. h.* 33, 9.

[5] dans la restauration du peuple après la captivité : ils verront l'Homme-Dieu (Comp. *Jean*, 1, 14).

℣. 3. — [6] Remettez-vous de votre effroi, et prenez courage (en voyant que nos ennemis ont été détruits, et que la rédemption divine est arrivée). Le Prophète cherche à inspirer aux âmes faibles le courage de travailler à leur salut, puisque l'occasion en est venue.

℣. 4. — [7] Votre délivrance, ô Israélites, viendra de Dieu lui-même. Dans un sens ultérieur et plus relevé : Dieu lui-même, le Fils du Père éternel, viendra pour triompher de vos ennemis, satan, le prince de ce monde, et le monde lui-même, et pour vous rendre participants de tous les biens spirituels. Ainsi l'expliquent les SS. Pères.

℣. 6. — [8] Alors (lors du retour dans la patrie) chacun oubliera ce qu'il aura souffert, et sera exempt de tout défaut. Jésus-Christ lui-même a fait l'application de ces paroles, dans un sens plus relevé (*Matth.* 11, 5. *Luc*, 7, 21), aux miracles qu'il opère physiquement sur quelques-uns, spirituellement dans tous ceux qui profitent de la rédemption.

[9] car le peuple d'Israël qui était anéanti, revivra : — la gentilité désolée se transformera et deviendra le jardin émaillé de fleurs de l'Eglise.

℣. 7. — [10] Dans l'hébreu : Le scharab, c'est-à-dire la surface enflammée du sable. Ce sable se change en étang, parce que, au moyen du mouvement ondulatoire de ses vapeurs et des rayons du soleil qui les frappent et s'y reflètent, il apparaît aux voyageurs éloignés comme une mer. — * C'est le phénomène du mirage.

[11] D'autres traduisent : les chacals.

℣. 8. — [12] par laqualle on ira de nouveau aux solennités à Jérusalem : — là (dans l'Eglise rétablie) est Jésus-Christ, la vérité et la voie (Voy. *Jean*, 14, 6).

[13] Rien d'impur ne peut entrer dans la nouvelle Jérusalem (*Ezéch.* 44, 9. *Zach.* 14, 20. *Apoc.* 21, 27).

vera point [14]. Ceux qui auront été délivrés y marcheront.

10. Ceux que le Seigneur aura rachetés retourneront, et viendront à Sion [15] chantant ses louanges; ils seront couronnés d'une allégresse éternelle; le ravissement de leur joie ne les quittera point, la douleur et les gémissements en seront bannis [16].

invenietur ibi : et ambulabunt qui liberati fuerint.

10. Et redempti a Domino convertentur, et venient in Sion cum laude : et lætitia sempiterna super caput eorum : gaudium et lætitiam obtinebunt, et fugiet dolor et gemitus.

CHAP. 36 — 39.

CHAPITRE XXXVI.

Expédition de Sennachérib contre Jérusalem.

1. La quatorzième année du règne d'Ezéchias [1], Sennachérib, roi des Assyriens, vint assiéger toutes les villes les plus fortes de Juda, et les prit.

1. Et factum est in quarto decimo anno regis Ezechiæ, ascendit Sennacherib rex Assyriorum super omnes civitates Juda munitas, et cepit eas.

2. Il envoya Rabsacès de Lachis à Jérusalem avec une grande armée contre le roi Ezéchias, et il s'arrêta à l'aqueduc de la

2. Et misit rex Assyriorum Rabsacen de Lachis in Jerusalem, ad regem Ezechiam in manu gravi,

---

℣. 9. — [14] Il n'y aura là plus aucun danger, les voies y seront sûres. Les Juifs, après le retour de la captivité de Babylone, vécurent fidèles à Dieu, et ne se laissèrent plus détourner de son service. Ces paroles trouvent un accomplissement plus parfait encore dans la sécurité dont jouit le citoyen du royaume de Dieu sur la terre et dans le ciel (*Marc*, 16, 17. 18. *Apoc.* 21, 2. et suiv.).

℣. 10. — [15] dans la Sion terrestre, après la captivité de Babylone, dans l'Eglise, — dans la céleste Sion.

[16] * Lorsqu'on recueille dans leur ensemble les principaux traits de cette prophétie, particulièrement de la partie comprise dans le ch. 35, on voit clairement, ainsi qu'on le fait observer dans les notes explicatives, que si l'on peut, dans un certain sens, entendre le tableau des temps heureux que trace le Prophète, soit de la prospérité des dernières années du règne d'Ezéchias, soit de la paix et de la tranquillité dont jouirent les Juifs après le retour de la captivité, il n'est point du tout possible de l'expliquer littéralement d'aucune de ces deux époques. Cette abondance de tous les biens qui doit signaler les temps qu'il voit (15, 1. 2. 7); cette fidélité inaltérable et cette persévérance constante avec lesquelles le peuple de Dieu le servira désormais (℣. 10); cette paix profonde et universelle qui régnera dans le monde et dont Dieu lui-même, rédempteur de ses élus, sera l'auteur (4.9); ce bonheur parfait enfin, qui sera le partage du peuple racheté et l'allégresse dans laquelle il coulera à jamais ses jours (2. 10), tous ces traits sont bien plutôt les caractères de l'époque messianique que de la fin du règne d'Ezéchias ou de la période qui suivit le retour de la captivité. Il semble même que le Prophète, dans son coup d'œil prophétique, avait principalement son regard fixé sur la dernière période du règne du Messie; car ce ne sera qu'alors qu'il y *aura* véritablement *un sentier et une voie qui sera appelée la voie sainte, par où celui qui est impur ne passera point*. Alors aussi, et seulement alors s'accomplira littéralement ce qui est marqué (10) de la joie, de l'allégresse et du *bonheur parfait de ceux que le Seigneur aura rachetés* (*Voy.* les notes 2. 5. 7. 8, etc. et les renvois au livre du N. T.)

℣. 1. — [1] L'an avant Jésus-Christ 713-714 (Comp. 4. *Rois*, 18, 13 et suiv. 2. *Par.* 32, 1). Le récit qui suit (chap. 36-39) montre en partie l'accomplissement des prophéties précédentes qui ont pour objet Juda et les Assyriens.

et stetit in aquæductu piscinæ superioris in via Agri fullonis.

3. Et egressus est ad eum Eliacim filius Helciæ, qui erat super domum, et Sobna scriba, et Joahe filius Asaph a commentariis.

4. Et dixit ad eos Rabsaces : Dicite Ezechiæ : Hæc dicit rex magnus, rex Assyriorum : Quæ est ista fiducia, qua confidis?

5. aut quo consilio vel fortitudine rebellare disponis? super quem habes fiduciam, quia recessisti a me?

6. Ecce confidis super baculum arundineum confractum istum, super Ægyptum : cui si innixus fuerit homo, intrabit in manum ejus, et perforabit eam : sic Pharao rex Ægypti omnibus, qui confidunt in eo.

7. Quod si responderis mihi : In Domino Deo nostro confidimus : nonne ipse est, cujus abstulit Ezechias excelsa et altaria, et dixit Judæ et Jerusalem : Coram altari isto adorabitis?

8. Et nunc trade te domino meo regi Assyriorum, et dabo tibi duo millia equorum, nec poteris ex te præbere ascensores eorum.

9. Et quomodo sustinebis faciem judicis unius loci ex servis domini mei minoribus? Quod si confidis in Ægypto, in quadrigis, et in equitibus :

10. et nunc numquid sine Domino ascendi ad terram istam,

piscine supérieure, dans le chemin du champ du foulon [2].

3. Eliacim, fils d'Helcias, qui était grand maître de la maison du roi, Sobna, docteur de la loi [3], et Joahé, fils d'Asaph, secrétaire d'Etat, l'étant venus trouver,

4. Rabsacès leur parla de la sorte : Dites à Ezéchias : Voici ce que dit le grand roi, le roi des Assyriens : Quelle est cette confiance dont vous vous flattez?

5. Par quel dessein et avec quelle force prétendez-vous vous révolter contre moi [4]? et sur quoi vous appuyez-vous lorsque vous refusez de m'obéir?

6. Vous vous appuyez sur l'Egypte, sur ce roseau cassé, qui entrera dans la main de celui qui s'appuie dessus, et qui la transpercera [5]. C'est ce que sera Pharaon, roi d'Egypte, pour tous ceux qui espèrent en lui.

7. Que si vous me dites : Nous mettons notre espérance dans le Seigneur notre Dieu : n'est-ce pas ce Dieu dont Ezéchias a détruit les hauts lieux et les autels, ayant dit à Juda et à Jérusalem : Vous adorerez devant cet autel [6]?

8. Rendez-vous donc maintenant au roi des Assyriens, mon Seigneur *et* mon maître, et je vous donnerai deux mille chevaux, si vous pouvez *seulement* trouver assez de gens parmi votre peuple pour les monter [7].

9. Et comment pourrez-vous seulement soutenir contre l'un des moindres gouverneurs des places de mon maître [8]? Que si vous mettez votre confiance dans l'Egypte, dans ses chariots et dans sa cavalerie,

10. croyez-vous que je sois venu dans cette terre pour la perdre sans l'ordre de

---

ỳ. 2. — [2] Comp. *pl h.* 7, 2.

ỳ. 3. — [3] Comp. *pl. h.* 22, 15-25.

ỳ. 5. — [4] me refuser le tribut (4. *Rois*, 18, 7), c'est-à-dire : Comment avez-vous pu me le refuser auparavant; car pour cette fois-ci que Sennachérib marchait contre l'Egypte en passant par Juda, Ezéchias paya le tribut (Comp. 4. *Rois*, 18, 15-16). Néanmoins Sennachérib cherchait à s'emparer de Jérusalem, vraisemblablement parce qu'il ne voulait pas laisser derrière lui une ville si puissante. Dans l'hébreu le verset porte : Je le déclare; ce ne sont que de vains discours, de prétendre que vous avez la prudence et la force pour faire la guerre! Sur quoi, etc.

ỳ. 6. — [5] Comp. *pl. h.* chap. 30.

ỳ. 7. — [6] Vous mettez votre confiance dans votre Dieu, mais Ezéchias l'a assurément offensé en faisant détruire les haut lieux, et en ordonnant de ne lui offrir des sacrifices qu'à Jérusalem. — * Rabsacès était païen et il parlait comme un païen.

ỳ. 8. — [7] Vous devriez passer de notre côté, et nous vous donnerions deux mille chevaux, si toutefois vous aviez des hommes capables de les monter. Tant vous êtes faibles! D'autres traduisent l'hébreu : Eh bien! faites donc un pacte avec mon maître, le roi d'Assyrie, et je vous donnerai deux mille chevaux, pourvu que vous puissiez fournir des cavaliers pour les monter. D'autres autrement.

ỳ. 9. — [8] Dans l'hébreu : même contre un seul gouverneur, des moindres serviteurs de mon maître.

Dieu [9]? C'est le Seigneur qui m'a dit : Entrez dans cette terre, et détruisez-la toute [10].

11. Eliacim, Sobna et Joahé répondirent à Rabsacès : Parlez à vos serviteurs en langue syriaque, parce que nous la savons; mais ne nous parlez point la langue des Juifs, pendant que tout le peuple, qui est sur la muraille, nous écoute.

12. Rabsacès leur répondit : Est-ce à votre maître et à vous que mon maître m'a envoyé dire ceci? et n'est-ce pas plutôt à ces gens qui font garde sur la muraille, afin qu'ils ne soient point réduits à manger leurs propres excréments avec vous, et à boire leur urine?

13. Rabsacès se tenant donc debout, et criant de toute sa force, dit en langue judaïque : Ecoutez les paroles du grand roi, du roi des Assyriens.

14. Voici ce que le roi m'a commandé de vous dire : Qu'Ezéchias ne vous trompe point, car il ne pourra vous délivrer.

15. Qu'il ne vous persuade point de mettre votre confiance dans le Seigneur, en disant : Le Seigneur indubitablement nous délivrera; cette ville ne sera point livrée entre les mains du roi des Assyriens.

16. Gardez-vous bien d'écouter Ezéchias, car voici ce que dit le roi des Assyriens : Faites alliance avec moi [11], et venez vous rendre à moi, et chacun de vous mangera du fruit de sa vigne, et du fruit de son figuier, et boira de l'eau de sa citerne,

17. jusqu'à ce que je vienne vous emmener en une terre semblable à la vôtre, une terre de blé et de vin, une terre abondante en pains et en vignes.

18. Qu'Ezéchias ne vous trompe point, en disant : Le Seigneur nous délivrera. Chaque dieu des nations a-t-il délivré la terre qui l'adorait de la puissance du roi d'Assyrie?

19. Où est le dieu d'Emath et d'Arphad? où est le dieu de Sépharvaïm? ont-ils délivré Samarie de ma main?

ut disperderem eam? Dominus dixit ad me : Ascende super terram istam, et disperde eam.

11. Et dixit Eliacim, et Sobna, et Joahe ad Rabsacen : Loquere ad servos tuos syra lingua : intelligimus enim : ne loquaris ad nos judaice in auribus populi, qui est super murum.

12. Et dixit ad eos Rabsaces : Numquid ad dominum tuum et ad te misit me dominus meus, ut loquerer omnia verba ista; et non potius ad viros, qui sedent in muro, ut comedant stercora sua, et bibant urinam pedum suorum vobiscum?

13. Et stetit Rabsaces, et clamavit voce magna judaice, et dixit : Audite verba regis magni, regis Assyriorum.

14. Hæc dicit rex : Non seducat vos Ezechias, quia non poterit eruere vos.

15. Et non vobis tribuat fiduciam Ezechias super Domino, dicens : Eruens liberabit nos Dominus, non dabitur civitas ista in manu regis Assyriorum.

16. Nolite audire Ezechiam : hæc enim dicit rex Assyriorum : Facite mecum benedictionem, et egredimini ad me, et comedite unusquisque vineam suam, et unusquisque ficum suam : et bibite unusquisque aquam cisternæ suæ,

17. donec veniam, et tollam vos ad terram, quæ est ut terra vestra, terram frumenti et vini, terram panum et vinearum.

18. Nec conturbet vos Ezechias, dicens : Dominus liberabit nos. Numquid liberaverunt dii gentium unusquisque terram suam de manu regis Assyriorum?

19. Ubi est deus Emath, et Arphad? ubi est deus Sepharvaim? numquid liberaverunt Samariam de manu mea?

ỳ. 10. — [9] Litt. : sans le Seigneur; — sans la volonté et la protection du Seigneur.
[10] Les Assyriens avaient probablement ouï dire qu'il circulait parmi les Hébreux des prophéties relatives à leur irruption et à la dévastation de la Judée; ou bien l'orateur assyrien avait inventé cela, afin de faire perdre par ce moyen courage au peuple. Du moins ce fut ce que craignirent les délégués juifs, et ce qui les engagea à faire la demande qui suit.

ỳ. 16. — [11] D'autres traduisent : Faites avec moi une stipulation! Dans l'hébreu : Faites la paix avec moi.

20. Quis est ex omnibus diis terrarum istarum, qui eruerit terram suam de manu mea, ut eruat Dominus Jerusalem de manu mea?

21. Et siluerunt, et non responderunt ei verbum. Mandaverat enim rex, dicens : Ne respondeatis ei.

22. Et ingressus est Eliacim filius Helciæ, qui erat super domum, et Sobna scriba, et Joahe filius Asaph a commentariis, ad Ezechiam scissis vestibus, et nuntiaverunt ei verba Rabsacis.

20. Qui est celui d'entre tous ces dieux qui ait pu délivrer son pays *de la force* de mon bras, pour *oser croire* que le Seigneur en sauvera Jérusalem?

21. *Tous* demeurèrent dans le silence, et ils ne lui répondirent pas un mot. Car le roi leur avait commandé *expressément* de ne lui rien répondre.

22. Après cela Eliacim, fils d'Helcias, grand maître de la maison du roi, Sobna, docteur de la loi, et Joahé, fils d'Asaph, secrétaire d'Etat, allèrent trouver Ezéchias, ayant leurs vêtements déchirés, et ils lui rapportèrent les paroles de Rabsacès.

CHAPITRE XXXVII.

Ezéchias adresse à Dieu sa prière, et l'armée de Sennachérib est détruite.

1. Et factum est, cum audisset rex Ezechias, scidit vestimenta sua, et obvolutus est sacco, et intravit in domum Domini.

2. Et misit Eliacim, qui erat super domum, et Sobnam scribam, et seniores de sacerdotibus, opertos saccis, ad Isaiam filium Amos prophetam,

3. et dixerunt ad eum : Hæc dicit Ezechias : Dies tribulationis, et correptionis, et blasphemiæ, dies hæc : quia venerunt filii usque ad partum, et virtus non est pariendi.

4. Si quo modo audiat Dominus Deus tuus verba Rabsacis, quem misit rex Assyriorum dominus suus ad blasphemandum Deum viventem, et exprobrandum sermonibus, quos audivit Dominus Deus tuus : leva ergo orationem pro reliquiis, quæ repertæ sunt.

5. Et venerunt servi regis Ezechiæ ad Isaiam,

6. et dixit ad eos Isaias: Hæc

1. Le roi Ezéchias ayant entendu ces paroles, déchira ses vêtements, se vêtit d'un sac, et entra dans la maison du Seigneur. 4. *Rois*, 19, 1.

2. Il envoya en même temps Eliacim, grand maître de sa maison, et Sobna, docteur de la loi, et les plus anciens d'entre les prêtres, couverts de sacs, au prophète Isaïe, fils d'Amos,

3. qui lui vinrent dire : Voici ce qu'Ezéchias nous a commandé de vous dire : Ce jour était un jour d'affliction, de reproches et de blasphèmes : les enfants sont près de sortir du sein de la mère, mais elle n'a pas assez de force pour les mettre au monde. 4. *Rois*, 19, 1.

4. Le Seigneur votre Dieu aura sans doute écouté ce qu'a dit Rabsacès, qui a été envoyé par le roi des Assyriens, son maître, pour blasphémer le Dieu vivant, et pour lui insulter par des paroles que le Seigneur votre Dieu a entendues. Offrez donc à Dieu vos prières pour ce qui se trouve encore de reste [1].

5. Les serviteurs du roi Ezéchias étant venus trouver Isaïe,

6. Isaïe leur répondit : Vous direz ceci à

ỳ. 4. — [1] pour le royaume de Juda (consistant dans les tribus de Juda et de Benjamin), qui continua encore à subsister après la destruction du royaume d'Israël.

votre maître : Voici ce que le Seigneur a dit : Ne craignez point ces paroles de blasphème que vous avez entendues, dont les serviteurs du roi des Assyriens m'ont déshonoré.

7. Je m'en vais envoyer un souffle contre lui, et il n'aura pas plutôt entendu une nouvelle, qu'il retournera en son pays, où je le ferai mourir d'une mort sanglante.

8. Rabsacès ayant su que le roi d'Assyrie avait quitté Lachis, l'alla trouver au siége de Lobna.

9. En même temps le roi des Assyriens reçut nouvelle[2] que Tharaca, roi d'Ethiopie, s'était mis en campagne pour le venir combattre. Ce qu'ayant appris, il envoya ses ambassadeurs à Ezéchias, avec cet ordre :

10. Vous direz à Ezéchias, roi de Juda : Que votre Dieu auquel vous avez mis votre confiance ne vous séduise point, et ne dites point : Jérusalem ne sera point livrée entre les mains du roi des Assyriens.

11. Vous savez ce que les rois des Assyriens ont fait à tous les pays, comment ils les ont ruinés; et après cela vous espérez que vous vous en pourrez sauver?

12. Les dieux des nations ont-ils délivré les peuples que mes pères ont détruits, Gozam, Haram, Reseph, les enfants d'Eden qui étaient à Thalassar?

14. Où est maintenant le roi d'Emath, le roi d'Arphad, le roi de la ville de Sépharvaïm, d'Ana et d'Ava? 4. *Rois*. 18, 34. 19, 13.

14. Ezéchias ayant reçu la lettre du roi de la main des ambassadeurs, et l'ayant lue, monta à la maison du Seigneur, et la présenta ouverte devant le Seigneur,

15. et il lui fit cette prière :

16. Seigneur des armées, Dieu d'Israël, vous qui êtes assis sur les chérubins, c'est vous seul qui êtes le Dieu de tous les royaumes du monde; c'est vous qui avez fait le ciel et la terre.

17. Prêtez l'oreille, Seigneur, et abaissez-vous jusqu'à m'écouter : ouvrez les yeux, Seigneur, et voyez, et écoutez toutes les paroles que Sennachérib m'a envoyé dire pour blasphémer le Dieu vivant.

18. Il est vrai, Seigneur, que les rois des

dicetis domino vestro : Hæc dicit Dominus : Ne timeas a facie verborum, quæ audisti, quibus blasphemaverunt pueri regis Assyriorum me.

7. Ecce ego dabo ei spiritum, et audiet nuntium, et revertetur ad terram suam, et corruere eum faciam gladio in terra sua.

8. Reversus est autem Rabsaces, et invenit regem Assyriorum præliantem adversus Lobnam. Audierat enim quia profectus esset de Lachis,

9. et audivit de Tharaca rege Æthiopiæ, dicentes : Egressus est ut pugnet contra te. Quod cum audisset, misit nuntios ad Ezechiam, dicens :

10. Hæc dicetis Ezechiæ regi Judæ, loquentes : Non te decipiat Deus tuus, in quo tu confidis, dicens : Non dabitur Jerusalem in manu regis Assyriorum.

11. Ecce tu audisti omnia, quæ fecerunt reges Assyriorum omnibus terris, quas subverterunt, et tu poteris liberari?

12. Numquid eruerunt eos dii gentium, quos subverterunt patres mei, Gozam, et Haram, et Reseph, et filios Eden, qui erant in Thalassar?

13. Ubi est rex Emath, et rex Arphad, et rex urbis Sepharvaim, Ana, et Ava?

14. Et tulit Ezechias libros de manu nuntiorum, et legit eos, et ascendit in domum Domini, et expandit eos Ezechias coram Domino.

15. Et oravit Ezechias ad Dominum, dicens :

16. Domine exercituum Deus Israel, qui sedes super cherubim : tu es Deus solus omnium regnorum terræ, tu fecisti cœlum et terram.

17. Inclina Domine aurem tuam, et audi : aperi Domine oculos tuos, et vide, et audi omnia verba Sennacherib, quæ misit ad blasphemandum Deum viventem.

18. Vere enim Domine desertas

℣. 9. — [2] Litt. : Et il apprit... — le roi d'Assyrie, Sennachérib.

fecerunt reges Assyriorum terras, et regiones earum.

19. Et dederunt deos earum igni : non enim erant dii, sed opera manuum hominum, lignum et lapis : et comminuerunt eos.

20. Et nunc Domine Deus noster salva nos de manu ejus : et cognoscant omnia regna terræ, quia tu es Dominus solus.

21. Et misit Isaias filius Amos ad Ezechiam, dicens : Hæc dicit Dominus Deus Israel : pro quibus rogasti me de Sennacherib rege Assyriorum :

22. hoc est verbum, quod locutus est Dominus super eum : Despexit te, et subsannavit te virgo filia Sion : post te caput movit filia Jerusalem.

23. Cui exprobrasti, et quem blasphemasti, et super quem exaltasti vocem, et levasti altitudinem oculorum tuorum? Ad sanctum Israel.

24. In manu servorum tuorum exprobrasti Domino : et dixisti : In multitudine quadrigarum mearum ego ascendi altitudinem montium, juga Libani : et succidam excelsa cedrorum ejus, et electas abietes illius, et introibo altitudinem summitatis ejus, saltum Carmeli ejus.

25. Ego fodi, et bibi aquam, et exsiccavi vestigio pedis mei omnes rivos aggerum.

26. Numquid non audisti, quæ olim fecerim ei? ex diebus antiquis ego plasmavi illud : et nunc adduxi : et factum est in eradicationem collium compugnantium, et civitatum munitarum.

27. Habitatores earum breviata manu contremuerunt, et confusi sunt : facti sunt sicut fœnum agri, et gramen pascuæ, et herba tecto-

Assyriens ont ruiné les peuples, qu'ils *ont désolé* les provinces [3],

19. et qu'ils ont jeté leurs dieux dans le feu, parce que ce n'étaient pas des dieux, mais l'ouvrage de la main des hommes, *un peu* de bois et de pierre qu'ils ont mis en poudre.

20. Maintenant donc, Seigneur notre Dieu, délivrez-nous de sa main, afin que tous les royaumes de la terre sachent qu'il n'y a point d'autre Seigneur que vous.

21. Alors Isaïe, fils d'Amos, envoya dire ceci à Ezéchias : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : *J'ai entendu* ce que vous m'avez demandé touchant Sennachérib, roi d'Assyrie.

22. Voici ce que le Seigneur a dit de lui : Il vous a méprisée, il vous a insultée, ô vierge fille de Sion. Il s'est moqué de vous en secouant la tête, ô fille de Jérusalem !

23. Qui as-tu attaqué par tes reproches? Qui crois-tu avoir blasphémé? Contre qui as-tu haussé la voix, et élevé tes yeux insolents? C'est contre le Saint d'Israël.

24. Tu as outragé le Seigneur par tes serviteurs, et tu as dit : Je suis monté avec la multitude de mes chariots, sur le mont Liban; j'ai coupé ses grands cèdres et ses beaux sapins, je suis monté jusqu'à la pointe de son sommet; je suis entré dans les bois de ses campagnes les plus fertiles [4].

25. J'ai creusé et j'ai épuisé les eaux, et j'ai séché par la multitude de mes gens de pieds toutes les rivières qui étaient retenues par des chaussées [5].

26. Ne sais-tu pas que c'est moi qui ai disposé toutes ces choses dès l'éternité? Il y a longtemps que je les ai ordonnées; et c'est moi qui les fais présentement, et qui les exécute en renversant les collines qui s'entrebattent, et en détruisant les villes fortes [6].

27. La frayeur a saisi les habitants de ces villes, comme s'ils étaient sans cœur et sans mains. Ils sont couverts de confusion, ils sont devenus semblables au foin *qui se*

ỳ. 18. — [3] Autrement : tous les pays et leurs contrées.

ỳ. 24. — [4] Litt. : dans les bois de son Carmel; — dans ses bois semblables à des jardins.

ỳ. 25. — [5] Dans l'hébreu : tous les fleuves de l'Egypte. Vaine forfanterie !

ỳ. 26. — [6] en permettant que les forteresses élevées, avec leurs combattants et les places fortes, soient détruites. Dans l'hébreu : Et maintenant c'est moi qui l'ai permis, et tu es venu, Sennachérib, pour réduire les villes fortifiées en des monceaux de ruines.

sèche dans les champs, aux herbages que les troupeaux paissent, et à cette herbe qui croît sur les toits, qui devient toute sèche avant qu'elle puisse porter son fruit.

28. J'ai su où tu étais, d'où tu sortais, et où tu es venu, et cette fureur extravagante que tu as conçue contre moi.

29. Lorsque ta rage s'est déclarée contre moi, ton orgueil est monté jusqu'à mon trône. C'est pourquoi je te mettrai un cercle aux narines, et un mords à la bouche, et je te ramènerai par le même chemin par lequel tu es venu [7].

30. Mais pour vous [8], *ô Ezéchias*, voici le signe que vous aurez : Mangez cette année ce qui naîtra de soi-même, et vivez encore de fruits l'année d'après [9]; mais la troisième année, semez et moissonnez, plantez des vignes, et recueillez-en le fruit [10].

31. Et ce qui sera échappé et demeuré de la maison de Juda, poussera en bas ses racines, et produira son fruit en haut;

32. car il y en aura dans Jérusalem qui échapperont de sa ruine, il y en aura du mont Sion qui seront sauvés : c'est ce que fera le zèle du Seigneur des armées.

33. Voici donc ce que le Seigneur a dit touchant le roi des Assyriens : Il n'entrera point dans cette ville, et il n'y jettera point de flèches; il ne l'attaquera point avec le bouclier, et il n'élèvera point des terrasses autour de ses murailles.

34. Il retournera par le même chemin qu'il est venu, et il n'entrera point dans cette ville, dit le Seigneur.

35. Je protégerai cette ville, et je la sauverai pour ma propre gloire, et en faveur de David, mon serviteur.

36. L'Ange du Seigneur étant sorti *ensuite*, frappa cent quatre-vingt-cinq mille hommes dans le camp des Assyriens. Et de grand matin, quand on fut levé, on trouva le camp

rum, quæ exaruit antequam maturesceret.

28. Habitationem tuam, et egressum tuum, et introitum tuum cognovi, et insaniam tuam contra me.

29. Cum fureres adversum me, superbia tua ascendit in aures meas : ponam ergo circulum in naribus tuis, et frenum in labiis tuis, et reducam te in viam, per quam venisti.

30. Tibi autem hoc erit signum : Comede hoc anno quæ sponte nascuntur, et in anno secundo pomis vescere : in anno autem tertio seminate, et metite, et plantate vineas, et comedite fructum earum.

31. Et mittet id, quod salvatum fuerit de domo Juda, et quod reliquum est, radicem deorsum, et faciet fructum sursum :

32. quia de Jerusalem exibunt reliquiæ, et salvatio de monte Sion : zelus Domini exercituum faciet istud.

33. Propterea hæc dicit Dominus de rege Assyriorum : Non introbit civitatem hanc, et non jaciet ibi sagittam, et non occupabit eam clypeus, et non mittet in circuitu ejus aggerem.

34. In via qua venit, per eam revertetur, et civitatem hanc non ingredietur, dicit Dominus :

35. et protegam civitatem istam, ut salvem eam propter me, et propter David servum meum.

36. Egressus est autem angelus Domini, et percussit in castris Assyriorum centum octoginta quinque millia. Et surrexerunt mane,

---

ỳ. 29. — [7] * *Comp.* 10, 5 et suiv. Sennachérib n'avait point sujet de se glorifier. Les succès que, comme vainqueur, il avait jusque-là remportés, n'étaient qu'une suite d'un décret divin pour le châtiment des peuples, et Sennachérib n'a été qu'un instrument entre les mains de Dieu (26). Aussi cet instrument n'ira qu'aussi loin que Dieu le lui permettra (28). S'il tente d'aller au-delà, son orgueil en sera puni par sa propre ruine.

ỳ. 30. — [8] Litt. : Pour vous, voici le signe... Pour vous, ô Ezéchias

[9] Dans l'hébreu : Mangez ce qui est crû sans semence.

[10] Voy. 4. *Rois,* 19. note 13. D'autres rendent le sens: Voilà deux annees que le pays a été ravagé par l'ennemi, de manière que l'on n'a pu ni semer ni récolter; cette troisième année vous serez délivrés de l'ennemi, et vous pourrez semer et récolter.

et ecce omnes, cadavera mortuorum.

37. Et egressus est, et abiit, et reversus est Sennacherib rex Assyriorum, et habitavit in Ninive.

38. Et factum est, cum adoraret in templo Nesroch deum suum, Adramelech et Sarasar filii ejus percusserunt eum gladio: fugeruntque in terram Ararat, et regnavit Asarhaddon filius ejus pro eo.

plein de ces corps morts. *Pl. h.* 31, 8. 4. *Rois*, 19, 35. *Tob.* 1, 21. *Eccli.* 48, 24. 1. *Mach.* 7, 14. 2. *Mach.* 8, 19.

37. Sennachérib, roi des Assyriens, partit donc de là, et s'en alla; il retourna *en son royaume*, et il habita dans Ninive.

38. Et un jour où il était au temple de Nesroch, son dieu, et où il l'adorait, Adraméléch et Sarasar, ses enfants, le percèrent de leurs épées, et s'enfuirent en la terre d'Ararat; et Asarhaddon son fils régna en sa place [11].

CHAPITRE XXXVIII.

Maladie d'Ezéchias, sa guérison et son cantique d'action de grâces.

1. In diebus illius ægrotavit Ezechias usque ad mortem : et introivit ad eum Isaias filius Amos propheta, et dixit ei : Hæc dicit Dominus : Dispone domui tuæ, quia morieris tu, et non vives.

2. Et convertit Ezechias faciem suam ad parietem, et oravit ad Dominum,

3. et dixit : Obsecro Domine, memento quæso quomodo ambulaverim coram te in veritate, et in corde perfecto, et quod bonum est in oculis tuis fecerim. Et flevit Ezechias fletu magno.

4. Et factum est verbum Domini ad Isaiam, dicens :

5. Vade, et dic Ezechiæ : Hæc dicit Dominus Deus David patris tui : Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas tuas : ecce ego adjiciam super dies tuos quindecim annos :

6. et de manu regis Assyriorum eruam te, et civitatem istam, et protegam eam.

7. Hoc autem tibi erit signum

1. En ce temps-là Ezéchias fut malade jusqu'à la mort; et Isaïe, prophète, fils d'Amos, l'étant venu trouver, lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : Donnez ordre aux affaires de votre maison; car vous mourrez, et vous n'en échapperez point. 4. *Rois*, 20. 2. *Paral.* 32, 24.

2. Alors Ezéchias tourna le visage du côté de la muraille, et pria le Seigneur, en lui disant :

3. Souvenez-vous, je vous prie, Seigneur, que j'ai marché devant vous dans la vérité et avec un cœur parfait, et que j'ai toujours fait ce qui était bon à vos yeux. Et Ezéchias répandit beaucoup de larmes.

4. Alors le Seigneur parla à Isaïe, et lui dit :

5. Allez, dites à Ezéchias : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu de David votre père : J'ai entendu vos prières, et j'ai vu vos larmes; j'ajouterai encore quinze années à votre vie,

6. et je vous délivrerai de la puissance du roi des Assyriens; j'en délivrerai aussi cette ville, et je la protégerai [1].

7. Or, voici le signe que le Seigneur vous

ỷ. 38. — [11] * *Voy.* ỷ. 7. — On croit avoir découvert dans les ruines de Ninive la figure du Dieu Nesroch. Il a la figure humaine avec une tête d'oiseau. Selon quelques-uns, Nesroch signifie *faucon*.

ỷ. 6. — [1] D'après 4. *Rois*, 20, 7, il faut intercaler en cet endroit les deux versets qui se trouvent à la fin de ce chapitre. Il y a toute apparence qu'ayant été omis ici par mégarde par quelque copiste, ils ont été renvoyés après le verset 20, peut-être avec un renvoi, sur lequel on passa plus tard.

donnera pour vous assurer qu'il accomplira ce qu'il a dit :

8. Je ferai que l'ombre du soleil, qui est descendue de dix degrés sur le cadran d'Achaz, retournera de dix degrés en arrière. Et le soleil remontera de dix degrés par lesquels il est déjà descendu [2].

9. Cantique [3] d'Ezéchias, roi de Juda, lorsqu'après avoir été malade, il fut guéri de sa maladie [4].

10. J'ai dit : Lorsque je ne suis encore qu'à la moitié de ma vie [5], je m'en vais aux portes de l'enfer [6]. Je cherche *en vain* le reste de mes années [7].

11. J'ai dit : Je ne verrai plus le Seigneur *mon* Dieu dans la terre des vivants. Je ne verrai plus aucun homme, aucun de ceux qui habitent dans le repos.

12. Le temps de ma demeure [8] est fini : *je suis* comme la tente d'un berger, qu'on plie.

Dieu coupe le fil de ma vie, comme le tisserand [9]; il l'a retranché lorsqu'elle ne faisait que commencer. Le matin [10] *je disais :* Seigneur, vous la terminerez ce soir [11].

13. *Le soir* j'espérais *au plus* d'aller jusqu'au matin, *voyant que Dieu* comme un lion m'avait brisé tous les os; et le matin *je disais encore* : Seigneur, vous finirez ma vie ce soir.

14. Je criais *vers vous* comme le petit de

a Domino, quia faciet Dominus verbum hoc, quod locutus est :

8. Ecce ego reverti faciam umbram linearum, per quas descenderat in horologio Achaz in sole, retrorsum decem lineis. Et reversus est sol decem lineis per gradus, quos descenderat.

9. Scriptura Ezechiæ regis Juda, cum ægrotasset, et convaluisset de infirmitate sua.

10. Ego dixi : In dimidio dierum meorum vadam ad portas inferi.

Quæsivi residuum annorum meorum;

11. Dixi : Non videbo Dominum Deum in terra viventium.

Non aspiciam hominem ultra, et habitatorem quietis.

12. Generatio mea ablata est, et convoluta est a me, quasi tabernaculum pastorum.

Præcisa est velut a texente, vita mea : dum adhuc ordirer, succidit me : de mane usque ad vesperam finies me.

13. Sperabam usque ad mane, quasi leo sic contrivit omnia ossa mea :

De mane usque ad vesperam finies me.

14. Sicut pullus hirundinis sic

ỳ. 8. — [2] * Voy. 4. *Rois*, 20, 11 et les remarq.

ỳ. 9. — [3] Litt. : Ecriture d'Ezéchias. — D'autres traduisent : Cantique.

[4] * Le cantique d'Ezéchias (ỳ. 10-20), ne se trouve pas dans l'endroit parallèle du 4e livre des Rois; et l'on remarque encore entre ce livre (chap. 18 et suiv.) et le récit d'Isaïe dans les chap. 36-38 d'autres variantes. Les deux récits, celui du livre des Rois et celui des Prophètes, ont été extraits des Annales du royaume (voy. 3. *Rois*, 11, 41. 2. *Par.* 24, 27 etc.) qui étaient beaucoup plus détaillées, mais l'un n'est point la reproduction de l'autre. Isaïe lui-même, d'après 2. *Par.* 32, 32, avait écrit l'histoire d'Ezéchias.

ỳ. 10. — [5] c'est-à-dire au midi de mes jours, dans mes meilleures années, au temps où j'allais le mieux. Dans l'hébreu : dans le repos de mes jours.

[6] dans l'autre monde, où tous les morts sont rassemblés.

[7] Dans l'hébreu : Dans le repos de mes jours, j'irai aux portes de l'enfer, je suis privé du reste de mes années.

ỳ. 12. — [8] Litt. : de ma génération; — autrement : ma postérité. Autrement : ma naissance. D'autres traduisent l'hébreu : Ma tente est brisée. Litt. : et elle est (ma génération) roulée loin de moi, comme, etc.; — elle est emportée loin de moi comme la tente d'un berger.

[9] La mort est ici représentée sous une double image; sous celle de la tente d'un pasteur qui est violemment détruite, et sous celle d'une toile qu'on enlève du métier. — * L'hébreu peut se traduire : Je tissais ma vie comme le tisserand; il me tranchera plus aisément que le fil.

[10] Litt. : Du matin au soir, vous en finirez avec moi, — dans l'espace qui s'écoule du matin au soir, c'est-à-dire promptement.

[11] Dans l'hébreu :..... comme le tisserand; il me retranche du fil, vous en finirez avec moi du matin au soir.

clamabo, meditabor ut columba.
Attenuati sunt oculi mei, suspicientes in excelsum.
Domine vim patior, responde pro me.
15. Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit?
Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ.
16. Domine si sic vivitur, et in talibus vita spiritus mei, corripies me, et vivificabis me.
17. Ecce in pace amaritudo mea amarissima:
Tu autem eruisti animam meam ut non periret, projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.
18. Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te : non exspectabunt qui descendunt in lacum, veritatem tuam.
19. Vivens vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie : pater filiis notam faciet veritatem tuam.
20. Domine salvum me fac, et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

l'hirondelle [12]; je gémissais comme la colombe. Mes yeux se sont lassés à force de regarder en haut [13]. Seigneur [14], je souffre violence, répondez pour moi [15].
15. *Mais* que dirai-je [16]? ou comment répondra-t-il pour moi, puisque c'est lui qui a tout fait [17]!
Je repasserai devant vous toutes les années de ma vie dans l'amertume de mon âme [18].
16. Seigneur, si c'est ainsi que l'on vit, et si la vie de mon cœur consiste en ces choses, vous me châtierez, et vous me rendrez la vie [19].
17. Voilà que j'étais dans la paix, *et vous m'avez envoyé* cette amertume très-amère [20].
Mais vous avez délivré mon âme, vous l'avez empêchée de périr, vous avez jeté derrière vous tous mes péchés.
18. Car ceux qui sont dans le tombeau ne vous béniront point, les morts ne vous loueront point; et ceux qui descendent sous la terre ne mettront point leur attente dans la vérité *de vos promesses* [21].
19. Ce sont les vivants, *ô mon Dieu!* ce sont les vivants qui vous loueront comme je fais aujourd'hui; le père apprendra votre vérité à ses enfants [22].
20. Sauvez-moi, Seigneur [23], et nous chanterons tous les jours de notre vie nos cantiques dans la maison du Seigneur.

℣. 14. — [12] D'autres traduisent : comme l'hirondelle et la grue. D'autres autrement.
[13] D'autres traduisent l'hébreu : Mes yeux se sont affaiblis en regardant en haut.
[14] disais-je.
[15] D'autres traduisent : Seigneur, je suis dans les angoisses, délivrez-moi.
℣. 15. — [16] Pour célébrer ma délivrance, je n'ai point de paroles. Ici commence l'action de grâces pour la délivrance et la promesse d'une reconnaissance qui ne finira point.
[17] Que va-t-il répondre à l'expression de ma reconnaissance, puisque c'est lui qui m'a sauvé? que va-t-il exiger de moi en signe de gratitude? Dans l'hébreu : Que dirai-je? Il me l'avait promis (de me guérir), et il l'a fait.
[18] Je rappelerai ma vie passée à mon souvenir dans des sentiments de pénitence. Dans l'hébreu : Je marcherai dans l'humilité tous les jours de ma vie à cause de l'affliction de mon âme.
℣. 16. — [19] Sens : Seigneur, l'homme vit de souffrances, et souffrir est la véritable vie de mon esprit. Par conséquent plus vous me châtierez, plus vous me ferez souffrir, plus vous viendrez en aide à ma vie. Dans l'hébreu : C'est ainsi que vit l'homme, de vous vient toute la vie de mon esprit. Ce sera vous qui me rendrez les forces et la santé. D'autres autrement.
℣. 17. — [20] Autrement : Mon amertume la plus amère s'est changée pour moi en paix. — Mes souffrances les plus pénibles ont contribué à mon salut.
℣. 18. — [21] Les morts n'attendent point l'accomplissement de vos promesses pour pouvoir célébrer votre fidélité à votre parole (Comp. *Ps.* 6, 6).
℣. 19. — [22] Ce sont les pères qui sont en vie, qui racontent à leurs enfants, de génération en génération, le fidèle accomplissement de vos promesses.
℣. 20. — [23] et dans la maladie que j'éprouve, et encore à l'avenir.

21. Alors Isaïe commanda que l'on prît une masse de figues, et qu'on en fît un cataplasme sur le mal [24] d'*Ezéchias*, afin qu'il recouvrât la santé.

22. Et Ezéchias dit : Quel signe me donnerez-vous pour m'assurer que j'irai *encore* à la maison du Seigneur [25]?

21. Et jussit Isaias ut tollerent massam de ficis, et cataplasmarent super vulnus, et sanaretur.

22. Et dixit Ezechias : Quod erit signum quia ascendam in domum Domini?

CHAPITRE XXXIX.

Vanité d'Ezéchias et châtiment qui lui est infligé.

1. En ce même temps Mérodach Baladan [1], fils de Baladan, roi de Babylone, envoya des lettres et des présents à Ezéchias, parce qu'il avait appris qu'ayant été fort malade, il avait été guéri. 4. *Rois*, 1. 20, 12.

2. Ezéchias reçut ces ambassadeurs avec grande joie, et il leur fit voir le lieu où étaient les aromates [2], l'or et l'argent, les parfums et les plus excellentes huiles de *senteur*, tout ce qu'il avait de *riches* meubles, et enfin tout ce qui était gardé dans ses trésors. Il n'y eut rien ni dans son palais, ni dans tout ce qu'il avait en sa puissance, qu'il ne leur montrât.

3. Alors le prophète Isaïe vint trouver le roi Ezéchias, et lui dit : Que vous ont dit ces gens-là? et d'où viennent-ils? Ezéchias lui répondit : Ils sont venus de fort loin pour me voir, *ils viennent* de Babylone.

4. Qu'ont-ils vu dans votre maison, dit Isaïe? Ezéchias lui répondit : Ils ont vu tout ce qui est dans ma maison; il n'y a rien dans tous mes trésors que je ne leur aie montré.

5. Isaïe dit à Ezéchias : Ecoutez la parole du Seigneur des armées.

6. Il viendra un temps où tout ce qui est en votre maison en sera enlevé, et où tous ces trésors que vos pères ont amassés jusqu'aujourd'hui seront emportés à Babylone, sans qu'il en reste rien du tout, dit le Seigneur.

7. Et ils prendront de vos enfants, de ceux qui seront sortis de vous, et que vous

1. In tempore illo misit Merodach Baladan, filius Baladan rex Babylonis, libros et munera ad Ezechiam : audierat enim quod ægrotasset et convaluisset.

2. Lætatus est autem super eis Ezechias, et ostendit eis cellam aromatum, et argenti, et auri, et odoramentorum, et unguenti optimi, et omnes apothecas supellectilis suæ, et universa quæ inventa sunt in thesauris ejus. Non fuit verbum quod non ostenderet eis Ezechias in domo sua, et in omni potestate sua.

3. Introivit autem Isaias propheta ad Ezechiam regem, et dixit ei : Quid dixerunt viri isti, et unde venerunt ad te? Et dixit Ezechias : De terra longinqua venerunt ad me, de Babylone.

4. Et dixit : Quid viderunt in domo tua? Et dixit Ezechias : Omnia quæ in domo mea sunt, viderunt : non fuit res, quam non ostenderim eis in thesauris meis.

5. Et dixit Isaias ad Ezechiam : Audi verbum Domini exercituum.

6. Ecce dies venient, et auferentur omnia, quæ in domo tua sunt, et quæ thesaurizaverunt patres tui usque ad diem hanc, in Babylonem : non relinquetur quidquam, dicit Dominus.

7. Et de filiis tuis, qui exibunt de te, quos genueris, tollent, et

ỳ. 21. — [24] D'autres traduisent : sur l'ulcère (l'abcès).
ỳ. 22. — [25] *Voy.* note 1.
ỳ. 1. — [1] Un roi de Babylone qui était sous la dépendance des Assyriens, ou alors peut-être indépendant (Comp. *pl. h.* 23, 13).
ỳ. 2. — [2] D'autres traduisent : la chambre de son trésor.

erunt eunuchi in palatio regis Babylonis.

8. Et dixit Ezechias ad Isaiam : Bonum verbum Domini quod locutus est. Et dixit : Fiat tantum pax et veritas in diebus meis.

aurez engendrés, pour servir d'eunuques dans le palais du roi de Babylone [3].

8. Ezéchias répondit à Isaïe : Ce que le Seigneur a dit est très-juste. Et il ajouta : Que la paix et la vérité seulement durent pendant toute ma vie.

CHAPITRE XL.

Consolation. Voix de celui qui crie dans le désert. Néant des idoles, puissance et sagesse de Dieu [1].

1. Consolamini, consolamini

1 Consolez-vous, mon peuple, con-

℣. 7. — [3] Voy. 4. *Rois*, 20. note 11. Isaïe prédit en termes précis la translation des Juifs à Babylone.

[1] * Comme on a déjà eu occasion de l'observer, on a contesté, dans ces derniers temps, l'authenticité de cette seconde partie des prophéties d'Isaïe, qui comprend le chap. 40 et les suivants jusqu'à la fin. Le style, dit-on, est fort différent de celui de la première partie; la teneur des prophéties n'est pas circonscrite comme dans les chapitres qui précèdent; l'auteur s'y répète souvent, et revient fréquemment sur les mêmes idées; enfin, il parle de la captivité de Babylone, du retour des Juifs dans leur patrie et de la situation de la Judée à cette époque, non pas comme un prophète qui voit les choses de loin, mais en témoin qui les a sous les yeux.

La première note de l'auteur, considérée attentivement, et la préface sur Isaïe, contiennent la réponse à toutes ces difficultés. Nous n'y ajouterons que peu de mots. Dans la seconde partie, Isaïe traitant un sujet tout différent (voir note 1) de ceux qu'il a traités dans la première, le style devait y être approprié à son sujet, qui étant plus grand et plus relevé, exigeait une élocution plus riche et plus enthousiaste. Les répétitions qui s'y rencontrent se rapportent presque toutes soit à la vanité des idoles et à la fidélité qu'il faut avoir dans le service du vrai Dieu, soit à la durée et à la gloire désormais éternelle de la nouvelle Jérusalem, ou à la venue et au règne du Messie. Or, puisque le Prophète se proposait de décrire les temps qui devaient suivre la captivité, n'était-ce pas là ce qu'il importait davantage d'inculquer aux Juifs? Pour ce qui est du vague qui règne dans certaines prophéties, d'abord il y en a beaucoup moins qu'on ne semble le dire, ensuite ce vague tient également à leur nature même et à leur objet : quand il s'agit de dépeindre toute la suite des temps de l'existence de Jérusalem, les futures vicissitudes de gloire et d'humiliation par lesquelles elle doit passer; quand il s'agit surtout sous ces emblèmes de la cité sainte, de célébrer le Messie et son règne, son abaissement et sa grandeur, tous ces sujets, était-il possible de les circonscrire dans des limites déterminées, comme les prophéties, touchant par exemple la ruine de Tyr ou de Babylone?

Rien donc, on le voit, indépendamment de toute autre considération, même abstraction faite de l'autorité de la Synagogue et de l'Eglise chrétienne, rien ne s'oppose à ce qu'on admette l'authenticité des derniers chapitres d'Isaïe comme celle des premiers, à moins qu'on allègue pour raison finale de la rejeter, que l'authenticité de cette partie du Prophète admise, il faudrait aussi admettre qu'il y a dans les Ecritures des prédictions qui ayant été faites des siècles avant l'événement, ont été ponctuellement accomplies, ce qui implique l'inspiration surnaturelle. Cette conséquence, nous l'avouons, contrariera quelque peu le rationalisme; mais si elle est logique, il faudra bien s'y résigner. Du reste elle ne résulte pas seulement de la seconde partie des écrits d'Isaïe; elle se déduit tout aussi bien de la première et des écrits de tous les autres Prophètes. On sait, il est vrai, que pour éviter cette difficulté, messieurs les rationalistes font subir soit à la première partie d'Isaïe (voy. *pl. h.* 7, 20. 14, 23. 19, 25. 23, 1. 27, 13 et les remarq.), soit aux écrits des autres Prophètes, des retranchements semblables à celui dont il est question. Quelquefois même ils relèguent d'un seul coup tout un Prophète, comme par exemple Daniel, au rang des écrits apocryphes, et donnés par des faussaires sous

solez vous [1], dit votre Dieu.

2. Parlez au cœur de Jérusalem, et assurez-la [3] que ses maux [4] sont finis, que ses iniquités lui sont pardonnées, et qu'elle a reçu de la main du Seigneur une double *grâce* pour *l'expiation de* tous ses péchés [5].

3. *On a entendu* la voix de celui qui crie dans le désert [6] : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits dans la solitude les sentiers de notre Dieu.

4. Toutes les vallées seront comblées, toutes les montagnes et les collines seront abaissées ; les *chemins* tortus seront redressés, ceux qui étaient raboteux seront aplanis [7].

popule meus, dicit Deus vester.

2. Loquimini ad cor Jerusalem, et advocate eam : quoniam completa est malitia ejus, dimissa est iniquitas illius : suscepit de manu Domini duplicia pro omnibus peccatis suis.

3. Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite in solitudine semitas Dei nostri.

4. Omnis vallis exaltabitur, et omnis mons et collis humiliabitur, et erunt prava in directa, et aspera in vias planas.

---

les noms les plus respectables. Mais sur quoi se fondent-ils pour opérer ces retranchements, et faire de toute l'Ecriture une table de marqueterie composée de pièces les unes bonnes, les autres falsifiées, sans que personne jusqu'à eux se soit aperçu ni douté de la supercherie? uniquement sur ce principe métaphysique, préconçu arbitrairement, que le surnaturel étant impossible, tout ce qui suppose le surnaturel est de mauvais aloi, faux et supposé : principe sur lequel un enfant du catéchisme en sait tout autant que le plus grand philosophe, et qui par conséquent n'a de valeur que celle que chacun veut lui donner.

℣. 1. — [1] Les chapitres 40-66 forment une suite non interrompue de prophéties. Le Prophète, qui avait déjà auparavant prédit la translation des Juifs dans la captivité de Babylone et la chute des Chaldéens (voy. *pl. h.* 39, 6. 7. *Comp.* chap. 5. 6. 13. 14), prend, pour son coup d'œil prophétique, son point de vue, cette captivité, la supposant comme accomplie (*Pl. b.* 44, 26. 28. 51, 3. 62, 9. 52, 2. 3. 5); puis, il prédit, comme s'y rattachant, la délivrance de la captivité et le retour de la nation juive dans sa patrie. Or, cette prédiction de la délivrance des Juifs est bien l'objet prochain, mais non pas l'unique, ni même le principal que se proposait le Prophète. De même qu'Isaïe, dans les prophéties qui précèdent, ne parle presque jamais d'une délivrance d'ici-bas, sans se reporter à la délivrance d'un ordre plus élevé; de même également ici la prédiction du pardon des péchés d'Israël, de la restauration du peuple, de son retour dans sa patrie, fournit au Prophète comme l'occasion de passer au grand Libérateur, et de raconter ses actions; il y a plus, on voit sans peine, par les prophéties qui suivent, que c'est là le principal objet sur lequel il fixe ses regards. Par les paroles ci-dessus le Prophète se place au temps même où Israël souffrait dans la captivité, et il le console en lui faisant concevoir l'espérance d'une prompte délivrance. Dans l'hébreu : consolez (vous, Prophètes), consolez mon peuple! — [2] Pour la suite de l'argument, *voy.* notes 8, 11, 16.

℣. 2. — [3] Consolez Jérusalem, et appelez-la ici, pour apprendre sa délivrance. Dans l'hébreu : Parlez au cœur de Jérusalem, et faites-lui savoir.....

[4] Suivant une autre leçon : ses combats.

[5] elle a été rigoureusement châtiée (Ambr.). D'autres traduisent : elle a reçu le double (une grande satisfaction) de la main du Seigneur pour tous les châtiments (qu'elle a soufferts) en expiation de ses péchés (Comp. *pl. b.* 61, 7. *pl. h.* 17, 13. 14).

℣. 3. — [6] J'entends le hérault qui crie à haute voix dans le désert (au milieu des captifs) : Préparez une voie allant du désert dans la patrie, pour Dieu qui va marcher devant son peuple, comme il fit autrefois à la sortie de l'Egypte. Ce n'est que dans un sens figuratif que l'on peut appliquer ceci au retour des Juifs dans leur patrie; mais il s'accomplit à la lettre dans la personne du précurseur de Jésus-Christ, saint Jean-Baptiste, qui, par sa prédication, prépara dans le désert, c'est-à-dire au milieu du peuple juif plongé dans le péché et dans l'erreur, la voie à la venue du Messie (*Matth.* 3, 3. *Luc*, 3, 4).

℣. 4. — [7] Les héraults qui précédaient les rois dans leurs voyages, faisaient assez souvent, pour la commodité de la marche du cortége royal, abattre les collines et combler les vallées. Par rapport au retour de la captivité, le sens exprimé ici est : Déjà un hérault fait préparer la voie pour notre Dieu et pour son peuple en vue de ...

5. Et revelabitur gloria Domini, et videbit omnis caro pariter quod os Domini locutum est.

6. Vox dicentis : Clama. Et dixi : Quid clamabo? Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos agri :

7. exsiccatum est fœnum, et cecidit flos, quia spiritus Domini sufflavit in eo. Vere fœnum est populus:

8. Exsiccatum est fœnum, et cecidit flos : Verbum autem Domini nostri manet in æternum.

9. Super montem excelsum ascende tu, qui evangelizas Sion : exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem : exalta, noli timere. Dic civitatibus Juda : Ecce Deus vester :

10. ecce Dominus Deus in fortitudine veniet, et brachium ejus dominabitur : ecce merces ejus cum eo, et opus illius coram illo.

11. Sicut pastor gregem suum pascet : in brachio suo congregabit agnos, et in sinu suo levabit, fœtas ipse portabit.

12. Quis mensus est pugillo aquas, et cœlos palmo ponderavit?

5. Et la gloire du Seigneur se manifestera; et toute chair verra en même temps que c'est la bouche du Seigneur qui a parlé [8].

6. Une voix m'a dit : Criez. Et j'ai dit : Que crierai-je [9]? Toute chair n'est que de l'herbe, et toute sa gloire est comme la fleur des champs. *Eccli.* 14, 18. *Jac.* 1, 10. 1. *Pier.* 1, 24.

7. L'herbe s'est séchée, et la fleur est tombée, parce que le Seigneur l'a frappée de son souffle [10]. Le peuple est vraiment de l'herbe.

8. L'herbe se sèche, et la fleur tombe; mais la parole du Seigneur demeure éternellement.

9. Montez sur une haute montagne, vous qui annoncez l'Evangile à Sion [11]; élevez votre voix avec force, vous qui annoncez l'Evangile à Jérusalem; élevez-la, ne craignez point. Dites aux villes de Juda : Voici votre Dieu [12].

10. Voici le Seigneur *votre* Dieu qui vient dans sa puissance, il dominera par *la force de* son bras. Il porte avec lui les récompenses [13], et il tient entre ses mains le prix de ses travaux [14].

11. Il mènera son troupeau dans les pâturages, comme un pasteur; il rassemblera par la force de son bras les petits agneaux, et il les prendra dans son sein; il portera lui-même les brebis qui seront pleines [15]. *Ezéch.* 34, 23. 37, 24.

12. Qui est celui qui a mesuré les dans le creux de sa main [16], et qui, la tenant

---

tour (Thomas). Par rapport à la rédemption de Jésus-Christ, c'est une allusion à la prédication de Jean et de tous les autres prédicateurs, qui exhortent à la pénitence, c'est-à-dire, à faire disparaître tous les obstacles au salut.

℣. 5. — [8] que c'est la vérité qui a parlé. La parole de Dieu en effet est immuable et se réalise toujours, et c'est ce que le Prophète fait voir depuis ℣. 6-8 dans un dialogue avec une voix. Le Prophète entend une voix qui lui dit: Criez. — Il demande ensuite: Que crierai-je? La voix répond: Criez: Tout est périssable, mais ce que le Seigneur dit, subsiste.

℣. 6. — [9] la réponse suit.

℣. 7. — [10] du vent brûlant du matin.

℣. 9. — [11] Litt.: l'heureuse nouvelle. — Le hérault reçoit l'ordre d'annoncer la nouvelle consolante (1. 2) de l'avénement du Seigneur comme libérateur (3-5), avénement qui ne saurait manquer d'avoir lieu (6-8), à Jérusalem et à toutes les villes de Juda (9-11).

[12] il vient pour vous tirer de la captivité. Dans un sens plus relevé : il vient lui-même revêtu d'une chair, pour vous délivrer du péché et de l'erreur.

℣. 10. — [13] Qu'il donne à ses serviteurs.

[14] il a toujours devant les yeux l'œuvre de la rédemption (Jér.) (Comp. *Jean*, 17, 4). D'autres traduisent l'hébreu: et les récompenses marchent devant lui.

℣. 11. — [15] Tant Dieu a de tendresse pour son peuple! Cette sollicitude apparut dans toute sa perfection dans la conduite de Jésus-Christ (Voy. *Jean*, 10, 11). Dans l'hébreu:... il conduira doucement les brebis qui seront pleines.

℣. 12. — [16] Qui est celui qui fait servir avec tant de précision l'immensité des eaux à la fin pour laquelle elles ont été destinées? En annonçant la délivrance dans laquelle le Seigneur va déployer sa puissance (℣. 1-12), le Prophète prend de

étendue, a pesé les cieux [17]? qui soutient de trois doigts toute la masse de la terre [18], qui pèse les montagnes, et met les collines dans la balance [19]?

quis appendit tribus digitis molem terræ, et libravit in pondere montes, et colles in statera?

13. Qui a aidé l'Esprit du Seigneur? Qui lui a donné conseil, qui lui a appris ce qu'il devait faire? *Sag.* 9, 13. *Rom.* 11, 34. 1. *Cor.* 2, 16.

13. Quis adjuvit spiritum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit, et ostendit illi?

14. Qui a-t-il consulté? Qui l'a instruit? Qui lui a montré le sentier de la justice? Qui lui a donné le don de science? Qui lui a ouvert le chemin de la sagesse?

14. Cum quo iniit consilium, et instruxit eum, et docuit eum semitam justitiæ, et erudivit eum scientiam, et viam prudentiæ ostendit illi?

15. *Toutes* les nations ne sont devant lui que comme une goutte d'eau *qui tombe* d'un seau, et comme ce petit grain qui donne à peine la moindre inclinaison à la balance : toutes les îles sont devant ses yeux comme un petit grain de poussière [20].

15. Ecce gentes quasi stilla situlæ, et quasi momentum stateræ reputatæ sunt : ecce insulæ quasi pulvis exiguus.

16. Tout ce que le Liban a d'arbres ne suffirait pas pour allumer le feu de son autel, et tout ce qu'il y a d'animaux serait trop peu pour être un holocauste *digne de lui* [21].

16. Et Libanus non sufficiet ad succendendum, et animalia ejus non sufficient ad holocaustum.

17. Tous les peuples du monde sont devant lui comme s'ils n'étaient point, et il les regarde comme un vide et comme un néant.

17. Omnes gentes quasi non sint, sic sunt coram eo, et quasi nihilum et inane reputatæ sunt ei.

18. A qui donc ferez-vous ressembler Dieu [22]? et quelle image en tracerez-vous?

18. Cui ergo similem fecistis Deum? aut quam imaginem ponetis ei?

19. L'ouvrier ne jette-t-il pas sa statue en fonte? Celui qui travaille en or n'en forme-t-il pas une d'or, et celui qui travaille en argent ne la couvre-t-il pas de lames d'argent [23]?

19. Numquid sculptile conflavit faber? aut aurifex auro figuravit illud, et laminis argenteis argentarius?

20. L'ouvrier habile choisit un bois fort

20. Forte lignum et imputribile

---

là occasion de célébrer la toute-puissance et la sagesse de Dieu dans la nature en général (12-18), ce qui le conduit à faire ressortir la folie et le néant du culte des idoles (18-26). Puis il termine en exhortant à mettre toute sa confiance dans ce Dieu qui peut et qui sait tout (27-31).

[17] Qui a dressé et affermi l'édifice si régulier du ciel? Dans l'hébreu : qui a mesuré le ciel avec la palme de la main?

[18] D'autres traduisent l'hébreu : Qui est celui qui comprend dans la troisième partie d'une mesure la poussière de la terre?

[19] qui a donné aux montagnes et aux collines leur grandeur et leur poids déterminé.

℣. 15. — [20] Tous les pays et tous les peuples ne sont rien comparés à lui.

℣. 16. — [21] Les richesses de la nature ne sauraient suffire pour lui offrir un sacrifice digne de lui.

℣. 18. — [22] *Voy.* note 15. Le Prophète prémunit les Juifs contre le culte des idoles, parce que l'idolâtrie du temps du roi Manassès, époque à laquelle cette dernière partie de ses prophéties fut publiée (*Voy.* la Préface), était très-commune, et qu'il prévoyait que par une suite inévitable de cet état de choses, les Israélites, durant la captivité à laquelle ils ne tarderaient pas d'être réduits, courraient au milieu d'un peuple idolâtre un grand danger de s'y laisser entraîner.

℣. 19. — [23] Dans l'hébreu : ... en fonte? l'orfèvre ne la couvre-t-il pas d'or, et ne forge-t-il pas ensuite des chaînes d'argent? D'autres autrement. — * Chez les anciens la dorure ou l'argenture consistait en plaques d'or ou d'argent, et on attachait les statues des dieux avec des chaînes des mêmes métaux, pour les consolider.

elegit : artifex sapiens quærit quomodo statuat simulacrum, quod non moveatur.

21. Numquid non scitis? numquid non annuntiatum est vobis ab initio? numquid non intellexistis fundamenta terræ?

22. Qui sedet super gyrum terræ, et habitatores ejus sunt quasi locustæ : qui extendit velut nihilum cœlos, et expandit eos sicut tabernaculum ad inhabitandum.

23. Qui dat secretorum scrutatores quasi non sint, judices terræ velut inane fecit :

24. et quidem neque plantatus, neque satus, neque radicatus in terra truncus eorum : repente flavit in eos, et aruerunt, et turbo quasi stipulam auferet eos.

25. Et cui assimilastis me, et adæquastis, dicit Sanctus?

26. Levate in excelsum oculos vestros, et videte quis creavit hæc : qui educit in numero militiam eorum, et omnes ex nomine vocat : præ multitudine fortitudinis et roboris, virtutisque ejus, neque unum reliquum fuit.

27. Quare dicis Jacob, et loqueris Israel : Abscondita est via mea a Domino, et a Deo meo judicium meum transivit?

28. Numquid nescis, aut non audisti? Deus sempiternus Dominus, qui creavit terminos terræ : non deficiet, neque laborabit, nec est investigatio sapientiæ ejus.

qui ne pourrisse point; il cherche à placer sa statue, en sorte qu'elle ne tombe pas [24].

21. N'avez-vous point su ? N'avez-vous point appris ? Ne vous a-t-il point été annoncé dès le commencement? N'avez-vous point compris la manière dont la terre a été fondée [25]?

22. C'est lui qui s'assied sur le globe de la terre, et qui voit tous les hommes qu'elle renferme comme n'étant que des sauterelles; qui a suspendu les cieux comme une toile [26], et qui les étend comme un pavillon qu'on dresse pour s'y retirer ;

23. qui anéantit ceux qui recherchent avec tant de soin les secrets [27], et qui réduit à rien les juges du monde.

24. Ils n'avaient point été plantés, ils n'avaient point été semés sur la terre, leur tronc n'y avait point jeté de racines ; et lorsqu'il les a frappés de son souffle, ils se sont séchés, ils ont été enlevés comme un tourbillon emporte la paille.

25. A qui m'avez-vous fait ressembler? à qui m'avez-vous égalé, dit le Saint?

26. Levez les yeux en haut, et considérez qui a créé les cieux, qui fait marcher dans un si grand ordre l'armée des étoiles [28], et qui les appelle toutes par leur nom, sans qu'il manque rien à leur harmonie : tant il excelle en grandeur, en vertu et en puissance [29].

27. Pourquoi donc dites-vous, ô Jacob, pourquoi osez-vous dire, ô Israël : La conduite de ma vie est cachée au Seigneur; mon Dieu ne se met point en peine de me rendre justice [30].

28. Ne savez-vous point, n'avez-vous point appris que Dieu est le Seigneur éternel, qui a créé toute l'étendue de la terre [31], qui ne se lasse point, qui ne travaille point, et dont la sagesse est impénétrable [32]?

℣. 20. — [24] Dans l'hébreu le verset porte : Le pauvre qui fait un don choisit du bois qui ne pourrit point, il cherche un ouvrier habile, pour lui faire une statue, qui ne chancelle point.

℣. 21. — [25] Ne savez-vous point que le Créateur du monde doit être un être plus grand et d'une nature plus excellente qu'un pareil simulacre? Le Prophète va faire maintenant comprendre comment cette vérité devient sensible par la puissance infinie de Dieu qui se révèle dans la nature, et par sa providence.

℣. 22. — [26] Litt. : comme un néant; — dans l'hébreu : comme un tapis, comme une toile légère.

℣. 23. — [27] les princes.

℣. 26. — [28] qui a compté et mis en ordre l'armée innombrable des étoiles.

[29] Toutes les étoiles apparaissent dans l'ordre et le rang que Dieu leur a assignés.

℣. 27. — [30] Dieu ne se met plus en peine de ma juste cause, il semble qu'il n'ait pas connaissance de mon infortune.

℣. 28. — [31] Litt. : les extrémités de la terre, — toute la terre.

[32] Quoique nous ne sachions pas pourquoi il diffère son secours, assurémetc ne

29. C'est lui qui soutient ceux qui sont las, et qui remplit de force et de vigueur ceux qui étaient tombés dans la défaillance.

29. Qui dat lasso virtutem : et his, qui non sunt, fortitudinem et robur multiplicat.

30. La fleur de l'âge se lasse et succombe au travail, et la vigueur de la jeunesse a ses affaiblissements [33].

30. Deficient pueri, et laborabunt, et juvenes in infirmitate cadent.

31. Mais ceux qui espèrent au Seigneur trouveront des forces toujours nouvelles ; ils prendront des ailes comme l'aigle [34] ; ils courront sans se fatiguer, et ils marcheront sans qu'ils se lassent [35].

31. Qui autem sperant in Domino, mutabunt fortitudinem, assument pennas sicut aquilæ, current et non laborabunt, ambulabunt et non deficient.

CHAPITRE XLI.

Preuve du néant des idoles tirée du pouvoir de Cyrus et d'Israël contre elles, et de leur impuissance à prédire l'avenir.

1. Que les îles [1] se taisent, et qu'elles m'écoutent ; que les peuples prennent de nouvelles forces [2] ; qu'ils s'approchent, et qu'après cela ils parlent ; allons ensemble devant un juge [3].

1. Taceant ad me insulæ, et gentes mutent fortitudinem : accedant, et tunc loquantur, simul ad judicium propinquemus.

---

n'est point parce qu'il ne veut ou ne peut pas nous secourir, mais c'est qu'il veut attendre le temps favorable pour venir à notre aide.

℣. 30. — [33] Des natures les plus robustes tombent dans la langueur sans la confiance en Dieu.

℣. 31. — [34] L'aigle est le symbole du rajeunissement, parce que chaque année il change de plumage (Voy. *Ps.* 102, 5). D'autres traduisent : ils élèveront les ailes comme l'aigle.

[35] * Dans ce coup d'œil prophétique d'Isaïe sur l'avenir, la délivrance des enfants d'Israël de la dure captivité de Babylone entrait sans doute dans la pensée du Prophète. C'était même là, si l'on veut, l'objet prochain de sa prophétie. Mais, comme on le voit par l'ensemble du tableau qu'il trace, son regard se portait en même temps sur une délivrance plus parfaite, celle qui devait révéler à toute la terre la puissance du vrai Dieu, et manifester à tous les yeux la vanité des idoles, la délivrance opérée par le mystère de la croix. Ce n'est que dans cet ordre d'idées que la suite de la prophétie trouve son parfait accomplissement. Et nous avons pour garantie de cette interprétation, non-seulement l'accord unanime de la tradition catholique tout entière et de la tradition juive des premiers siècles, mais le témoignage même des Evangélistes et des autres Apôtres (*Comp.* sur les ℣. 3. 4. *Matth.* 3, 3. *Luc*, 3, 4. *Marc*, 1, 3. *Jean*, 1, 23. — Sur le ℣. 8. *Matth.* 5, 18. 24, 35. *Marc*, 13, 31. — Sur le ℣. 11. *Jean*, 10, 11. — Sur le ℣. 13. *Rom.* 11, 34. 1. *Cor.* 2, 16, etc.). Ce n'est en effet que par suite de la délivrance par le mystère de la croix, que les puissances de la terre n'ont paru que faiblesse (℣. 23. 24), que les idoles ont été confondues et renversées (℣. 18-20, 24), que les faibles enfin ont été vraiment consolés et secourus (℣. 12. 29-31).

℣. — [1] les pays maritimes éloignés.

[2] Que les peuples du pays le plus fort paraissent avec des preuves nouvelles en faveur de la puissance des dieux.

[3] Le Prophète continue à montrer le néant des idoles. Il fait paraître Dieu qui parle lui-même, et invite tous les peuples à se présenter devant son tribunal, afin qu'il puisse les convaincre de l'impuissance et du néant de leurs dieux (℣. 1). Pour cela il tire ses preuves de la puissance de Cyrus, auquel les dieux des peuples babyloniens n'ont pu résister (2-7), du pouvoir d'Israël rétabli dans un état florissant (8-20), et de l'impuissance des idoles à prédire l'avenir (21-29).

2. Quis suscitavit ab oriente justum, vocavit eum ut sequeretur se? dabit in conspectu ejus gentes, et reges obtinebit : dabit quasi pulverem gladio ejus, sicut stipulam vento raptam arcui ejus.

2. Qui a fait sortir [4] le juste [5] de l'Orient, et qui l'a appelé, en lui ordonnant de le suivre [6]? Il a terrassé les peuples devant lui [7], et il l'a rendu le maître des rois ; il a fait tomber sous son épée *ses ennemis* comme la poussière, et il les a fait fuir devant son arc comme la paille que le vent emporte [8].

3. Persequetur eos, transibit in pace, semita in pedibus ejus non apparebit.

3. Il les a poursuivis : il a passé en paix sans laisser de traces de son passage [9].

4. Quis hæc operatus est, et fecit, vocans generationes ab exordio? Ego Dominus, primus et novissimus ego sum.

4. Qui est-ce qui a fait et opéré toutes *ces merveilles?* qui appelle en leur temps ceux dont il a prévu la naissance dès le commencement du monde? C'est moi qui suis le Seigneur ; c'est moi qui suis le premier et le dernier. *Pl. b.* 44, 6. 48, 12. *Apoc.* 1, 8. 17. 12, 13.

5. Viderunt insulæ, et timuerunt, extrema terræ obstupuerunt, appropinquaverunt, et accesserunt.

5. Les îles ont vu, et elles ont été saisies de crainte ; les hommes ont été frappés d'étonnement jusqu'aux extrémités du monde, et ils se sont approchés, et sont venus *à moi* [10].

6. Unusquisque proximo suo auxiliabitur, et fratri suo dicet : Confortare.

6. Ils s'entr'aideront tous les uns les autres, chacun dira à son frère : Prenez courage.

7. Confortavit faber ærarius percutiens malleo eum, qui cudebat tunc temporis, dicens : Glutino bonum est : et confortavit eum clavis, ut non moveretur.

7. Ceux qui travaillaient autrefois en airain, frappaient du marteau pour former leurs idoles, et prenaient de bon mastic pour faire tenir les lames qu'ils appliquaient sur le bois ; et ils les arrêtaient avec des clous, afin qu'elles ne branlassent point du lieu où elles avaient été mises [11].

ỷ. 2. — [4] Le Prophète parle au temps passé, parce que les événements qui suivent se présentent à son coup d'œil prophétique comme accomplis.

[5] Par le juste c'est, dans le sens prochain, Cyrus qui est marqué, et dans le sens éloigné et plus élevé, Jésus-Christ, dont Cyrus, sous un certain rapport, était un type, ce qui est cause qu'il est souvent désigné sous les caractères du Christ (Comp. *pl. b.* 44, 28. 45, 1 et suiv. 46, 11. 48, 14. 15). Du reste il ne faut pas oublier que Cyrus n'est appelé juste que par comparaison avec les Babyloniens.

[6] D'autres traduisent l'hébreu : Qui a fait sortir de l'Orient celui sous les pas duquel se rencontrait la justice?

[7] D'autres traduisent : Il lui a livré les peuples en proie?

[8] il les a réduits devant son glaive et son arc en poussière et en paille. D'autres traduisent : il a réduit en poussière leur épée, et leur arc en une paille que le vent emporte. D'autres donnent à tout le verset le sens interrogatif.

ỷ. 3. — [9] Il a abattu ses ennemis, il les a mis en fuite, et il a triomphé d'eux avec tant de bonheur et de promptitude, que dans sa course à peine a-t-il laissé des traces de son passage. Dans l'hébreu : ... en paix par des voies que son pied n'avait jamais foulées. Cyrus conquit des pays où il n'avait jamais été auparavant. Il prit en quatorze jours la capitale du royaume de Lydie, Sardes, réputée jusque-là inexpugnable.

ỷ. 5. — [10] Les peuples de la terre ont vu ces victoires, et ils ont craint pour eux-mêmes ; ils ont cherché à se rassurer les uns les autres (ỷ. 6), et ils ont fait consolider leurs idoles, de peur que leur chute n'entraînât après elle leur propre ruine (7).

ỷ. 7. — [11] Dans le temps de ce commun péril, les fabricateurs d'idoles tiendront conseil entre eux, pour rechercher comment ils pourront fabriquer promptement et de manière qu'elles soient de durée, des idoles pour préserver la ville d'une catastrophe. Les idoles étaient ordinairement faites de bois ; on revêtait le bois de

8. Mais vous, Israël [12] mon serviteur; vous Jacob, que j'ai élu; vous, race d'Abraham, qui a été mon ami,

9. dans lequel je vous ai pris *pour vous tirer* des extrémités du monde [13]; je vous ai appelé à moi d'un pays éloigné, et je vous ai dit : Vous êtes mon serviteur; je vous ai choisi pour moi, et je ne vous ai point rejeté.

10. Ne craignez *donc* point, parce que je suis avec vous; ne vous détournez point [14], parce que je suis votre Dieu : je vous ai fortifié, je vous ai secouru, et le juste que je vous ai envoyé vous a pris de sa main droite [15].

11. Tous ceux qui vous combattaient seront confondus et rougiront de honte; et tous ceux qui s'opposaient à vous par leurs contradictions seront réduits au néant, et périront.

12. Vous chercherez ces hommes qui s'élevaient contre vous, et vous ne les trouverez point; et ceux qui vous faisaient la guerre seront comme s'ils n'avaient jamais été, et disparaîtront [16].

13. Parce que je suis le Seigneur votre Dieu qui vous prends par la main, et qui vous dis : Ne craignez point, c'est moi qui vous aide et qui vous soutiens.

14. Ne craignez point, ô Jacob, vous qui n'êtes qu'un ver; ni vous, ô Israël, qui êtes *comme* mort [17] : c'est moi qui viens vous secourir, dit le Seigneur, et c'est le Saint d'Israël qui vous rachète.

15. Je vous rendrai comme un de ces chariots tout neufs qui foulent les blés, qui ont des pointes et des dents de fer : vous foulerez, et vous briserez les montagnes, et vous réduirez en poudre les collines.

16. Vous les secouerez *comme lorsqu'on vanne le blé;* le vent les emportera, et la

8. Et tu Israel serve meus, Jacob quem elegi, semen Abraham amici mei,

9. in quo apprehendi te ab extremis terræ, et a longinquis ejus vocavi te, et dixi tibi : Servus meus es tu, elegi te, et non abjeci te.

10. Ne timeas, quia ego tecum sum : ne declines, quia ego Deus tuus : confortavi te, et auxiliatus sum tibi, et suscepit dextera justi mei.

11. Ecce confundentur et erubescent omnes, qui pugnant adversum te : erunt quasi non sint, et peribunt viri, qui contradicunt tibi.

12. Quæres eos, et non invenies, viros rebelles tuos : erunt quasi non sint : et veluti consumptio, homines bellantes adversum te.

13. Quia ego Dominus Deus tuus apprehendens manum tuam, dicensque tibi : Ne timeas, ego adjuvi te.

14. Noli timere vermis Jacob, qui mortui estis ex Israel : ego auxiliatus sum tibi, dicit Dominus : et redemptor tuus sanctus Israel.

15. Ego posui te quasi plaustrum triturans novum, habens rostra serrantia : triturabis montes, et comminues : et colles quasi pulverem pones.

16. Ventilabis eos, et ventus tollet, et turbo disperget eos : et

---

lames de métal, on soudait ces lames ensemble par l'extrémité, puis on consolidait la statue ainsi faite avec des clous dans le lieu qu'elle devait occuper. Dans l'hébreu le verset porte : Le sculpteur rassure le fondeur, le polisseur au marteau celui qui frappe sur l'enclume, et il lui dit : La soudure est bonne; et il l'arrête (l'idole) avec des clous, de peur qu'elle ne branle.

℣. 8. — [12] Sur la liaison avec ce qui précède, *voy.* note 3.

℣. 9. — [13] à cause duquel je vous ai tiré de l'Egypte, ou bien : de tous les pays, en tant que par Israël c'est l'assemblée des élus en général qui est comprise. Dans l'hébreu : vous que j'ai pris aux extrémités de la terre, etc.

℣. 10. — [14] ne vous découragez point!

[15] Autrement : bien plus je vous soutiens de la droite de ma justice. D'autres autrement.

℣. 12. — [16] Les royaumes des Assyriens et des Chaldéens, sous l'impression desquels les Juifs gémissaient, seront renversés, tellement qu'il ne restera pas même des traces de leur existence.

℣. 14. — [17] qui êtes dans l'oppression, dans le mépris (Comp. 1. *Cor.* 1, 26-28).

tu exultabis in Domino, in sancto Israel lætaberis.

17. Egeni et pauperes quærunt aquas, et non sunt : lingua eorum siti aruit. Ego Dominus exaudiam eos, Deus Israel non derelinquam eos.

18. Aperiam in supinis collibus flumina, et in medio camporum fontes : ponam desertum in stagna aquarum, et terram inviam in rivos aquarum.

19. Dabo in solitudinem cedrum, et spinam, et myrtum, et lignum olivæ : ponam in deserto abietem, ulmum, et buxum simul :

20. Ut videant, et sciant, et recogitent, et intelligant pariter, quia manus Domini fecit hoc, et Sanctus Israel creavit illud.

21. Prope facite judicium vestrum, dicit Dominus : afferte, si quid forte habetis, dixit rex Jacob.

22. Accedant, et nuntient nobis quæcumque ventura sunt : priora quæ fuerunt nuntiate : et ponemus cor nostrum, et sciemus novissima eorum, et quæ ventura sunt indicate nobis.

23. Annuntiate quæ ventura

tempête les dissipera [18]; mais pour vous, vous vous réjouirez dans le Seigneur, vous trouverez vos délices dans le Saint d'Israël.

17. Les pauvres et les affligés cherchent de l'eau [19], et ils n'en trouvent point; leur langue est brûlée par les ardeurs de la soif. Mais je suis le Seigneur, et je les exaucerai, je suis le Dieu d'Israël, et je ne les abandonnerai point.

18. Je ferai sortir des fleuves du haut des collines, et des fontaines du milieu des champs ; je changerai les déserts en des étangs, et la terre sèche et sans chemin en des eaux courantes.

19. Je ferai naître dans le désert le cèdre, l'épine blanche, le myrte, et les oliviers; je ferai croître ensemble dans la solitude les sapins, les ormes et les buis [20];

20. afin que tous les hommes voient, qu'ils sachent, qu'ils considèrent et qu'ils comprennent que c'est la main du Seigneur qui a fait cette merveille, et que le Saint d'Israël en est l'auteur [21].

21. Venez plaider votre cause [22], dit le Seigneur; si vous avez quelque chose à dire pour votre défense, produisez-le, dit le Roi de Jacob.

22. Qu'ils [23] viennent, qu'ils nous prédisent ce qui doit arriver à l'avenir, et qu'ils nous fassent savoir les choses passées [24]; et nous les écouterons avec attention de cœur et d'esprit, et nous apprendrons d'eux quel doit être leur dernier état [25].

23. Découvrez-nous ce qui doit arriver à

℣. 16. — [18] Sans figure : Comme un conquérant valeureux, auquel rien ne résiste, vous vaincrez et anéantirez des peuples puissants et orgueilleux. Ceci s'accomplit durant la période glorieuse de la domination des Machabées (*Voy.* les liv. des Mach. Sur les chars à fouler, voy. *pl. h.* 25, 10. 28, 27).

℣. 17. — [19] Les Juifs, pauvres, cherchent dans la captivité de la consolation et leur délivrance.

℣. 19. — [20] Je rétablirai Israël dans un état florissant et heureux. Le bonheur ici promis se rapporte, dans le sens prochain, aux temps heureux des princes Machabées. En tant que, dans un sens plus éloigné et plus relevé, il s'agit sous le nom d'Israël de l'assemblée des élus, ce qui est marqué (8-20) s'accomplit par la victoire que cette assemblée devait remporter en Jésus-Christ sur le monde et tous les ennemis du salut, et dans les bénédictions qui ont répandues avec tant de surabondance sur les siens par l'Esprit de Jésus-Christ.

℣. 20. — [21] Dieu a délivré Israël et l'a rendu heureux, pour attirer l'attention des peuples sur son infinie puissance, en opposition avec la faiblesse des idoles, qui n'ont pu les sauver.

℣. 21. — [22] Dieu engage de nouveau les peuples à justifier leurs divinités, et il fait voir le néant des idoles par leur impuissance à prévenir l'avenir (*Comp.* note 3).

℣. 22. — [23] les faux dieux.

[24] Litt. : faites-nous savoir... — montrez-nous les prophéties que vous avez faites dans le temps passé, afin que nous comparions l'événement avec la prophétie, et que nous puissions voir si elles se sont réalisées. Mieux suivant l'hébreu : Dites ce que vous avez prédit antérieurement!

[25] et nous verrons par l'histoire si tout cela s'est effectivement réalisé.

l'avenir, et nous reconnaîtrons que vous êtes dieux; faites du bien ou du mal si vous pouvez, afin que nous publiions *votre puissance* quand nous l'aurons vue [26].

24. Mais vous venez du néant [27]; vous avez reçu l'être de ce qui n'est point [28], et c'est l'abomination même qui vous a faits dieux.

25. Je l'appellerai du Septentrion [29], et il viendra de l'Orient [30]; il reconnaîtra la grandeur de mon nom [31]; il traitera les grands du monde [32], comme la boue, et il les foulera comme le potier foule l'argile sous ses pieds.

26. Qui nous a annoncé ce qui est dès le commencement, afin que nous le connaissions? Qui a prédit *ce qui devait arriver*, afin que nous lui disions : Vous êtes juste? Mais il n'y a personne *parmi vous* qui annonce et qui prédise *l'avenir*, et il n'y a personne qui vous ait jamais ouï dire un seul mot [33].

27. *C'est le Seigneur* qui dira le premier à Sion : Voici mes prédictions, et je donnerai à Jérusalem un Evangéliste [34].

28. J'ai regardé [35], et je n'en ai trouvé même aucun qui eût de l'intelligence, ni qui répondît un seul mot à ce qu'on lui demandait.

29. Ainsi ils sont tous injustes; leurs œuvres ne sont que vanité [36]; car toutes leurs idoles ne sont qu'un vide, ne sont que du vent.

sunt in futurum, et sciemus quia dii estis vos; bene quoque aut male, si potestis, facite : et loquamur, et videamus simul.

24. Ecce, vos estis ex nihilo, et opus vestrum ex eo quod non est : abominatio est qui elegit vos.

25. Suscitavi ab aquilone, et veniet ab ortu solis : vocabit nomen meum, et adducet magistratus quasi lutum, et velut plastes conculcans humum.

26. Quis annuntiavit ab exordio ut sciamus, et a principio ut dicamus : Justus es? non est neque annuntians, neque prædicens, neque audiens sermones vestros.

27. Primus ad Sion dicet : Ecce adsunt, et Jerusalem evangelistam dabo.

28. Et vidi, et non erat neque ex istis quisquam qui iniret consilium, et interrogatus responderet verbum.

29. Ecce omnes injusti, et vana opera eorum : ventus et inane simulachra eorum.

℣. 23. — [26] Litt. : afin que nous conférions ensemble et que nous voyions. — Je prouve que je suis Dieu; je fais du bien à mes élus et du mal à leurs ennemis. Si vous-mêmes vous êtes de vrais dieux, montrez votre puissauce; alors nous comparerons ensemble ce qui nous concerne, et nous verrons qui mérite la préférence.

℣. 24. — [27] vous êtes moins que rien.

[28] Litt. : et vos œuvres ont leur principe dans ce qui n'est pas. — D'autres traduisent l'hébreu : et vos œuvres viennent du serpent, de la vipère (du diable) (Comp. *Jean*, 8, 44).

℣. 25. — [29] du nord-ouest, Cyrus, le libérateur, le type de Jésus-Christ (Voyez *pl. h.* ℣. 2. note 5).

[30] Suivant les Interprètes, la région septentrionale du ciel fait allusion à l'origine de Cyrus du côté de sa mère, car il naquit dans le Nord (dans la Médie), et la région méridionale, à son origine du côté de son père, car il était du Midi (de la Perse), et au séjour qu'il fit plus tard à Babylone, qui devint le siége de son empire.

[31] Cyrus connut le seul vrai Dieu, et il lui attribuait ses victoires (Comp. 2 *Par.* 36, 23. 1. *Esdr.* 1, 2).

[32] les princes babyloniens.

℣. 26. — [33] J'ai destiné Cyrus à être l'instrument de mes vengeances (℣. 25); y a-t-il ici quelqu'un de vos dieux qui ait pu prédire son arrivée? — Aucun!

℣. 27. — [34] Litt. : un messager qui lui annonce d'heureuses nouvelles. — C'est moi, le premier, qui ai dit à Sion (au peuple élu) : Voilà ce qui arrivera! car je n'ai accordé qu'au peuple élu l'ordre des Prophètes, comme l'état régulièrement établi pour annoncer l'avenir.

℣. 28. — [35] si quelqu'un des dieux a prédit cela.

℣. 29. — [36] Dans l'hébreu : tromperie. D'autres traduisent : des néants.

CHAPITRE XLII.

Promesse du Libérateur et de la délivrance du peuple.

1. Ecce servus meus, suscipiam eum : electus meus, complacuit sibi in illo anima mea : dedi spiritum meum super eum, judicium gentibus proferet.

2. Non clamabit, neque accipiet personam, nec audietur vox ejus foris.

3. Calamum quassatum non conteret, et linum fumigans non extinguet : in veritate educet judicium.

1. Voici mon serviteur [1] dont je prendrai la défense; voici mon élu dans lequel mon âme a mis toute son affection [2]. Je repandrai mon esprit sur lui [3], et il rendra justice [4] aux nations.

2. Il ne criera point [5], il n'aura point d'égard aux personnes [6], et on n'entendra point sa voix dans les rues [7].

3. Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui fume encore [8]; il jugera dans la vérité [9].

ỳ. 1. — [1] Le Prophète qui, dans sa vision de la délivrance du peuple, coordonne si bien ensemble la délivrance prochaine et terrestre de la captivité des Chaldéens, et la délivrance future et spirituelle, la délivrance du péché par le Messie, le libérateur terrestre, Cyrus, et le libérateur spirituel, Jésus-Christ, que ces deux objets marchent de front sous une même image (Voy. *pl. h.* 41. note 5. chap. 40. note 1), fait dominer et paraître au premier rang dans cette figure tantôt l'une et tantôt l'autre de ces deux délivrances, tandis que l'autre demeure comme au fond du tableau. Dans le chapitre qui précède, le Prophète avait surtout en vue le Libérateur terrestre : dans celui-ci, sous le nom de serviteur de Dieu (ỳ. 1-9), le Libérateur surnaturel est dépeint par Dieu lui-même avec des caractères qui ne peuvent convenir à Cyrus que dans un sens tout-à-fait impropre et incomplet, ainsi que l'expliquent les anciens Juifs, les Apôtres (*Matth.* 3, 17. 17, 5. 12, 18-21. *Luc,* 2, 32), les SS. Pères et les Interprètes catholiques. Ceux qui entendent par le serviteur de Dieu dont il est parlé soit Cyrus exclusivement, soit le peuple juif ou l'ordre des Prophètes, sont obligés de faire à plusieurs passages de ce chapitre la violence la plus manifeste, car les versets 2. 3. 4. sont manifestement contraires à Cyrus, le ỳ. 6. contraire au peuple juif et à l'ordre des Prophètes, et contre tous ces sentiments et toutes les autres opinions parlent les expressions formelles du Nouveau Testament et de la tradition judaïque.

[2] Voy. *Matth.* 3, 17. 17, 5.

[3] Litt. : je lui ai donné mon esprit; — je l'ai orné, fortifié de toute la plénitude de l'Esprit divin (Comp. *pl. h.* 11, 2. *pl. b.* 61, 1. Voyez l'accomplissement *Matth.* 3, 16. *Jean,* 3, 34).

[4] Litt. : il leur annoncera la justice, la vraie religion (ỳ. 4. *Pl. h.* 2, 3. *pl. b.* 51, 4).

ỳ. 2. — [5] Ce sera un docteur paisible, humble, non un fastueux chef de secte qui cherche par ses cris à se faire un parti parmi le peuple (Comp. *Matth.* 12, 18. et suiv.).

[6] Dans l'hébreu : il n'élèvera point la voix.

[7] Le ton paisible et doux de son enseignement, et l'éloignement du bruit qui parut dans toute son existence, eurent d'ailleurs un symbole expressif dans l'apparition de la colombe lors de son baptême.

ỳ. 3. — [8] La mèche fumante et le roseau brisé figurent ces hommes dans lesquels il y a encore quelques faibles restes de bien, ou que les souffrances et le sentiment de leurs péchés ont réduits à un état d'humiliation. Ces hommes faibles et abattus, il ne les repoussera point avec violence, il ne les éloignera point de lui par de mauvais traitements, qui pourraient les conduire à l'endurcissement et à leur perte, mais il s'efforcera avec douceur et bonté de faire tourner leur état à leur avantage, et de les amener peu à peu au salut : il aura compassion des cœurs contrits et affligés (*Comp.* 50, 4. 61, 1).

[9] Litt. : il fera paraître la justice dans la vérité. — Il enseignera la religion de

4. Il ne sera point triste ni précipité, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre; et les nations attendront sa loi [10].

5. Voici ce que dit le Seigneur *notre* Dieu, qui a créé et qui a étendu les cieux, qui a affermi la terre, et *qui en a fait sortir* toutes les plantes; qui donne le souffle et la respiration au peuple qui la remplit, et la vie à ceux qui marchent.

6. Je suis le Seigneur qui vous ai appelé [11] dans la justice [12], qui vous ai pris par la main, et vous ai conservé, qui vous ai établi pour être le réconciliateur du peuple et la lumière des nations [13];

7. pour ouvrir les yeux des aveugles, pour tirer des fers ceux qui étaient enchaînés, et pour faire sortir de prison ceux qui étaient assis dans les ténèbres [14].

8. Je suis le Seigneur, c'est là le nom qui m'est propre. Je ne donnerai point ma gloire à un autre, ni les hommages qui me sont dus à des idoles [15].

9. Mes premières prédictions [16] ont été accomplies; j'en fais encore de nouvelles, et je vous découvre l'avenir avant qu'il arrive [17].

10. Chantez au Seigneur un cantique nouveau [18]; *publiez* ses louanges d'un bout de la terre *à l'autre*, vous qui allez sur la mer [19]

4. Non erit tristis, neque turbulentus, donec ponat in terra judicium : et legem ejus insulæ expectabunt.

5. Hæc dicit Dominus Deus, creans cœlos, et extendens eos : firmans terram, et quæ germinant ex ea : dans flatum populo, qui est super eam, et spiritum calcantibus eam.

6. Ego Dominus vocavi te in justitia, et apprehendi manum tuam, et servavi te. Et dedi te in fœdus populi, in lucem gentium :

7. Ut aperires oculos cæcorum, et educeres de conclusione vinctum, de domo carceris sedentes in tenebris.

8. Ego Dominus, hoc est nomen meum : gloriam meam alteri non dabo, et laudem meam sculptilibus.

9. Quæ prima fuerunt, ecce venerunt : nova quoque ego annuntio : antequam oriantur, audita vobis faciam.

10. Cantate Domino canticum novum, laus ejus ab extremis terræ : qui descenditis in mare,

---

vérité par opposition à la religion imparfaite, figurative de l'ancienne alliance; selon d'autres : il fera triompher la religion, c'est-à-dire il la conduira à son accomplissement, à sa perfection; ce qui est la même chose.

ŷ. 4. — [10] Il se conduira avec prudence et usera de sages ménagements dans la propagation de sa religion, et il ne prendra point de repos jusqu'à ce que les pays les plus éloignés aient embrassé sa loi, qu'ils attendent.

ŷ. 6. — [11] O Messie!

[12] parce que ma justice, ma fidélité dans l'accomplissement de mes promesses l'exigeait. Autrement : Je vous ai appelé pour propager la justice sur la terre.

[13] Vous établirez une nouvelle alliance parmi mon peuple pour faire luire la lumière aux yeux de toutes les nations (*Comp.* 49, 6-8). Jérémie, 31, 31, nous apprend quelle est cette alliance, c'est l'alliance de la grâce et de l'Esprit.

ŷ. 7. — [14] pour délivrer ceux qui sont dans le péché, dans l'erreur et dans l'affliction. Ceci, aussi bien que beaucoup d'autres traits de ce qui est marqué, ne peut qu'imparfaitement convenir à Cyrus.

ŷ. 8. — [15] C'est moi, qui suis le Seigneur, qui inspire et accomplis les prophéties; et c'est pourquoi je ne permettrai pas que l'honneur en revienne à d'autres (*Pl. b.* 48, 11).

ŷ. 9. — [16] Ce qui a été d'abord prédit, est arrivé; — ce qui avait été prédit dans les temps antérieurs.

[17] Litt. : avant qu'il s'élève; — même avant que le germe des événements prédits soit déposé dans le présent, et par conséquent avant que ces événements puissent être prédits par la pénétration humaine.

ŷ. 10. — [18] pour célébrer d'une manière nouvelle ses bienfaits. Après avoir tracé les caractères distinctifs du grand Libérateur, le Prophète éclate en accents de joie au sujet de la délivrance du peuple élu en général. Il loue Dieu d'avoir anéanti les ennemis de son peuple (ŷ. 10-16), pour la confusion des adorateurs des idoles (1) et d'Israël lui-même, qui s'était montré sourd à l'égard des merveilles de Dieu et de sa loi (19-21), ce qui lui a attiré les châtiments qu'il subit (21-25).

[19] Litt. : vous qui allez, etc. — célébrez ses louanges.

et plenitudo ejus, insulæ, et habitatores earum.
11. Sublevetur desertum, et civitates ejus : in domibus habitabit Cedar : laudate habitatores Petræ, de vertice montium clamabunt.
12. Ponent Domino gloriam, et laudem ejus in insulis nuntiabunt.
13. Dominus sicut fortis egredietur, sicut vir præliator suscitabit zelum : vociferabitur, et clamabit : super inimicos suos confortabitur.
14. Tacui semper, silui, patiens fui, sicut parturiens loquar : dissipabo, et absorbebo simul.
15. Desertos faciam montes, et colles, et omne gramen eorum exsiccabo : et ponam flumina in insulas, et stagna arefaciam.
16. Et ducam cæcos in viam, quam nesciunt; et in semitis, quas ignoraverunt, ambulare eos faciam : ponam tenebras coram eis in lucem, et prava in recta : hæc verba feci eis et non dereliqui eos.
17. Conversi sunt retrorsum :

et sur toute l'étendue de ses eaux, vous îles, et vous tous qui les habitez.
11. Que le désert [20], et que toutes les villes qui y sont élèvent leurs voix. Cedar [21] habitera dans des palais. Habitants des rochers [22], louez le Seigneur, jetez de grands cris du haut des montagnes.
12. Ils publieront la gloire du Seigneur, ils annonceront ses louanges dans les îles.
13. Le Seigneur [23] sortira comme un *guerrier* invincible; il excitera sa colère comme un homme qui marche au combat; il haussera sa voix, il jettera des cris [24], il se rendra le maître de ses ennemis.
14. Je me suis tû [25] jusqu'à cette heure, je suis demeuré dans le silence, j'ai été dans la retenue; mais maintenant je me ferai entendre comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement; je détruirai tout, j'abîmerai tout [26].
15. Je rendrai désertes les montagnes et les collines; j'en ferai mourir jusqu'aux moindres herbes; je tarirai les fleuves et les changerai en îles [27], et je sécherai tous les étangs [28].
16. Je conduirai les aveugles dans une voie qui leur était inconnue, et je les ferai marcher dans des sentiers qu'ils avaient ignorés *jusqu'alors;* je ferai que les ténèbres devant eux se changeront en lumière, et que les chemins tortus seront redressés; je ferai ces merveilles en leur faveur, et je ne les abandonnerai point [29].
17. Ceux qui mettent leur confiance dans

℣. 11. — [20] le désert d'Idumée, qui était habité.
[21] Une tribu arabe (1. *Moys.* 25, 13).
[22] Litt. : Habitants de Pétra, — capitale de l'Arabie-Pétrée. Daulres traduisent: Habitants des rochers (des forteresses des montagnes et des rochers). — * L'hébreu: que les habitants des rochers éclatent en accents de jubilation.
℣. 13. — [23] Commence maintenant le chant de délivrance dont le sujet est la future délivrance de la captivité (temporelle et spirituelle).
[24] il poussera des cris de guerre.
℣. 14. — [25] dit Dieu!
[26] J'ai longtemps supporté la cruauté des ennemis de mon peuple; le moment est venu d'en tirer une vengeance éclatante. Cela regarde d'abord les Babyloniens, puis tous les ennemis de Dieu. D'autres traduisent l'hébreu :... de l'enfantement, et je suis haletant de colère. D'autres autrement. — * Litt. dans l'hébreu : Je me suis tû depuis des siècles; je me suis tû et je me suis fait violence; je crierai comme une femme en couches, je soufflerai et je respirerai en même temps — je suis haletant de colère.
℣. 15. — [27] en une terre desséchée.
[28] Les montagnes et les collines sont les hommes puissants (*Pl. h.* 41, 15). Sens: Je briserai la puissance de vos ennemis, et j'établirai un autre ordre de choses. Dans le sens éloigné et plus relevé ces mots se rapportent à la transformation du monde par le christianisme.
℣. 16. — [29] c'est-à-dire : Alors je ramènerai les captifs d'une manière merveilleuse, faisant disparaître tous les obstacles de leur voie. Cela se rapporte dans le sens prochain à la délivrance de la captivité de Babylone, puis aussi dans le sens éloigné, à la délivrance de la gentilité par la nouvelle religion du Christ, qui changea la face universelle des choses.

des images taillées retourneront en arrière ; ils seront couverts de confusion, eux qui disent à des images de fonte : Vous êtes nos dieux.

18. Ecoutez, sourds [30]; aveugles, ouvrez les yeux, et voyez.

19. Qui est l'aveugle, sinon *Israël* mon serviteur [31]? Qui est le sourd, sinon celui à qui j'ai envoyé mes Prophètes [32]? Qui est l'aveugle, sinon celui qui s'est vendu lui-même [33]? Qui est l'aveugle, sinon le serviteur du Seigneur?

20. Vous qui voyez tant de choses [34], n'observez-vous point? Vous qui avez les oreilles ouvertes [35], n'entendez-vous point?

21. Le Seigneur a voulu *choisir son peuple* [36] pour le sanctifier, pour rendre sa loi célèbre, et pour en relever la grandeur [37].

22. Cependant mon peuple est ruiné [38], il est pillé *de toutes parts;* ils ont été pris dans les filets des soldats; ils ont été tenus cachés au fond des prisons; ils ont été emmenés captifs sans que personne soit venu les délivrer; ils ont été exposés au pillage sans que personne ait dit : Rendez *le butin* [39].

23. Qui est celui d'entre vous qui écoute ce que je dis, qui s'y rende attentif, et qui croie les choses futures [40]?

24. Qui a livré Jacob en proie *à ses ennemis*, et Israël entre les mains de ceux qui le pillent? N'est-ce pas le Seigneur même que nous avons offensé, parce qu'on n'a pas voulu marcher dans ses voies, ni obéir à sa loi [41]?

confundantur confusione qui confidunt in sculptili, qui dicunt conflatili : Vos dii nostri.

18. Surdi audite, et cæci intuemini ad videndum.

19. Quis cæcus, nisi servus meus? et surdus, nisi ad quem nuntios meos misi? quis cæcus, nisi qui venundatus est : et quis cæcus, nisi servus Domini?

20. Qui vides multa, nonne custodies? qui apertas habes aures, nonne audies?

21. Et Dominus voluit ut sanctificaret eum, et magnificaret legem, et extolleret.

22. Ipse autem populus direptus, et vastatus : laqueus juvenum omnes, et in domibus carcerum absconditi sunt : facti sunt in rapinam, nec est qui eruat ; in direptionem, nec est qui dicat : Redde.

23. Quis est in vobis qui audiat hoc, attendat et auscultet futura?

24. Quis dedit in direptionem Jacob, et Israel vastantibus? nonne Dominus ipse, cui peccavimus? Et noluerunt in viis ejus ambulare, et non audierunt legem ejus.

ỳ. 18. — [30] Vous Juifs!

ỳ. 19. — [31] Litt. : sinon mon serviteur? le peuple d'Israël (*comp.* 41, 8. 43, 8. 44, 1. 2), qui a le même nom (celui de serviteur) que le Libérateur (42, 1), sans doute parce qu'il représentait le Libérateur et le figurait.

[32] Dans l'hébreu :... sourd, si ce n'est le messager que j'ai envoyé (les Docteurs d'Israël). Comp. *Matth.* 15, 14. 23, 16. *Jean*, 9, 39.

[33] c'est-à-dire qui s'est abandonné au péché. Dans l'hébreu : sinon le racheté, c'est-à-dire mon serviteur que j'ai acheté, acquis à un haut prix. D'autres traduisent l'hébreu : sinon mon ami. D'autres autrement. — * *Meschullam* — celui à qui la paix a été accordée.

ỳ. 20. — [34] les merveilles de Dieu racontées dans l'histoire.

[35] vous n'observez pas ce qui vous a été révélé. D'autres traduisent l'hébreu : Vous avez vu beaucoup de choses, mais vous ne les avez pas observées ; vous aviez les oreilles ouvertes, mais vous n'entendiez point.

ỳ. 21. — [36] Litt. : le choisir, son serviteur, le peuple.

[37] pour la publier et la faire connaître d'une manière éclatante et pressante (Voy. 5. *Moys.* 4, 32. 2. *Cor.* 3, 7).

ỳ. 22. — [38] par sa propre faute.

[39] Peinture de la malheureuse situation du peuple réduit en captivité. Isaïe se transporte en esprit au temps où les Israélites furent emmenés à Babylone, et leurs rois et les principaux condamnés à la prison (Comp. 4. *Rois*, 24, 14. 25, 7. 27).

ỳ. 23. — [40] Quel est celui de vos contemporains qui fasse réflexion à ces tristes événements, dont le peuple est menacé, et que cette considération détourne du vice?

ỳ. 24. — [41] La captivité de Babylone sera un juste châtiment de Dieu en punition de la désobéissance d'Israël.

25. Et effudit super eum indignationem furoris sui, et forte bellum, et combussit eum in circuitu, et non cognovit : et succendit eum, et non intellexit.

25. C'est pourquoi il a répandu sur lui son indignation et sa fureur; il lui a déclaré une forte guerre; il a allumé un feu autour de lui, sans qu'il le sût; il l'a brûlé dans ses flammes, sans qu'il le comprît [12].

CHAPITRE XLIII.

La rédemption est un pur effet de la grâce.

1. Et nunc hæc dicit Dominus creans te Jacob, et formans te Israel : Noli timere, quia redemi te, et vocavi te nomine tuo : meus es tu.

2. Cum transieris per aquas, tecum ero, et flumina non operient te : cum ambulaveris in igne, non combureris, et flamma non ardebit in te.

3. Quia ego Dominus Deus tuus sanctus Israel salvator tuus, dedi propitiationem tuam Ægyptum, Æthiopiam et Saba pro te.

4. Ex quo honorabilis factus es in oculis meis, et gloriosus : ego dilexi te, et dabo homines pro te, et populos pro anima tua.

5. Noli timere, quia ego tecum sum : ab oriente adducam semen tuum, et ab occidente congregabo te.

1. Et maintenant voici ce que dit le Seigneur qui vous a créé, ô Jacob, et qui vous a formé, ô Israël [1] : Ne craignez point, parce que je vous ai racheté [2], et que je vous ai appelé par votre nom [3] : vous êtes à moi.

2. Lorsque vous marcherez au travers des eaux, je serai avec vous, et les fleuves ne vous submergeront point [4]; lorsque vous marcherez dans le feu, vous n'en serez point brûlé, et la flamme sera sans ardeur pour vous :

3. parce que je suis le Seigneur votre Dieu, le Saint d'Israël votre Sauveur, j'ai livré l'Egypte, l'Ethiopie, et Saba, pour vous sauver [5].

4. Depuis que vous êtes devenu considérable et précieux devant mes yeux, et que je vous ai élevé en gloire, je vous ai aimé, et je livrerai les hommes pour vous *sauver*, et les peuples pour *racheter* votre vie.

5. Ne craignez point, parce que je suis avec vous; je vous amènerai des enfants de l'orient, et je vous rassemblerai de l'occident.

ỷ. 25. — [12] *Comp.* avec ce passage 2. *Par.* 36, 14-16.

ỷ. 1. — [1] Le sens en union avec ce qui précède, est : Toutefois, quoique vous ayez été châtiés par la guerre et par la captivité (42, 24. 25), je vous en délivrerai, et vous ramènerai de tous les pays au milieu desquels vous aviez été dispersés (ỷ. 1-7), — en témoignage contre vous-mêmes et contre les nations, en faveur de ma toute-science et de ma toute-puissance, et aussi pour montrer le néant des idoles (8-13); car je détruirai Babylone et je vous mettrai en liberté (14-22), quoique ce ne soit pas en considération de vos mérites, mais par un pur effet de ma grâce (22-28).

[2] le Prophète voit non-seulement la captivité, mais encore la délivrance comme présente et déjà accomplie.

[3] Je vous ai appelé nommément, j'ai fait de vous un choix particulier (2. *Moys.* 31, 2).

ỷ. 2. — [4] Litt. : ne vous couvriront point. — D'autres traduisent : ne vous submergeront point.

ỷ. 3. — [5] Je délivrerai les Israélites des mains de leur dominateur, et je lui livrerai à leur place d'autres peuples. Cyrus ne fit point la conquête des pays dont il est ici question, mais Cambyse, son successeur, s'empara de l'Egypte et pénétra jusqu'en Ethiopie et à Méroé (Saba). Ces pays sont aussi mis comme figures des incrédules, que Dieu, pour qu'ils servent d'avertissement aux fidèles, laisse tomber dans l'endurcissement et périr (*Rom.* 9. *Prov.* 21, 18).

6. Je dirai à l'aquilon : Donnez-moi *mes enfants;* et au midi : Ne les empêchez point *de venir*. Amenez mes fils des climats les plus éloignés, et mes filles des extrémités de la terre,

7. et quiconque invoque mon nom, car c'est moi qui l'ai créé, qui l'ai formé, et qui l'ai fait pour ma gloire.

8. Faites sortir dehors [6] un peuple qui est aveugle, quoiqu'il ait des yeux [7]; qui est sourd, quoiqu'il ait des oreilles.

9. Que toutes les nations s'amassent, et que tous les peuples se rassemblent [8]. Qui de vous autres a jamais annoncé ces vérités? qui a prédit ce qui est arrivé autrefois [9]? Qu'ils produisent leurs témoins, qu'ils vérifient leurs prophéties; et alors on les écoutera, et on leur dira : Vous dites vrai.

10. Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, et mon serviteur [10] que j'ai choisi, afin que vous sachiez [11], que vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi-même qui suis; qu'il n'y a point eu de Dieu formé avant moi, et qu'il n'y en aura point après moi.

11. C'est moi, c'est moi qui suis le Seigneur, et hors moi il n'y a point de Sauveur. *Osée*, 13, 4.

12. C'est moi qui vous ai annoncé *les choses futures;* c'est moi qui vous ai sauvés : je vous ai fait entendre *l'avenir;* et il n'y a point eu parmi vous de *Dieu* étranger. Vous m'en êtes témoins, dit le Seigneur, et c'est moi qui suis Dieu.

13. C'est moi qui suis dès le commencement. Nul ne peut m'arracher ce que je tiens entre mes mains. Quand j'ai résolu d'agir, qui pourra s'y opposer?

14. Voici ce que dit le Seigneur qui vous a rachetés, le Saint d'Israël : J'ai envoyé à cause de vous [12] *des ennemis* à Babylone; j'ai fait tomber tous ses appuis [13]; j'ai renversé les Chaldéens [14] qui mettaient leur confiance dans leurs vaisseaux [15].

6. Dicam aquiloni : Da; et austro : Noli prohibere : affer filios meos de longinquo, et filias meas ab extremis terræ.

7. Et omnem, qui invocat nomen meum, in gloriam meam creavi eum, formavi eum, et feci eum.

8. Educ foras populum cæcum, et oculos habentem; surdum, et aures ei sunt.

9. Omnes gentes congregatæ sunt simul, et collectæ sunt tribus : quis in vobis annuntiet istud, et quæ prima sunt audire nos faciet? dent testes eorum, justificentur, et audiant, et dicant : Vere.

10. Vos testes mei, dicit Dominus, et servus meus, quem elegi : ut sciatis, et credatis mihi, et intelligatis quia ego ipse sum. Ante me non est formatus Deus, et post me non erit.

11. Ego sum, ego sum Dominus, et non est absque me salvator.

12. Ego annuntiavi, et salvavi : auditum feci, et non fuit in vobis alienus : vos testes mei, dicit Dominus, et ego Deus.

13. Et ab initio ego ipse, et non est qui de manu mea eruat : operabor, et quis avertet illud?

14. Hæc dicit Dominus redemptor vester, Sanctus Israel : Propter vos misi in Babylonem, et detraxi vectes universos, et Chaldæos in navibus suis gloriantes.

ỳ. 8. — [6] Qu'on fasse sortir dehors.

[7] les Juifs.

ỳ. 9. — [8] Les Juifs et les Gentils sont convoqués tous ensemble, afin qu'à l'accomplissement ponctuel de la prophétie qui précède ils reconnaissent la toute-science de Dieu, et se convertissent.

[9] D'autres traduisent l'hébreu : et qu'ils nous fassent entendre ce qu'ils ont connu d'avance, dans les temps passés.

ỳ. 10. — [10] et cette partie du peuple, que Dieu délivrera (*Pl. h.* 41, 8. 44, 1), me servira aussi de témoin.

[11] afin que vous puissiez comprendre et voir que je suis le vrai Dieu.

ỳ. 14. — [12] J'enverrai Cyrus revêtu de ma puissance (Comp. *pl. h.* 13, 3).

[13] Litt. : J'ai ôté tous ses verroux. — D'autres traduisent : et j'ai fait descendre tous les fugitifs.

[14] qui tenaient les Juifs captifs.

[15] D'autres traduisent : qui font entendre des cris de joie au sujet de leurs vais-

15. Ego Dominus sanctus vester, creans Israel, rex vester.

15. Je suis le Seigneur, le Saint qui est parmi vous, le Créateur d'Israël, et votre Roi.

16. Hæc dicit Dominus, qui dedit in mari viam, et in aquis torrentibus semitam.

16. Voici ce que dit le Seigneur qui a ouvert un chemin au milieu de la mer, et un sentier au travers des abîmes d'eaux [16];

17. Qui eduxit quadrigam et equum, agmen et robustum : simul obdormierunt, nec resurgent: contriti sunt quasi linum, et extincti sunt.

17. qui fit entrer *dans la mer* les chariots et les chevaux [17], les troupes *d'Egypte*, et toutes leurs forces : ils furent tous ensevelis dans un sommeil dont ils ne se réveilleront point; ils furent étouffés et éteints pour jamais, comme on éteindrait la mèche d'une *lampe*.

18. Ne memineritis priorum, et antiqua ne intueamini.

18. Mais ne vous souvenez plus des choses passées, ne considérez plus ce qui s'est fait autrefois.

19. Ecce ego facio nova, et nunc orientur, utique cognoscetis ea : ponam in deserto viam, et in invio flumina.

19. Voilà que je vais faire *des miracles* tout nouveaux; ils vont paraître, et vous les verrez. Je ferai un chemin dans le désert, je ferai couler des fleuves dans une terre inaccessible [18].

20. Glorificabit me bestia agri, dracones et struthiones : quia dedi in deserto aquas, flumina in invio, ut darem potum populo meo, electo meo.

20. Les bêtes sauvages, les dragons [19] et les autruches [20] me glorifieront, parce que j'ai fait naître des eaux dans le désert, et des fleuves dans une terre inaccessible, pour donner à boire à mon peuple, au peuple que j'ai choisi.

21. Populum istum formavi mihi, laudem meam narrabit.

21. C'est moi qui ai formé ce peuple pour moi-même, et il publiera mes louanges.

22. Non me invocasti Jacob, nec laborasti in me Israel.

22. Jacob, vous ne m'avez point invoqué; Israël, vous ne vous êtes point appliqué à me servir [21].

23. Non obtulisti mihi arietem holocausti tui, et victimis tuis non glorificasti me : non te servire feci in oblatione, nec laborem tibi præbui in thure.

23. Vous ne m'avez point offert vos béliers en holocauste, vous ne m'avez point glorifié par vos victimes. Je ne vous ai point contraint en esclave à m'offrir des oblations [22], je ne vous ai point donné la peine de m'aller chercher de l'encens [23].

24. Non emisti mihi argento

24. Vous n'avez point donné votre argent

---

seaux. Les Babyloniens faisaient un commerce considérable sur l'Euphrate et dans le golfe Persique.

ỳ. 16. — [16] Allusion au passage des Israélites à travers la mer Rouge et le Jourdain (2. *Moys*. 14, 22. *Josué*, 3, 15).

ỳ. 17. — [17] Litt. : qui fit sortir les chariots et les chevaux; — les forces de Pharaon, de l'Egypte.

ỳ. 19. — [18] Je vais ôter tous les obstacles à votre retour dans votre patrie, et de plus, je vous rendrai heureux (Voy. *pl. h.* 41, 18).

ỳ. 20. — [19] Dans l'hébreu : les chacals.

[20] même les bêtes sauvages me glorifieront au sujet du bonheur que je ferai de nouveau goûter à mon peuple élu.

ỳ. 22. — [21] Votre délivrance n'est pas un effet de votre zèle pour ma religion.

ỳ. 23. — [22] des offrandes en aliments.

[23] Je n'ai point demandé de vous d'oblation d'encens. Ce n'est point non plus à vos sacrifices que vous êtes redevables de votre délivrance, puisque vous ne m'en offriez point. Durant la captivité, temps sur lequel est fixé le coup d'œil du Prophète, les Israélites ne pouvaient offrir aucun sacrifice, puisqu'ils ne pouvaient aller à Jérusalem, le seul lieu où la loi permit de sacrifier.

pour m'acheter de bonnes odeurs [24] et vous ne m'avez point rassasié par la graisse de vos victimes; mais vous m'avez rendu comme esclave par vos péchés, et vos iniquités m'ont fait une peine *insupportable*.

25. C'est moi *donc*, c'est moi-même qui efface vos iniquités pour l'amour de moi [25], et je ne me souviendrai plus de vos péchés.

26. *Que si vous avez fait quelque bien*, faites-moi ressouvenir de tout [26]; plaidons chacun notre cause, et proposez tout ce qui pourrait servir à vous justifier.

27. Votre père [27] m'a offensé le premier, et ceux qui vous interprétaient ma loi [28] m'ont désobéi.

28. C'est pourquoi j'ai découvert l'impureté des princes du sanctuaire [29]; j'ai livré Jacob à la boucherie, et j'ai fait tomber Israël dans l'opprobre.

calamum, et adipe victimarum tuarum non inebriasti me. Verumtamen servire me fecisti in peccatis tuis, præbuisti mihi laborem in iniquitatibus tuis.

25. Ego sum, ego sum ipse qui deleo iniquitates tuas propter me, et peccatorum tuorum non recordabor.

26. Reduc me in memoriam, et judicemur simul : narra si quid habes ut justificeris.

27. Pater tuus primus peccavit, et interpretes tui prævaricati sunt in me.

28. Et contaminavi principes sanctos, dedi ad internecionem Jacob, et Israel in blasphemiam.

CHAPITRE XLIV.

Bienfaits de la rédemption. Folie du culte des idoles. Puissance du vrai Dieu, qui envoie Cyrus.

1. Ecoutez-moi donc maintenant, vous Jacob, mon serviteur, et vous Israël que j'ai choisi [1]. *Jér.* 30, 10. 46, 27.

2. Voici ce que dit le Seigneur qui vous a créé, qui vous a formé, et qui vous a soutenu dès le sein de votre mère : Ne craignez point, ô Jacob, mon serviteur, vous qui marchez dans la droiture du cœur [2], et que j'ai choisi

3. Car je répandrai les eaux sur *les champs* altérés, et les fleuves sur la terre sèche; je répandrai mon esprit sur votre postérité, et ma bénédiction sur votre race [3];

1. Et nunc audi Jacob serve meus, et Israel quem elegi :

2. Hæc dicit Dominus faciens et formans te, ab utero auxiliator tuus : Noli timere serve meus Jacob, et rectissime, quem elegi.

3. Effundam enim aquas super sitientem, et fluenta super aridam : effundam spiritum meum super semen tuum, et benedictionem meam super stirpem tuam.

ỷ. 24. — [24] Litt. : de la canne (odoriférante) — dont on se servait pour faire l'huile des onctions (Voy. 2. *Moys.* 30, 23).

ỷ. 25. — [25] pour ma propre gloire, c'est-à-dire par la pure volonté de Dieu, par un pur effet de sa grâce.

ỷ. 26. — [26] Rappelez-moi vos mérites, si vous en avez quelqu'un.

ỷ. 27. — [27] Adam, ou bien généralement vos ancêtres coupables.

[28] Litt. : et vos interprètes, — d'autres traduisent : vos interprètes, ceux qui vous expliquaient ma loi, comme Moyse, Aaron, les prêtres.

ỷ. 28. — [29] des grands prêtres. C'est pourquoi j'ai permis que la dignité des personnes sacrées fût déshonorée et traitée comme des objets profanes.

ỷ. 1. — [1] Le Prophète rattache aux menaces qui précèdent la consolation du bonheur dont il fera jouir son peuple.

ỷ. 2. — [2] Litt. : et vous, très-juste, que etc. — Dans l'hébreu : Jeschouroun (Rectule, nom de tendresse donné à Israël). Voy. 5. *Moys.* 32, 15.

ỷ. 3. — [3] L'effusion du Saint-Esprit qui est ici promise, est un caractère distinc-

4. Et germinabunt inter herbas, quasi salices juxta prætertluentes aquas.

5. Iste dicet : Domini ego sum : et ille vocabit in nomine Jacob : et hic scribet manu sua : Domino : et in nomine Israel assimilabitur.

6. Hæc dicit Dominus rex Israel, et redemptor ejus Dominus exercituum : Ego primus, et ego novissimus, et absque me non est Deus.

7. Quis similis mei? vocet, et annuntiet : et ordinem exponat mihi, ex quo constitui populum antiquum : ventura et quæ futura sunt annuntient eis.

8. Nolite timere, neque conturbemini : ex tunc audire te feci, et annuntiavi : vos estis testes mei; numquid est Deus absque me, et formator quem ego non noverim?

9. Plastæ idoli omnes nihil sunt, et amantissima eorum non proderunt eis; ipsi sunt testes eorum, quia non vident, neque intelligunt, ut confundantur.

10. Quis formavit deum, et sculptile conflavit ad nihil utile?

11. Ecce omnes participes ejus confundentur : fabri enim sunt

4. et ils germeront parmi les herbages [4], comme les saules plantés sur les eaux courantes.

5. L'un dira : Je suis au Seigneur; l'autre se glorifiera du nom de Jacob; un autre écrira de sa main : *Je suis* au Seigneur, et il se fera gloire de porter le nom d'Israël [5].

6. Voici ce que dit le Seigneur, le Roi d'Israël, et son Rédempteur [6], le Seigneur des armées : Je suis le premier, et je suis le dernier, et il n'y a point de Dieu que moi *seul* [7]. *Pl. h.* 41, 4. *Pl. b.* 48, 2. *Apoc.* 1, 17. 22, 13.

7. Qui est semblable à moi? qu'il rappelle *tout le passé*, et qu'il explique par ordre, depuis le commencement du monde, ce que j'ai fait pour l'établissement de mon peuple, qu'il leur prédise les choses futures, et ce qui doit arriver.

8. Ne craignez donc point, ne vous épouvantez point. Je vous ai fait savoir dès le commencement [8], et je vous ai annoncé *ce qui devait vous arriver*. Vous êtes témoins de ce que je dis. Y a-t-il donc quelque autre Dieu que moi, et un Créateur que je ne connaisse pas [9]?

9. Tous ces artisans d'idoles ne sont rien [10], leurs ouvrages les plus estimés [11] ne leur serviront de rien. Ils sont eux-mêmes témoins à leur confusion [12] que leurs idoles ne voient point, et ne comprennent rien.

10. Comment donc un homme *est-il assez insensé* pour former un dieu, et pour jeter en fonte une statue qui n'est bonne à rien?

11. Tous ceux qui ont part à cet ouvrage [13] seront confondus; car tous ces artisans ne

---

tif du règne du Messie (*Pl. b.* 54, 13. *Joël*, 2, 28. 29). Encore ici les bénédictions qui suivirent la délivrance de la captivité de Babylone marchent de front avec les bénédictions du temps du Messie sous une seule et même image, avec cette différence seulement, que ce sont ces dernières qui dominent dans le tableau (Voy. *pl. h.* 42, note 1. *Voy.* encore l'introduction).

ỳ. 4. — [4] D'autres traduisent l'hébreu : comme le gazon.

ỳ. 5. — [5] Les temps qui suivront la délivrance seront si heureux, que l'on se réunira volontiers au peuple élu, comblé de tant de bonheur, et que l'on prendra son nom.

ỳ. 6. — [6] d'Israël.

[7] C'est moi, le Dieu tout-puissant et éternel, qui vous fais ces promesses, et je les accomplirai avec fidélité; car je ne suis pas comme les faux dieux des nations, qui n'ont été fabriqués que depuis peu de temps de la main des hommes, et qui retomberont bientôt en poussière, comme il suit.

ỳ. 8. — [8] Dans l'hébreu : depuis longtemps

[9] Dans l'hébreu :... que moi, et il n'y a point d'autre rocher (lieu de refuge); je n'en connais aucun!

ỳ. 9. — [10] ils ne sont rien, parce que ce qu'ils fabriquent n'est rien.

[11] leurs idoles.

[12] les dieux fabriqués contre leurs fabricateurs, — que tous ensemble ils ne sont que de purs néants; car, etc.

ỳ. 11. — [13] de l'artisan.

sont que des hommes [14]. Qu'ils s'assemblent tous, et qu'ils se présentent; ils seront tous saisis de crainte et couverts de confusion.

ex hominibus : convenient omnes, stabunt et pavebunt, et confundentur simul.

12. Le forgeron [15] travaille avec sa lime [16]; il met le fer dans le feu, et le bat avec le marteau pour en former une idole; il y emploie toute la force de son bras; il souffrira la faim jusqu'à être dans la langueur et n'en pouvoir plus; il endurera la soif jusqu'à tomber dans la défaillance [17].

12. Faber ferrarius lima operatus est : in prunis et in malleis formavit illud, et operatus est in brachio fortitudinis suæ : esuriet et deficiet, non bibet aquam, et lassescet.

13. Le sculpteur étend sa règle [18] sur le bois, il le forme avec le rabot, il le dresse à l'équerre, il lui donne ses traits et ses proportions avec le compas; et il fait enfin l'image d'un homme qu'il rend le plus beau qu'il peut, et il le loge dans une niche [19].

13. Artifex lignarius extendit normam, formavit illud in runcina : fecit illud in angularibus, et in circino tornavit illud : et fecit imaginem viri quasi speciosum hominem habitantem in domo.

14. Il va abattre des cèdres; il prend un orme ou un chêne, qui avait été longtemps parmi les arbres d'une forêt [20], ou un pin *que quelqu'un* avait planté [21], et que la pluie avait fait croître.

14. Succidit cedros, tulit ilicem, et quercum, quæ steterat inter ligna saltus : plantavit pinum, quam pluvia nutrivit.

15. Cet arbre doit servir à l'homme pour brûler; il en a pris lui-même pour se chauffer, il en a mis au feu pour cuire son pain; et il en prend le reste, il en fait un dieu, et l'adore; il en fait une image *morte*, devant laquelle il se prosterne.

15. Et facta est hominibus in focum : sumpsit ex eis, et calefactus est : et succendit, et coxit panes : de reliquo autem operatus est deum, et adoravit : fecit sculptile, et curvatus est ante illud.

16. Il a mis au feu la moitié de ce bois; de *l'autre* moitié il en a pris pour cuire sa viande, et pour faire bouillir son pot, dont il a mangé tant qu'il a voulu; il s'est chauffé et il a dit : Bon, j'ai bien chaud, j'ai bon feu.

16. Medium ejus combussit igni, et de medio ejus carnes comedit : coxit pulmentum, et saturatus est, et calefactus est, et dixit : Vah, calefactus sum, vidi focum.

17. Et du reste de ce même bois il s'en fait un dieu et une idole devant laquelle il se prosterne, qu'il adore et qu'il prie, en lui disant : Délivrez-moi, car vous êtes mon Dieu.

17. Reliquum autem ejus deum fecit et sculptile sibi : curvatur ante illud, et adorat illud, et obsecrat, dicens : Libera me, quia Deus meus es tu.

18. Ils ne connaissent rien, et ils ne comprennent rien; leurs yeux sont tellement obscurcis qu'ils ne voient point, et que leur cœur n'entend point.

18. Nescierunt, neque intellexerunt : obliti enim sunt ne videant oculi eorum, et ne intelligant corde suo.

19. Ils ne rentrent point en eux-mêmes, ils ne font point de réflexion, et il ne leur vient pas la moindre pensée de dire : J'ai fait du feu de la moitié de ce bois; j'en ai fait

19. Non recogitant in mente sua, neque cognoscunt, neque sentiunt, ut dicant : Medietatem ejus combussi igni, et coxi super car-

[14] des artisans de race humaine qui ne peuvent faire un dieu.

℣. 12. — [15] un de ceux qui ont part à l'ouvrage.

[16] Dans l'hébreu : il fait du fer une hache (il forge son fer afin d'en faire une hache pour le sculpteur qui fabrique l'idole).

[17] C'est avec les plus grands efforts, en souffrant la faim et la soif, que l'homme malheureux fait un dieu! Quel dieu!

℣. 13. — [18] et trace son ouvrage avec la craie, comme ajoute l'hébreu.

[19] Litt. : dans une maison; — dans un temple, dans une niche d'idole.

℣. 14. — [20] Dans l'hébreu : il fait son choix parmi les arbres de la forêt.

[21]. Autrement : un frêne. Autrement : un ormeau.

bones ejus panes : coxi carnes et comedi, et de reliquo ejus idolum faciam? ante truncum ligni procidam?

20. Pars ejus cinis est : cor insipiens adoravit illud, et non liberabit animam suam, neque dicet : Forte mendacium est in dextera mea.

21. Memento horum Jacob, et Israel, quoniam servus meus es tu; formavi te, servus meus es tu Israel, ne obliviscaris mei.

22. Delevi ut nubem iniquitates tuas, et quasi nebulam peccata tua : revertere ad me, quoniam redemi te.

23. Laudate cœli, quoniam misericordiam fecit Dominus : jubilate extrema terræ, resonate montes laudationem, saltus et omne lignum ejus : quoniam redemit Dominus Jacob, et Israel gloriabitur.

24. Hæc dicit Dominus redemptor tuus, et formator tuus ex utero : Ego sum Dominus, faciens omnia, extendens cœlos solus, stabiliens terram, et nullus mecum.

25. Irrita faciens signa divinorum, et ariolos in furorem vertens. Convertens sapientes retrorsum : et scientiam eorum stultam faciens.

26. Suscitans verbum servi sui, et consilium nuntiorum suorum complens. Qui dico Jerusalem :

cuire la chair que j'ai mangée, et du reste j'en ferai une idole? je me prosternerai devant un tronc d'arbre?

20. Une partie de ce bois est déjà réduite en cendre [22]; et *cependant* son cœur insensé adore l'autre; et il ne pense point à tirer son âme *de l'égarement où elle est*, en disant : Certainement cet ouvrage de mes mains n'est qu'un mensonge [23].

21. Souvenez-vous de ceci [24], Jacob et Israël, parce que vous êtes mon serviteur. C'est moi qui vous ai créé; Israël, vous êtes mon serviteur, ne m'oubliez point [25].

22. J'ai effacé vos iniquités comme une nuée *qui passe* [26], et vos péchés comme un nuage; revenez à moi, parce que je vous ai racheté [27].

23. Cieux, louez le Seigneur, parce qu'il a fait miséricorde. Terre, soyez dans un tressaillement de joie depuis un bout jusqu'à l'autre [28]; montagnes, forêts, avec tous vos arbres, faites retentir les louanges *du Seigneur*, parce que le Seigneur a rachet Jacob, et qu'il a établi sa gloire dans Israël [29].

24. Voici ce que dit le Seigneur qui vous a racheté, et qui vous a formé dans le sein de votre mère : Je suis le Seigneur qui fais toutes choses; c'est moi seul qui ai étendu les cieux, et personne ne m'a aidé quand j'ai affermi la terre.

25. C'est moi qui fais voir la fausseté des prodiges de la magie [30], qui rends insensés ceux qui se mêlent de deviner, qui renverse l'esprit des sages, et convaincs de folie leur science.

26. C'est moi qui rends stables les paroles de mon serviteur [31], et qui accomplis les oracles de mes Prophètes [32]; qui dis à Jéru-

---

ỳ. 20. — [22] Ce que le fabricateur et l'adorateur d'idoles possède, est de la cendre. Autrement : Il repait son cœur de cendre (il trouve son plaisir dans la cendre).

[23] La figure que ma main a fabriquée, n'est-elle pas une tromperie pour moi et pour les autres?

ỳ. 21. — [24] de la stupidité, telle qu'elle vient d'être dépeinte, du culte des idoles.

[25] D'autres traduisent : je ne vous oublierai point.

ỳ. 22. — [26] comme le vent purifie le ciel des nuages.

[27] montrez votre reconnaissance pour votre rédemption, en me demeurant fidèlement attachés.

ỳ. 23. — [28] Dans l'hébreu :... poussez des cris, profondeurs de la terre.

[29] Litt. :..... et qu'Israël se glorifiera. — Dans l'hébreu :..... racheté Jacob, et qu'il a fait éclater sa gloire dans Israël.

ỳ. 25. — [30] qui convainc de mensonge les prédictions des magiciens.

ỳ. 26. — du Prophète.

[32] Litt. : qui accomplit les conseils de ses envoyés, — qui accomplit les prophéties, jointes au conseil (Comp. *pl. h.* 41, 28). — * Tout ce passage est à la 3e personne dans le latin et dans l'hébreu. C'est moi qui suis Jéhovah, qui fais..... 25. Il renversera les signes des magiciens; il rendra, etc.

salem : Vous serez habitée *de nouveau*; et aux villes de Juda : Vous serez rebâties, et je repeuplerai vos déserts [33];

27. qui dis à l'abîme : Epuise-toi; je mettrai tes eaux à sec [34];

28. qui dis à Cyrus [35] : Vous êtes le pasteur de mon troupeau [36], et vous accomplirez ma volonté en toutes choses; qui dis à Jérusalem : Vous serez rebâtie; et au temple : Vous serez fondé *de nouveau* [37].

Habitaberis; et civitatibus Juda : Ædificabimini, et deserta ejus suscitabo.

27. Qui dico profundo : Desolare, et flumina tua arefaciam.

28. Qui dico Cyro : Pastor meus es, et omnem voluntatem meam complebis. Qui dico Jerusalem : Ædificaberis; et templo : Fundaberis.

CHAPITRE XLV.

Domination de Cyrus. Rédemption universelle.

1. Voici ce que dit le Seigneur à Cyrus [1],

1. Hæc dicit Dominus christo

---

[33] Après en avoir plusieurs fois prédit la dévastation, le Prophète annonce que Jérusalem et les autres villes de Juda seront de nouveau bâties et peuplées.

ỳ. 27. — [34] Je dessécherai l'Euphrate profond, qui rend Babylone inexpugnable, et je ferai tarir ses canaux (Comp. *Jér.* 50, 38. 51. 36). Cyrus détourna, au moyen de canaux, l'Euphrate qui coulait au milieu de Babylone, et par là il aplanit, ainsi que le racontent les historiens, les difficultés qu'il y avait à prendre la ville.

ỳ. 28. — [35] Le Prophète nomme par son nom plus de 150 ans avant l'accomplissement des faits dont il s'agit ici, le roi de Perse qui devait renverser l'empire de Babylone. Cyrus signifie *soleil*.

[36] Cyrus, au rapport des historiens, aurait fait entendre cette maxime remarquable : Un bon prince et un bon pasteur ont les mêmes devoirs. Cyrus est en outre ainsi désigné comme type de Jésus-Christ, le bon pasteur.

[37] * Les réflexions qu'on lit ci-dessus sur le verset premier du ch. 42, montrent clairement que par le *serviteur de Dieu* que le Prophète a en vue dans les ch. 42-44, on ne peut entendre ni Cyrus exclusivement, ni le peuple juif, ni l'ordre des Prophètes. La même conséquence se déduit avec non moins d'évidence des circonstances qui devaient accompagner l'apparition *de ce serviteur de Dieu* dont l'avènement est annoncé. Alors, lorsque *le serviteur de Dieu* paraîtra, 1° non-seulement la fausseté des idoles sera palpable pour tous, mais les idoles mêmes seront détruites, et la vérité du Dieu de Jacob, de Jéhovah, universellement reconnue (42, 1. 4. 6. ỳ. 9. 17. 43, 9-13, 44, 6 et suiv., 24-28); 2° toute la terre éclairée de la lumière d'en haut, et suivant la justice, célèbrera les louanges de Jéhovah (42, 10. 11. 43, 6, etc.); 3° le Seigneur déployant sa puissance triomphera de tous ses ennemis (42, 12. 3. 43, 14-18, etc.), 4° les grâces de toutes sortes, et les plus abondantes, découleront sur la terre, et fertiliseront jusqu'aux déserts les plus arides (42, 1-9. 14-16. 43, 16. 17. 19, 20. 44, 1-16); 5° enfin le peuple de Dieu, quelle qu'ait été son ingratitude et son infidélité, sera racheté; mais sa rédemption, pur effet de la grâce et de la miséricorde du Seigneur, sera parfaite, entière et générale (43, 1-8. 22-28. 44, 21-24, etc.). Or, à ce concours de circonstances, qui ne voit qu'il s'agit ici d'un événement tout autre que le retour du peuple juif dans la Judée, et le rétablissement de Jérusalem? Rien de semblable non plus n'arriva sans Cyrus, ni à aucune époque de l'histoire de l'ancien peuple de Dieu par le ministère prophétique. Il n'y a que l'expiation ou la rédemption du Calvaire, suivie de l'établissement de la foi chrétienne dans le monde, qui remplisse toutes les conditions de la prophétie, et en offre un accomplissement littéral.

ỳ. 1. — [1] * A la fin du chapitre 44, le Seigneur appelait Cyrus son pasteur, parce qu'il l'avait choisi pour sauver son peuple et le reconduire, en quelque sorte, dans sa patrie. Au chapitre 45 le Prophète insiste sur la même pensée. Le Seigneur a destiné Cyrus à l'accomplissement de ses desseins; il a rendu tous les princes timides devant lui; il lui a enfin ouvert les portes de Babylone et assujetti tous les peuples, jusqu'aux Egyptiens et aux Ethiopiens (ỳ. 1-5, 13). Mais, à son ordinaire, c'est à louer le Seigneur, à montrer sa vérité aux yeux des idolâtres et à célébrer

meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante faciem ejus gentes, et dorsa regum vertam, et aperiam coram eo januas, et portæ non claudentur.

2. Ego ante te ibo : et gloriosos terræ humiliabo : portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam.

3. Et dabo tibi thesauros absconditos, et arcana secretorum : ut scias quia Ego Dominus, qui voco nomen tuum, Deus Israel.

4. Propter servum meum Jacob, et Israel electum meum, et vocavi te nomine tuo : assimilavi te, et non cognovisti me.

5. Ego Dominus, et non est amplius : extra me non est Deus : accinxi te, et non cognovisti me :

6. Ut sciant hi, qui ab ortu solis, et qui ab occidente, quoniam absque me non est. Ego Dominus, et non est alter,

7. formans lucem, et creans tenebras, faciens pacem, et creans malum : ego Dominus faciens omnia hæc.

qui est mon christ [2], que j'ai pris par la main pour lui assujettir les nations, pour mettre les rois en fuite [3], pour ouvrir devant lui *toutes* les portes, sans qu'aucune lui soit fermée [4].

2. Je marcherai devant vous; j'humilierai les grands de la terre [5]; je romprai les portes d'airain, et je briserai les gonds de fer [6].

3. Je vous donnerai les trésors cachés et les *richesses* secrètes et inconnues [7], afin que vous sachiez que je suis le Seigneur le Dieu d'Israël, qui vous ai appelé par votre nom [8],

4. à cause de Jacob qui est mon serviteur, et d'Israël, qui est mon élu. Je vous ai appelé par votre nom; j'y en ai encore ajouté un autre [9], et vous ne m'avez point connu [10].

5. Je suis le Seigneur, et il n'y en a point d'autre; il n'y a point de Dieu que moi. Je vous ai mis les armes à la main, et vous ne m'avez point connu ;

6. afin que depuis le lever du soleil jusqu'au couchant, on sache qu'il n'y a point de Dieu que moi [11]. Je suis le Seigneur, et il n'y en a point d'autre.

7. C'est moi qui forme la lumière et qui forme les ténèbres, qui fais la paix et qui crée les maux : je suis le Seigneur qui fais toutes ces choses [12].

---

son Christ que le Prophète s'applique surtout : c'est le Seigneur qui a tout créé, le ciel, la terre, et tout ce qu'ils renferment (6, 8. 12); c'est lui qui a prédit tout ce qui arrive à son peuple, et qui a dirige tous les événements (11. 16. 47...) Que les nations soient confondues à la vue de ces merveilles, et que toutes reconnaissent et adorent Jéhovah, le seul vrai Dieu. Et elles le connaîtront et l'adoreront (6. 20-25), car il viendra CELUI *qui doit le leur faire connaître; les cieux distilleront la justice, la terre produira le juste,* et l'Egypte et l'Ethiopie viendront l'adorer en confessant que le Dieu d'Israël, qui est un Dieu caché, est aussi le seul vrai Dieu (4. 15. 16, 22. 25, etc.)

[2] Dans l'hébreu : à son Oint. Cyrus est appelé oint, en tant qu'il a été établi de Dieu comme libérateur (Voy. 1. *Rois*, 24, 7. 11).

[3] Litt. : pour faire tourner le dos aux rois; — pour les mettre en fuite.

[4] Les portes conduisant de l'issue des rues de Babylone à l'Euphrate, qui coulait a travers la ville par une permission de Dieu, n'avaient pas été fermées durant la nuit où la ville fut prise. Si cela avait eu lieu, les Perses, qui y pénétrèrent par le lit du fleuve, auraient été pris comme dans un piége et massacrés. Les portes du palais du roi étaient également ouvertes, de manière que les Perses purent y pénétrer sans obstacle et mettre le roi à mort.

℣. 2. — [5] Litt. dans l'hébreu : j'aplanirai les bosses (les hauteurs).

[6] Comp. *Ps*. 106, 16.

℣. 3. — [7] Cyrus s'empara dans les villes de Sardes et de Babylone, qui passaient pour les plus riches du monde, de trésors immenses (Comp. *Jér*. 50, 37. 51, 13).

[8] qui ai fait de vous un choix spécial. Il était par conséquent aussi convenable de le faire annoncer d'avance nommément.

℣. 4. — [9] le nom d'oint, de libérateur (℣. 1. *Pl. h.* 44. note 36). Je vous ai choisi comme antitype, comme figure de l'Oint, du Rédempteur par excellence.

[10] avant que vous fussiez né.

℣. 6. — [11] A l'accomplissement ponctuel des prophéties relatives aux victoires de Cyrus, tous les peuples pouvaient reconnaître que Jéhovah était le vrai Dieu.

℣. 7. — [12] Je suis l'auteur de tout ce qui arrive dans le monde, et il n'y a point d'autre premier principe que moi. Il semble que le Prophète ait en vue l'antique

8. Cieux, envoyez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent descendre le Juste comme une pluie; que la terre s'ouvre, et qu'elle germe le Sauveur; et que la justice naisse en même temps[13]. Je suis le Seigneur qui l'ai créé [14].

9. Malheur à l'homme [15] qui dispute contre celui qui l'a créé, lui qui n'est qu'un peu d'argile et qu'un vase de terre [16] L'argile dit-elle au potier : Que faites-vous? votre ouvrage n'a rien d'une main *savante* [17]. *Jér.* 18, 6. *Rom.* 9, 20.

10. Malheur à celui qui dit à son père : Pourquoi m'avez-vous engendré? et à sa mère : Pourquoi m'avez-vous enfanté ?

11. Voici ce que dit le Seigneur, le Saint d'Israël, et celui qui l'a formé : Interrogez-moi sur les choses futures; donnez-moi des règles touchant mes enfants et les ouvrages de mes mains [18].

12. C'est moi qui ai fait la terre; c'est moi qui ai créé l'homme pour l'habiter : mes mains ont étendu les cieux, et c'est moi qui ai donné tous les ordres à la milice des astres [19].

8. Rorate cœli desuper, et nubes pluant Justum : aperiatur terra, et germinet Salvatorem : et justitia oriatur simul : ego Dominus creavi eum.

9. Væ qui contradicit fictori suo, testa de samiis terræ : numquid dicet lutum figulo suo : Quid facis, et opus tuum absque manibus est?

10. Væ qui dicit patri : Quid generas? et mulieri : Quid parturis?

11. Hæc dicit Dominus sanctus Israel, plastes ejus : Ventura interrogate me, super filios meos, et super opus manuum mearum mandate mihi.

12. Ego feci terram, et hominem super eam creavi ego : manus meæ tetenderunt cœlos, et omni militiæ eorum mandavi.

---

doctrine des Perses, suivant laquelle il y a deux premiers principes, l'un bon, l'autre mauvais. — * Le principe bon, Ormuzd, était le créateur de la lumière et l'auteur de tous les biens; le principe mauvais, Ohriman, avait créé le royaume des ténèbres, et était la cause de tous les maux. Les oppositions avec cette doctrine des mages, doctrine que professaient Cyrus et l'armée qu'il commandait, le Prophète déclare que la première cause de toutes choses est unique — le seul vrai Dieu que connaît et que sert Israël.

ỷ. 8. — [13] Le Prophète, qui jusque-là n'a parlé que du libérateur terrestre, quoiqu'en des termes qui le font reconnaître comme type du Libérateur surnaturel, du Messie (chap. 45, 4. 41, 2. 10. 25), passe maintenant, ce qui n'est pas rare dans le style prophétique, de la figure à l'objet, et il exprime le désir ardent qu'il éprouve de voir arriver ce libérateur véritable et universel. Ainsi l'interprètent les SS. Pères et l'Eglise catholique dans son office et dans les prières de ses solennités. — L'incarnation du Verbe, œuvre tout à la fois du ciel et de la terre, est si clairement marquée dans ce passage, dit saint Augustin, qu'il n'a besoin d'aucune explication.

[14] Dieu répond au Prophète qu'il accomplira son vœu.

ỷ. 9. — [15] Le Prophète réprime maintenant les murmures des Juifs par des menaces. La liaison avec ce qui précède peut s'établir ainsi : Le Prophète avait exprimé le désir de voir arriver le Messie Ce désir était également celui des Juifs de son temps, et il était d'autant plus vif que les temps étaient plus durs. La rédemption n'arrivant pas, les esprits impatients éclataient en murmures, et c'est ce que le Prophète reprend ici, leur faisant sentir que Dieu ne permet pas qu'on lui prescrive les voies qu'il doive suivre.

[16] Litt. : qu'un têt de la terre de Samos. — Dans l'hébreu : un têt d'entre les têts de la terre.

[17] Litt. : et votre ouvrage est sans mains; — vous ne savez rien faire. — * Dans l'hébreu : Et votre ouvrage (dira-t-il) : Il (l'ouvrier) n'a point de mains.

ỷ. 11. — [18] donnez-moi des avis! Sens : Vous pouvez sans doute me questionner sur le sort futur de mon peuple, mais (c'est ce qu'il faut sous-entendre) votre devoir est d'attendre tranquillement et avec patience ce qui a été prédit, sans qu'il vous appartienne de raisonner et de juger à cet égard, ou de me prescrire ce que je dois faire; — car je suis le créateur tout-puissant (ỷ. 12), que la créature ne doit point contredire. D'autres traduisent l'hébreu comme si c'était une exclamation de surprise : On me questionne sur l'avenir, vous prétendez me donner des ordres au sujet de mes enfants, les œuvres de mes mains!

ỷ. 12. — [19] qui l'ai mise en ordre.

13. Ego suscitavi eum ad justitiam, et omnes vias ejus dirigam : ipse ædificabit civitatem meam, et captivitatem meam dimittet, non in pretio, neque in muneribus, dicit Dominus Deus exercituum.

13. C'est moi qui le ressusciterai [20] pour faire justice [21], et qui aplanirai devant lui tous les chemins : il rebâtira la ville qui m'est consacrée, et il renverra libres mes captifs sans recevoir pour eux ni rançon ni présents [22], dit le Seigneur le Dieu des armées.

14. Hæc dicit Dominus : Labor Ægypti, et negotiatio Æthiopiæ, et Sabaïm viri sublimes ad te transibunt, et tui erunt : Post te ambulabunt, vincti manicis pergent : et te adorabunt, teque deprecabuntur : Tantum in te est Deus, et non est absque te Deus.

14. Voici ce que dit le Seigneur : L'Egypte avec tous ses travaux, l'Ethiopie avec son trafic, et Saba avec ses hommes d'une haute taille, *tous ces peuples* passeront vers vous, *ô Israël!* ils seront à vous, ils marcheront vers vous, ils viendront les fers aux mains, ils se prosterneront devant vous, et ils vous prieront avec soumission, et *ils diront :* Il n'y a de Dieu que parmi vous, et il n'y a point d'autre Dieu que le vôtre [23].

15. Vere tu es Deus absconditus, Deus Israel salvator.

15. Vous êtes vraiment le Dieu caché, le Dieu d'Israël, le Sauveur [24].

16. Confusi sunt, et erubuerunt omnes : simul abierunt in confusionem fabricatores errorum.

16. Les fabricateurs de l'erreur ont été tous confondus; ils rougissent de honte, et ils sont tous couverts de confusion [25].

17. Israel salvatus est in Domino salute æterna : non confundemini, et non erubescetis usque in sæculum sæculi.

17. Mais Israël a reçu du Seigneur un salut éternel; vous ne serez point confondus, et vous ne rougirez point de honte dans les siècles éternels.

18. Quia hæc dicit Dominus creans cœlos, ipse Deus formans terram, et faciens eam, ipse plastes ejus, non in vanum creavit eam : ut habitaretur, formavit eam : Ego Dominus, et non est alius.

18. Car voici ce que dit le Seigneur qui a créé les cieux, le Dieu qui a créé la terre, et qui l'a formée, qui lui a donné l'être, et qui ne l'a pas créée en vain, mais qui l'a formée, afin qu'elle fût habitée : Je suis le Seigneur, et il n'y en a point d'autre [26].

℣. 13. — [20] Ces mots se rapportent à Cyrus, mais à Cyrus comme type de Jésus-Christ, qui seul a pleinement accompli les paroles qui suivent. Ainsi les SS. Pères et les interprètes catholiques. — Dieu réitère au peuple, soupirant après sa délivrance (note 18), la promesse qu'il lui en avait faite, dans son sens terrestre et surnaturel.

[21] pour qu'il pratique la justice, et qu'il l'enseigne aux autres. Cyrus est également appelé juste ci-dessus 41, 2. 26.

[22] gratuitement, de son propre mouvement. Cyrus, roi juste, que Dieu avait rendu victorieux, renvoya les Juifs sans rançon, et leur permit de rebâtir Jérusalem. Jésus-Christ, le Juste par excellence, avec lequel Dieu était en tout, a délivré, par une grâce gratuite, et même en payant la rançon, le genre humain de la captivité de l'erreur et du péché, et bâti l'Eglise, la nouvelle Jérusalem.

℣. 14. — [23] L'Egypte, l'Ethiopie et Méroé, se rendront à vous avec leurs trésors, ô Cyrus! Chargés de chaînes, leurs habitants tomberont devant vous et confesseront que Dieu est avec vous, et qu'il n'y a point d'autre Dieu que lui! — L'Egypte, l'Ethiopie et Méroé vous offriront des sacrifices, ô Messie, et confesseront qu'il n'y a de Dieu et de vraie religion qu'en vous (*Pl. h.* 2, 2. 14, 1. 2). Suivant d'autres, le discours s'adresse à Jérusalem (la terrestre et la nouvelle).

℣. 15. — [24] Vous êtes un Dieu dont les décrets sont cachés, et qu'ainsi les hommes ne doivent point critiquer (*Comp.* notes 14. 17). Dieu était spécialement caché en Jésus-Christ sous son humanité.

℣. 16. — [25] Quand Israël, par les secrets desseins de Dieu, aura été ainsi racheté, et Jérusalem réédifiée, les fabricateurs d'idoles, qui déjà se réjouissaient de la chute de Jérusalem, seront couverts de confusion.

℣. 18. — [26] Car Dieu, le créateur, qui veut par conséquent que la terre soit habitée, est le seul Dieu tout-puissant, qui rendra le pays d'Israël à ses habitants.

19. Je n'ai point parlé en secret, ni dans quelque coin obscur de la terre [27]; ce n'est point en vain que j'ai dit à la race de Jacob : Recherchez-moi [28]. *Car* je suis le Seigneur qui annonce la justice [29], et qui annonce la droiture et la vérité.

19. Non in abscondito locutus sum in loco terræ tenebroso : non dixi semini Jacob : Frustra quærite me; ego Dominus loquens justitiam, annuntians recta.

20. Assemblez-vous, venez et approchez-vous, vous tous qui avez été sauvés des nations [30]; ceux-là sont plongés dans l'ignorance qui élèvent en honneur une sculpture de bois, et qui adressent leurs prières à un dieu qui ne peut les sauver.

20. Congregamini, et venite, et accedite simul qui salvati estis ex gentibus : nescierunt qui levant lignum sculpturæ suæ, et rogant Deum non salvantem.

21. Parlez donc, approchez-vous et prenez conseil tous ensemble [31]. Qui a annoncé ces merveilles dès le commencement? qui les a prédites dès les premiers temps? N'est-ce pas moi qui suis le Seigneur? et il n'y a point d'autre Dieu que moi. *Je suis* le Dieu juste [32], et personne ne vous sauvera que moi.

21. Annuntiate, et venite, et consiliamini simul : quis auditum fecit hoc ab initio, ex tunc prædixit illud? numquid non ego Dominus, et non est ultra Deus absque me? Deus justus, et salvans non est præter me.

22. Convertissez-vous à moi, peuples de toute la terre, et vous serez sauvés parce que je suis Dieu et qu'il n'y en a point d'autre.

22. Convertimini ad me, et salvi eritis omnes fines terræ : quia ego Deus, et non est alius.

23. J'ai juré par moi-même, cette parole de justice est sortie de ma bouche, et elle ne sera point vaine [33].

23. In memetipso juravi, egredietur de ore meo justitiæ verbum, et non revertetur :

24. que tout genou fléchira devant moi [34], et que toute langue jurera *par mon nom* [35]. *Rom.* 14, 11. *Philip.* 2, 10.

24. quia mihi curvabitur omne genu, et jurabit omnis lingua.

25. *Chacun d'eux* dira *alors* : Ma justice et ma force viennent du Seigneur; tous ceux qui s'opposaient à lui s'en approcheront, et seront dans la confusion.

25. Ergo in Domino, dicet, meæ sunt justitiæ et imperium : ad eum venient, et confundentur omnes qui repugnant ei.

26. Toute la race d'Israël sera justifiée par le Seigneur, et elle se glorifiera en lui.

26. In Domino justificabitur, et laudabitur omne semen Israel.

℣. 19. — [27] Je n'ai point donné en secret, et je n'ai point tenu cachées mes prophéties touchant le retour du peuple, mais je les ai faites publiquement, afin qu'elles pussent parvenir à la connaissance de chacun (Comp. *pl. b.* 49, 9. *Jean*, 18, 20).

[28] Je n'ai pas dit à Israël : Quand vous m'interrogeriez, je ne pourrais vous donner de réponse; mais j'ai permis que l'on m'interrogeât, et j'ai répondu.

[29] D'autres traduisent : la vérité.

℣. 20. — [30] De la délivrance qui avait été prédite d'une manière précise, Dieu prend maintenant occasion d'inviter les gentils que la vengeance divine avait épargnés, à reconnaître le vrai Dieu à la vérité de la prophétie, et à renoncer à la folie de l'idolâtrie; après cela il annonce solennellement qu'un temps viendra où le culte du vrai Dieu sera répandu par toute la terre.

℣. 21. — [31] Dieu défie les peuples gentils de produire des prophéties semblables à celles qu'a faites le Dieu d'Israël touchant le retour des Juifs.

[32] D'autres traduisent : véritable.

℣. 23. — [33] Litt. : et elle ne reviendra point; — elle ne sera point rétractée, et elle se réalisera.

℣. 24. — [34] le Dieu rédempteur, le Sauveur.

[35] Tous les hommes un jour m'honoreront, et prendront mon nom à témoin dans leurs serments.

CHAPITRE XLVI.

Chute des idoles. Exhortation à renoncer à l'idolâtrie.

1. Confractus est Bel, contritus est Nabo : facta sunt simulachra eorum bestiis et jumentis, onera vestra gravi pondere usque ad lassitudinem.

2. Contabuerunt, et contrita sunt simul : non potuerunt salvare portantem, et anima eorum in captivitatem ibit.

3. Audite me domus Jacob, et omne residuum domus Israel, qui portamini a meo utero, qui gestamini a mea vulva.

4. Usque ad senectam ego ipse, et usque ad canos ego portabo : ego feci, et ego feram : ego portabo, et salvabo.

5. Cui assimilastis me, et adæquastis, et comparastis me, et fecistis similem?

6. Qui confertis aurum de sac-

1. Bel a été rompu [1], Nabo [2] a été brisé [3]; les idoles des Babyloniens [4] ont été mises sur des bêtes et sur des chevaux [5]; ces dieux que vous portiez *dans vos solennités* lassent par leur grand poids [6].

2. Ils ont été rompus et mis en pièces [7]; ils n'ont pu sauver ceux qui les portaient [8], et ils ont été eux-mêmes emmenés captifs.

3. Ecoutez-moi, maison de Jacob, et vous tous qui êtes restés de la maison d'Israël, vous que je porte dans mon sein, que je renferme dans mes entrailles [9].

4. Je vous *porterai* moi-même encore jusqu'à la vieillesse, je vous porterai jusqu'à l'âge le plus avancé : je vous ai créés, et je vous soutiendrai; je vous porterai et je vous sauverai.

5. A qui m'avez-vous fait ressembler, à qui m'avez-vous égalé? A qui m'avez-vous comparé? Qui avez-vous rendu semblable à moi [10]?

6. Vous qui tirez l'or [11] de votre bourse,

ỳ. 1. — [1] * Babylone prise, les idoles qu'elle honorait tombent et sont brisées ou renversées (1-2). Ces idoles, en effet, ne sont que vanité et l'ouvrage de la main des hommes (3-7). Qu'Israël se souvienne des œuvres du Seigneur; lui seul est le vrai Dieu; lui seul connaît et prédit l'avenir (8-13).

[2] Dans l'hébreu : Bel a été précipité, Nabo est tombé. Bel, dieu babylonien, est, suivant quelques-uns, le soleil; suivant d'autres, Jupiter. Nabo, autre divinité babylonienne, est, selon les uns, la lune; selon les autres, Mercure.

[3] * Les Babyloniens avaient dans leurs temples des tables sacrées, des statues et des autels. Les Perses n'avaient rien de tout cela; ils n'avaient pas même de temples. Ils adoraient le feu, la lumière et les autres éléments, l'air, la terre, l'eau. Selon eux, les dieux ne devaient pas être renfermés entre des murs, mais tout devait leur être ouvert et libre : leur temple et leur maison c'était l'univers. De là vient qu'à la prise de Babylone, Cyrus brise les idoles des Chaldéens, et que plus tard Cambyse en Egypte, et Artaxercès en Grèce, pillent les temples des dieux sans craindre de les profaner.

[4] Litt. : leurs idoles, — des Babyloniens.

[5] Les dieux des peuples vaincus étaient emportés en triomphe, parce qu'on se figurait que par ce moyen on était plus sûr des peuples.

[6] Litt. : ces fardeaux qui vous pesaient jusqu'à la lassitude. Il est dit que les images des dieux étaient le fardeau des Babyloniens, parce que les prêtres des idoles les portaient dans les processions.

ỳ. 2. — [7] Dans l'hébreu comme ỳ. 1.

[8] *Voy.* note 6. Dans l'hébreu : elles n'ont pu (les idoles) sauver leur fardeau (la ville qu'elles auraient dû protéger).

ỳ. 3. — [9] vous que j'aime d'un amour maternel. D'autres traduisent l'hébreu : vous que j'ai portés depuis le ventre, que j'ai soutenus depuis le sein de votre mère (*Voy. pl. b.* 63, 9. 2. *Moys.* 19, 4).

ỳ. 5. — [10] Quelle figure pourrait me représenter?

ỳ. 6. — [11] Nouvelle peinture de la folie du culte des idoles.

et qui pesez l'argent dans la balance, et qui prenez un orfèvre pour vous faire un dieu, afin qu'on se prosterne devant lui, et qu'on l'adore.

7. On le porte sur les épaules, on s'en charge et on le met en sa place ; il y demeure et il ne branlera point. Lorsqu'on criera vers lui, il n'entendra point, et il ne sauvera point ceux qui sont dans l'affliction. *Bar.* 6, 25.

8. Souvenez-vous de ces choses [12], et rougissez-en ; rentrez dans votre cœur, violateurs de ma loi.

9. Rappelez le passé en votre mémoire [13], *reconnaissez* que je suis Dieu, qu'il n'y a point d'autre Dieu que moi, et qu'il n'y en a point de semblable à moi.

10. C'est moi qui annonce dès le commencement ce qui ne doit arriver qu'à la fin des siècles, et qui prédis les choses longtemps avant qu'elles se fassent. Toutes mes résolutions seront immuables, et toutes mes volontés s'exécuteront.

11. J'appellerai de l'Orient un oiseau [14], et d'une terre éloignée un homme qui exécutera ma volonté. Je l'ai dit, et je le ferai ; j'en ai formé le dessein, et je l'accomplirai.

12. Ecoutez-moi, cœurs endurcis, vous qui êtes éloignés de la justice.

13. Le temps de montrer ma justice est proche ; je ne le différerai pas, et le Sauveur que je dois envoyer ne tardera plus. J'établirai le salut en Sion, et ma gloire dans Israël.

culo, et argentum statera ponderatis : conducentes aurificem, ut faciat deum : et procidunt, et adorant.

7. Portant illum in humeris gestantes, et ponentes in loco suo : et stabit, ac de loco suo non movebitur ; sed et cum clamaverint ad eum, non audiet : de tribulatione non salvabit eos.

8. Memento istud, et confundamini : redite prævaricatores ad cor.

9. Recordamini prioris sæculi, quoniam ego sum Deus, et non est ultra Deus, nec est similis mei :

10. Annuntians ab exordio novissimum, et ab initio quæ necdum facta sunt, dicens : Consilium meum stabit, et omnis voluntas mea fiet :

11. Vocans ab Oriente avem, et de terra longinqua virum voluntatis meæ. Et locutus sum, et adducam illud : creavi, et faciam illud.

12. Audite me duro corde, qui longe estis a justitia.

13. Prope feci justitiam meam, non elongabitur, et salus mea non morabitur. Dabo in Sion salutem, et in Israel gloriam meam.

CHAPITRE XLVII.

Ruine du royaume de Babylone.

1. Descendez, asseyez-vous dans la poussière [1], ô vierge fille de Babylone [2] ! asseyez-

1. Descende, sede in pulvere virgo filia Babylon, sede in terra :

℣. 8. — [12] de cette folie.

℣. 9. — [13] le grand nombre de prodiges que j'ai opérés, lesquels rendent témoignage que je suis le vrai Dieu.

℣. 11. — [14] l'oiseau de proie, Cyrus.

℣. 1. — [1] * Avec ses idoles, Babylone elle-même tombe : elle est humiliée jusque dans la poussière et réduite, comme une esclave, à tourner la meule (1-3). C'est le Seigneur qui rachète Israël (4). Babylone s'enorgueillissait de sa grandeur ; elle se croyait éternelle et elle appesantissait sans pitié son joug sur le peuple de Dieu ; elle sera réduite à l'état de viduité et de désolation (5-9). Elle plaçait son espoir dans ses enchanteurs, dans ses richesses, dans sa puissance ; mais ses enchanteurs et ses tireurs d'horoscope n'ont pu lui découvrir le sort qui la menaçait, et ses richesses ni sa puissance ne lui serviront de rien (9-15).

[2] peuple, royaume de Babylone, sous la personnification d'une vierge.

non est solium filiæ Chaldæorum, quia ultra non vocaberis mollis et tenera.

2. Tolle molam, et mole farinam : denuda turpitudinem tuam, discooperi humerum, revela crura, transi flumina.

4. Revelabitur ignominia tua, et videbitur opprobrium tuum : ultionem capiam, et non resistet mihi homo.

4. Redemptor noster, Dominus exercituum nomen illius, Sanctus Israel.

5. Sede tacens, et intra in tenebras filia Chaldæorum : quia non vocaberis ultra domina regnorum.

6. Iratus sum super populum meum, contaminavi hereditatem meam, et dedi eos in manu tua : non posuisti eis misericordias : super senem aggravasti jugum tuum valde.

7. Et dixisti : In sempiternum ero domina : non posuisti hæc super cor tuum, neque recordata es novissimi tui.

8. Et nunc audi hæc delicata, et habitans confidenter, quæ dicis in corde tuo : Ego sum, et non est præter me amplius : non sedebo vidua, et ignorabo sterilitatem.

9. Venient tibi duo hæc subito in die una, sterilitas et viduitas; universa venerunt super te, propter multitudinem maleficiorum

vous sur la terre [3]. Vous n'êtes plus sur le trône, fille des Chaldéens [4]; on ne vous traitera plus comme une personne molle et délicate [5].

2. Tournez la meule, faites moudre la farine [6]; dévoilez ce qui vous fait rougir; découvrez votre épaule, levez vos vêtements, passez les fleuves [7].

3. Votre ignominie sera découverte, votre opprobre paraîtra ; je me vengerai, et il n'y aura point d'homme qui me résiste.

4. Celui qui nous rachètera *fera ces choses*, le Saint d'Israël [8], qui a pour nom le Seigneur des armées. *Nah.* 3, 5.

5. Asseyez-vous, demeurez dans le silence et entrez dans les ténèbres [9], ô fille des Chaldéens : parce que vous ne serez plus appelée à l'avenir la dominatrice des royaumes.

6. J'avais été en colère contre mon peuple, j'avais rejeté avec horreur mon héritage [10], je les avais livrés entre vos mains, et vous n'avez point usé de miséricorde envers eux; *mais* vous avez appesanti cruellement votre joug sur les vieillards mêmes [11].

7. Vous avez dit : Je régnerai éternellement. Vous n'avez point fait de réflexion sur tout ceci [12], et vous ne vous êtes point représenté ce qui vous devait arriver un jour.

8. Ecoutez donc maintenant, vous qui vivez dans les délices, vous qui demeurez dans une pleine assurance, qui dites en votre cœur : Je suis *souveraine*, et après moi il n'y en a point d'autre : je ne deviendrai point veuve, et je ne saurai ce que c'est que la stérilité [13]. *Apoc.* 18, 7.

9. Ces deux maux viendront fondre tout d'un coup sur vous en un même temps, la stérilité et la viduité : tous ces malheurs vous accableront à cause de la multitude de

---

[3] c'est-à-dire soyez dans le deuil! (Comp. *pl. h.* 3, 26.)
[4] peuple chaldéen.
[5] vous ne serez plus désormais le siége de la mollesse et du luxe (*Pl. h.* 14, 11. *Jér.* 51, 39).
℣. 2. — [6] comme font les femmes esclaves (2. *Moys.* 11, 5).
[7] Dans votre fuite, vous serez obligés de passer les rivières à gué, et par conséquent de vous mettre dans un état honteux de nudité. D'autres traduisent l'hébreu : farine : déposez votre voile, relevez le bas de votre robe... D'autres autrement.
℣. 4. — [8] Litt. : ... rachètera, est le Seigneur des armées, son nom est le saint d'Israël. — Exclamation du prophète. Notre Rédempteur avait bien le pouvoir de tirer vengeance; car c'est un puissant guerrier!
℣. 5. — [9] Pleurez dans l'infortune (Voyez *Lam.* 3, 2)!
℣. 6. — [10] je le regardais comme profané par le vice et le culte des idoles.
[11] sur mon peuple devenu faible dans ses dernières années.
℣. 7. — [12] sur ce qui arrive maintenant.
℣. 8. — [13] Je ne perdrai point mes habitants par la guerre.

vos enchantements, et de l'extrême dureté de vos enchanteurs [14]. *Pl. b.* 51, 19.

10. Cependant vous vous êtes tenue assurée dans votre malice, et vous avez dit : Il n'y a personne qui me voie. C'est votre sagesse et votre science même qui vous a séduite. Vous avez dit dans votre cœur : Je suis *souveraine*, et il n'y en a point d'autre que moi.

11. Le mal vous attaquera sans que vous sachiez d'où il vient; vous vous trouverez surprise d'une affliction dont vous ne pourrez vous défendre [15], et une misère [16] à laquelle vous n'avez jamais pensé, viendra tout d'un coup fondre sur vous.

12. Venez avec vos enchanteurs et avec tous vos secrets de magie, auxquels vous vous êtes appliquée avec tant de travail dès votre jeunesse, pour voir si vous en tirerez quelque avantage, et si vous en pourrez devenir plus forte.

13. Cette multitude de conseillers n'a fait que vous fatiguer. Que ces augures qui étudient le ciel, qui contemplent les astres, et qui comptent les mois [17] pour en tirer les prédictions qu'ils veulent vous donner de l'avenir, viennent maintenant, et qu'ils vous sauvent.

14. Ils sont devenus comme la paille, le feu les a dévorés [18]; ils ne pourront délivrer leurs âmes des flammes ardentes; il ne restera pas même *de leur embrasement* des charbons auxquels on puisse se chauffer, ni du feu devant lequel on puisse s'asseoir [19].

15. Voilà ce que deviendront toutes ces choses auxquelles vous vous étiez employée avec tant de travail. Ces marchands qui avaient trafiqué avec vous dès votre jeunesse [20], s'enfuiront tous, l'un d'un côté, et l'autre d'un autre, sans qu'il s'en trouve un seul qui vous tire de vos maux.

tuorum, et propter duritiam incantatorum tuorum vehementem.

10. Et fiduciam habuisti in malitia tua, et dixisti : Non est qui videat me; sapientia tua et scientia tua hæc decepit te. Et dixisti in corde tuo : Ego sum, et præter me non est altera.

11. Veniet super te malum, et nescies ortum ejus : et irruet super te calamitas, quam non poteris expiare : veniet super te repente miseria, quam nescies.

12. Sta cum incantatoribus tuis, et cum multitudine maleficiorum tuorum, in quibus laborasti ab adolescentia tua, si forte quid prosit tibi, aut si possis fieri fortior.

13. Defecisti in multitudine consiliorum tuorum : stent et salvent te augures cœli, qui contemplabantur sidera, et supputabant menses, ut ex eis annuntiarent ventura tibi.

14. Ecce facti sunt quasi stipula, ignis combussit eos : non liberabunt animam suam de manu flammæ : non sunt prunæ, quibus calefiant; nec focus, ut sedeant ad eum.

15. Sic facta sunt tibi in quibuscumque laboraveras : negotiatores tui ab adolescentia tua, unusquisque in via sua erraverunt : non est qui salvet te.

ỳ. 9. — [14] Un peuple tombe dans la viduité lorsqu'il perd son roi; dans la stérilité lorsqu'il perd ses habitants. D'autres traduisent l'hébreu : malgré vos enchanteurs et vos devins.

ỳ. 11. — [15] que vous ne pourrez détourner par les victimes.

[16] Dans l'hébreu : une dévastation.

ỳ. 13. — [17] qui prédisent d'après la position des astres, sur les signes du ciel, les destinées des hommes. Dans l'hébreu : qui aux nouvelles lunes vous annoncent ce qui vous arrivera. — * Les Chaldéens, au rapport de tous les auteurs profanes, étaient fort adonnés à la magie, aux enchantements et surtout à l'astrologie judiciaire.

ỳ. 14. — [18] Ces sages périront.

[19] Ce feu ne réchauffera pas, mais il détruira.

ỳ. 15. — [20] Il en sera des peuples avec lesquels vous entreteniez des relations de commerce, comme de vos enchanteurs; ils vous abandonneront, et ils marcheront dans leurs propres voies, qui, à la vérité, sont des voies d'égarement.

CHAPITRE XLVIII.

Hypocrisie des Juifs. Confusion des adorateurs des idoles. Ruine de Babylone.

1. Audite hæc domus Jacob, qui vocamini nomine Israel, et de aquis Juda existis, qui juratis in nomine Domini, et Dei Israel recordamini non in veritate, neque in justitia.

2. De civitate enim sancta vocati sunt, et super Deum Israel constabiliti sunt : Dominus exercituum nomen ejus.

3. Priora ex tunc annuntiavi, et ex ore meo exierunt, et audita feci ea : repente operatus sum, et venerunt.

4. Scivi enim quia durus es tu, et nervus ferreus cervix tua, et frons tua ærea.

5. Prædixi tibi ex tunc : antequam venirent indicavi tibi, ne forte diceres : Idola mea fecerunt hæc, et sculptilia mea et conflatilia mandaverunt ista.

. Quæ audisti, vide omnia : vos autem num annuntiatis? Audita feci tibi nova ex tunc, et conservata sunt quæ nescis:

1. Ecoutez ceci, maison de Jacob [1], vous qui portez le nom d'Israël, qui êtes sortis de la tige de Juda, qui jurez au nom du Seigneur, qui vous souvenez du Dieu d'Israël [2]; sans être *à lui* dans la vérité et dans la justice [3].

2. Car ils prennent le nom *de citoyens* de la ville sainte [4]; ils s'appuient sur le Dieu d'Israël [5]; qui a pour nom, le Seigneur des armées.

3. Je vous ai annoncé longtemps auparavant ce qui s'est fait depuis [6]; je l'ai assuré de ma bouche, et je vous l'ai fait entendre: je l'ai accompli tout d'un coup, et vous l'avez vu arriver.

4. Car je savais que vous êtes dur, que votre cou était comme une barre de fer, et que vous aviez un front d'airain.

5. *C'est pourquoi* je vous ai prédit longtemps auparavant *ce qui devait arriver*, je vous l'ai marqué par avance, de peur que vous ne dissiez : Ce sont mes idoles qui ont fait ces choses, ce sont mes images taillées et jetées en fonte qui l'ont ainsi ordonné.

6. Voyez *accompli* [7] tout ce que vous avez ouï *devoir arriver*. Mais pour vous, avez-vous ainsi annoncé *les choses futures* [8]? Je vous ferai entendre maintenant des choses nouvelles que je vous ai réservées [9], et qui vous sont inconnues.

ỳ. 1. — [1] * Le ch. 48 se rattache étroitement à la prophétie contenue dans les ch. 45-47. Après la chute de Babylone, devait venir la sortie des Juifs de cette ville, et leur retour dans leur patrie. — Le Seigneur fait d'abord à son peuple de justes reproches au sujet de sa dureté et de son infidélité (1-2). Cependant il leur a suffisamment montré qu'il est le Dieu véritable, leur ayant fait prédire longtemps d'avance ce qui devait leur arriver, afin qu'ils n'eussent aucun prétexte de l'attribuer aux fausses divinités qu'ils adoraient à sa place (3-8). Néanmoins il veut bien mettre un frein à sa colère; il les délivrera; il appellera Cyrus pour être leur libérateur; mais s'il use de miséricorde avec son peuple, c'est uniquement à cause de lui-même et pour la gloire de son nom (9-16). Ah! combien Israël n'eût-il pas joui d'un sort fortuné, s'il eût observé les commandements de son Dieu (17-19). Cependant qu'ils sortent de Babylone, et retournent dans la terre de leurs pères (20-22).

[2] dans les serments et dans les cérémonies de la religion.

[3] dans la droiture : vous qui le servez avec hypocrisie, non du fond du cœur.

ỳ. 2. — [4] de citoyens de Jérusalem, où Dieu habite.

[5] mais non en vérité.

ỳ. 3. — [6] les événements passés.

ỳ. 6. — [7] Litt. : tout ce que vous avez ouï, voyez-le; — accompli

[8] Litt. : Pour vous? l'avez-vous fait connaître, l'avez-vous célébré en le publiant?

[9] c'est-à-dire des choses futures.

7. Ce sont *des prédictions que je* fais présentement[10], et non d'autres fois : elles n'étaient point auparavant[11], et vous n'en avez point ouï parler[12], afin que vous ne veniez pas dire : Je savais toutes ces choses.

8. Vous ne les avez ni entendues ni connues; et présentement même votre oreille n'est point ouverte *pour les comprendre;* car je sais certainement que vous serez un prévaricateur, et dès le sein de votre mère, je vous ai appelé le violateur de ma loi[13].

9. *Néanmoins* j'éloignerai ma fureur de vous, à cause de mon nom; et pour ma gloire je vous retiendrai *comme* avec un frein, de peur que vous ne périssiez.

10. Je vous ai purifié par le feu, mais non comme l'argent[14]; je vous ai choisi[15] dans la fournaise de la pauvreté[16].

11. C'est pour moi-même que j'agirai, c'est pour moi-même, afin que mon nom ne soit point blasphémé, et je n'abandonnerai point ma gloire à un autre. *Pl. h.* 42, 8. 41, 4. 44, 6.

12. Ecoutez-moi, Jacob, et vous Israël, que j'appelle *à moi :* c'est moi, c'est moi-même qui suis le premier, et qui suis le dernier.

13. C'est ma main qui a fondé la terre, c'est ma main droite qui a mesuré les cieux; je les appellerai[17], et ils se présenteront *tous* ensemble *devant moi.*

14. Assemblez-vous tous, et écoutez-moi: Qui d'entre les idoles[18] a prédit ce que je dis? Le Seigneur a aimé *Cyrus*[19], il exécutera sa volonté dans Babylone, et *il sera* son bras parmi les peuples de Chaldée.

15. C'est moi, c'est moi qui ai parlé; je l'ai appelé, je l'ai amené, et j'ai aplani tous les chemins devant lui.

16. Approchez-vous de moi, et écoutez ceci : Dès le commencement je n'ai point parlé en secret[20]; j'étais présent lorsque ces

7. nunc creata sunt, et non ex tunc : et ante diem, et non audisti ea, ne forte dicas : Ecce ego cognovi ea.

8. Neque audisti, neque cognovisti, neque ex tunc aperta est auris tua : scio enim quia prævaricaberis, et transgressorem ex utero vocavi te.

9. Propter nomen meum longe faciam furorem meum : et laude mea infrenabo te, ne intereas.

10. Ecce excoxi te, sed non quasi argentum, elegi te in camino paupertatis.

11. Propter me, propter me faciam, ut non blasphemer : et gloriam meam alteri non dabo.

12. Audi me Jacob, et Israel quem ego voco : ego ipse, ego primus, et ego novissimus.

13. Manus quoque mea fundavit terram, et dextera mea mensa est cœlos : ego vocabo eos, et stabunt simul.

14. Congregamini omnes vos, et audite : quis de eis annuntiavit hæc? Dominus dilexit eum, faciet voluntatem suam in Babylone, et brachium suum in Chaldæis.

15. Ego ego locutus sum, et vocavi eum : adduxi eum, et directa est via ejus.

16. Accedite ad me, et audite hoc : Non a principio in abscondito locutus sum : ex tempore ante-

---

ỳ. 7. — [10] C'est de ce moment que les jours de Cyrus sont prédits.
[11] dans les temps antérieurs, avant Isaïe.
[12] avant que je vous les fisse connaître, vous n'en saviez rien.

ỳ. 8. — [13] Vous ne pouviez rien soupçonner de ces événements; car je savais combien vous étiez porté à vous révolter contre moi, et à chercher des prétextes pour justifier votre infidélité.

ỳ. 10. — [14] de manière que vous sortiez du creuset pur comme l'argent (*Comp.* 42, 21). D'autres rendent le sens : mieux encore que l'argent.
[15] comme on sépare les métaux.
[16] * Dans l'hébreu : de l'affliction.

ỳ. 13. — [17] le ciel avec les étoiles.

ỳ. 14. — [18] Litt. : Qui d'entre eux, — d'entre les faux dieux.
[19] Litt. : l'a aimé, — le héros de l'avenir.

ỳ. 16. — [20] Je n'ai point fait les anciennes prophéties en secret. Suivant saint Jérôme et les autres SS. Pères, c'est le Fils de Dieu qui parle ici, comme le montrent surtout avec évidence les dernières paroles « et maintenant ».

quam fieret, ibi eram : et nunc Dominus Deus misit me, et spiritus ejus.

17. Hæc dicit Dominus redemptor tuus sanctus Israel : Ego Dominus Deus tuus docens te utilia, gubernans te in via, qua ambulas.

18. Utinam attendisses mandata mea : facta fuisset sicut flumen pax tua, et justitia tua sicut gurgites maris;

19. et fuisset quasi arena semen tuum, et stirps uteri tui ut lapilli ejus : non interisset, et non fuisset attritum nomen ejus a facie mea.

20. Egredimini de Babylone, fugite a Chaldæis, in voce exultationis annuntiate : auditum facite hoc, et offerte illud usque ad extrema terræ. Dicite : Redemit Dominus servum suum Jacob.

21. Non sitierunt in deserto, cum educeret eos : aquam de petra produxit eis, et scidit petram, et fluxerunt aquæ.

22. Non est pax impiis, dicit Dominus.

choses ont été résolues avant qu'elles se fissent [21]; et maintenant *j'ai* été envoyé par le Seigneur Dieu, et par son Esprit.

17. Voici ce que dit le Seigneur qui vous a racheté, le Saint d'Israël : Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous enseigne ce qui vous est utile, et qui vous gouverne dans la voie par laquelle vous marchez.

18. Oh! si vous vous fussiez appliqué à mes préceptes, votre paix serait comme un fleuve [22], et votre justice [23] comme les flots de la mer [24];

19. votre postérité se serait multipliée comme le sable *de ses rivages*, et les enfants de votre sein, comme les petites pierres qui sont sur ses bords; le nom de votre race n'aurait point été effacé de devant mes yeux.

20. Sortez de Babylone [25], fuyez de Chaldée; faites entendre des cris de joie ; annoncez *cette nouvelle*, et publiez-la jusqu'aux extrémités du monde. Dites *en tous lieux :* Le Seigneur a racheté Jacob son serviteur. *Jér*. 51, 6.

21. Lorsqu'il les a délivrés, ils n'ont point souffert la soif dans le désert [26]; il leur a tiré l'eau du rocher; il a ouvert la pierre, et les eaux en sont sorties en abondance. 2. *Moys*. 17, 6. 4. *Moys*. 20, 11.

22. Mais il n'y a point de paix pour les impies, dit le Seigneur [27]. *Pl. b*. 57, 21.

CHAPITRE XLIX.

Le Messie, docteur des nations. Bonheur de ceux qui ont été délivrés

1. Audite insulæ, et attendite populi de longe : Dominus ab

1. Ecoutez, îles [1]; et vous, peuples éloignés, prêtez l'oreille : Le Seigneur m'a ap-

---

[21] Dès le principe, avant même que les faits se préparassent, je les connaissais; je pouvais donc les prédire.

℣. 18. — [22] qui déborde et coule d'un cours permanent.

[23] D'autres traduisent : votre salut.

[24] Litt. : comme les abîmes de la mer. — Autrement : comme les flots de la mer.

℣. 20. — [25] Le Prophète se transporte en esprit au sein de la captivité de Babylone. Quelques-uns traduisent : Vous sortirez de Babylone.

℣. 21. — [26] La sortie de Babylone est décrite comme la sortie d'Egypte.

℣. 22. — [27] Le bonheur prédit (la paix) ne sera le partage que des pieux adorateurs de Jéhovah, non celui des adorateurs des idoles plongés dans le vice.

℣. 1. — [1] Le Prophète qui depuis chap. 42, 10 jusqu'ici, a eu principalement en vue la délivrance terrestre, fait maintenant de nouveau dominer dans son tableau la délivrance spirituelle, introduisant sur la scène l'auteur de cette délivrance d'un ordre supérieur, et le faisant lui-même parler (℣. 1-9), retraçant en même temps le bonheur et les bénédictions de son royaume (℣. 10-12), et se bornant à revenir

pelé dès le sein de ma mère [2]; il s'est souvenu de mon nom lorsque j'étais encore dans ses entrailles [3]. *Jér.* 1, 5. *Gal.* 1, 15.

2. Il a rendu ma bouche comme une épée perçante [4]; il m'a protégé sous l'ombre de sa main; il m'a mis *en réserve* comme une flèche choisie [5]; il m'a tenu caché dans son carquois [6].

3. Et il m'a dit : Vous êtes mon serviteur [7], Israël [8], et je me glorifierai en vous.

4. Je lui ai dit [9] : J'ai travaillé en vain, j'ai consumé inutilement et sans fruit toute ma force; mais le Seigneur me fera justice, et j'attends de mon Dieu la récompense de mon travail [10].

5. Et maintenant le Seigneur m'a dit [11], lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour être son serviteur, de ramener Jacob à lui; et quoique Israël ne se réunisse point [12]

utero vocavit me, de ventre matris meæ recordatus est nominis mei.

2. Et posuit os meum quasi gladium acutum : in umbra manus suæ protexit me, et posuit me sicut sagittam electam : in pharetra sua abscondit me.

3. Et dixit mihi : Servus meus es tu Israel, quia in te gloriabor.

4. Et ego dixi : In vacuum laboravi, sine causa, et vane fortitudinem meam consumpsi : ergo judicium meum cum Domino, et opus meum cum Deo meo.

5. Et nunc dicit Dominus, formans me ex utero servum sibi, ut reducam Jacob ad eum, et Israel non congregabitur : et glo-

---

de temps en temps sur la délivrance d'ici-bas. Que ce soit le Messie qui parle ici, et que ce soit son règne qui y est décrit, c'est ce que nous apprennent les Apôtres (*Act.* 13, 47. 2. *Cor.* 6, 2. Comp. *Luc*, 2, 30-32), toute l'Eglise ancienne et tous les Interprètes catholiques. Ceux d'entre les Interprètes modernes qui supposent que la personne qui parle est soit le peuple d'Israël, soit les Prophètes, ou Isaïe, ont surtout contre eux dans le passage même, cette circonstance que nulle part la conversion de tous les peuples (℣. 6) n'est attribuée aux personnages qu'ils mettent en avant, mais exclusivement au Messie (*Ps* 44, 17). S'il se rencontre dans le contexte certains traits qui s'adaptent en même temps aux Prophètes et au peuple élu, cela ne doit pas paraître surprenant, car les Prophètes parlaient dans l'Esprit de Jésus-Christ (5. *Moys.* 18, 15. note 15), et l'assemblée des élus forme le corps mystique du Sauveur (*Ephés.* 1, 23). — * En outre, la délivrance de la captivité de Babylone était la figure de la délivrance du péché; et l'analogie de position entre les Juifs captifs au milieu de leurs ennemis, et les pécheurs dans les liens du péché, permettait au Prophète d'employer un langage et des expressions qui pouvaient aisément s'accommoder aux uns et aux autres. D'autres traduisent l'hébreu : Ecoutez, vous, terres éloignées!

[2] Même avant ma naissance j'ai été destiné de Dieu pour être le Sauveur.

[3] Litt. : dès le ventre de ma mère; lorsque j'étais encore dans le sein de ma mère. — Avant la naissance du Messie, Marie reçut de l'Ange l'ordre de lui donner le nom de Jésus, Sauveur (*Luc*, 1, 31. *Matth.* 1, 21).

℣. 2. — [4] Il a mis dans ma bouche des discours acérés, pénétrants (*Hébr.* 4, 12. *Apoc.* 1, 16).

[5] Autrement : aiguë. Autrement : bien polie.

[6] L'épée et la flèche (les discours du Messie) étaient encore tenus cachés par la main de Dieu ou son carquois (c'est-à-dire par Dieu) avant la naissance du Messie; lorsqu'il fut né, son épée et ses flèches percèrent les hommes avec une puissance invincible.

℣. 3. — [7] Voy. *pl. h.* 42, 1.

[8] Vous êtes Israël! Le Messie est appelé Israël, lutteur contre Dieu (1. *Moys.* 32, 28), parce que par sa vie, par ses souffrances et par sa mort, il a combattu contre Dieu et les hommes, et les a vaincus, ayant détourné la colère de Dieu, et changé la malice des hommes en sainteté. Le Messie peut encore porter ce nom parce qu'il a été le père de la nouvelle génération (*Pl. b.* 53, 10), de même qu'Israël (Jacob) avait été le père du peuple terrestre.

℣. 4. — [9] Au discours du Père le Fils répond : Comment vous glorifierai-je, puisque je travaillerai sans fruit (Jérôme)! Jésus-Christ se plaignait souvent de la dureté du cœur des Juifs et du peu de fruits de ses prédications.

[10] Dieu toutefois fera triompher ma cause; car c'est son œuvre. D'autres traduisent : et ma récompense est dans mon Dieu.

℣. 5. — [11] Les paroles de Dieu suivent ℣. 6.

[12] ne s'adjoigne pas tout entier à mes premiers disciples. C'est là une prophétie

rificatus sum in oculis Domini, et Deus meus factus est fortitudo mea.

6. Et dixit : Parum est ut sis mihi servus ad suscitandas tribus Jacob, et fæces Israel convertendas. Ecce dedi te in lucem gentium, ut sis salus mea usque ad extremum terræ.

7. Hæc dicit Dominus redemptor Israel, Sanctus ejus, ad contemptibilem animam, ad abominatam gentem, ad servum dominorum : Reges videbunt, et consurgent Principes, et adorabunt propter Dominum, quia fidelis est, et Sanctum Israel qui elegit te.

8. Hæc dicit Dominus : In tempore placito exaudivi te, et in die salutis auxiliatus sum tui : et servavi te, et dedi te in fœdus populi, ut suscitares terram, et possideres hereditates dissipatas :

9. ut diceres his, qui vincti sunt : Exite ; et his, qui in tenebris : Revelamini. Super vias pascentur, et in omnibus planis pascua eorum.

à lui, je serai néanmoins glorifié aux yeux du Seigneur, et mon Dieu deviendra ma force [13].

6. Le Seigneur, *dis-je*, m'a dit : C'est peu que vous me serviez pour réparer les tribus de Jacob, et pour convertir *à moi* les restes d'Israël [14]. Je vous ai établi pour être la lumière des nations, et le salut que j'envoie jusqu'aux extrémités de la terre. *Pl. h.* 42, 6. *Act.* 13, 47.

7. Voici ce que dit le Seigneur, le Rédempteur et le Saint d'Israel à celui qui a été dans le dernier mépris [15], à la nation détestée [16], à l'esclave de ceux qui dominent [17] : Les Rois verront, et les Princes se lèveront à cause du Seigneur qui a été fidèle, et du Saint d'Israël qui vous a choisi [18].

8. Voici ce que dit le Seigneur : Je vous ai exaucé au temps favorable [19] ; je vous ai conservé, et je vous ai établi pour être le réconciliateur du peuple [20], pour réparer la terre, pour posséder [21] les héritages dissipés [22] ;

9. pour dire à ceux qui étaient dans les chaînes : Sortez ; et à ceux qui étaient dans les ténèbres : Voyez la lumière. Ils paîtront dans les chemins, et toutes les plaines leur serviront de pâturages [23].

---

claire de l'aveuglement du peuple juif lors de l'avènement du Messie! D'autres traduisent d'après une leçon différente, mais dépourvue d'autorité : et pour qu'Israël soit rassemblé auprès de lui.

[13] Sens : Israël, auquel j'ai d'abord été envoyé, n'ayant point reconnu mes fatigues (ỳ. 4), et ayant refusé de se laisser réunir sous ma houlette; d'autre part, Dieu voulant m'honorer et me couvrir de sa protection, bien loin d'abandonner ma cause (ỳ. 4), il m'a destiné à être le Sauveur non-seulement des Juifs, mais encore des Gentils (ỳ. 6).

ỳ. 6. — [14] Litt. : la lie d'Israël, — les restes, le petit nombre de ceux qui se sauvent parmi Israël, comme porte l'hébreu.

ỳ. 7. — [15] au Messie (ỳ. 4). Comp. *pl. h.* 52, 13 et suiv. 53.

[16] à l'Eglise du Messie. Dans l'hébreu : à celui qui est l'objet des mépris du peuple.

[17] Jésus-Christ se soumit aux puissances, sans faire usage de son pouvoir divin.

[18] Les rois, dans l'étonnement, se lèveront pour adorer Dieu, quand ils verront comment, par la glorification de celui qui avait été l'objet du mépris, les prophéties ont reçu leur accomplissement. Ce verset comprend en peu de mots l'etat d'abaissement et l'état de glorification de Jésus-Christ.

ỳ. 8. — [19] Hébreu : au temps de grâce. Si le temps de la grâce est venu, les temps sont accomplis (Comp. 2. *Cor.* 6, 2). Le Prophète décrit maintenant l'œuvre de la rédemption opérée par Jésus-Christ. Or, de même que ci-dessus (48, 20-22) il a dépeint la délivrance de la captivité de Babylone sous les images de la délivrance d'Egypte, il présente pareillement ici la délivrance spirituelle sous des figures qui sont empruntées de la délivrance de la captivité de Babylone, de façon que cette dernière délivrance se trouve prédite en même temps que la délivrance spirituelle, et s'entrevoit au fond du tableau.

[20] pour être le médiateur de la nouvelle Alliance (Voy. *pl. h.* 42, 6).

[21] Dans l'hébreu : pour partager.

[22] pour réparer la nature humaine désolée, pour rétablir l'héritage spirituel, rendre aux hommes la qualité d'enfants de Dieu, et en mettre en possession ceux qu'il a délivrés de la captivité du péché et de l'erreur.

ỳ. 9. — [23] Ceux qui reviendront de l'étranger dans leur patrie ne manqueront de

10. Ils n'auront plus ni faim ni soif; la chaleur et le soleil ne les brûleront plus [24], parce que celui qui est plein de miséricorde pour eux les conduira, et les mènera boire aux sources des eaux [25]. *Apoc.* 7, 16.

11. Alors je changerai toutes mes montagnes en un chemin *aplani*, et mes sentiers seront rehaussés [26].

12. Je les vois venir de bien loin, les uns du Septentrion, les autres du Couchant [27], et les autres de la terre du midi [28].

13. Cieux, louez *le Seigneur*; terre, soyez dans l'allégresse; montagnes, faites retentir ses louanges, parce que le Seigneur consolera son peuple, et qu'il aura compassion de ses pauvres.

14. Cependant Sion a dit [29] : Le Seigneur m'a abandonnée; le Seigneur m'a oubliée.

15. Une mère peut-elle oublier son enfant, et n'avoir point de compassion du fils qu'elle a porté dans ses entrailles? Mais quand même elle l'oublierait, pour moi, je ne vous oublierai jamais.

16. Je vous porte gravée sur ma main; vos murailles sont sans cesse devant mes yeux [30].

17. Ceux qui vous doivent rebâtir sont venus; ceux qui vous détruisaient et qui vous dissipaient sortiront du milieu de vous [31].

18. Levez les yeux, et regardez tout autour de vous: toute cette grande assemblée de monde vient se rendre à vous. Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que tous ceux-ci seront comme un habillement dont vous serez revêtu, et que vous en serez parée comme une épouse [32]. *Pl. b.* 60, 4.

10. Non esurient, neque sitient, et non percutiet eos æstus et sol: quia miserator eorum reget eos, et ad fontes aquarum potabit eos.

11. et ponam omnes montes meos in viam, et semitæ meæ exaltabuntur.

12. Ecce isti de longe venient, et ecce illi ab aquilone et mari, et isti de terra australi.

13. Laudate cœli, et exulta terra, jubilate montes laudem: quia consolatus est Dominus populum suum, et pauperum suorum miserebitur.

14. Et dixit Sion : Dereliquit me Dominus, et Dominus oblitus est mei.

15. Numquid oblivisci potest mulier infantem suum, ut non misereatur filio uteri sui? et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui.

16. Ecce in manibus meis descripsi te : muri tui coram oculis meis semper.

17. Venerunt structores tui : destruentes te, et dissipantes, a te exibunt.

18. Leva in circuitu oculos tuos, et vide, omnes isti congregati sunt, venerunt tibi : vivo ego, dicit Dominus, quia omnibus his velut ornamento vestieris, et circumdabis tibi eos quasi sponsa.

---

rien durant la route: — les nouveaux croyants trouveront partout la nourriture spirituelle du pain de vie (Jérôme).

ỳ. 10. — [24] ils n'éprouveront aucune infirmité, aucun malaise.

[25] il leur procurera de l'eau en surabondance : toute espèce de consolations spirituelles.

ỳ. 11. — [26] Je frayerai la voie en aplanissant les montagnes et en comblant les profondeurs; je ferai disparaître tous les obstacles.

ỳ. 12. — [27] Litt. : de la mer; — du Couchant (Comp. *Ps.* 106, 3). D'autres entendent du Midi.

[28] Dans l'hébreu : du pays de Sinnim (de la Chine). Peinture du concours de tous les élus de tous les pays dans la terre de la liberté.

ỳ. 14. — [29] La ville de Sion (Jérusalem) détruite par les ennemis, a dit. Image du peuple soupirant après la rédemption.

ỳ. 16. — [30] Allusion à l'usage où sont les Orientaux de s'attacher au bras ou à la main droite, pour en mieux conserver le souvenir, le portrait ou quelque signe des lieux saints, ou des objets qui leur sont chers.

ỳ. 17. — [31] Esdras, Néhémie (*voy.* 1 et 2 liv. d'Esdr.); les disciples de Jésus, qui, comme les restes d'Israël (ỳ. 6), rebâtirent spirituellement Jérusalem, en fondant l'Eglise.

ỳ. 18. — [32] Les élus revenant de la captivité de tous les pays, se rassembleront

19. Quia deserta tua, et solitudines tuæ, et terra ruinæ tuæ, nunc angusta erunt præ habitatoribus, et longe fugabuntur qui absorbebant te.

20. Adhuc dicent in auribus tuis filii sterilitatis tuæ : Angustus est mihi locus, fac spatium mihi ut habitem.

21. Et dices in corde tuo : Quis genuit mihi istos? ego sterilis, et non pariens, transmigrata, et captiva : et istos quis enutrivit? ego destituta et sola : et isti ubi erant?

22. Hæc dicit Dominus Deus : Ecce levabo ad gentes manum meam, et ad populos exaltabo signum meum. Et afferent filios tuos in ulnis, et filias tuas super humeros portabunt.

23. Et erunt reges nutritii tui, et reginæ nutrices tuæ : vultu in terram demisso adorabunt te, et pulverem pedum tuorum lingent. Et scies quia ego Dominus, super quo non confundentur qui exspectant eum.

24. Numquid tolletur a forti præda? aut quod captum fuerit a robusto, salvum esse poterit?

25. Quia hæc dicit Dominus : Equidem, et captivitas a forti tolletur : et quod ablatum fuerit

19. Vos déserts, vos solitudes, et votre terre pleine de ruines sera [33] trop étroite pour la foule de ceux qui viendront s'y établir; et ceux qui vous dévoraient seront chassés loin de vous.

20. Les enfants qui vous viendront après votre stérilité [34] vous diront encore : Le lieu où je suis est trop étroit; donnez-moi une place pour y pouvoir demeurer.

21. Et vous direz en votre cœur : Qui m'a engendré ces enfants [35], moi qui étais stérile, et n'enfantais point, moi qui avais été chassée de mon pays, et qui étais demeurée captive? Qui a nourri tous ces enfants? car pour moi j'étais seule et abandonnée; et d'où sont-ils venus [36]?

22. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais étendre ma main vers les nations, et j'élèverai mon étendard devant tous les peuples [37]. Ils vous apporteront vos fils entre leurs bras, et ils vous amèneront vos filles sur leurs épaules.

23. Les rois seront vos nourriciers, et les reines vos nourrices. Ils vous adoreront en baissant le visage contre terre, et ils baiseront la poussière de vos pieds [38]. Et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, et que tous ceux qui m'attendent ne seront point confondus.

24. Peut-on ravir à un géant [39] la proie *dont il est saisi*; et enlever à un homme fort ceux qu'il a rendus ses captifs?

25. Mais voici ce que dit le Seigneur : Les captifs du géant lui seront ravis, et ceux que le fort avait pris seront arrachés de ses

---

dans votre sein, et vous pareront comme une épouse parée de ses plus beaux ornements.

ỳ. 19. — [33] alors.

ỳ. 20. — [34] Litt. : Les enfants de votre stérilité, — de votre captivité, de votre exil; les enfants qui vous seront nés durant la captivité. Dans un sens plus relevé : les enfants qui ont été engendrés parmi tous les peuples à la Jérusalem spirituelle, à l'Eglise naissante (Comp. *Rom.* 11). — * Le texte du Vatican porte *filiis* au lieu de *filii*; d'où la version allemande : « On dira, à vos oreilles, aux enfants de votre stérilité. » La leçon *filii*, qui est celle de l'hébreu, vaut mieux.

ỳ. 21. — [35] attendu que dans la captivité j'étais sans époux.

[36] Cette postérité nombreuse apparut après la captivité de Babylone (1. *Esdr.* 2, 2. *Esdr.* 7), et par l'entrée des Gentils, des enfants d'Abraham selon l'esprit, dans l'Eglise (Comp. *Rom.* 9, 6-9. 4, 11-18).

ỳ. 22. — [37] Je vais donner aux Gentils le signal, pour qu'ils laissent partir les enfants d'Abraham.

ỳ. 23. — [38] Les rois vous apporteront des présents avec un respect profond. Ceci s'accomplit déjà dans la personne de certains rois Perses et Grecs, qui firent offrir pour eux des sacrifices dans le temple de Jérusalem, et y envoyèrent des présents; mais ces paroles ont trouvé leur entier accomplissement dans les princes convertis du paganisme à la foi chrétienne, lesquels s'efforcèrent à l'envi de rehausser l'éclat de l'Eglise par leurs riches dons.

ỳ. 24. — [39] aux oppresseurs des Juifs; suivant les SS. Pères, dans un sens plus relevé : à satan (Comp. *Matth.* 12, 28).

mains. Je jugerai ceux qui vous avaient jugée, et je sauverai vos enfants.

26. Je ferai manger à vos ennemis leur propre chair; ils s'enivreront de leur propre sang comme d'un vin nouveau [40]; et toute chair saura que c'est moi qui suis le Seigneur qui vous sauve, et que le puissant Dieu de Jacob est votre rédempteur.

a robusto, salvabitur. Eos vero, qui judicaverunt te, ego judicabo, et filios tuos ego salvabo.

26. Et cibabo hostes tuos carnibus suis : et quasi musto, sanguine suo inebriabuntur : et sciet omnis caro, quia ego Dominus salvans te, et Redemptor tuus fortis Jacob.

CHAPITRE L.

Crimes d'Israël, obéissance du Messie.

1. Voici ce que dit le Seigneur [1] : Quel est cet écrit de divorce, par lequel j'ai répudié votre mère? ou quel est ce creancier auquel je vous ai vendus? Je vous déclare que c'est à cause de vos péchés que vous avez été vendus, et que ce sont vos crimes qui m'ont fait répudier votre mère [2].

2. Car je suis venu *vers vous*, et il ne s'est point trouvé d'homme *qui m'ait voulu recevoir* [3]; j'ai appelé, et personne ne m'a entendu. Ma main s'est-elle raccourcie? est-elle devenue plus petite? N'ai-je plus le pouvoir de vous racheter, ni la force de vous délivrer? Au seul bruit de mes menaces, je tarirai les eaux de la mer, je mettrai les fleuves à sec; les poissons n'ayant plus d'eau, pourriront et mourront de soif. *Pl. b.* 59, 1.

3. J'envelopperai les cieux de ténèbres, et je les couvrirai *comme* d'un sac [4].

4. Le Seigneur m'a donné [5] une langue

1. Hæc dicit Dominus : Quis est hic liber repudii matris vestræ, quo dimisi eam? aut quis est creditor meus, cui vendidi vos? ecce in iniquitatibus vestris venditi estis, et in sceleribus vestris dimisi matrem vestram.

2. Quia veni, et non erat vir : vocavi, et non erat qui audiret; numquid abbreviata et parvula facta est manus mea, ut non possim redimere? aut non est in me virtus ad liberandum? Ecce in increpatione mea desertum faciam mare, ponam flumina in siccum : computrescent pisces sine aqua, et morientur in siti.

3. Induam cœlos tenebris, et saccum ponam operimentum eorum.

4. Dominus dedit mihi linguam

℣. 26. — [40] Sans figure : Vos ennemis déchaîneront leur fureur les uns contre les autres, ils se déchireront eux-mêmes. — Il s'éleva au sein des familles régnantes chez les Chaldéens des divisions et des troubles qui contribuèrent à la ruine du royaume. — Les ennemis du royaume de Dieu déchaînent leur fureur contre eux-mêmes, et leurs flèches retombent sur eux.

℣. 1. — [1] Les trois premiers versets de ce chapitre doivent encore être joints au chapitre précédent. Il est de nouveau déclaré à Israël après sa délivrance (49, 24. 25), que c'est à cause de son indocilité qu'il a été rejeté (℣. 1), et qu'il n'a été délivré que par la toute-puissance de Dieu (℣. 2. 3).

[2] Si j'ai renvoyé votre Eglise, que je m'étais choisie pour épouse, ce n'est pas sans raison (comp. 5. *Moys.* 24, 1. *Mich.* 2, 9. *Malach.* 2, 14. 15); ce n'est pas non plus que je l'aie vendue à cause de mes dettes à quelqu'un de mes créanciers; ce sont ses fautes qui m'ont contraint à lui donner le libelle de répudiation (Comp. 2. *Moys.* 21, 7. 5. *Moys.* 15, 12 et suiv.)

℣. 2. — [3] Je suis venu à vous par la parole des Prophètes, mais personne ne s'est présenté pour m'entendre (Comp. *pl. h.* 5, 4).

℣. 2. — [4] je les couvrirai de deuil.

℣. 4. — [5] Dieu, qui jusques-là a parlé en qualité de Libérateur en général, paraît de nouveau comme serviteur de Dieu (℣. 10), parlant en qualité de Messie, de même qu'aux chapitres 42. 49. 53. 61. Que la personne qui parle ici soit le Messie,

eruditam, ut sciam sustentare eum, qui lassus est verbo : erigit mane, mane erigit mihi aurem, ut audiam quasi magistrum.

5. Dominus Deus aperuit mihi aurem, ego autem non contradico : retrorsum non abii.

6. Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus : faciem meam non averti ab increpantibus, et conspuentibus in me.

7. Dominus Deus auxiliator meus, ideo non sum confusus : ideo posui faciem meam ut petram durissimam, et scio quoniam non confundar.

8. Juxta est qui justificat me, quis contradicet mihi? Stemus simul, quis est adversarius meus? accedat ad me.

9. Ecce Dominus Deus auxiliator meus : quis est qui condemnet me? Ecce omnes quasi vestimentum conterentur, tinea comedet eos.

10. Quis ex vobis timens Dominum, audiens vocem servi sui? qui ambulavit in tenebris, et non est lumen ei, speret in nomine Domini, et innitatur super Deum suum.

savante, afin que je puisse soutenir par la parole celui qui est abattu [6]. Il me prend *et* me touche l'oreille tous les matins [7], afin que je l'écoute comme un maître.

5. Le Seigneur *mon* Dieu m'a ouvert l'oreille, et je ne lui ai point contredit : je ne me suis point retiré en arrière [8].

6. J'ai abandonné mon corps [9] à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient le poil de la barbe : je n'ai point détourné mon visage de ceux qui me couvraient d'injures et de crachats [10].

7. Le Seigneur *mon* Dieu est mon protecteur; c'est pourquoi je n'ai point été confondu. J'ai présenté mon visage comme une pierre très-dure, et je sais que je ne rougirai point [11]. *Rom.* 8, 33.

8. Celui qui me justifie est auprès de moi; qui est celui qui se déclarera contre moi? Allons ensemble *devant le juge;* qui est mon adversaire? qu'il s'approche [12].

9. Le Seigneur *mon* Dieu me soutient de son secours; qui entreprendra de me condamner? Je les vois déjà pourrir tous comme un vêtement, ils seront mangés des vers [13].

10. Qui d'entre vous craint Dieu, et qui entend la voix de son serviteur? Que celui qui marche dans les ténèbres, et qui n'a point de lumière, espère au nom du Seigneur, et qu'il s'appuie sur son Dieu [14].

---

c'est ce qui est confirmé et mis hors de tout doute par son propre témoignage et par celui des Apôtres (*Luc,* 18, 31. 32. *Matth.* 26, 24), par le sentiment unanime des SS. Pères et des Interprètes catholiques, aussi bien que par la teneur même du passage, qui convient parfaitement à la personne de Jésus-Christ. — Le Messie y proteste de son obéissance envers Dieu (℣. 4-6), de sa confiance dans l'assistance divine (7-9); il exhorte les hommes pieux (10), et menace les impies (11).

[6] afin que je puisse consoler ceux qui étaient dans l'affliction (Comp. *pl. h.* 49, 2. *Jean,* 7, 46).

[7] Litt. : dès le matin; — dès le matin il me rend capable de recevoir ses révélations et ses instructions; je suis constamment sous l'influence des révélations divines. Dans l'hébreu : afin que j'écoute comme un disciple.

℣. 5. — [8] Dieu m'a donné sa mission (de racheter les hommes), et je m'y suis soumis sans résistance (nonobstant les souffrances qui y étaient attachées). L'expression *se retirer en arrière* est empruntée d'un attelage de bœufs qui ne veulent point se laisser conduire.

℣. 6. — [9] Dans l'hébreu : mon dos.

[10] Voy. l'accomplissement *Matth.* 26, 67. 68. *Jean,* 19, 1-3.

℣. 7. — [11] Dieu m'assiste, et mon espérance ne sera point trompée (il me fera passer de l'ignominie à la gloire (*Comp.* chap. 53) ; c'est pourquoi j'ai supporté avec constance et avec l'insensibilité d'une pierre toutes mes souffrances. Rendre son visage comme une pierre signifie être constant (Comp. *Ezéch.* 3, 8).

℣. 8. — [12] * *Qui de vous,* disait Jésus aux Juifs ses adversaires, *me convaincra de péché?* (Jean, 8, 46.)

℣. 9. — [13] La synagogue qui a condamné injustement le Sauveur, privée depuis ce moment fatal de toute vie intérieure, sans participation au corps mystique du Seigneur, n'a plus qu'une apparence d'existence, semblable à un habit usé et rongé par les vers (Voy. *pl. b.* 51, 8. *Hébr.* 8, 13).

℣. 10. — [14] S'il est quelqu'un parmi vous qui craigne le Seigneur, et qui veuille

11. Mais vous avez tous allumé un feu *qui vous brûle*, vous êtes environnés de flammes. Marchez dans la lumière du feu que vous avez préparé, et des flammes que vous avez allumées [15]. C'est ma main *puissante* qui vous a traités de la sorte [16]; vous serez frappés d'assoupissement au milieu de vos douleurs [17].

11. Ecce vos omnes ascendentes ignem, accincti flammis, ambulate in lumine ignis vestri, et in flammis quas succendistis : de manu mea factum est hoc vobis, in doloribus dormietis

CHAPITRE LI.

Salut d'Israël et de tous les peuples. Exhortation à la confiance en Dieu. Punition des ennemis de Dieu.

1. Ecoutez-moi [1], vous qui suivez la justice, et qui cherchez le Seigneur; rappelez dans votre esprit cette roche dont vous avez été taillés [2], et cette carrière profonde dont vous avez été tirés [3].

2. Jetez les yeux sur Abraham, votre père, et sur Sara qui vous a enfantés [4]; *et considérez* que l'ayant appelé lorsqu'il était seul [5], je l'ai béni, et je l'ai multiplié.

3. C'est ainsi que le Seigneur consolera Sion; il la consolera de toutes ses ruines; il changera ses déserts en des lieux de délices, et sa solitude en un jardin du Seigneur. On y verra *partout* la joie et l'allégresse, on y entendra les actions de grâces et les cantiques de louanges [6].

1. Audite me qui sequimini quod justum est, et quæritis Dominum : attendite ad petram unde excisi estis, et ad cavernam laci, de qua præcisi estis.

2. Attendite ad Abraham patrem vestrum, et ad Saram, quæ peperit vos : quia unum vocavi eum, et benedixi ei, et multiplicavi eum.

3. Consolabitur ergo Dominus Sion, et consolabitur omnes ruinas ejus : et ponet desertum ejus quasi delicias, et solitudinem ejus quasi hortum Domini. Gaudium et lætitia invenietur in ea, gratiarum actio et vox laudis.

---

m'obéir, qu'il suive mon exemple, et qu'au milieu du malheur il se confie dans le Seigneur (dès-lors il sera secouru).

ỷ. 11. — [15] Vous tous qui voulez vous-mêmes allumer un feu pour éclairer vos ténèbres, vous y périrez. Sans figure : Vous tous qui, dans le malheur, ne cherchez de secours qu'en vous, vous trouverez votre perte dans cette confiance que vous avez en vous-mêmes, et par cet appui que vous prétendez y trouver.

[16] car le Messie est Juge et vengeur? (Comp. *Ps.* 109.)

[17] * Cette partie du peuple d'Israël, qui refusa de recevoir la lumière dans Jésus (*Jean*, 3, 19), excita, en courant par la violence après l'indépendance politique, les flammes de la sédition et de la révolte qui la consumèrent elle et ses lieux saints. Depuis lors, réduite au désespoir, dispersée dans les pays étrangers et comme endormie *dans les douleurs*, elle sera jusqu'au temps encore éloigné du pardon, comme l'enfant prodigue dans l'histoire du monde.

ỷ. 1. — [1] Le Messie continue dans son discours à exhorter les hommes pieux à se confier en Dieu pour leur délivrance. La délivrance de la captivité de Babylone que le Prophète a en vue dans le sens prochain, est de nouveau mise comme figure de la grande délivrance par le Messie. Tout le discours qui suit est d'ailleurs une espèce de dialogue dans lequel Jésus-Christ, Dieu, le Père, et l'assemblée des Saints (l'Eglise) prennent tour à tour la parole.

[2] vos premiers aïeux.

[3] Litt. : et cette citerne profonde, etc., — d'où vous êtes sortis comme des eaux.

ỷ. 2. — [4] Ayez la même confiance qu'eux!

[5] sans enfant.

ỷ. 3. — [6] Images de l'heureux état des élus après le retour de la captivité, après la rédemption de Jésus-Christ (Comp. *Ephes.* 1, 3-5).

4. Attendite ad me popule meus, et tribus mea me audite : quia lex a me exiet, et judicium meum in lucem populorum requiescet.

4. Ecoutez-moi [7], vous qui êtes mon peuple; nation que j'ai choisie, entendez ma voix : car la loi [8] sortira de moi, et ma justice éclairera les peuples, et se reposera parmi eux.

5. Prope est justus meus, egressus est salvator meus, et brachia mea populos judicabunt : me insulæ expectabunt, et brachium meum sustinebunt.

5. Le juste [9] que je dois envoyer est proche; le Sauveur que j'ai promis va paraître, et mon bras fera justice aux nations [10]; les îles [11] seront dans l'attente de mon secours, elles attendront ma force.

6. Levate in cœlum oculos vestros, et videte sub terra deorsum : quia cœli sicut fumus liquescent, et terra sicut vestimentum atteretur, et habitatores ejus sicut hæc interibunt : Salus autem mea in sempiternum erit, et justitia mea non deficiet.

6. Elevez vos yeux au ciel [12], et rabaissez-les vers la terre ; car le ciel disparaîtra comme la fumée, la terre s'en ira en poudre comme un vêtement *usé*, et ceux qui l'habitent périront avec elle. Mais le salut que je donnerai sera éternel, et ma justice subsistera pour jamais. *Ps.* 36, 3

7. Audite me qui scitis justum, populus meus, lex mea in corde eorum : nolite timere opprobrium hominum, et blasphemias eorum ne metuatis.

7. Ecoutez-moi, vous qui connaissez la justice, vous mon peuple, qui avez ma loi gravée dans vos cœurs; ne craignez point l'opprobre des hommes, n'appréhendez point leurs blasphèmes;

8. Sicut enim vestimentum, sic comedet eos vermis : et sicut lanam, sic devorabit eos tinea : Salus autem mea in sempiternum erit, et justitia mea in generationes generationum.

8. car ils seront mangés des vers comme un vêtement; ils seront consumés par la pourriture comme la laine. Mais le salut que je donnerai sera éternel, et ma justice subsistera dans la suite de tous les siècles.

9. Consurge, consurge, induere fortitudinem brachium Domini : consurge sicut in diebus antiquis, in generationibus sæculorum. Numquid non tu percussisti superbum, vulnerasti draconem?

9. Elevez-vous, ô bras du Seigneur! élevez-vous, armez-vous de force [13]; élevez-vous comme vous avez fait aux siècles passés et dès le commencement du monde. N'est-ce pas vous qui avez frappé le superbe [14], qui avez blessé le dragon [15]?

10. Numquid non tu siccasti mare, aquam abyssi vehementis : qui posuisti profundum maris viam, ut transirent liberati?

10. N'est-ce pas vous qui avez séché la mer et la profondeur de l'abîme, qui avez fait un chemin au fond de ses eaux pour y faire passer ceux dont vous étiez le libérateur? 2. *Moys.* 14, 21.

11. Et nunc qui redempti sunt a Domino, revertentur, et venient in Sion laudantes, et lætitia sempiterna super capita eorum, gau-

11. C'est ainsi que ceux qui auront été rachetés par le Seigneur retourneront *à lui*. Ils viendront à Sion chantant ses louanges; ils seront comblés et couronnés d'une éter-

---

℣. 4. — [7] Suivent maintenant les paroles de consolation que Dieu fait entendre (℣. 4-8).

[8] la nouvelle loi de justice donnée par le Messie (Voy. *pl. h.* 2, 3).

℣. 5. — [9] mon Fils, le Sauveur, qui enseignera la justice.

[10] ma puissance fera jouir tous les peuples de la justice.

[11] généralement les pays éloignés.

℣. 6. — [12] Considérez la mutabilité des choses créées, et, au contraire, la permanence du salut que je procure (Voy. *pl. h.* 40, 6-8. *Ps.* 103, 29. 101, 27. et suiv. *Matth.* 25, 34).

℣. 9. — [13] Après les paroles consolantes que Dieu a adressées à l'assemblée sainte, celle-ci se lève à son tour, et conjure Dieu de hâter le temps de la rédemption (℣. 9-1

[14] l'Egypt.. Dans l'hébreu : Rahab (Voy. *pl. h.* 30, 7).

[15] le crocodile, figure de l'Egypte.

nelle allégresse; ils seront dans la joie et dans le ravissement, les douleurs et les soupirs fuiront.

12. C'est moi [16], c'est moi-même qui vous consolerai. Qui êtes-vous pour avoir peur d'un homme mortel, d'un homme qui sèchera comme l'herbe?

13. Quoi! vous avez oublié le Seigneur qui vous a créé, qui a étendu les cieux, et fondé la terre, et vous avez tremblé sans cesse devant la fureur d'un ennemi qui vous affligeait, et qui était prêt à vous perdre? Où est maintenant la furie de votre persécuteur [17]?

14. Celui qui vient ouvrir *les prisons* [18] arrivera bientôt; il ne laissera point mourir ses serviteurs jusqu'à les exterminer entièrement [19], et le pain qu'il donne ne manquera jamais [20].

15. Car c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, qui trouble la mer, et qui fais soulever ses flots [21]; mon nom est : Le Seigneur des armées [22].

16. J'ai mis [23] mes paroles dans votre bouche, et je vous ai mis à couvert sous l'ombre de ma main *puissante*, afin que vous établissiez les cieux, que vous fondiez la terre [24], et que vous disiez à Sion : Vous êtes mon peuple [25]. *Pl. h.* 49, 2.

17. Réveillez-vous, réveillez-vous, levez-vous, Jérusalem [26], qui avez bu de la main du Seigneur le calice de sa colère, qui avez bu ce calice d'assoupissement jusqu'au fond, et qui en avez pris jusqu'à la lie [27].

dium et lætitiam tenebunt, fugiet dolor et gemitus.

12. Ego, ego ipse consolabor vos : quis tu ut timeres ab homine mortali, et a filio hominis, qui quasi fœnum ita arescet?

13. Et oblitus es Domini factoris tui, qui tetendit cœlos, et fundavit terram : et formidasti jugiter tota die a facie furoris ejus qui te tribulabat, et paraverat ad perdendum : ubi nunc est furor tribulantis?

14. Cito veniet gradiens ad aperiendum, et non interficiet usque ad internecionem, nec deficiet panis ejus.

15. Ego autem sum Dominus Deus tuus, qui conturbo mare, et intumescunt fluctus ejus : Dominus exercituum nomen meum.

16. Posui verba mea in ore tuo, et in umbra manus meæ protexi te, ut plantes cœlos, et fundes terram : et dicas ad Sion : Populus meus es tu.

17. Elevare, elevare, consurge Jerusalem, quæ bibisti de manu Domini calicem iræ ejus : usque ad fundum calicis soporis bibisti, et potasti usque ad fæces.

ỳ. 12. — [16] Dieu répond, et fait de nouveau entendre des paroles de consolation et de confiance (ỳ. 12-15).

ỳ. 13. — [17] de l'Egypte (ỳ. 9).

ỳ. 14. — [18] Litt. : qui vient ouvrir, — les prisons, — le Libérateur vient, etc.

[19] comme ont fait vos ennemis.

[20] il ne le laissera manquer ni de la nourriture corporelle, ni de la nourriture spirituelle. Dans l'hébreu le verset porte : Celui qui est courbé (le peuple opprimé) sera bientôt délivré, il ne mourra point pour descendre dans la fosse (dans la captivité), il ne manquera point de pain.

ỳ. 15. — [21] car étant tout-puissant, je puis faire cela.

[22] Le Seigneur de toutes les créatures.

ỳ. 16. — [23] Dieu s'adresse maintenant au Messie, et le charge d'exécuter ce qui a été promis à l'assemblée des Saints (à l'Eglise). Que ce soit au Messie que le discours s'adresse, c'est ce qui résulte clairement des passages parallèles 49, 2. 50, 4. 5.

[24] afin que vous renouveliez le ciel et la terre, que vous établissiez une nouvelle manière d'honorer Dieu (Comp. *pl. h.* 13, 13. *pl. b.* 65, 17).

[25] Comp. *Osée*, 2, 24.

ỳ. 17. — [26] Paroles du Messie cherchant à inspirer de la consolation à Jérusalem enivrée à la coupe de l'infortune, et assurant que cette coupe sera donnée à ses ennemis (ỳ. 17-23). Dans le sens prochain, c'est de l'infortune dont les Chaldéens étaient les auteurs et de la délivrance de leurs mains qu'il s'agit, mais avec un rapport ultérieur au malheur spirituel dont le Messie avait dessein de délivrer les hommes (*Comp.* 52, 1. 6).

[27] Voyez *Ps.* 59, 5.

18. Non est qui sustentet eam ex omnibus filiis, quos genuit : et non est qui apprehendat manum ejus ex omnibus filiis, quos enutrivit.

18. De tous les enfants qu'elle a engendrés, il ne s'en trouve aucun qui la soutienne, et nul de ceux qu'elle a nourris ne lui prend la main *pour la secourir* [28].

19. Duo sunt quæ occurrerunt tibi : quis contristabitur super te? vastitas, et contritio, et fames, et gladius; quis consolabitur te?

19. Une double affliction va fondre sur vous; qui compatira à votre douleur? Le ravage et la désolation, la faim et l'épée *vont vous exterminer* [29]; qui vous consolera? *Pl. h.* 47, 9.

20. Filii tui projecti sunt, dormierunt in capite omnium viarum, sicut oryx illaqueatus : pleni indignatione Domini, increpatione Dei tui.

20. Vos enfants sont tombés par terre; ils sont demeurés abattus le long des rues, comme un bœuf sauvage pris dans les rêts *des chasseurs* [30]; ils ont été rassasiés de l'indignation du Seigneur et de la vengeance de votre Dieu.

21. Idcirco audi hoc paupercula, et ebria non a vino.

21. Ecoutez donc maintenant, pauvre *Jérusalem*, enivrée [31] *de maux, et* non pas de vin [32].

22. Hæc dicit dominator tuus Dominus, et Deus tuus, qui pugnabit pro populo suo : Ecce tuli de manu tua calicem soporis, fundum calicis indignationis meæ, non adjicies ut bibas illum ultra.

22. Voici ce que dit votre dominateur, votre Seigneur et votre Dieu, qui combattra pour son peuple : Je vais vous ôter de la main cette coupe d'assoupissement, cette coupe où vous avez bu de mon indignation jusqu'à la lie; vous n'en boirez plus à l'avenir.

23. Et ponam illum in manu eorum, qui te humiliaverunt, et dixerunt animæ tuæ : Incurvare, ut transeamus : et posuisti ut terram corpus tuum, et quasi viam transeuntibus.

23. Mais je la mettrai dans la main de ceux qui vous ont humiliée, qui ont dit à votre âme : Prosterne-toi, afin que nous passions; et vous avez rendu votre corps comme une terre *qu'on foule aux pieds*, et comme le chemin des passants [33].

CHAPITRE LII.

Continuation des paroles de consolation. Humiliation et exaltation du Messie.

1. Consurge, consurge, induere fortitudine tua Sion, induere ves-

1. Levez-vous [1], ô Sion, levez-vous, revêtez-vous de votre force [2]; parez-vous des

---

℣. 18. — [28] Toute chancelante par l'ivresse du malheur, nul ne peut la conduire ni la préserver de tomber.

℣. 19. — [29] Deux choses vont contribuer à votre ruine, — la famine durant le siége par les Chaldéens, et l'épée des vainqueurs.

℣. 20. — [30] D'autres traduisent : comme un cerf dans le filet.

℣. 21. — [31] *Voy.* ℣. 17.

[32] Voy. *pl. h.* 29, 9.

℣. 23. — [33] Le malheur dont les Babyloniens vous accableront, retombera sur eux. — Les maux que les ennemis de Dieu font souffrir à l'Eglise, retombent sur eux.

℣. 1. — [1] Le Messie qui, dans le chapitre précédent (℣. 17), adressait son discours de consolation à l'Eglise de Dieu retenue captive, continue ici à la consoler, et pour cela, il lui promet de la délivrer comme il la délivra autrefois des mains de l'Egypte et d'Assur (℣. 2-5), d'en faire une génération toute sainte (℣. 1), et de la secourir par sa présence personnelle (℣. 6).

[2] D'autres traduisent : de vos ornements.

vêtements de votre gloire, Jérusalem, ville du Saint[3], parce qu'à l'avenir il n'y aura plus d'incirconcis ni d'impur qui passe au travers de vous[4].

2. Sortez de la poussière[5], levez-vous, asseyez-vous[6], ô Jérusalem! rompez les chaînes de votre cou, ô captive, fille de Sion!

3. Car voici ce que dit le Seigneur : Vous avez été vendus pour rien, et vous serez rachetés sans argent[7].

4. Voici ce que dit le Seigneur *votre* Dieu : Mon peuple descendit autrefois en Egypte pour habiter dans ce pays étranger; et Assur l'a opprimé sans aucun sujet[8]. 1. *Moys.* 46, 6.

5. Qu'ai-je donc à faire maintenant[9], dit le Seigneur, voyant mon peuple enlevé sans aucune raison? Ceux qui le dominent le traitent injustement[10], et mon nom est blasphémé sans cesse pendant tout le jour. *Rom.* 2, 24.

6. C'est pourquoi il viendra un jour auquel mon peuple connaîtra mon nom; *un jour auquel je dirai :* Moi qui parlais autrefois, me voici présent[11].

7. Que les pieds de celui qui annonce et qui prêche la paix sur les montagnes sont beaux[12]! *les pieds* de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui prêche le salut, qui dit à Sion : Votre Dieu va régner[13]!

timentis gloriæ tuæ Jerusalem, civitas Sancti : quia non adjiciet ultra ut pertranseat per te incircumcisus et immundus.

2. Excutere de pulvere, consurge; sede Jerusalem : solve vincula colli tui captiva filia Sion.

3. Quia hæc dicit Dominus : Gratis venundati estis, et sine argento redimemini.

4. Quia hæc dicit Dominus Deus: In Ægyptum descendit populus meus in principio, ut colonus esset ibi : et Assur absque ulla causa calumniatus est eum.

5. Et numquid mihi est hic, dicit Dominus, quoniam ablatus est populus meus gratis? Dominatores ejus inique agunt, dicit Dominus, et jugiter tota die nomen meum blasphematur.

6. Propter hoc sciet populus meus nomen meum in die illa : quia ego ipse qui loquebar, ecce adsum.

7. Quam pulchri super montes pedes annuntiantis et prædicantis pacem; annuntiantis bonum, prædicantis salutem, dicentis Sion : Regnabit Deus tuus!

---

[3] D'autres traduisent : cité sainte.

[4] Levez-vous, déposez votre deuil, revêtez-vous de vos habits de fêtes, ô Jérusalem! car lorsque votre peuple sera de retour, aucun gentil impur (aucun Chaldéen) ne vous foulera plus. Dans le sens véritable et complet ceci se rapporte à la sainteté des membres de l'Eglise et de la céleste Jérusalem (Comp. *pl. b.* 60, 21. *Ezéch.* 44, 9. *Zach.* 14, 20. *Apoc.* 21, 27).

℣. 2. — [5] où vous êtes assise, comme ceux qui sont dans le deuil.

[6] comme sur le trône, pour régner.

℣. 3. — [7] Dieu ne vous a pas livrés aux nations à prix d'argent (*Ps.* 43, 13), mais à cause de vos péchés; aussi serez-vous remis en liberté sans rançon.

℣. 4. — [8] Les Egyptiens et les Assyriens opprimèrent mon peuple sans raison (et je le délivrai); n'en ferai-je pas autant présentement (℣. 5) ?

℣. 5. — [9] Durant la captivité de Babylone; — dans la captivité du péché.

[10] les princes chaldéens se conduisent comme des hommes sans conscience à l'égard des Israélites. Dans l'hébreu : Ses dominateurs hurlent (ils sont dans la rage). D'autres entendent les chefs israélites.

℣. 6. — [11] Car moi, qui fais la promesse, je serai alors présent en personne! Ou bien : Moi qui jusque-là ne lui ai parlé que par ses Prophètes, je viendrai alors moi-même (Comp. *Hébr.* 1, 1).

℣. 7. — [12] De l'assurance consolante de la rédemption et de la venue du Libérateur, conduit par l'inspiration divine, le Prophète se transporte à ces temps remplis de bénédictions. Il entend qu'on annonce la délivrance (℣. 7-8); pour célébrer le salut qui est accordé au monde entier, il exhorte à faire éclater les accents de la joie (℣. 9. 10), et il presse les captifs de sortir de la captivité (11. 12). Encore ici on a une peinture dont l'objet premier est la captivité de Babylone et la délivrance de cette captivité, mais les couleurs de cette peinture sont telles qu'il est impossible de ne pas y reconnaître (*comp.* ℣. 10) qu'il s'agit en même temps de la grande délivrance spirituelle par le Messie.

[13] Combien est agréable l'heureuse nouvelle (l'Evangile) du salut, de la rédemption, de la réintégration dans la qualité d'enfants de Dieu, que les Prophètes an-

8. Vox speculatorum tuorum : levaverunt vocem, simul laudabunt : quia oculo ad oculum videbunt cum converterit Dominus Sion.

9. Gaudete, et laudate simul deserta Jerusalem : quia consolatus est Dominus populum suum, redemit Jerusalem.

10. Paravit Dominus brachium sanctum suum in oculis omnium gentium : et videbunt omnes fines terræ salutare Dei nostri.

11. Recedite, recedite, exite inde, pollutum nolite tangere : exite de medio ejus, mundamini qui fertis vasa Domini.

12. Quoniam non in tumultu exibitis, nec in fuga properabitis : præcedet enim vos Dominus, et congregabit vos Deus Israel.

13. Ecce intelliget servus meus,

8. Alors vos sentinelles se feront entendre [14], elles élèveront leurs voix, elles chanteront ensemble des cantiques de louanges, parce qu'elles verront de leurs yeux que le Seigneur aura converti [15] Sion.

9. Réjouissez-vous, déserts de Jérusalem, louez tous ensemble le Seigneur, parce qu'il a consolé son peuple, et qu'il a racheté Jérusalem.

10. Le Seigneur a fait voir son bras saint [16] aux yeux de toutes les nations; et toutes les régions de la terre verront le Sauveur que notre Dieu nous doit envoyer [17]. *Ps.* 97, 3.

11. Retirez-vous, retirez-vous, sortez de Babylone [18], ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle, purifiez-vous, vous qui portez les vases du Seigneur [19]. 2. *Cor.* 6, 17.

12. Vous n'en sortirez point en tumulte [20], ni par une fuite précipitée, parce que le Seigneur marchera devant vous, et que le Dieu d'Israël vous rassemblera.

13. Mon serviteur [21] sera rempli d'intelli-

---

noncent (Comp. *pl. h.* 40, 9. 41, 27). Dans un sens ultérieur et plus élevé, saint Paul (*Rom.* 10, 15) voit ici la prédication de l'Evangile se faisant entendre à tous les peuples.

ỷ. 8. — [14] Litt. : La voix de vos sentinelles — se fait entendre. Les sentinelles qui sont censées encore présentes dans la ville après sa destruction, voient Dieu à la tête de son peuple revenir dans le pays.

[15] délivré, rétabli.

ỷ. 10. — [16] sa puissance se manifestant en faveur de la sainteté.

[17] Tous les peuples seront témoins du secours que Dieu nous a accordé contre les Chaldéens. Dans la plénitude du sens : Tous les peuples arriveront au salut que Dieu procurera au monde par le Messie.

ỷ. 11. — [18] Litt. : Sortez de là, — de Babylone, vous Israélites! — Passez de la Babylone du siècle dans le royaume de Jésus-Christ.

[19] Vous, Lévites! Isaïe prédit ici que les vases du Temple transportés à Babylone seront rendus aux Juifs par Cyrus (Voyez l'accomplissement 1. *Esdr.* 1. 7).

ỷ. 12. — [20] point à la hâte, comme de l'Egypte.

CHAP. 52, 13 — 15. 53.

ỷ. 13. — [21] Ici commence une nouvelle section. Le Prophète, qui dans ses prophéties joint la délivrance terrestre de la captivité de Babylone à la délivrance surnaturelle et spirituelle de l'esclavage du péché par le Messie, passant alternativement de l'une à l'autre, ou représentant l'une sous l'emblème de l'autre (ch. 40-49), se met de nouveau ici à parler de la délivrance surnaturelle, et dépeint depuis le ỷ. 13. jusqu'à ch. 53, 12, la personne et les destinées du Messie, qu'il avait déjà fait parler ci-dessus, 49, 1-9. 50, 4-10. 51, 1-3. sous le nom de serviteur de Dieu. Le tableau qu'il trace ici est d'une telle clarté et d'une si exacte précision, que ses paroles, comme le remarque saint Augustin, n'ont besoin d'aucun commentaire, parce qu'elles sont suffisamment commentées par les faits racontés dans l'Evangile. Les Juifs des temps postérieurs et certains exégètes tout-à-fait modernes, sont les seuls qui aient nié que ce soit le Messie qui est désigné sous le nom de Serviteur de Dieu. Tous les anciens Juifs jusqu'au troisième siècle après Jésus-Christ, les disciples de Jésus-Christ et Jésus-Christ lui-même (*Luc*, 22, 37. *Act.* 8, 28-38. Comp. *Marc*, 9. 11. *Rom.* 4, 25. 1. *Cor.* 15, 3. 2. *Cor.* 5, 21. 1. *Pier.* 1, 19. avec ch. 53, 1-12), les SS. Pères et les Interprètes catholiques de tous les siècles entendent ce passage du Messie. Que si les Juifs et quelques nouveaux exégètes, par aveuglement et par esprit d'incrédulité, entendent par le Serviteur de Dieu le peuple d'Israël ou certains personnages pris parmi ce peuple, Ezéchias, Josias, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Esdras, etc.

gence[22]; il sera grand et élevé; il montera au plus haut comble de gloire.

14. Comme plusieurs ont été dans l'étonnement à votre sujet[23], il paraîtra aussi sans gloire devant les hommes, et dans une forme méprisable aux yeux des enfants des hommes[24].

15. Il arrosera beaucoup de nations[25]; les rois se tiendront devant lui dans le silence[26], parce que ceux auxquels il n'avait point été annoncé[27], le verront, et ceux qui n'avaient point entendu parler de lui, le contempleront[28]. *Rom.* 15, 21.

exaltabitur, et elevabitur, et sublimis erit valde.

14. Sicut obstupuerunt super te multi, sic inglorius erit inter viros aspectus ejus, et forma ejus inter filios hominum.

15. Iste asperget gentes multas, super ipsum continebunt reges os suum : quia quibus non est narratum de eo, viderunt : et qui non audierunt, contemplati sunt.

---

il suffit de lire la prophétie et de la comparer avec l'histoire du peuple d'Israël, pour se convaincre qu'il ne peut y être question de ces personnages. L'opinion très-récente suivant laquelle ce serait l'ordre des Prophètes qui serait désigné par ce serviteur de Dieu, n'en est pas moins en contradiction avec l'histoire. Les Prophètes n'ont jamais prétendu pouvoir purement d'eux-mêmes et de leur propre mouvement prendre sur eux les souffrances pour l'expiation des péchés d'autrui, comme il est marqué dans ce passage du Serviteur de Dieu ; tous, ni même le plus grand nombre d'entre eux, ne furent pas méprisés et persécutés; il n'y en eut que quelques-uns qui eurent ce sort, et encore les persécutions auxquelles ils furent exposés ne furent-elles pas accompagnées des circonstances extraordinaires qui sont ici marquées ; les Prophètes n'obtinrent pas non plus le degré de gloire dépeint ℣. 12, et les épreuves qu'ils eurent à endurer ne procurèrent pas au monde toutes ces bénédictions spirituelles (℣. 10. 11), qui sont promises au Serviteur de Dieu : loin de là, eux-mêmes annoncent dans leurs prophéties que ces bénédictions feront, sans qu'ils y aient part, le bonheur du monde dans les temps du Messie, par la présence immédiate de Dieu parmi les hommes (*Joël*, 2, 28. *Isaïe*, 54, 13. 59, 21. 4, 3. 11, 9. *Ezéch.* 11, 19. 36, 27. *Jér.* 31, 33). — * Les mêmes raisons prouvent que cette prophétie ne peut convenir ni au peuple juif ni à aucun des personnages ci-dessus mentionnés. — Il était d'ailleurs naturel qu'après avoir représenté Dieu vengeur et libérateur de son peuple, marchant à sa tête pour le ramener de la captivité dans la terre de ses pères (℣. 6, 8-12), le Prophète passât à cette délivrance d'un ordre plus élevé qui devait être également l'œuvre de Dieu.

[22] dit Dieu. D'autres traduisent l'hébreu : sera comblé de bonheur. Les trois premiers versets, ℣. 13. jusqu'à ch. 53, 1. renferment un sommaire abrégé de tout le passage, l'abaissement et l'exaltation du Serviteur de Dieu.

℣. 14. — [23] Vous, ô Messie, à cause de votre doctrine et de vos prodiges. D'autres traduisent : Comme beaucoup ont été épouvantés (à la vue de son état de souffrance).

[24] Cela se rapporte à l'état d'humiliation et aux souffrances du Messie.

℣. 15. — [25] Il les purifiera en les arrosant de son sang, il les sauvera par les souffrances qu'il endurera pour eux (*Comp.* 53, 3-11. Allusion à 3. *Moys.* 4, 6. 17. 4. *Moys.* 8, 7. Comp. *Hébr.* 12, 24). D'autres traduisent : Il jettera beaucoup de peuples dans l'émotion. D'autres autrement.

[26] Litt. : les rois contiendront devant lui leur bouche, — ils poseront la main sur leur bouche. Signe d'une humble et silencieuse soumission (Comp. *Job*, 29, 9).

[27] les Gentils.

[28] D'autres traduisent l'hébreu : Car ce qui ne leur avait pas été annoncé, ils le verront, et ce qu'ils n'avaient pas entendu, ils le comprendront.

CHAPITRE LIII.

Peinture des souffrances et de la glorification du Messie.

1. Quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est?

2. Et ascendet sicut virgultum coram eo, et sicut radix de terra sitienti : non est species ei, neque decor : et vidimus eum, et non erat aspectus, et desideravimus eum.

3. Despectum, et novissimum virorum, virum dolorum, et scientem infirmitatem : et quasi absconditus vultus ejus et despectus, unde nec reputavimus eum.

4. Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit : et nos putavimus eum quasi leprosum, et percussum a Deo et humiliatum.

1. Qui a cru à notre parole [1]? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé [2]?

2. Il s'élèvera [3] devant le Seigneur [4] comme un arbrisseau, et comme un rejeton *qui sort* d'une terre sèche [5]; il est sans beauté et sans éclat [6]. Nous l'avons vu, et il n'avait rien qui attirât l'œil, et nous l'avons méconnu [7].

3. Il nous a paru un objet de mépris, le dernier [8] des hommes, un homme de douleurs, qui sait ce que c'est que souffrir [9]. Son visage était comme caché. Il paraissait méprisable, et nous ne l'avons point reconnu [10]. *Marc*, 9, 11.

4. Il a pris véritablement [11] nos langueurs [12] *sur lui*, et il s'est chargé lui-même de nos douleurs. Nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié [13].

ỳ. 1. — [1] Qui croit à la prédication des souffrances du Messie? Le Prophète se plaint de l'incrédulité d'une grande partie des hommes, avant de dépeindre les abaissements du Messie, qui serviront de prétexte à cette incrédulité (Comp. *pl. h.* 52, 13. *Jean*, 12, 38. *Rom.* 10, 16).

[2] qui reconnaît avec foi la toute-puissance de Dieu se manifestant dans le Messie?

ỳ. 2. — [3] Le rejeton de Jessé (*Pl. h.* 11, 1) croîtra petit, pauvre et humilié.

[4] Litt. : devant lui, — devant le Seigneur (ỳ. 1); n'étant bien connu que de lui. D'autres : devant le peuple incrédule.

[5] faible, misérable.

[6] Litt. : sans figure, sans beauté, — sans éclat, sans faste.

[7] Il y en a qui traduisent : et nous ne l'avons point regretté. La négation, disent-ils, n'est pas exprimée dans le latin, mais il faut, ainsi que font beaucoup d'interprètes, l'étendre, du membre de phrase qui précède, à celui-ci. D'autres traduisent l'hébreu : Nous l'avons vu, mais il n'avait point un aspect qui pût nous plaire. D'autres autrement.

ỳ. 3. — [8] le plus méprisé, le plus délaissé. D'autres autrement.

[9] D'autres : fameux par ses infirmités. Les mots infirmités, maladies, sont mis pour des souffrances douloureuses (Comp. *pl h.* 1, 5-7. *Ps.* 102, 3).

[10] Le Messie est comparé aux lépreux qui devaient voiler leur bouche, et devant lesquels on fuyait (Voy. 3. *Moys.* 13, 45). D'autres traduisent l'hébreu : Devant lui on se cache le visage (d'horreur), il est un objet de mépris; ce qui est cause que l'on ne fait aucun cas de lui.

ỳ. 4. — [11] Nous le méprisons à cause de ses abaissements, mais en réalité son état d'abjection vient de nos crimes (ỳ. 4. 5. 6).

[12] les souffrances (note 9), qui nous étaient dues. — Même la guérison des maux temporels a en lui son principe, et est un effet de l'œuvre de la rédemption opérée par lui (*Matth.* 8, 17).

[13] Nous croyions, dans notre aveuglement, que c'était un criminel, que Dieu punissait à cause de ses péchés, et cependant, etc. Les Juifs et les Gentils étaient généralement persuadés que les souffrances étaient toujours un châtiment des fautes que l'on avait personnellement commises (*Comp.* l'Introduction au livre de Job).

5. Et cependant il a été percé de plaies [14] pour nos iniquités, il a été brisé pour nos crimes. Le châtiment qui nous devait procurer la paix [15] *est tombé* sur lui, et nous avons été guéris par ses meurtrissures. 1. *Cor.* 15, 3.

6. Nous nous étions tous égarés comme des brebis *errantes;* chacun s'était détourné pour suivre sa propre voie [16]; et Dieu l'a chargé lui *seul* de l'iniquité de nous tous.

7. Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu; et il n'a point ouvert la bouche [17] : il sera mené à la mort comme une brebis qu'on va égorger; il demeurera dans le silence sans ouvrir la bouche, comme un agneau est muet devant celui qui le tond. *Act.* 8, 32.

8. Il est mort au milieu des douleurs, ayant été condamné par des juges [18]. Qui racontera sa génération [19]? Car [20] il a été retranché [21] de la terre des vivants. Je l'ai frappé à cause des crimes de mon peuple [22].

5. Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra : disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus.

6. Omnes nos quasi oves erravimus, unusquisque in viam suam declinavit : et posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrum.

7. Oblatus est quia ipse voluit, et non aperuit os suum : sicut ovis ad occisionem ducetur, et quasi agnus coram tondente se obmutescet, et non aperiet os suum.

8. De angustia, et de judicio sublatus est : generationem ejus quis enarrabit? quia abscissus est de terra viventium : propter scelus populi mei percussi eum.

ỳ. 5. — [14] Litt. : il a été blessé; — quelques-uns traduisent l'hébreu : transpercé. [15] le salut.

ỳ. 6. — [16] Chacun suivait dans sa conduite son amour-propre, ses pensées et ses opinions erronées et criminelles, et non l'unique vérité, la seule révélation émanée de Dieu (Comp. *Luc*, 15, 4. 1. *Pier.* 2, 25).

ỳ. 7. — [17] Il y en a qui traduisent l'hébreu : Lorsqu'il était en proie aux tortures et aux tourments, il n'a point ouvert la bouche. D'autres traduisent : Lorsqu'on exigeait le compte de sa dette, et qu'il était dans l'humiliation, il n'a point ouvert la bouche.

ỳ. 8. — [18] Autrement : Il a été enlevé par suite des angoisses et d'une condamnation. Des angoisses de la mort et de la condamnation prononcée contre lui, il est promptement passé (dans l'état glorieux qui l'attendait) dans la gloire auprès de son Père (Jérôm.). D'autres rendent le sens : Une condamnation pleine d'angoisses, c'est-à-dire tout à fait cruelle et injuste, l'a livré promptement à la mort.

[19] Qui pourrait compter sa postérité spirituelle (qu'il a engendrée par sa mort)? C'est une exclamation du Prophète, qui interrompt son discours. D'autres traduisent : Qui pourrait comprendre et raconter sa naissance (merveilleuse de Dieu et d'une vierge intacte)? D'autres : Qui pourrait exposer la durée de sa vie? D'autres : Qui d'entre ses contemporains y fait réflexion? D'autres autrement.

[20] La particule « car » se rattache au mot « enlevé » qui précède, et elle a la signification de « et ».

[21] aussi rapidement qu'un faible rejeton (ỳ 2). D'autres traduisent : arraché.

[22] Dans l'hébreu :..... de mon peuple, sur qui le châtiment aurait dû tomber. D'autres : de la terre des vivants, ayant été couvert de plaies à cause des péchés de mon peuple. D'autres autrement. — * L'hébreu du verset pourrait se traduire littéralement : *Præ angustia et absque judicio assumptus est, et generationem ejus quis recogitabit! Etenim rescissus est de terra viventium, propter peccatum populi — ex* ou *a peccato populi mei, plaga ipsorum* (*hébreu* Negaha lamo). — Le mot *generatio* (hébreu dor) peut signifier *origine, vie, temps de la vie, postérité.* L'expression *Negaha lamo* a donné lieu à une difficulté, parce que le pronom *lamo* est, dit-on, au pluriel, et se rapporte au peuple. Mais d'abord on observe avec raison que plusieurs manuscrits au lieu de *Negaha lamo, plaga ipsorum,* portent *Negaha lammaveth, plaga ad mortem.* En outre, même en suivant la leçon *Negaha lamo,* on peut très-bien traduire : *Il a été enlevé... par des plaies qu'ils auraient dû souffrir;* ou mieux encore, *par des plaies* qu'ils *lui ont faites* Il n'est pas rare de trouver le génitif employé dans le sens soit passif soit actif. Enfin, quoique le pronom *lamo* soit mis le plus ordinairement pour des noms au pluriel, ou collectif, il s'emploie néanmoins aussi pour remplacer des noms au singulier, comme on le voit 1. *Moys.* 26, 27. *Job*, 22, 2. 29, 23. *Ps.* (selon l'hébreu) 28, 8. *Isaïe*, 44, 15 etc. — Les anciennes versions sont toutes pour le sens singulier. Non-seulement saint Jérôme

9. Et dabit impios pro sepultura, et divitem pro morte sua : eo quod iniquitatem non fecerit, neque dolus fuerit in ore ejus.

9. Et il donnera les impies pour le prix de sa sépulture, et les riches pour la récompense de sa mort [23]; parce qu'il n'a point commis d'iniquité, et que le mensonge n'a jamais été dans sa bouche. 1. *Pier*. 2, 22. 1. *Jean*, 3, 5.

10. Et Dominus voluit conterere eum in infirmitate : si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum, et voluntas Domini in manu ejus dirigetur.

10. Mais le Seigneur l'a voulu briser dans son infirmité. S'il livre son âme pour le péché, il verra sa race durer longtemps, et la volonté de Dieu s'exécutera heureusement par sa conduite [24].

11. Pro eo quod laboravit anima ejus, videbit et saturabitur : in scientia sua justificabit ipse justus servus meus multos, et iniquitates eorum ipse portabit.

11. Il verra [25] le fruit de ce que son âme aura souffert [26], et il en sera rassasié. Comme mon serviteur est juste, il justifiera par sa doctrine un grand nombre d'hommes [27], et il portera sur lui leurs iniquités.

12. Ideo dispertiam ei plurimos, et fortium dividet spolia, pro eo quod tradidit in mortem animam suam, et cum sceleratis reputatus est : et ipse peccata multorum tulit, et pro transgressoribus rogavit.

12. C'est pourquoi je lui donnerai pour partage une grande multitude de personnes; et il distribuera les dépouilles des forts [28], parce qu'il a livré son âme à la mort, et qu'il a été mis au nombre des scélérats, qu'il a porté les péchés de plusieurs, et qu'il a prié pour les violateurs de la loi [29]. *Marc*, 15, 28. *Luc*, 22, 37. 23, 34.

---

dans la Vulgate, mais Symmaque, Théodotion, la version syriaque, ont pris *lamo* au singulier, comme se rapportant à une seule personne. Les Septante qui remontent à plus de 150 ans avant l ère chrétienne, traduisent ἤχθη εἰς θάνατον, *il a été conduit à la mort*. Ils ont lu *lammaveth*, et n'ont vu dans le sujet du verbe qu'une personne unique.

ỳ. 9. — [23] La récompense de sa sépulture, et le prix de sa mort expiatoire seront les impies (les pécheurs), qu'il convertira. Les riches sont également mis ici pour les impies, comme cela est ordinaire dans les Psaumes. D'autres rendent le sens : Comme un autre Samson, il vengera sa mort et son tombeau en ensevelissant les impies avec lui, en mettant fin à leur domination (Comp. *Jug*. 16, 30). Dans l'hébreu : On placera son tombeau parmi les impies; mais son monument sépulcral sera avec celui du riche. — Sens : Ce sera peu de l'avoir fait souffrir jusqu'à la mort, on voudra encore le déshonorer en lui assignant un lieu de sépulture parmi les criminels; mais il sera enterré à côté du riche. — Jésus devait être, comme malfaiteur, enterré avec les deux meurtriers qui furent crucifiés à ses côtés; mais Dieu permit qu'un riche membre du Sanhédrin, Joseph d'Arimathie, demandât son cadavre à Pilate, et le déposât dans un tombeau tout neuf qui lui appartenait, et qu'il avait creusé dans un roc (*Matth*. 27, 57-60).

ỳ. 10. — [24] Dieu a voulu le conduire à la mort par les souffrances; comme prix de sa mort, qu'il a endurée pour l'expiation des péchés, il recevra une postérité (spirituelle) qui vivra éternellement, et propagera sur la terre avec de grands succès l'œuvre de Dieu, sa nouvelle religion. D'autres traduisent l'hébreu :... pour le péché, il verra sa race, il prolongera ses jours, et la volonté de Dieu réussira par ses mains.

ỳ. 11. — [25] dit Dieu.

[26] Les fruits de ses travaux, sa postérité spirituelle (ỳ. 10).

[27] en ce que beaucoup le reconnaîtront pour Sauveur, s'approprieront sa doctrine et sa mort propitiatoire.

ỳ. 12. — [28] C'est pourquoi (à raison de cet abandon de lui-même) il recevra une nombreuse postérité (une assemblée nombreuse de l'Eglise), *Ps*. 21, 26, et il partagera cette Eglise même entre lui et ses Apôtres, après qu'il l'aura arrachée à la violence des puissants ennemis de Dieu (*Luc*, 11, 22). D'autres traduisent l'hébreu : C'est pourquoi je lui donnerai son partage parmi les puissants; il divisera le butin avec les forts, parce qu'il etc. (c'est pourquoi il sera puissant, et, comme un conquérant, il partagera le butin aux siens).

[29] * Dans toute l'histoire de l'ancien peuple de Dieu, il n'est aucun personnage, roi ou prophète, à qui la prophétie comprise dans la section (52, 13-53), puisse

CHAPITRE LIV.

Fécondité et gloire de l'assemblée sainte.

1. Réjouissez-vous [1], stérile, qui n'enfan- | 1. Lauda sterilis quæ non pa-

convenir. Elle ne peut non plus, dans son ensemble, s'entendre de l'ordre des Prophètes en général (*Voy.* 12, 13. note 21). L'opinion des rationalistes, qui en fait l'application au peuple juif gémissant dans la captivité, est plus invraisemblable encore. Ce n'est point par personnification d'une collection d'hommes, d'un sujet collectif, que le Prophète parle, c'est d'un homme en particulier, d'un individu pris et considéré isolément. Cela est manifeste par toute la suite de son discours. Entendez-le. Quel est le patient qu'il a devant les yeux et dont il nous trace les destinées? C'est non seulement un homme, mais un homme *méprisé*, *un homme de douleur et le dernier des hommes* (℣. 1. 2. 3). *Chargé des péchés* des *autres*, conduit au supplice et *immolé comme un agneau qui se tait devant celui qui le tond* (℣. 4-7), il expire dans les tortures *et est enseveli* (8. 9); mais à sa mort commence sa gloire, et en mourant il prie *pour les pécheurs qui lui ôtent la vie* (11. 12). Est-ce là, nous le demandons, un langage qu'on puisse aisément tenir de tout un grand peuple? Et ce langage surtout pouvait-il se tenir au sujet du peuple juif dans le moment même que, prenant une nouvelle vie, il rentrait dans la terre de ses pères? Les suites heureuses qu'eut la mort du Patient (℣. 10. 11. 12), ne se réalisèrent non plus jamais dans les destinées du peuple juif; de même que ce peuple ne pouvait nullement, en parlant de lui-même, dire ce que disent les coupables de celui qui souffre pour eux (℣. 4. 5. 6. 7); car ceux qui parlent et celui qui souffre sont visiblement des personnes distinctes les unes des autres. Vainement dirait-on que les Juifs qui sont censés parler, sont ceux des temps antérieurs à la captivité, et que celui qui souffre représente les Juifs captifs. Celui qui souffre, nous le répétons, est une individualité, non un être collectif. C'est de plus un homme innocent, qui ne connut jamais ni l'iniquité, ni le mensonge (℣. 9); et telle n'est pas l'idée que Jérémie et Ezéchiel, Esdras et Néhémie, nous donnent des Juifs soit d'avant la captivité, soit des temps subséquents (Comp. *Jérém.* 1. 2. 3. 10. 11. 12 etc. *Ezéch.* 4. 5. 6-8 etc. 1. *Esdr.* 5. 7. 9. 2. *Esdr.* 5. 8 etc.). L'hypothèse rationaliste n'a donc pas, comme on le voit, le moindre fondement, ni dans la prophétie même, ni dans l'histoire. — Des Rabbins modernes, suivant en cela une opinion déjà ancienne, puisqu'Origène en fait déjà mention, veulent également que la prophétie regarde le peuple juif; mais, selon eux, c'est le peuple juif dans *la dispersion*, c'est-à-dire dans sa condition et son état actuel, que le Prophète avait en vue; et ce sont *les nations*, les *peuples de la gentilité*, qui s'adressent à lui, en reconnaissant qu'il souffre pour l'expiation de leurs iniquités, etc. Ainsi les docteurs juifs font jouer à leur nation au milieu du monde, le rôle que devait y remplir le Messie. On voit bien, qu'à part l'inspiration qu'ils admettent, cette interprétation n'a pas plus de solidité que celle qui entend la prophétie des Juifs du temps de la captivité, et elle se réfute par les mêmes considérations. — On remarquera que la plupart des traits caractéristiques du Messie épars dans les autres prophéties, se trouvent réunis dans celle-ci. *C'est le serviteur de Dieu par excellence* (℣. 11. *Pl. h.* 49, 1-9. 50, 4-10. 51, 1-3. 52, 13. 53, 11 etc.), *le prince de la paix* (℣. 5. *Pl. h.* 2, 1-2. 9, 5. 6. 11, 6-9 etc.); par lui toutes les nations sont instruites de la loi de Dieu et comblées de toutes sortes de biens spirituels (℣. 5. 11. *Pl. h.* 2. 1-4. 11, 2 et suiv. etc.); c'est le germe divin qui s'élève de terre et croît pauvre et humble (℣. 2. *Pl. h.* 4, 2. 11. 1 etc. *Jér.* 33, 15. 23, 5. *Zach.* 3, 8. 6, 12 etc.); enfin c'est l'homme de douleur, sacrifié injustement, et néanmoins priant pour les péchés de son peuple, divin patient, victime volontaire (℣. 3. 4. 5-7), dont les destinées nous sont décrites en vingt endroits de l'Ecriture, mais spécialement dans le Psaume 21, où comme dans notre prophétie il est dépeint dans les tourments, mais ensuite couronné de gloire et fondant par sa mort toute volontaire, son royaume sur la terre.

℣. 1. — [1] Après avoir dépeint le sort du grand Libérateur, le Prophète revient à la délivrance et à l'état de gloire et de bonheur qui régnera après la captivité de Babylone, alors que l'assemblée du peuple d'Israël se sera enrichie d'une nom-

ris : decanta laudem, et hinni quæ non pariebas : quoniam multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum, dicit Dominus.

2. Dilata locum tentorii tui, et pelles tabernaculorum tuorum extende, ne parcas : longos fac funiculos tuos, et clavos tuos consolida.

3. Ad dexteram enim et ad lævam penetrabis : et semen tuum gentes hereditabit, et civitates desertas inhabitabit.

4. Noli timere, quia non confunderis, neque erubesces : non enim te pudebit, quia confusionis adolescentiæ tuæ oblivisceris, et opprobrii viduitatis tuæ non recordaberis amplius.

5. Quia dominabitur tui qui fecit te, Dominus exercituum nomen ejus : et redemptor tuus Sanctus Israel, Deus omnis terræ vocabitur.

tiez point [2]; chantez des cantiques de louanges, et poussez des cris *de joie*, vous qui n'aviez point d'enfants, parce que celle qui était abandonnée a plus d'enfants que celle qui avait un mari [3], dit le Seigneur. *Luc*, 23, 29. *Gal*. 4, 27.

2. Prenez un lieu plus grand pour dresser vos tentes, étendez le plus que vous pourrez les peaux qui les couvrent; rendez-en les cordages plus longs, et les pieux mieux affermis [4].

3. Vous vous étendrez à droite et à gauche [5]; votre postérité aura les nations pour héritage; et elle habitera les villes désertes [6].

4. Ne craignez point, vous ne serez point confondue, vous ne rougirez point; il ne vous restera plus de sujet de honte, parce que vous oublierez la confusion de votre jeunesse [7], et vous perdrez le souvenir de l'opprobre de votre veuvage [8].

5. Car celui qui vous a créée vous dominera [9]; son nom est : le Seigneur des armées : et le Saint d'Israël qui vous rachètera, s'appellera le Dieu de toute la terre. *Luc*, 1, 32.

---

breuse postérité sortie de tous les peuples (℣. 1-10), qu'au dedans et au-dehors elle sera comblée de bénédictions et protégée contre tous ses ennemis (11-17). Plusieurs passages de la prophétie (℣. 1-3, 10-15) montrent avec évidence que le Prophète a en vue, non l'état de choses qui suivit immédiatement la captivité, mais celui qui devait se réaliser plus tard dans les temps du Messie, et cela de telle sorte qu'il comprend sous une seule et même figure le commencement et la fin de l'Eglise sur la terre.

[2] Le Prophète exhorte l'Eglise de Dieu à faire éclater les accents de sa joie de ce que n'ayant eu pendant et avant la captivité de Babylone qu'un petit nombre de vrais fidèles, et ayant été par conséquent stérile, désormais, après la captivité de Babylone, elle sera de nouveau visitée de Dieu, qu'elle avait délaissé comme son époux, et aura comme marque de bénédiction, de nombreux enfants qui lui viendront de toutes les nations. Par ces enfants on ne peut pas entendre les Gentils qui embrassèrent le judaïsme aussitôt après la captivité; car on ne trouve dans l'histoire aucune preuve que ces prosélytes aient été en si grand nombre, — mais les enfants spirituels d'Abraham sortis de tous les peuples, ainsi que l'explique saint Paul (*Gal*. 4, 27).

[3] car celle qui avait été abandonnée (à savoir de Dieu, son époux, durant la captivité de Babylone), aura (après la captivité de Babylone, dans les temps du Messie) plus d'enfants que celle qui a un époux (que l'Eglise avant la captivité de Babylone, laquelle avait bien Dieu pour époux, mais ne recevait point d'enfants des nations).

℣. 2. — [4] De même que l'on étend une tente quand le nombre des membres de la famille augmente, de même la nouvelle Eglise se dilatera et occupera un vaste espace.

℣. 3. — [5] Vous dresserez des deux côtés de nouvelles tentes. Image de la propagation.

[6] le monde gentil, désolé par l'erreur et le péché, entrera dans votre sein. Le Prophète dépeint l'entrée des Gentils dans l'Eglise sous l'image de la prise de possession de la terre promise après la captivité de Babylone, terre que les nations avaient ravagée et choisie pour leur habitation (Comp. *pl. h*. 49. note 19).

℣. 4. — [7] de la servitude d'Egypte (Comp. ℣. 6. *Jér*. 3, 24, 25. 31, 19).

[8] de la captivité de Babylone.

℣. 5. — [9] Dans l'hébreu : sera votre époux. Le Cantique des Cantiques offre l'explication de ce verset.

6. Car le Seigneur vous a appelée *à lui* comme une femme qui était abandonnée, dont l'esprit était dans la douleur, comme une femme qui a été répudiée dès sa jeunesse, dit votre Dieu.

7. Je vous ai abandonnée pour un peu de temps, et pour un moment; et je vous rassemblerai par une grande miséricorde.

8. J'ai détourné mon visage de vous pour un moment, dans le temps de ma colère; mais je vous ai regardée ensuite avec une compassion qui ne finira jamais, dit le Seigneur qui vous a rachetée.

9. J'ai fait pour vous ce que je fis au temps de Noé. Comme j'ai juré à Noé de ne répandre plus sur la terre les eaux *du déluge*, ainsi j'ai juré de ne me mettre plus en colère contre vous, et de ne vous faire plus de reproches. 1. *Moys*. 9, 15.

10. Car les montagnes seront ébranlées, et les collines trembleront; mais ma miséricorde ne se retirera point de vous, et l'alliance par laquelle je fais la paix avec vous ne sera jamais ébranlée, dit le Seigneur qui a pour vous une tendresse de compassion [10].

11. Pauvre désolée, qui avez été battue de la tempête [11] et sans consolation; je vais poser moi-même dans leur rang toutes les pierres pour vous rebâtir [12], et vos fondements seront de saphirs.

12. Je bâtirai vos remparts de jaspe [13]; je ferai vos portes de pierres ciselées [14], et toute votre enceinte sera de pierres choisies [15].

13. Tous vos enfants seront instruits du Seigneur [16], et ils jouiront de l'abondance de la paix.

6. Quia ut mulierem derelictam et mœrentem spiritu vocavit te Dominus, et uxorem ab adolescentia abjectam, dixit Deus tuus.

7. Ad punctum in modico dereliqui te, et in miserationibus magnis congregabo te.

8. In momento indignationis abscondi faciem meam parumper a te, et in misericordia sempiterna misertus sum tui : dixit redemptor tuus Dominus.

9. Sicut in diebus Noe istud mihi est, cui juravi ne inducerem aquas Noe ultra supra terram : sic juravi ut non irascar tibi, et non increpem te.

10. Montes enim commovebuntur, et colles contremiscent : misericordia autem mea non recedet a te, et fœdus pacis meæ non movebitur : dixit miserator tuus Dominus.

11. Paupercula, tempestate convulsa, absque ulla consolatione. Ecce ego sternam per ordinem lapides tuos, et fundabo te in sapphiris,

12. et ponam jaspidem propugnacula tua : et portas tuas in lapides sculptos, et omnes terminos tuos in lapides desiderabiles :

13. Universos filios tuos doctos a Domino; et multitudinem pacis filiis tuis.

℣. 10. — [10] Dieu promet ici à son peuple élu de ne plus le priver de sa grâce, et de ne plus rompre l'alliance de paix et de miséricorde qu'il a faite avec lui, de même qu'au jour de Noé il avait promis de ne plus faire périr les hommes par aucun déluge. Il ne peut être ici question du peuple élu, qu'en tant qu'il était un type de l'Eglise chrétienne, des enfants spirituels d'Abraham (*Rom*. 9, 7); car le peuple terrestre d'Israël a de nouveau été frappé de la colère de Dieu, alors qu'en punition de ce qu'il avait rejeté le Christ, il a été dispersé dans tout l'univers. Il n'y a que l'Israël spirituel, l'Eglise, l'assemblée des enfants spirituels d'Abraham, qui soit unie à Dieu par une alliance éternelle, indissoluble.

℣. 11. — [11] ébranlée.

[12] Dans l'hébreu : Je poserai vos pierres sur l'escarboucle. D'autres autrement. — * D'autres : Je roulerai vos pierres dans le fard, — pour les embellir, de même que les femmes, en Orient, se peignent les yeux pour relever leur beauté.

℣. 12. — [13] D'autres autrement.

[14] D'autres autrement.

[15] L'assemblée sainte soumise à l'épreuve des adversités, reçoit l'assurance qu'elle sera édifiée et fortifiée avec magnificence dans le temps et dans l'éternité (Comp. *Tob*. 13. note 10. *Apoc*. 21, 11-27).

℣. 13. — [16] Alors vos enfants seront instruits par Dieu lui-même, et non pas simplement par les Prêtres ou les Prophètes. Comp. *Jér*. 31, 34. *Jean*, 6, 45 où Jésus-Christ dit que cela s'est accompli à l'égard des Juifs qui croyaient en lui, l'Homme-Dieu instruisant les hommes.

14. Et in justitia fundaberis : recede procul a calumnia, quia non timebis; et a pavore, quia non appropinquabit tibi.

14. Vous serez fondée dans la justice; vous serez à couvert [17] de l'oppression [18], sans l'appréhender désormais, et de la frayeur des maux qui ne s'approcheront plus de vous.

15. Ecce accola veniet, qui non erat mecum, advena quondam tuus adjungetur tibi.

15. Il vous viendra des habitants qui n'étaient point avec moi; et ceux qui vous étaient autrefois étrangers se joindront à vous [19].

16. Ecce ego creavi fabrum sufflantem in igne prunas, et proferentem vas in opus suum, et ego creavi interfectorem ad disperdendum.

16. C'est moi qui ai créé l'ouvrier qui souffle les charbons de feu pour former les instruments dont il a besoin [20] pour son ouvrage. C'est moi qui ai créé le meurtrier qui ne pense qu'à tout perdre [21].

17. Omne vas, quod fictum est contra te, non dirigetur : et omnem linguam resistentem tibi in judicio, judicabis. Hæc est hereditas servorum Domini : et justitia eorum apud me, dicit Dominus.

17. Toutes les armes qui auront été préparées pour vous blesser, ne porteront point contre vous; et vous jugerez vous-même toutes les langues qui se seront élevées contre vous pour vous faire condamner [22]. C'est là l'héritage [23] des serviteurs du Seigneur; c'est ainsi qu'ils trouveront justice [24] auprès de moi, dit le Seigneur.

CHAPITRE LV.

Pressante exhortation à croire au Messie et à se convertir. Miséricorde et fidélité de Dieu. Bonheur qui succédera à l'état d'affliction.

1. Omnes sitientes venite ad aquas : et qui non habetis argentum, properate, emite, et co-

1. Vous tous qui avez soif, venez aux eaux [1]. Vous qui n'avez point d'argent, hâtez-vous, achetez et mangez; voyez, achetez sans ar-

---

ỳ. 14. — [17] Litt. : puissiez-vous être loin de, etc.!
[18] D'autres traduisent : des angoisses. D'autres autrement.
ỳ. 15. — [19] Les peuples étrangers qui ne vous connaissaient point, viendront à vous, et feront profession d'honorer votre Dieu (ỳ. 3). Dans l'hébreu : Voilà que quand on se rassemblera contre vous, ce ne sera point de ma part; quiconque s'élèvera contre vous, tombera près de vous; — * périra sur votre sol, ou se réunira à vous. D'autres autrement.
ỳ. 16. — [20] qui y fait rougir son fer, et qui l'en retire ensuite, pour fabriquer des armes (contre vous).
[21] C'est moi qui permets que l'on forge des armes contre vous; mais il est également en mon pouvoir d'exterminer vos ennemis.
ỳ. 17. — [22] Aucun plan pour perdre l'assemblée sainte, l'Eglise, ne réussira; et quiconque la contredira, sera condamné par elle-même. — L'Église condamne toutes les langues qui, en matière de justice (dans les choses concernant la justice, c'est-à-dire la religion), s'élèvent contre elle, la contredisent; et, comme elle juge en Dieu et au nom de Dieu, de son tribunal il n'y a d'appel à aucun autre juge.
[23] le partage qui leur est échu.
[24] leur juste récompense.
ỳ. 1. — [1] Le Prophète qui, dans le chapitre ci-dessus, a retracé la fécondité et la gloire du royaume du Messie, invite maintenant les hommes au nom de Dieu à prendre part aux biens de la grâce qui leur sont offerts gratuitement (ỳ. 1), qui surpassent tous les autres biens (2), dont ils jouiront dans ce royaume, que Dieu a fondé par le Messie (ỳ. 4) comme une alliance éternelle (3), en faveur de tous les peuples (5) : biens toutefois dont ils n'entreront en participation que par un vrai

gent et sans aucun échange le vin et le lait [2]. *Eccli*. 51, 33. *Apoc*. 22, 17.

2. Pourquoi employez-vous votre argent [3] à ce qui ne peut vous nourrir, et vos travaux à ce qui ne peut vous rassasier [4]? Ecoutez-moi avec attention, nourrissez-vous de la bonne nourriture, et votre âme en étant engraissée, sera dans la joie.

3. Prêtez l'oreille, et venez à moi; écoutez-moi, et votre âme trouvera la vie. Je ferai avec vous une alliance éternelle [5], pour rendre stable la miséricorde que j'ai promise à David [6].

4. Je vais le donner pour témoin [7] aux peuples, pour maître et pour chef aux Gentils.

5. Vous appellerez une nation qui vous était inconnue [8]; et les peuples qui ne vous connaissaient point accourront à vous, à cause du Seigneur votre Dieu, et du Saint d'Israël, qui vous aura rempli de sa gloire.

6. Cherchez le Seigneur pendant qu'on le peut trouver; invoquez-le pendant qu'il est proche [9].

medite : venite, emite absque argento, et absque ulla commutatione vinum et lac.

2. Quare appenditis argentum non in panibus, et laborem vestrum non in saturitate? Audite audientes me, et comedite bonum, et delectabitur in crassitudine anima vestra.

3. Inclinate aurem vestram, et venite ad me : audite, et vivet anima vestra, et feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias David fideles.

4. Ecce testem populis dedi eum, ducem ac præceptorem gentibus.

5. Ecce gentem, quam nesciebas, vocabis : et gentes, quæ te non cognoverunt, ad te current, propter Dominum Deum tuum, et Sanctum Israel, quia glorificavit te.

6. Quærite Dominum, dum inveniri potest : invocate eum, dum prope est.

---

changement du cœur, parce que Dieu, dont la miséricorde est infinie (6. 7), a des sentiments bien différents de ceux des hommes (8. 9); il tiendra d'ailleurs ses promesses (10. 11) relativement à la sortie de la terre de l'affliction et au bonheur qui succédera aux souffrances (12. 13).

[2] L'eau, le vin et le lait sont des figures pour la doctrine et les autres biens de la grâce que procurera le Messie. — Jésus-Christ lui-même a appelé sa doctrine une eau (*Jean*, 14, 16. *Apoc*. 22, 17), toute sa religion divine un festin (*Luc*, 4, 16), sa propre personne une source (*Jean*, 7, 37). Dans la primitive Eglise c'était un usage, qui se conserva longtemps, de donner aux nouveaux baptisés du lait et du vin en signe des grâces qu'ils avaient reçues.

℣. 2. — [3] Litt. : Pourquoi pesez-vous votre argent pour, etc.; — il n'y avait dans les anciens temps que peu d'argent monnayé; on se servait d'argent et d'or en lingots, dont, dans le commerce de la vie, on prenait un certain poids, suivant l'appréciation.

[4] Le Prophète blâme la folie des hommes qui prodiguent ce qu'ils ont de plus précieux (leur santé, leur honneur, leur conscience), pour se procurer des choses de nulle valeur, qui ne sont point du pain, qui ni ne nourrissent, ni n'apportent la tranquillité, tandis qu'ils dédaignent les vrais biens, qui seuls procurent la paix, et qu'ils pourraient avoir gratuitement.

℣. 3. — [5] Rassemblez-vous pour former la nouvelle Eglise, avec laquelle je conclurai, pour la vie éternelle, la nouvelle alliance, l'alliance éternelle.

[6] Litt. : ... éternelle, les miséricordes fidèles de David, — du Messie, qui est le second David, et qui est ainsi désigné *Ezéch*. 34, 23. 37, 24. 25. *Jér*. 30, 9. *Osée*, 3, 5. La nouvelle alliance est appelée ici l'œuvre de Dieu, qui s'accomplira fidèlement, l'œuvre de sa miséricorde. D'autres traduisent, — * ainsi M. de Sacy : la miséricorde fidèle, que j'ai promise à David (en vue de son glorieux Fils, le Messie. 2. *Rois*, 7, 12. 3. *Rois*, 8, 25); mais dans le verset suivant ce même David (le pronom *eum* se rapporte à David) est appelé le témoin et le docteur des peuples; par où l'on voit qu'il ne peut être question du roi David, mais seulement du Messie.

℣. 4. — [7] de ma volonté, qui par sa doctrine et par sa vie fera connaître quelle est ma volonté.

℣. 5. — [8] O Eglise nouvelle!

℣. 6. — [9] Invitation à se réunir à la nouvelle Eglise.

7. Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dominum, et miserebitur ejus, et ad Deum nostrum : quoniam multus est ad ignoscendum.

8. Non enim cogitationes meæ, cogitationes vestræ : neque viæ vestræ, viæ meæ, dicit Dominus.

9. Quia sicut exaltantur cœli a terra, sic exaltatæ sunt viæ meæ a viis vestris, et cogitationes meæ a cogitationibus vestris.

10. Et quomodo descendit imber, et nix de cœlo, et illuc ultra non revertitur, sed inebriat terram, et infundit eam, et germinare eam facit, et dat semen serenti, et panem comedenti :

11. Sic erit verbum meum, quod egredietur de ore meo : non revertetur ad me vacuum, sed faciet quæcumque volui, et prosperabitur in his, ad quæ misi illud.

12. Quia in lætitia egrediemini, et in pace deducemini : montes et colles cantabunt coram vobis laudem, et omnia ligna regionis plaudent manu.

13. Pro saliunca ascendet abies, et pro urtica crescet myrtus : et erit Dominus nominatus in signum æternum, quod non auferetur.

7. Que l'impie quitte sa voie, et l'injuste ses pensées; et qu'il retourne au Seigneur, et il lui fera miséricorde : *qu'il retourne* à notre Dieu, parce qu'il est plein *de bonté* pour pardonner.

8. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, dit le Seigneur.

9. Mais autant que les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.

10. Et comme la pluie et la neige descendent du ciel, et n'y retournent plus, mais qu'elles abreuvent la terre, la rendent féconde, et la font germer, et qu'elle donne la semence pour semer, et le pain pour s'en nourrir;

11. ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne retournera point à moi sans fruit, mais elle fera tout ce que je veux, et elle produira l'effet pour lequel je l'ai envoyée [10].

12. Car vous sortirez [11] avec joie et vous serez conduits dans la paix. Les montagnes et les collines retentiront devant vous de cantiques de louanges [12], et tous les arbres du pays feront entendre leurs applaudissements.

13. Le sapin s'élèvera au milieu des plantes les plus viles; le myrte [13] croîtra au lieu de l'ortie, et le Seigneur éclatera comme un signe éternel, qui ne disparaîtra jamais [14].

ỳ. 11. — [10] Toutes les promesses recevront leur accomplissement, particulièrement celles touchant la délivrance de l'état d'affliction, comme il suit. Plusieurs SS. Pères et Interprètes entendent par *la parole de Dieu* la seconde personne en Dieu, qui n'est point retournée au ciel avant qu'elle eût consommé la mission qu'elle avait reçue du Père.

ỳ. 12. — [11] de la terre du malheur.

[12] Comp. 51, 18.

ỳ. 13. — [13] D'autres autrement.

[14] Le Seigneur se glorifiera ainsi pour toute l'éternité. — Ces paroles ont eu aussi leur accomplissement littéral; car le nom de Christ continue à subsister dans le nom de « Chrétien, » comme un monument éternel qui se perpétuera durant tous les siècles.

CHAPITRE LVI.

Exhortation à la justice. Consolation en faveur des gentils. Menaces et réprimandes aux mauvais pasteurs.

1. Voici ce que dit le Seigneur [1] : Gardez les règles de l'équité [2], et agissez selon la justice, parce que le salut que je dois envoyer est proche, et que ma justice sera bientôt découverte. *Sag.* 1, 1.

2. Heureux l'homme qui agit de cette sorte, et le fils de l'homme qui suit cette règle, qui observe le sabbat [3], et ne le viole point, qui conserve ses mains *pures*, et qui s'abstient de faire aucun mal.

3. Que le fils de l'étranger [4], qui se sera attaché au Seigneur [5], ne dise point : Le Seigneur m'a divisé et m'a séparé de son peuple. Et que l'eunuque ne dise point : Je ne suis qu'un tronc desséché [6].

4. Car voici ce que le Seigneur dit aux eunuques : *Je donnerai* à ceux qui gardent mes jours de sabbat, qui embrassent ce qui me plaît, et qui demeurent fermes dans mon alliance,

5. je leur donnerai, *dis-je*, dans ma maison et dans l'enceinte de mes murailles une place avantageuse, et un nom qui leur sera meilleur que des fils et des filles : je leur donnerai un nom éternel qui ne périra jamais [7].

1. Hæc dicit Dominus : Custodite judicium, et facite justitiam : quia juxta est salus mea ut veniat, et justitia mea ut reveletur.

2. Beatus vir, qui facit hoc, et filius hominis, qui apprehendet istud : custodiens sabbatum ne polluat illud, custodiens manus suas ne faciat omne malum.

3. Et non dicat filius advenæ, qui adhæret Domino, dicens : Separatione dividet me Dominus a populo suo. Et non dicat eunuchus : Ecce ego lignum aridum.

4. Quia hæc dicit Dominus eunuchis : Qui custodierunt sabbata mea, et elegerint quæ ego volui, et tenuerint fœdus meum :

5. dabo eis in domo mea, et in muris meis locum, et nomen melius a filiis et filiabus : nomen sempiternum dabo eis, quod non peribit.

ỳ. 1. — [1] Le Prophète continue à exhorter (*Voy.* chap. 55, note 1) à une vie pieuse, et il s'efforce de bannir du cœur des Gentils, qu'il avait invités à entrer dans l'assemblée sainte (chap. 55), la crainte que leur union avec les Juifs ne pût être durable (ỳ. 3) : il fait voir comment la nouvelle alliance future sera une religion pour tous les peuples, ne consistant pas dans les rites et les sacrifices lévitiques, mais dans la prière (4-9). — La nouvelle Eglise est sans doute encore ici particulièrement l'Eglise fondée par Jésus-Christ, comme il résulte de l'admission de ceux qui, suivant le Lévitique, étaient exclus (3-7); toutefois l'assemblée du peuple d'Israël après la captivité de Babylone ne laisse pas d'y être aussi comprise dans un sens incomplet, ainsi que le Prophète aime à joindre la période du judaïsme après la captivité de Babylone, à celle du christianisme, parce que la conversion des Gentils au vrai Dieu, qui commença durant la première, se consomma dans la seconde.

[2] de la religion.

ỳ. 2. — [3] Le sabbat est mis pour la loi en général.

ỳ. 3. — [4] le Gentil.

[5] qui se sera fait prosélyte, qui se sera adjoint à l'assemblée sainte.

[6] Que le Gentil ne dise point : Je suis incapable d'entrer dans l'Eglise du Seigneur, et Dieu m'en séparera de nouveau. L'étranger et l'eunuque sont mis ici, d'après 5. *Moys.* 23, 1-8, généralement pour ceux qui étaient incapables d'entrer dans l'assemblée du peuple d'Israël.

ỳ. 5. — [7] Sens des versets 4 et 5 : Car leurs défauts extérieurs ne sont point par eux-mêmes des obstacles qui les empêcheront d'entrer dans la nouvelle Eglise de Dieu; pourvu qu'ils observent fidèlement la nouvelle alliance, ils recevront le droit

6. Et filios advenæ, qui adhærent Domino, ut colant eum, et diligant nomen ejus, ut sint ei in servos : omnem custodientem sabbatum ne polluat illud, et tenentem fœdus meum :

7. adducam eos in montem sanctum meum, et lætificabo eos in domo orationis meæ : holocausta eorum, et victimæ eorum placebunt mihi super altari meo : quia domus ea domus orationis vocabitur cunctis populis.

8. Ait Dominus Deus, qui congregat dispersos Israel : Adhuc congregabo ad eum congregatos ejus.

9. Omnes bestiæ agri venite ad devorandum, universæ bestiæ saltus.

10. Speculatores ejus cæci omnes, nescierunt universi : canes muti non valentes latrare, viden-

6. Et si les enfants des étrangers s'attachent au Seigneur pour l'adorer, s'ils aiment son nom [8] pour se vouer *tout entiers* à son service, et si quelqu'un, quel qu'il soit, garde mes jours de sabbat pour ne point les violer, et demeure ferme dans mon alliance,

7. je les ferai venir sur ma montagne sainte [9]; je les remplirai de joie dans la maison *consacrée* à me prier [10]; les holocaustes et les victimes qu'ils m'offriront sur mon autel, me seront agréables [11], parce que ma maison sera appelée la maison de prière [12] pour tous les peuples.

8. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu qui rassemble les dispersés d'Israël : Je réunirai encore à Israël ceux qui viendront pour se joindre à lui [13].

9. Bêtes des champs [14], bêtes des forêts, venez toutes pour dévorer *votre proie* [15].

10. Les sentinelles [16] d'Israël sont toutes aveugles; elles sont toutes dans l'ignorance. Ce sont des chiens muets, qui ne sauraient

---

de cité dans le nouveau royaume (en ce monde et en l'autre); et quoique, parce qu'ils sont eunuques, ils ne puissent perpétuer leur nom au moyen de leurs enfants, il ne périra pas toutefois, mais il se conservera non-seulement dans le temps, comme cela arrive par les enfants, mais jusque dans l'éternité. — Suivant saint Augustin, ce nom éternel qui est promis aux eunuques, marque la gloire et la récompense toute particulière que recevront ceux qui auront vécu dans la virginité en vue du royaume des cieux (*Matth.* 19, 12. *Voy.* 14, 3. 4).

℣. 6. — [8] c'est-à-dire lui-même.

℣. 7. — [9] sur Sion, dans l'Eglise.

[10] dans mon temple; dans l'Eglise. L'Eglise chrétienne est appelée avec raison une maison de prière, parce que ses véritables membres sont dans un commerce continuel avec Dieu et les choses divines (Comp. *Jér.* 7, 11. *Matth.* 21, 13. *Marc*, 11, 17. *Luc*, 19, 46).

[11] Les holocaustes et les victimes sont mis en général pour les offrandes prescrites pour le culte de Dieu.

[12] c'est-à-dire sera une maison de prière.

℣. 8. — [13] Quand les Israélites seront rentrés dans leur pays, Dieu y rassemblera aussi les autres nations pour les joindre à eux.

Chap. 56, 9. — 12. 57, 21.

℣. 9. — [14] A ce verset commence une nouvelle section, qui s'étend jusqu'à chap. 57, 21. Le Prophète a invité les hommes, chap. 55 et 56, 1-8, à entrer dans la nouvelle Eglise, sans y mettre d'autres conditions que la crainte de Dieu; il va maintenant montrer combien peu de ses contemporains s'empressent de remplir cette condition, les principaux étant remplis d'indifférence, d'avarice et livrés à la débauche (chap. 56, 10-12), les justes étant maltraités et mis à mort (57, 1. 2), et l'idolâtrie pratiquée en particulier et en public (3-11). Ces vices attireront les ennemis du dehors sur eux (℣. 12 et 56, 9), sans que leurs idoles puissent les secourir (57, 13). Cependant le Seigneur se laissera encore toucher de compassion. il délivrera ceux qui le craignent, mais il exclura les impies, qui seront de plus châtiés avec sévérité (14-21). Le Prophète nous fait la peinture d'une époque telle qu'était celle de l'impie Manassès (*Voy.* l'Introd.).

[15] Que les bêtes des forêts, c'est-à-dire les ennemis du dehors, se jettent sur Israël comme sur un troupeau (Comp. *Jér.* 12, 9. *Ezéch.* 34, 5).

℣. 10. — [16] Ses docteurs, ses prêtres, ses chefs, les faux prophètes (*Comp.* 28, 7 et suiv.).

aboyer [17], qui ne voient que de vains fantômes [18], qui dorment, et qui se plaisent dans leurs songes.

11. Ce sont des chiens qui ont perdu toute honte [19], et qui ne se rassasient jamais. Les pasteurs mêmes n'ont aucune intelligence; chacun se détourne pour suivre sa voie [20]; chacun suit ses intérêts, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. *Jérém.* 6, 13. 8, 10.

12. Venez [21], *disent-ils*, prenons du vin, remplissons-nous-en jusqu'à nous enivrer : et *nous boirons* demain comme aujourd'hui, et encore beaucoup davantage.

tes vana, dormientes, et amantes somnia.

11. Et canes impudentissimi nescierunt saturitatem : ipsi pastores ignoraverunt intelligentiam : omnes in viam suam declinaverunt, unusquisque ad avaritiam suam, a summo usque ad novissimum.

12. Venite, sumamus vinum, et impleamur ebrietate : et erit sicut hodie, sic et cras, et multo amplius.

CHAPITRE LVII.

Continuation des réprimandes et des menaces, délivrance des hommes pieux.

1. Le juste périt [1], et personne n'y fait réflexion en lui-même. Les hommes de piété sont retirés *de ce monde* [2], parce qu'il n'y a personne qui ait de l'intelligence [3]; car le juste a été enlevé pour être séparé de la malignité [4].

2. Que la paix vienne, que celui qui a marché dans un cœur droit se repose dans son lit [5].

3. Venez ici, vous autres enfants d'une devineresse, race d'un homme adultère et d'une femme prostituée [6].

4. De qui vous êtes-vous joués? Contre qui avez-vous ouvert la bouche et lancé vos

1. Justus perit, et non est qui recogitet in corde suo : et viri misericordiæ colliguntur, quia non est qui intelligat : a facie enim malitiæ collectus est justus.

2. Veniat pax, requiescat in cubili suo qui ambulavit in directione sua.

3. Vos autem accedite huc filii auguratricis; semen adulteri, et fornicariæ.

4. Super quem lusistis? super quem dilatastis os, et ejecistis lin-

---

[17] Ils sont comme les chiens du berger qui par leur aboiement devraient avertir de l'approche des animaux ravisseurs, mais qui, par lâcheté ou par crainte, se taisent.

[18] dans des visions en songes. Dans l'hébreu : qui rêvent.

℣. 11. — [19] D'autres traduisent : avides.

[20] Voy. *pl. h.* 53, 6.

℣. 12. — [21] Litt. : venez, prenons, etc., disent ces chefs.

℣. 1. — [1] persécuté jusqu'à la mort par les hommes injustes. Sur la liaison avec ce qui précède, *voy.* note 14 du chap. ci-dessus.

[2] Litt. : Les hommes de miséricorde sont rassemblés dans le lieu qui leur est destiné, c'est-à-dire meurent.

[3] qui comprenne que ce n'est pas là un châtiment pour eux, mais bien plutôt un bienfait, parce que par là ils sont (ainsi qu'il suit) soustraits aux persécutions des méchants, et qu'ils entrent dans le repos (Comp. *Sag.* 3, 1. 4, 1 et suiv.).

[4] de la perversité et du malheur.

℣. 2. — [5] dans son tombeau.

℣. 3. — [6] Vous, adorateurs des idoles, écoutez quelle est la honte de vos actions! La nation juive était adonnée à la magie et au culte des idoles, et c'est pour cette raison qu'elle est appelée devineresse, adultère et prostituée. Sur ces derniers noms voy. *pl. h.* 1, 21. *Osée,* chap. 1-3.

guam? numquid non vos filii scelesti, semen mendax?

langues[7]? N'êtes-vous pas des enfants perfides et des rejetons bâtards?

5. qui consolamini in diis subter omne lignum frondosum, immolantes parvulos in torrentibus, subter eminentes petras?

5. vous qui cherchez votre consolation dans vos dieux sous tous les arbres chargés de feuillages [8], qui sacrifiez vos petits enfants dans les torrents [9], sous les roches avancées [10].

6. In partibus torrentis pars tua, hæc est sors tua : et ipsis effudisti libamen, obtulisti sacrificium; numquid super his non indignabor?

6. Vous avez mis votre confiance dans les pierres du torrent [11]; c'est là votre partage [12]. Vous avez répandu des liqueurs pour les honorer, vous leur avez offert des sacrifices. Après cela mon indignation ne s'allumera-t-elle pas?

7. Super montem excelsum et sublimem posuisti cubile tuum, et illuc ascendisti ut immolares hostias.

7. Vous avez mis votre lit [13] sur une montagne haute et élevée, et vous y êtes montés pour y immoler les hosties.

8. Et post ostium, et retro postem posuisti memoriale tuum : quia juxta me discooperuisti, et suscepisti adulterum : dilatasti cubile tuum, et pepigisti cum eis fœdus : dilexisti stratum eorum manu aperta.

8. Vous avez placé derrière votre porte, derrière ses poteaux, les monuments *de* vos *sacriléges* [14]. Quoique je fusse auprès de vous, vous n'avez pas rougi de vous découvrir; vous avez reçu les adultères [15]; vous avez agrandi votre lit [16]; vous avez fait une alliance avec eux [17], et vous avez aimé leur couche *honteuse*, sans vous en cacher [18].

9. Et ornasti te regi unguento, et multiplicasti pigmenta tua. Misisti legatos tuos procul, et humiliata es usque ad inferos.

9. Vous vous êtes parfumée pour plaire au Roi; vous avez cherché toutes sortes de senteurs [19]. Vous avez envoyé vos ambassadeurs bien loin [20], et vous vous êtes abaissée jusqu'à l'enfer [21].

10. In multitudine viæ tuæ laborasti : non dixisti : Quiescam :

10. Vous vous êtes fatiguée dans la multiplicité de vos voies [22], et vous n'avez point

---

ỳ. 4. — [7] Sur qui déversez-vous votre dérision, sur le Dieu de vos pères (ỳ. 11)? — Sous l'impie Manassès on se permettait sûrement beaucoup d'outrages et de dérisions contre Jéhovah et sa religion (Comp. 2. *Par*. 33, 6).

ỳ. 5. — [8] Comp. 5. *Moys*. 12, 2. 4. *Rois*, 17, 10.

[9] Autrement : dans les vallées, auprès des ruisseaux (qui coulaient dans les vallées).

[10] vous qui sacrifiez vos propres enfants dans d'horribles vallées. — Manassès forma des bois sacrés, et fit brûler ses enfants dans la vallée de Bénennom en l'honneur de Moloch (Voy. 2. *Par*. 33, 3. 6).

ỳ. 6. — [11] D'autres traduisent : dans les contrées où sont des torrents.

[12] au lieu que le Seigneur et son temple devait être leur portion et leur héritage.

ỳ. 7. — [13] votre lit pour l'impiété et la fornication, vos autels!

ỳ. 8. — [14] les niches de vos idoles, au lieu des signes qui devaient vous rappeler les commandements de Dieu (Voy. 5. *Moys*. 6. 9).

[15] à côté de moi vous servez encore un autre dieu.

[16] pour y recevoir les adultères.

[17] avec les faux dieux.

[18] Dans l'hébreu : vous montrez de l'amour pour leurs lits, toutes les fois que vous les voyez.

ỳ. 9. — [19] Vous n'épargnez rien pour plaire à Moloch (qui signifie roi). Dans l'hébreu : Vous vous avancez vers le roi avec de l'huile, vous prenez beaucoup de parfums précieux. D'autres rendent le sens : Vous faites aux rois idolâtres, dont vous recherchez la faveur, des présents, et vous leur prodiguez les flatteries.

[20] pour envoyer bien loin des présents aux idoles (Voy. *Ezéch*. 16, 36. 23, 16. 40).

[21] c'est-à-dire profondément, par la flatterie et le culte des idoles.

ỳ. 10. — [22] Vous épuisez vos forces avec toutes les pratiques diverses de votre idolâtrie.

dit : Demeurez en repos; vous avez trouvé de quoi vivre par le travail de vos mains. C'est pourquoi vous ne vous êtes point mise en peine de *me* prier [23].

11. Qui avez-vous appréhendé? de qui avez-vous eu peur, pour me manquer de parole, pour m'effacer de votre mémoire, sans rentrer dans votre cœur [24]? Vous m'avez oublié, parce que je suis demeuré dans le silence, comme si je ne *vous* voyais pas [25].

12. Je publierai quelle est votre justice, et vos œuvres ne vous serviront de rien [26].

13. Lorsque vous crierez [27], que tous ceux que vous avez assemblés [28] vous délivrent. Le vent les dissipera tous; ils seront emportés au moindre souffle [29]. Mais ceux qui mettent leur confiance en moi, auront la terre pour héritage, et ils posséderont ma montagne sainte [30].

14. Je dirai alors : Faites place; laissez le chemin libre, détournez-vous du sentier, ôtez de la voie de mon peuple tout ce qui peut le faire tomber. *Pl. b.* 62, 10.

15. Voici ce que dit le Très-Haut, le Dieu sublime qui habite dans l'éternité, dont le nom est saint : J'habite dans le lieu très-haut, dans le lieu saint, et avec l'esprit humble et *le cœur* brisé, pour donner la vie à ceux qui ont l'esprit humble, pour la donner à ceux qui ont le cœur contrit.

16. Car je ne disputerai pas éternellement, et ma colère ne durera pas toujours, parce que les esprits sont sortis de moi, et c'est moi qui ai créé les âmes [31].

17. Mon indignation s'est émue contre mon peuple à cause de son iniquité et de

vitam manus tuæ invenisti, propterea non rogasti.

11. Pro quo sollicita timuisti, quia mentita es, et mei non es recordata, neque cogitasti in corde tuo? quia ego tacens, et quasi non videns, et mei oblita es.

12. Ego annuntiabo justitiam tuam, et opera tua non proderunt tibi.

13. Cum clamaveris, liberent te congregati tui, et omnes eos auferet ventus, tollet aura : Qui autem fiduciam habet mei, hereditabit terram, et possidebit montem sanctum meum.

14. Et dicam : Viam facite, præbete iter, declinate de semita, auferte offendicula de via populi mei.

15. Quia hæc dicit Excelsus, et sublimis habitans æternitatem : et sanctum nomen ejus in excelso et in sancto habitans, et cum contrito et humili spiritu : ut vivificet spiritum humilium, et vivificet cor contritorum.

16. Non enim in sempiternum litigabo, neque usque ad finem irascar : quia spiritus a facie mea egredietur et flatus ego faciam.

17. Propter iniquitatem avaritiæ ejus iratus sum, et percussi

---

23 Parce que vous vous sentez encore quelques forces, quelque bien-être, vous ne vous tournez pas vers moi. Dans l'hébreu : Vous trouvez encore un peu de force, et vous n'êtes pas entièrement épuisée.

ỳ. 11. — 24 Qui a pu par crainte vous porter à servir le mensonge, les idoles, et à m'oublier, quoique je fusse auprès de vous.

25 Parce que j'ai supporté vos péchés avec longanimité, et je ne vous ai point châtiée, vous m'avez de plus en plus mis en oubli. Dans l'hébreu : Parce que j'ai gardé le silence longtemps, vous m'avez oublié.

ỳ. 12. — 26 Mais je ferai publiquement connaître combien vous êtes juste (ironie) par les châtiments dont je vous frapperai, en excitant contre vous les ennemis du dehors, qui vous emmèneront dans le malheur, sans que vos œuvres, vos idoles, puissent vous secourir (Comp. *pl. h.* 56, 9).

ỳ. 13. — 27 alors, dans la captivité.

28 vos dieux.

29 La tempête de la guerre emportera avec elle ces simulacres, ils iront avec vous en captivité.

30 Mes vrais adorateurs reviendront de la captivité de Babylone, et auront de nouveau part au pays et au temple.

ỳ. 16. — 31 Mais j'enverrai la vie (la rédemption). D'autres traduisent : ... toujours, parce que l'esprit languit devant moi, et l'âme que j'ai faite (parce qu'autrement ils meurent).

eum : abscondi a te faciem meam, et indignatus sum : et abiit vagus in via cordis sui.

18. Vias ejus vidi, et sanavi eum, et reduxi eum, et reddidi consolationes ipsi, et lugentibus ejus.

19. Creavi fructum labiorum pacem, pacem ei, qui longe est, et qui prope, dixit Dominus, et sanavi eum.

20. Impii autem quasi mare fervens, quod quiescere non potest, et redundant fluctus ejus in conculcationem et lutum.

21. Non est pax impiis, dicit Dominus Deus.

son avarice[32], et je l'ai frappé. Je me suis caché de lui[33] dans ma colère, il s'en est allé comme un vagabond en suivant les égarements de son cœur.

18. J'ai considéré ses voies, et je l'ai guéri; je l'ai ramené, je l'ai consolé, lui et *tous* ceux qui le pleuraient[34].

19. J'ai produit la paix qui est le fruit de mes paroles[35]; je l'ai donnée[36] à celui qui est éloigné et à celui qui est proche[37], dit le Seigneur; et j'ai guéri l'un et l'autre.

20. Mais les méchants sont comme une mer agitée, qui ne peut se calmer, et dont les flots vont se rompre sur *le rivage* avec une écume sale et bourbeuse[38].

21. Il n'y a point de paix pour les méchants[39], dit le Seigneur Dieu. *Pl. h.* 48, 22.

CHAPITRE LVIII.

Continuation des réprimandes et des menaces.

Clama, ne cesses, quasi tuba exalta vocem tuam, et annuntia populo meo scelera eorum, et domui Jacob peccata eorum.

2. Me etenim de die in diem quærunt, et scire vias meas vo-

1. Criez sans cesse[1], faites retentir votre voix comme une trompette; annoncez à mon peuple les crimes qu'il a faits, et à la maison de Jacob les péchés qu'elle a commis.

2. Car ils me cherchent chaque jour, et ils demandent à connaître mes voies[2], com-

---

ỳ. 17. — [32] a cause de l'avarice du peuple, à cause de toutes ses convoitises illicites et sensuelles.

[33] de lui, le livrant en proie à ses ennemis, qui l'ont emmené en captivité.

ỳ. 18. — [34] Autrement et à ceux qui au milieu de lui étaient dans l'affliction, — qui se repentaient de leurs fautes.

ỳ. 19. — [35] Litt. : J'ai produit le fruit des lèvres, la paix, la paix pour celui qui, etc. Le fruit des lèvres est ici les louanges de Dieu, que les lèvres publient en reconnaissance de ses bienfaits.

[36] la paix, le salut, la rédemption.

[37] à tous les Juifs vivant dispersés au milieu des nations (Voy. *Ephés.* 2, 17).

ỳ. 20. — [38] Mais les impies, qui ont toujours la conscience troublée, et qui ne produisent que de mauvaises actions, n'auront aucune part à ce salut.

ỳ. 21. — [39] et ils n'auront point de salut.

ỳ. 1. — [1] Le Prophète, par l'ordre de Dieu, adresse les reproches qui suivent à ces Juifs qui, durant la captivité de Babylone, prétendaient s'attirer la faveur et la miséricorde de Dieu au moyen des jeûnes et d'autres œuvres extérieures. Qu'Isaïe ait eu en vue les temps de la captivité de Babylone, c'est ce qui résulte clairement de *Zach.* 7, 2-7, où ce Prophète déclare à ceux qui étaient revenus de la captivité, que Dieu n'avait point agréé leurs jeûnes durant cette période, et que cela avait déjà été prédit par les anciens Prophètes. Parmi ces anciens Prophètes, Zacharie comprend sans doute Isaïe.

ỳ. 2. — [2] Ils me demandent chaque jour de leur révéler mes décrets relativement au temps et au mode de la rédemption.

me si c'était un peuple qui eût agi selon la justice, et qui n'eût point abandonné la loi[3] de son Dieu. Ils me consultent sur les règles de la justice[4], et ils veulent s'approcher de Dieu[5].

3. Pourquoi avons-nous jeûné, sans que vous nous ayez regardés? Pourquoi avons-nous humilié nos âmes, sans que vous vous en soyez mis en peine[6]? C'est parce que votre *propre* volonté se trouve au jour de votre jeûne[7], et que vous redemandez tout ce qu'on vous doit[8].

4. Vous jeûnez pour *faire* des procès et des querelles[9], et vous frappez vos frères avec une violence impitoyable[10]. Ne jeûnez plus à l'avenir comme vous avez fait jusqu'à cette heure, en faisant retentir l'air de vos cris[11].

5. Le jeûne que je demande consiste-t-il à faire qu'un homme afflige son âme pendant un jour, qu'il fasse comme un cercle de sa tête, en baissant *le cou*[12], et qu'il prenne le sac et la cendre[13]? Est-ce là ce que vous appelez un jeûne, et un jour agréable au Seigneur[14]?

6. Le jeûne que j'approuve, n'est-ce pas plutôt celui-ci? Rompez les chaînes de l'impiété; déchargez-vous de tous les fardeaux qui vous accablent; renvoyez libres ceux qui sont opprimés, et brisez tout ce qui charge les autres[15].

fecerit, et judicium Dei sui non lunt : quasi gens, quæ justitiam dereliquerit : rogant me judicia justitiæ : appropinquare Deo volunt.

3. Quare jejunavimus, et non aspexisti : humiliavimus animas nostras, et nescisti? Ecce in die jejunii vestri invenitur voluntas vestra, et omnes debitores vestros repetitis.

4. Ecce ad lites et contentiones jejunatis, et percutitis pugno impie. Nolite jejunare sicut usque ad hanc diem, ut audiatur in excelso clamor vester.

5. Numquid tale est jejunium quod elegi, per diem affligere hominem animam suam? numquid contorquere quasi circulum caput suum, et saccum et cinerem sternere? numquid istud vocabis jejunium, et diem acceptabilem Domino?

6. Nonne hoc est magis jejunium, quod elegi? dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes; dimitte eos, qui confracti sunt, liberos, et omne onus dirumpe.

---

[3] la religion.
[4] Ils me demandent la juste récompense de leurs prétendues bonnes œuvres, leur délivrance.
[5] Dans l'hébreu : Ils désirent que Dieu s'approche, qu'il ait compassion d'eux.
℣. 3. — [6] Vous me demandez pourquoi vos jeûnes ne sont pas agréés de moi? La raison en est (ainsi qu'on le voit au long dans ce qui suit) que vous les choisissez de vous-même, et qu'ils ne sont point accompagnés de charité à l'égard de vos semblables.
[7] Quand vous jeûnez, vous ne le faites point par obéissance, maisde votre propre volonté, dans des vues diverses.
[8] que vous poursuivez sans charité vos débiteurs.
℣. 4. — [9] pour disputer avec vos débiteurs, ou bien encore : Votre jeûne est joint à la discorde dans votre propre maison.
[10] Litt. : à coups de poings ; — et vous pressez, vous maltraitez vos débiteurs.
[11] Dans l'hébreu : ... à coups de poings. Vous ne jeûnez donc pas de manière à ce que votre voix soit entendue d'en haut. — Isaïe ne blâme pas le jeûne en général, mais seulement l'espèce de jeûne qu'il dépeint; les Prophètes ont toujours recommandé le jeûne véritable comme un des principeux moyens de réprimer les passions, et de fortifier l'esprit.
℣. 5. — [12] Dans l'hébreu : qu'il penche sa tête comme un jonc.
[13] qu'il ne s'applique qu'à des œuvres extérieures de pénitence.
[14] Ces pratiques extérieures forment-elles donc le vrai jeûne? N'y a-t-il pas aussi des chrétiens qui observent les jours de jeûne et d'abstinence prescrits, mais qui en même temps s'abandonnent à leurs passions, et blessent la charité envers le prochain?
℣. 6. — [15] Dans l'hébreu : brisez toute espèce de joug. Un jeûne plus excellent que ce jeûne extérieur (5), c'est de protéger et de délivrer les malheureux. Le

7. Frange esurienti panem tuum, et egenos vagosque induc in domum tuam : cum videris nudum, operi eum, et carnem tuam ne despexeris.

7. Faites part de votre pain à celui qui a faim, et faites entrer dans votre maison les pauvres et ceux qui ne savent où se retirer[16]. Lorsque vous verrez un homme nu, revêtez-le, et ne méprisez point votre *propre* chair[17]. *Ezéch.* 18, 16. *Matth.* 25, 35.

8. Tunc erumpet quasi mane lumen tuum, et sanitas tua citius orietur, et anteibit faciem tuam justitia tua, et gloria Domini colliget te.

8. Alors votre lumière[18] éclatera comme l'aurore; vous recouvrerez bientôt votre santé; votre justice marchera devant vous[19], et la gloire du Seigneur vous protégera[20].

9. Tunc invocabis, et Dominus exaudiet : clamabis, et dicet : Ecce adsum; si abstuleris de medio tui catenam, et desieris extendere digitum, et loqui quod non prodest.

9. Alors vous invoquerez le Seigneur, et il vous exaucera; vous crierez *vers lui*, et il vous dira : Me voici. Si vous ôtez la chaîne du milieu de vous[21], si vous cessez d'étendre la main[22], et de dire des paroles désavantageuses *à votre prochain*[23];

10. Cum effuderis esurienti animam tuam, et animam afflictam repleveris, orietur in tenebris lux tua, et tenebræ tuæ erunt sicut meridies.

10. si vous assistez le pauvre avec effusion de cœur, et si vous remplissez *de consolation* l'âme affligée, votre lumière se lèvera dans les ténèbres, et vos ténèbres deviendront comme le midi[24].

11. Et requiem tibi dabit Dominus semper, et implebit splendoribus animam tuam, et ossa tua liberabit, et eris quasi hortus irriguus, et sicut fons aquarum, cujus non deficient aquæ.

11. Le Seigneur vous tiendra toujours dans le repos; il remplira votre âme de ses splendeurs[25], et il engraissera vos os[26]. Vous deviendrez comme un jardin toujours arrosé, et comme une fontaine dont les eaux ne sèchent jamais[27].

12. Et ædificabuntur in te deserta sæculorum : fundamenta generationis et generationis suscitabis : et vocaberis ædificator

12. Les lieux qui avaient été déserts depuis plusieurs siècles, seront dans vous remplis d'édifices[28]; vous relèverez les fondements *abandonnés* pendant une longue suite

---

vrai jeûne, dit saint Ambroise, est de s'éloigner du mal, de réprimer sa langue, la colère et ses passions, de s'abstenir de la calomnie. Le grand jeûne, le jeûne qui comprend tous les autres, dit saint Augustin, c'est de se priver des plaisirs illicites du siècle.

℣. 7. — [16] D'autres traduisent : ceux qui errent dans un état de misère, les pauvres exilés.

[17] votre semblable.

℣. 8. — [18] votre bonheur.

[19] votre justice sera votre guide pour vous reconduire dans votre patrie.

[20] Le Seigneur vous recevra dans sa gloire. D'autres traduisent l'hébreu : et la gloire du Seigneur fermera votre marche, — * apparaîtra derrière pour vous protéger, comme la colonne de feu lors de la sortie d'Egypte.

℣. 9. — [21] l'oppression du prochain.

[22] Litt. : le doigt. Faire signe avec le doigt du milieu, passait chez les anciens pour une insulte.

[23] D'autres traduisent : des paroles vaines, des mensonges.

℣. 10. — [24] votre infortune se changera en bonheur.

℣. 11. — [25] Dans l'hébreu : et il rassasiera votre âme dans l'aridité.

[26] Litt. : et il délivrera vos os; — il les rendra dispos, agiles, forts.

[27] ne manquent jamais, ne tarissent point.

℣. 12. — [28] Litt. dans l'hébreu : Et les ruines de l'éternité (des temps anciens) seront relevées par vous. — La force de ces expressions ne permet pas de les restreindre, dans leur sens complet, aux habitations tombées en ruines dans la Palestine durant l'exil; prises dans toute l'étendue de leur sens, elles s'appliquent à l'ancien monde païen, au genre humain réduit par le péché et la misère à un état de ruines, et qu'Israël était appelé à réédifier.

d'années[29], et on dira de vous, que vous réparez les haies[30], et que vous faites une demeure paisible des chemins passants[31]. *Pl. b.* 61, 4.

13. Si vous vous empêchez de voyager le jour du sabbat, et de faire votre volonté au jour qui m'est consacré; si vous le regardez comme un repos délicieux, comme le jour saint et glorieux du Seigneur, dans lequel vous lui rendiez l'honneur qui lui est dû, en ne suivant point vos inclinations[32], en ne faisant point votre propre volonté[33], et en ne disant point de paroles *vaines;*

14. alors vous trouverez votre joie dans le Seigneur[34]; je vous élèverai au-dessus de ce qu'il y a de plus élevé sur la terre[35], et je vous donnerai pour vous nourrir l'héritage de Jacob votre père : car la bouche du Seigneur a parlé.

sepium, avertens semitas in quietem.

13. Si averteris a sabbato pedem tuum, facere voluntatem tuam in die sancto meo, et vocaveris sabbatum delicatum, et sanctum Domini gloriosum, et glorificaveris eum dum non facis vias tuas, et non invenitur voluntas tua, ut loquaris sermonem :

14. Tunc delectaberis super Domino, et sustollam te super altitudines terræ, et cibabo te hereditate Jacob patris tui; os enim Domini locutum est.

CHAPITRE LIX.

La perversité des Juifs un obstacle à la miséricorde divine. Le Libérateur.

1. La main du Seigneur[1] n'est point raccourcie, pour ne pouvoir plus sauver; et son oreille n'est point devenue plus dure, pour ne pouvoir plus écouter.

2. Mais ce sont vos iniquités qui ont fait une séparation entre vous et votre Dieu; et ce sont vos péchés qui lui ont fait cacher son visage[2] pour ne plus vous écouter.

3. Car vos mains sont souillées de sang; vos doigts *sont pleins* d'iniquité; vos lèvres

1. Ecce non est abbreviata manus Domini ut salvare nequeat, neque aggravata est auris ejus ut non exaudiat :

2. Sed iniquitates vestræ diviserunt inter vos et Deum vestrum, et peccata vestra absconderunt faciem ejus a vobis ne exaudiret.

3. Manus enim vestræ pollutæ sunt sanguine, et digiti vestri

---

29 Litt. : qui demeuraient d'âge en âge; — les fondements des Israélites, de l'humanité, qui ne conservait plus que les fondements de sa dignité primitive.

30 que vous êtes les réparateurs des murs de Jérusalem, de l'Eglise. Dans l'hébreu : Vous serez appelés les restaurateurs des brèches (les réparateurs de la félicité ancienne).

31 que vous rendez les voies sûres, ou que vous les réparez, comme porte l'hébreu.

℣. 13. — 32 Litt. : en ne faisant point vos voies, — vos affaires.

33 ce que désire votre amour-propre.

℣. 14. — 34 dans le secours du Seigneur.

35 Litt. : au-dessus des hauteurs de la terre; — je vous ferai régner sur la terre.

℣. 1. — 1 Le Prophète, dans ce chapitre, déclare au peuple qui cherchait la cause de son infortune, non en lui-même, mais en Dieu, que Dieu avait la volonté et le pouvoir de le délivrer, même à l'époque de la captivité de Babylone, mais que les vices auxquels ils se livreraient dans ce temps-là (Comp. *Dan.* 9) l'en empêchaient (℣. 1-15); en effet, ce sont leurs péchés qui attirent les châtiments de Dieu sur les Juifs et sur les Gentils (16. — 19). Le Libérateur apparaîtra à la portion pénitente du peuple, une alliance nouvelle et éternelle sera conclue, et l'Esprit de Dieu sera communiqué aux hommes (20-21). Voy. *pl. h.* 50, 2.

℣. 2. — 2 vos péchés se plaçant comme entre vous et lui (Comp. *Lam.* 3, 44).

iniquitate : labia vestra locuta sunt mendacium, et lingua vestra iniquitatem fatur.

4. Non est qui invocet justitiam, neque est qui judicet vere : sed confidunt in nihilo, et loquuntur vanitates : conceperunt laborem, et peperunt iniquitatem.

5. Ova aspidum ruperunt, et telas araneæ texuerunt : qui comederit de ovis eorum, morietur : et quod confotum est, erumpet in regulum.

6. Telæ eorum non erunt in vestimentum, neque operientur operibus suis : opera eorum opera inutilia, et opus iniquitatis in manibus eorum.

7. Pedes eorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem innocentem : cogitationes eorum cogitationes inutiles : vastitas et contritio in viis eorum.

8. Viam pacis nescierunt, et non est judicium in gressibus eorum; semitæ eorum incurvatæ sunt eis : omnis qui calcat in eis, ignorat pacem.

9. Propter hoc elongatum est judicium a nobis, et non apprehendet nos justitia : expectavimus lucem, et ecce tenebræ; splendorem, et in tenebris ambulavimus.

10. Palpavimus sicut cæci parietem, et quasi absque oculis attrectavimus : impegimus meridie quasi in tenebris, in caliginosis quasi mortui.

ont prononcé le mensonge, et votre langue a dit des paroles criminelles. *Pl. h.* 1, 15.

4. Il n'y a personne qui parle pour la justice [3], ni qui juge dans la vérité. Ils mettent leur confiance dans le néant [4], et ils ne publient que des mensonges. Ils conçoivent l'affliction, et ils enfantent l'iniquité [5]. *Job*, 15, 35.

5. Ils ont fait éclore des œufs d'aspics [6], et ils ont formé des toiles d'araignées [7]. Celui qui mangera de ces œufs [8], en mourra; et si on les fait couver [9], il en sortira un basilic.

6. Leurs toiles ne serviront point à les couvrir, et ils ne se revêtiront point de leur travail [10]. Car tous leurs travaux sont des travaux inutiles [11], et l'ouvrage de leurs mains est un ouvrage d'iniquité.

7. Leurs pieds courent pour faire le mal, et ils se hâtent de répandre le sang innocent. Leurs pensées sont des pensées injustes [12]; leur conduite ne tend qu'à perdre et à opprimer les autres. *Prov.* 1, 16. *Rom.* 3, 15.

8. Ils ne connaissent point la voix de la paix, ils ne marchent point selon la justice; ils se sont fait des sentiers [13] *faux* et tortus, et quiconque y marche, ne connaîtra point la paix.

9. C'est pour cela que l'équité [14] s'est éloignée de nous, et que la justice [15] ne vient point jusqu'à nous. Nous attendions la lumière, et nous voilà dans les ténèbres; *nous espérions* un grand jour, et nous marchons dans une nuit sombre.

10. Nous allons comme des aveugles le long des murailles; nous marchons à tâtons comme si nous n'avions point d'yeux; nous nous heurtons en plein midi, comme si nous étions dans les ténèbres [16] : nous nous trouvons dans l'obscurité comme les morts.

℣. 4. — [3] dans les jugements.
[4] dans l'or, dans les honneurs du siècle et autres biens semblables.
[5] Voy. *Ps.* 7, note 21.
℣. 5. — [6] Ils forgent des projets dangereux, pernicieux.
[7] et ils ne réussissent en rien.
[8] celui qui participera à leur méchanceté.
[9] si on combat ces hommes.
℣. 6. — [10] Leurs projets ni leurs démarches ne seront d'aucun avantage pour le prochain (ne lui causeront que des préjudices).
[11] criminels.
℣. 7. — [12] Litt. : inutiles, vaines, — criminelles.
℣. 8. — [13] des manières d'agir.
℣. 9. — [14] le jugement, la sentence qui devait nous délivrer du châtiment.
[15] le secours de Dieu agissant comme juge.
℣. 10. — [16] Présentement, que nous pourrions attendre notre rédemption, l'infortune continue.

11. Nous rugissons tous comme des ours [17]; nous soupirons et nous gémissons comme des colombes; nous attendons un jugement *juste*, et il n'est point venu; *nous espérions* le salut, et *le salut* est bien loin de nous.

12. Car nos iniquités se sont multipliées devant vos yeux, et nos péchés portent témoignage contre nous, parce que nos crimes nous sont présents [18], et que nous connaissons les iniquités *que nous avons commises.*

13. Nous avons péché et nous avons menti contre le Seigneur [19]; nous nous sommes détournés pour ne point marcher sur les pas de notre Dieu, pour semer des calomnies, et violer *toute justice;* nous avons conçu et fait sortir de notre cœur des paroles de mensonge.

14. L'équité nous a abandonnés, et la justice s'est retirée de nous [20], parce que la vérité a été renversée dans les places publiques [21], et que l'équité n'y a trouvé aucune entrée.

15. La vérité a été en oubli, et celui qui s'est retiré du mal a été exposé en proie. Le Seigneur l'a vu, et ses yeux ont été blessés de ce qu'il n'y avait plus de justice.

16. Il a vu qu'il ne restait plus d'homme *sur la terre* [22], et il a été saisi d'étonnement de voir que personne ne s'opposait à ses maux [23]. *La force de* son bras l'a sauvé, et sa propre justice l'a soutenu [24].

17. Il s'est armé de sa justice [25] comme d'une cuirasse, et il a mis sur sa tête le casque de salut [26]. Il s'est revêtu de sa vengeance comme d'un vêtement, et il s'est couvert de sa colère comme d'un manteau *Eph.* 6, 17. 1. *Thess.* 6, 8.

18. Il se prépare à se venger, à punir dans sa colère ceux qui lui font la guerre, et à rendre à ses ennemis ce qu'ils méri-

11. Rugiemus quasi ursi omnes, et quasi columbæ meditantes gememus; expectavimus judicium, et non est; salutem, et elongata est a nobis.

12. Multiplicatæ sunt enim iniquitates nostræ coram te, et peccata nostra responderunt nobis; quia scelera nostra nobiscum, et iniquitates nostras coguovimus,

13. peccare et mentiri contra Dominum : et aversi sumus ne iremus post tergum Dei nostri, ut loqueremur calumniam et transgressionem : concepimus, et locuti sumus de corde verba mendacii.

14. Et conversum est retrorsum judicium, et justitia longe stetit : quia corruit in platea veritas, et æquitas non potuit ingredi.

15. Et facta est veritas in oblivionem : et qui recessit a malo, prædæ patuit : et vidit Dominus, et malum apparuit in oculis ejus, quia non est judicium;

16. et vidit quia non est vir : et aporiatus est, quia non est qui occurrat : et salvavit sibi brachium suum, et justitia ejus ipsa confirmavit eum.

17. Indutus est justitia ut loricа, et galea salutis in capite ejus : indutus est vestimentis ultionis, et opertus est quasi pallio zeli.

18. Sicut ad vindictam quasi ad retributionem indignationis hostibus suis, et vicissitudinem

---

℣. 11. — [17] Nous soupirons tous après la délivrance comme des ours affamés, qui cherchent une proie.

℣. 12. — [18] nous connaissons nos crimes.

℣. 13. — [19] en apostasiant et en le reniant.

℣. 14. — [20] Les juges ne parlent plus selon le droit et la justice.

[21] Le droit et la vérité ont le dessous dans les places où l'on rend la justice.

℣. 16. — [22] qui prit le parti et la défense de la justice.

[23] Dans l'hébreu : que nul n'intervenait (pour le droit).

[24] Parce que nul ne prenait en main la cause du droit, il a fallu qu'il la prît lui-même et qu'il exterminât les impies.

℣. 17. — [25] vindicative.

[26] pour la délivrance de ses pieux serviteurs opprimés. Même les châtiments de Dieu sont des effets de sa grâce, parce qu'ils ont pour fin de délivrer les bons de la tyrannie des méchants, et de ramener les méchants eux-mêmes à de meilleurs sentiments.

inimicis suis : insulis vicem reddet.

19. Et timebunt qui ab occidente, nomen Domini ; et qui ab ortu solis, gloriam ejus : cum venerit quasi fluvius violentus, quem spiritus Domini cogit :

20. et venerit Sion Redemptor, et eis qui redeunt ab iniquitate in Jacob, dicit Dominus.

21. Hoc fœdus meum cum eis, dicit Dominus : Spiritus meus, qui est in te, et verba mea, quæ posui in ore tuo, non recedent de ore tuo, et de ore seminis tui, et de ore seminis seminis tui, dicit Dominus, amodo et usque in sempiternum.

tent; il traitera les îles [27] selon leurs œuvres.

19. Ceux qui sont du côté de l'Occident, craindront le nom du Seigneur; et ceux qui sont du côté de l'Orient, *révéreront* sa gloire, lorsqu'il viendra comme un fleuve impétueux [28], dont le souffle de Dieu agite les eaux;

20. lorsqu'il sera venu un Rédempteur à Sion [29], et à ceux de Jacob qui abandonneront l'iniquité, dit le Seigneur. *Rom.* 11, 26.

21. Voici l'alliance que je ferai avec eux, dit le Seigneur : Mon esprit qui est en vous [30], et mes paroles que j'ai mises en votre bouche, ne sortiront point de votre bouche, ni de la bouche de vos enfants, ni de la bouche des enfants de vos enfants, depuis le temps présent jusque dans l'éternité, dit le Seigneur [31].

CHAPITRE LX.

Gloire de la nouvelle Jérusalem.

1. Surge, illuminare Jerusalem : quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est.

2. Quia ecce tenebræ operient terram, et caligo populos : super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur.

1. Levez-vous, Jérusalem, recevez la lumière [1], parce que votre lumière est venue, et que la gloire du Seigneur s'est levée sur vous.

2. Car voici que les ténèbres couvriront la terre, et une nuit sombre *enveloppera* les peuples ; mais le Seigneur se lèvera sur vous, et l'on verra sa gloire éclater au milieu de vous.

ỳ. 18. — [27] les pays éloignés, les nations qui oublient Dieu. Dans l'hébreu le verset porte : Il rendra selon le mérite, il rendra suivant cette règle, sa colère à ses contradicteurs, leur récompense à ses ennemis; il rendra aux îles ce qu'elles méritent.

ỳ. 19. — [28] D'autres traduisent : resserré (retenu par les digues).

ỳ. 20. — [29] le Messie

ỳ. 21. — [30] ô sainte Eglise!

[31] Alors mon Eglise nouvelle tout entière sera un peuple de prophètes, une Eglise que Dieu lui-même instruira (Voy. *pl. h.* 54, 13. *Joël*, 2, 28 et suiv.).

ỳ. 1. — [1] Le Prophète qui vers la fin du chapitre précédent était revenu au Messie et à son règne, dépeint maintenant la gloire de ce nouveau royaume de Dieu. Dans ce royaume, Dieu se rendra visible (ỳ. 1. 2), tous les peuples gentils y accourront pour y être reçus (4-13), et à la fin tous ses ennemis lui seront assujettis, en sorte qu'une paix universelle régnera enfin, et que Dieu sera tout en toutes choses (14-22). La prophétie embrasse les temps du commencement et de la consommation bienheureuse du Messie sur la terre. A peine s'y rencontre-t-il quelques traits épars relatifs à la délivrance de la captivité de Babylone, employés encore comme figures pour représenter et décrire le règne du Messie. D'autres traduisent: Salut à vous! Sens: Levez-vous, Jérusalem! Pendant que toute la terre est plongée dans une nuit profonde (dans le péché et l'affliction), la lumière du Seigneur (la bénédiction, le salut du Messie) se lève visible sur vous; c'est pourquoi laissez-vous éclairer par sa lumière [illegible] sauvez-vous).

3. Les nations marcheront à la lueur de votre lumière, et les rois à la splendeur qui se lèvera sur vous [2].

4. Levez vos yeux, et regardez autour de vous : tous ceux que vous voyez assemblés ici viennent pour vous; vos fils viendront de bien loin, et vos filles viendront vous trouver de tous côtés [3]. *Pl. h.* 49, 18.

5. Alors vous verrez, vous serez dans une abondance *de joie* [4], votre cœur s'étonnera et se répandra hors de lui-même, lorsque vous serez comblée des richesses de la mer [5], et que tout ce qu'il y a de grand dans les nations viendra se donner à vous.

6. Vous serez inondée par une foule de chameaux, par les dromadaires de Madian et d'Epha [6]. Tous viendront de Saba vous apporter de l'or et de l'encens, et publier les louanges du Seigneur.

7. Tous les troupeaux de Cédar se rassembleront dans vous; les béliers de Nabajoth seront employés pour votre service [7]; on me les offrira sur mon autel comme des hosties agréables [8], et je remplirai de gloire la maison de ma majesté [9].

8. Qui sont ceux-ci qui sont emportés en l'air comme des nuées, et qui volent comme des colombes lorsqu'elles retournent à leurs colombiers [10]?

9. Car les îles [11] m'attendent; et il y a déjà longtemps [12] que les vaisseaux sont prêts

3. Et ambulabunt gentes in lumine tuo, et reges in splendore ortus tui.

4. Leva in circuitu oculos tuos, et vide : omnes isti congregati sunt, venerunt tibi : filii tui de longe venient, et filiæ tuæ de latere surgent.

5. Tunc videbis, et afflues, et mirabitur et dilatabitur cor tuum, quando conversa fuerit ad te multitudo maris, fortitudo gentium venerit tibi.

6. Inundatio camelorum operiet te, dromedarii Madian et Epha : omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes.

7. Omne pecus Cedar congregabitur tibi, arietes Nabajot ministrabunt tibi : offerentur super placabili altari meo, et domum majestatis meæ glorificabo.

8. Qui sunt isti, qui ut nubes volant, et quasi columbæ ad fenestras suas?

9. Me enim insulæ exspectant, et naves maris in principio ut ad-

---

ỳ. 3. — [2] D'autres traduisent l'hébreu : Les peuples iront à votre lumière, et les rois à la splendeur qui brillera sur vous.

ỳ. 4. — [3] D'autres traduisent l'hébreu : et vos filles seront portées sur le bras. — Les Gentils viendront et apporteront les enfants d'Israël dispersés parmi eux. Les peuples païens seront le moyen dont la Providence se servira pour faire entrer tous les Juifs dans l'Eglise.

ỳ. 5. — [4] D'autres traduisent l'hébreu : Alors vous tremblerez et vous vous réjouirez. D'autres autrement.

[5] Litt. : lorsque la multitude de la mer se tournera vers vous; — la multitude des nations de l'Occident. D'autres traduisent : les richesses de la mer.

ỳ. 6. — [6] Non-seulement les peuples de l'Occident, mais ceux de l'Orient, à savoir les Arabes, viendront à vous sur leurs bêtes de somme, et vous rendront hommage. Isaie désigne quelques peuples pour les nations en général. Madian, Epha, Cédar, Nabajoth sont des tribus arabes (1. *Moys.* 25, 2. 4. 13).

ỳ. 7. — [7] Les peuples d'Arabie amèneront leurs nombreux troupeaux pour l'oblation des sacrifices. C'est là une figure empruntée des rites lévitiques, pour dire que ces peuples serviront Dieu suivant la religion du Messie.

[8] Dans l'hébreu : ils monteront sur mon autel comme des victimes agréables.

[9] je comblerai mon Eglise de gloire. — Dans le sens incomplet il s'agit aussi de ces Gentils qui commencèrent à honorer le vrai Dieu après la captivité de Babylone, et qui venaient offrir des sacrifices dans le temple de Jérusalem.

ỳ. 8. — [10] Qui sont tous ces peuples qui se hâtent d'entrer dans l'Eglise (la vraie demeure de l'Esprit)?

ỳ. 9. — [11] les pays maritimes les plus reculés de l'Occident.

[12] Litt. : depuis le commencement, — dès ce moment. Dans l'hébreu : et les vaisseaux de Tarsis (attendent) depuis le commencement. Les grands vaisseaux de l'Occident attendent depuis longtemps (comp. *pl. h.* 2, 16), pour transporter les peuples à Jérusalem. — * Autrement : attendent des premiers (principalement).

ducam filios tuos de longe; argentum eorum, et aurum eorum cum eis, nomini Domini Dei tui, et sancto Israel, quia glorificavit te.

10. Et ædificabunt filii peregrinorum muros tuos, et reges eorum ministrabunt tibi : in indignatione enim mea percussi te : et in reconciliatione mea misertus sum tui.

11. Et aperientur portæ tuæ jugiter : die ac nocte non claudentur, ut afferatur ad te fortitudo gentium et reges earum adducantur.

12. Gens enim et regnum, quod non servierit tibi, peribit : et gentes solitudine vastabuntur.

13. Gloria Libani ad te veniet, abies et buxus, et pinus simul, ad ornandum locum sanctificationis meæ; et locum pedum meorum glorificabo.

14. Et venient ad te curvi filii eorum, qui humiliaverunt te, et adorabunt vestigia pedum tuorum omnes qui detrahebant tibi, et vocabunt te Civitatem Domini, Sion sancti Israel.

15. Pro eo quod fuisti derelicta, et odio habita, et non erat qui per te transiret, ponam te in superbiam sæculorum, gaudium in generationem et generationem :

sur la mer, pour faire venir vos enfants [13] de loin, pour apporter avec eux leur argent et leur or [14], et le consacrer au nom du Seigneur votre Dieu, et du Saint d'Israël qui vous a glorifiée.

10. Les enfants des étrangers bâtiront vos murailles, et leurs rois vous rendront service [15], parce que je vous ai frappée dans mon indignation, et je vous ai fait miséricorde en me réconciliant avec vous.

11. Vos portes seront toujours ouvertes; elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin qu'on vous apporte les richesses des nations, et qu'on vous amène leurs rois [16]. *Apoc.* 21, 25.

12. Car le peuple et le royaume qui ne vous sera point assujetti, périra, et je ferai de ces nations un effroyable désert [17].

13. La gloire du Liban viendra dans vous; le sapin, le buis et le pin *serviront* ensemble pour l'ornement de mon sanctuaire, et je glorifierai le lieu où mes pieds *se seront reposés* [18].

14. Les enfants de ceux qui vous avaient humiliée viendront se prosterner devant vous, et tous ceux qui vous décriaient adoreront les traces de vos pas, et vous appelleront la cité du Seigneur, la Sion du Saint d'Israël [19].

15. Parce que vous avez été abandonnée et exposée à la haine, et qu'il n'y avait personne qui passât jusqu'à vous [20], je vous établirai dans une gloire qui ne finira jamais, et dans une joie qui durera dans la succession de tous les âges.

---

[13] les Juifs et les Gentils croyants.

[14] images de la pureté de l'esprit et du cœur.

℣. 10. — [15] Allusion aux murs de Jérusalem, que Cyrus et Darius (1. *Esdr.* 6, 4. 8) firent rebâtir, et il faut voir là-dessous les nations et leurs princes, qui établirent et protégèrent l'Eglise parmi eux.

℣. 11. — [16] En tous temps les peuples et leurs rois chercheront à être reçus dans votre sein et y seront admis.

℣. 12. — [17] je les exterminerai. Ceci ne peut s'entendre du peuple terrestre; car il n'y aurait en ce cas jamais eu d'accomplissement. Le sens est donc : Quiconque, chez quelque peuple ou dans quelque royaume que ce soit, ne sert pas l'Eglise et ne se soumet pas à elle avec foi, périra avec les impies. Par où l'on voit qu'il ne suffit point de croire en Jésus-Christ, le chef de l'Eglise, si l'on n'adhère de plus à l'Eglise, qui est son corps, et si l'on ne demeure en communion avec elle; car, dit saint Cyprien, si l'on n'a point l'Eglise pour mère, on n'aura point Dieu pour père.

℣. 13. — [18] la nouvelle Jérusalem et le temple seront bâtis avec des bois les plus incorruptibles et les plus précieux. Le cèdre fut également employé pour la reconstruction du Temple après la captivité de Babylone (1. *Esdr.* 3, 7). La structure magnifique de la ville et du Temple est une figure de la gloire et de la perpétuité de l'Eglise. La place des pieds de Dieu est le Temple (Voy. 1. *Par.* 28, 2).

℣. 14. — [19] Tous les ennemis de l'assemblée des Saints rendront un jour hommage à l'Eglise de Dieu. — La prophétie aura son accomplissement à la fin des temps, quand il n'y aura plus qu'un pasteur et qu'une bergerie.

℣. 15. — [20] D'autres traduisent : qui passât dans vous.

16. Vous sucerez le lait des nations; vous serez nourrie de la mamelle des rois [21], et vous connaîtrez que je suis le Seigneur qui vous sauve, et le fort de Jacob qui vous rachète.

17. Je vous donnerai de l'or au lieu d'airain, et de l'argent au lieu de fer; de l'airain au lieu de bois, et du fer au lieu de pierres [22]. Je ferai que la paix régnera sur vous, et que la justice vous gouvernera.

18. On n'entendra plus parler de violence dans votre territoire, ni de destruction et d'oppression dans toutes vos terres. Le salut environnera vos murailles, et les louanges retentiront à vos portes [23].

19. Vous n'aurez plus le soleil pour vous éclairer pendant le jour, et la clarté de la lune ne luira plus *sur vous;* mais le Seigneur deviendra lui-même votre lumière éternelle, et votre Dieu sera votre gloire [24]. *Apoc.* 21, 23. 22, 5.

20. Votre soleil ne se couchera plus, et votre lune ne souffrira plus de diminution, parce que le Seigneur sera votre flambeau éternel, et que les jours de vos larmes seront finis.

21. Tout votre peuple sera un peuple de justes; ils posséderont la terre [25] pour toujours, *parce qu'ils* seront les rejetons que j'ai plantés, les ouvrages que ma main a faits pour me rendre gloire.

22. Mille sortiront du moindre d'entre eux, et du plus petit tout un grand peuple [26]. Je suis le Seigneur, et c'est moi qui ferai tout d'un coup ces merveilles, quand le temps en sera venu.

16. et suges lac gentium, et mamilla regum lactaberis : et scies quia ego Dominus salvans te, et redemptor tuus fortis Jacob.

17. Pro ære afferam aurum, et pro ferro afferam argentum; et pro lignis æs, et pro lapidibus ferrum : et ponam visitationem tuam pacem, et præpositos tuos justitiam.

18. Non audietur ultra iniquitas in terra tua, vastitas et contritio in terminis tuis, et occupabit salus muros tuos, et portas tuas laudatio.

19. Non erit tibi amplius sol ad lucendum per diem, nec splendor lunæ illuminabit te : sed erit tibi Dominus in lucem sempiternam, et Deus tuus in gloriam tuam.

20. Non occidet ultra sol tuus, et luna tua non minuetur : quia erit tibi Dominus in lucem sempiternam, et complebuntur dies luctus tui.

21. Populus autem tuus omnes justi in perpetuum hereditabunt terram, germen plantationis meæ, opus manus meæ ad glorificandum.

22. Minimus erit in mille, et parvulus in gentem fortissimam : ego Dominus in tempore ejus subito faciam istud.

ỳ. 16. — [21] Les peuples vous offriront toutes leurs forces, toutes leurs richesses.

ỳ. 17. — [22] Une ère de richesses, de bonheur, pareille à celle de Salomon (3. *Rois*, 10, 27), s'élèvera.

ỳ. 18. — [23] Mais la piété, le bonheur, et l'action de grâces en reconnaissance, c'est ce que l'on trouvera dans vous. Dans l'hébreu : Vous appellerez vos murs salut, vos portes louanges. — Tout cela encore, aussi bien que ce qui suit, se rapporte à la gloire des derniers temps de l'Eglise, alors qu'elle se transformera dans le royaume du ciel.

ỳ. 19. — [24] Le Prophète passe à l'Eglise triomphante dans le ciel (*Voy.* le verset ci-dessus).

ỳ. 21. — [25] le ciel.

ỳ. 22. — [26] Le Prophète retourne à l'Eglise militante sur la terre. D'un faible rameau de l'Eglise en sont sortis une infinité d'autres. Un saint Pierre, un saint Paul, un saint Benoît, un saint François, un saint Ignace se sont multipliés en des milliers d'hommes animés de leur esprit. Saint Jérôme applique aussi ces paroles à l'Eglise triomphante, où ceux qui ont été fidèles dans le peu qui leur avait été confié, sont établis sur beaucoup de choses.

CHAP. 61 — 62.

CHAPITRE LXI.

L'heureuse et joyeuse nouvelle du Messie.

1. Spiritus Domini super me, eo quod unxerit Dominus me : ad annuntiandum mansuetis misit me, ut mederer contritis corde, et prædicarem captivis indulgentiam, et clausis apertionem :

2. ut prædicarem annum placabilem Domino, et diem ultionis Deo nostro : ut consolarer omnes lugentes :

3. ut ponerem lugentibus Sion; et darem eis coronam pro cinere, oleum gaudii pro luctu, pallium laudis pro spiritu mœroris : et vocabuntur in ea fortes justitiæ,

1. L'esprit du Seigneur [1] *s'est repose* sur moi [2]; car le Seigneur m'a rempli de son onction [3] : il m'a envoyé pour annoncer *sa parole* à ceux qui sont doux [4], pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour prêcher la grâce aux captifs, et la liberté à ceux qui sont dans les chaines;

2. pour publier l'année de la réconciliation du Seigneur [5], et le jour de la vengeance de notre Dieu [6], pour consoler ceux qui pleurent; *Matth.* 5, 5.

3. pour avoir soin de ceux de Sion qui sont dans les larmes, pour leur donner une couronne au lieu de la cendre [7], l'huile de joie au lieu des larmes, et un vêtement de gloire au lieu d'un esprit affligé : et il y

---

ỳ. 1. — [1] C'est le Messie qui apparaît et qui parle dans ce chapitre. Il fait connaître à l'assemblée sainte qu'il a reçu de Dieu la mission d'annoncer la rédemption, et de plus de l'opérer (ỳ. 1-3), ce qui sera le moyen par lequel le royaume de Dieu sera rétabli dans sa gloire parmi les nations (4-9). Ensuite l'assemblée sainte répond, et exprime sa joie au sujet de la promesse qui lui est faite, ainsi que la ferme confiance qu'elle a que cette promesse s'accomplira (ỳ. 10. 11). Encore dans ce chapitre c'est, sous des images empruntées de la délivrance de la captivité de Babylone, la rédemption du Messie qui est dépeinte.

[2] qui suis le Messie, sur ma nature humaine (Comp. *Luc*, 4, 18). Que ce soit le Messie qui parle, et non, comme le supposent de nouveaux exégètes, le Prophète, c'est ce qui résulte soit de la comparaison des passages parallèles des chap. 42. 49. 50, soit du verset 3, où celui qui parle déclare qu'il est appelé à opérer lui-même la rédemptiou, mais surtout de *Luc*, 4, 21, où Jésus-Christ lui-même enseigne au sein de la synagogue de Nazareth que c'est lui qui est l'objet de cette prophétie.

[3] car le Seigneur a fait de moi son Oint, c'est-à-dire le Messie, suivant la signification de ce mot.

[4] Dans l'hébreu: aux affligés, aux pauvres. D'autres autrement.

ỳ. 2. — [5] Allusion à l'année de délivrance et du jubilé chez les Juifs (3. *Moys*. 25, 9), où tous les esclaves hébreux étaient mis en liberté, et les habitants que la pauvreté avait contraints de vendre leurs biens, rentraient dans leur héritage primitif. C'est ainsi que dans les temps de grâce que fera naître la venue du Messie, les esclaves du péché recouvreront leur liberté, et rentreront en possession de la qualité d'enfants de Dieu, et de l'héritage qu'ils avaient perdu. D'autres traduisent: l'année de grâce de la part du Seigneur.

[6] à l'égard des ennemis de Dieu, qui repoussent le bienfait de la rédemption. — Allusion au temps de la délivrance de la captivité de Babylone, qui fut un temps de joie pour les Juifs, et pour les Chaldéens un temps de vengeance et de désolation.

ỳ. 3. — [7] En temps de deuil les Juifs se revêtaient d'un vêtement de crin, se couvraient la tête de cendre, et se privaient de l'usage de tout parfum.

aura dans elle [8] des hommes puissants en justice [9], qui seront des plantes du Seigneur pour lui rendre gloire.

4. Ils rempliront d'édifices les lieux deserts depuis plusieurs siècles; ils relèveront les anciennes ruines, et ils rétabliront les villes abandonnées, où il n'y avait eu qu'une solitude pendant plusieurs âges [10]. *Pl. h.* 58, 12.

5. Les étrangers viendront, et seront les pasteurs de vos troupeaux; et les enfants des étrangers seront vos laboureurs et vos vignerons [11].

6. Mais pour vous, vous serez appelés les Prêtres du Seigneur [12]; vous serez nommés les ministres de notre Dieu [13]; vous vous nourrirez des richesses [14] des nations, et leur grandeur servira à votre gloire [15].

7. Au lieu de la double confusion dont vous rougissiez, ils loueront *Dieu qui sera* leur partage [16]; ils posséderont dans leur terre une double récompense, *et ils* seront remplis d'une joie qui ne finira jamais [17].

8. Car je suis le Seigneur qui aime la justice, et qui hais les holocaustes qui viennent de rapines [18] et de violence. J'établirai leurs œuvres dans la vérité [19], et je ferai avec eux une alliance éternelle.

9. Leur postérité sera connue des nations, leurs rejetons s'étendront parmi les peu-

plantatio Domini ad glorificandum.

4. Et ædificabunt deserta a sæculo, et ruinas antiquas erigent, et instaurabunt civitates desertas, dissipatas in generationem et generationem.

5. Et stabunt alieni, et pascent pecora vestra : et filii peregrinorum, agricolæ et vinitores vestri erunt.

6. Vos autem sacerdotes Domini vocabimini : Ministri Dei nostri, dicetur vobis : Fortitudinem gentium comedetis, et in gloria earum superbietis.

7. Pro confusione vestra duplici et rubore, laudabunt partem suam : propter hoc in terra sua duplicia possidebunt, lætitia sempiterna erit eis.

8. Quia ego Dominus diligens judicium, et odio habens rapinam in holocausto : et dabo opus eorum in veritate, et fœdus perpetuum feriam eis.

9. Et scient in gentibus semen eorum, et germen eorum in me-

---

8 dans la nouvelle Sion.

9 D'autres traduisent l'hébreu: des arbres de justice. D'autres: des térébinthes, des chênes de bénédiction.

ỳ. 4. — 10 * Litt. : *de génération en génération.* — Les villes de Judée ne furent pas ainsi rétablies après le retour de la captivité. Les ruines continuèrent à couvrir le sol dévasté. Mais par l'établissement de l'Eglise, toutes les ruines anciennes furent relevées, et là où il n'y avait depuis des siècles qu'une solitude, on vit des villes rebâties, c'est-à-dire que les nations païennes, véritable solitude désolée, se convertirent, et revinrent à la connaissance du vrai Dieu que depuis des siècles elles avaient oublié.

ỳ. 5. — 11 Ceux qui jusque là vous avaient persécutés, se soumettront alors à vous.

ỳ. 6. — 12 Un sacerdoce royal (1. *Pier.* 2. 9).

13 * Les étrangers (5) aussi bien que ceux de la tribu de Lévi, sont devenus prêtres et pasteurs dans l'Eglise de Dieu (*Pl. b.* 66. 21), et tout le peuple chrétien n'est qu'un sacerdoce royal (1. *Pier.* 2, 9).

14 Litt.: de la force, — des richesses, etc.

15 vous serez les maîtres de leur gloire.

ỳ. 7. — 16 Pour les souffrances de tout genre que vous endurez, vous (c'est-à-dire vos enfants) célébrerez la récompense qui vous sera accordée, et elle sera aussi (comme il suit) de diverse nature et très-considérable.

17 Dans l'hébreu le verset porte : Au lieu de votre confusion, vous aurez une double récompense, et au lieu de leur opprobre, ils exalteront leur héritage; c'est pourquoi (car) etc., etc. L'éternelle récompense des citoyens du royaume du Messie est encore ici proposée aux Israélites rentrés dans la Palestine comme la récompense de ce qu'ils avaient eu à endurer.

ỳ. 8. — 18 Litt.: qui hais la rapine dans l'holocauste, — je déteste le bien injustement acquis, lors même qu'il me serait offert en holocauste. Sens : Car, dit le Seigneur, étant un Dieu juste, je dois les récompenser (punir leurs ennemis).

19 Dans l'hébreu : Je leur donnerai fidèlement la récompense de leurs œuvres.

dio populorum : omnes qui viderint eos, cognoscent illos, quia isti sunt semen, cui benedixit Dominus.

10. Gaudens gaudebo in Domino, et exsultabit anima mea in Deo meo : quia induit me vestimentis salutis : et indumento justitiæ circumdedit me, quasi sponsum decoratum corona, et quasi sponsam ornatam monilibus suis.

11. Sicut enim terra profert germen suum, et sicut hortus semen suum germinat, sic Dominus Deus germinabit justitiam et laudem coram universis gentibus.

ples; et tous ceux qui les verront, les reconnaîtront pour la race que le Seigneur a bénie [20].

10. Je me réjouirai avec une effusion de joie dans le Seigneur [21], et mon âme sera ravie d'allégresse dans mon Dieu, parce qu'il m'a revêtue des vêtements du salut, et qu'il m'a parée des ornements de la justice, comme un époux qui a la couronne sur la tête [22], et comme une épouse parée de toutes ses pierreries.

11. Car comme la terre fait germer la semence, et comme un jardin fait pousser ce qu'on y a planté, ainsi le Seigneur Dieu fera germer sa justice, et *fleurir* sa louange aux yeux de toutes les nations [23].

CHAPITRE LXII.

Suite de la prophétie relative à la nouvelle Sion.

1. Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non quiescam, donec egrediatur ut splendor justus ejus, et salvator ejus ut lampas accendatur.

2. Et videbunt gentes justum tuum, et cuncti reges inclytum tuum : et vocabitur tibi nomen novum, quod os Domini nominabit.

1. Je ne me tairai point en faveur de Sion [1]; je n'aurai point de repos en faveur de Jérusalem, jusqu'à ce que son Juste paraisse comme une lumière, et que son Sauveur [2] brille comme un flambeau.

2. Les nations verront votre Juste [3]; tous les rois *verront* votre *prince* éclatant de gloire [4]; et on vous appellera d'un nom nouveau [5], que le Seigneur vous donnera de sa propre bouche.

ỷ. 9. — [20] Leur postérité se fera reconnaître comme la race bénie du Seigneur. Ce qui se rapporte surtout aux premiers temps de l'Eglise, lorsque l'assemblée des fidèles se bornait aux Juifs, et n'avait encore gagné que peu de Gentils. — * Dans les premiers temps de l'Eglise, les chrétiens répandus parmi toutes les nations, se faisaient distinguer des païens autant par leur piété et la pureté de leurs mœurs que par leur foi (*Pl. b.* 62, 12).

ỷ. 10. — [21] C'est le Prophète qui parle au nom de l'Eglise rachetée.

[22] Litt. : orné de la couronne, — qui est l'ornement de la tête.

ỷ. 11. — [23] Comme la terre produit ses plantes, ainsi le royaume de Dieu croîtra peu à peu devant les nations, et les invitera à entrer dans son sein.

ỷ. 1. — [1] en faveur de l'assemblée sainte. — Le Prophète qui, dans le dernier verset du chapitre précédent, a témoigné, au nom de la sainte Eglise, la joie qu'il éprouvait de l'avènement du salut promis, déclare avec les autres pieux serviteurs de Dieu (ỷ. 6) qu'ils ne cesseront de prier jusqu'à ce qu'il vienne. Il entend également par ce salut la délivrance de la captivité de Babylone et la délivrance par le Messie, mais de telle sorte toutefois que cette dernière est le but principal sur lequel ses regards se fixent, tandis que la première demeure au fond du tableau.

[2] le Messie. Dans l'hébreu : sa justice et son salut.

ỷ. 2. — [3] Dans l'hébreu : votre justice.

[4] Dans l'hébreu : votre gloire.

[5] *Voy.* ỷ. 4.

3. Vous serez une couronne de gloire dans la main du Seigneur, et un diadème royal dans la main de votre Dieu [6].

4. On ne vous appellera plus la répudiée [7], et votre terre ne sera plus appelée la *terre* déserte; mais vous serez appelée ma bien-aimée [8], et votre terre, la *terre* habitée [9], parce que le Seigneur a mis son affection en vous, et que votre terre sera remplie d'habitants [10].

5. Le jeune *époux* demeurera avec la vierge *son épouse*; vos enfants demeureront en vous [11]. L'époux trouvera sa joie dans son épouse, et votre Dieu se réjouira en vous [12].

6. J'ai établi des gardes sur vos murs, ô Jérusalem! ils ne se tairont jamais, ni durant le jour, ni durant la nuit [13].

7. Vous qui vous souvenez du Seigneur, ne vous taisez point, et ne demeurez point en silence devant lui, jusqu'à ce qu'il affermisse, et qu'il rende Jérusalem l'objet des louanges de toute la terre [14].

8. Le Seigneur a juré par sa droite, et par son bras fort [15] : Je ne donnerai plus votre blé à vos ennemis pour s'en nourrir, et les étrangers ne boiront plus le vin que vous avez fait venir avec tant de peine.

3. Et eris corona gloriæ in manu Domini, et diadema regni in manu Dei tui.

4. Non vocaberis ultra Derelicta : et terra tua non vocabitur amplius Desolata : sed vocaberis Voluntas mea in ea, et terra tua Inhabitata; quia complacuit Domino in te : et terra tua inhabitabitur.

5. Habitabit enim juvenis cum virgine, et habitabunt in te filii tui. Et gaudebit sponsus super sponsam, et gaudebit super te Deus tuus.

6. Super muros tuos Jerusalem constitui custodes, tota die et tota nocte in perpetuum non tacebunt. Qui reminiscimini Domini, ne taceatis,

7. et ne detis silentium ei, donec stabiliat, et donec ponat Jerusalem laudem in terra.

8. Juravit Dominus in dextera sua, et in brachio fortitudinis suæ : Si dedero triticum tuum ultra cibum inimicis tuis : et si biberint filii alieni vinum tuum, in quo laborasti.

℣. 3. — [6] Vous serez dans la main de Dieu, sous la conduite de Dieu, la couronne et l'ornement de l'humanité.

℣. 4. — [7] Vous ne serez plus délaissée.

[8] Litt. : mais il vous sera dit : Mes complaisances sont en elles; — elle est ma bien-aimée.

[9] Dans l'hébreu : et votre terre sera appelée une femme mariée. Vous serez mon épouse bien-aimée.

[10] Dans l'hébreu : et votre terre aura un époux. Cette promesse, que le futur Israël ne serait plus abandonné, mais demeurerait toujours le bien-aimé de Dieu, ne s'est accomplie dans Israël qu'en tant que l'Eglise est sortie de son sein, elle n'a point eu son accomplissement dans l'Israël terrestre, car il fut plus tard rejeté; il ne peut donc proprement être question ici que du royaume du Messie.

℣. 5. — [11] Dans l'hébreu : de même que le jeune homme épouse la jeune vierge, ainsi vos enfants vous épouseront.

[12] * L'union de Dieu avec l'Eglise est souvent représentée, dans les Ecritures, sous le symbole de l'union d'un époux avec son épouse (Comp. *Jér.* 2, 2. *Ezéch.* 16, 8. *Ps.* 44. *Ephés.* 5, 31. Cant. des Cant., etc.). — L'Eglise seule, par sa justice et sa sainteté, brille comme un flambeau aux yeux des nations (℣. 1. *Matth.* 5, 13-16. 2. *Pier.* 1, 19); elle seule est une couronne de gloire dans la main du Seigneur (3), et elle seule encore a reçu *un nom nouveau* que le Seigneur lui-même lui a imposé : c'est le nom de *christianisme* et de *chrétien* dérivé du nom même du Christ.

℣. 6. — [13] Ne cessez de demander à Dieu qu'il réédifie Sion (*Voyez* note 1). Les gardes sont les pasteurs et les chefs; le Prophète les adjure de joindre leur prière à la sienne pour demander la réédification de Sion.

℣. 7. — [14] Litt. : jusqu'à ce qu'il rende à Jérusalem la louange de la terre, — un objet de louange sur la terre. — L'affermissement d'Israël eut lieu par la fondation de l'Eglise; car le terrestre Israël est péri.

℣. 8. — [15] Dieu jure par sa toute-puissance, à laquelle il appartient d'accomplir ses promesses.

9. Quia qui congregant illud, comedent, et laudabunt Dominum : et qui comportant illud, bibent in atriis sanctis meis.

10. Transite, transite per portas, præparate viam populo, planum facite iter, eligite lapides, et elevate signum ad populos.

11. Ecce Dominus auditum fecit in extremis terræ, dicite filiæ Sion : Ecce Salvator tuus venit : ecce merces ejus cum eo, et opus ejus coram illo.

12. Et vocabunt eos, Populus sanctus, redempti a Domino. Tu autem vocaberis : Quæsita civitas, et non Derelicta.

9. Mais ceux qui ont recueilli votre blé, le mangeront, et loueront le Seigneur; et ceux qui ont fait venir votre vin le boiront dans mon temple saint [16].

10. Passez et repassez de porte en porte [17], préparez la voie au peuple, aplanissez le chemin, ôtez-en les pierres, élevez l'étendard aux yeux des peuples [18]. *Pl. h.* 57, 14.

11. Le Seigneur a fait entendre *ces paroles* jusqu'aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Votre Sauveur vient; voici sa récompense avec lui, et son œuvre devant lui [19]. *Zach.* 9, 9. *Matth.* 21, 5.

12. Vos *enfants* seront appelés [20] le peuple saint, la race rachetée par le Seigneur; et vous [21] ne serez plus appelée la ville abandonnée, mais la ville recherchée.

CHAP. 63 — 64.

CHAPITRE LXIII.

Victoire sanglante sur Edom. Action de grâces et supplications pour obtenir pardon.

1. Quis est iste, qui venit de

1. Qui est celui qui vient d'Edom [1], *qui*

℣. 9. — [16] La sainte Eglise, après la rédemption, ne se verra plus dans la nécessité d'abandonner ses biens à ses ennemis, mais elle s'en servira elle-même pour ses propres usages et pour l'usage du temple. Ces paroles, dans la plénitude de leur sens, s'appliquent aux richesses spirituelles de la nouvelle Eglise de Dieu, richesses dont elle ne sera jamais dépouillée; elles ne peuvent qu'improprement convenir à l'état de bonheur des Israélites après la captivité de Babylone, car cet état ne dura pas toujours, et il fut bien changé sous les Romains. — Il y a d'ailleurs dans le verset une allusion aux repas sacrés (3. *Moys.* 23, 34 et suiv. 2. *Moys.* 12, 17. 18).

℣. 10. — [17] Exhortation à ceux qui les premiers ont eu part à la rédemption, particulièrement à leurs chefs, à sortir hors de la cité sainte, afin d'exciter les peuples qui différaient à y entrer, et de leur en faciliter l'accès.

[18] Il y a des Interprètes qui par le peuple mentionné dans ce verset entendent le peuple d'Israël, qui, à la fin des temps, entrera dans l'Eglise; et, par les peuples dont il est parlé au second membre du verset, les nations qui se sont insensiblement réunies à l'assemblée sainte.

℣. 11. — [19] *Voyez* 40, 10.

℣. 12. — [20] Litt. : On les appellera, — les membres de la nouvelle Eglise.

[21] vous, Eglise nouvelle.

℣. 1. — [1] Le Prophète trace dans ce chapitre le tableau d'un conquérant couvert de sang, triomphant d'Edom (℣. 1-5) et généralement de tous les peuples (℣. 6); il rend grâces à Dieu de la rédemption dont il a favorisé l'assemblée sainte (7-9), il confesse les péchés du peuple, il rappelle l'état d'affliction où il est réduit (10-19) et conjure Dieu d'accomplir promptement l'œuvre de la délivrance (chap. 64). — Le conquérant est manifestement dépeint sous les traits d'un héros divin (℣. 1). Par ces peuples, dont il triomphe, on ne peut pas entendre simplement les Iduméens, puisqu'il est dit généralement (℣. 6) que les nations seront vaincues par lui. On ne peut pas non plus, par Edom et les peuples considérés conjointement, entendre les peuples de l'empire de Chaldée, puisque ceux-ci, conformément aux

vient de Bosra [2] avec sa robe teinte de rouge [3]? qui éclate dans la beauté de ses vêtements [4], et qui marche avec une force toute puissante? C'est moi [5] dont la parole est la parole de justice, qui viens pour défendre et pour sauver [6].

2. Pourquoi donc votre robe est-elle *toute* rouge, et pourquoi vos vêtements sont-ils *comme les habits de* ceux qui foulent le vin dans le pressoir [7]?

3. J'ai été seul à fouler le vin [8], sans qu'aucun homme d'entre tous les peuples fût avec moi [9]. Je les ai foulés dans ma fureur, je les ai foulés aux pieds dans ma colère, et leur sang [10] a rejailli sur ma robe, et tous mes vêtements en sont tachés [11].

4. Car j'ai dans mon cœur le jour de la vengeance, le temps de racheter les miens est venu [12]. *Pl. h.* 34, 8.

5. J'ai regardé autour de moi, et il n'y avait personne pour m'aider; j'ai cherché, et je n'ai point trouvé de secours. Ainsi mon bras *seul* m'a sauvé, et ma colère même m'a soutenu [13].

Edom, tinctis vestibus de Bosra? iste formosus in stola sua, gradiens in multitudine fortitudinis suæ. Ego, qui loquor justitiam, et propugnator sum ad salvandum.

2. Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari?

3. Torcular calcavi solus, et de gentibus non est vir mecum : calcavi eos in furore meo, et conculcavi eos in ira mea : et aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea, et omnia indumenta mea inquinavi.

4. Dies enim ultionis in corde meo, annus redemptionis meæ venit.

5. Circumspexi, et non erat auxiliator : quæsivi, et non fuit qui adjuvaret : et salvavit mihi brachium meum, et indignatio mea ipsa auxiliata est mihi.

---

prophéties qui précèdent, furent vaincus par les Perses et les Mèdes, tandis que ceux-là ne devaient être, ainsi qu'il est expressément marqué (℣. 3), exterminés que par le conquérant divin : par Edom et les peuples vaincus il faut donc entendre les ennemis spirituels du royaume de Dieu, qui demeurent absolument assujettis à son pouvoir, et le héros divin ne peut en conséquence être autre que le Messie, qui est d'ailleurs représenté (*Apoc.* 19, 11) sous des traits tout semblables (Comp. *pl. h.* chap. 34).

[2] *Pl. h.* 34, 6. de la ville des ennemis de Dieu. — * Bosra était la capitale de l'Idumée, et les Iduméens étaient les plus grands ennemis des Juifs (*Voy.* 34, note 1).

[3] Litt. : avec sa robe teinte; — dans l'hébreu : avec sa robe rouge; — avec son vêtement couvert de sang.

[4] dans la beauté de ses vêtements, qui sont couverts de sang. Le sang que fait verser la vengeance divine est l'ornement de la justice et de la grâce de Dieu; car Dieu châtie pour faire du bien.

[5] C'est le Messie qui parle. — * Les premiers versets sont sous forme de dialogue.

[6] D'autres traduisent l'hébreu : C'est moi qui promets le salut, et qui ai tout pouvoir pour sauver!

℣. 2. — [7] Question du Prophète.

℣. 3. — [8] Fouler le pressoir est l'image d'un carnage sanglant des ennemis (Voy *Lam.* 1, 15. *Joël*, 3, 13). — * C'est la réponse du vainqueur.

[9] Il y a ici exclusion formelle de tout secours étranger dans la victoire remportée sur les ennemis; il ne peut donc être question des ennemis terrestres d'Israël, que Dieu avait dessein d'abattre par le moyen des Perses et des Mèdes.

[10] Dans l'hébreu : leur jus.

[11] La robe teinte de sang figure, suivant quelques saints Pères, les souffrances par lesquelles le Messie a vaincu le monde et l'enfer; suivant d'autres, elle marque la victoire sanglante qu'il devait remporter sur les ennemis de Dieu à la fin des temps, et suivant d'autres encore, c'est une image de l'une et de l'autre victoire tout à la fois, opinion qui est de toutes la plus vraisemblable, car cette prophétie embrasse toute la période messianique.

℣. 4. — [12] La vengeance et le rachat tout à la fois : la vengeance contre les ennemis de Dieu, les pécheurs impénitents; le rachat pour les cœurs repentants.

℣. 5. — [13] Nul, excepté le Fils de Dieu par ses souffrances qui ont fléchi la colère divine, ne pouvait venir en aide au genre humain tombé dans le péché, et plongé dans la misère.

6. Et conculcavi populos in furore meo, et inebriavi eos in indignatione mea, et detraxi in terram virtutem eorum.

6. J'ai foulé aux pieds les peuples dans ma fureur, je les ai enivrés dans ma colère [14], et j'ai renversé leur force par terre [15].

7. Miserationum Domini recordabor, laudem Domini super omnibus quæ reddidit nobis Dominus, et super multitudinem bonorum domui Israel, quæ largitus est eis secundum indulgentiam suam, et secundum multitudinem misericordiarum suarum.

7. Je me souviendrai des miséricordes du Seigneur [16]; *je chanterai* ses louanges pour toutes les grâces qu'il nous a faites, pour tous les biens dont il a comblé la maison d'Israël, qu'il a répandus sur elle, selon sa bonté, et selon la multitude de ses miséricordes.

8. Et dixit : Verumtamen populus meus est, filii non negantes : et factus est eis salvator.

8. Car il a dit : Ce peuple est véritablement mon peuple; ce sont des enfants qui ne renoncent point *leur père* [17]. Et il est devenu leur sauveur.

9. In omni tribulatione eorum non est tribulatus, et Angelus faciei ejus salvavit eos : in dilectione sua, et in indulgentia sua ipse redemit eos, et portavit eos, et elevavit eos cunctis diebus sæculi.

9. Dans toutes les afflictions qui leur sont arrivées, il ne s'est point lassé [18], mais l'Ange qui assistait devant sa face [19] les a sauvés. Dans l'affection et dans la tendresse qu'il avait pour eux, il les a rachetés lui-même, il les a portés, et il les a toujours élevés *en gloire*.

10. Ipsi autem ad iracundiam provocaverunt, et afflixerunt spiritum Sancti ejus : et conversus est eis in inimicum, et ipse debellavit eos.

10. Cependant ils ont irrité sa colère, et ils ont affligé l'esprit de son Saint [20] : il est devenu leur ennemi, et il les a lui-même détruits.

11. Et recordatus est dierum sæculi Moysi, et populi sui : Ubi est qui eduxit eos de mari cum pastoribus gregis sui? ubi est qui posuit in medio ejus spiritum Sancti sui?

11. Mais il s'est souvenu des siècles anciens de Moyse, et de son peuple [21]. Où est celui [22] qui les a tirés de la mer avec les pasteurs de son troupeau [23]? Où est celui qui a mis au milieu d'eux l'esprit de son Saint [24]; 2. *Moys.* 14, 29.

12. Qui eduxit ad dexteram Moysen brachio majestatis suæ, qui scidit aquas ante eos, ut faceret sibi nomen sempiternum :

12. qui a pris Moyse par la main droite, et *l'a soutenu* par le bras de sa majesté; qui a divisé les flots devant eux pour s'acquérir un nom éternel;

13. Qui eduxit eos per abyssos, quasi equum in deserto non impingentem.

13. qui les a conduits dans le fond des abîmes, comme un cheval qu'on mène dans une campagne [25] sans qu'il fasse un faux pas?

ỳ. 6. — [14] *Pl. h.* 51, 17. 21, 22.
[15] D'autres traduisent : ... colère, et j'ai fait ruisseler leur jus (leur sang) à terre.
ỳ. 7. — [16] Sur la liaison *voy.* note 1.
ỳ. 8. — [17] qui tiendront leurs promesses.
ỳ. 9. — [18] il n'était pas inquiet s'il pourrait les secourir. D'autres traduisent l'hébreu : ... il était également dans les angoisses. D'autres autrement. — * Chetib. non angustia (vel adversarius). — Keri. illi angustia (vel adversarius).
[19] Litt. : l'Ange de sa face, — c'est-à-dire lui-même, ou l'Ange, qui est sa face, le Fils de Dieu, le Christ (Voy. 2. *Moys.* 33, 14. 15 et suiv.).
ỳ. 10. — [20] Par le Saint on entend Moyse. Dans l'hébreu : Ils ont affligé son Esprit-Saint.
ỳ. 11. — [21] et alors il a contenu sa colère. D'autres traduisent l'hébreu : Et son peuple s'est souvenu des anciens jours de Moyse (et il a dit) : Où est, etc.
[22] Le Prophète retombe en esprit au temps de la captivité, qui est mise comme figure du malheureux état dans lequel était le genre humain.
[23] avec Aaron et les autres chefs. Moyse est mis comme type de Jésus-Christ.
[24] les enseignements de Moyse, et le pouvoir qu'il avait d'opérer des prodiges.

14. L'Esprit du Seigneur l'y a conduit, comme un animal qui marche dans une campagne[26]. C'est ainsi, Seigneur, que vous vous êtes rendu le guide de votre peuple, pour signaler à jamais la gloire de votre nom.

14. Quasi animal in campo descendens, spiritus Domini ductor ejus fuit : sic adduxisti populum tuum, ut faceres tibi nomen gloriæ.

15. Seigneur, regardez-nous du ciel, jetez les yeux sur nous de votre demeure sainte, et *du trône* de votre gloire. Où est votre zèle et votre force? Où est la tendresse de vos entrailles et de vos miséricordes? Elle ne se répand plus sur moi[27]. 5. *Moys.* 26, 15. *Bar.* 2, 16.

15. Attende de cœlo, et vide de habitaculo sancto tuo, et gloriæ tuæ : ubi est zelus tuus, et fortitudo tua, multitudo viscerum tuorum, et miserationum tuarum? super me continuerunt se.

16. Car c'est vous qui êtes notre père. Abraham ne vous connaît point[28], Israël ne sait qui nous sommes; mais vous, Seigneur, vous êtes notre père, *vous êtes* notre libérateur, vous qui êtes grand dès l'éternité.

16. Tu enim pater noster, et Abraham nescivit nos, et Israel ignoravit nos : tu Domine pater noster, redemptor noster, a sæculo nomen tuum.

17. Seigneur, pourquoi nous avez-vous fait sortir de vos voies? Pourquoi avez-vous endurci notre cœur jusqu'à perdre votre crainte? Apaisez votre colère à cause de vos serviteurs, *à cause* des tribus que vous avez rendues votre héritage.

17. Quare errare nos fecisti Domine de viis tuis : indurasti cor nostrum ne timeremus te? convertere propter servos tuos, tribus hereditatis tuæ.

18. Nos ennemis se sont rendus les maîtres de votre peuple saint, comme s'ils n'étaient rien[29]; ils ont foulé aux pieds votre sanctuaire.

18. Quasi nihilum possederunt populum sanctum tuum : hostes nostri conculcaverunt sanctificationem tuam.

19. Nous sommes devenus comme nous étions au commencement, avant que vous fussiez notre Roi, et que nous portassions le nom de peuple de Dieu[30].

19. Facti sumus quasi in principio, cum non dominareris nostri, neque invocaretur nomen tuum super nos.

CHAPITRE LXIV.

Prière et aveu des péchés du peuple.

1. Oh! puissiez-vous ouvrir les cieux, et en descendre[1]! les montagnes s'écouleraient devant vous.

1. Utinam dirumperes cœlos, et descenderes : a facie tua montes defluerent.

ỳ. 13. — 25 Litt. : dans le désert, — dans la plaine.
ỳ. 14. — 26 doucement vers de gras pâturages.
ỳ. 15. — 27 Le Prophète parle au nom du peuple.
ỳ. 16. — 28 Il faut que vous veniez à notre secours; car ni Abraham ni Jacob ne voudront user du pouvoir qu'ils ont par vous (*Jér.* 15, 1. 2. *Mach.* 15, 14) pour nous secourir, parce qu'ils considèrent de mauvais œil leurs enfants dégénérés.
ỳ. 18. — 29 D'autres traduisent l'hébreu : Ils ont presque exterminé votre peuple saint, et nos ennemis ont foulé, etc.
ỳ. 19. — 30 Litt. : et que nous fussions nommés de votre nom; — le peuple de Dieu.
ỳ. 1. — 1 O puissiez-vous venir vous-même nous sauver! — Le Prophète qui, en projetant sa vue sur l'avenir, joint presque toujours la délivrance terrestre de la captivité à la délivrance que devait opérer le Messie, exprime par ces paroles, suivant les SS. Pères, principalement le désir qu'il éprouve de voir arriver le Messie,

2. Sicut exustio ignis tabescerent, aquæ arderent igni, ut notum fieret nomen tuum inimicis tuis : a facie tua gentes turbarentur.

3. Cum feceris mirabilia, non sustinebimus : descendisti, et a facie tua montes defluxerunt.

4. A sæculo non audierunt, neque auribus perceperunt : oculus non vidit, Deus absque te, quæ præparasti exspectantibus te.

5. Occurristi lætanti, et facienti justitiam : in viis tuis recordabuntur tui : ecce tu iratus es, et peccavimus : in ipsis fuimus semper, et salvabimur.

6. Et facti sumus ut immundus omnes nos, et quasi pannus menstruatæ universæ justitiæ nostræ : et cecidimus quasi folium universi, et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos.

7. Non est qui invocet nomen tuum; qui consurgat, et teneat te : abscondisti faciem tuam a nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

8. Et nunc Domine, pater noster es tu, nos vero lutum : et fictor noster tu, et opera manuum tuarum omnes nos.

2. Elles fondraient comme si elles étaient consumées par le feu; les eaux deviendraient tout embrasées, et par là votre nom se signalerait parmi vos ennemis, et les nations trembleraient devant votre face [2].

3. Lorsque vous ferez éclater vos merveilles [3], nous ne les pourrons supporter [4]. Vous êtes descendu, et les montagnes se sont écoulées devant vous.

4. Depuis le commencement du monde les hommes n'ont point entendu, l'oreille n'a point ouï, et l'œil n'a point vu, hors vous seul, ô Dieu! ce que vous avez préparé à ceux qui vous attendent [5].

5. Vous êtes allé au devant de ceux qui étaient dans la joie, et qui vivaient dans la justice; ils se souviendront de vous dans vos voies [6]. Vous vous êtes mis en colère *contre nous*, parce que nous vous avons offensé. Nous avons toujours été dans le péché, mais nous en serons sauvés [7].

6. Nous sommes devenus comme un homme impur, et toutes les œuvres de notre justice sont comme le linge le plus souillé. Nous sommes tous tombés comme la feuille, et nos iniquités nous ont emportés comme un vent.

7. Il n'y a personne qui vous invoque; il n'y a personne qui se lève vers vous, et qui se tienne attaché à vous [8]. Vous avez détourné votre visage de nous, et vous nous avez brisés sous le poids de notre iniquité.

8. Cependant, Seigneur, vous êtes notre père, et nous ne sommes que de l'argile; c'est vous qui nous avez formés, et nous sommes tous les ouvrages de vos mains.

quoiqu'il ait en même temps en vue la délivrance de la captivité (Comp. le chap. ci-dessus note 1).

℣. 2. — [2] La majesté de votre présence causerait dans la nature la plus vive émotion, et pénétrerait les hommes d'effroi. Suivant saint Jérôme et d'autres SS. Pères, il s'agit surtout ici du second avènement de Jésus-Christ pour le jugement, bien que son premier avènement ait été également suivi d'un grand changement dans la nature et dans l'humanité.

℣. 3. — [3] lors de l'avènement de Jésus-Christ; dans un sens incomplet, lors de la délivrance de la captivité.

[4] Nous ne pourrons soutenir l'éclat de votre gloire. Dans l'hébreu : Nous ne les attendrons pas (dans une telle plénitude).

℣. 4. — [5] Aucun mortel, à moins que vous ne le lui ayez révélé, n'a depuis les temps les plus anciens senti ce que vous avez préparé, lors de votre avènement (℣. 3), à ceux qui espèrent en votre rédemption (Comp. 1. *Cor*. 2, 9).

℣. 5. — [6] Alors, quand vous viendrez, vous recevrez ceux qui auront suivi sans se lasser la voie que vous leur aurez tracée.

[7] Dans l'hébreu : ... nous vous avons offensé; il s'écoulera encore longtemps (votre colère durera) jusqu'à ce que nous soyons délivrés. — Litt. : Vous vous êtes irrité, parce que nous vous avons offensé; en ces choses il y a l'éternité; et nous serons sauvés. — Votre colère ne durera pas toujours, et nous, etc.

℣. 7. — [8] Un oubli universel de Dieu s'est répandu parmi nous, tellement que les exceptions sont à peine sensibles. Tel était l'état de corruption quelque temps avant et pendant la captivité de Babylone.

9. N'allumez point, Seigneur, toute votre colère, et effacez de votre esprit la mémoire de nos crimes. Jetez les yeux sur nous, et considérez que nous sommes tous votre peuple. *Ps.* 78, 8.

10. La ville de votre Saint[9] a été changée en un désert: Sion est déserte, Jérusalem est désolée.

11. Le temple de notre sanctification et de notre gloire[10], où nos pères avaient chanté vos louanges, a été réduit en cendres, et tous nos bâtiments les plus somptueux ne sont plus que des ruines[11].

12. Après cela[12], Seigneur, vous retiendrez-vous encore? Demeurerez-vous dans le silence, et nous affligerez-vous, jusqu'à l'extrémité[13]?

9. Ne irascaris Domine satis, et ne ultra memineris iniquitatis nostræ : ecce respice, populus tuus omnes nos.

10. Civitas Sancti tui facta est deserta, Sion deserta facta est, Jerusalem desolata est.

11. Domus sanctificationis nostræ, et gloriæ nostræ, ubi laudaverunt te patres nostri, facta est in exustionem ignis, et omnia desiderabilia nostra versa sunt in ruinas.

12. Numquid super his continebis te Domine, tacebis, et affliges nos vehementer?

ỳ. 10. — [9] la cité sainte.

ỳ. 11. — [10] Litt. : la maison de, etc. — le temple.

[11] Le pays, la ville et le temple sont devenus un désert, ne ferez-vous pas bientôt paraître la rédemption?

ỳ. 12. — [12] Après ces événements.

[13] * Ceux qui, dans ces derniers temps, ont refusé de reconnaître Isaïe pour l'auteur de la seconde partie de ses prophéties (ch. 40-66), se sont appuyés principalement sur le ch. 64 et notamment sur les derniers versets de ce chapitre. Les détails, disent-ils, qu'on lit ici soit sur la ruine de Jérusalem et du temple, soit sur les malheurs qui depuis affligèrent le peuple juif, dénotent manifestement un auteur contemporain des événements, et qui a tout vu de ses yeux. — A cela on répond : Pour Dieu, il n'y a ni passé ni avenir; tout lui est simultanément présent. Il n'est donc pas surprenant que le Prophète, qu'éclairait l'Esprit de Dieu, ait parlé même plus d'un siècle et demi avant que les événements s'accomplissent, de toutes ces grandes catastrophes, comme s'il les avait vues de ses yeux, avec une précision historique. Son présent était en effet le temps même qu'il decrit, et c'est de ce présent prophétique qu'il part pour tracer le tableau et des temps qui précédèrent la captivité et de ceux qui la suivirent. Ce n'est pas le seul exemple de ce genre qu'on trouve dans les Prophètes et spécialement dans Isaïe (Comp. *pl. h.* ch. 11. 13. 14. 20. 50. 53, etc. *Voy.* l'Introd. sur les Proph.). — Les ch. 61-64 ne forment proprement qu'une prophétie dans laquelle, de même que dans celles qui précèdent, le Prophète, sous la figure de la délivrance de la captivité et du rétablissement de Jérusalem, décrit la délivrance du péché et l'établissement de l'Eglise ou le règne du Messie. Tel est certainement l'objet des ch. 61-62 (*Voy.* les arguments et les notes). Le conquérant qui est dépeint au ch. 63 ne peut être non plus que le Messie. D. Calmet après Grotius, dont il blâme les principes en matière d'exégèse, mais sans s'en éloigner toujours suffisamment, a voulu voir dans ce conquérant triomphateur Judas Machabée. Mais comment le Prophète, uniquement occupé dans les chapitres qui précèdent et dans ceux qui suivent, des victoires et du règne du Messie, aurait-il brusquement abandonné son sujet de prédilection, pour placer ici un épisode qui serait sans suite et sans liaison avec les antécédents et les conséquents? De plus, Judas Machabée ne vainquit pas seul (ỳ. 3) les ennemis de sa nation; il ne pouvait pas se glorifier d'avoir seul foulé aux pieds le pressoir et rougi son habit du sang de ses ennemis. Les autres caractères attribués au vainqueur ne lui conviennent pas mieux que celui-ci. Encore bien moins peut-on voir, comme d'autres l'ont prétendu, Cyrus dans ce vainqueur. Cyrus non plus que Judas Machabée, ne triompha pas *seul* de ses adversaires et il ne triompha que de l'empire de Chaldée, non *de toutes les nations de la terre*, etc. Du reste, la tradition a depuis longtemps fixé le sens de cette magnifique prophétie, que les anciens Juifs eux-mêmes ont entendue du Messie. Enfin une preuve sans réplique de la légitimité de l'application qu'on en fait, c'est l'autorité du Sauveur lui-même déclarant qu'elle a trouvé en lui son accomplissement (*Luc*, 4, 17-22. *Comp.* spécial. avec ch. 61. *Pl. h.* ch. 11, 1-10. 42, 1-8. 49, 1-6. 50, etc.).

CHAPITRE LXV.

Réponse de Dieu. Vocation des Gentils. Incrédulité et réprobation des Juifs, délivrance des restes. Cieux nouveaux et nouvelle terre.

1. Quæsierunt me qui ante non interrogabant, invenerunt qui non quæsierunt me; dixi : Ecce ego, ecce ego ad gentem, quæ non invocabat nomen meum.

2. Expandi manus meas tota die ad populum incredulum, qui graditur in via non bona post cogitationes suas.

3. Populus qui ad iracundiam provocat me ante faciem meam semper : qui immolant in hortis, et sacrificant super lateres :

4. qui habitant in sepulcris, et in delubris idolorum dormiunt : qui comedunt carnem suillam, et jus profanum in vasis eorum.

5. Qui dicunt : Recede a me, non appropinques mihi, quia immundus es : isti fumus erunt in furore meo, ignis ardens tota die.

6. Ecce scriptum est coram me :

1. Ceux qui ne se mettaient point en peine de me connaître, sont venus vers moi; et ceux qui ne me cherchaient point, m'ont trouvé [1]. J'ai dit à une nation qui n'invoquait point mon nom [2] : Me voici, me voici. *Rom.* 10, 20.

2. J'ai étendu mes mains pendant tout le jour vers un peuple incrédule [3], qui marche dans une voie qui n'est pas bonne en suivant ses pensées;

3. vers un peuple qui fait sans cesse devant mes yeux ce qui n'est propre qu'à m'irriter; qui immole des hosties dans des jardins, et qui sacrifie sur des *autels* de brique [4];

4. qui habite dans les sépulcres, et qui dort dans les temples des idoles [5]; qui mange de la chair de pourceau [6], et qui met dans ses vases une liqueur profane [7];

5. qui dit : Retirez-vous de moi, ne vous approchez pas, parce que vous n'êtes pas pur [8]. Ils deviendront une fumée au jour de ma fureur, un feu qui brûlera toujours [9].

6. Leur *péché* est écrit devant mes yeux [10];

℣. 1. — [1] Dieu répond que les Juifs sont eux-mêmes cause de leur châtiment et de leur réprobation, parce qu'ils n'ont pas cherché Dieu. A leur place les Gentils, qui le cherchent, et qui éprouvent le désir d'être délivrés de leur malheureux état, seront appelés de Dieu (*Voy.* 64, 12).

[2] Dans l'hébreu : qui n'était pas appelée de mon nom, qui n'était pas appelée le peuple de Dieu.

℣. 2. — [3] vers les Juifs.

℣. 3. — [4] Litt. : sur des briques. — On offrait dans les bocages des jardins des sacrifices à Adonis, à Priape et à Vénus. Il y avait sur les plates-formes des toits, qui étaient pavées de briques, des autels sur lesquels on répandait de l'encens en l'honneur des astres (Voy. 4. *Rois*, 23, 12. Comp. 2. *Moys*. 20, 25 et suiv.).

℣. 4. — [5] Les païens consultaient les évocateurs des ombres sur l'avenir dans les cavernes des tombeaux (Voy. *pl. h.* 8, 19. 29, 4). On dormait dans les temples, afin d'être favorisé de songes prophétiques.

[6] laquelle était prohibée (3. *Moys*. 11, 7).

[7] (le jus) la graisse de la chair des victimes païennes.

℣. 5. — [8] c'est-à-dire qui dit à celui qui ne se livre pas comme lui à la superstition païenne : Je ne veux avoir aucune société avec vous; car vous êtes un profane. D'autres rapportent cela à cette disposition pharisaïque, par suite de laquelle les Juifs regardaient et détestaient tous les Gentils comme étant impurs. D'autres traduisent l'hébreu : parce que je suis saint à votre égard.

[9] Ces gens-là seront punis dans un feu qui ne s'éteindra pas.

℣. 6. — [10] Litt. : Voici qu'il est écrit devant moi; c'est un décret immuable porté par moi.

je ne me tairai plus [11], mais je le leur rendrai, et je verserai dans leur sein ce *qu'ils méritent* [12].

non tacebo, sed reddam, et retribuam in sinum eorum

7. Je *punirai* vos iniquités, dit le Seigneur, et tout ensemble les iniquités de vos pères, qui ont sacrifié sur les montagnes, et qui m'ont déshonoré sur les collines; et je verserai dans votre sein une peine proportionnée à leurs anciens déréglements [13].

7. iniquitates vestras, et iniquitates patrum vestrorum simul, dicit Dominus, qui sacrificaverunt super montes, et super colles exprobraverunt mihi, et remetiar opus eorum primum in sinu eorum.

8. Voici ce que dit le Seigneur : Comme lorsqu'on trouve un beau grain dans une grappe, on dit : Ne le gâtez pas, parce qu'il a été béni *de Dieu;* ainsi en faveur de mes serviteurs je n'exterminerai pas *Israël* entièrement [14].

8. Hæc dicit Dominus : Quomodo si inveniatur granum in botro, et dicatur : Ne dissipes illud, quoniam benedictio est : sic faciam propter servos meos, ut non disperdam totum.

9. Je ferai sortir de Jacob une postérité, et de Juda *celui* qui possédera mes montagnes [15]. Ceux que j'aurai élus seront les héritiers de cette *terre*, et mes serviteurs y habiteront.

9. Et educam de Jacob semen, et de Juda possidentem montes meos : et hereditabunt eam electi mei, et servi mei habitabunt ibi.

10. Les campagnes [16] serviront de parc aux troupeaux, et la vallée d'Achor [17] servira de retraite aux bœufs de mon peuple, de ceux qui m'auront recherché.

10. Et erunt campestria in caulas gregum, et vallis Achor in cubile armentorum, populo meo qui requisierunt me.

11. Mais pour vous qui avez abandonné le Seigneur, qui avez oublié ma montagne sainte, qui dressez à la Fortune un autel, et qui offrez des liqueurs en sacrifice [18],

11. Et vos, qui dereliquistis Dominum, qui obliti estis montem sanctum meum, qui ponitis Fortunæ mensam, et libatis super eam.

12. je vous ferai passer l'un après l'autre au fil de l'épée, et vous périrez tous dans ce carnage, parce que j'ai appelé, et vous n'avez point répondu; j'ai parlé, et vous n'avez

12. Numerabo vos in gladio, et omnes in cæde corruetis : pro eo quod vocavi, et non respondistis : locutus sum, et non audistis : et

---

[11] Je ne me tiendrai pas en repos à la vue de ces abominations.
[12] Comp. *Ps.* 78, 12.
ỳ. 7. — [13] Je les rejetterai, comme ils m'ont rejeté.
ỳ. 8. — [14] De même qu'un vigneron ne jette pas tout un raisin quand il y voit encore un ou deux grains pleins de suc, le Seigneur ne rejettera pas non plus tout son peuple, en considération de ses pieux serviteurs, mais il sauvera ces derniers (Comp. *Matth.* 24, 22). — Ces paroles, dans leur sens complet, se rapportent à la réprobation des Juifs au temps de Jésus-Christ, et au petit nombre d'entre eux, les Apôtres et les disciples de Jésus, qui furent sauvés. Ce n'est que dans un sens incomplet qu'elles peuvent s'appliquer aux temps qui suivirent la captivité de Babylone, quoiqu'alors il n'y eut également qu'une faible partie des Juifs qni revinrent dans leur patrie, les autres étant restés dispersés parmi les nations.
ỳ. 9. — [15] D'autres : ma montagne (Sion). *Comp.* ỳ. 11. Ce rejeton, ce possesseur est la première troupe des fidèles chrétiens; dans un sens incomplet, terrestre, ce sont ceux qui revinrent de la captivité.
ỳ. 10. — [16] Dans l'hébreu : Saron (Voy. *pl. h.* 33, 9).
[17] une vallée fertile, au nord de Jéricho (*Jos.* 7, 26). Saron et Achor sont mis en général pour le pays. Tout le pays sera d'une extrême fertilité. L'Eglise recevra dans son sein une multitude innombrable de fidèles, et sera comblée de toutes sortes de biens spirituels. — Ce n'est que dans un sens incomplet qu'on peut voir ici la bénédiction de la terre de la Palestine après la captivité de Babylone.
ỳ. 11. — [18] Dans l'hébreu : qui dressez une table à Gad, et qui remplissez des coupes à Méni (aux dieux du bonheur et de la fortune). Gad et Méni sont vraisemblablement les astres du bonheur, Jupiter et Vénus. — * Suivant d'autres : le soleil et la lune.

faciebatis malum in oculis meis, et quæ nolui elegistis.

13. Propter hoc hæc dicit Dominus Deus : Ecce servi mei comedent, et vos esurietis : ecce servi mei bibent, et vos sitietis :

14. Ecce servi mei lætabuntur, et vos confundemini : Ecce servi mei laudabunt præ exultatione cordis, et vos clamabitis præ dolore cordis, et præ contritione spiritus ululabitis.

15. Et dimittetis nomen vestrum in juramentum electis meis : et interficiet te Dominus Deus, et servos suos vocabit nomine alio.

16. In quo qui benedictus est super terram, benedicetur in Deo amen : et qui jurat in terra, jurabit in Deo amen : quia oblivioni traditæ sunt angustiæ priores, et quia absconditæ sunt ab oculis meis.

17. Ecce enim ego creo cœlos novos, et terram novam : et non erunt in memoria priora, et non ascendent super cor.

18. Sed gaudebitis et exultabitis usque in sempiternum, in his quæ ego creo : quia ecce ego creo Jerusalem exultationem, et populum ejus gaudium.

19. Et exultabo in Jerusalem, et gaudebo in populo meo : et non

point entendu; vous avez fait le mal devant mes yeux, et vous avez voulu tout ce que je ne voulais point. *Prov.* 1, 24. *Pl. b.* 66, 4. *Jér.* 7, 15.

13. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mes serviteurs mangeront, et vous souffrirez la faim; mes serviteurs boiront, et vous souffrirez la soif;

14. mes serviteurs se réjouiront, et vous serez couverts de confusion; mes serviteurs éclateront par des cantiques de louanges dans le ravissement de leur cœur, et vous éclaterez par de grands cris dans l'amertume de votre âme, et en de tristes hurlements dans le déchirement de votre esprit;

15. et vous rendrez votre nom à mes élus un nom d'imprécation : le Seigneur Dieu vous fera périr, et il donnera à ses serviteurs un autre nom [19].

16. Celui qui sera béni en ce nom sur la terre, sera béni du Dieu de vérité [20]; et celui qui jurera sur la terre, jurera au nom du Dieu de vérité [21], parce que les anciennes afflictions seront alors mises en oubli, et qu'elles disparaîtront de devant mes yeux.

17. Car je vais créer de nouveaux cieux et une terre nouvelle [22]; et tout ce qui a été auparavant s'effacera de la mémoire, sans qu'il revienne dans l'esprit. *Pl. b.* 66, 22. *Apoc.* 21, 1.

18. Mais vous vous réjouirez, et vous serez éternellement pénétrés de joie d[ans] les choses que je vais créer, parce que je vais rendre Jérusalem une ville d'allégresse, et son peuple un peuple de joie.

19. Je prendrai mes délices dans Jérusalem [23], je trouverai ma joie dans mon peu-

---

ÿ. 15. — [19] Le nom de *Juifs* deviendra un nom ignominieux; vous mourrez (dans votre péché), mes élus vivront, et prendront leur nom du Christ, qui est la vérité et la vie (Comp. *Apoc.* 2, 17). Dans les versets 11-15 sont dépeints les châtiments qui ont frappé la nation juive, laquelle a rejeté son Sauveur, depuis la destruction de Jérusalem, chatiments qui continuent à peser sur elle.

ÿ. 16. — [20] Quiconque cherchera la bénédiction dans le nom de Jésus-Christ (quiconque cherchera son bonheur dans la foi en Jésus-Christ), sera béni avec le Dieu de vérité (trouvera le vrai Dieu, et dans lui son bonheur).

[21] Tous jureront par le vrai Dieu; le culte du vrai Dieu sera universel, ainsi qu'il est expliqué plus au long ci-dessus. Par là on voit comment le Prophète réunit dans une seule image les premiers commencements et les derniers temps du christianisme.

ÿ. 17. — [22] Je vais établir un nouvel ordre de choses. Cela ne se rapporte que dans un sens incomplet à la restauration de l'Etat civil et religieux des Juifs après la captivité de Babylone ; dans le sens complet et propre, il s'agit du changement qui devait s'opérer dans le monde par le premier, et particulièrement par le dernier avènement de Jésus-Christ, après lequel tous les maux cesseront, la nature humaine sera rétablie dans son état primitif, et demeurera à jamais unie à Dieu (ÿ. 17-23). Comp. 2. *Pier.* 3, 13.

ÿ. 19. — [23] Je me réjouirai au sujet de Jérusalem ; au sujet de mes saints et dans mes saints.

ple, et on n'y entendra plus de voix lamentables, ni de tristes cris.

20. On n'y verra point d'enfant qui ne vive que peu de jours, ni de vieillard qui ne remplisse le temps de sa vie, parce que celui qui était un enfant ne mourra qu'à l'âge de cent ans, et le pécheur de cent ans sera maudit [24].

21. Ils bâtiront des maisons, et ils les habiteront; ils planteront des vignes, et ils en mangeront le fruit [25].

22. Il ne leur arrivera point de bâtir des maisons, et qu'un autre les habite; ni de planter des vignes, et qu'un autre en mange *le fruit :* car la vie de mon peuple égalera celle des *grands* arbres [26], et les ouvrages de leurs mains seront de longue durée [27].

23. Mes élus ne travailleront point en vain, et ils n'engendreront point d'enfants qui leur causent de la peine [28], parce qu'ils seront la race bénie du Seigneur, et que leurs petits enfants *le seront* comme eux [29].

24. On verra qu'avant qu'ils crient vers moi, je les exaucerai; et lorsqu'ils parleront encore, j'écouterai *leurs prières* [30]. *Ps.* 31, 5.

25. Le loup et l'agneau iront paître ensemble; le lion et le bœuf mangeront la paille [31], et la poussière sera la nourriture du serpent [32]. Ils [33] ne nuiront point, et ils ne tueront point sur toute ma montagne sainte, dit le Seigneur [34].

audietur in eo ultra vox fletus et vox clamoris.

20. Non erit ibi amplius infans dierum, et senex qui non impleat dies suos : quoniam puer centum annorum morietur, et peccator centum annorum maledictus erit.

21. Et ædificabunt domos, et habitabunt : et plantabunt vineas, et comedent fructus earum.

22. Non ædificabunt, et alius habitabit : non plantabunt, et alius comedet : secundum enim dies ligni, erunt dies populi mei, et opera manuum eorum inveterabunt :

23. electi mei non laborabunt frustra, neque generabunt in conturbatione : quia semen benedictorum Domini est, et nepotes eorum cum eis.

24. Eritque antequam clament, ego exaudiam : adhuc illis loquentibus, ego audiam.

25. Lupus et agnus pascentur simul, leo et bos comedent paleas : et serpenti pulvis panis ejus : non nocebunt, neque occident in omni monte sancto meo, dicit Dominus.

ỳ. 20. — [24] En règle générale, on n'y verra personne qui n'atteigne point le terme de sa carrière; car s'il se rencontre quelqu'un qui meure, comme cela arrive, dans un âge peu avancé, ce sera comme s'il avait vécu cent ans, parce qu'ayant vécu dans la justice, il vivra en récompense de la vie de l'éternité; le pécheur, au contraire, eût-il la plus longue vie, sera néanmoins frappé de malédiction, car ayant mal vécu, il mourra de la mort éternelle (Comp. *Sagesse*, 4, 8. 9).

ỳ. 21. — [25] La maison qu'on bâtit ici-bas, est celle qu'on habite dans le ciel; ce que l'on sème sur la terre, c'est ce que l'on recueille au sortir de la vie.

ỳ. 22. — [26] d'un térébinthe, d'un chêne, qui vivent jusqu'à mille ans. Dans la version grecque, les jours de l'arbre de vie. — La vie des élus sera éternelle comme celle de Jésus-Christ, qui est l'arbre de vie (*Apoc.* 2, 7).

[27] Dans l'hébreu : et mes élus useront les ouvrages de leurs mains.

ỳ. 23. — [28] Litt. : ils n'engendreront pas dans le trouble; — avec sollicitude, dans la crainte de perdre bientôt leurs enfants, ou de les voir tomber dans le vice. D'autres traduisent l'hébreu : ils n'engendreront point des enfants pour une prompte mort.

[29] D'autres traduisent : parce qu'ils seront une race bénie de Dieu, et que leurs descendants leur demeureront.

ỳ. 24. — [30] *Pl. h.* 49, 8.

ỳ. 25. — [31] *Pl. h.* 11, 6. 9.

[32] et non plus aucune nourriture sanglante. Les méchants ne pourront plus nuire.

[33] les serpents et les autres êtres nuisibles.

[34] *Pl. h.* 11, 6-9.

CHAPITRE LXVI.

Le culte du temple réprouvé. Punition des hypocrites. Nouveau peuple de Sion. Conversion des nations les plus éloignées. Race nouvelle et éternelle.

1. Hæc dicit Dominus : Cœlum sedes mea, terra autem scabellum pedum meorum : quæ est ista domus, quam ædificabitis mihi? et quis est iste locus quietis meæ?

2. Omnia hæc manus mea fecit, et facta sunt universa ista, dicit Dominus; ad quem autem respiciam, nisi ad pauperculum, et contritum spiritu, et trementem sermones meos?

3. Qui immolat bovem, quasi qui interficiat virum : qui mactat pecus, quasi qui excerebret canem : qui offert oblationem, quasi qui sanguinem suillum offerat : qui recordatur thuris, quasi qui benedicat idolo. Hæc omnia elegerunt in viis suis, et in abominationibus suis anima eorum delectata est.

4. Unde et ego eligam illusiones eorum : et quæ timebant, addu-

1. Voici ce que dit le Seigneur [1] : Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, et où me donnerez-vous un lieu de repos [2]? *Act.* 7, 49. 17, 24.

2. C'est ma main qui a créé toutes ces choses, et elles sont toutes, parce que je les ai faites, dit le Seigneur. Et sur qui jetterai-je les yeux, sinon sur le pauvre qui a le cœur brisé, et qui écoute mes paroles avec tremblement [3]?

3. Celui qui immole un bœuf, est comme celui qui tuerait un homme; celui qui sacrifie un agneau [4] ou un chevreau, est comme celui qui assommerait un chien [5]; celui qui fait une oblation, est comme celui qui m'offrirait le sang d'un pourceau, et celui qui se souvient de brûler de l'encens [6], est comme celui qui révérerait une idole [7]. Ils ont pris plaisir et se sont accoutumés à toutes ces choses, et leur âme a fait ses délices de ses abominations [8].

4. C'est pourquoi je prendrai aussi plaisir à me moquer d'eux [9], et je ferai fondre sur

---

ỳ. 1. — [1] Le sujet de ce chapitre est semblable à celui du précédent : il s'y agit de la réprobation des Juifs et de la formation de l'Eglise nouvelle et éternelle.

[2] Ma demeure est le ciel et la terre ; je suis présent partout ; quel temple pourrait me contenir? Le Prophète fait d'abord voir à ces Juifs, qui attendaient leur justification des cérémonies extérieures du Temple, que Dieu n'agrée point les cœurs qui ne sont pieux qu'au dehors, mais seulement les cœurs pénitents. Les premiers n'étant que des hypocrites, seront punis, tandis que les seconds, qui forment l'assemblée sainte, s'accroîtront et auront un nombre infini d'enfants. Après ces paroles qui servent de transition à la nouvelle Jérusalem, c'est de cette dernière que le Prophète s'occupe jusqu'à la fin du chapitre.

ỳ. 2. — [3] Je suis le Créateur de toutes choses ; c'est pourquoi je ne fais point attention au lieu où l'on me prie, quelle qu'en soit d'ailleurs la magnificence, mais aux dispositions de celui qui prie.

ỳ. 3. — [4] Litt. : un animal, — une brebis ou une chèvre.

[5] Dans l'hébreu : qui étranglerait un chien.

[6] pour en parfumer mon temple.

[7] Quiconque ne m'honore point avec des sentiments de pénitence (ỳ. 2), m'offrît-il des sacrifices, ne m'est pas moins désagréable que les Gentils incroyants quand ils immolent des hommes, des chiens et des porcs, et qu'ils adorent leurs dieux.

[8] Ces hypocrites font tout cela pour obéir à leurs penchants, au mouvement de leur sensualité, et ils se complaisent dans leurs actions et leurs vices détestables (*Pl. h.* 1, 11).

ỳ. 4. — [9] C'est pourquoi, parce qu'ils se sont ris de moi, je me rirai d'eux, et

eux ce qu'ils craignaient; car j'ai appelé, et personne n'a répondu; j'ai parlé, et ils ne m'ont point entendu; mais ils ont fait le mal devant mes yeux, et ils ont voulu ce que je ne voulais point [10]. *Prov.* 1, 24. *Pl. h.* 65, 12. *Jér.* 7, 13.

5. Ecoutez la parole du Seigneur, vous qui l'entendez avec tremblement : Vos frères qui vous haïssent, et qui vous rejettent à cause de mon nom, vous ont dit : Que le Seigneur fasse paraître sa gloire, et nous le reconnaîtrons alors dans votre délivrance et votre joie. Mais ils seront eux-mêmes couverts de confusion [11].

6. *J'entends* la voix d'un peuple *qui retentit* de la ville, une voix *qui vient* du temple, la voix du Seigneur qui rend à ses ennemis ce qu'ils méritent [12].

7. *Sion* a enfanté avant que d'être en travail; elle a mis au monde un enfant mâle, avant le terme de l'accouchement [13].

8. Qui a jamais entendu une telle chose? Qui a jamais rien vu de semblable? La terre

cam eis : quia vocavi, et non erat qui responderet : locutus sum, et non audierunt : feceruntque malum in oculis meis, et quæ nolui elegerunt.

5. Audite verbum Domini, qui tremitis ad verbum ejus : dixerunt fratres vestri odientes vos, et abjicientes propter nomen meum : glorificetur Dominus, et videbimus in lætitia vestra : ipsi autem confundentur.

6. Vox populi de civitate, vox de templo, vox Domini reddentis retributionem inimicis suis.

7. Antequam parturiret, peperit : antequam veniret partus ejus, peperit masculum.

8. Quis audivit unquam tale? et quis vidit huic simile? num-

---

j'en ferai un objet de dérision. D'autres traduisent l'hébreu : je choisirai leur perte.

[10] C'est pourquoi, puisque ces hypocrites s'obstinent dans leur religion purement extérieure, et qu'ils n'écoutent point la voix de mon Fils, le Messie, qui veut introduire la religion intérieure et du cœur, je détruirai, à leur confusion, leurs institutions religieuses, et le malheur qu'ils redoutent, la destruction du temple et de l'Etat, je le ferai fondre sur eux.

ŷ. 5. — [11] Vous, petit troupeau qui craignez Dieu, vous qui avez entendu quand je vous appelais (ŷ. 4), qui avez reçu la parole du Seigneur, les Juifs incrédules, vos frères, vous haïssent, ils vous chassent comme des apostats de la synagogue, ils vous persécutent à cause de moi, croyant me rendre service (Comp. *Jean*, 16, 2), et ils vous disent : Que le Seigneur que vous honorez se montre dans sa gloire, et non point comme un Messie crucifié, afin que nous voyions cette gloire, et que nous puissions nous réjouir avec vous! — Ces hypocrites seront confondus; car le Seigneur ressuscitera glorieux, et eux, ils seront livrés aux Romains (*Voy.* ce qui suit).

ŷ. 6. — [12] Le prophète entend les cris plaintifs des Juifs au milieu de la ville assiégée par les Romains; il entend le tumulte des zélateurs, secte judaïque, qui se défendit avec obstination contre les Romains, changea le temple en une forteresse, et le remplit de cadavres; il entend la voix de Dieu, qui traite désormais comme ils le méritent les Juifs infidèles, qui avaient attaché son Fils à la croix. L'historien juif Josèphe raconte que quatre ans avant qu'éclatât la guerre judaïque, un certain Jésus, fils d'Ananie, ne cessa durant sept ans et cinq mois de faire entendre jour et nuit ces paroles : Voix de l'Orient, voix de l'Occident, voix contre Jérusalem et contre le temple, voix contre tout le peuple. Malheur, malheur, malheur à Jérusalem! On le traduisit devant les tribunaux, et on le battit de verges; mais cela ne l'arrêta point, et il continua de crier jusqu'au dernier jour du siége. Une pierre lancée par une machine ennemie l'ayant frappé, il cria encore en mourant : Malheur à la ville et au temple, malheur au peuple et à moi-même! Le même historien rapporte de plus que les prêtres, à la fête de la Pentecôte qui précéda le siége de Jérusalem, entendirent durant la nuit dans le temple un grand bruit et une voix qui cria très-distinctement : Quittons ce lieu!

ŷ. 7. — [13] Elle a enfanté sans éprouver les douleurs de l'enfantement, ou éprouver les douleurs de l'enfantement et enfanter ont été une même chose, comme il est marqué au verset suivant. Du châtiment du peuple endurci et incrédule, le Prophète passe subitement aux bénédictions dont sera comblé le petit nombre des croyants, qui formeront la primitive Eglise, en ce qu'une multitude considérable de tous les peuples s'adjoindra à elle.

quid parturiet terra in die una? aut parietur gens simul, quia parturivit et peperit Sion filios suos?

produit-elle *son fruit* en un seul jour [14]? et tout un peuple est-il engendré en même temps [15]? Et cependant Sion a été en travail, et elle a enfanté ses enfants en un même temps [16].

9. Numquid ego, qui alios parere facio, ipse non pariam, dicit Dominus? si ego, qui generationem cæteris tribuo, sterilis ero, ait Dominus Deus tuus?

9. Moi qui fais enfanter les autres, n'enfanterai-je point aussi moi-même, dit le Seigneur? Moi qui donne aux autres la fécondité, demeurerai-je stérile, dit le Seigneur votre Dieu [17]?

10. Lætamini cum Jerusalem, et exultate in ea omnes qui diligitis eam : gaudete cum ea gaudio universi, qui lugetis super eam,

10. Réjouissez-vous avec Jérusalem [18], soyez dans l'allégresse avec elle, vous tous qui l'aimez. Joignez les sentiments de votre joie à la sienne, vous tous qui pleurez sur elle [19];

11. ut sugatis, et repleamini ab ubere consolationis ejus : ut mulgeatis, et deliciis affluatis ab omnimoda gloria ejus.

11. afin que vous suciez et que vous tiriez de ses mamelles le lait de ses consolations, et que vous trouviez une abondance de délices dans la gloire qui l'environne de toutes parts.

12. Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego declinabo super eam quasi fluvium pacis, et quasi torrentem inundantem gloriam gentium, quam sugetis : ad ubera portabimini, et super genua blandientur vobis.

12. Car voici ce que dit le Seigneur : Je vais faire couler sur elle comme un fleuve de paix; je répandrai sur elle la gloire des nations [20], comme un torrent qui se déborde; vous sucerez son lait; on vous portera à la mamelle, et on vous caressera sur les genoux.

13. Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos, et in Jerusalem consolabimini.

13. Comme une mère caresse [21] son petit enfant, ainsi je vous consolerai, et vous trouverez votre paix dans Jérusalem.

14. Videbitis, et gaudebit cor vestrum, et ossa vestra quasi herba germinabunt : et cognoscetur manus Domini servis ejus, et indignabitur inimicis suis.

14. Vous verrez ces choses, et votre cœur sera dans la joie; vos os mêmes reprendront une nouvelle vigueur, comme l'herbe [22], et le Seigneur fera connaître sa main [23] en faveur de ses serviteurs, et il répandra sa colère sur ses ennemis.

15. Quia ecce Dominus in igne veniet, et quasi turbo quadrigæ

15. Car le Seigneur va paraître dans les feux, et son char [24] *viendra fondre* comme

---

ỳ. 8. — [14] Dans l'hébreu : Une terre sera-t-elle enfantée en un jour?
[15] en sorte qu'être en travail et enfanter sont une même chose; un peuple se forme-t-il ainsi subitement?
[16] *Voy.* note 13.
ỳ. 9. — [17] Que nul néanmoins ne s'étonne de cet enfantement soudain (ỳ. 7. 8); car c'est de moi qu'émane toute fécondité et toute naissance.
ỳ. 10. — [18] avec la nouvelle assemblée des saints, avec la nouvelle Eglise.
[19] présentement, à cause de son état d'abandon. D'autres traduisent : vous qui vous affligez à son sujet.
ỳ. 12. — [20] la multitude glorieuse des nations converties.
ỳ. 13. — [21] Dans l'hébreu : console.
ỳ. 14. — [22] Vos os prendront de nouvelles forces, vous sentirez, comme des nouveaux-nés, une nouvelle vie. — Cela se rapporte au changement que le christianisme a opéré dans la nature humaine, et surtout à celui qu'il y opérera à la fin des temps, alors que les corps mêmes ressusciteront pour le jugement.
[23] sa main pleine de bénédiction, sa grâce.
ỳ. 15. — [24] Tandis que l'Eglise de Dieu sera dans la joie au sujet des bénédictions abondantes dont elle sera comblée, Dieu visitera les ennemis de son royaume par de sévères châtiments. Le Prophète décrit le jugement, et il comprend et réunit encore ici les premiers et les derniers temps dans une seule image. Ce qui est marqué s'applique dans le sens incomplet à la destruction de l'Etat des Juifs par

la tempête pour répandre son indignation et sa fureur, et *pour exercer* sa vengeance au milieu des flammes[25].

16. Le Seigneur viendra environné de feux, et armé de son glaive pour juger toute chair. Le nombre de ceux que le Seigneur tuera se multipliera.

17. Ceux qui croyaient se sanctifier et se rendre purs dans leurs jardins[26], en fermant la porte sur eux[27], qui mangeaient de la chair de pourceau, des souris[28], et d'autres semblables abominations, périront tous ensemble, dit le Seigneur.

18. Car pour moi je viens pour recueillir toutes leurs œuvres et toutes leurs pensées, et pour les assembler avec tous les peuples[29], de quelque pays et de quelque langue qu'ils puissent être; et ils comparaîtront *tous devant moi*, et ils verront ma gloire.

19. J'élèverai un étendard parmi eux[30], et j'enverrai ceux d'entre eux qui auront été sauvés vers les nations, dans les mers, dans l'Afrique, dans la Lydie, dont les *peuples sont* armés de flèches, dans l'Italie, dans la Grèce, dans les îles les plus reculées, vers ceux qui n'ont jamais entendu parler de moi, et qui n'ont point vu ma gloire[31]. Ils annonceront ma gloire aux Gentils.

20. Et ils feront venir tous vos frères de toutes les nations comme un présent pour le Seigneur; *ils les feront venir* sur des chevaux, sur des chars, sur des litières, sur des mulets et sur des chariots[32], à ma mon-

ejus : reddere in indignatione furorem suum, et increpationem suam in flamma ignis :

16. quia in igne Dominus dijudicabit, et in gladio suo ad omnem carnem, et multiplicabuntur interfecti a Domino,

17. qui sanctificabantur, et mundos se putabant in hortis post januam intrinsecus, qui comedebant carnem suillam, et abominationem, et murem : simul consumentur, dicit Dominus.

18. Ego autem opera eorum, et cogitationes eorum, venio ut congregem cum omnibus gentibus et linguis : et venient et videbunt gloriam meam.

19. Et ponam in eis signum, et mittam ex eis qui salvati fuerint, ad gentes in mare, in Africam, et Lydiam tendentes sagittam : in Italiam et Græciam, ad insulas longe, ad eos qui non audierunt de me, et non viderunt gloriam meam. Et annuntiabunt gloriam meam gentibus,

20. et adducent omnes fratres vestros de cunctis gentibus donum Domino, in equis, et in quadrigis, et in lecticis, et in mulis, et in carrucis, ad montem sanctum

---

les Romains; dans le sens adéquat, il se rapporte au dernier jugement et à la réprobation des impies (Comp. *Matth.* 24, 27. *Apoc.* 19, 21. 2. *Thess.* 1, 8. 2. *Pier.* 3, 7).

[25] pour châtier ses ennemis, les ennemis de la foi chrétienne.

℣. 17. — [26] dans les bois sacrés.

[27] auprès des idoles cachées dans des appartements secrets (Voy. *pl. h.* 57, 8). Dans l'hébreu : ... jardins, pour chaque idole, qui s'y trouve. D'autres : pour toute fille de joie, qui s'y trouve. D'autres : pour le culte du dieu Ahad, au milieu du jardin. D'autres autrement.

[28] d'animaux impurs, des rats, etc. Il faut que les païens, dans leurs sacrifices, offrissent même des rats. Tous ceux qui vivaient comme des païens, périront.

℣. 18. — [29] Après le châtiment (que Dieu fera retomber sur les Juifs par les Romains), les peuples seront appelés, et des prédicateurs seront envoyés auprès des nations les plus éloignées. Ces nations s'offriront à Dieu et seront agréées comme des victimes, et elles auront part à toutes les grâces, aussi bien que les Juifs devenus chrétiens, car toutes les distinctions charnelles prendront fin (℣, 18-21). La prophétie se rapporte au premier avènement de Jésus-Christ.

℣. 19. — [30] Litt. : Et je mettrai en eux un signe; — je les rendrai reconnaissables (les membres de la nouvelle Eglise), je les marquerai d'un signe par les dons du Saint-Esprit qui seront en eux.

[31] Dans l'hébreu : ... vers les nations, à Tharsis, à Phul et à Lud, vers ceux qui manient l'arc, à Thubal et à Javan, vers les côtes éloignées de la mer, vers ceux qui n'ont point entendu, etc. Le Prophète désigne ici, à la place de toutes les nations, les pays maritimes situés au couchant de la Palestine. C'est surtout vers l'Occident que s'est répandue la foi chrétienne.

℣. 20. — [32] Dans l'hébreu : sur des dromadaires.

meum Jerusalem, dicit Dominus, quomodo si inferant filii Israel munus in vase mundo in domum Domini.

21. Et assumam ex eis in sacerdotes, et levitas, dicit Dominus.

22. Quia sicut cœli novi, et terra nova, quæ ego facio stare coram me, dicit Dominus : sic stabit semen vestrum, et nomen vestrum.

23. Et erit mensis ex mense, et sabbatum ex sabbato : veniet omnis caro ut adoret coram facie mea, dicit Dominus.

24. Et egredientur, et videbunt cadavera virorum, qui prævaricati sunt in me : vermis eorum non morietur, et ignis eorum non extinguetur : et erunt usque ad satietatem visionis omni carni.

tagne sainte de Jérusalem, dit le Seigneur, comme lorsque les enfants d'Israël portent un présent au temple du Seigneur dans un vase pur [33].

21. Et j'en choisirai d'entre eux pour les faire prêtres et lévites, dit le Seigneur [34].

22. Car comme les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je vais créer, subsisteront toujours devant moi, dit le Seigneur; ainsi votre nom et votre race subsisteront *éternellement* [35]. Apoc. 21, 1.

23. Et les *fêtes des premiers jours des* mois se changeront en d'autres *fêtes* [36], et les sabbats en un autre sabbat; toute chair viendra se prosterner devant moi et m'adorer [37], dit le Seigneur.

24. Ils sortiront pour voir les corps morts de ceux qui ont violé ma loi [38]; leur ver ne mourra point, et leur feu ne s'éteindra point [39], et ils seront exposés aux regards de tous les hommes qui rassasieront leurs yeux par la vue *de leurs supplices* [40].

---

[33] Ils introduiront les nations dans l'Eglise comme une victime à la gloire du Seigneur.

ỷ. 21. — [34] Les chrétiens sortis du paganisme jouiront des mêmes priviléges que les chrétiens convertis du judaïsme, et ils pourront même parvenir à la dignité sacerdotale et lévitique, laquelle, chez les Juifs, était exclusivement réservée à une seule tribu.

ỷ. 22. — [35] Litt. : ... subsisteront devant moi; ainsi votre race subsistera, et votre nom, — éternellement, comme les cieux nouveaux et la terre nouvelle (le nouvel ordre de choses). Voy. *pl. h.* 65, 17.

ỷ. 23. — [36] Litt. : Et cela arrivera de mois en mois. — Dans l'hébreu : de Néoménie en Néoménie.

[37] Ce sera une fête éternelle, consacrée à l'adoration du Seigneur. Dans le sens adéquat, cela ne se réalisera que dans l'Eglise triomphante, au ciel; mais nous en voyons néanmoins dès ici-bas un accomplissement, en ce que l'Eglise a établi soit immédiatement en l'honneur de Dieu, soit en l'honneur de Dieu dans ses saints, une fête pour chaque jour. Cette affluence incessante peut aussi s'appliquer à l'incessante conversion des Gentils.

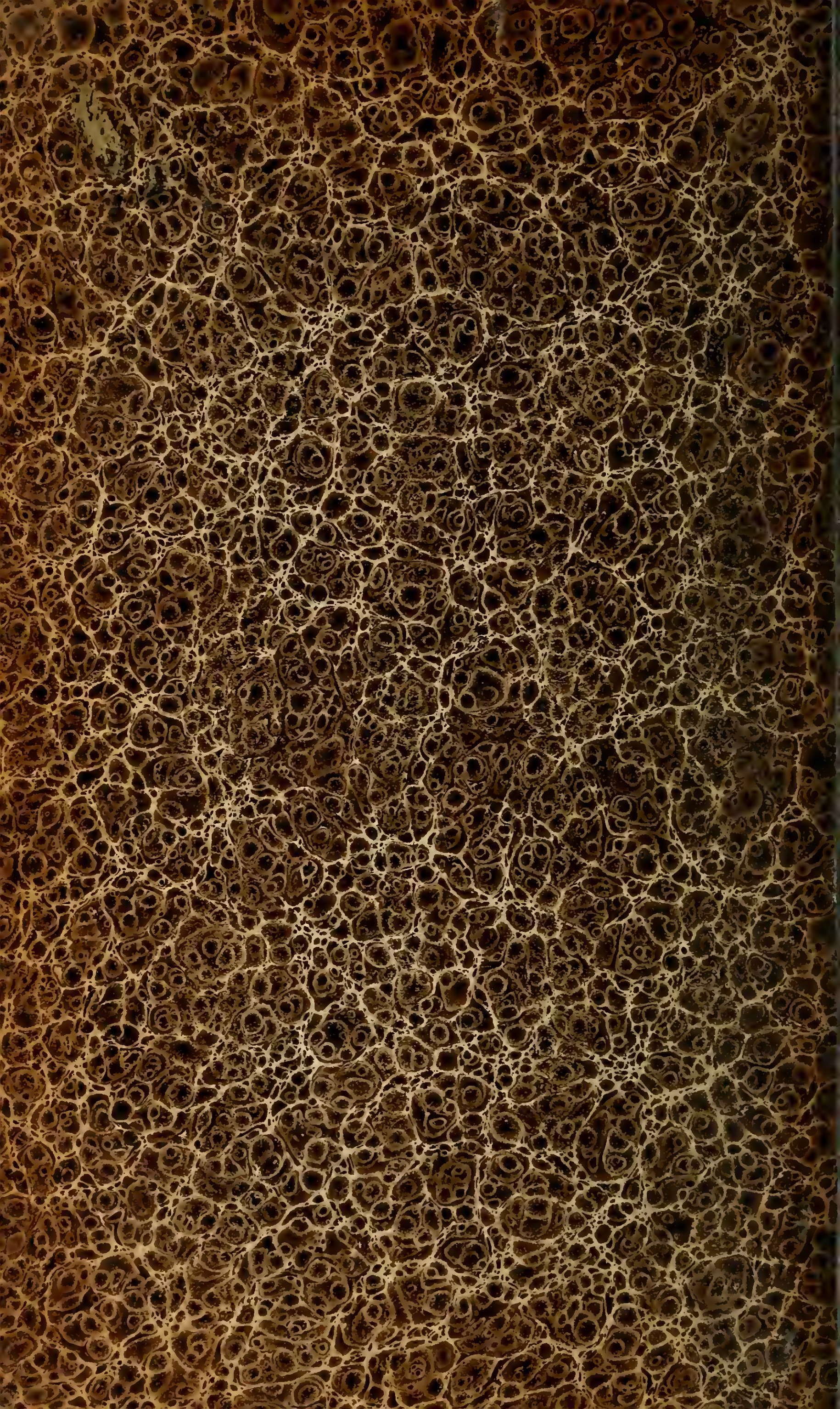
ỷ. 24. — [38] Ceux qui se seront sauvés sortiront de la cité de Dieu pour contempler les cadavres de ceux qui auront été tués. Sens : Les chrétiens admis dans la Jérusalem céleste verront les lieux en dehors de la cité (l'enfer) remplis de morts immortels (de damnés). En outre : Les chrétiens admis dans l'Eglise verront les Juifs hors de son sein comme des corps privés de vie, dispersés parmi tous les peuples. Dans un sens incomplet ceci se rapporte aussi à la multitude innombrable des Juifs qui furent tués dans la guerre judaïque.

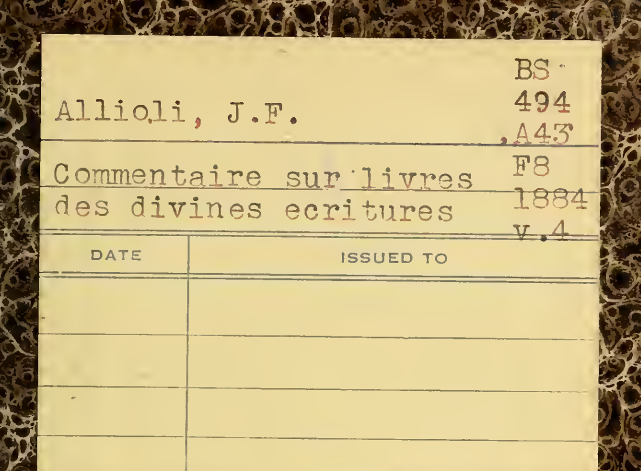
[39] Voy. *Marc,* 9, 43 et 45. Leur tourment dans le corps et dans l'âme sera éternel (Voy. *Judith,* 16, 21. *Eccli.* 7, 19).

[40] * Nous touchons à la fin des prophéties d'Isaïe. Comme on a pu s'en convaincre par la simple lecture, Isaïe est proprement le prophète du Messie et des temps messianiques. En toutes circonstances, soit qu'il reprenne ou qu'il exhorte, soit qu'il menace ou qu'il console, la pensée du Messie et de son règne est toujours présente à son esprit; et comme le voyageur qui s'achemine vers un but longtemps désiré, ou comme le chrétien pieux dont le cœur et la conversation sont au ciel, il n'aime à s'entretenir que du grand objet qu'il a en vue et après lequel il soupire. Or, quelle est l'idée, quel est le type messianique qui ressortent de l'ensemble des tableaux que le grand Prophète trace, d'un côté, de la personne du Messie, de l'autre, de son règne sur la terre! Etude importante que nous ne pouvons ici qu'esquisser, mais qu'il est bon du moins d'indiquer en en recueillant les principaux traits, autant que le permettent les limites d'une simple note. — Ce Messie tant promis, ce Libérateur si ardemment désiré, sera le rejeton de Jessé et le fils de

David; mais il sortira *du trône comme couvé* de cette race royale, et il en sera comme le germe et la fleur (11, 1. 4, 2). Il naîtra du sein d'une femme, mais la mère qui lui donnera le jour demeurera vierge (7, 14); et quoiqu'il ne soit pas extérieurement distingué des autres enfants (7, 15. 16), il ne laissera pas d'être admirable en toutes choses (9, 5) : à la nature humaine il joindra la nature divine (9, 5. 11, 3. 4); l'esprit de Dieu habitera en lui dans sa plénitude et avec tous ses dons ineffables (11, 1-4. 42, 1-7. 49, 1-9, etc.). — Lorsqu'il paraîtra parmi les hommes, le rejeton de Jessé, le grand Libérateur, aura un précurseur; le Prophète a entendu sa voix (40, 3-8). De plus, il viendra remplir une mission également haute et divine. Instruire les hommes dans la loi du Seigneur, renverser le culte des idoles, abroger la loi écrite sur des pierres, établir enfin, non plus avec Israël seulement, mais avec toutes les nations, une nouvelle alliance, et les convoquer toutes pour ne former qu'un seul et même peuple qui sera le nouveau peuple de Dieu, voilà le grand objet pour lequel il sera envoyé. Le Prophète l'a su, il l'a dit et il a vu ce nouveau peuple se former non-seulement des enfants d'Israël et de Juda, mais de tous les peuples empressés (2, 1-4. 11, 6-10. 19, 17-25. 40, 1-8. 42, 1-8, 49, etc.). — Le grand œuvre qu'il viendra accomplir sur la terre demandera de la part du Messie une puissance divine : ce ne sera que par les prodiges éclatants qu'il parviendra à persuader aux hommes d'embrasser la loi austère qu'il vient leur annoncer. Ces prodiges, le Prophète ne les a pas ignorés; il a entendu le muet parler; il a vu le boiteux marcher, l'aveugle ouvrir les yeux, le sourd recouvrer l'ouïe, le Seigneur enfin déployer la puissance de son bras (35. 42, 7, etc.). — La rédemption des hommes, du genre humain, telle sera la fin de la mission du grand Libérateur. Le Prophète nous montre ce libérateur divin *attendu avec impatience* (45, 8. 51, etc.), paraissant enfin (52), puis accomplissant son œuvre de miséricorde et de salut. Mais pour sauver des ingrats, et apaiser la justice divine justement irritée contre de si grands coupables, que ne lui en coûtera-t-il pas? Le Prophète a tracé le douloureux tableau des humiliations et des souffrances du Libérateur comme ont fait ses historiens (50, 4-11. 52, 13-15. 53). — La rédemption opérée, la rançon payée, les captifs brisent leurs chaînes et sortent de la dure captivité où ils gémissaient. De toutes les parties de la terre, de Babylone, de l'Assyrie, de l'Egypte, des îles éloignées ils viennent en foule et avec allégresse pour rentrer dans la patrie de leurs pères: la nouvelle Jérusalem est fondée; un nouveau temple s'élève; l'Eglise du Christ est établie, et toutes les nations y accourent, tous les hommes se déclarent ses citoyens et ses enfants. Or, à cette vue, les pensées du prophète s'exaltent. Tour à tour et avec des couleurs toujours plus brillantes, il nous dépeint et l'empressement des peuples à embrasser la bonne nouvelle du salut, et la paix, et le bonheur et l'allégresse que l'on goûte dans ce nouveau royaume de Dieu, et la justice et la sainteté parfaite de ceux qui le composent, et enfin l'amour et la tendresse du Seigneur envers ceux qu'il avait paru si longtemps oublier (2, 1-4, 11, 1-16. 19, 17 et suiv., chap. 24-27, 35. 54-64, etc.). — Cependant la nouvelle Jérusalem qui s'élèvera si heureusement, ne verra pas ses murs se bâtir sans opposition. Les ennemis du nom du Seigneur, jaloux de la gloire de son nouveau peuple, le persécuteront. La plus grande partie même des enfants de Juda et d'Israël se montreront rebelles à la voix de leur Dieu. Mais le juif et l'israélite infidèles seront réprouvés à cause de leur infidélité, et le Seigneur triomphera de tous ses ennemis : comme conquérant glorieux, il teindra ses vêtements du sang de tous ceux qui lui feront la guerre (2, 6-11. 3, 1 et suiv. 60, 12-16. 63, 1-6, etc.). — Rien de plus précis surtout que ce qui est marqué chap. 65-66, sur la réprobation de l'ancien Israël élu, et sur la vocation de toutes les nations à la connaissance du vrai Dieu. Néanmoins, quoiqu'il rejette son peuple, le Seigneur ne le détruira pas entièrement, il le conservera et le fera subsister jusqu'à la fin des temps : circonstance sur laquelle le Prophète revient sans cesse et insiste d'une manière particulière; de même que sur l'éternelle durée de la nouvelle Eglise, laquelle toujours attaquée, sera toujours triomphante (3, 10. 11, 11. 12. 5, 12. 13. chap. 12. 25. 26. 54. 60. 62. 65. 66). — Tels sont en substance les principaux traits que l'on peut recueillir des écrits d'Isaïe relativement au Messie et à son règne. Mais dans ce court et rapide aperçu, il a fallu nécessairement négliger une multitude de détails moins saillants, mais qui n'en sont que plus intimes; détails qui, complétant le tableau prophétique de l'avenir qui se présente au regard du prophète, seuls lui donnent sa physionomie et lui impriment le cachet d'une parfaite ressemblance avec l'objet qu'il avait en vue. — On pourrait ici demander si les Juifs avaient bien du Messie et de son règne l'idée qui ressort des écrits des Prophètes en général, et en particulier de ceux d'Isaie. Mais sur cette question *voyez* la note insérée à la suite de la préface sur les Evangiles, en tête de l'évangile de saint Matthieu.

FIN DU TOME QUATRIÈME.





Allioli, J.F.
BS
494
.A43
F8
1884
v.4
Commentaire sur livres des divines ecritures
DATE
ISSUED TO

